eil national du C.N.I.P.

re prine l'entente majoritaire respect des opinions

correspondant regional

rues du

property

10 mo-

:: andes

UDF.

sur la mhaite

a ma-

noneid-ne eur

ion -

Girer-

lins

tarer !

mard

France > e Je souhaite, a pour France : I Je souhaite. a pour suivi M. Raymond Barre. Que compte tenu des différences non maisses entre les formations que constituent la majorité. celles a majorité de leurs différences man plutoit de faire appareitre leur personnaité dans le cadre de l'entente majoritaire. P de leur

Fentenie majoritaire, n

Le premier ministre a affirme aussi; a Je souhaffe une économie où la liberté et la responsabilité sont associées et na l'Elui au lieu de se substituer sou lieu de se substituer sou des décisions et procéder par tou des décisions et procéder par tou de réglementation où ministraire ou bureaucratique, l'Elat intervent, comme dans fous les pan modernes, par la régulation obale et la méthode de l'incitation. » Pour M. Barre, cette politique économique, fondée sur la liberté et sur la responsabilité menée « avec le souci de rechercher la croissance donomique dans des conditions compatible avec la stabilité de noire monaire, est seule capable de permettre un progrès social et mitation des inégalité).

Le premier ministre a restraint cher a

Le premier ministre à restimi la volonté du gouvernement de désimmer progressirement cer-tains privilèges n. a Cett aure chose, a-t-ll noté, que de reche-cher l'égalitarisme n. et la atouté : « Fout-il faire dispressire les trémités engendres en les inégalités engendres prefinancie ou le faien: C inequities correspondent à la rathequities correspondent of the functioned des choirs, it the constituent le plus varient de la promotion des homent la mamère dont la question emposée et aux applicudissement m'ont secuelille, on connume déjà la réponse, — B. E.

Le départ de Mme Norz

LE PREMIER MINISTRE ACCEPTE LA DÉMISSION DE LA DÉLÉGUÉE A LA CONDITION FEMININE

Le premier ministre a accepi la demission de Mine Jacus-line Nonce de son poste de dé-quée à la condition féminine no its a dernières éditions). Mine Notona antières sa décision, tendred 15 join. à Bruvelles, à l'occatin d'une réunion de travail de l'entemble des délégations répticulés françaises à la condition fembrane. Elle avait été nommes le 5 fevrier dernière et été nommes le 16 aime Ricole Pasqu'er elle 16 aime Ricole Pasqu'er elle 16 aime nommes secretaire d'Est à l'empire feminin. More Noton réfiere en fonctions jusqu'à la fin du mos de juin. En septimbre elle refreuvers le paste de réspongation des l'emped de bureau de l'empire de i dernières (ditions). Nime Nonen ratio du bureau de l'empire de Brunelles, qu'elle configuration de l'empire de

The service of the se mait tageth dix ans

the Days contract of the confidence of the confi

the state of the s • cliffumanità de sanifi The management of the control of the MM Par Laurent of Roman merchant du secretaria. COSME MEMBERS of Common con-

ad | the se problème the regie à

Cosmal member de comme control chair chance du control de fiche de la control de la co HARD OFFICE THE ME VALUE OF The second secon terro de tribitado interror establicado de como de com des journales de la company de

Le colonel Kadhafi met en garde Paris contre les interventions

(LIRE PAGE 3 L'ARTICLE DE J.-C. GUILLEBAUD.)

en Afrique



Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Algárie, 1,30 DA; Marce, 1,50 dir.; Imbisie, 130 m.; Allomagno, 1,20 SM; Antriche, 12 ách.; Ceiginne, 13 tr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Example, 40 ps.; Grande-Bretagne, 20 p.; Gráce, 22 dr.; Bran, 60 ris.; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Listonabung, 13 tr.; Nurvèpa, 3 tr.; Paya-Bas, 1,25 ft.; Partagal, 22 sec.; Sanda, 2,80 kr.; Strippe, 130 ft.; M. S. St. M. Namanalanda de die. R. ; Pertugal, 22 esc. i amous, 1,10 tr.; U.S.A., 65 ets; Yougoski

> C.C.P. 4307-23 Paris Telex Paris nº 656572 Těl. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ETRANGER

La réponse dilatoire de M. Begin

Après le débat le pius difficile et le plus long qu'ait counn son sonvernement depuis son arrivée an ponvoir, ii y a un an, M. Begin est parvenu à éviter la crise qui menaçait et à dégager nne majorité sur une réponse aux questions américaines à propos de l'avenir des territoires occupes même si co compromis, rédigé en termes vagues, ne comporte ancun des engagements prècis souhaités par Washington.

Sachant que rien ne sera règlé dans le conflit du Proche-Orient tant qu'une solution acceptable par tous n'aura pas été apportée à la « question palestinienne ». les Etats-Unis avaient demandé dès la fin du mois d'avril à Israël de définir sa position. Pour les dirigeants américains, ces colaircissements étaient la condition préalable de toute relance des négociations engagées après la visite spectaculaire de M. Sadate à Jérusalem et anjourd'hui complètement bloquées.

Washington demandait M. Begin s'il étalt prêt à envi-sager le « statut définitif » des territoires occupés. Israël vient de répondre que les « relations futures » entre les parties intéressées à l'avenir des territoires pourront être < examinées ». Cette réponse ressemble fort à une érobade. Jérusalem évitant à dessein de se placer sur le ter-rain où Washington voudrait l'amener. C'est ce que souhaitalent avec M. Begin les ministres les plus « durs » de son gouvernement. Celui-ci ne s'engage à rien et se garde blen de répondre à la question-clé : Israël est-il prêt à l'évacuation prevue par la resolution 242 du Consell de sécurité ? M. Begin avait déjà contesté la signification de cette résolution. Le texte voté par le conseil des ministres le 18 juin n'y fait ancune référence, fût-

Israel campe sur ses positions En refusant d'employer le terme de « statut définitif », M. Begin laisse en suspens la question de la souveraincté des territoires occupes, comme le faisait le « plan de paix » qu'il avait présenté en décembre dernier. Le projet d'« autonomie administrative » des territoires occupés prévoit qu'Israël mainticodra e son droit et 82 revendication de souveraineté sur la Judée-Samarie et le district de Gaza ». Cette affirmation n'est pas remise en cause. Les partisans du « Grand Israël » sont satisfaits. Ainsi que le souligne le journal « Hasretz », ce lundi matin, la majorité des ministres paraissent souhaiter la prolongation de l'autonomie administrative, et donc de la présence israélienne en Cisjordanie, au-delà d'une période de cinq ans. Ce idemment pas co qu'attendaient les Etats-Unis, ainsi que la souligne lui-même M. Dayan.

Désormais, tous les regards en Israel sont tournés vers Washington. Certains redoutent que la Maison Blanche n'abandonne son rôle d'intermédiaire entre Le Caire et Jérusalem pour «imposer» son propre plan de paix, fondé notamment sur la nécessité d'un « retrait israélien sur tous les fronts », en rappelant une fois de plus les exigences de la résolution 242.

Toutefois, la vigueur de l'opposition que M. Begin a dû affronter an sein de son propre cabinet, la véritable epreuve de force qu'il engage avec M. Weizman, ministre que les Américains semblent lui préférer, demontrent assez que le compromis intervenu dimanche n'a rien reglé sur le fond. Il n'a pas vraiment ressoudé les Israéliens autour d'une position commune sur l'avenir des territoires occupes. Il ne donne pas satisfaction à Washington et ne dessine ancun moyen de sortir de l'impasse totale dans laquelle se trouve le reglement an Proche-

Lire page 3 l'article de notre correspondant : M. BEGIN A RÉUSSI DE JUSTESSE A ÉVITER LINE CRISE GOLIVERNEMENTALE

s'étendent au territoire turc

confins de l'Irak et de l'Iran (- le Monde - des 4 et 0 juin) se sont étendu aux provinces urientales de la Turquie.

Pour la première lois depuie la fondation de la République, le che ent, M. Bülent Ecevit, s'est rendu lo 10 Juin dans l'Est, siin

De notre correspondant

Ankara - Les combets entre actions kurdes rivales se son! étendus è l'Intérieur du territaire turc. selon le auotidien Hurrylet, qui publie des photos et das erticles de correspondants. Les hommes de M. Maustapha Berzeni (eppuyés per l'Iren ei les Etats-Unis), au nombre de sept mille cinq cents, s'opposent è ceux de M. Jalai Talabani, que coutlennent le Syrie et l'U.R.S.S. Ils s'effrontent dens l'est de le Turquie, au sud de la rivière Zap. région très montagneuse, d'accès difficile. Des unités de commandos tures ont été envayées paur repousear les éléments qui tenteraient de guèrilleros kurdes se sont jusqu'à présent abelenus de créer le moindre

incident avac les formetions de gen darmerle turque, qui se gardent également d'interventr.

C'est dans cette région du Sud-Esi anaiolien, à cheval entre l'Irek et l'Iran, que M. Bûtent Ecevit e'est rendu le 10 juin. Il est le premie chef du gouvernement turc è faire le voyege depuis le fondation de la Républque, en 1923. De Yuksekova, vitlege enlauré de montegnes el eccessible deux maie sur douze, 11 est ellé è Semdinii, district où commence la campagne de construction de routes, et è Hakkari, chel-lieu de dépertement, à une cinquantaine de kilomètres de la Zap.

ARTUN UNSAL (Lire la suite page 5.)

La Yougoslavie sur des sables mouvants

mardi 26 juiu à Belgrade. Le maréchal Tito prononcera un discours à cette occasion. Il présentera un bilan de l'action du régime et fera l'éloge du système d'autogestion ainsi que de la politique non alignée sur laquelle est foodée sa diptomatie.

(Lire page 4 le premier article d'une série de notre envoyé spécial Jacques Decorooy.)

LES GRILLES DU TEMPS

Jünger est aujonrd'hui la grande figure

solitaire des lettres allemandes. L'un des

derniers survivants de la génération litté-

raire disparue corps et biens sons le

IIIº Reich, il avait, contrairement à la

pinpart des grands noms, refusé d'émi-

grer. Ca qui lui avait valn, de la part

de Thomas Mann, illostre émigrant, l'ac-

cusation d'avoir été parmi les bour-

reau. .. Pourtant, Jünger fait partie des

initiés du complot des généraux contre

Hitier. Des sa parution, en 1939, son

roman - Sur les falaises de marbre - est

considéré comma un virulent pamphiet

antinazi. Ce ne sont pas les seules contra-

de l'U.R.S.S. au Japon

L'Union soviétique n lancé. le lundi 19 juin, une sévère mise en garde à Tokyo à propos du traité de paix et d'amitié que le Japon serait sur le point de conclure avec la Chine. De son côté, le gouvernement japonais necuse les Soviétiques de construire une base muitaire sur l'une des ses de l'archipel des Kourses revendiquées par Tokyo.

Dans une déclaration remise au vice-ministre japonais des affaires étrangères par l'ambassadeur d'U.R.S.S. à Tokyo, le gonvernement soviétique affirme que le traité sino-japonais constituerait « une menace pour la paix et la sécurité dans la région » et pourrait « amener un bouleversement de ne développement de relations soviéto - nippones ». De dens le developpement de rela-tions soviéto-nippones ». De source proche du ministère japo-nais des affaires étrangères, on déclare que la conclusion du traité est une affaire qui concerne sculement le Japon, et on exprime « le regret que l'U.R.S.S. n'ait pas compris la position de Tokyo sur ce point ».

De son côté. l'agence japonaise de défense affirme que Moscou construit une base militaire à Etéroiu, l'une des quatre lies du sud des Kourlies, qui sont la principale cause du contentieux entre Tokyo et Moscou. De façon plus générale, l'agence de défense s'inquiète du renforcement de la presence militaire soviétique dans la région.

(Lire page 7 l'article de Phi-

Les combats entre Kurdes | Un avertissement | M. Chirac rend le gouvernement responsable de l'augmentation des impôts de la capitale

Le Conseil de Paris, réuni landi matin 19 juin en séance extraordinaire, à la demande de M. Jacques Chirac, a décidé d'augmenter les impôts de la capitale afin de reconstituer les réserves et le fonds de trésorerie de la Ville, amputés de 142 millions de francs. Cette somme, destinée aux services de police, avait été inscrite d'office an hudget municipal par le gonvernement, afin de rétablir la contribution parisienna au niveau souhaité par l'Etat.

La querelle financière qui oppo-se l'Etat à la Ville de Paris n'est plus, comme l'affirme M. Chris-tian Bonnet, sume affaire technique ». Elle est devenue politique.

Certes, la recherche d'une nou-velle répartition — plus favorable è la capitale — des charges financières entre la Ville et l'Etat soulève de nombreuses questions, dont la solution technique est particulièrement délicate notamment en ce qui concerne la contri-bution municipale au financement du déficit des transports en commun de la région parisienne. Les questions sont actuellement étudiées par une commission Etat-Ville qui doit remettre ses conclusions avant le mois d'oc-

Il n'empêche que, des son origine, l'affaire portait en elle des germes évidents de conflit politique. En décembre 1977, M. Chirac avait fait accepter par le Conseil un budget dont l'équi-libre financier dépendait en réa-lité de la bonne volonté du gouvernement. Cette bonne volonté avait paru aller de soi

essai - Der Arbeiter (le Travail-

leur ·) — qui préfigure certaines thèses

de McLnhan. En 1942, officier de la

Wehrmacht à Paris, il écrit « la Paix », nn « samizdat « nu il plaide pour une

fedération européenne basée sur l'aban-

Eumeswil -, le dernier roman de Jünger, dont la traduction vient de

paraitre (la Table ronde), pose, lui, une

question chaque jour plus actuelle, a

l'Ouest comme à l'Est: celle de la résis-

tance de l'individu face à la tyrannie des

dans la politique.

voir règne sur l'économie, tan-

dis que celle-ci non seulement

ne permet pas d'accèder au pon-

voir, mais a un effet débilitant

chaque fois qu'elle s'exprime

Propos recuellis par

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

(Lire la sutte page 2.)

don dn nationalisme.

puisque le budget en question avait été approuvé par le gonver-nement — an prix, il est vrai, de queiques réserves, — alors qu'il prévoyait 150 millions de francs an titre des dépenses de police, au lieu des 292 millions demandés

L'attitude du gouvernement est devenue strictement légaliste une devenue strictement légaliste une fois les élections législatives passées. Telle est du moins l'opinion de M. Jacques Chirac, qui se considère comme la victime d'une agression politique ».

A M. Raymond Barre qui argue de la procédure de concertation mir: en place et qui plaide pour un gentlemen ngreement, le maire de Paris oppose sa bonne

maire de Paris oppose sa bonne foi et menace de faire juge le peuple de Paris (sous la forme d'une démission mais d'une campag : d'information).

Lu Lettre de la Nation du 19 juin estime que par sa mise au point, samedi sur les antennes de R.T.L. (voir page 10), le pre-mier misistre « a pris l'initiative de créer un problème politique ». L'organe du R.P.R. ajonte : « Il y L'organe du R.F.R. ajonte : 4 ll y y a sans doute une explication si facile à trouver que tout le monde l'a vite imaginée. Un de nos confrères, peut-être trop inventif, a même rapporté que le chet de l'Etat poulait faire de l'Actionne de l'esque Paris Lie Vietnam de Jacques Chirac ». Célui-ci reste naturelle-ment plus réservé. « l'espère a-t-il déclaré au Journal du Dimanche. pas en raison de la composition de la majorité du conseil muni-cipal et de ceux qui la dirigent. Mais je dots avouer que f'en suis de moins en moins certain.

. Dans ces conditions, le maire s'efforce de rendre le gouverne-ment responsable des consé-quences financières de cette querelle, et souligne l'unité de vue des élus parisiens, même si les groupes communiste et socialiste manifestent des divergences tactiques > en refusant de voter les impôts demandés par

Telle est en tout cas la seule riposte possible, dans une affaire qui permet à l'Elysée de mettre en évidence que, même dans son fief municipal. le président du R.P.R. doit encore compter sur le pouvoir central.

JEAN-MARIE COLOMBANL

(Live nos informations page 44.)

M. HUBERT BONALDI ÉCARTÉ DE SES FONCTIONS DE DIRECTEUR DE LA SANTÉ (Live page 12.)

I. — « L'écrivain doit éviter de devenir l'otage des factions politiques »

Entretien avec Ernst Jünger

Agé de quatre-vingt-trois ans, Ernst dictions de cet écrivain aussi fascinant l'unification planétaire sous la signa de la toute-puissance technique dans un

Etouffant dans un milien bourgeois

étriqué, ce fils de pharmacien fuit à l'âge

de dix-sept ans en France pour s'engager

dans la Légion étrangère. Deux ans plus

tard, en 1914, il est voluntaire, do côté

allemand. Blessa quatorze fois, dacoré de

la plus haote distinction militaire d'ontre-

Rhin, il publie en 1920 le récit; d'nna spon-

tanéité glaciale et presque métaphysique,

de son avanture guerrière : « Orages d'acier «. Un livre aux antipodes du paci-

fisme d' - A l'Onest, rien de nonvean -.

En 1932, il annonce l'avenement de

intitule Der Arbeiter (1), pous annonciez l'avènement d'un Etat universel dominé par la technique. Cette vision vous semble-t-elle toujours d'actualité?

- Il faut faire très attention. Les mots ont souvent en français et en allemand des racines différentes. Der Arbeiter vient du gothique Arebeit, qui signifie heritage. Le mot français travail vient du latin tripalium, qui

de Remarque.

Coups de fusil

Certes, nul n'n oublie l'époque de la bataille pour la mairie de Paris, nul n'n oublié la victoire de M. Chirac et les déconvenues de M. d'Ornano. ni les amabilités diverses et les inimities particulières qui en avaient découlé

AU JOUR LE JOUR

Il faut dire que c'était inoubliable, et c'est pourquoi, semble - t - il, certains, non contents de s'en souvenir, ne l'ont pas digéré, notamment:

du côte de l'Elysée. Et l'ardoise des charges de police ressemble fort à la note de ces plats qui se mangent

Cela dit, on poit mal pourquoi ce serait aux populations parisiennes de régler l'addition des coups de fusil et de recevoir en pleine trogne les coups de pied échanges sous la table.

BERNARD CHAPUIS.

designait un instrument de torture. » Pour éviter de tels malen-

tendus, je m'étais opposé, jusqu'à présent, à toute traduction de Der Arbeiter. Cet essal figurera pour la première fois dans la traduction de mes œuvres complétes que préparent les éditions de la Table ronde. Mais Il sera accompagné de notes rédigées spécialement par mon traducteur habituel. Henri Pland qui est familiarisé avec mon univers spirituel.

» Je voudrais, d'ailleurs, insister sur le fait que le travailleur n'est pas une figure économique. C'est, dans mon esprit, un personnage métaphysique, le premier des titans à faire son apparition dans notre temps.

» L'économique, c'est, pour mot, secondaire. Qui a le pou-

(1) Le travailleur.

JEAN-PIERRE CHABROL Le Midi, la vigne. bien dans leur peau. CLAUDE MARTI carrés sur un pays qui ne yeut pas mourir. ROBERT LAFFONT

LA TOURNÉE EUROPÉENNE DE BOB DYLAN

Ce n'est rien que la vie

L'hiver dernier, Bob Dylan partait pour sa première tournée hors des Etats-Unis depuis douze ans et rassemblait, en vingttrois concerts, deux cent cinquante mille jeunes du Japon, d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Après avoir enregistré à Los Angeles un nouvel album (-Street Legal -) qui sort mondia-lement ce lundi 19 juin, le chanteur vient de commencer an Earl's Court de Londres une série de représentations avant de se produîre en Hollande, en République fédérale d'Allemagne, à Paris, puis encore en Grande-Bretagna pour nne sorte de grande finale en plein air, près de Camberley, en compagnie d'Eric Chapton et de Graham Parker.

temps modernes, le hobo, le vagabond solitaire, heureux et malheureux. « riche en pauvreté » et qui sait depuis longtemps que la vie n'est au'une force, aul en est revenu et ne parle pas « menteusement », bot les chemins, promène des rêves éveilles qui résonnent, « chongeont dons so tête », se remettant en couse et modifiont une fois de plus son style. Il o lo La dynamique et le lyrisme empartent ses chansons sociales, existentielles, politiques, surréalistes ou ou charme insouciant vers des

Le voici à nouveau sur scène le sommets. Il o un charisme que peu poète visionnaire, écorché des d'ortistes de la chanson ont recu dans le passe. Son universailté rejoint un peu celle de Charlie Chaplin, à qui il fait songer le temps d'une image fugitive ou milieu de ses musiciens, mais oussi par le personnage désespéré qui porta un espoir en lul, qui o la volonté d'oimer lo vie. Il est celui qui o ouvert, qui ouvre lo voie oux outres, qui o contribué à la destruction des barrières dons lo force, le pouvoir pour tout dire. société moderne, qui o inspiré de nouveaux compartements.

CLAUDE FLÉOUTER.

(Lire la suite page 17.)

Entretien avec Ernst Jünger

(Suite de la première page.)

» Au commencement, il y a la volonté de puissance. La technique, o'est l'instrument. Vollà pourquoi les guerres et les révolutions, loin d'affaiblir le travailleur, ont le don de le

» Cela dit, je pense, comme Nietzsche, que l'Etat universel ne pent stre qu'une sorte d'agglomérat de moiécules destinées à se dissocier à plus ou moins brève echéance. NI l'Empire romain, ni le Saint-Empire n'ont été éternels. Comme il est dit dans Faust : « Tout ce qui naît mérite d'être anéanti. > Cela tient à l'essence même du temps, et je ne pense pas que les grilles du temps puissent être brisées.

L'Allemagne oublie sa personnalité

— Cet Etat universel, est-ce pour vous un progrès?

— Personnellement, je serais plutôt attiré par ce que les Allemande appellent la « Heimot » (2), ou par les populations insulaires.

> L'Etat universel, et avec lui la technique, t, à mon avis, fatals à l'individu.

» L'idéal serait peut-être qu'un système planétaire puisse s'instaurer, dans certains domaines, comma celui des communications et de l'économie monétaire, tout en laissant subsister les différents particularismes régionaux et culturels. Ca ne m. paraît pas 'ontradictoire. Regardez l'ancienne monarchie austro-hongroise. Vous aviez là toutes sortes de nationalités, et cela ne les empêchalt pas de coexister. Le préalable serait évidemment qu'on réussisse à dépasser le concept de l'Etat national, issu de la Révolution française. J'ai l'impression que l'Allemagne y est arrivée. les choses un peu trop loin.

- Que voulez-vous dire?

- Je crains que l'Allemagne n'ait tendance à oublier aujourd'hui, je ne dirai pas se nationalité, mais sa personnalité. Il y a là une sorte de processus

» L'égalité, celle des peuples on celle des sexes, c'est très bien. Mais il ne faut tout de même pas en arriver à cacrifier ce que chacun a de singulier.

» Lorsque je me promène, en France, je suis frappé d'apercevoir des statues de vos homme célébres. Chez nous, on efface jusqu'aux noms de victoires sur

- Lorsou'on lit potre œuvre (je pense, en particulier à Héliopolis, à Eumeswil, qui vient de sortir ces jours-ci). on a l'impression que le monde se présente comme un champ clos entre deux forces qui ne cessent de s'opposer.

- Ce n'est pas moi qui ai inventé cela. C'est déjà dens la Bible. Dieu créa le monde de telle sorte que toutes choses aillent deux par deux.

» Dans Héliopolis, la rivalité entre le bailli et le proconsul se terminait sur un match nul Dans Eumeswil, il est indique, de manière allusive, que les

régimes libéraux et autoritaires alternent sans cesse, un peu comme un système de poids et de contrepolds qui remonteraient continuellement l'horloge polltique. N'est-ce pas ainsi que cela se passe dans nos Parlements? Chaque partl au pouvoir a besoin de l'opposition, qui, à son tour, entre, an boot d'un certain temps, dans le gouvernement.

» Ayant écrit Héliopolis juste après la seconde guerre, je me suis inspiré en grande partie de la réalité. Les gadgets, par exemple le phondphore, ce micro émetteur-récepteur qui relie de manière invisible tous les habitants de la cité et permet à certains d'émettre et de capter et à d'autres uniquement de capter... C'est à peine si j'ai eu besoin d'inventer.

» La technique n'est, dans mes livres, qu'un écran qui me sert à projeter antre chose. Le phonophore montre l'imbrication étroite qui existe entre le système social et l'energie. Plus un individu à d'influence, plus son rayon d'émission est étendu. On s'aperçoit ainsi aujourd'hui qu'il ne sert à rien de vouloir socialiser la radio et la télévision. Il y a toujours des individus qui décident en dernier ressort du choix des nouvelles, et de la façon dont celles-ci sont exposées. Tout au bas de la hiérarchie sociale, vous avez des gens qui ne sont plus que des récepteurs. Huxley a décrit tout cela dans le Meilleur des Mondes.

» Héliopolis est plutôt centré sur une expérience historique réellement vécue, tandis que Eumeswil décrit quelque chose

- Pendant la reconde

ouerre, vous faisiez partie de

l'armée allemande d'occupa-

tion à Paris. Vous étiez alors

bien place pour vous livrer à

- Il n'y avait pas que l'obser-vation. Etant chargé de la cen-

sure militaire, je me suis trouvé

souvent devant des cas de cons-

cience. Une fois, c'était une lettre

qui contensit des mensces direc-

tes contre Hitler. Il s'agissalt

d'une femme qui écrivait à son

mari. Sa maison avait été bom-bardée. Elle disait : « Je n'ai

qui existe dans des couches beaucoup plus profondes. Ces deux livres sont, si vous voulez, deux étapes successives d'une évolution qu'il faut se représenter, non pas comme rectiligne, mals plutôt comme la pousse d'un bambou, nœud après nœud, ou bien encore selon le principe de la spirale évoquée par Goethe : Yous croyes yous retrouver & votre noint de dénart et vous êtes en réalité à l'étage supe-

» Voilà comment fi faut se représenter les relations entre Héliopolis et Eumeswil. A force d'être perfectionnée, la tech-nique dans ce dernler livre finit par rejoindre la sorcellerie. L'écran est devenu entièrement blanc. Des forces radicalement différentes penvent s'y projeter.

Deux issues sont aiors possibles. Ou blen c'est l'Etat-fourmilière, tel que le décrit Huzley, ou bien il se passera des choses qui n'auront plus grand-chose à voir avec la politique. Mais plutôt avec la théologie ou la théophanie. Les dieux eux-mêmes feront leur apparition. C'était là l'opinion, entre autres, de Hölderlin, de Nietzsche, et, plus près de nous, de Heidegger. En ce qui me concerne, je m'en tiens à la stricte neutralité. Ou plutôt. je dirais, cum grono salis, que je préfère observer le cours des choses. Laissons les dieux d'abord se montrer. Ce que je ne tiens pas du tout pour une impossibilité (plus l'histoire se retrecit, plus elle laisse de champ libre aux événements extra-historiques). Après quoi, il sera toujours temps d'aviser.

plus que de la haine dans le

coeur. . Pour faire disparaître

de telles lettres. Il fallait en lais-

ser passer d'autres, moins com-

prometiones. Il y en avait une où il était question d'un traffe

assez kouche, portant sur vingt livres de café. L'individu a été

edndamné. Eh blen, des années

plus tard, on me reprochait

- Vous avez été l'un des

initiés du complot des gené-

raux. Souhatter la mort de

Hitler, tout en continuant à

se battre pour la victoire de

encore cette histoire de café.

l'Allemogne, n'était-ce pas une attitude quelque peu

- C'est tont simplement l'ambivalence entre la politique extérieure et intérieure que Shakespeare à décrite de façon exemplaire dans Coriolan. Celuici essale de prendre les armes contre sa patrie et finalement. il échoue.

contradictoire?

» Pour moi, il était évident que Hitler serait un phénomene passager, mais que, si nous perdions la guerre, cela aurait des conséquences é pormes. Voilà pourquoi il m'étalt très facile de me battre dans in Wehrmacht. tont en étant contre Hitler, Mon fils a d'alileurs démontre cela de façon exemplaire. Il a été emprisonné à Wilhelmshafen, pour atteinte an moral de l'armée. Ce qui ne l'a pas empêché de tomber un pen plus tard, en tant que volontaire, an pied des carrières de marbre de Carrare.

» Je n'ai jamais estimé qu'il 10t de mon devoir d'agir en sorte que nous perdions la guerre le plus rapidement possible. Ja sais que c'est l'attitude qu'on attend de nos jours. Mais les Français sont particulièrement bien places pour me comprendre. Ils penvent se déchirer autant qu'ils le veulent entre eux. Des qu'un étranger touche tant soit peu ao mot e Prance a, vous les retrouvez tous comme un seul homme. Il n'est pas de nation an monde qui soit plus chatouilleuse que les Français.

> — Ne croyez-vous pas néanmoins que prolonger la guerre ne jaisait qu'aggraver le sort de l'Allemagne?

- Très certainement. Clausewitz dit d'ailleurs que, l'drsque la situation stratégique se détériore, c'est à la politique de prendre le relais des armes.

» Mais Hitler, étant un dictateur, n'étalt pas en mesure d'agir ainsi. Il aurait fallu qu'il nous rende le service de se sulcider la plus vite possible, avant même l'occupation de la Tchécoslova-

» Noubliez pas que tous les succès de Hitler ont eu lieu, au début, en partie avec l'approbation de l'étranger. Que vouliez-vous que nous fassions? Après la victoire sur la Pologne, sur la France, on ne pouvait tout de même pas massacrer un chef

A Paris, eu Raphael et au Majestic, où j'étais, il y avait parmi nous deux clens : ceux qui pensaient qu'il fallalt terminer la guerre à l'Ouest et la poursuivre à l'Est. Ceux qui pensaient on'il valait mieux e'arranger avec les Russes pour se retourner contre l'Ouest. Mais il

anrait fallu un arrangement

préalable avec Churchill et tous ces gens. Ils n'ont rien voulu entreprendre. Ils n'avaient qu'une idee en têre : la défaite totale de l'Allemagne. Dans ces conditions, un attentat, même reussi, aurait peut-être acceléré la fin des hostilités, mais il n'aurait pas amélioré potre situation poMonde.

ASSESSED AND OFFICERS DE L TO LEAD THE 12 DISTORD

gien a reussi de justess ins crise gouvernemen

. The second

properties when despending

TAMES THE PERSON .

**** ** *******

41194 VAN 96034

A A A 10172/5=\$43

Com. " - a meter des man

THE STATE STATE

"- a sport too of Fernanda

44 mg . 4 grade - 1-2 grade

PRINTS THE PROPERTY.

THE THE SEPARATE A

THE THEORY CONTRACT

Arger

· Car Minney

CONTRACTOR MAN

A TANK

i de de la compania del compania del compania de la compania del compania del compania de la compania del c

The second secon

A Different for

... . E Ent. S

< La démocratie, qu'est-ce que ça veut dire ?

- Entre les deux guerres, pous ovez été un adversaire déterminé de la République de Weimar.

Disons plutôt du traité de Versailles. Si les zens de Weimar avaient défendu dignement nos intérets, j'aurals marché avec

- Vous ovez décloré, sous Weimar, que vous haissiez la démocratie. Est-ce Loujours votre opinion?

 Hair? Ce n'est pas ma façon de m'exprimer. D'abord. qu'est-ce que ça veut dire, la démocratie ? C'est une vache sacrèe. En son nom, on justifie n'Importe quoi. Bien sûr, que je suis pour la démocratle de Pericles. Pas pour celle de Staline, Ce qui compte, en définitive. ce n'est pas cette chose caoutchouteuse qu'est le mot démocratie, mais les démocrates qui l'appliquent

 Interrogés sur les raisons des réticences de l'Allemagne d'aujourd'hui à potre égard, certains de pos compatriotes m'ont déclaré qu'ils vous rejetaient parce qu'ils étaient dévenus, jadis, nazis, après rous avoir lu.

- Je veux blen vous eroire. mais ces gens auraient mieux fait de me life avec un peu plus pourquoi je ne suis pas devenu nazi, moi. Il faut croire qu'il y a entre eux et mdi une certaine différence. Jai été nationaliste, dans le sens barrésien du mot.

s Est-on en demeurant responsable des actes commis en son nom? Pensez à tout ce qu'il faudrait alors mettre sur le compte de la Bible : les bûchers

de sorcières, les massacres d'In-

- Pensez-Dous qu'un écrivain oit encore un rôle à jouer dons le monde d'oujourd'hui?

- Bien entendu. Jentends souvent dire que la télévision, l'audio-visuel, sont en train de détruire la littérature. C'est absolument faux. Chaque fois qu'apparaît une œuvre suffisamment forte, celle-ci met en de-route toute la technique,

» L'Allemagne a déjà connu des périodes ou la langue était en pleine décadence comme après la guerre de Trente Ans. Il y a toujours eu une renaissance.

» Ce que l'écrivain doit éviter, c'est de devenir l'otage, des factions politiques. La politique repose sur la notion de séparation et de clivage. C'est au contraire dans l'unité que réside la force spirituelle de la littérature. Qu'un écrivain comme Zola, dans l'affaire Dreyfus, émette une opinion politique, je veux blen admettre que cela pulse avoir une importance. Mais par rapport à la véritable mission pédagogique de la littérature, qui est de faire jaillir des profondeurs les forces élémentaires, c'est secondaire. »

Propos recuelllis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

(2) Le pays natal.

Prochain article :

S'OPPOSER A L'ÉTAT N'A AUGUN SENS

Réplique à... Christian Zimmer sur la légende de Roland

M. Alain Pic, de Batna (Algérie), nous adresse les réflexions suivantes, que lui a inspirées l'article de Christian Zimmer, « L'enracinement : (le Monde du 27 mai 1978). Il écrit à l'auteur :

L'eccupation à Paris

« Vous notez que sous Charle-magne « les annales officielles resterent absolument muettes sur le grave revers de Roncevaux. et que, d'une certaine manière en contrepartie, la tradition orale (je n'irais pas pour ma part jus-qu'à la « creation populaire spontanée ») donne naissance à la lègende de Roland.

» Il y a peut-être là, évidem-ment, un phénomène général, mais il me semble que dans le cas de la France, dans l'histo-riographie militaire française, ce sont tout particulièrement les

Sous quelles conditions, ...

un groupe

prend-il ses affaires en mains?

Mancur Olson.

Logique de l'action collective.

Les livres des Puf questionnent le monde. DUÍ

suscitent à la fois le secret et la légende — alors qu'un consen-sus pour une certaine cobjectisus pour une certaine cobjecti-vités se prodoirait pour parier des luttes contre l'Angleterre (guerre de Cent Ans) ou plus récemment contre les Allemands. Avant même Eginhard, Grégoire de Tours se signale par une scandaleuse affabulation concernant les guerres dans le Midi (voir en particulier Histoire des Francs, III, XXIX, à comparer Francs, III, XXIX, à comparer avec Isidore de Séville, Histoire des Goths, XI, AA 284). Michel Rouch que vous citez fort à propos a bien dépouvert les déformations de l'histoire aquitaine pour le Haut-Moyen Age. Des légendes comme celle de Gulllaume d'Orange ou de Huon de Bordeaux, dans cette optique, sont précieuses.

La double mémoire

» Il y aorait aussi, et surtout — pour pousser plus loin votre thème de la double memoire, — le problème do treizième siècle méridional, avec au niveau cofficiel », une sorte d'occultation du rôle de l'armée française dans le Sud, et au niveau « traditionnel » (local), la naissance d'une véritable légende, celle des d'une véritable légende, celle des Albigeois, le mythe cathare. Peut-être même, jusqu'à un degré que j'ignors, le problème des Camisards sous Louis XIV, se rattache-t-il à cette dualité occultation/lègende.

» Personnellement, je pense que des « deux mémoires », c'est en réalité la mythologique qui triomphe, preuve que le pouvoir ne contrôle pas vraiment l'écri-ture historique — mais sur ce thème, naturellement, de nom-breuses voies sont onvertes...»

Progrès et régression dans l'histoire

E projet occidental, en son sance ceneuré pet une Inquiétude morale sans cesse reneissante. Action et contradiction ; tourné vers l'action, parfois investi par elle, l'homme d'Occident est en même temos structurá ost une exigence intime qui va souvent jusqu'é le contradiction de soi. Secrètement,

DOMINIQUE KERGALL (*)

le Sermon sur la montagne per ees ephorismes paredoxsux juge l'ordre temporsi, le reletivise, lui communique mauvalee conecience

Puissance et fragilité

Puissance pat la connsierence : avec le science, l'homme d'Occident trouvé l'uns des clès qui ouvre l'une des portes de l'univers. Il est d'autres clés, et % est plusieure portes. Meis cette clé-lé a lait de l'Européen, pule de l'Américain, le meitre da le toudre. Conjuguée evec œuvres un débouché Immédiat et rentable, le scisnce a été ce leviet dont révalt Archimède st qui e permie à l'Occident de soulever le monds, d'induire dans l'espèce humeine tout entière une vibration, une effervescence, un eouffle qui montent comme un cyclone. Fantastique dépiolement d'énergis qui n'est investi tout è la fois dans la querre, dans l'exploretion planétaire et dans le conquéte interplenétaire. Sane véritable unité de comman ment ce mouvement tondé aur l'initlative individuelle, la concurrence et le marché, e été structuté par une volonté de puissance qui e'est exercée sur la nature et eur les hommes. Etrangs et uitime truit de cet élan, la société de consomma-tion a offert sux masses de l'Eudu Nord des biens et des services dens des conditions que les uto-ples des siécles antérieurs n'aureisni pes osé trasginer.

Or c'est l'instant où tes sociétés développées perçoivent leur fragi-lité, leur inachèvement, leur dépandance. Dépendance é l'égard des un moment, on a cru que is pétrols alisit manquer. Moment de panique. Uranium, cuivre, manganèss : uslnes de transformetion, lse économies occidentales ne psuveni se passer de ce qui laur vient du resis du monde. Structures ultra-sophieliquées, il suffit pour que leur tonctionnement se bioque que l'électricilé vienns é être coupée ou ise vet la dimension de la cetastrophs : que coule un pétrolier et c'est toute une partie de le Bretegne qui est victims de la merèe noire. Plus significatif encore : des éléments pretiquent is violence peuvent, blen que très isolés au sein de le popu-Istion, défler pendant des semaines et des semsines des sociétés entières. Sentiment d'impuissance st ds

L'homms d'Occident, l'homms teustisn. l'homme ds is science, de le machine et da la médecina. l'homme de l'expansion èconomique et de la eociété de consommetion se sent menscé, fregile, tangué. Trevelité en orofondeur par la meuviss consciencs, il salt que sa domination s élé pour beaucoup de peuples synonyme d'exploliation, et Is tentation lui visnt de tout abannnsr et de ss regiler sur sol. Et de poursulvre gour son gropre compie une molle jouissance qui durers bien cs qu'stle durera. A les regardar é la lumière des antécedants historiques, les sociétés déve-

(*) M. Kergall est un collaborateur de France-Forum qui a consacré à la régression dans l'histoire son numéro 161-162 de janvier-février 1978.

loppées paraissent comme saisles par l'instinct de mort, comme portées per une lorce qui les conduit eu cimetière des civilisetions, qui enesthésie leur Instluct de conservation et d'abord sous ee forme le plue élémentaire qui est celle du renouvellement des générations.

L'histoite est parfois progrès et perfoie regression. Le dire n'est pas aussi anodin qu'il pourrait sembler tant l'idéologie du progrès, blen que contestée par la réliexion, continue da fonctionner comma un réflexe. li est des trappes où des peuples entiers ont disparu eane jameis reparattre, et noire histoire n'es qu'une longue sulte ds guerres et de révolutions séperées per des paix reparatrices. Trensposant Indument les promesses du Royeume, le philosophis du progrès nous tait vivre dans l'strente d'on ne sait quel evènement, et c'est l'événement qui sutgit, etupéfient ou simplement ecca-blant : c'aet l'Argentine é l'heure ds le Coupe du monde de football. c'esi la Blatre oublié, le Cambodge englouti, le Vistnam en prole à la rééducation. l'Ethiopie livrée aux msssacres. Le bonheur n'est pas osne l'histoire, mais le maiheur y

Saul é se isiessr fascinet par un nisma misérable et suicidaira, ssuf é se résigner à une mort lente travereée par des eoubresauts ago-niques, il leut parier qu'il y a quelque chose è tsire. Quot ? Le pius urgent sereit ds proposer et d'sntreprendre au profit du tiers-monde, et en s'appuyant, enfin, sur des régiœuvre de développement économiqus et de Osrtsga des richssses Qui soit suffisamment probente poul conscisnce, ds conflance en soi. hore de quoi les projets quels qu'ils soient sont voués à l'échec. L'sction alders par contrecoup le tribu occidentale è sortir da ce désert d'idése et de sentiments où depuis des décenniss elle ns cesss d'errer. charchant en valn les lontaines où

WE KETONEL S WATER THE PLOOPIL

Sign Class die Mill. • M ALFEFECT Transfer de la company de la c The state of the THE RESERVE OF THE PARTY OF

ALCOHOL:

A DOWN -

مكذا من الأصل

pas amélioré notre situation p.

- Pensez-vous qu'un em

ie, qu'est-ce que ça veut dire ?

de sorcières, les massacres d'Is guerres. iversaire diens... Piblique

D'abord,

que se

Staume.

Rive. ca

rutenea-

41 (33-

FOLISTER

e viegae

GOTANICS

Otto Tre

. . . .

renine.

Ten eux

ಜ್ವ ಶಾವನ

ಿ ಎಂದು ಬೆಂಬರ್ deven a

C

esixine

ನಡಿದ್ದಾರೆಗಳು

15 1155-

714 × 12

6 6 7 7

N. 15

PTY: 30

ALT 1824

#10" FB-

327e 1

L FILE

与で会で発

272

e* 40

25.72

-D4.56,

** QUE

47:00

Algue.

7180

22 S

en e

1022

50

119.5

351

TETE-

L Mais il.

ingement

pain ait encore un tole jouer dans le monde de azite de Welmer fourd'hui? ient nos

- Bien entendu Jentent sorvent dire que la télévisle l'audio-visuel, sont en train o détroire la litterature, Ce ITC. SOME absolument faux. Chaque le issiez la qu'apparait une œuvre sufficar-LOUJORTE ment forte, celle-ci met en g. route toute is technique DAS DIE.

» L'Aliemagne a de a com des périodes où la langue su en pleine décadence comz dire. In après la guerre de Trente Au I y a toujours en une renainane . Ce que l'écrivain don ente c'est de devenir l'otage des la tions politiques. La politica repose sur la notion de segention et de clivage. C'en u hoora contraire dans l'unite que resa la force spirituelle de la line ture Qu'un ecrivain comme Zai dans l'affaire Dreyfus, me une opinion politique, le ma bien admettre que cela par avoir une importance. Multirapport & la véritable ===

> Propos requeillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES

pedagogique de la littera

qui est de faire jaillir de ..

l'endeurs les forces éléments.

(2) Le pays matal.

c'est secondaire, p

Prochain article :

S'OPPOSER A L'ÉTAT N'A AUCUN SENS

dans l'histoire

par l'instinct de mort, comme por tees par une force qu' les cons au curatière des divilisations. 25 anestresie leur instinci de consiwatern of planerd sous sa fritte plus élémentaire qui est care il renouvallement des généralists.

L'histoire est partois progrès f partois régression. Le dire n'est 38 wass: anodin qu'il pourra : senter tant l'idéo ogle du progres, bles se conteside par la refex on comme de fonctionner somme un reflet H est des trappes ou tes reides entiers out disparts same parts reparative, et notte hatte del guinne langue saite de grenes é **OF TEXALIFICATION SECON 1985 CAN CAN DATE** reparatrices. Transposent interes ing promesses of Royaume, a pri fosophia du progrès nova (a min dans l'attente d'un ne sait que se perent, et 2'est l'évens-ent 10 se Gi, siepeilet au 5.m2 emen 100 biant : c'est l'Argentine à traid de la Campe du morde le frema C'art to Batta cubi a, in Combatt engidati, e Vietnam et mire 3 3 reed,matth, "Ethiopie ande mi MANGECIES. LE DOTTO - 95 15 cons Fa 500 fe, 17215 12 -3.7500 f

PRESCRIPTION OF STREET OF STREET 384 8 36 165 Tes 3 une man lens ******** #37 Con \$0.2" ****** 357 with the part of the Control of the part of the Control of the Con urgant serat de proposal al reprendra su profe de tres-mente. et an a appropriate Contra, sur des ret Les beginnent Tigniper Marke de destroppings donn made et de partide des correste The Soft Buff Sammer probable par 2-0 Parkette Co Minimum de land CONTOCRICE. de conforce en en est ways de duci les projets quels que NE NET SOUR SECURE STREET SOURCE tion adam for co-tropped in the er cardie à serie de la desse TIMES AT SE SENTENCES OF LANGE COS CALENDAS C D - 19858 and OU Emerchant on van les tentaires of epaint is 10%.

Seet & to laisser fasting an if

EN ISRAËL

EN RÉPONDANT AUX QUESTIONS DE WASHINGTON SUR L'AVENIR DE LA CISJORDANIE

M. Begin a réussi de justesse à éviter une crise gouvernementale

De natre correspondont

M. Yedin entend rester au gouver

nament, les indécis de son parti on déclaré qu'ila attendralen) les réac

tions eméricaines pour se prononce

Les enimetaurs du mouvement Le

pert, qu' - un coup morte!

peix maintenant ont affirmé, pou

Vaneit d'étre porté au processus de

LE TEXTE DE LA RÉPONSE

« Après cing ans

d'autonomie... »

Voici le texte de la réponse

israclienne aux questions du

Konvernement américain concer-

nant l'evenir de le Cisjordanie

et de Gaza an terme de eing ans

1) Le gouvernement israélien

ennsidère comme vitale la conti-nuation de processus de paix ;

2) Le gouvernement israélien

accepte que cinq aus après l'ep-plication de l'antonomie admi-

nistrative dans les territoires de Judee, Samarie (Cisjordanie) et

Gaza - antonomie administra-

tive qui entrera en application après l'établissement de la paix,

- la nature des relations entre les

parties solt examinée et appron-

Vée conformément aux sugges-tions émises par chacune des

3) En vue d'arriver à un accord,

les parties négocieront entre elles.

avec la participation de représen-tants des résidents de Judée, Sa-

marie et Gaża, élus conformé-ment aux dispositions prévues

dans le statut d'administration

paix . Enfin, l'opposition travailliste

antend, elle aussi, faire campagna c o n l r a l'ettitude gouvernementale. MM. Shimon Pérès et Abbe Eban ont

déclaré que le texte mie aux volx,

dimancha, par M. Begin n'étail « pas

une réponsa aux questions améri-

calnes -, pulsqu'il n'y avait aucuna

des territoires occupés et aucune

allusion à la résolution 242, non plus

qu'au rôle de la Jordanie. La Mapem

a demandà, de son côté, la démis-

sion du gouvernement.

eur une éventualle - rupture -.

Járusalem. — M. Begin a ráussi da justessa à éviter une crise gou-vernementale. Une majorilé, apperemment confortable, de quelorze ministres aur dix-neuf, a epprouvé aon compromie - sur le réponse à donner à Washington à propos de l'avenir de te Cisjordanie. Les rumours concernant l'éventuelle démission du premier ministra ont, semble-t-II, porte leurs fruits. Dens les milieux gouvernementaux, on estime quo ca e danger e a conduit piusieure ministres à se railier au principe de le soliderité gouvernementala pourtant rarament respecté en Israél. Même M. Moshe Dayen, ministre dee attaires étrangères, a rejoint la chef du gouvernement, bien que son projet d'associar la gouvernement jordenien à l'edministration de la Cislordenie n'elt pes étà retenu. Cependant, cinq voix ont menqué, et non des moindres, dont celle de M. Ezer Weizman, ministra da le défense, l'une des figures les plue

importantes du gouvernement. Prenent de plus en plus ses distences à l'égard de M. Begin, bien qu'il appartienne à la même formation (le Hérout) que lui, M. Weizmen, négocieteur appréció des Egyptiens. s'est fâchă, expriment publique dimanche, sa colara et son desaveu de le dàcision qui vaneit d'être prise. M. Weizman e quittà précipitamment

le consell des ministres.

M. Ygaël Yadin — vice-premier
ministre — et les trois eutres ministres du Dash (Mouvement démocratique pour la changement) qui faleslent cause commune avec M. Weizman, ont voté pour laur propre projet qui emploia la terme da « statut dăfinitif - conformément au souhait américain. Le Dash est la seconda formation de la coslition gouverne mantale, avec quinze députés à la Knesset. L'ettituda da ces damlers élait considérée comma déterminante an prévision du débet qui devait avoir lieu, ce lundi-19 juin, en fin de Journée, à propos de la décision

Le Desh viant de prouver una nousens da la « souplesse », donnant alnei des argumants à ceux qui désirent que le parti guitte la gouvernement. A quelques lours des électione internes qui auront lieu, au sein du parti, le 28 juin, le crisa n'a Jamais semblé eussi greve. Le Dash, eujourd'hul diminué eux yeux de l'opinion publique (les demiere sondages pa-raissent le confirmer) est menacé de scission. Un certain nombre de militants et de députés ne pardonne ront pes à M. Yedin un nouvel échec et plus précisément ea déclaration leile, dimanche soir, selon lequelle antre le texte proposé par M. Yadin et celui soumis par le Dash, il n'y aveit que des nuences de vocabu-taire et do • sémantique •. Si

Iran LA JOURNÉE DE « DEUEL NATIONAL » S'EST DÉROULÉE SANS INCIDENT

avant de prendre la faite. De son côté l'ayatollah Khomeini principal dirigeant de l'opposition religionse réfugié en Irak, a lancé, dimanche, dans le journal libanais « Al Safir » un « appel an peuple iranien a et annoncé qu'il prendrait les armes pour renverser la régime du chah. Le chef spiritael des Chiites affirme dans cet appel que « le chah est actuellement sur le point d'être lâché par ses maîtres et son régime est ébraulé ». — (A.F.P., Reuter, A.P., UPL) AU LIBAN

M. Soleiman Frangié somme les phalangistes de quitter le nord du pays

De notre carrespandant

Beyrouth. — La famille Frangié et Je parti des Phaianges ont engagé l'épreuve de force deve-nue inétuctable à la suite du massacre du 13 juin mené par des massacre du 13 juin mené par des éléments phalangistes. L'ancien président Soleiman Frangié, père de le principale victime, Tony Frangié, a a dreasé, samedi 17 juin, un ultimatum aux phalangistes du Nord-Liban leur enjoignant de choisir « en leur done et conscience » entre abandonner le parti ou quitter la région avant le 30 juin. Jusqu'à cette date, il leur garantit la vie sauve. Il se porte garant à l'avenir de la sécurité des phalangistes qui abandonneralent leur parti. M. Frangié a demandé aux curés et aux élus locaux de transmettre son message dans tous mettre son message dans tous les villages de la région, ce qui e été fait dimanche dans les egises. Le même jour, une première liste de trente-sept phalangistes du village de Rachine parvenait a Zghorta, où un burean a été spécialement ouvert pour l'enregistrement des défections.

De son côté, le bureau politique

des Phalanges avait publié, pen avant l'appèl du président Frangié, un long message à la nation portant la signature de son chef, M. Pierre Gemayel, dans lequel ce parti, accusé de vouloir imposer son hégémonie au Nord-Liban, renvoyait l'accusation à la famille Frangié.

Le message des Phalanges dé-nonçait aussi vigoureusement la carence des autorités. Le chef du gouvernement, M. Selim El Hoss, 2 réglique en substance que contra a réplique en substance que cette carence découlait d'agissements de ceux-là mêmes qui la dénoncent, à savoir les chefs de milles qui refusent de laisser l'Etat exercer son pouvoir.

De son côté, M. Camille Chamoun, chef du P.N.L. (parti national libéral), et président du Front
liberals, auquel appartiennent les
Phalanges et dont M. Franglé
s'étalt retiré, s'est rendu dimanche à Zghorta pour nne visite de
condoléances. Son absence, an
à savoir les chefs de milice oui
ont suivi l'assassinat, avait été
remarquée.— L. G. remarquée. — L. G.

Moscou semble souhaiter le maintien de l'alliance entre le Baas et le P.C.

De notre correspondant

Moscou. - En reprenant largemoscou. — En reprenant large-ment, dimanche 18 juin, un article dn journal dn parti communiste trakien Tarik El - Chaab, la Pravda a — indirectement mais pour la première fois — fait connaître la position officielle de l'URSS, sur l'évolution de la cituation en Irak Moscou soutient l'U.R.S.S. sur l'évolution de la situation en Irak Moscou soutient toujours — semble-t-il — la politique de Front national. Jusqu'à présent, le journal du P.C. soviétique s'était contenté de publier quelques lignes sur le démenti opposé par les responsables irakiens aux informations selon lesquelles jeur pays s'apprétait à dénoncer son traité d'emitié et de coopération avec l'U.R.S.S.

Citant le journal irakien, la Pravda ècrit que « le Front national patriotique progressiste (qui regroupe le Baas, le P.C. et le Parti démocratique kurde) est l'un des plus importants acquis révolutionnaires du peuple tra-kien s. Les principes qui fondent cette entente « gardent toute leur importance aujourd'hui e.

Tout en affirmant que la ligne politique du P.C. irakien consiste à lutter pour « la consolidation de ce front » et à faire des efforts pour « défendre le processus révolutionnaire », les communistes irakiens laissent percer leur inquiétude sur l'attitude de leurs alliés grand ils aigurent : « Ces quiettus sur ratitude de leurs alliés quand ils ajoutent: « Ces efforts seront doublement positifs s'ils se confondent avec les efforts de nos alliés baasistes et des autres forces nationales patrio-tiques et progressistes sous le drapeau de la fraternité. »

L'article ne fait aucune allusion aux divergences principales entre le P.C. irakien et le Baas touchant le Proche-Orient et l'Erythrée. Il ne parle pas non plus de l'exécution, au mois d'avril dernier, de vingt et un membres du parti communiste irakien, que la presse soviétique

EN LIBYE

Un entretien avec le colonel Kadhafi

Un mélange de rouerie et de sincérité au service d'une analyse manichéenne

De notre envoyé spécial

Tripoli. — « Quand le monde entier est pris de folie, le sain d'esprit à l'air d'un fou... » (1). A qui pensait le colonel Mouammar Kadhafi, prosétyte fiévreux de l'islam et de la révolution arabe en égrénant ses aphorismes et ses sourates politisés? A lui-même sans doute. Aux injures du président Sadate (« le fou de Tripoli... ») et aux haussements d'épaules que réservent des chefs d'Etat, ses « frires a, au prédicateur encombrant de Libye. A l'évidence, ces injures le Libye. A l'évidence, ces injures le stimulent. Prolongeant dans une conversation d'un « ciub de la dimanche à Tripoli et destiné à être diffuse ce lundi soir 19 juin, il enchaîne avec ce même sour l're d'adolescent subversif qui trouble depuis 1969 les capitales occidentales :

« Out, c'est vrai, nous étions idéalistes et nous avons trouvé un monde non idéaliste; un monde

A TRAVERS LE MONDE

comme on a dit le contraire; halançant an sujet de l'imprévi-sible colonel entre un dédain caractérisé et le romantisme un peu court des hiagiographes ils sont nombreux — qui cèdent parfois à d'irresponsables agitapariois à d'irresponsatores agra-tions du cœur et plus souvent au respect qu'inspirent des revenus de 9 milliards de dollars, deux mille blindés opérationnels et des dizaines de chasseurs-hom-bardiers « au service de la cause palestinienne ».

Assis en tailleur pendant qua-tre-vingt-dix minutes, face au colonel Kadhafi, on se convainc pourtant que ce jugement extrême n'épuise pas le mystère. Sauf à qualifier de folie une solidifé très subversive de convictions inentamées par dix années

hypocrite, menteur, decadent, foutes les leçons de réalisme diamoral... » La tirade e'achève sur toutes les leçons de réalisme diplomatique quand il s'indigne des arrogances de l'impérialisme, de beaucoup dit à travers le monde la connivence des puissants et du

désespoir des humbles, le colonel desespoir des numbles, le colonel Kadhafi sait ce qu'il dit. Et le dit bien. « Si les grandes puis-sances s'arrangent pour établir entre elles un armistice et trans-porter leurs querelles dans le tiers-monde, il ne s'agit en aucun cas de détente »

tiers-monde, il ne s'agit en aucun cas de détente. »
Est-ce le jugement d'un fou? Dressé aujourd'bui face aux interventions françaises en Afrique, il y volt surtout la résurrection d'un humiliant colonialisme des Blancs viennent tuer des Noirs, — et en appelle à une dialectique de révolte plus emotive qu'idéologique. « Que la France prenne garde, dit-il, de ne pas subir un noupeau Dien-Bien-Phu à N'Djamena ou à Zoutrate... à N'Djamena ou à Zouérate...

Qu'elle se méfie des marécages et des déserts de l'Afrique. »

A tort ou à raison, le colonel Kadhafi se dit dépositaire et garant d'une certaine dignité africaine, que les hasards de la fortune pétrolière donnent à Tripoli le moyen et le devoir de secourir. Sa version des conflits africains — « des peuples en lutte contre la tynnnie » — participe davantage de l'épopée manichéenne que d'une quelconque interprétation leniniste de l'histoire. Le colonel Kadhafi communiste ? Allons

Radhafi communiste? Allons donc l Singulier paradoxe de l'actualité qui fait — provisoirement? — de cet adversaire viscèral du matérialisme athée l'auxiliaire de la bureaucratie moscovite. Il e'en expliquera plus tard. Assez maladroitement d'all-

« Mon cher ami Moldar Ould Daddah !... » où a mon cher ami Moktar Ould Daddah, qui est un homme sage, applique une politique sans sa-gesse e. La position du colonel est

Mais l'impression un bronillonne du héros d'un pays richissime, volant au se-cours des plus faibles, n'est pas cours des plus faibles, n'est pas non plus convaincante. Elle fait trop bon marché de cette rou-blardise orientale qui transparait ici et là dans le propos. Un don Quichotte peut-èire, mais qui scralt aussi capable de roueries et d'habiletés procédurières. Ainsi de ses rapports immédiats avec la France. A la menace militaire (« le cinquième de la population libyenne vit au Tchad, nos conciliorens sont menacés par une concitoyens sont menacés par une armée étrangère, nous pourrions, nous aussi, voler à leur secours el succède aussitôt un clin d'œil adressé au « pays ami e et une préférence affichée pour la négociation. « Si le Froinat, préciset-il, avait des armes modernes, il aurait pris N'Djamena en une heure. » Ce qui signifie en clair :

nous n'avons pas voulu qu'il prenne D'Djamena. « D'ailleurs, le président Malloum est noire uni e Alors discutons... VoHà le « double jeu » libyen...
La même ambiguité s'exprime au sujet du Sahara occidental,

plus ouverte sur ce point qu'il y paraît. Tripoli a fait hier son « devoir pan-arabe e, dit-il, en permettant aux Sahraous de créer le Polisario et d'« expulser le colonialisme espagnol ». De-meure un conflit funeste entre meure un conflit funeste entre frères arabes, conflit aiguisé par la volonté expansionniste du Maroc et de la Mauritanie. Au départ, Tripoli n'inclinait guère à la création d'un Sahara indépendant et eût approuvé une intégration volontaire des Sahraouis à l'un ou à l'autre pays. Aujourd'hui, les Sahraouis, « truifés comme un troupeau de moutes comme un troupeau de mou-tons », ont prouve par leur combat qu'ils ne voulaient être ni Man-ritaniens ni Marocains. Ce cons-tat induit ce que l'on a pu appeler « le durcissement libyen » appeter « le durcissement libyen » dans l'affaire saharienne. Dissimule-i-il autre chose qu'un hommage rendu à « l'héroisme frère e et correspond-il à un alignement sur les thèses algériennes? Rien n'est moins sur.

Le soufien au ferrorisme Ni fou, ni naif, ni don Qui-

ni fou, ni nair, ni don cui-chotte... On y gagne décidément à rencontrer plus longuement ce « loup-garou » des gouvernements d'Occident. Mais voltà, soudain, à propros de l'Erythrée une subti-lité d'analyse prise en défaut. Après avoir affirmé qu'il rencon-trait injusces hiernent ses anciens trait inlassablement ses anciens et nouveaux alliés (Erythréens et Ethiopiens) pour les presser de négocier, le colonel Kadhafi, qui soutient-Addis-Abeba après avoir, des années durant, aidé les ma-quisards, laisse tomber une petite phrase claire et nette : « En aidant jadis les Erythriens, notre objectif c'était de promouvoir les jacteurs de révolution en Ethiopie, d'abattre le régime d'Hallé Selassié. » Sous-entendu : maintenant que l'Ethiopie est « rouge», le combat érythréen u'a plus la même signification. Or telle est précisement exactement la position des militaires éthiopiens qui font mine de négligar la dimen-sion nationale de la lutte éry-thréenne. Tripoli est bel et blen aligné sur Addis-Abeba. Ses ap-pels à la négociation ne changent rien a l'affaire.

Parfois encore ni la sincèrité manichéenne ni la roublardise n'inspirent l'argumentation, mais seulement le désir fort répandn d'éluder une question génante. Ainsi ses réponses sur le terro-risme international. Couplet attendu : « Le prai terrorisme est

celui de l'impérialisme. » Pirouette plus surprenante: Nous soute-nons, dit-il en substance, une cause — palestinienne par exem-ple, — mais le choix des moyens appartient aux intéressés. Autre-ment dit, la fin est noble, les moyens ne nous regardent pas; à nous le bénéfice héroique, à eux les « mains sales ». Tout comme il peut être fascinant ou sédui-sant, le colonel Kadhafi est parsant, le colonel fois révoltant_

fougue le socialisme libyen, qui sera la « première vraie démo-cratie depuis la Grèce antique ». Il n'y aura plus ni police, ni gouvernement, ni esclavage sa-larie; chaque Libyen aura sa maison, sa volture et ses besoins assurés. Lisez le petit livre vert qui jette les bases de la « troisième théorie universelle ». On lit attentivement. C'est une interdide et fraiche, de l'utopie rousesquiste. De quoi faire sourire un étudiant de première année de Sciences-Po, mais a-t-on jamais essayé ce socialisme-là dans un pays où les ressources dépassent largement les besoins ?

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(I) Discours da 2 juin 1977, pro-nancé pour le solvante-quatrième anniversaire de la bataille de Ghar-dhabiya.

, Les basars de Téhéran et de sept antres villes iraniennes sont restés fermés samedi 17 juin à la suite des de deut national », afin de com-mémorer les émeutes de Qom, qua-rante jours plus tôt. Ces émentes avaient fait vingt-deux morts selon les chiffres officiels. La hiérarchie religieuse chilte et l'opposition poli-tique avaient insisté pour que les nanifestations se déroulent pacifi-Selon les premières informations

en provenance do Téhéran et des villes de Tabriz, Qom. Meched, Ker-man, Kazeroun, Chirar et Yard, on n'a effectivement enregistre ancun affrontement entre les forces de l'ordre et les manifestants. D'autre part, un des gardiens do l'université de Meched a été tue dimanche et deux autres ont été grièvement blessés par a quinze émenuiers masqués déguisés en étudiants e, a annoncé l'agence offi-cielle Pars. Les a émentiers a auraient fait irruption dans les prenières heures de la matinée dans la salle des gardes et jetés des bombes

Argentine • UNE MISSION DENQUETE

composée de deux avocats français, M. Leopold Aisenstein et Thierry Mignon, et d'un député fédéral brésilien, M. Airton Soares, devait se rendre en Argentine ce lundi 19 juin, au nom de la Fédération internationale des droits de l'homme, de l'Association des juristes catholiques et de la Cimade (service occumentque d'entraide). La ecuménique d'entraide). La mission enquêtera en particulier sur le sort de Mme Alicia. Wieland, journaliste argentine, détenne depuis plus de deux ans et demi, et qui a disparu, le 30 mai dernier, de la prison de Villa-Devoto, à Bnenos-Aires. M. Airton Soasse c'intéressera, spécialement. res s'intéressera spécialement au cas de M. Flavio Koutzil,

 M. ALFREDO BRAVO, vice-president de l'Assemblée per-manente pour les droits de l'homme, la principale organi-sation de défense des droits de l'homme en Argentine, a été libéré après neuf mois d'emprisonnement et est assigné à résidence à son domicile, a-t-on

appris, se me d! 17 juin, à Buenos-Aires. Aucune accusation n'avait été formulée à son encontre depuis son emprisonnement.

M. Bravo, qui est également secrétaire général de la Confédération syndicale des travailleurs de l'édincation, avait été arrêté en septembre 1977 dans l'école où il ensaignait L'Asl'école où il enseignait. L'Assemblée permanente des droits de l'homme regroupe des hommes politiques, des yndicalistes, des intellectuels et des hommes d'Eglise argentins. — (A.F.P.)

Espagne

• LE MOUVEMENT SEPARA-TISTE BASQUE (ETA) affirme, pour la première fois, qu'il est prêt à négocier avec le « gouvernement de l'Etat le « gouvernement de l'Etat espagnol » laissant entendre

que, en cas de négociations, ses militants accepteralent unani-mement un cessez-le-fcu. Cette position nouvelle des extrémistes basques est conte-nue dans le bulletin Jodake, organe de liaison des associaorgane de liaison des associations populaires basques liées
an KAS (coordination pairiotique et socialiste), branche
politique de l'ETA. L'ETA déclare que le gouvernement
peut choisir de « négocier soit
directement avec le KAS et
l'ETA, soit avec le conseil
général basque ».— (AFP.)

Mauritanie

· LA LOI. ISLAMIQUE sers désormais appliquée dans tous les domaines en Mauritanie, et la législation actuellement en vigueur sera révisée sur cette base, a annoncé samedi 17 juin base, a annoncé samedi l' Jim un communique du Bureau politique national (B.N.P.) qui prècise : « Cette décision constitue le couronnement prè-risible d'une évolution de la République islamique de Mau-ritanie dans su recherche per-manente afin de recouvrer sa personnalité et son authenti-

(La mesure ainsi priss à Nonakchott sera sans aucun donte appréciée à Tripoil, et constitue un facteur de rapprochement entre les deux pays par zilleurs opposés en ce qui con-cerne le sort de l'ancien Sahara occidental. M. Abdaliaht Ould Boyt, ministro mauritanien chargé des organismes du parti, a d'ailleurs quitté Nouakchott samedi pour la Libye, afin de remettre an colonel Kadhati un message da président Quid

• UN TRAIN MINERALIER & été attaqué, vendredi soir 16 juin, à 180 kilomètres de Nouadhibou, par des éléments, dn Front Polisario, a-t-on appris dimanche à Nouakchott. Un militaire mauritanien de l'escorte aurait été tué et un autre blessé. Les dégâts se-raient « relativement importants. - (A.F.P.)

République **Sud-Africaine**

 CINQ AUTEURS DRAMATI-QUES DE LANGUE AFRI-KAANS ont décidé de ne plus autoriser la représentation de leurs pièces à Pretoria, ausi longtemps que les théâtres de la capitale sud-africaine ne la capitale sud-africaine ne seront pas ouverts à toutes les races. MM WA de Klerk, André Brink, Uys Krige, Pieter-Dirk Uys et Pieter Fourie ont pris cette décision après que le conseil municipal de Pretoria se fut opposé à la déségrégation des théâtres, contrairement à ce qui se passe dans plusieurs grandes villes dans plusieurs grandes v sud-airicaines. — (A.F.P.)

LE GENERAL HENDRIX VAN DEN HERGH, chef de la police secrète sud-africaine, a'est vu refuser un visa d'en-trée aux États-Unis, a annoncé, dimanche 18 juin, le jour-nal de langue afrikaans Rapport. Aucume raison n'a été donnée par Washington pour expliquer ce refus, écrit le journal.— (A.F.P.)

Tunisie

 LE SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SU-PERIEUR (SNE-Snp. - FEN) s'élève, dans un communiqué publis à Paris, contre la mesure d'interdiction qui vient de frapper en Tunisie le Syndicat national de l'enseignement supérieur et de la recherche superieur et de la recherche scientifique, organisation « qui refusait depuis les événements du 26 fanvier d'abdiquer sa responsabilité aux mains des dirigeants imposés par le gou-vernèment à la tête de l'Union générale des travailleurs de Tunisie (U.G.T.T.) ».

Le SNE-Sup. demanda aussi la libération de tous les enseignants actuellement emprisonnės en Tunisie en raison de leurs responsabilités syndi-

la collection <u>complète</u> du **'Monde**' rééditée en miniformat

un événement dans l'édition une pièce maîtresse pour votre bibliothèque

Grace à l'édition en miniformat 1,80 m de rayonnage suffisent maintenant pour ranger la collection complète du "Monde" du numéro un jusqu'à celui que vous lisez actuellement...

Et avec 1,90 m de plus, vous pourriez aller jusqu'à l'an 2000.

Une année complète du "Monde" (ici l'année 1977), soit plus de 10 000 pages et de 7 millions de lignes d'information, est réimprimée en deux volumes 30,5 x 43 cm, de 4 cm d'épaisseur.

■ la collection complète du "Monde" pièce maîtresse de votre documentation

La politique, l'économie, la culture, les loisirs, les sciences et les techniques, l'évolution de la société, des modes ou de la publicité... Quel que soit le domaine auquel on s'intéresse, "Le Monde" constitue une source

d'information irremplaçable. La collection d'un journal de référence tel que "Le Monde" constitue, au delà des archives du quotidien, une véritable banque de données, réunissant sous une forme particulièrement accessible une documentation sur tous les sujets, et un ensemble de références aux hommes, aux documents, aux faits permettant les recherches les

plus approfondies.

Toute documentation sérieuse, qu'elle soit générale ou spécialisée, doit comporter la collection complète du "Monde". Doit... ou plutôt devrait car, paradoxalement, cette source inépuisable d'information est à peu près introuvable. Dans toute bibliothèque, privée, ou publique, se posent des problèmes de place et de conservation.

Rares sont les organismes qui ont la possibilité de conserver la collection complète. Quant aux lecteurs indi-viduels, sous peine de voir leur bureau ou leur appartement envahi, la plupart doivent se résoudre à ne conser-

ver que des articles isolés. Il y a maintenant une solution neuve. Une solution originale. Peut-être la solution des problèmes de conservation des périodiques : le miniformat

m la réédition en miniformat : un pari gagné

SI elle est nouvelle en France, la réédition en mini-format a déjà fait ses preuves aux U.S.A. ainsi qu'au Japon où, chaque année, les grands journaux proposent à leurs abonnés une réédition permettant de conserver leur quotidien sous un faible volume. Choisir, pour l'introduire en France, de rééditer "Le Monde" semblait un pari difficile. C'est sans doute en effet le journal dont la typographie est la plus dense, celui qui se prête le moins a priori

Pourtant, aujourd'hui, ce pari est gagné. En ayant recours à des procédés techniques spécialement mis au nt pour cette réédition, en utilisant un papier bible, les Editions France Expansion et F.P. Lobies ont réussi un tour de force : tous les textes demeurent lisibles, et le rendu est même souvent meilleur que celui de l'original.

Chaque page offre la reproduction de 4 pages du journal. Les fitres et les sous-titres se détachent clairement, d'un seul coup d'œil vous parcourez la page. Une fois trouvé l'article qui vous intéresse, sa lecture ne vous posera aucun problème, à l'œil nu ou, mieux, à l'aide d'une loupe, qui vous apportera une lisibilité parfaite. C'est le reflet fidèle de la réalité.

m 1 an da "Monde" = 8 centimètres

En miniformat, une année complète du "Monde" tient actuellement en deux volumes. La réédition des 32 premières années - de 1944 à 1976 - comportera 45 volumes seulement, car chaque année jusqu'à 1962 représente un volume.

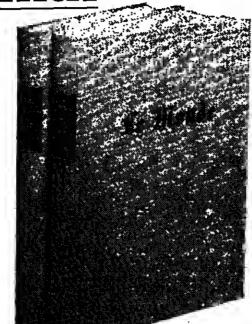
La réédition de l'année 1977, qui inclut aussi le dossier consacré à l'année économique et sociale 1977, réunit en deux volumes la reproduction de 10 500 pages, soit plus de 7 millions de lignes d'information. Et ces deux volumes

n'occipent que 8 cm de rayonnage.

La réedition intégrale du "Monde" de 1944 à 1976
n'occipera que 1,80 m de rayonnage. Pour 225 000 pages,
et plus de 150 millions de lignes d'information...

Tout y est, y compris les mots croisés (dont vous pouvez remplir la grille si vous le souhaitez...), les cours de la bourse et les petites annonces. "Le Monde" devant reprendre la publication de ses index analytiques, nous n'en avons pas établi, mais vous trouverez dans le deuxième tome de chaque année un index événementiel rappelant les grandes

Grâce à la réédition en miniformat, vous menez votre consultation exactement comme si vous aviez l'original



sous les yeux, avec ces avantages supplémentaires que constituent la maniabilité de chaque volume semestriel, et la réduction du nombre de pages qui accélère la

m toute la saveur de l'original

Autant qu'une prouesse technique, chaque volume de la réédition du "Monde" est un volume de collection. Toute la saveur de l'original, tout ce qui fait la vie, l'âme du journal est préservé. Et magnifié encore par le papier bible. C'est un reflet de la réalité, mais un reflet embelli, als entrepresent sources. plus attravant encore.

Et cela d'autant plus que chaque volume est protégé par une rellure. Une retiure artisanale de qualité, en pleine toile métis grège. Sous la toile, les coins ont été renforcés en parchemin, afin de préserver la reliure. Celle ci comporte des gardes de couleur, des signets et un tranchefile registre.

Concue pour supporter une consultation permanente, c'est une reliure solide qui ne se dépréciera pas avec les années, et qui peut figurer aussi bien dans un centre de consultation que dans la bibliothèque d'un amateur.

m la réédition de l'année 1977 du "Monde" en minitormat/le point de vue de :

la presso Dans un format à le fois per encombrant et permettont une course en jormai a 16 fots per encombrant et permettorit une consultation rapide, une réédition complète du fournai l'Le Monde" dans votre bibliothèque personnelle. Impossible ? En blem, ce pari a priori insensé vient d'être superbement gogné par les Éditions Franço Expansion et Pierre-Franço ls Lobies".

"Chacun pourra blentôt abrîter sous son toit cette vénérable institution qu'est "Le Monde". Une initiative originale et intèressante qui séduira, entre autres, les inconditionnels L'Expansion

De quoi réjoutr bibliothécaires et archivistes (le tout occupera un mètre quatre-vingts d'étagère au lieu de dix-hult mètres) et tous ceux qui s'intéressent à l'histoire Nouvel Observateur Cet ouvrage constitue une excellente source de riférence."

un bibliothécaire.

La micro-impressian va permettre de diffuser et de conserver, dans des espaces réduits, le texte même du jaurnal complet tel qu'il a été publiè... Naus pouvons de nouveau tourner lès feuillets de papler comme nous en avons l'habitude deputs trots cents ans. Les volumes micro-imprimés sont plus lègers, moins nombreux, rien n'y manque."

Jean Prinet
Conservateur en chef du Département des Périodiques
de la Bibliothèque Nationale

an aniversitaire L'ouvrage est une parfaite réussite technique et l'on

L'étourage est une peur que les spécialistes de l'impression n'aient pas micro sainé l'exploit qu'il représente. Toutes les bibliothèques universitaires mais aussi celles des callèges et des lycées qui s'ouvrent aujourd'hui si heureusement à la et des systems de la presse devraient acheter ces volumes, ainsi que les innombrables centres de documentation des entreprises, de collectivités ou d'institutions les plus diverses, qui souvent utilisens "Le Monde" au jour le jour, mais qui supent ses exemplaires ou les dispersent et privent ainsi leurs archives d'une irremplaçable source docu rétrospectivement complète et homogène."

Directeur des Études / Institut Français de Presse

Permettes moi de vous felicites pour l'achèrement extra-ordinaire. Selon ce que je puis vois du tome I, c'est un J.P. Allemagne

ouvinge jornicaole. "L'ai blen reçu les deux exemplaires de la réédition du journoi "Le Monde" et j'en suis très satisfait. Je vous félicite encore pour cette belle réussite et cette excellente initi Dr M.M.C. France

"Je vous fellcite à lo fois pour votre idéé de réimpression et pour la clarté de sa réalisation."

J.B.P. Franco

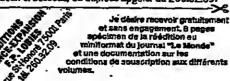
la réédition du "Monde" comment ? et à quel prix ?

La réédition du "Monde" a commencé en février dernier, avec l'année 1977. Les Éditions France Expansion et F.P. Lobies, en accord avec la société éditrice du "Monde", publient désormais chaque année, le 15 février, la réédition complète de l'année précédente. Parallèlement, les 45 volumes des années 1944 à 1976 seront réimprimés en 5 ans, au rythme de 9 volumes par en. Les prochains volumes, qui reproduiront les années 1976 à 1972, paratiront entre septembre 1978 et juillet 1979, et la réédifilor s'arbèvera en juillet 1983, avec l'année 1946.

réédition s'achèvera en juillet 1983, avec l'année 1944.
Le prix des deux volumes de l'année 1977 est de
1500 F (alors que la seule reliare des numéros du "Monde"
coûte plus de 2 000 F par an) que vous pouvez soit payer
comptant, soit régler en 3 versements de 510 F, ou en
5 versements de 310 F. L'édition 1978 et la réédition des années 1944 à 1976 sont actuellement en souscription (nous serons heureux de vous adresser toute information à leur égard si vous le souhaitez).

Jugez vous-même de la qualité de l'ouvrage : nous vous

adresserons gratuitement et sans engagement de votre part 8 pages spécimen de la réédition miniformat et une lation complète. Il vous suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous, ou de nous appeler au 260.32.09.



EUROPE

LA YOUGOSLAVIE SUR DES SABLES MOUVANTS

1. - Le léninisme? Pourquoi? Pourquoi pas?

Belgrade — Voici quelques mois, un paysan serbe vint à mouri. Il s'était, sur ses vieux fours, à ce point épris de la 'évision qu'il demanda à être inhumé en compagnie de son poste. Ainsi pourrait-il, depuis l'andell' coutinuer de suivre dessins animés et rencoutres de football, déclarations ministérielles et publicités pour détergents. Qui fut dit fut fait (mais notre cher défunt doit avoir des problemes de réception : un amacher derunt doit avoir les pro-blumes de réception : un ama-teur — vivant — ayant voié cette croir des temps modernes, l'an-tenne, qui était placée sur le tombeau...).

Anecdore sur un expentique?

Anecdote sur un excentrique?
Pas antant qu'on pomrait le
croire. La Yougoslavie se veut
membre des « 77 » — les pays
en voie de développement, —
mais fait-elle bien partie de ce
groupe? « Nous sommes en tête
du peloton des nations sousdéveloppées, et dans le peloton
de queue des nations industrialisées », concèdent les officiels.
Un no man's land. embouteille;
chaque famille, on presque, bel-Un no man's land... embouteille: chaque famille, ou presque, belgradoise on zagrebine, possède sa voiture. Commeut se rendre au travail sans être coincé par le flux motorisé? Ne parions pas des retours de week-end, des résidences secondaires dont la construction semble être foremée nur truction semble être épargnée par le manque chronique de ciment. Les marchés croulent sous les Les marches croulent sons les fruits, légumes et viandes livrés d'abondance par un paysanet dans son immense majorité hors du circuit socialiste et qui (de ce fait ?) produit beaucoup et de bonne qualité. Les terrasses de café ne désemplissent pas, ni les

: taurants. Les agences de voyags plient sous les com-mandes (charters dans toutes les mandes (charters dans toutes les directions). Nuances de taille au tableau : il existe encore un fossé entre les régions enrichles (Serble, Slovènie, Croatie) et le Sud. Et, an sein des républiques les plus développées, les différenciations sociales sont accusées : il y a, entre les beaux quartiers, plaffant d'olseaux et sentant, bon le seringa, et les sentant bon le seringa, et les sones plantées de tours proié-tariennes, la marge séparaut Neuilly d'une ville nouvelle des banlieuss parisiennes.

L'action des fossiles

La Yougoslavie vit sans doute au-dessus de ses moyens; do moins fait-elle étalage de ses goûts : ceur, sans nuances appa-rentes, de l'Occident. Elle se veut tionnaire. On y parle volontiers do Zaire et de la Namibie. Mais ne convient-il pas de s'amarrer quelque part, surtout lorsque la géopolitique a placé ce pays de vieilles cultures (au pluriei) à

vieilles cultures (au pluriei) à un carrefour dangereux, ainsi que Staline, après Hitler, après Turcs et Autrichiens, sut le rappeler ? Où jeter l'ancre sans pour autant perdre son indépendance ? Commeutaire d'un observateur occidental : « La Yougoslavie peut être inquiète. La C.E.E. et le Comecon négocient ; l'Espagne, le Portugul, la Grèce, entendent entrer dans le Marché commun. La Yougoslavis demourere-t-elle

La Yougoslavie demourera-t-elle isolée en Europe? »
La question a d'autant plus
d'importance que la fédération
veut poursuivre sou expérieuce veut poursuivre sou expérieuce originale. Le congrès de la Ligue des communistes yougoslaves (du 30 au 33 juin) sera l'occasion de le rappeler. La session a été préparée par des congrès dans les divers républiques et régions autonomes; elle ue constituers pas un tournant mais réaffirmers une volouté d'approfondir une ligne d'action comme.

Cette Ligue (autremeut dit, le P.C.), forte maintenant de quelque 1,7 million de membres, se veut à la fois omniprésente, inspiratrice et effacée. Gageure?

Rève de dissolution dans une antogestion généralisée? Elle ne

Une nouvelle formule de cours du soir UN SAMEO! TOUS LES 15 JOURS UN SOIR PAR SEMAINE PENOANT 3 MOIS

COURS DISPENSES COMPRENDRE ET VIVRE GESTION FINANCIERE **ACTUALITE, ECONOMIQUE** FONCTION PERSONNEL **RELATIONS HUMAINES** LA PRISE DE DECISION

Z sessions par an : Inscriptions reques dès maintenant. Astestation de fin d'Etudes Possibilité de prise en charge par l'employeur Documentation détaillée :

Chop Csse

De notre envoyé spécial JACQUES DECORNOY

do: pas prendre la place, dit-on, de cette autogestion. ni du e système de délégations » qui concerne tout le monde, commn-r its ou pas. c Or. déclare un responsable de la Ligue de Croatie. nous sommes confrontés à deux périls : a'une part, les rapports sociaux restent entochés d'étatisme et de bureaucralisme; de Pautre, l'égoisme de groupe existe, et cette privaisation du pouvoir collectif au sein d'une entreprise peut aller contre l'intérêt général. c On va supprimer la direction de la Ligue au sein des entreprises, pour lutter contre la tendance à la conjugaison d'un tel pouvoir et de celui de la direction proprament dite de l'établissement : c et t e mesure ferait sauter un frein à la démocratisation dans l'entreprise et dans la Ligue elle-même. dans la Ligue elle-même.

dans la Ligue elle-même.

Sur les plans fédéral, républicain et provincial, les instances dirigeantes sont modifiées. La présidence de la Ligue est aux divers niveaux, considérablement allégée. Pour prendre l'exemple croate, on passe de vingt-quatre à quinze memores. L'ancienne présidence élisait un comité exécutif (ueuf personnes): il est supprimé. L'idée est de renforcer le rôle du comité central, d'allieurs bien modifié : sur cent trente membres, en Croatie, 65 % environ sont de nouveaux élus : « on teut empêcher la jossiliaation qui amène les dirigeants à dire : le parti, c'est moi ».

Les modifications statutaires peoveut aider à préveuir des

peovent aider à préveuir des évolutions dangerenses : elles ne perveur ader a preveur des evolutions dangerenses; elles ne constituent pas des garde-fous infrauchissables. On le salt en Yougoslavie, où, par exemple, les débats en sein du P.C. espagnols ont été suivis avec attention mais sans illusion; « Abandonner la référence au léninisme? Pour nous, ce n'est pas la traie question. Il est plus important de sacoir si, dans un pays donné, le mouvement communiste est capable d'offrir de façon créatrice un choix de développement socialiste. Si l'abandon formel d'une référence peut y aider, tant mieux; ce n'est pas essentiel. Il y u souvent un grand décalage entre une déclaration et la réalité. » A ce propos, il semble qu'à Belgrade, où la notion d'eurocommunisme est considérée avec intérêt, mais jugée pour le moins ambigué, ou analyse avec sympathie la straanalyse zvec sympathie la stra-tégie du P.C.E. (pacte de la Mon-cloa) et du P.C.I., mais tel obser-vateur attentif de la France u hésite pas à dire que « le P.C.F. ne teut pas le pouvoir ».

S'il faut accorder la pratique au discours, comment permettre aux syndicats de jouer un rôle?
« Comment faire en sorie qu'us
ne soient pas cantonnés dans des
questions marginales, telles que
l'organisation d'excursions?
Comment faire pour que la Ligue
agisse dans le syndicat, et non
au-dessus? ». s'interroge un responsable. « Question complexe »,
ajoute-t-il. En effet. Le cas des
grèves — Il en éclate de temps
a autres — est ouvertemen;
abordé : il est considéré comme
le reflet d'une crise issue de « la
manipulation des rapports autogestionnaires », comme le signe
d'une absence d'autogestion véritable qui provoque mécontente-

d'une absence d'autogestion veritable qui provoque mécontentement et arrêts du travail.

Si le diagnostic est bien post,
la réponse à la question
complexe a se noie quelque pen
dans le vague : il faut généraliser la concertation afin que
soient abolis l'arbitrage par l'Etat
et toute solution bureaucration
technocratique (a une pois compiltechnocratique (« une voie compliquée, mais meilleure que le solutions, imposées ». Les responsables misent sur la progressive prise de conscience du citoyeu; nu pe doit faire que que ce sait prise de conscience du citoyeu :
nul ne dolt faire quoi que ce soit
à sa place ; c'est ouvrir les
vannes des expériences totalitaires que d'auttendre que les
gens suchent nager pour leur
permetire de plonger dans la
niscine ? piscine ».

La démarche ne manque pas de courage. Elle a aussi ses limites. Le régime ue saurait évidemment admettre que des tendances se constituent au sen tendances se constituent au sein de la Ligue ni, bien sûr, que les citoyens découvrent que l'autogestion peut déboucher sur le pluripartisme. Limites aussi sur le plan de la création intellectuelle : si peintres, sculpteurs, musiciens, font ce qu'ils veulent, cinéastes et écrivains ne bénéficient pas de la même mansuétude, Nombre d'œuvres étrangères peu orthodoxes sont traduites. tude. Nombre d'œuvres étrangères peu orthodoxes sont traduites, mais non, par exemple, l'Archipel du Goulag, moins, sans doute, en raisou de la description d'un système hai en Yougoslavie, que des conclusions politiques tirées par l'auteur de son expérience. Cependant chacun peot rapporter de l'étranger, ou s'eu faire envoyer, la publication qu'il désire. Reste le problème, capital, du développement économique et partant, de la situation de la Yougoslavie dans le monde et da l'état de ses relations avec l'extél'état de ses relations avec l'exté-

Prochain article:

EUROPÉENS ENCORE UN EFFORT I

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79 avenue de la république 75011 PARIS

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris - C.P.M. concours d'entrée 8,11 et 12 septembre 1978 (inscriptions : 1er au 31 Juillet)

DIPLOMÉS DU 1er CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

réservé aux



Ital

milique federale d'Allen

Barana de land de Hesse d

leur alliance avec les

· 注意的 公惠 福 30 EMENT IT IN MARKET . Service Contract THE PROPERTY OF THE CAME IN ここ・イン・キー かかかん

A Company of the Comp

Them will a season

Country of the Street Control AMERICA

The the territory

25.000 Table 1.000 Table 1.000

Tomo Die Silening Turk junker in de ও প্ৰকৃতিক ভিন্ন ভিন্ন কৰি <mark>বিন্</mark> The Tank of the same of the first e samewer by co The second section is a second gar i garan ayan karan da ayan Ayan i garan ayan ayan da ayan وغياميك والمرتبعين والمتعيا بالمعراج الرا

Antita da la distribuita della constitución della c

可可能 不断治验 电符合单

march subside in art 144 (1874年 1889)

Contractor and Asia

To St. M. Entered Water to with the

** 1500 pag **

ARTE

WYSTER WYSTER

The statement of the st

COLUMN TO SERVE STATES

PLACE THE THE LE DE

Trent Berter on The

12"4 LB 4550946568 - Fibrie Fin ; was M.

THE REPORT OF

THE PERSONAL TA

The Stee Strafe

- the later later was

4.44 F. 44.44

TAMES AND SECURED ASSESSMENT The second section of the second section of the second section of the second section of the second section sec Turquie

is combats entre Kur letendent à l'est du p



SABLES MOUVANTS i? Pourquoi pas?

xecial

YOY

ni du s sod commu-commu-

entés à les sup-ntochés utume :

tion du

n d'une tre l'in-

pprimer

T contre

de is

républi-nsiances ées. La est, aux biement

exernole

-quatre

L d'all-ar cent le 65 %

nir des cles ne ric-fous sair en

atten-

7.4 A

10.00

SIL faut accorder la pratique au discours, comment permetire ani syndicats de jouer un rôle; accomment faire en sorie qu'il ne soient pas cantonnés dans de guestions marginales, élies dans de guestions marginales, élies dans de guestions marginales, élies de la longe de la Lionge de la la la lionge de la la lionge de la la lionge de la la lionge de la la lionge de la lione de la lionge de la lione de la

piscine s.

La démarche ne manque me de courage. Elle a ainsi minimes. Le régime ne manque de tendances se constituent in ser de la Ligue ni, hien sur, que le citorens découvrent que la lague ni, hien sur, que le citorens découvrent que la lague ni, hien sur, que le citorens découvrent que la lague ni, hien sur, que le citorens découvrent que la lague ni partiene. Limites auxi mi le plan de la création misse, tuelle : si peintres, soultem musiciens, font ce qu'ils verient pas de la mème manuel cinéactes et écrivains ne bérincient pas de la mème manuel tude. Mombre d'œuvres étranges peu orthodoxes sont unduits peu orthodoxes sont induita mais non, par exemple, l'arrey du Goulag, moins, sans dus en raison de la description en système hai en Yougoslave, no des conclusions politiques lu-par l'auteur de son expérim Cependant, chacun pent report de l'étranger, on s'en faire : roger, la publication qu'il de Reste le problème, capital développement économique : cartant de la situation de vouccelarle dans le monde et l'état de ses relations avec l'exe

Prochain article:

EUROPÉENS ENCORE UN EFFORT!

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS I avenue de la republique 75011 PARIS Tel 355.39.03 parrer et d'Industrie de Paris - C.P.M.

urs d'entrée septembre 1978 ons : Ter au 31 Juillet) réservé aux

S DU 1er CYCLE DE LEMENT SUPERIEUR



République fédérale d'Allemagne

Les libéraux du land de Hesse décident de maintenir leur alliance avec les socialistes

De notre correspondant

Bonn. — Au cours d'un congrès tenu samedi à Flörsheim, près de Francfort, le parti libéral du Land de Hesse a décidé de maintenir son alliance avec le S.P.D. au lendemain des élections provinciales, qui auront lieu le 8 octobre. La décision est d'une grande importance pour le F.D.P., dont l'avenir est sérieusement compromis après les défaites qui l'ont éliminé, il y a deux secompromis après les delates qui l'ont éliminé, il y a deux se-maines, des parlements de Ham-bourg et de la Basse-Saxe. En même temps, l'attitude qui vient d'être adoptée par le F.D.P. hessois pourrait avoir des répercus-sions sérieuses sur le maintien au pouvoir de la coalition socia-liste libérale à Bonn

Lee sociaux - démocrates, à Le e sociaux - démocrates, à Wieshaden comme à Bonn, ne peuvent toutefois trouver qu'un réconfort assez modeste dans la décision des libéraux hessois. Tout d'abord, le fait que le congrès ait été aussi profondément divisé ne manquera pas d'affaiblir l'élan du F.D.P. dans la campagne électorale. la campagne électorale.

D'autre part, les citoyens, qui attendent de voir le troisième parti jouer dans la vie oplitique du pays un rôle correcteur et modérateur, serout sans donte un peu moins enclins à lui accorder ses suffrages. Einfin, l'interventions de a listes vertes a dens tions des « listes vertes » dans la bataille hessoise a bien des chances d'affaiblir le F.D.P. d'une façon particulièrement dange-reuse.

Aux dernières élections du Land, il y a quatre ans, les libéraux avaient obtenu 7,2 % des voix. Si l'exemple de Hambourg et de Basse-Saxe devait se répéter à Wiesbaden, le troisième parti ne parviendrait plus à franchir la « barrière des 5 % » et se verrait éliminé du Landtag.

Même sans une défaite totale des libéraux hessois, il 0'est d'ailleurs pas exclu que la C.D.U.

leurs pas exclu que la C.D.U.,

♦ M° Serge Klarsfeld. et son épouse, Beate, ont été apprébendés le 18 juin avec quatre-vingts autres personnes à Miltenberg, près d'Aschaffenbourg, en Bavière. Ils ont été relâchés, après vérification d'identité.

Le groupe s'était rendu de France en R.F.A. à bord da deux autocars et avait manifesté devant le cabinet d'avocat d'Ernst Heinrichsohn (cinquante huit ans), ancien SS, adjoint du chef du service des affaires joives au-

du service des affaires juives au-près de la police de sécurité nazie en France. Considéré comrae codizaines de milliers de juifs fran-cais à Auschwitz et notamment de la déportation des enfants juifs, il est actuellement maire chrétien-social (C.S.U.) de Burgstadt (Bavièrel. — (A.F.P.)

conduite par M. Alfred Dregger, parvienne cette fois-ci à conquérir la majorité absolue dans le parla majorité absolue dans le parlement du Land qui lui avait
échappé de très peu la dernière
fois. Une telle victoire entraînerait au Bundesrat Iconseit fédérai) de Bonn une redistribution
des sièges grâce à laquelle la
C.D.U.-C.S.U. disposerait à la
Chambre haute d'une majorité
des deux tiers lui permettant de
bloquer toutes les décisions du
Bundestag. La coalition dirigée
par le chanceller Schmidt serait
mise ainsi dans l'incapacité de
gouverner sans l'accord de l'oppogouverner sans l'accord de l'oppo-eltion. Son existence même serait en cause avant même les élections fédérales de 1980.

JEAN WETZ.

Italie

« LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DOIT ÊTRE MORA-LEMENT ET POLITIQUEMENT INDISCUTABLE », déclare M. Berlinguer.

Gorizia (A.F.P.). — Le nonveau président de la République ita-lienne devra être une e personne moralement et politiquement in-discutable », a affirmé le 18 juin M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste ita-

llen (P.C.I.).

Le choix du nouveau président,
a poursuivi M. Berlinguer an
cours d'une conférence de presse
à Gorizia, devralt être le « résultat d'un accord le plus ample possible, non seulement à travers les partis qui soutiennent le gou-pernement, mais aussi avec le consentement des jorces populaires et antifascistes ».

M. Ugo La Malfa, président du parti républicain Italien (P.R.I.) et l'un des pères fondateurs de la République italienne, a annoncé sa décisioo de mettre fin. à soirante-quinze ans, à ses activi-tés politiques, sans préciser for-mellement son retrait de la course à la présidence de la République pour laquelle son nom a été avancé par la presse.

 Les résultats définitifs de l'autopsie pratiquée sur le corps d'Aldo Moro, indiquent qu'il n'a pas eté drogue par ses ravisceirs p en d'a n't les cinquante-quatre jours de sa détention. Ces résul-tats indiquent encore qn'Aldo Moro était à jeun depnis deux jours lorsqu'il a été tué. — (A.F.P.)

Turquie

Les combats entre Kurdes s'étendent à l'est du pays (Suite de la première page.)

Pour la première fols, le problème des régiona oriantales semble perdre le caractère tabou qu'il avail en Turquie. Considérant que les séparatistes kurdes na peuvent compter que eur une infime minorité des hebitants de la région — selon le point de vue générel des Turcs. - M. Ecevit e prononcé un important discours promettant qu'Ankara augmenlerait l'investissement public dene le région et y apportereit - les biamaits da le rtion -, eans se borner à accélérer la construction de routee. · L'équilibre entre les régions est le condilion sina qua con de la justice . a-t-II dit

Le chef du gouvernement e égelamant lancé un eppel é l'unité nationala entre les différentes ethnles, sectes et mouvements politiques, et invité l'trak et l'Iran, evec lesquels « Il exiete des llans culturels et hietoriques protonds - é coopérer dans tous les domaines. Après avoir relevé eu pessage que, chaque année envi-ron sept millions de tête de béleil passent en contrebande en Iren, privant la Turquie d'un revenu de 20 millards de livres turques (4 mil-

Le véritable sene de ce voyage c'est évidemment de montrer qu'Ankara ne tolérere pas que les nationalistes kurdes e'infilirent davantage eur le territoire turc, et entend donner aux habitants des dépertemants turcs peuplés de Kurdes l'assurance qu'lla ne seront plus ralégués eu rang de citoyens de deuxième ordre.

- Nous voulons des écoles, des emplois, des roules, de l'élactricité, des entreprises industrielles . lisaitl'errivée de M. Ecevil à Hakkarl.

On entend icl une comparaison, au demeurant peu tondée : « Comme les Français davenus plus consciants des problèmes des Corses -, les Tures commencent à leire leur mea culpa, sans se montrer très alarmés. ARTUN UNSAL

[Ce recours aux promesses de développement économique en faveur de ceux qui sont qualifiés de e Turcs montagneux a suffira-t-il à étouffer vement kurde en Turquie ? De 1925 à 1938, sa répression a été aussi sangiante qua la révolte ; un million et demi d'habitants oot été dépor-tés on massacrés. Un appareil d'opliards de france), M. Ecevit e conclu avec la slogan d'Atatürk : « Paix dans le peye, paix dans le monde. »

pressioo n'2 jamais cessé de fonc-tionner pour détruire toute identité nationale de ce peuple.]

Trois militants espagnols d'extrême gauche risquent d'être expulsés de France

Le tribunal correctionnal de Bordeaux devrait décider le 6 juillet du sort de quatre militants espagnols d'extrême gauche (l'un d'eux possède la nationalité française), accusés d'appartenir à une association interdite en France. La récente expulsion d'un membre de l'organisatiou eéparatiste basque ETA, qui a quitté dans des conditions mal déterminées le centre des grands brulés d'un hopital de Bordeaux et a été remis à la police espagnole. inquiète les avocats des trois ressortissants espagnols du groupe (. le Monde. du 21 avril).

Bordeaux. - Quatre militants espagnols d'extrême gauche rési-dant à Bordeaux, MM Juan Maria Arzaltus, Jose-Luis Setien, Miguel Gonzalez et Manuel Igleslas, ont comparu, le jeudi 15 juin, devant comparii, le jeudi 15 juin, devant le tribunal correctionnel de cette ville. Ils sont accusés d' « admi-nistrer une association étran-gère », le FRAP (Front révolu-tionnaire antifseciste et patrioli-quel, interdite en France par un arrêté ministériel du 9 mars 1976. arrêté ministériel du 9 mars 1976.
L'accusation repose essentiellement sur le fait qu'on a trouvé
au domicile des prévenus, au
cours d'une per qu'isition, le
14 avril, quelques tracts et affiches du FRAP — dont certains
sont antérieurs à l'interdiction
ministérielle. — ainai qu'une
ronéo.

ronéo. La charge la plus sérieuse a été relevée à l'encontre de M. Igle-sias. On a retrouve chez lui un paquet de cinq cents cartouches et cinq bâtons de dynamite. M. Iglesias affirme qu'ils lui avaient été confiés quelques jours plus tot par un certain Juan, qui fut rapidement identifié par la

police comme étant Juan Antonio

M. Iglesias et le dépôt des munt-tions accréditent-ils la thèse de la provocation, plaidée par l'in-culpé ? Saus l'affirmer claire-ment, le ministère public semble l'avoir admis en demandant la liberté provisoire en cas de délibèré et une peine de deux mois de prison ferme (déjà effectuée), auxquels s'ajoutent deux mois avec sursis.

mais si le tribunal prononce la

مكذا بن الأصل

De notre correspondant

Alfonso Gonzalez, auteur d'un attentat commis à Alger contre M. Antonio Cubillo, leader Indépendantiste des Canaries. Juan Gonzalez a été condamne à mort par la Cour de stireté de l'Etat algérienne le 7 mai. (Le Monda

Le séjour de M. Gonzalez chez

Les ennuis de M. Iglesias, qui est naturalisé français, devraient s'arrêter là. Le risque parait beau-coup plus grand pour les trois autres inculpés. Les griefs retenus cootre eux paraissent peu fondés,

DIPLOMATIE

Les relations entre la Chine et l'Europe occidentale sont au centre des débats de l'Assemblée de l'U.E.O.

l'Europe occidentale en matière de défense : tel sera le thème majeur de la session de l'Assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (11, qui se réunit ce lundi 19 juin à Paris. Trois membres de gouvernements IMM. Forlani, gouvernements IMM. Foriani, ministre italien des affaires étran-gères, Mulley, ministre britanni-que de la défense, et Stirn, secré-taire d'Etat français aux affaires étrangers) prendront part aux débats, qui porteront aussi Sur l'Afrique, la Méditerranée, le ter-prisme et la désemment. rorisme et le désarmement. La gnestion des relations sino-

européennes en matière de défense — qui sera débattue mardi après-midi — a déjà été abordée lors de la discussion en commission, le 16 mai, du rapport confié à un conservateur britannique, spécia-liste des questions chinolses, Sir Frederic Bonnett. Ce dernier recommandait les ventes d'armes européennes à la Chinc, une certaine concertation euro-chinoise pour faire obstacle à la péné-tration soviétique dans le tiersmonde, et le développement du commerce entre la Chine et l'Eu-

rope.

Pour faciliter l'adoption de l'ensemble de son texte par la commission des affaires générales de l'Assemblée, le rapportent a accepté que la recommandation

accepté que la recommandation des ventes d'armes européennes à la Chine solt supprimée, tout en indiquant qu'il demanderalt que le passage soit rétabli lors du débat en séance plénière. Selon des sources proches de l'Assemblée, le gouverneroent soviétique a eu conneissance de l'existence du rapport Bennett des avant sa discussion en commission. Il est intervenu auprès de trois capitales au moins — Bonn, Londres et Rome — pour que le débat soit retiré de l'ordre du jour. L'existence de cette démarche à Londres a d'ailleurs été confirmée jeudi, devant les Communes, par le Foreign Office. Le charge d'affaires soviétique en Grande-Bretagne, M. Keline, a fait savoir que l'adoption d'une recommandation de l'Assemblée sur ce théme serait considérée par sur ce thème serait considérée par

sur ce thème serait considérée par Moscou comme e une démonstration d'hostilité collective qui pourrait porter un tari considérable à la sécurité internationale s.

M. Luard, sous-secrétaire d'Etat eu Foreign Office, a déclaré aux Communes que le ministère n'avait fait à M. Keline aucune réponse formelle, car le gouvernement britannique ne considére pas qu'il puisse s'opposer à l'inscription d'une question à l'ordre du jour de l'U.E.O. Il reste que,

Les relations entre la Chine et lors de la discussico en commission, Sir Frederic a accepté qu'oo édulcore provisoirement son texte. Les socialistes français et les communistes italiens (en l'absence communistes Italiens (en l'absence de communistes français) se sont prononcés contre la discussion du rapport par l'Assemblée. Il est probable que, lors de son intervention, des questlons seront posées à M. Stirn sur l'attitude du gouvernement français.

Le président de l'Assemblée, M. von Hassel (chrétien-démocrate allemand) a invité l'ambassadeur de Chine à Paris à assister au débat de mardl après-midi.

MAURICE DELABUE.

MAURICE DELARUE.

(1) Seule organisation européeone compétente dans le domaine de la défense, l'U.E.O. a pour membres, la B.F.A., la Beigique, la Orande-Bre-tagne, la France. l'Italie, le Luxen-bourg et les Pays-Bas.

. M. Giulio Andreotti n'est

rendu à Hambourg dans la journée du 18 juin an domicile privé du chancelier Schmidt. Ils privé du chanceller Schmidt. Ils ont en un entretien de que tre heures, à l'issue duquel ils ont exprime l'espoir que le sommet économique des 16 et 17 juillet à Bonn permettra une harmonisation plus grande des politiques économiques et monétaires des pays industrialisés occidentaux. M. Schmidt a affirmé que « la création d'une zone monétaire élargie » serait à l'ordre du jour du sommet de Bonn, mais qu'il ne s'attendait pas que des prone s'attendait pas que des pro-grès concrets soient réalisés an cours de ce sommet.

Les deux chefs de gouverne-ment ont d'autre part annonce une rencontre en automne d'in-

dustriels allemands et italiens qui étudieront les possibilités d'inves-tissementa dans les deux pays.

Verifiez natre efficacité en préparant le Brevet de Technicien Supérieur (B.T.S.)

avection denirebrise avections

comptabilite

Grande-Bretagne

Le prince Michael de Kent ne pourra pas se marier à l'église

De notre correspondant

Londres. — Le prince Michael de Kent a buté sur le demler obstacle érigé par le pouvoir royal et les Eglises eur le percours centimentel qu'il evalu entreprie pour épouser railgieusement la baronne Marie-Christine von Relbnltz, catholique et divorcée. Il devre se contenter d'un meriage civil, non pas dena son pays, male en Autriche d'où sa fiancée est originaire.

Telle est la conséquence du reius opposé par le pepe é la requête de la baronne qui lui evell demandé une diapense pour épouser le prince dene une église catholique. L'Eglise d'An-gleterre, n'accaptant pas l'ennulation de son premiar mariage par Rome, interdisait é la jeune divorcée de se remerier é l'église tant que son premier conjoint

La prince, couein de la reine, aveit obtenu la concentement de la souveraine, aprée avoir renoncé è ses drolts très hypothétiquee (il était seizième dane l'ordre de succession) pour pouvoir épouser une catholique. Pour que le papa autorise ce meriege - mixte -, le baronne s'était eolennellement engagée à taire tout en son pouvoir pour que ses futurs entants, issue d'un père chrètlen - d'une autre

(ol -, aolent beptisés at élevés dene le religion catholique. Mals le princa tenant compte des liens historiques et constitutionl'Eglise d'Angleterre, fit sevoir par écrit que ees enfents serzieni anglicans. La Saint-Siège a estime que cette décieion ennulait l'engagement pria

La décision du pape a provoqué quelques remous dans les milleux anglicans. Certains eont auroria de la rigoureuse pusition price par le Saini-Sièga el craignent que les raistions œcuméniques entre lea deux Enlises, nettement améliorées n'eieni à en soutirir. Du côté catholique, on rappelle que la loi de l'Eglise est intangible et qu'elle s'epplique à toue les mmes, quel que soil leur reng. La estuetion pourra elra eventuellement régulariese si le couple décideit uitérieurement d'élever ses enfante dans la religion

Le prince et le baronne, trèe deprimés, dit-on, se marieront la 30 juin à l'hôlel de ville de Vienne, mais la robe de mariée été décommandées.

HENRI PIERRE.

SANTLAURENT

rive gauche

SOLDES

Femmes: 21 rue de Tournon, Paris 6e Hommes: 12 place Saint-Sulpice. Paris 6°

Ecole des Attachés

Ecole supérieure de gestion. à collaborsi efficacement eux principaux services de

l'E.A.D. forme des cadres aptes destion de l'Entreorise.

Gestion du Personnel

 Etude du Produit et Distribution Publicité et Relations pobliques

Cinq options professionnelles définissent la finalité de sa formation et ouvrent des débouchés réels :

 Commerce international Trois ans d'éludes après le bsccalauréal Admission di-recte en iroielème ennée pour les candidets litulaires d'une licence ou d'un diplôme équi-

ÉCONOMIE ADMINISTRATION DÉVELOPPEMENT

Enseignement supériour privé 3. rue Soint-Augustin, 75002 PARIS, Tél. : 261-81-14 Demaodez notre documentation



diplômes du B.T.S.

Ecole Pigier

BacB, G1, G2, G3 et aux

L'école Pigier prépare aux

Institution d'enseignement privé 53 rue de Rivoli 75001 PARIS 233.44.88



entre l'Ecole Militaire et les Invalides 6. Av. de LOWENDAL

Dans l'une des avenues les plus calmes de Paris, au centre d'un quartier à la fois prestigieux et charmant, le 6 Avenue de Lowendal offre des appartements d'exception.

Studios, 2 pièces et 3 pièces sur jardin, vastes 4 et 5 pièces sur l'avenue, ont pour point commun une remarquable qualité de construction. Le 6 Avenue de Lowendal, une adresse qui classe celui qui l'habite.

Bureau de vente sur place Renseignements et ventes: CIME - Tour Maine Montparnasse, Tél. 538.52.52



Zaīre

UN MALIER DE REBELLES SE SERAIENT REGROUPÉS A LA FRONTIÈRE ANGOLAISE

Le gouvernement zairois à alerté les pays occidentaux devant l'éventualité d'une nouvelle attaque des « Katangais a contre le Shaba. Selon des sources diplomatiques à Kinshasa, le règlume zairois a demandé aux gouvernements de construction des parts d'according nements de ces pays d'accroître leur alde militaire. L'armée zai-roise leur a transmis une liste de demandes de matériel.

Kinshasa aurait fourni aux capitales occidentales des infor-mations faisant état de la concen-tration de plus d'un militer de rebelles pres de Luashi, petit centre d'extraction du manganèse citté sur la ferritère aura-paresitué sur la frontière zairo-ango-laise, au sud-ouest de Kniwezi.

D'autre part, une équipe d'ins-tructeurs militaires chinnis est arrivée samedi à Kinshasa pour y assurer l'entraînement d'unités y assurer l'entrainement d'unités de la marine, conformément à un accord conclu il y a deux ans. Leur présence au Zaire, une semaine avant l'arrivée d'une délégation chinnise de heut rang, renforce les présomptions concernant un accroissement de l'assistance militaire de Pékin à Kinshasa. Une première équipe d'instructeurs chinois avait passé quelque mois qui 7076. quelques mois au Zaire en 1976. - (ÛPI., Reuter.)

DANS UNE INTERVIEW A UN QUOTIDIEN DE DAMAS

M. Chirac estime que la politique française au Tchad et en Mauritanie n'aboutira pas sans la coopération d'Alger et de Tripoli

Damas. — Dans une interview, publiée par le quotidien ayrien Techrine, le samedi 17 juin, M. Jacques Chirac. maire de Paris, se solidarise avec l'action française au Shaba qui, dit-il, a avait un caractère purement humanitaire ». Mais il s'oppose vivement aux interventions militaires françaises au Tchad et en moi de la scène internationale ». vivement aux interventions mili-taires françaises au Tchad et en Mauritanle, « qui n'aboutiront à aucune solution sans la coopéra-tion de l'Aigèrie et de la Libye ». M. Chirac invite donc le gouver-nement à « mettre fin au climat d'hostilité » qui règne à propos des rapports de la France avec les deux Etats arabes d'Afrique.

L'ancien premier ministre ne dissimule pas, par ailleurs, son inquiétude quant à la politique étrangère a otanisée » du prèsi-dent de la République française.

Il critique vivement la conférence européenne sur l'Afrique :
« Cette conférence, souligne-t-ll, a été dominée par l'aesprit de l'OTAN » que nous rejetions car il incarne pour nous un instrument de destruction de l'unité européenne ». Enfin, la président du RLPR, souligne que son parti est soucieux d'avoir d'excellents rapports avec tous les pays arabes sans distinction « La arabes sans distinction. . La

na roie rosale, voire unique, pour parvenir à une stratégie capable de procurer la paiz au bassin mediterranéen et un nouvel équi-libre sur la scène internationale ».

M. Jacques Chirac noserve par allieurs : « Seules les consulta-tions fondées sur une confiance riproque, entre la France et les capitales arabes concernées, peuvent faire progresser la situation ausii bien au Liban qu'ailleurs au Proche-Orient. » Cette confience, dit-il, « n'existe malheureusement pas à l'heure actuelle ».

A propos de la récente visite à Paris de M. Teddy Kniek, maire de Jérusalem, M. Chirac estime qu'elle ne revêtait aucun caractère politique. « Noire position est claire: Jérusalem n'est pas la capitale d'Israél et fai tenu à montrer que cette visite avait une signification exclusivement religiouss, » « J'ai même demandé à moc. hôte de ne pas participer mc: hôte de ne pas participer aux festivités marquant le tren-tième anniversaire de la création d'Israel, organisées par la communauté juine en France », ajoute-t-il

A LA TÉLÉVISION AMÈRICAINE

M. Fidel Castro laisse entendre que les Cubains sont en Afrique pour longtemps

Washington. — M. Fidel Castro a tente une fols de plus, an cours d'une interview aux grandes chaines de télévision amèri-caines le dimanche 18 juin, de perauader les Américains perau a der les Américains que La Havane n'était pour rien dans l'expédition lancée contre la province zairoise du Shaba par des rebelles « katangais ». Répondant dans son bureau à une question de Mme Barbara Walters, de la chaîne A.B.C., il a rejeté la responsabilité du durcissement des rapports entre Washington et La Havane sur M. Zbigniew Brzezinski, conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale.

Il a affirmé que celui-ci était « cynique, irresponsable, men-teur et incapable de faire face aux problèmes internationaux ». Selon M. Fidel Castro, M. Brzeseion M. Fider Castro, M. Brze-zinski est à la tête d'une cam-pagne anticubaine dont il aurait donné le signal à la fin de l'année dernière, « à un moment où les relations américano-cubaines s'amelioraient a, à seule fin de ranimer la tension entre les deux pays. Autres exemples des a pro-cédés à très dangereux a pratiqués, selon M. Castro, par le conseiller flu président Carter : la volonté de ller les négociations SAUT à la situation en Afrique; l'utili-sation de la Chine «comme un instrument de pression contre l'U.R.S.S. », la Chine étant « un pays aventuriste et irresponsable, comme tout le monde le suit ».

Jusque-là. M. Castro n'avait fait que reprendre les thèmes fail que reprendre les thèmes principaux de l'article sur les relations américano - sociétiques publié dans la Pravda du 17 juin. Dans cette ligne, il a manifesté sa confiance envers d'autres responsables de la politique américaine, tels MM. Vance et Young, respectivement secrétaire d'Etat et ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU. Il a de plus adressé une série de compliments à M. Carter, « un homme intelligent, qui a « un homme intelligent, qui a montre des qualités personnelles exceptionnelles durant sa camDe notre envayé special

pagne», et surinul « e seul pré-sident des Etats-Unis qui ait fait au cours des ringt dernières années des gestes positifs à l'égard de Cuba».

Les Cubains détiennent « beaucoup de documents »

Pour le reste, le premier mi-nistre a maintenu sa version des événements sans apporter d'élé-ments nouveaux, se contentant d'affirmer que les Cubains dé-tenalent a des documents, beau-coup de documents », à l'appui de leurs affirmations, mais que ce n'était ni le lieu ni le moment de les produire. « Ni les Cubains, ni les Russes, ni les Angulais, a-t-il affirmé, n'ovaient eu l'in-tention d'intervenir au Zaire (...). Nous sacons de très bonne source Nous sacons de très bonne source que la C.I.A. a établi des contacts avec l'UNITA i Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola, mouvement de guérilla soutenu par les Occidentaux et lui a promis l'aide du gouvernement américain. » Il a demande que Washington e'explique sur ce qu'il considère comme « une très prace ingérence dans les affaires intérieures de l'Angola».

M. Castro n'a pas nie la pré-sence militaire cubaine en Angola. E a simplement déclaré que les estimations de la C.I.A. quant aux effectifs — quarante mile hommes - étaient a un peu exahommes — étaient a un peu exa-oères ». Il a laissé entendre que les Cubains étaient en Afrique pour longtemps, dressant une liste très longue — « Namibie. Afrique du Sud, fascisme. rucisme » — des raisons qui lui paraissent justifier le maintien de l'assistance cubaine aux pass africains qui la sollicitent. « Nous parante que d'intérét permanent n'apons pas d'intérét permanent en Afrique, a-t-li conclu, nous préférérions y envoyer des méde-cins que des soldois. • A tout

moment. M. Castro s'est montré un acteur consommé, passant de la bonne foi duulnureusement surprise par les accusations amé-ricaines à la tristesse profoné-devant la perspective de voir le rapprochement américano-cubain remis à plus tard.

Ces derniers jours, le premier ministre cubain a fait des efforts exceptionnels pour expliquer sa thèse eux Américains, répondant presque coup par coup aux décla-rations de la Maison Blanche. De rations de la Maison Blancha. De nombreux journalistes qui accompagnaient le président Garter à Panama ont reçu. là-bas, une invitation à se rendre directement à La Havane, où l'on cherche visiblement à exploiter les différences d'interprétation qui sont apparues dans les propos des responsables de la politique étrangère ami riggine. Le plus consègere amiricaine. Le plus conse-quent de ce point de vue, est M. Young qui a plusieurs fois affirme que ce serait une erreur n'accorder une attention particullère à ce que font les Cubains en Afrique, au point de délaisser ce qui se passe dans le sud du continent, où lo département d'Etat a fundé sa politique et son credit sur l'acceptation par les dirigeants blancs de la règle de la majorité.

Mardi 20 juin, le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, doit, dans un discours à Atlantic-City, preciser la politique africaine de l'administration Carter. Plusieurs commentateurs américains esti-ment que M. Carter se serait attire moins d'ennuis s'il avait commence par la. Définir les limites de ce que Washington estime acceptable et inacceptable en Afrique plutôt que de chercher à marquer des points sur un conflit à propos duquel décidé-ment, ni Washington ni La Ha-vane ne veulent ou ne peuvent apporter de preuves convançantes de la pureté de leurs arrière-

ALAIN-MARIE CARRON.

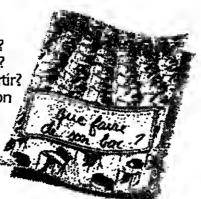
LE NOUVEL OBSERVATEUR ROMPT LE SILENCE **SUR L'UNIVERSITE**

Oui, ce grand silence qui règne sur l'Université, que le patronat continue à ignorer et que les étudiants tentent de lever en luttant contre la sélection et la dévalorisation des diplômes.

Et pourtant... 100.000 candidats au BAC seront recalés cette année, tandis que 165.000 jeunes Français entreront à l'Université.

IL FALLATT ALLER VOIR DE PLUS PRES. L'EQUIPE DU NOUVEL OBSERVATEUR L'A FAIT, ET VOUS LIVRE UN DOSSIER SPECIAL AVEC LE MODE D'EMPLOI DE L'UNIVERSITE EN 1978.

- Peut-on réussir sans les maths?
- Où la sélection est-elle la plus dure?
- Qui va jusqu'au bout de ses études? Avec quel diplôme peut-on s'en sortir?
- Combien de temps pour trouver son premier job?
- Quelle université choisir?Pourquoi le BAC C?
- Que peut-on gagner avec son premier emploi?



CETTE SEMAINE DANS



UN DOSSIER A NE PAS MANQUER

Algérie

Il y a treize ans, le «redressement révolutionnaire.»

ce jour du 19 juin 1965 qui vit le colonel Boumediène, alora ministre de la défense, accèder au pouvoir en Algérie au terme d'une opération de - redressement révolutionnaire - réalisée sana effusion de sang. Fort du railiamani de très nombreux responsables politiques et du soutien Inconditionnel des militaires. seulo force véritablement organisée du paye, le président du Conseil de la révolution, nouvelle instance supreme, devait avec la ténscité et le discrétion oul le caractérisent loncer une triple action : organiser l'Etat administrativement et politiquement, récupérer les richesses nationeles, maltre en œuvre un programme de dévaloppement sur la bese d'une industrialisation massive et rapide.

La mise en pisce d'inetitulions à lous les niveaux, la constitution d'un vaste réseau de sociétés nationales dans les différents secleurs de l'économie, la nationalisation des firmes étrangéres el des richesses du sous-sol. nes, la généralisation de l'instruction publique, la construction d'une dizalne d'universités, tout cela témoigne aujourd'hul de l'ampleur du trevell accompli. Les défallisnes, parfols graves bureaucralisme, insulfisance
du secteur agricole, faiblesse de la productivité, pour ne citar qu'elles, — pouvent hypothéquer l'avenir. Elles resient au second plan lorsqu'on apprècie globslemani le bilan de la décennle écoulée. Sa stabilité politique a permia à l'Algèrie d'acquérir une large eudisnes internationale el de jouer, notemment aux Netions unles et dans le mouvement des non-alignés, un rôle de tout pre-

Une ombre plane cependani eur ce tablaau largement poeltil, celle d'un homme qui entame, ce 19 juin 1978, se quetorziéme année de détantion dans une Algérie doni li e voulu passionnémont la libération. Ahmed Ben Bells paye ther aujourd'hul le privilège d'avoir été le premier chef d'Etal de l'Algérie Indépendante. Cet honneur II l'avail durement conquis après sept ennées da prison de Biida é Alger, de la Santé é l'île d'Alx, de Turquani à Aunoy. A soixanledeux ens, cel homme, qui lut l'un des chets historiques de la rébellion (dée 1949 II étail passé à l'action en attaquant la poste

Treize années onl passé depuis d'Oran pour fournir des fonds eux nationalis(es), a vécu le tiers de son existence derrière les

> Au lendemain de son arrestation, en 1965, le général de Gaulle, Nasser, M. Fidel Castro, etzient intervenus en sa leveut. Beaucoup craignaient alors qu'il ne ful · liquide ·, il n'en fut rien, el c'est tout à l'honneur de ceux qui oni ainsi relusé rienne d'une lache de sang. La détention, même st le pri-

connier bénéficle d'un minimum confort, pourrals bien devent un sort pire que la mon si elle se prolongezit sans espoir. Depuis le 10 décembre 1976, al République sigérienne est pourtant sorlie de la . légitimité révolutionnaire - pour entrer dans la tégalité constitutionnelle. M. Boumediène a élé élu chef de l'Etat. Le mise entre paren-lhèces des institutions élant terminée, on pouvait s'attendre que le régime fit preuve de clémence envers son illustre prisonnier. Il n'en a rien élé.

L'Algèrie, en treize ans, s'est profondément transformée. Elle a entreprie d'occuper sa place la moitlé de sa population n'a pss connu la colonisation. St venu jusqu'é l'ancien chef de l'Etat, il n'a certainement pas pu en meeurer l'ampleur. Cette Algérie nouvelle qu'il avait engagée eur la vole du socialisme el trulle sane lui. Des voix autorisées laissent entendre qu'il pourrait éire libéré après le prochain congrès du F.L.N., dans quelques moie. Male teni de numeurs, déjé, ont couru) à ce sujet qu'elles ne sont plus guére

Ignoré par un régime qui a Interdit que son nom lût prononcé et son action évoquée, délaissé par la plupart des organisatione humanitaires Internalionales, Ahmed Ben Bella n'est sont les personnalités arabes qui intercédent réguliérement en sa faveur. En Algérie même, des volx s'élèvent discrètement pour demander sa libération. La révoaucun doule grandie d'uno me-demander sa menamon. La tevosure de clémence à l'égard d'un homms dont on a peine à imagi-ner que le raison d'Etat exige sa délention perpétuelle

DANIEL JUNQUA.

Selon les services secrets américains

MOSCOU A LIVRÉ 120 000 TONNES DE MATÉRIEL MILITAIRE A L'AFRIQUE DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Washington (A.F.P.). - L'Union soviétique a livré, per air et par mer, 120 000 tonnes de matériel militaire à une dizaine de pays africains depuis le début de l'année, affirme un rapport des scr-vices secrets américains.

rvions, des hélicoptères, des armes et des véhicules. Viennent ensuite la Libye avec 30 000 tonnés et l'Angnia evec 18 000 tonnés. Selnn les services secrets américains, l'Union soviétique espère que l'Ethiople accordera à sa marine de guerre le drnit d'utiliser comme l'Algérie, le Bénin, le de Massawa.

Le rapport indique que des pays comme l'Algèrie, le Benin, le Tchad, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Mail, la Tanzanie, la Zamble et le Mozambique on tégalement bénéficié de l'alde militaire soviétique, mals dans une mnindre mesure.

Tunisie

« L'AGTION » RACISTE ?

a L'Action a do Tunis a public, le 14 juin, un artiele, si l'on peut dire, consacré à Danlei Jouqua, qoalifié de a dénigrant de service a, qui « cherche dans les cancans de quoi alimentar sa haine «, pour cette bouns raison que la Tunisie, elle, a de raison que la Tunisie, elle, a de paye pas ». Comme si eette calamnie ne coffisait pas, l'adteur annuyme transforme à plasicors reprises l'orthographe du nom de notre collaborateur de Jooqua en Junka, ce qui lui permot de le suspecter de a n'être por réellement français a, a l'assonance a n'ayant a rien d'ile-de-France », qui aurait cru qu'un jour le quotidien du parti socialiste destourien s'ehalserait à recomir anx méthodes d'insinuation ehères à l'extrême droits meiste et dout les Nord-Africains out été si souvent l'objet et les vietimes?

[Les Tudisiens qui aurout et connaissance de l'agression de l'Action ignoreront cette répli-que, puisque le Konde n'est plus eu veote en Tunisie depuis le 9 mars.]

dispositif milita

Tokyo s'ine

是"MESE 主体产生

orange artists

共心性生

LITIGE SINO

- - stationers de HE ST. S. STREET, 6 1 72. Americans "上" "我的说话,我们就是我们 ここく大学を変わる なまこむ

· 1年 · 17. 产工工作

THE PARTY OF

THE CONTRACTION

CORPORATE STATE AND

The second of

habachelier a bes Smailre les dels Ni s'offrent &



ir longtemps

spécial

nu att fait dernières

ament

mnents » amier mire dee-

contentant.

ibains de-

l'eppai de

e moment Cabains,

a zocata. nt eu l'in-Zaire (...).

THE SOURCE

es contacts nationale totale de

le guérilla

i demandé

que ade ce o ana très

en que les

LA QUANT

e per exa-

n Atrique.

Name of

notione. No que lui raintien

with grave

ore aneni ver mous des eside-a A tous

1111

47.00

3:

... >

(* 5 b April 19 Apr

4.

777 3

12 2 2:518

୍ଦିଲ୍ଲୀ **ଖ୍**ଞା ୧୯୯୯ **୫**୧

ANT WE

इस करा देशिक

た 上機に チーラ/世

2 DAGG

rg* 33.

Quy. 35

ed par-

- C#5# 1 600**04**-

- Church

A . 704

2 i.d.

4. 200

T. 70

1 A 1

1 9144

m 2.5.

宣 开州

· 秦教 · 李教

300 # 300 # 402

PC # 1

um acteur consomma passan a la bonne foi doulous-useme susprise par les acrusations au ricaines à la tristeate profon devant la perspective de voir rapprochement américano-cube remis à plus tard.

Ces dorniers jours le prente ministre cubain a fait des effe

ministre cubain a fai; des efforexceptionnels pour expigue; sthese aux Américairs, reponder presque chup par coup aux des rations de la Maison Blanche b nombreux journalistes qui acon, pagnaient le président Caner, Panama ont reçu. la bas, a invitation à se rendre direit ment à La Havane, ou l'on the che visiblement à exploiter i différences d'interprétation sont apparues dant les propers

sont apparues dans les propos à responsables de la politique en

responsables de la nollique de gere américaine. Le pius cos quent, de ce point de rue e M. Young qui a plusieur a situiné que ce serait une em d'accorder une attention par culière à ce que font les Culeren Afrique, au point de délais ce qui se passe dans le sud-continent, où le depande d'Elat a fondé sa pointoire es credit sur l'acceptation per d'ingestes bianes de la règalia majorité.

Mardi 20 juin le secteu d'Etat, M. Cyrus Vance document discours à Atlantic Compunit de la politique africa de l'administration Carter. Plus commentateurs américains e ment que M. Carter et al martir arrivaire son d'ennués et la commence par la Défini

limites de ce que Wichte

en Airque plubit que le m

cher à mursuer des points int conflit à oronas duquel sen ment su Washington in lai-vaire no veulont ou ne mir

res de la purrie de leurs un

ALAIN-MARIE CARP

Selon les services secre américains

MOSCOU

A LIVRE 120 000 TONKE

DE MATÉRIEL MILITAIRE

DEPUIS LE DEBUT DE L'ANE

Washington $A, F, P, \gamma = VTM$

se assumption of the control of the

Le principal beneficiale certe aide militaire a vis fin certe tomics de militaire aide pre il ant recomment in como des hallocopières del militaire avec avec des financies des militaires aides aides accommentations de la como des hallocopières de militaires aides accommentations de la company aid

Marina also 15 mm renes at Services and the services are read at 15 mm sorrer are of the services are read at 15 mm and the services are read at 15 mm and the services are also at 15 mm and the services are services.

A Marie A Service of Control of C

Tunisie

L'ACTION .

RACISTE ?

a l'Artista de Tanto a funt la 18 genti, una activa de 190 para étite, como activa de 190 Banque, qualita de services de services de 190 de 19

Colonia del Coloni

Eige 2 1 Table 2 Control of the State of the

see and the particular total and the second to the second to the second to the second total tota

SEE OF SURFACE STATES OF

CHARLES THE STATE OF THE STATE

4 the direct parce start cts dans had in figure en dans der fig fie textice saparestati

the truckers EN DAIRE E.

raison que la line

maite serve as a

A L'AFRIQUE

Tokyo s'inquiète du renforcement du dispositif militaire soviétique dans le Pacifique

D'OKHOTSK

JAPON

ETOROFU

iles revendiquées par le Japon

Osaka Vo

Japon

Tokyo. — Selon l'agence de défense japonaise, les Soviétiques sont en train de construire une nouvelle base militaire à Etorofu, l'une des quatre îles du sud des Kouriles revendiquées par le Ja-pon, et de renforcer le système de défense du port de Korsekov, dans la partie sud de Sakhaline.

Il y a une dizaine de jours, les Japonais avaient vivement protesté auprès de Moscou lors-que d'importantes manœuvres commencerent au large des Kouriles dn Sud (le Monde dn 9 juin) Ils sont apparemment convainces que l'envol de troupes à Etorofu ne e'inscrit pas dans le cadre de ces manœuvres, mais vise en fait à renforcer une garnison qui à renforcer une garnison qui compte quelques centaines d'hommes (ii y en a eu jusqu'à douze mille dans les années 60). Selon Tokyo, les Soviétiques, qui, dès le début de leur occupation des crustre l'es en 1945 ent modes quatre lles en 1945, ont mo-dernisè l'ancien port de la marine impériale à Etorofu, où relâchent désormais leurs sous-marins nu-cléaires, sont actuellement en train de construire une seconde base aérienne ou d'agrandir celle qui existe déjà.

Une « menace » directe

Pour les Japonais, ce renfor-cement d'Etorofu fait partie du programme de développement du dispositif militaire -soviétique dans le Pacifique, C'est ainsi, affirme-t-on à Tokyo, que Korsakov pourrait rapidement devenir la quatrième base navale cariètique en Evitane-Orient soviétique en Extrême-Orient : située à 200 kilomètres de Hok-

Les Soviétiques possèdent ac-tuellement trois ports d'impor-tance stratégique sur la côte Pacifique : Vladivostok, Soviét-skaya-Gavan et Petropavlovsk.

De notre correspondont

Le plupart des unités de la flotte notamment Vladivostok, sont soviétique dn Pacifique (près de actuellement, selon les Japonais, sept cents navires) sont basées à en cours de modernisation. soviétique dn Pacifique (près de sept cents navires) sont basées à Vladivostok. Les sous-marins se trouvent à Petropaviovsk, sur la côte Est de la presqu'île du Kamtchatka. Tous ces ports, et

La flotte soviétique du Paci-fique étai: jusqu'à ces dernières années moins forte que cello de la mer du Nord, de la Baltique

PACIFIQUE

1000 km

et de la mer Noire. Elle est actuellement en train de ratactuellement en train de rattraper son retard, mais n'en est
pas moins désavantagée par la
géographie de la région. Non seulement la plupart des ports cont,
en hiver, tributaires des brisegiace, mais, en outre, les navires
qui quittent Vladivostok, par
exemple, dolvent longer les côtes
chinoises et ne peuvent atteindre
la hante mer qu'en empruntant
des détroits (entre le Japon et
la Corée du Sud, Hokkaido et
Honshu, ou Hokkaido et Sakha-Honshu, ou Hokkaido et Sakha-

مكذا من الأصل

Tous ces détroits sont truffés de radars et d'engins détecteurs américains : il est pratiquement impossible d'y passer, en surface ou sous l'eau sans être repéré. Les Soviétiques ont donc un intérêt majeur à a contrôler à le passage par les Kouriles du Sud. De toute façon, il leur faudrait faire passer la majorité de leur fiotte en hante mer avant le déclenchement d'hostilités sous peine de risquer la voir hloquer (le détroit de Tsushima, entre le Japon et la Corée, est pour eux Japon et la Corée, est pour eux de sinistre mémoire : c'est la qu'en 1905 la Rotte nippone coula en moins d'une heure huit des principaux bâtiments de la ma-

Pour donner une grande mobi-lité à sa flotte du Pacifique, l'U.R.S.S. l'a dotée d'un nombre important de navires de ravi-tallement (240) et de sous-marins (50 sur 125), qui peuvent rester longtemps en opérations sans avoir à retourner à leur port d'attache.

Selon la Far Eastern Econom Review de Hongkong, l'U.R.S.S. est d'antre part, en train de renforcer sa 8º division aéroportée stationnée à Khartarovsk. Celle-ci a certes pour « objectif » la Mandebourie, mais elle pourrait aussi constituer une « merait aussi constituer une «me-nace» pour le Japon. La revue de Hongkong écrit d'ailleurs que ce sont une partie des hommes de cette division (qui en compte an total 7200) qui ont été en-voyés à Ktorofu la semaine dernière.

PHILIPPE PONS.

Panama

M. CARTER AFFIRME QUE LES DROITS DES AMÉRICAINS DE LA ZONE DU CANAL SERONT RESPECTÉS

Panama (AFP., Reuter). — La visite du président Carter à Panama s'est achevée samedi 17 juin sans incident, après l'échange, vendredi, des instruments de ratification des traités sur le canal (le Monde daté 18-19 juin). Les opposants aux traités ne se sont pas manifestés pendant le séjour de M. Carter.

Prenant la parole samedi à Fort Clayton, une des bases américaines de la zone du canal, devant des civils et des militaires américaines M. Carter a reçu un acrueil assez froid. De nombreux e zoniens » portaient des chemises sur lesquelles était imprimé: Nous voulons garder notre canal » Le président américain a assuré ses compatriotes qu'il avait pris les mesures nécessaires pour que leurs droits solent respectés an fur et à mesure que Panama recouvrerait le contrôle de la zone du canal (celui-ci doit en principe être total en l'an 2000). Carter a reconn que de nombreux emplois actuellement terms par des Américains seront désormais occupés par des Panamaéens. désormais occupés par des Pana-méens

Les chefs d'Etat et de gouver-nement qui avaient assisté ven-dredi aux cérémonies de ratifidredi aux cérémonies de ratifi-cation, MM. Jimmy Carter (Etats - Unis). O mar Torrijos (Panama), Alfonso Lopez Michel-sen (Colomble), Rodrigo Carazo (Costa-Rica), Carlos Andres Perez (Venezuela) et Michael Manley (Jamaique), ont fait publier samedi un communiqué conjoint dans lequel ils affirment leur soutien aux nouveaux tratifs et dans lequel ils affirment leur soutien aux nouveaux traités et recommandent la création d'une cour interaméricaine des droits de l'homme dont le siège serait an Costa-Riva.

Le président mexicain, M. Jose Lopez Portillo, qui assistait aux cérémonies de vendredi, n'a pas participé à l'élaboration de ce communiqué. Ce geste pourrait

participé à l'élaboration de ce communiqué. Ce geste pourrait s'expliquer par le désaccord du Mexique avec certains amende-ments introduits par le Sénat américain qol limitent considéra-blement la portée des traités au profit d'un drolt d'intervention des Etats-Unis.

Etats-Unis

IL Y A VINGT-CINC ANS LEZ ROSENBERG ÉTAPENT EXÉCUTÉS

Le 19 juin 1953, Julius et Ethel Rosenberg, condamnés pour avoir livré des secrets atomiques à l'Union soviétique, étaient conduits l'un après l'antre sur la chaise électrique de la prison de Sing-Sing, dans l'Etat de New-York. Cette exécution, qui souleva l'émotion du monde entier, n'à pas fini d'agier les entier, n'à pas fini d'agier les qui souleva l'émotion du monde entier, n'a pas fini d'agiter les esprits aux Etats-Unis mêmes. Le procès, le verdèct et l'application de la sentence, en depit d'une vague de manifestations et d'interventions, ont connu un regain d'actualité depuis que le Freedom of Information Act de 1966 (très libéralement amendé en 1974) procure à tout citoyen, sous un minimum de réserves, l'accès aux archives publiques les plus confidentielles. C'est ainsi que plusieurs centaines de pages du dossier Rosenberg sont tombées dans le domaine public.

La seule certitude qui s'en dé-gage pour l'instant (leur dépouil-lement et leur analyse sont loin d'être achevés) est que les Rosenberg sont morts pour e'être refusés à « donner » leurs com-plices réels on imaginaires. C'est ce que vient de confirmer à l'agence U.P.I. M. Robert Laml'agence UPI M. Robert Lamphere, l'inspecteur principal du F.B.L qui dirigea l'enquête sur les activités des Rosenberg, un des rares acteurs du drame dans le camp de l'accusation qui ait accepté d'apporter son témoignage. « Nous ne vou lion » pas qu'ils périssent, a-t-il déclaré, mais qu'ils parlent et nous révèlent les noms d'autres membres de leur réseou... Je pense que nous aurions pu en obtenir six ou huit. Il y a des documents sur l'affaire à l'appui de mes soupçons, mais ils sont trop graves pour être mis aujourd'hui en circulation. » M. Lamphere a pris culation. » M. Lamphere a pris sa retraite du F.B.I., et dirige un bureau d'assurances à Boston.

Le 19 juin 1978, la chaîne de télévision non commerciale P.B.S. (Public Broadcasting Serrice) devait projeter un docu-mentaire sur « la révision de l'af-faire Rosenberg-Sobell » exoné-rant largement les Rosenberg des faits qui leur contérent la vie. — A. C.

kaido, l'He septentrionale de l'ar-chipel nippon, la nouvelle base navale russe représentera une « menace » directe pour le Japon.

LE LITIGE SINO-VIETNAMIEN

KUNASHIRE

Hanoï autorise Pékin à ouvrir un consulat-général à Ho Chi Minh-Ville

Hanni a autorisé, le 16 juin, la Chine à onvrir un consulat général à Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon) « au début de quatrième semestre de 1978 -, a annoncé, dimanche 18 juin, l'Agence vietnamienne d'informations (AVI), assurant même que l'ambassade vietnamienne à Pékin en aurait informé les Chinois dès décembre 1976. Jusqu'à présent, seule la France a un consulat général à Ho-Chi-Minh-Ville.

Pékin. — Partis jeudi 15 juin de Canton, les premiers bateaux chargés de rapatrier les ressortissants chinois au Victnam devr lent arriver mardi 20 juin à Halphong et à Ho-Chi-Minh-ville. Les autorités victnamiennes ont enparemment accepté le prinville. Les autorités vietnamiennes ont apparemment accepté le principe de leur accestage, mais on s'interroge beaucoup à Pékin sur les conditions dans lesquelles ils pourront accomplir leur mission. Qu' se présentera sur les quais d'embarquement et, en l'absence d'antorités consulaires chinoises, qui prendra en charge l'organisation des départs?

Entre-temps, le conflit des communiqués et des commentaires se développe et prend d'impressionnantes proportions, oici

taires se développe et prend d'im-pressionnantes proportiona. Toici un mois et demi à peine qu'à Pékin on faisait pour la première fois allusion publiquement à un différend avec le Vietnam. Les choses ont été vite en quelques semaines, et le dossier des accu-sations réciproques s'est encore épaissi au cours des derniers fours.

Samedi 17 jain, la Chine dénon-cait l'U.R.S.S. comme l'instigateur de la politique « ontichtnoise » du Vietnam. Dimanche, le ministère vietnamien des affaires étranvietnamien des attaires etran-gères publiait les diverses notes échangées entre les deux pays, y compris celle que lui-même vait adressée à Pékin la veille pour protester vigoureusement contre la décision de la Chine de suspen-dre le constitute lité de ses projets dre la quasi-totalité de ses projets d'assistance économique et tech-nique an Vietnam L'Agence Crine nonvelle à son tour, dénon-çait dimanche soir eune attrque gérérale » de la part du Vietnam.

D'antre part, des mesures de securité nu ete prises à Ho-Chi-Minh-Ville en prévision de l'arrivée an Vietnam des paquebots envoyés par Pékin pour évacuer les ressortissants chinois. Les Vietnamiens ont proposé à la Chine d'utiliser trois ports : Vung-Tau (ex cap Saint-Jacquest, an sud; Cua-Re, près de Haïpbong, au nord, et Qui-Nhon, au centre du pays. (A.F.P.).

De notre correspondant a contre lo politique extérieure de la Chine ». Le quotidien Nhon Don enfin, organe du P.C. viet-namien, répliqualt ce lundi par un éditorial soulignant le flegme et la « moralité » du peuple du Vietuam.

Vietnam.

Les experts trouveront dans ces
multiples documents matière à
étude et recherche sur les origines du conflit. Quelques points apparaissent assez clairement qui permettent de meux com-prendre la nature du différend. Il est peu douteux, en premier lieu, que les autorités vietnamiennes ont pris dès 1976 l'in tiative d'assimiler sans leur demander leur avis les ressortissants chi-nois demeurant au Vietnam du

Pékin n'a apparemment guère cherché à régier le problème par voie de négociations, se bornant à conseiller » à Hanoï de reve-nir sur les décisions litigieuses.

Une confrontation stratégique

Le différend ne s'est réellement envenimé qu'avec l'intervention de facteurs extérieurs, en particuller avec le conflit khmèrovietnamien dans lequel le Vietnam accuse formellement la Chine de soutenir politiquement et matériellement eta guerre d'agression » menée par le Cambodge.

bodge. Enfin, la Chine designe expres-sément l'U.R.S.S. comme principale responsable de la situation. Vietnamiens et Soviètiques, écrit

le Quotidien du peuple, marchent la main dans la main et Moscou profite des circonstances pour faire entrer le Vietnam dans son faire entrer le Vietnam dans son e plan strotépique de domination monduale. De muitiples témoignages incitent à croire qu'il ne s'agit pas là d'une accusation gratuite et qu'au cours des deux dernières années la traditionnelle politique d'équilibre du Vietnam entre ses deux grands alliés communistes s'est fortement infléchic en faveur de l'Union soviétique.

Tels sont les faits que l'on paur

Tels sont les faits que l'on peut considérer à peu près comme acquis sur le fond de tableau d'un contexte géopolitique plus ancien dans lequel le Vietnam conçoit comme sienne une zone d'influence s'ètendant à l'en-semble de l'Indochine, sinon au-delà en Asie du Sud-Est, alors que la Chine refuse l'établisse-

que la Chine refuse l'établisse-ment sur ses marches mèridio-nales d'une « puissance moyenne » de cette importance. De jour en jour, à travers les accusations et dénonciations lan-cées de part et d'autre, les véri-tables d'imensions du conflit se définissent plus nettement. Si pénible soit le sort des groupes ethniques mis en cause et des réfugiés vietnamiens en général, on voit bien que leur cas ne on voit bien que leur cas ne constitue qu'un aspect d'une confrontation stratégique ma-jeure. L'importance de l'enjeu explique peut-être le contraste entre l'impressionnante escalade de l'agression verbale à laquelle on assiste et la relative modéra-tion dont chacun a fait prenve jusqu'à présent dans les actes.

ALAIN JACOB.

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

Quand la prudence joue doublement.

Notre prudence est fondée sur des prêts garantis par la "pierre construite" et par le sérieux d'emprunteurs désirant accèder à la propriété de leur habitation. Elle repose aussi sur des dépôts de longue durée qui permettent . des prêts de longue durée.

La prudence de nos déposants c'est la recherche de revenus sûrs, réguliers, fréquents et d'une rémunération adaptée à la durée du placement.

C'est ainsi que depuis 20 ans nous travaillons.

Actuellement, 5 formules de 8,25 à 11,60% voue offrant de

Taux annuel actuariel brut

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26. boulevard d'Italie, 802 A /B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7. Affillée à le Société bançaire de Paris et a la Landesbank Rheinland Pfalz.

Quelles sont les carrières du commerce et de la gestion? Venez vous informer à l'école

Ecole Pigier

253.44.88

Institution d'enseignement privé 53 rue de Rivoli 75001 PARIS

AMÉRIQUES

Répression en Uruguay

A côté des méthodes de torture «classiques», des techniques pharmacologiques sont de plus en plus souvent em ployées

Alors que les informations sont nombreuses sur la situation en Argentine, c'est le quasisilence, depuis le comp d'Etat militaire de 1973, sur l'Uruguay. Or la torture y est aussi moyen de gouvernement. Ce silence est douloureu-

une fiction : les deux polices agissent de façon souvent conjointe. Les modes de torture ntilisés en Uruguay sont, d'autre part, selon toute apparence, plus «acientifiques», plus » propres» que dans le pays voisin. Dans une large mesure, en effet, la torture utilisée par le régime uruguayen est pratiquee par des medecins. psychiatres et psychologues, tant pour atteindre

une plus grande efficacité que pour laisser moins de traces. C'est cela que dénoncent à la fols Amnesty International (1) et le Comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay (2), dont la commission santé, a reuni un accablant dossier intitulé - Psychiatrie. médecine et répression ».

D'autre part, l'Organisation des Etats américains, dont l'Assemblée générale s'ouvrira le 21 juin à Washington, dénoncera la torture de prisonniers pulitiques en Uruguay. La Commissinn interamericaine des droits de l'homme presentera à cette occasion un rapport qui fait notamment état de « tortures sexuelles » prati-

sement ressenti par les Uruguayens réfugiés en France, d'antant que la frontière entre l'Uruguay et l'Argentine est, à bien des égards.

Il y a quelques années, la tableau ressemblait en tous points à celui de l'Argentina d'aujour-d'hui : disparitions, enlèvements, tortures « classiques », morts inexpliquées, assassinats non « reven-diquées, assassinats non « reven-diquées». Il fallait, en effet, venir à bout de la guérilla urbaine des Tupamaros, et par tous les moyens. Aujourd'hul, explique M Michel Puechavy, membre du bureau exécutif de la section française d'Amnesty International a plus rien ne filtre, depuis des mois. La répression est devenue si efficace, le pays est à la fois si petit (2,8 millions d'habitants), et si centralisé, à la différence de l'Argentine, que plus une voix ne peut se faire entendre. Il existe même un organisme officiel qui sa charge de répondre aux lettres adressées de l'étranger, par exem-ple, celles qu'envoient les membres d'Amnesty International L'orgad'Amnesty International L'orga-nisation militaire contrôls d'au-tant mieux la population que celle-ci ae trouve concentrés à Montevideo. En outre, l'adminis-tration s'est dotée d'une panoplis légale : la e loi sur l'état dange-reux », qui permet d'arrêter surle-champ et sans aucune procé-dure, quiconque parait « dangereux », la notion de « danger » étant laissée à l'appréciation des

Ce système fournit anjourd'hui les preuves de son efficacité. Selon les chiffres fournis par le comité de défense des prison-niers politiques, depuis 1972, plus de quarante mille personnes sont passées par les prisons, les casernes passes par les prisons, les casernes et les c a m ps de concentration uruguayens. Un habitant sur cent a été torturé. Actuellement, on compte plus de sept mille prisonniers politiques, solt un pourcentage plus élevé qu'au Chill. Enfin, quelqua cinq cent mille Urugayens ont été contraints à prendre le chemin de l'exil — un monvement que rien n'a pu enmouvement que rien n'a pu en-

Le Comité de défense et Am-International rappellent d'abord les modes de torture « classiques » auxquels recourent systématiquement les militaires

 Le planton : le prisonnier
 ou la prisonnière — doit rester debout, sans boire, manger nl bouger, pendant des heures, même des jours. Lorsque les forces lui

VACANCES

manquent, il tombe. Il est alors soulevé par les cheveux et frappé. Ce « traitement » produit notamment des inflammations et des cedèmes aux jambes, des pertes de connaissance, parfois des délipres.

Description

| A | Parfila | Par

Le « téléphone » : on applique sur chaque oreille du prisonnier un fil électrique. Le tortionnaire fait alors passer le courant, ac-compagné de coups de matraque sur les oreilles. Le résultat le plus fréquent est la perforation du

L'électricité: les prisonniers sont attachés sur une table de fer, nus et mouillés. On leur applique alors un courant qui peut atteindre 200 volts, de préférence sur les parties les plus sensibles : gencives, carles dentaires lègnes yeux sensibles dentaires lègnes yeux sensibles dentaires lègnes yeux sensibles dentaires lègnes yeux sensors dentaires lègnes yeux sensors des les plus sensibles de les plus de taires, lèvres, yeux, organes géni-taux. Cette torture peut produire, outre de graves brûlures, des arrêts cardiaques.

Le sous-marin : on plonge la tête du prisonnier dans un d'excrements de tordires, Lorsque le prisonnier avale trop d'eau, le médecin ou l'infimière militaire le ranime afin d'éviter qu'il ne meure. Deux variantes de cette mêthode — qui peut provoquer notamment des infarctus et des asphyxies — le sub-marino dit aportugais a (Teau du réservoir est électrités) et le sub-marino assera electrifiée) et le sub-marino usecs (la tête du tortuné est converte d'un sac de polyèthylène jusqu'a ce qu'il s'asphyxle. Parfois aussi, on introduit du gaz dans la

agité pendant des heures, ce qui produit le déchirement de la zone génitale et donne la sensation d'être seié en deux...

● Le « drapeau » : on attache le prisonnier par les poignets, par les pouces ou par les chevilles, sans qu'il puisse toucher le sol. On le frappe. Ce aupplice peut durer plusieurs jours.

● Le « pau de ara » : le prisonnier est suspendu par les genoux nale. à une barre de fer, mains et che-villes attachées, la tête pendante. métho Son corps prend peu à peu une teinte violacée. Au bout de quel-

NOTRE

● La « parlla » : le prisonnier est attaché sur un gril sur lequel ont été placés des charbons ardents.

pieux. Il peut aussi être attaché à un vehicule, trainé par des chevaux. Ou attaqué par des chiens, qu'on lâche sur lui.

● L'« estaqueamiento » : le dé-tenu est couché à terre, debors, bras et jambes écartés, attachés à des

Mais l'originalité des militaires truguayens consiste à ne pas se contenter de procédés classiques. Ils tiennent en effet à maintenir, aux yeux de t'opinion internatio-nale, une certaine image « démonale, une certaine image « démo-cratique » de l'Oruguay. On a donc da plus en plus recouru aux « services » de médecins et de psychologues, et les Uruguayens sont aujourd'hui passés maîtres dans l'art de la torture psycholo-gique. « Toutes les attitudes que doit prendre le tortionnaire vis-à-vis de sa victima, lit-on à cet égard dans la rapport du comité de défense, sont indiquées par des psychologues et des psychiatres. » Les tortionnaires re coure nt d'abord à quelques techniques

Les tortonnaires recourent d'abord à quelques techniques éprouvées de « démoralisation » : ils imposent systématiquement aux prisonniers le port de la cagoule, dès les heures qui suivent l'arrestation, ce qui prolonge l'état d'insécurité. Ils rasent le crâne de tous les détenus, ce qui augmente la sensation de dévercrac de rois les detenus, ce qui augmente la sensation de dépersonnalisation, de même que le «numérotage» — le prisonnier perd son identité. Le système des sanctinns est la règie : des séances de cinéma, de sport sont prévues fictivement à la seule fin de portors être emprévies focuent cagoule).

Le chevalet : le prisonnier aux visites des proches, elles sont est placé, nu, assis sur une barre de fer, sans pouvoir toucher le sol, ses bras attachés l'un à l'ausol, ses bras attachés l'un à l'autre. Le chevalet est volemment a la senie fin de pouvoir être supprimées. Quant aux visites des proches, elles sont organisées — lorsqu'elles ne sont pas supprimées — de façon à amplifier la démoralisation du détenu. Celui-ci ne peut en effet voir sa famille — une seule perproduit le déchirement de la zone génitale et donne la sensation d'âtre seis en deur. une vitre, il ne peut fui parier que par téléphone. Les conversations sont enregistrées, et parfois sou-mises aux psychiatres de la prison qui peuvent «suivre » ainsi l'état psychologique du détenn. Une technique classique consiste aussi en la diffusim massive d'infor-mations menoraères sur la simations mensongères sur la situation nationale ou internatio-

> A tout cela ont été ajoutées des méthodes plus sophistiquées telles que l'éconte imposée des cris de torture. Il a'agit soit de faire revivre à un détenu ses seances de torture en lui faisant entendre ses propres cris, soit de lui faire prendre conscience à l'avance du martyre auquel il sera soumis. Geoïlens et médecins ont également mis au point des techniques per-fectionnées de privation senso-rielle ; des chambres d'isolement (islas) ont été construites, totale-

Les « services » de médecins et de psychologues ment closes, sens fenètres ni aération. Les détenus peuvent y rester de un à soixante jours, jusqu'à ce qu'ils perdent la notion du temps. En outre, les prisonmers peuvent être privès de sommeil, réveillés chaque fois qu'ils s'endor-ment, de façon à provoquer des hallucinations.

Mais les procèdes les plus « raf-finés » consistent en l'utilisation finés consistent en l'utilisation de drogues pendant tes séances de torture elles-mêmes ou à n'importe quel moment de la réclusion (les drogues sont en effet parfois mêlées à la nourriture ou aux boissons). Les produits psychotropes le plus conramment utilisés sont :

■ Le curare et ses dérinés. comme le taquiflaxil, L'utilisation comme le taquiflaxil, L'utilisation du curare provoque une paralysie progressive des muscles, y compris du système respiratoire. Lorsque le prisonnier est menacé d'asphyxie, le médecin présent le ranime pour que la séance puisse se poursuivre. Le taquiflaxil déclenche une paralyste in même type : sous son effet, ill-om dans le rapport du Comité de défense, le détenu « devient le speciateur nleinement conscient defense, le détenu « devient le specialeur pleinement conscient de sa propre agonie. Totalement impuissant, il sent et roit ses membres se figer. Ses doigls, ses mains, aes jambes, ses yeur, ses lèvres, sa langue se paralysent. Il salice abondamment, sa temperature baisse. Il vocatire de pérature baisse, il souffre de violents maux de tête. Lorsque les poumons sont touchés à leur tour, le médecin intervient en lui passant le masque à oxygène ».

● Le pentothal. Il est précisé-ment utilisé en combinaison avec le curare et le taquiflaxii. Son le curare et le taquitaxi. Son administration provoque en effet une détente enphorique qui suit la sensation d'asphyxie. Le dètenu ne contrôle plus ce qu'il dit. Cependant, les résultats de ce « sérum de vérité » ont du étre décevants, car ll est de proins en moins employé moins en moins employé.

 L'halopéridol en revanche est très fréquemment ntillsé. A hautes doses, li provoque l'appa-rition de tronbles de type parkin-

♠ Le L.S.D. est employé pour provoquer des hallucinations et renforcer l'angoisse.

La torture « propre »

Enfin, les tortionnaires uruguayens recourent aux viols, pro-cédé classique utilisé sur les hommes comme aur les femmes. Ils pratiquent également la torture des proches parents (père, mère, enfants, frères et sœurs), mere, enrants, freres et sceirs), en présence du détenu, en l'en rendant « responsable ». Les mé-decins, psychiatres et psycholo-gues tortionnaires ont enfin favorist l'emploi de tortures mul-tiples et simultanées, afin d'évi-ter la mort du détenu. En effet, lit-on encore dans le rapport du lit-on encore dans le rapport du comité. « en provoquant plusieurs types de douleurs différentes, on parvient à distraire l'attention de la victime, ce qui lui permet de résister davantags, alors qu'une mêma douleur, ressentie de façon continue, peut entrainer la

une liste de médecins tortionnai-res, chaque unite devant en inclure un — an moins — dans son équipe, qui participera nn assistera aux séances de torture afin d'éviter les « accidents »

Pourquol l'intégration de mé decins au corps des tortionnaires a-t-elle pris de telles propor-tions? Le professeur S. Tom-kiewicz, de l'INSERM (3), souligne à cet égard (4) que « la participation des experts, des techniciens, des praticiens hautement qualifiés à la lutte politique at à la répres-sion permet de raffiner et d'augmenter l'efficacité technique et pratique de cette repression. En même temps, elle fournit des armes idéologiques au poupoir (...). Ainsi, des Chercheurs qui prinent des théories biologiques prinent des théories biologiques de la déviance permettent de biologiser » la lutte politique contre le pouvoir ; ils permettent d'affirmer que toute personne qui s'oppose à l'Etat est malade, biologiquement anormale ou intrinsèquement perverse...»

CLAIRE BRISSET.

(1) 18, rus de Varenne, Paris (7°).
(2) 67, rus êu Théâtre, Paris (15°).
(3) Institut national de la santé
et de la racherche médicale.
(4) Conférence prononcée à la
CIMADE eur la torture en Amérique latine.

● Le Comité de défense des prisonniers politiques en Uruguay, la Maison de l'Uruguay, France-Amérique latine et le collectif Uruguay organisent, le 23 juin à 19 h. 30 (4, rue de Rennes, Paris (5°), un meetine de solidarité avec les prisonniers uruguaye

● Le 25 juin à 20 h. 40, l'Atele 29 juin à 20 n. 20, fAic-lier de création radiophonique de Prance-Culture diffusera une émission sur la torture, l'utilli-sation de la science dans des buts répressifs dans le monde. Le cas de l'Uruguay, dn Chili et de l'Argentine sera évoqué.

L'ENFER

Amnesty International public un document intitulé El Inliemo (l'Enfer) décrivant te vie dans un Qu'est-ca qua El Intierno?

centre de torture uruguayen : Tout d'abord un endroit qui n'e pas encore été locellsé. En comparant nos notes et d'eprès des conversations avec d'eutres camarades, nous sommes arrivés é le conclusion qu'il doit y avoir au moins trois ou quatre - enfers -. Le torture eal pratiquée dens des meisone privées. sinsi que dans des prisons et des bureaux, mais El Infierno est un endroit concu uniquement en tant que centre de tortures (...). J'avais le nº 100 at quelque. Un jour, ja lus horrifie d'entendre appeler le nº 345 (...). A l'euba, ils commencerent à appaler certaina numéros. Le n° 39 élaît une femme, comma je davals l'epprendre plus tard. et je l'entendis hurter ce metinlà. La « machina à torture » (la pièce de torture) était à côlé. Elle cria toujours, à chaqua

lis assirent quelqu'un à mes côles. Ja voulais voir quelque chose, un visaga, n'importe quoi.

quer à mon bandaau (...). Ma voisine tomba. Quelqu'un fit un geste pour lui porter secours. . Reste assis, merdeux. . Elle resta évanoule par terre. Dieu seul sait combien da temos. Ensuite ella demanda un peu d'eau et quelqu'un qui me sembla très jeune, l'arrosa d'un seau d'eau. Elle s'évanouit de nou-

Le Irolsièma jour, ils m'arrachèreni de ma chaise et, sans avoir hurié mon numéro, me grimpar un escalier à côté du mur. Les marches de tuiles jaunes étaient très uaées. Ce fut mon premier interrogatolre dans la pièce é tortura. ils devaient - interroger - un homme et je devela assistar an tant que témoin afin de connaitre ce qui m'élait réservé. « Peuxtu antandre? demende un homme. Si tu ne paries pas, lu passeras par le même tralte-

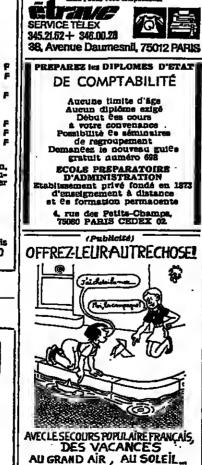
Je savais qui était le prisonnier et ce qu'ils vouleient de lui. Ja savais aussi qu'il ne dirait rien. Il resteit, gémiesant, par terre. La nult d'avant, il evalt été auspendu par les bras et « brisé ». « Briser » pouvait être n'Importe quoi. Cele pouvait être les chocs électriques appliqués sur les endroits géniteux et autres endroits sensibles, ou être roué de coups. Lorsque vous

vous évanoulssiez, vous aubissiez le traitement du « sous-marin ». ce qui elgnifie qu'on vous immerge le tête dans un seau de mélal rempli d'excrémants, d'urine et d'eeu. L'odaur est Intolérable. Il me raconta tout çe, et d'eutres choses encore, quelques moia plus tard quand on l'autorisa à e'asseoir sur le sol et à perler de temps en temps. En fait, il n'a pas tout reconté, comma nous tous. Nous n'aviona pas le courege da dévoiler les pires des choses, les plue humillentes et les plua douloureuses. Jour après four. el nuit eprès nult. Ils l'ont torturé de cette manière, et ce pendani aoixante-irois jours. Sa force morale el physique lut telle que, sprès qu'il eut quitté El Infiamo pour las barraques, lls l'ulilisèrent comme eujet d'expérienca. Un officiar, accompagné d'élèves à qui on devait donner des cours da « travaux praliques », e'occupait de lui. El Flaco (échalas) ételt le cobaye. L'officier commençail par désigner les parties les plus sensibles du corps pour les décharges élactriques (les parties géni-tales, le figure et les elsselles). Les élèves doivent alors s'exercer el apprendre alnsi laur leçon convenablement en dépit du fait qu'El Flaco pouvait crever à

lls nous torturèrant toule la journée. Ils prenalant les gans per groupes de Irols ou quatre. lls lea ramenalent an lea trainant et les jetaient litteralement sur le soi ou, si le prisonnier était en trop mauvals état, sur un matelas. Beaucoup ne gelgnalent meme plus, ils étalent Inconscients. Ceux d'entre nous (dont mol) qui n'y étalent pas encore pessés mouralent de peur. Da-tempa an temps, quel-Qu'un poussait un falble cri. La camarede resie è sangioter un jour entier. Ila l'enlevérent de lé à le tombée de la nuit. Je pus l'entendra crier au loin. Ses cris devinreni de plus en plus iorts. Elle hurlait da terreur, é l'agonla. C'étalt una femme et une mêre. Je la connelesais bien. Elle est maintenant é la prison Punte de Rieles. Brusquement tout s'erréla. Ils cassèrent de torturer. Un silence mortel e'inetalla. Quelqu'un courut. Il y eut des chuchotements. La torture avait cessé. Linsi que lea cris. Quelques Instenta passèrent. On enlendit le bruit d'un moteur que l'on :eltail en merche, il e'eloigne dans le Jointain, Qualqu'un ételt mort. (...)







du Secours Populaire Français

94, boulevard Auguste-Blanqui

C.C.P. 31.711-09 Y La Source





هاد و چوسه د د د

 $v_{i}(\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i}) = v_{i}(\mathbf{x}_{i}, \mathbf{x}_{i})$

44

per predice

والمحافظة يعجو المراف ميس ليد

The second secon

or product is deliberation

7. Telephone (1995) 1995 1707 1995

mil in print in the state of th

to a substance of the s

The David And Control

The state of the second

Property Control of State of S

in the superior

A. 1996 . 12. 4 370 . 20

The control of the co

THE WAS PRESENTED BY

And the control of th

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Marie Charles of Low

THE RESERVE AND ASSESSED.

The self- while was the

The state of the state of

TO M SUPPLIES OF

The same to the of

gen hay haying haying to

र कार्या है। जिल्लाहरू के किस्तान क

V 1 Vijego Istopi 一个一个一个 医下颌 医黑斑红斑 h unites extraordinaire decidera en novambre ... de l'attitude du Monvement

> The select transferences to design the property 1.455 が 100mm (大学) (大 THE PARTY OF THE P ACCASE SO DOM Substitute of

· Freitzer, depart And the organ to the state of With Building

Address of the second of the s M Park to **尼户览,明 积**。

San Artist Street

and S. Vivie

مكذا من الأصل

ar en ar Ext

. 15 E

,, (=111, 2) を

L CL 8-0

7 2 223

E/3-1

E-12-1-27



utre part, l'Organisation des Etats américant l'Assemblée générale s'ouvrira le n à Washington, dénoncera la torture de miser politiques en Uruguay. La Committe de l'homme des droits de l'homme partera à cette occasion un rapport qui fai timent état de « tortures sexuelles » prais

vous évanouissiez, vous subissier te traitement du - cous-marin . ce qui aignifie qu'on vous îmmerge la tête dans un seau de métal rempli d'excréments. d'urine et d'eau. L'odeur est iniciarable. Il me raconta lout ca, et d'autres choses encare coniques mois pius lard quand on l'eutorisa à e'asseoir sur le sof let à parler de temps en temps. En fait, li n'a pis ten raconté: comme nous tous. Nous m'avions pas le courage de devaller les pires des chises, les plus humiliantes et les ples doubureuses. Jour sarés for et nu't après nuit, les l'ent jeu faré de celle manière, et ce pendant saixanie-wais in. Sa force morale et physicie "telle que, après qu'il est qu'il El laftemo pour les barragues. ils Putibserent comme sun d'expérience. Un officier, autompagné d'élèves à qui on sels! donner des cours de . fra.eur pratiques », s'occupat de la El Flaco (écha as) était le arrays L'officier commençait par cei gner les parties les plus sart. bles du comps paur les décharge Mechanes les paries per tares, 12 "gure et les aisse st Les é'éves da .ert 8'2's S'ert der et apprendre minst leur let

the right forturerent toute "ingreen is premaint les gert and proupes de trota ou quatre tig les rame-alent en les fraimann of tes jeta ent litteralement tut e et de si le prisonnie: eral en trap mauva's étai, sur the maintain Seaucoup has gain Conscients. Coux c'entre mus Gant maß de, ula erment ber פרובטים הפינפנ הסעותפיפתו ופ peut. De tamps en temps. Fié: du'un pousée : in faible or. La camarada rapis à sangioter A inut enter. "S l'en evérent ce à n la tombée de la muit de des l'entendre diver du loin. Ses chi du trant de pur et bus toms See - Lia tida terreur, à l'aper Li Carat una tomme et une mere . 0 .2 conna saz s b'ar. E e es: ma erenant à le prison Purro di migler Brustuement tout s'an *212 ... 420 420 1200 En 12 12 12 12 12 um signate mortal straigle Que qui un courat : y est até managements. La tenera assi gest tylans passingt Co enter transcription rotation and a second rotation rotati

contents ement en dépit du l

CHTT: Find House t crever

Adequatie, jusquau 30 jun 1972.

M. Michel Debré : il va nous falloir ouvrir les yeux des aveugles

face au projet et dénoncer les supercheries

Chaumont. - Nombre de ceux qui. le matin du 18 juin, avaient assisté aux cérémonies commémoratives de Colom-bey-les-Deux-Eglises se sont retrouvés dimanche après-midi à Champcourt, commune voisine, où M. Michel Debré était l'invité de la Fédération da la Haute-

L'ancien premier ministre du général de Gaulle a notamment déclaré : « Si nous devons ap-prouver certaines des affirmations sincères du gouvernement, nous devons souligner, sans cessa à quel point les orientations de son action, fussent-elles courageuses, demeurent au-dessous des exigences de notre pays. (...) A tous ceux qui entendent demeurer à la pointe du combat national di contrat de dire que le tions sincères du gouvernement, rer à la pointe du combat natio-nal, il convient de dire que le destin et la liberté du peuple français imposent un bien plus grand sérieux dans la politique intérieure. (...) Que la France tienne son rang. C'est de cette exigence que je suis venu vous parler aujourd'hut. »

> La richesse de nos rapports passés avec les Américains, la reconnaissance que nous leur devons ne doivent en aucune jaçon nous inciter à nous conduire comme des protégés dont la soumission garantirait sécurité et prospérité. La solidité de l'alliance est jonction de notre capacité d'agir comme un Etat respon-sable de sa sécurité et de so prospérité. (....)

> Avec l'U.R.S.S. (...) il est d'un intérêt commun, et de l'in-térêt du continent tout entier, que la détente affirmée par le géné-

Baylet, député du Tarn-et-

Garonne : Auguste Billiemaz,

senateur de l'Ain ; Jean-Denis

Bredin et Roger-Gérard

M. Michel Grossman, président de la fédération de la Loire, membre de la minorité du M.R.G., qui s'était présenté à la

vice-présidence, n'a recueilli que 46 voix, alors que chacun des quatre élus en a rassemblé plus de 100.

Les huit secrétaires nationaux, qui appartiennent tous à la majorité du M.R.G., sont : M. Nicolas Alfonsi, ancien député de la Corse : Mme Catherine Barbaroux (Yvelines) : MM. Jacques Bonacossa, ancien secrétaire national dans l'équires portante.

tional dans l'équipe sortante ; François Donbin (Paris) ; Thierry Jeantet (Paris) ; François Loucle,

ancien secrétaire national ; Fran-cois Luchaire, ancien membre du

Conseil constitutionnel, et Mme Marie-Therese Prevel (Yvelines). Le bureau national est composé

de dix-huit membres. Ont été élus : MM. André Dubosc (Cha-

elus: MM. André Dubose (Charente-Maritime); Philippe Lamirault (Eure-et-Loir); Pierre Charlet (Côte-d'Or); Dominique Pomonti (Bouches-du-Rhône); Michel Soulie (Isère); Jaques Bordaneil (Pyrénées-Orientales); Jean-Pierre Girardon (Saône-et-Loire); Auguste Pinton, ancien sénateur du Rhône; Robert Genest (Haute-Marne); Goudebel (Puy-de-Dôme); Rabeau (commission « Europe »); Mme Lucienne Tanlelle (Gard); M. Dominique Vastel (Yvelines); Mme Hélène de Felice (Loiret); MM. Edmond

de Felice (Loiret); MM. Edmond Maillet (Rhône); Jean-Pierre Mangin (Hants-de-Seine); Alain

Les candidatures au bureau na-tional étaient libres, la majorité

ne présentant pas une liste de candidats. Quatre ou cinq de ceux

qui apperaissent minoritaires ont été élus parmi lesquels MM. Sou-lié et Dutoya. Rejoignant MM. Billères et Maurice Faure, M. Robert Fabre a été désigné président d'honneur du mouvement.

A l'issue de la réunion, le pré-sident du M.R.G., M. Michel Cre-

peau, a souhaite que sa formation soit «un parti bouillonnant».

« Il faut, a-t-il dit, sortir des structures sclérosantes, mais écar-

ter ceux qui se complaisent dans

le magouillage et qui doivent aller alleurs. » Le président du

M.R.G. faisant allusion aux trois

membres exclus du mouvement en raison de leur participation aux

Dutoya (Landes).

Schwartzenberg.

Un congrès extraordinaire du M.R.G.

décidera en novembre

de l'attitude du Mouvement

Le comité directeur du élections municipales d'Aix-enMouvement des radicaux de gauche, qui a siégé samedi 17 juin, a étu les membres des instances de direction du Mouvement. Ont été désignés vice-présidents: MM. Jean-Michel pagaille, a-t-il dit, car c'est le contraire de la démocratie.

Marne du R.P.R.. Un millier de militante, environ, étaient là. La direction nationale du parti gaulliste ne e'était pas associée à cette initiative, considérant que l'ancien premier ministre agissait en la circonstance en tant que fondateur du . Comité

De natre carrespondant

M. Debré a ensuite traité de l'Europe. Il a affermé : « L'avenir des nations européennes erige des concertations, des accords, des en-gagements, qui limitent la souve-raineté pour le temps de leur application par toutes les parties. Il ne peut y avoir nt abandon ni

transfert.

La confédération repose sur les nations, leur unité, leur légitimite, alors que le super-Etat entend briser la nation. Nul n'ose, si ce n'est moi, denoncer l'atti-tude des bureaux de Bruxelles qui impriment des cartes où le qui supriment ues curtes ou te mot a France » a disparu pour faire place à un ensemble de régions, qui cherchent, à l'insu des gouvernement, à entrer directement en rapport avec les élus régionaux, et, au nom de leur Europe, leur distribuer de l'argent dont une grande part vient des contribuables français. Nul n'ose, si ce n'est moi, dénoncer le complot du droit d'établissement qui permet l'établissement en France de médecins étrangers dont les études sont inférieures à celles exigées des médecins français et qui va permettre demain une installation accrus

M. Crépeau a, d'autre part, déclaré à propos des prochaînes élections au Parlement européen,

qu'un congrès extraordinaire du mouvement était prèru pour novembre prochain afin de faire le point de la situation. Il serait souhaitable, a -t -l dit, que le M.R.G. présente une liste. Il faut en examiner les possibilités tant au principal de la constitue de la constitue en examiner les possibilités tant au point de vuiferme me

au point de vue des suffrages que du financement.

De leur côté, les minoritaires du

mouvement insistent sur l'impé-rieuse nécessité de préseuter une

régler le problème européen en ese donnant tous les moyens pour

M.R.G. aux élections européenne

pourrait comprendre de nom-breuses personnalités qui, tout en se réclamant du radicalisme, ne souhaitent pas rejoindre les

Plusieurs députés ont été nommes dans des organismes publics, MM. Guy Ducolone (P.C.), Raymond Guilliod (R.P.R.), Gérard Longuet (U.D.F.) et Robert André Vivien (R.P.R.) ont été respectivement nommés an conseil d'administration de l'éta-

conseil d'administration de l'établissement public de diffusion,
an comité consultatif des programmes pour les DOM-TOM.
eux conseils d'administration des
sociétés nationales de télévision.
MM. Roger Combrisson (P.C.) et
Pierre Ribes (R.P.R.) ont été
désignés à la commission supérieure des caisses d'épargne;
MM. Paul Alduy (U.D.F.). JeanBardol (P.C.). René Gaillard
(P.S.). Jean-Louis Goas duff
(R.P.R.), Pierre Lataillade
(R.P.R.) et Charles Revet (U.D.F.)
à celle du Crédit maritime mn-

à celle du Crédit maritime ma-tuel; M. Paul Chapel (U.D.F.) à celle de la Caisse nationale de prévoyance; MM. Roland Nun-gesser (R.P.R.) et Etieme Pinte

gesser (R.P.R.) et Etienne Pinte (R.P.R.) à la commission natio-naie pour l'éducation, le science et la culture; MM. Maurice An-

drieu (P.S.) et François d'Aubert

(UDF) à celle des opérations immobilières et de l'architecture : MM. Christian Pierret (P.S.) et

Pierre Cornet (U.D.F.) au Conseil national de la statistique;

MM. Albert Brochard (U.D.F.)

Olivier Guichard (R.P.R.) et Pierre Weisenhorn (R.P.R.) au

Comité national interprofessionnel

Stage intentif geté

OU en 2º ANNEE > Préparation en cours du soir

PESUP. Ene. sup. Privé. 18, rue du Cloître Notre Dame, 75004 . 325.63.30

ral de Gaulle soit consolidée. » des sociétés multinationales, sans accord du gouvernement. Nul n'ose, si ce n'est moi (et je dois dire aussi les plus hauts

(Dessin de CHENEZ.)

pour l'indépendance et l'unité de la France .. En nutre, le débat sur l'Europe est en cours an sein dn R.P.R. qui n'a pas encore établi définitivement sa doctrine en la matière (une - plate-forme » est en cours d'élaboration).

> magistrats de Grande-Bretagne) noncer les empiètements de Commission de Bruxelles en des domaines qui ne sont pas les siens et les théories juridiques sur le développement du droit communautaire, qui s'appo-rentent à une violation des principes du droit internatio-nal. (...)

> » Face au projet d'Assemblée européenne élue au suffrage uni-versel, il va nous falloir ouvrir les yeux des aveugles et dénoncer les supercheries. (...)

» Il se trouve que la future Assemblée est déjà nommée « Par-» lement », ce qui n'est pas prévu par le traité; que la future Assemblée sera maîtresse de ses Assemblee sera matiresse de ses sessions; qu'elle sera maîtresse de son ordre du jour, c'est-à-dire qu'elle votera sur tout ce qu'il lui plaira de voter; qu'enfin n'o pas été abrogée la disposition qui permet à l'Assemblée de metire en cause la responsabilité de la Commission en cui donné à colle Commission, ce qui donne à celle-ci le caractère d'un gouvernement de super-Etat. On ne fera croire de super-Etal. On he jeru crove à personne, je dis bien à per-sonne, qu'une Assemblée, ainsi livrée à elle-même, respectera les limites juridiques qu'affirme no-tre gouvernement !

Le P.F.N. présentera une liste conduite par M. Tixier-Vignancour

Le principe de la participation du PFN. à toutes les élections a été adopté à l'unanimité. Ainsi, une commission permanente une commission permanente chargée des élections cantonales va être mise sur pied. De plus, le P.F.N. choisira « le meilleur candidat possible de la doite » en vue de l'élection présidentielle de 1981. Enfin, le congrès a approuvé le regroupement du P.F.N., du M.S.I. (Movrement coult it lier) et de (Mouvement social italien) et de la formation espagnole Fuerza Nueva au sein de l'Eurodroite.

liste evec M. Robert Fabre 4. sa tête. Es souligneut qu'il importe que le congrès extraordinaire prévu pour novembre se tienne au plus tard en octobre pour Sous ce sigle, le P.F.N. présen-tera sa propre liste de candidats aux élections européennes. Cette liste sera conduite par M° Jean-Louis Tixier-Vignancour. Ce der-nicr a, en effet, décide d'adhérer au P.F.N. II a, au cours de son intervention, fait un plaidoyer pour la construction de l'Europe et l'intégration militaire des forces du Viers Constituers des M. Gennesseaux, consciller de Paris, propose que cette liste solt celle du « radicalisme d'opposi-tiou », c'est-à-dire que la liste du du Vieux Continent an nom du « péril communiste » qui le me-nace.

En choisissant ainsi de privi-

Le Parti des forces nonvelles (P.F.N.) a tenn, samedi 17 et d'Imanche 18 juin, à Paris, son troisième congrès. Quelque denx cents délégués représentant c'inq mille militants y ont pris part. Ils out consacré l'essentiel de leurs réflexions à la préparation des prochaines échéances électorales.

Le principe de la participation q P.F.N. à toutes les élections a avons critiqué le laxisme de M. Valéry Giscard d'Estaing mais lorsqu'il envoie nos parachutistes au Zaïre.

Enfin, M. Gaucher a précisé que le F.F.N. n'a « aucune espèce de responsabilité » dans les attentats commis récemment, car le P.F.N. « suit les voies légales ». Plusieurs personnalités ont pris la parole à l'occasion de ce congrès, notamment MM. Romualdo Pino, député (M.S.L.) de Rome, Camille Tawil, représentant des forces libanaises unifiées, Servando Balaguer, membre de burean politique de Fuerza Nueva, et Joseph Ortiz.

D'autre part, le burean poli-

D'autre part, le burean poli-tique sortant a été reconduit et élargi : il comprend, outre MM. Roland Gaucher, Pascal Geuchon et Alain Robert. Mme Ghislaine Lauret-Desrue et M. Joël Dupuy, président du Comité de soutien à l'armée.

LES ÉLECTIONS A L'ASSEMBLÉE EUROPÉENNE La commémoration de l'appel du 18 juin 1940

A l'occasion du trente-huitième anniversaire de l'appel à la résistance lancé de Londres, le 18 juin 1940, par le général de Gaulle, M. Valéry Giscard d'Estaing, comme le fait chaque année le président de la République, s'est rendu, dimanche 18 juin, en fin de journée, an mémorial du Mont - Valérien. Plusieurs centaines d'anoiens combattants de la France libre et de résistants ont assisté à cette cérémonie, einsi que des compagnons de la ont assisté à cette cérémonie, einsi que des compagnons de la Libéretion, les membres du gouvernement, les présidents des Assemblées, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, et le vice-amiral Philippe de Gaulle. En la seule compagnie de M. Hettier de Bois-Lambert, chanceller de l'Ordre de la libération, le chef de l'Etat s'est recueilli dans la

l'Etat s'est recueilli dans la crypte. Auparavant, M. Giscard d'Es-Auparavant, M. Criscard d'Es-taing avait déposé une gerbe au monument à la mémoire du maréchal Leclerc, porte d'Orléans, où il a prononcé une brève alloou la prononce une hreve allo-cution, exprimant notamment l'intention du gouvernement d'acquérir la « case Leclerc » à N'Djamena, capitale du Tchad, pour en faire un musée de la campagne Leclerc. M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants,

A l'occasion du trente-huitième a dépose une gerbe à l'Arc de

A Colombey-les-Deux—Eglises, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a deposé une gerbe sur la tombe du général au nom du président de la République. Dans une brève allocution il a, notam-ment, déclaré : « Ce message du général de

Gaulle nous invite oujourd'hut à lutter pour sauvegarder les institutions de la V° République qui préservent l'unité de la nation et l'efficacité de l'Elat — pour mainienir l'indépendance nationale et assurer la présence active de la France dans le monde, pour surmonter les haines de classe et bâtir une société de participa-tion.

M. Michel Debré, avant de présider un meeting à Champourt (fire ci-contre), près de Colombey, avatt fleuri la tombe du général Parmi les personnalités qui se sont rendues à Colombey, l'em-pereur de Centre-Afrique, Bo-kassa Ier, a inscrit sur le livre d'or du memorial : « En hommage respectueux à mon père, le général de Gaulle.

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., a déposé une gerbe devant la maison natale dn général à Lille.

- $oldsymbol{Libres}$ opinions –

Se « gaulliser »

par PIERRE LEFRANC (*)

CHIRAC e terminé sa demière conférence de presse en déclarant : » Le groupe (R.P.R. de l'Assemblée netionale) e un problème, c'est de se gaulliser. C'est une grande ambition. Le reste ne compte pas. »

Ceux qui ont sulvi le récente campagne électorele sont en droit de c'étonner de ce propos. Le R.P.R. c'est, en effet, constamment présenté comme le défenseur des choix du général de Geulle et, Il y e quelques jours, comme le « dépositaire de le pensée geulliste ». Les élus de ce mouvement n'euraient-les pas été choisis pour leur fidélité eux grands objectifs effirmés par le tondeteur de le V° République ? Y auralt-il une différence d'orientation entre le mouvement et le groupe?

Il semble que le R.P.R. et ses élus, sans tomber dans une querelle de personnes, pourraient constitutionnellement et légitimement, en évitant aussi le procès d'intention, telre peser leur gaukisme sur la marche des affaires. Le vote du prochain budget constitue l'occasion normale d'une telle intervention. Dans les commissions et eu cours du débet, l'ection du pouvoir sera passée en revue et les élus seront appelés à se prononcer sur les options choisles et, si celles-ci ne leur conviennent pas, à formuler des propositions précises.

Volci donc la possibilité, M. Chirac de Jémontrer l'attachement de vos élus du R.P.R. aux principeux points de le politique gauillenne.

Les députés R.P.R. constituant le groupe le plus important de l'Assemblée netionale et, sans leur appul, M. Barre ne pouvant plus gouverner et le chef de l'Etat ne disposant plus de la mejorilé indis-penseble eu bon fonctionnement de la République, on peut, dès lors, penser que leur opinion sera déterminante.

Ainsi dans les domaines essentiels, leur volonté peut-elle provoquer une véritable mise en œuvre de le participation, le perfectionnement effectif de notre force de dissussion, l'obtention des geranties propres è maintenir notre indépendance dans une Europe elle-même peut exiger la définition et le respect d'une politique étrangére de la France qui limite ses interventions at lui rende se vocation de chef de file des pays moyens et en vole de développement.

Le groupe R.P.R. dispose donc d'une eleconstance appropriée pour imposer sa marque sur l'avenir. Se » gaulliser », ee montrer gaulliste, est donc une tâche réalisable à court terme et sur tous les sujets. Une dizaine de votes suffiralt et personne ne se tromperalt

plus sur les inientions du R.P.R. et de son président. J'ajoute que cette » gaullisation » offrirait le grand evantage de présenter une politique de rechange à celle qui est ectuellement suivie. N'est-ce pas le plue sûr moyen de préperer le suite et, notam-ment, les procheines échéances de l'élection de l'Assembée euro-

péenne et de celle du président de la République ? (*) Président de l'Association nationale d'action pour la fidèlité au général de Gaulle,

Empruntez les dernières expressions néologiques.

Notre langue est vivante. Pour vous Avec dégroupement des homonymes, regroupermettre de mieux vivre avec elle, les mots pement des dérivés et composés. Classement systématique des sens, nouveaux, les expressions du laboratoire ou celles de la rue, les tersynonymes et contraires. Et de nombreuses citations littéraires. mes de l'information Autre spécificité: une quatidienne figurent aussi dans le Larousse grammaire. A part et complète, Cette structure particulière de la langue française. Avec plus de en fait un dictionnaire 76.000 mots, c'est le plus veziment unique. Un nutil fantastique où vous complet des dictionnaires : trouverez le maximum de la langue en un seul volume: Sa grande nriginalité: d'informations dans la construction des articles. un minimum de place. 129 F chez votre libraire.

Larousse de la langue française: Le nouveau code de la langue.

Chancelier de l'ordre de la Libération

M. HETTHER DE BOISLAMBERT NE SOLLICITERA PAS LE RENOUVELLEMENT DE SON MANDAT

M. Claude Hettier de Bois-lambert, chancelier de l'ordre de la Libération depuis 1982, ne demandern pas le renouvelle-ment de son mandat, qui expire le 21 septembre. M. Hettier de Boislambert est âgé de soixante et onze ans.

et onze ans.
« Le conseil de l'ordre de la
Libération, réuni le 2 juin 1978,
a été informé par M. Hettier de
Boislambert, chancelier de l'ordre
de la Libération, de sa décision de la Liberation, de sa uccision irrevocable de ne pas envisager le renouvellement de son mandat après le 21 septembre 1973 », déclare le communique publié samedi 17 juin.

» Le conseil de l'ordre unanime tient à remercier le chancelier de tout ce qu'il a fait pour la dignité de l'ordre, sa place et sa sauvegarde, et rend hommage à l'œuvre qu'il a accomplie durant seize années, lui exprime ses regrets et l'intention unanime qu'auraient eue les membres du conseil de lui demander de continuer la mission que le géné-ral de Gaulle lui ovait donnée. Le conseil a décidé d'attribuer à M. de Boislambert, comme il l'avait fait pour l'amiral Thierry d'Argenlieu, le titre de chancelier honoraire de l'ordre de la Libé-

Il appartiendra au président de la République de nommer, un nouveau chancelier, sur pro-

POLITIQUE

Pour M. Raymond Barre, « tout ne peut pas changer, brusquement, par un coup de baguette magique » dans les rapports entre l'opposition et la majorité. « J'ai bon espotr, personnellement, parce que je suis un démocrate, que les relations entre le gouvernement et l'opposition s'établiront sur une base aussi objective et loyale que possible, dit-il.

A propos di conflit opposant la Ville de Paris à l'Etat, le pre-mier ministre a déclaré : « Il n'y a pas d'arrière-pensée. Il n'y a aucun désir de mener un combat contre Paris et la municipalité de

**A partir du moment où Parts est devenu une grande ville comme les autres, elle doit entretenir avec l'Etat dans les domaines les plus divers des relations de même nature que Lille, Bordeaux, Lyon ou Marseille. Seulement, le problème est difficile, parce que dans des domaines très divers il une des relations.

très divers û y a des relations particulières qui se sont établies dans le passé, en matière de

notice, de transports, d'ajfaires culturelles ou pour les pompiers et l'aide sociale. Tout ceci devait faire l'objet d'études approfondies, et en octobre dernier je me suis

Pour M. Raymond Barre, e tout

M. BARRE: il n'a jamais été dans l'intention du gouvernement de mettre le couteau sous la gorge de Paris

temps de la réflexion avant de s'entretenir avec les dirigeants de la majorité et ceux de l'oppoattion des trois projets sur lesquels M. Giscard d'Estaing souhaite fonder se nouvelles tentatives d' • ouverture politique • , la limitation du cumul des mandats, lu réglementation du financement des partis et le retour à un scrutin de type proportionnel pour les élections munihabitants. Le premier ministre, qui était samedi 17 juin l'invité dn « Jaurnal inattendn » de R.T.L., a indiqué que le gouvernement étudiera, au préalable, chacun de ces sujets afin de - se faire une idée de ce qui pourrait être envisagé. Le calendrier des entretiens que M. Barre aura avec les représentants de la

entretenu avec M. Chirac, maire de Paru, et nous avons ensemble considéré qu'il était bon d'instituer une commission d'étude présidée par le préfet de la région lle-de-France, qui comprend des représentants de la Ville de Paris et des représentants de l'Etat. Cette commission avait pour but de mettre à plat toutes les relations entre Paris et de

sément prévu par le projet de loi de finances pour 1978, qui a été voité par l'Assemblée nationale et par le Sénat, que ce principe serait respecté. Or, un mois et demi après la lettre très claire que favais adressée au maire de Paris, celui-ci a, les 12 et 13 dé-cembre 1877, pris d'autorité la decision unilaiérale de ramener dommageable pour les contribua-bles parisiens ni pour la Ville.»

cemore 1977, pris d'autorité la decision unilatérale de ramener de 292 millions de francs, qui représentaient les 25 % de contribution de la Ville, à 150 millions de francs le montant des crédits de police dans le budget primitif de la Ville de Paris. Et il a été dit clairement que pas un sou de plus ne serait mis pour la contribution de la Ville. Le gouvernement a un devoir qui est celui d'assurer l'application des lois, et il a demandé au Consell municipal de Paris d'inserire à son budget les 142 millions de francs qui manquaient. Devant le refus du marie et du Consell municipal, le gouvernement a recouru à une procédure qui est une procédure du l'inseription d'affice. Et comme le budget de 1978 de la Ville de Paris dégageatt un excédent de recettes qui recontribité de paris dégageatt un excédent de recettes qui extratitité de par su recettes du sur excédent de recettes qui extratitiet de par su recettes de l'apprent de l'app de mettre à plat toutes les rela-tions entre Paris et l'Etat et de voir comment harmoniser ces relations de manière qu'elles puissent être analogues à celles qui existent entre l'Etat et les autres grandes villes. Et favais tudiqué, dans une lettre adressée à M. Chirac, que cet examen ne pouvait pas déboucher sur des suites concrètes avant 1979 et que, d'ici là, le budget de la Ville devait être établi selon les règles en vigueur et en concer-Ville devait être établi selon les règles en vigueur et en concertation avec l'Etat.

» Là-dessus, on a appliqué le vieux principe qui était celui du partage des dépenses de fonctionnement en matière de police, sur la base : 75 % Etat, 25 % Ville. Ce partage a été confirmé par la loi de finances du 31 décembre 1953, qui a toujours été appliquée rigoureusement par lous les gouvernements de la IV et de la V République, et notamment par mon prédécesseur. Il a été expresgeait un excédent de receites qui permetiait de ne pas recourir à une augmentation d'impôts pour

majarité et de l'opposition sera publié • en temps opportun •. Interrogé sur le contentieux entre l'Etat et la capitale, le premier ministre a réfaté l'ac-cusation de « mauvaise foi » portée par M. Jac-ques Chirac contre le goavernement et affirmé que la responsahilité de la querelle incombe entièrement au maire de Paris, lequel a pris unilatéralement, selan M. Barre, la décisiaa

financer le respect de la loi, un arrêté préjectoral a prélevé ces 142 milions de francs sur l'excédent du budget de la Ville de Paris. Il ne devait donc, en conséquence, en résulter aucun résultat dommagable pare les contribut

Pas de quoi faire un « drame »

« J'ajoute, a poursuivi M. Barre, que, puisque la Ville est ea surequilibre de 71 millions de francs après ce prélèvement, il n'y a pas de raison de faire un drame de cette affaire. (...) Le gouvernement n'a agresse ni la Ville de Paris ni son maire. (...) Il n'a famais été dans l'intention du poursement et matre. (...) Il n'a jamais eté dans l'intention du gouvernement, et plus particulièrement du ministre de l'intérieur, qui est responsable de tout cela, de mettre le couteau sous la gorge de Paris. (...) Mais, comme il avait été entendu qu'en 1978 le système ancien demeurait, alors appliquons le système ancien. Je ne pois pas pourquoi nous Je ne vois pas pourquoi nous serions abligés de renoncer à l'ap-plication du système ancien par décision unilatèrale. Je n'at, en ce qui me concerne, jamuis cherché à envenimer les relations du gou-

ville, quelle qu'elle soit, et à plus et m'a dit que pour des raisons de forte raison avec la Ville de Paris. » ville, quelle qu'elle soit, et à plus forte raison avec la Ville de Paris. »

Invité à expliquer « l'état » de ses relations avec M. Jacques Chirac, le premier ministre a réponda : «Ce sont des relations tout à fait bonnes. je l'espère. En ce qui me concerne, je considère que ces relations sont celles qui doivent normalement exister entre le premier ministre et le maire de Paris, et à plus farte raison entre Parts, et à pius latte raison entre le premier ministre et le président d'une farmation volitique qui a déclaré qu'elle appartenait à la majorité, qu'elle soutenait l'action du gouvernement. (__) Je n'ai pas eu l'occasion au cours de ces dernières semaines d'avoir un entre-tien personnel avec M. Chirac, mais nous nous rencontrons à multiples occasions, et si Chirac souhaite avoir un entretien avec mot, croyez bien que ce n'est pas mot qui souhaite de ne pas avoir d'entretien avec

expliqué dans quelles circonstances il evait accepté la démissiaa de Mme Jacqueline Nonon, déléguée à la canditiaa feminine :

qu'il était • entendu • depuis le mais d'octobre que celles-ci devraient s'appliquer en 1978 à la Ville de Paris.

Le chef da goavernement estime, an demeurant, que ses relations avec M. Chirac sont toat à fait bonnes -. Da mains l'espère -t-il. Il est difficile, en effet, de ne pas en

> à l'aise dans l'exercice de ses jonctions, elle désirait reprendre son activité à Bruxelles. Pai vu principe qui est de ne jamais jorcer les gens à faire ce qu'ils ne souhaitent pas faire. (...) Au 30 juin, des mesures intervien-dront pour assurer la poursuite de l'action du gouvernement en ce

> » Dans les mois qui vont venir, la preuve sera donnée non seu-lement que la volonté politique du gouvernement existe en la ma-tière, mais aussi que les moyens sant mis à la disposition de la délégation à la condition fémi-nine.

A propos des conflits socieux, M. Barre e notamment commenté le grève des ouvriers des arsenaux, soulignant que e les salariés des arsenaux bénéficient de la garantie de l'emploi, de rémunérations qui ne sont pas négli-geables » et que, « par conséquent, dans la conjuncture actuelle les mourements qui se produisent ne sont pas toujours explicables ».

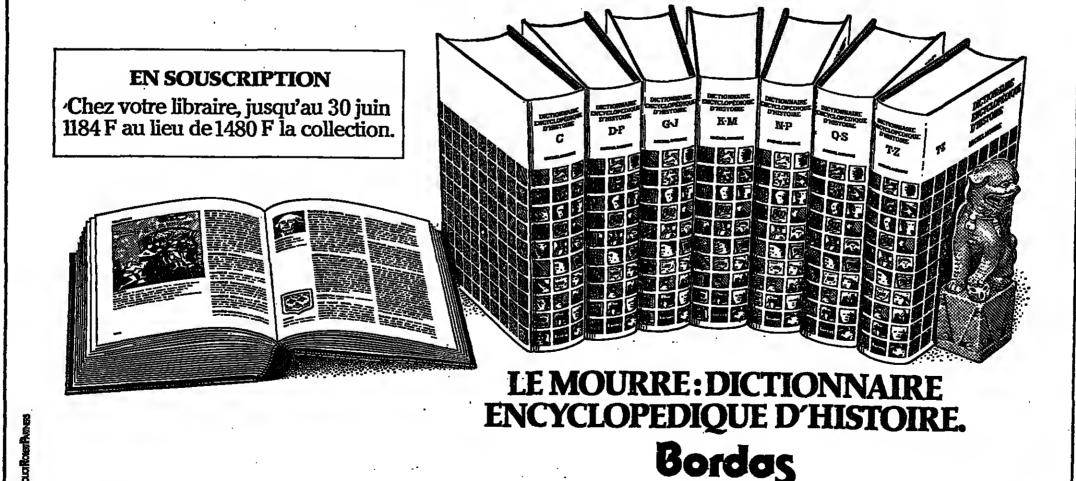
LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, est le premier dictionnaire d'Histoire universelle en langue française publié depuis 1857.

Dictionnaire clair et précis, le Mourre, permet au lecteur d'accéder aisément à une information qui se trouvait jusqu'alors dispersée dans quantité d'ouvrages spécialisés. Encyclopédique par sa conception et la diversité des thèmes qu'il développe, le Mourre correspond à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui de l'Histoire: une Histoire non plus limitée aux hommes célèbres et aux événements, mais prenant en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques.

L'iconographie exceptionnelle - 6.000 illustrations en noir et 384 pages en couleur porte témoignage de l'Histoire telle qu'elle a été vécue par ses acteurs ou ses spectateurs.

Nouvel instrument de travail au service des historiens mais aussi ouvrage indispensable à tous les amateurs d'Histoire, le Mourre, publié par les Éditions Bordas, comprend 8 volumes, dont la parution s'échelonnera de mai 1978 à janvier 1979.



লাল : সংক্রাপ্তর পুর লাক্ষ্যক্ষা

The second report

A water than the same of

79.6

chef du gouvernement estime, au dener chef du gouvernement de M. Chirac sunt de ses relations avec M. Chirac sunt à fait bonnes ». Du moins l'espère.

l est difficile, en effet, de ne pas e . - A. R. uelle . Mme Nonon est venue me por

relations

Gasidere

OR CRITE

e qui d uit à la l'action

n'as pas ces der-

n entre Chirac, ilrons à , et n

souhaste.

e Mme Nonon est venue me von et m'u dit que pour des raisons à convenance personnelle, et pare qu'elle ne se sentait pas tout à im à l'aise dans l'exercice de me fonctions, elle désirait reprende son activité à Bruzele. L'ai me forcer les gens à faire ce qu'il me souhaitent pas faire ce qu'il me souhaitent pas faire. (_) ai 30 juin. des mesures intervendront pour assurer la poursuite de l'action du gonvernement en qui concerne la condition feminine. ter entre matre de

a preuze seru donnée non ser lement que la volonté politique à gourernement existe en la ma tière, mais aussi que les moyes, sont mis à la disposition de la délégation à la condition len mine. 3

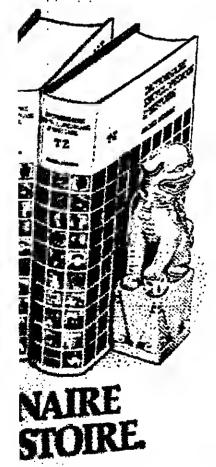
A propos des conflits sociam M. Barre a notamment comment ia greve des ouvriers des ar-naux, soulignant que c lez salone des arsenaux bénéficient de le garantie de l'emploi, de rémentations qui ne sont pas nègations de des set que, a par contédue dans la conjoncture actuelle l'actions de mouvements qui se produitent a mouvement qui se produitent a contra de l'emploi, de rément a contra de l'emploi, de l'e des arsenaux beneficient de sont pas toujours emplicables t

STOIRE.

raire d'Histoire

sément à une es spécialisés. pe, le Mourre toire non plus te les facteurs

es en couleur es spectateurs. rage indispenlas, comprend



A la veille du débat sur la réforme des collectivités locales

La Fédération des élus républicains estime que l'attitude du chef de l'État n'est pas « encourageante »

Les associations d'élus se montraient circonspectes, voire sceptiques, à la veille de la déclaration que devait faire mardi 20 juin, au Sénat, le ministre de l'intérieur sur les orientations qui seront retenues par le gouvernement lors de l'élaboration du projet de loi-cadre portant réforme des collectivités locales Elles s'attendaient généralement que le gouvernement ne réponde pas totalement à leur demande, maintes fois exprimée, d'une angmentation des ressources financières des communes, condition revendication prioritaire de tous les maires de France, ainsi que l'out confirmé les réponses des élus au questionnaire qui leur avait été adressé l'été dernier par le premier ministre. M. Raymond Barre devait se rendre, mardi, an palais du

Luxembourg pour assister au débat. Les maires socialistes des villes de plus de 20 000 habitants se réuniront le jeudi 22 juin à Rennes pour protester contre la politique écunomique et sociale du gouvernement et souligoer, en particulier, la gravité des difficultés financières qui placent aujourd'hui de nombreuses communes en état de cessation de paiements. An cours de ce rassemblement, MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy prendront la parole.

Le scentigisme des èlus n'a nas été dissipé par l'échange de vues du vendredi 16 juin à l'Elysée du vendredi 16 juin à l'Elysée entre M. Giscard d'Estaing et les dirigeants de l'Association des maires de France, que préside M. Poher. M. Camille Vallin (P.C.), eèn at eu r du Rhône, maire de Givors, secrétaire genéral de la Fédéretion nationale des élus républicains municipaux, cantonaux et régionaux (F.N.E.R.M.C.R.), qui faisait partie de cette délégation, a apporté tie de cette délégation, a apporté des précisions sur les intection du chef de l'Etat, devant les mem-bres du conseil fédéral de la FNERMCR, réunis samedi metin 17 juin au palais du

Luxembourg. Le président de la République Le président de la République souhaite que la loi-cadre apporte a une solution définitive aux problèmes des collectivités locales, clôturant ainsi le débat pour une dizaine d'années ». Le projet de loi sera déposé au Sénat vers la mi-octobre, mais il ne sera vraisemblablement discuté qu'au printemps 1979. Les uouvelles dispositions seraient appliquées progressivement à partir de 1980. oispositions seraient aprilir de 1980. Sachant l'attachement des maires à l'eutonomie communale et leur hostilité à toute réforme et leur hostilité à toute reforme autoritaire de le carte des com-munes, M. Giscard d'Estaing vent surtont éviter que les mesores préconisées par le gouvernement puissent avoir « l'allure d'une transformation de s structures communales ». Certaines compé-tences nouvelles seront transfé-rées par l'Etat sux communes mais celles-ci devront parfois s'associer à d'autres pour pouvoir s'associer à d'autres pour pouvoir les exercer, l'objectif de l'Etat étant d'assurer e tre certaine symétrie entre les ressources financières des communes et leurs

Plusieurs problèmes financiers et fiscaux ne paraissent pas encore tranchés, Convieot-H de « spécialiser » la fiscalité ? Faut-« spécialiser » la fiscalité ? Faut-fi percevoir les mêmes impôts à des niveeux différents ? Faut-fi maintenir le régime des subven-tions, attribuer des subventions globales ou bien supprimer les subventions en accordant aux communes, en contrepartie, des ressources propres qui leur soieot suffisantes ? Autant de questions sur lesquelles le chef de l'Etat continue de s'interroger.

M. GISCARD D'ESTAING: la situation est difficile aussi pour l'État

Le secrétaire général de la FNER.M.C.R. estime que « cette réponse du chef de l'Etat o'est pas très encourageante ». « De même, ajoute-t-il, lors de la discussion du projet de loi de jinances rectificative, le gouvernement n'a pas retenu le moindre cent in e nour les collectivités centime pour les collectivités locales. Ce n'est pas de bon



augure pour la suite des événe-ments. Cette année, de très nom-breux budgets communaux vont se trouver déficitaires et une allo-cation exceptionnelle de l'Etat est indispensable pour faire fac. aux budgets complémentaires qui de-vront être votés cet automne. Fai posé aussi cette question au chef de l'Etat. Il ma répondu ; « On » verra. » Pour M. Camille Vallin, il ne fait aucun doute que

« Rigoureusement impossible »

nœuvrer, tuser ».

La gravité de la situation financière de nombreuses communes e également été sooilgnée par une délégation de l'Association des maires de grandes villes, qui a été reçue, jeudi 15 juin, par M. Chris-tian Bonnet euquel elle a notamment indiqué que la part des investissements dans les budgets communaux ne cesse de diminuer alors que celle des dépenses de fonctionnement va en croissant. Si les choses continuent ainsi, la plupart des municipalités se trouveront blentôt dans l'impossibilité de renouveler le patrimoine communal. La délégation ayant demandé au ministre de l'intérieur d'attribuer cette aonée au communes des recettes sumplé-mentaires au titre du VRTS. (versemeot représentatif de le taxe sur les salaires), il lui e été répondn que cela était « rigoureusement impossible s.

Is direction du P.S., de son côté, a demandé à ses sénateurs d'intervenir, mardi, de façon engoureuse » et « musclée ». Pour M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble, député de l'Isère, pré-sident de la Fédération des élus socialistes et républicaires, « il socialistes et republicairis, « il faut montres au gouvernement à quel point il devient dérisoire de faire du « bla-bla-bla » si rien de significatif n'est fait pour améliorer la situation financière des collectivités locales ».

Sept élections municipales...

مكذا من الأصل

AISNE : Soissons (1" tourl.

Inser., 17 362; vot., 5 974; suffr. MM. Jean-Marie Graindorge, P.S., candidat de l'union de la gauche, 3 032 voix; Pierre Léoo-Dufour, maj. prés., 1 980; Robert Charpentier, sans étiq., 624; Ro-land Menot. sans étiq., 224. Il y a balloitage.

[Il e'agit de pourvoir le siège quo détannit M. Léon-Buffour, dont l'élection ovait été anuniée par la Conseil d'Etat.

En mars 1977 la liste d'union de la gauche, condoite par M. Lefranc, P.S., avait enlevé 20 eléges au dantiame tour avec 6363 voix en moyeune contre 5473 em moyeune à celle d'action locale, conduite par M. Oisant, mod. mal., sur 1648 ins-crits et 12018 suffrages exprimés. Au premier tour, la liste d'action locale avait obtenu i sièges avec 5 771 voix en moyenne, la liste d'unlon de la gauche, 3 voix avec 5 765 voix au moyenne. La conseil municipal, après ce scrutiu, était composé de 13 P.S., 13 P.C. et 6 mod. majorité.

M. Graindorgs, hisu gu'll ait obteun la majorité des suffrages expri-mes, us pent être proclame étu car n u'a pas recuelli un nombre de voir au moins égal au quart de ceiui des électeurs Inscrits.]

HAUTES - ALPES : Briançon (1° tour).

Inscr., 5 300 ; vot., 3 583 ; suffr. expr., 3 443, Liste de la majorité, conduite par M. Paul Dijond, P.R., secrétaire d'Etat, maire sortant. 1758 voix eo moyenne, 20 sièges ; liste P.S.-GAM, con-duite par M. Robert de Caumont. 885 voix en moyenne; liste P.C., conduite par M. Jean Chepuls, 661. Il y a ballottage pour deux sièges.

(Le Conseo d'Etat avait retenn comme motif d'annoietion du serutiu de mars 1977 le caractère abusif de la propagande diffamante qui avait visé pendant la campagno avait visé pendant le campagno de M. Joinsalms 12548, la liste menée électorale, M. Robert de Caumont. par M. Sevin, enmposée do repré-

VENCE : canton de Noyers-

Inscr., 670; vot., 476; suffr., expr., 478. MM. Edmond Marin, P.S., 141 voix; Paul Bernard, sans etiq., 112; René Latil, P.C., 94;

Marcel Blanc. sans étiq. 86; Elian Marin, sans étiq. 25; Mar-cean Blanc, sans étiq. 15. Il y a

[Il s'agit de pourvoir au remplace-

ment de Gaston Bruschini, P.S., récemment décédé, qui avait été réfin an premier tour des élections

cantonales da septembre 1973 avac 337 voix contre 88 à M. Roger Samu-rel, U. D. R., et 42 à Mme Jacquelina Despreix, P. C. II y araît ru 457 suf-frages exprimés et 470 votants sur

sur-Jahron (1er tour).

...et cinq cantonales

ALPES - DE - HAUTE - PRO- HAUTE-GARONNE ; canton de

Ac premier tour do ces élections, la Ac premier sour ac candulte par liste da la majorité, cendulte par le maire sortant, M. Paul Uljoud, P.R., secrétaire d'Etat ajors chargé des travaillours immigrés, était arrivée en tête avec 1625 voix en movenne, devancant la liste P.S .-GAM, emmeufe par M. de Caumout, qui avait recneilli i eti voix su moyenne, st uua liste enmmuniste, dout la chef da file était M. Jean Chapuis, et qui avait obteuu 816 voix en moyenue, sur 4 896 inscrits et 3550 enffrages exprimés. Au second cour, les résultats avaient été les suivants : laser., é 896; suffr. expr., 325; lists de la majorité, 2034 voix en moyenne, 20 sièges ; liste d'union da la ganche regroupant P.C., P.S. et GAM, 1794 voix en moyeune, 2 élus.]

BOUCHES-DU-RHONE : Aixen-Provence (1º tour).

Inser. 63 220; vot. 35 346; suff. expr. 34 527; liste de la majorité, conduite par M. Alain Joissains, rad., 17 050 volx; liste P.S., conduite par M. Félix Ciccolini, sénateur, maire sortant, 12 131; liste P.C., 5 336. Il y a ballottage.

[Le Consell d'Etat avait jugé, ven-dredi 26 mal, que les résultats du scrutin de mars 1977 avaient pu être faussés par la publication le jour même du second tour par a le Provençai s d'un appel en faveur da la liste do M. Cissolini émanant da cello du M. Sevin, alors que ce dernier et ses colistiers avaient précédemment indiqué qu'ils se reti-raient sans donner de ennaignes de vote. Il avait donc décidé l'annuiation du scrutin.

En mars 1977, la liste que condui-sait la maire sortant, M. Féix Cic-colini. P. S., sénateur, et qui était composée de 18 P. S., 18 caue étiq. et 5 M.R.G., l'avait emporté au secoud tour avec 19791 voix contre 19963 à la liste de la majorité, dont le chef do file était M. Alain Joia-sairs, rad., sur 59017 inscrits et 38 854 suffrages exprimés. An premier tour, la liste de M. Ciocolini avait obtenn 13 842 suffrages, cello

Toulouse-14 (1er tour).

Inscr., 16 784; vot., 6 676; suffr. expr., 5 503. MM. Claude Cornac, P.B., 1 612 voix; Jacques Rolland, P.R., 1 286; Jean-Louis Manre, M.R.G., 1 289; Paul Rey, P.C., 1 247; Gérard Mercier, R.P.R., 625; Jean Barraud, écol., 148; Mme Luce Denise-Monpeyssen, P.S.U., 106; M. Jean-Claude Vleuge, soc. ind., 0. 11 y a ballot-lage.

III e'agit de pourvoir au rempla-

récemment décédé, qui avait été éin au second tour des élections canto-

nales de esptembre 1973 avec 446; voix contre 3081 à M. Jacques

A 45) YOUR COURTS 3051 A M. Jacques Maure Rolland, R. L.

As premier tour, Jacques Maure était arrivé en tête avec 2 222 voir, devant MM. Rey (P C.), 1 551; Rolland (R. I.), 1 330; de Cruzel (U.D.R.), 823; Lévy (same étiq.), 339, et Bran (réf.), 342.]

GUADELOUPE: canton de Sainte-Anne-2 (1st tour).

Inscr., 2990; vot., 1763; suffr., expr., 1744. M. Hermann Songeons, P.C.G., 805 voix, ELU; Mile Marlène Ceptant, R.P.R., 830; M. Panj Yoyotte, sans étiq., 9.

[M. Sougeous retronve le siège qu'il avait perdu en mars 1976, Aux électione cautonales do mars 1976, Mile Captant avait été proclamée

elue an premier tour avec 601 voir courre 795 à M. Sougeons.)

LOT : canton de Cajaro

Inscr., 2462; vot., 2030; suffr. expr., 2009. MM. Guy Mirabel, MR.G., 1070 voix. BLU; Rome'n Masbou, maj., 939.

[II e'agissait de pourvoir au rem-

placement de M. Bernard Pons. R. P. R., qui, éin député de la deuxièms sirconscription de l'Es-

sonne en mars dernier, avait donné sa démission de sonsailler général du Lot. M. Pous avait été rééin au

du Lot. M. Pous avaît été rééin au premier tour des élections cautonales de septembre 1975 avec 1102 voix contre 464 à M. André Boissy, U. G. S. D. - P. S., et 140 à M. André Préjerille, P. C.

Le premier tour da cètte élection partisfile, qui avait marqué par rapport à 1973 un iéger recul pour le P. C. (moins 8,76 point) et uns perte assez nette pour la majorité (moins 18,76 point), avait donné les résultats auivants : finger, 2522; vot.

tats anivants : inser., 2 522; vot., 1 953; suffr, expr., 1 922, MM. Mira-

bel, 898 voix; Masbou, 881; Paul Estrabol, P. C., 163.]

SAVOIE : canton d'Aiguebelle

Inser., 3917; vot., 2627; suffr. expr., 2587. MM. Alain Bouvler, P.C., 1430 voix, ELU; Jean Bois, maj. prés., 598; Jean Rico, P.S., 401; Franck Carenini, sans étiq.,

58.
[O c'agissait da pourvoir un rem-placement de Jean Vair, P.C., récemment décédé, qui avait été éin an second tour des élections canto-

an second tour des elections canto-nales de mars 1976, avec 1 539 voix contre 1 228 à M. Henri Vincent, mod., sans étiq. Il y avait eu 2 336 inscrits, 2 829 votants et 2 767 suf-

Au premier tour, M. Vair était

(1" tour).

frages exprimés.

(2e tourl.

et d'anciens membres dn P. S., 9 442, et la lista de défense des rapatriés de M. Kalifa 2 177 sur 59 016 inscrits et 39 809 suffrages exprimés. La liste de M. Joissains gagna près

da 15 points en pourcentage par

rapport au premier tour de 1977

(49,41 % contre 34,73 %). Avec 1711 suffrages de moins qu'en mars 1977, la liste de M. Ciccolini enre-gistre un tassement (35,13 % enutre 35,43 % en 1977). La liste du P. C. perd près de 9 points (15.45 % contre 24.28 %). Cette dernière liste était couduite par MM. Edmond Toucas. militant syndicaliste; Las Fouiquier, candidat du P. C. aux dernières élections législatives, et Mma Benise Tardy, ouvrière, membre du comité fédéral du P. C. des Bonchet-du-Rhôue. Figuralt également sur cetto liste, M. Exymond Jean, professeur à l'université d'Aix-en-Provence, un des intellectuels qui ont aritiqué la politique de la direction du P. C. A la veille de ce premier tour, le tribunal des référés avait ordonné la destruction des affiches et des manifestes de la liste de M. Joissains, sur lesquels était fait men-tion de la qualité de radicaux de gauche de six de ses candidats. Our cette liste figuralent deux conseillers municipaux sortants élus sur la liste do M. Ciccolini et quatre candidats se réclamant du M. R. G. La fédération départementale et la section d'Alx-en-Provence du M.R.G. avaient introduit aette action en justica à

COTES - DU - NORD , Plerin (1 tour).

ont été exclus du Mouvement.]

l'enenutre de ces six candiduts, qui

Instr., 6 878; vot., 3 315; suffr. expr., 3 251. MM Jean Doméon, mod. maj., 1 495 voix; André Hourmand, P.C., 920; François Leroux, P.S., 836. Il y a ballottage. [Il s'agit do pourvoir le aièco de M. Paul Ollvier, mod. maj., dont l'élection en mars 1977 a été inva-tidée par le Conseil d'Etat. En mars 1977, la liste d'union da la ganche avait ubtenu 2 787 voix en moyenno et avait emporté 19 sièges (9 P.C., ĉ P.S. et 2 divers ganche). La liste indépendants favorable à la majo-rité, qui avait recuelli 2 304 voix en noyenne au premier tour sur 5 140 suffrages exprimés, avait enlevé an second tour les quatre sièges res-

Inscr., 11 692; vot., 6 502; suffr., expr., 6 363. Liste de la majorité, conduite par M. Emile Halbout, anc. dép. réf., maire sortant, 3 112

annulée en raison de divergances d'interprétation de certains bulletins de vote. classés lluis. Parmi ces

tant en ballottage avec 2 720 suffra-ges en moyenno contre 2 240 à cello d'union de la cauche.] ORNE : Flers (1" tour).

voix en moyenne; liste P.S., conduite par M. Jean-Claude Marty. 2329 voix en moyenne; liste P.C., conduite par M. Patry, 846 voix en moyenne. Il y a bal-

lottage pour 14 sièges. [L'élection de donze des vingt-sept conseillers municipaux avait été M. Smile Halbout), et un sur la liste d'union de la gauche.

En mars 1977, an premier tour, la liste de la majorité, conduite par M. Van der Gusht, maire sortant, mod maj., avait enlevé selze sièges avec 3.55 voix em moyenne contre 2 à celle d'union de la ganche, em-meuée par M. Barratte, P.S., qui 2vait recueilli 3.625 suffrages en moyenne sur 7.857 suffrages expri-més ot 11 136 inscrits. An second tour, la liste d'union de la gaushe avait gagné ueuf elèges avec 4 359 voix contre 3 480 en moyenne à celle do M. Van der Gucht, lequel n'avait pas été élu.

Deux conseillers municipaux (l'un de la majorité, l'antre éln sur la liste d'nuion de la gauche) s'étant démis de lenr mandat, en sont quatorze zièges qui étaient à pourvoir.]

PAS-DE-CALAIS : Wimereux (1" tour).

Inser., 3 954; vot., 2 706; suffr. expr., 2 596. Liste d'intérêt local, 798 voix en moyenne; liste favorable à la majorité, 739; liste P.C., 682; liste P.S. 314.

[Le conseil des ministres, réuni in 17 mai, uvait décidé la dissolution du ennsell municipal à la suite de la démission du maire, M. Georget Caus (P.S.) et da son premier adjoint, à la suite du refus de la majorité du conseil municipal de voter la budget qu'ils présentaient (« le Moude » du 19 mars) et qui prévoyait una sen-sible augmentation des impôts IOCZUX.

La liste d'union de la ganahe, avec 1416 voir en moyenno (sur 3159 suffrages exprimés) avait, en maro 1977, enlevé 18 sièges, 5 revenant à nne liste modérée (avorable à la majorité

Le maire, M. Caux, n'était pas candidat à cette élection partielle,]

BAS-RHIN: Obernai (1" tour), Inser_ 4872; vot., 3407; suffr. mscr. 4872; vot., 3407; suffr. expr., 3246. Liste pour le a renoovean d'Obernai », fevorable à la majorité, conduite par M. Hubert Eck, maire sortant, 2027 voix en moyenne, 23 sièges; liste « d'entente et d'action », fevorable à la materité conduite favorable à la majorité, conduite par M. Hugues Hartleyb, 1123 voix en moyenne.

(Le scrutin de mars 1977 avait été invalidé par le Consell d'Etat à lu sulte d'une erreur de comptaga des voix de sept candidats. Sur 4 588 insertis, 3 768 votants et 3 607 suffrages exprimes; la liste que condui-salt M. Eck avait obtenu 18 sièges et callo de M. Hartleyb, 5.

Pour cette élection portielle, les partis de gauche avolent recom-mandé l'obstention. M. Eck, qui a obtenn personnellement 2 230 voir, faisait équipe uvec sou premier adjoint sortant, M. Marcel Clauss (R.P.R.) sur le siogan « Obernai aux Obernois s, reprochant à la liste adverse de M. Hartieyb (proche du P.R.), de vouloir mener une politique ouverte à des intérits exté-rieurs à la commune. M. Hartleyb a recogill personnellement I 256 suf-

LE CONSEIL NATIONAL DU C.N.I.P.

Les indépendants et paysans veulent jouer leur propre carte dans l'entente majoritaire De notre correspondont régional

Lyon. — Les deux cent cinquante délégués du Centre national des indépendants et paysans (C.N.I.P.), qui se sont réunis les 16 et 17 juin à Bron, près de Lyon, en conseil national, n'ont pas voulu que leur organisation contracte une alliance préférentielle avec l'U.D.F. ou avec le R.P.R. La plupart d'entre eux ont extimé que ce choix ouvre au C.N.I.P. un avenir plus exaltant que s'il evait répondu aux appels de l'un ou de l'antre des deux grands courants majoritaires.

Tout en proclamant avec force

grands courants majoritaires.

Tout en proclamant avec force l'indépendance du CNIP, le conseil national a néanmoins pris soin de réaffirmer son attachement « sans réserve » à l'entente majoritaire, telle que M. Barre, la veille, devant les délégués, l'avait défendue (le Monde daté 18-19 juin). Sage précantion qui permet, à propos des élections à l'assemblée européenne (et après avoir affirmé que le C.N.I.P. au vocation comme toutes les formations politiques à présenter une l'iste indépendantes), de ménager l'avenir en indiquant : « Toutejots si les impératifs nationaux l'exigeatent, le C.N.I.P. envisagerait les négociations conformes à ses traditions libérales et européennes. »

Ralliement ou isolement, c'est en quelque sorte eutour de cette alternative que s'est organisée la discussion après la présentation du rapport politique de M. Philippe Malaud, ancien ministre, président du conseil général et député de Saône-et-Loire.

Après avoir déclaré, au sujet des élections européennes, que

député de Saone-et-Loire.

Après avoir déclaré, au sujet des élections européennes, que le C.N.L.P. souscrit à la proposition de M. Olivier Guichard d'essayer de constituer aune liste unique de la majorité », M. Malaud a, en fin de compte, défendu avec vigueur la proposition d'une liste « réclument indépendante »: le CNIP ne serait peut-être pas seul et pourrait recevoir l'appui d'alliés professionnels comme les agriculteurs, les P.M.E., les artiarrivé en tête avec 925 voix enuire sans. Certes, Il reconnaissait que c'est là, de loin, «la solution la M. Vincent, sur 2498 suffrages explus difficile», mais il souhaitait primés.]

Plaidant pour l'alliance avec le R.P.R., M. Bourgine a condamné ceux qui, à l'intérieur de l'U.D.F., a sont partistres de tout autre chose que de l'Europe confédérale, déjinie notamment por Georges Pompidou ». Après s'être élevé également contre les a propos intolérables » prononcés par M. Giscard d'Estaing contre l'Afrique du Sud, « boucier sud de la déjense de notre appronsionnement en pétrole ». Il e suggéré ao conseil de « ne prendre aucune attitude qui puisse aboutir à l'éclatement par des alliances traisonnées et prématurées, accentuant le clivage de turées, accentuant le clivage de

turées, accentuant le clivage de la majorités.

A contre-courant de la tendance générale — la fidélité à l'identité et à la personnalité indépendante du C.N.I.P., — les propos de M. Maurice Ligot, ancien ministre, député de Maine-et-Loire, visant à « trer » le C.N.I.P. vers l'U.D.F. (il est le vice-président du groupe parlementaire U.D.F.), ont suscité réserves et protestations.

Mais sont-ils vraiment certains, ceux qui cherchent ainsi à rapprocher le C.N.I.P. de l'un ou lautre des deux camps de la majorité, que les camps en question sont si impatients de l'accueillir? Tout au loog des discussions sur les

impatients de l'accueillir? Tout au loog des discussions sur les différents thèmes examinés par les commissions (économie, santé, justice, etc.), on n'a entendu que protestations et récriminations (ou peu s'en faut): par exemple, contre la loi sur l'avortement légal, « loi viciée à la base », aparte la loi sur les plussers lussers les loi sur les plussers lussers les lois sur les plus les lois sur les plussers les lois sur les plussers les lois sur les plussers les lois sur les plus les lois sur les plus les les lois sur les plus les plus les lois sur les plus les pl contre la loi sur les plues-value qualifiée d'« inopportune », contre la politique agricole ou encore contre les lois sociales sur les congédiements.

On a eu drott aussi aux tra-ditionnelles attaques — parfois très vives — contre les a juges rouges » et les tirades à l'adresse de « certains syndicats » on des travallieurs immigrés « qu'on n'a qu'à tout simplement renvoyer chez eux quand ils sont au chômage ». Tout cela peut sembler bien encombrant à ceux auxquels certains souhaiteraient marier le

BERNARD ELIE.



Les pommiers de la discorde

Trébrivan. — Le champ n'est pas grand — une trentaine d'ares environ — sur lequel prospéraient une bonne vingtaine de pommiers. Aujourd'hui, les arbres ont disparu, remplacés par des betteraves. Les pommiers, ça n'intéresse pas le nouveau maître des lieux, devenn propriétaire par la grâce dn remembrement. Mais le dépossédé, lui, n'est pas d'accord. dépossédé, lui, n'est pas d'accord.
Il s'appelle Joseph Le Coënt. Il a soixante-cinq ans. Là-bas, an Nézert, petit hameau de quelques fermes, situé à proximité de Trébrivan (Côtes-du-Nord), tout le provide l'appelle e Jon.

brivan (Côtes-du-Nord), tout le monde l'appelle « Jop ». Il est Breton et têtn.

Monté sur um talus, le béret vissé sur la tête, le mégot an coin des lèvres, les deux mains dans le plastron de sa salopette, il regarde « sa » parcelle et les vieilles souches de s pommiers avec les fruits desquels il falsait son cidre. « J'ai le droit de manger, mais de boire aussi. Il n'avait pas le droit de mettre le veryer dans le remembrement, alors que les deux champs voisins en étaient exclus. C'est une honte! »

Le Monde

De notre envoyé spécial

nent à M. Lionel Lossouarn, nouveau propriétaire du terrain contesté. Pour lui, petit paysan exploitant 8 hectares, 30 ares, ce exploitant 8 hectares, 30 ares, ce n'est pas rien. « Le père Le Coënt n'avait qu'à demander l'exclusion du verger. Maintenant c'est fait, c'est trop tard. » Et depuis quatre ans, c'est la bagarre! Oh! rien de hien grave, car le père Le Coënt n'a rien d'un teigneux, mais son fils, Gildas, vingt-six ans, est, comme le dit sa tante, un nerveux qu' « il ne faut pas contrarier ».

Le 29 septembre dernier, quand le bulldozer arrive pour araser le talus et arracher les pommiers, Gildas, qui travaille depuis pin-sieurs années à Paris comme peintre à l'école industrielle et commerciale Baint-Nicolas, s'empare d'un couteau, d'une bouteille de white spirit, d'allu-mettes, et s'interpose. Les gen-darmes sont appelés. Les oppo-sants so remembrement, les contestataires, comme on les nomme, accourent, ainsi que le

DE L'EDUCATION

100.000 exemplaires vendus en dix jours

Le numéro de juin sur

LES DÉBOUCHÉS DU BAC

présente

les chances de réussite selon les études

UN DOSSIER DE VINGT-SIX PAGES

Plus les notes ou bac sont élevées, plus les chances de réussite

Un étudiont sur deux franchit le barrage du concours. Les bacheliers C,

sont bonnes. Les bacheliers D réussissent deux fois moins bien que les C.

Les dix principes de base de l'orientation.

Les probabilités de succès par discipline.

Les sept bacs et leurs débouchés.

Les principoles filières.

médecin de Maël-Carhaix, le docteur René Simon, alerté par le maire. Car Gildas semble très

Dans la région, il est connu pour avoir provoqué quelques incidents, notamment avec une jeune fille de la clinique de Gonrin qu'il poursuivait de ses assidultés. Pas méchant, pas fou mais un peu bizarra. A deux reprises déjà, il a été soigné à l'hôpital de Malson - Blanche, à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Ce jour-là encore, après un entretien avec le médecin, tout s'arrange. Chacun rentre chez sol. un entretien avec le medean, tout s'arrange. Chacun rentre chez soi, et le bulldozer repart. Mais la décision est prise. Gildas doit être soigné, et cela d'autant plus qu'il perturbe le bon déroulement du

terner.

Le maire, M. Maurice Le Guiet (P.C.), instituteur à Trébrivan, informe le préfet. Et quand, dans l'après-midi, Gildas Le Coënt se présente à la gendarmerie de Maël-Carhaix, le docteur Simon rédige un certificat médical, et le fanteur de transle qui dervis les rédige un certificat médical, et le fauteur de trouble, qui, depuis les événements du matin, a retronve son calme, est emmené à l'hôpital psychiatrique de Plouguernével. L'arrêté préfectoral d'internement d'office est signé le jour même. L'état de Gildas nécessitait sans aucun doute des soins, mais l'internement était - il nécessaire? Aujourd'hui, le docteur Simon reconnait que, « dans ces alfaires délicates, des erreurs sont toujours possibles » et que, peut-être, il aurait « da demander l'avis de confrères ».

< Ga peut vous arriver >

Après trois mois d'hospitalisa-tion, deux tentatives d'évasion, le docteur Guy Robert envisage de laisser sortir le malade, car « les

troubles meniaux de type hallu-cinatoire » se sont attennés. Il demande alors à son père de transformer le placement d'office en placement volontaire, ce qui permettrait à Gidas d'obtenir des permetarat à Gidas d'obsenir des permissions de sortie et, à plus ou moins long terme, sa réinser-tion dans la vie sociale. Mais celui-ci refuse. Les choses ont, en effet, évolué à Trébrivan. M. Los-souarn a porté plainte.

Les opposants au remembre-ment ont pris fait et cause pour la famille Le Coënt. Des militants marxistes-lénimistes et maoistes se sont emparés de l'affaire. Un comité de libération est créé. On parle de goulag breton, de l'uti-lisation de la psychiatrie à des fins politiques, de lettres de cachet modernes, L'affaire Gil-das Le Coënt est née et. avec das Le Coënt est née et, avec elle, un nouvel épisode de la ba-taille bretonne contre le remem-

Trébrivan, petite commune perdue dans le bocage, à la frontière du Finistère, avait depuis longtemps défrayé la chronique. Un jour, ce sont les bull-dozers qui arrivent, escortés par les motards de la police. Un autre, ce sont deux charrettes pleines des bornes du remembrement sont déversées dans la cour oui sont déversées dans la cour de l'école où habite le maire. Les vielles querelles se sont ravi-vées. La politique s'en est mêlée.

Même les enfants à l'école se divisent entre « contestataires » -contestataires ». mond Fourrier, president du syndicat de défense, dénonce les e profiteurs », « les paysans qui ont eu la possibilité de gar-der ce qu'ils avaient et d'accaparer ce qu'ils convoitaient ». Deux experts agricoles et fon-ciers de Saint-Brienc, MM. Herve-Jean Nicol et Régis de Franche ville, sont venus appuyer ses dires en écrivant qu'il s'agissait de e véritable spoliation organi-sée qui résulte de l'abus de pouvoir des commissions, en partiroir des commissions, en parti-culter au stade communal » et d' « irrégularités importantes. incompatibles avec les fonde-ments du remembrement », sans parler des erreurs pour l'équilibre écologique du sec-

Les tribunaux ont été saisis, certaines terres sont en friche, les voisins s'évitent. Un Clochemerle à l'échelle bretonne, avec tout ce à l'échelle bretonne, avec tout ce que cela comporte de passions et de tensions. L'internement de Gildas Le Coënt n'en est qu'une pérépétie. Un épisode qui n'est pes unique, disent les « contesta-taires ». Et de citer le nom d'au-tres victimes à qui le remembre-ment aurait tourné la tête. « On a profité des faibles, de ceux qui ne savaient pas se défendre », dit M. Fourrier.

Le 3 février dernier, un avocat d'Argentan est saist. Une exper-tise est ordonnée. Deux médecins de Reunes se récusent en raison « des vibrances quasi passionnelles » que soulève l'affaire. Le tribunai de Guingamp en nomme deux autres, les docteurs Berton et Delacroix-Herpin, de Lorient. Ils examinent Gildas Le Coënt le 29 mai. Leur rapport est remis le 15 juin. La conclusion est claire : « L'état de santé de Gildas Le Coënt ne nécessite pas le maintien sous le régime de l'internement d'office. Il ne nous paraît pas actuellement susnons parati pas actientement sus-ceptible d'être dangereux pour lui-même et pour autrui. » Le tribunal de grande instance se réunit le lendemain et ordonne sa sortie immédiate. Le soir même, Gildas Le Coënt franchit.

Selon M. Boneldi, c'est entre l'air un peu étouné, les grilles de l'hôpitai de Piouguernével, où de l'hôpitsi de Piouguernével, où il a passé presque neuf mois, au milieu des milie sept cents autres malades. Neuf mois de trop?

Comme le reconnaît le procureur de la République de Guingamp, M. Pierre Soumireu-Mourat, en évoquant une a n t re affaire:

« L'internement abusi/, ça existe. La mécanique administrative est mal fichue. Les contrôles sont théoriques, ça peut vous arriver à vous et à moi. »

MICHEL BOLE RICHARD.

JUSTICE

M. Hubert Bonaldi écarté de ses fonctions de directeur de la Santé

Directeur de la maison d'arrêt de la Sante depuis le 3 jan-vier 1977, M. Huhert Bonaldi s'apprête à quitter cet établissement. On s'attend qu'il soit nommé à une fonction crées pour lui; chargé de mission auprès du nouvean directeur de l'administration penitentiaire. Cette mutation devrait intervenir au mois de

septembre, mais le principe en est déjà décidé. Les mœurs administratives reprennent ainsi leurs droits L'éclat du limogeage de M. Pierre Aymard, victime expiatoire sur l'autel de l'opinion publique après l'évasion de Jacques Mes-rine, est suivi d'une décision plus discrète, plus sentrée, mais moins inattendue.

Naturellement. M. Bonaldi, qui est aussi secrétaire fédéral du syndicat f.O. de l'administration pénitentiaire, s'il ne dit pas expressement qu'il subit une injustice, indique clairement qu'il ne saurait être tenu pour responsable de cette évasion. Il dit nettement, au cours de l'entretien qu'il nons a accordé, que la responsabilité ne pent en être recherchée qu'auprès de l'avocate présente dans le parloir lorsque Jacques Mesrine prit la fuite.

ENTRETIEN -

L'homme à deux voix?

Ouand M. Hubert Bonaldi y pénétre comme sous-directeur en 1967, le déjé vétusle meison d'arrêt de la Santé boucle son premier centenzire. Tirani on nom d'une Melson de le Santé bătie sur cet emplecement eu treizième siècle par Merguerile de Provence, belle-sœur de Saint-Louis, l'ectuelle prison e pour remplacer les Madelonnettes, vieille de trois siècles et demi, - malson de détention pour les filles de meuvaise vie -, et Mazas, dont le destruction permit d'édifier le gare de Lyon.

La Sanié, qui compte jusqu'é 3 700 prisonniers (en 1967), « prison politique » qui e vu défiler Leon Daudet, Ahmed Ben Bella, les maoisles de 1970-1971, abrite aujourd'hul 1789 détenus (pour 850 places théoriques), donne un emploi é 341 surveillants et à 50 autres personnes chregées de fonctions diverses. De nombreuses léles y sont tombées, celles des mulins de Clairvaux, Cleude Buffel et Roger Bontems, en no-vembre 1972, pour ne citer que les plus célèbres des ennées récentes. (Cele ne se produire plus, le Senté n'est plus clessée lleu d'exécution).

s'y son! eussi produits, voire rode Léon Daudet en 1927 aur un faux coup de léléphone officiel eu directeur de le prison, ordonnani l'élergissement du célèbre enimeteur de l'Action trançeise Jecques Mesrine n'e pas, lui, pris la fulte grace é un enodin (somme toute) coup de léléphone._

Cette demière évasion

évidemment à l'origine de le sanction-promotion — chergé de mission suprès du directeur de l'edministration pénilentieire qui va tomber sur M. Bonaldi: co « ilmogeage promotionnel «. comme il l'eppelle. Non sans evoir été précédée d'entretiens eu plus haut niveau, mettent en jeu jusqu'eu secrétaire général de F.O., M. André Bergeron. Le directeur de le Senté est en même lemos un des secrétaires fédéraux de F.O. et reconneît : On m'e reproché de telre deux choess à le tois. » D'où les « trectations évidentes « qu'il mentionne lui-même pour méneger un « personnel cheuffé à

M. Bonaldi ne ressaese pes l'évasion de Jecques Mesrine qui lui a porté un coup décisit. Mais Il e sa petite idée. Pour lui, ce femeux panneau d'eéretion que le prisonnier e - erreché - ne contenelt pas les ermes doni il e'est ensulta servi, comme l'affirma l'unique témoln des talts, Mª Gilettî. Car le vendredi précédant l'évesion du lundi 8 mai, arioir e été toullié at rien n'e été remarqué ». Or pour « arracher » ce panneeu cecheni une bouche d'eération su plafond, = il tallait auparavant qu'on all dévissé les quetre vis qui le teneient . Mals quend ? Oul ?

9 h. 55 et 10 h. 2 ou 10 h. 3 que se déroulent les premièr opératione : neulrelisation des personnes (plus d'une dizaine) qui se trouvent é proximilé, trameni de Jacques Mesrina el de ses deux complices en eurveillants. L'un d'eux, Carman Rives, est tué à l'extérieur à 10 h. 30, elore que la fuile du quartier de sécurilé rentorcé (à présent sous scellés) au ur d'enceinte n'e pu durer plue de cinq minutes. - Que s'est-il passé en-

O.S.R. ?. demende Hubert Bonaldi. Pourquoi Mª Giletti n'ealarme située en tace du perloir ? . . Pourquoi, demande-I-il encore, a-t-ella tourni comme seule explication, : - Je n'ellals pes donner mon client, il ellail étre reprie? - - Que signifie. ejoute M. Bonaldi, ce propos de Mesrine rapporté eux policiers per Mª Giletti fors de se gerde é vue : « On devait l'attacher. On n'a pes le lemps. Démerde-

« Un navire démâté »

Le directeur de la Senté s'élonne eussi de la gestion des fonde qu'a valu à Jacques Mesrine son livre l'instinct de mort de « répétition générale »... Bret, sa religion est feile : le coupsble de cette évasion n'est pas à rechercher permi les ouailles dont il a encore le charge, ses quelque quetre cents collebora-

En contrepoint de ce passé difficile. Il parie de son avenir, rappelle son livre D'une prison é l'eutre (1) et où l'on peul lire : que lorsqu'elles brûlent ou lorsqu'elles concernent directement dee personrive de l'entourege nédiel. C'est uniquement dens ces css-là que l'opinion publique se penche sur le sort des détenus. Le reste du temps, elle eere d'une indifférence totale. partois méprisante, é l'égerd de ce monde inconnu qui, de temps é eutre, la fascine, l'ettire el qu'elle rejette cependant. » El ceci : • La seule chose qui l'e Intéressée (l'opinion publique). c'est qu'elle a pu essouvir ses Instincts les plus melseins et tentôt se repaitre de le description dee crimes et de le vengeence de le société, tentôt donner libre coure é se senelblerie et à une mansuétude excessive. -

Le même homme écril ellieurs : - Buffet et Bontems ont egl evec une troide détermination et de propos délibéré (...) Il étail nécessaire de les neutreliser délinitivement. - Libérel ou pas. Hubert Boneldi ? Sincére ou malin? Homme d'une seule croyence ou homme à deux

Aujourd'hul l'orege s'attardant lui, M Bonsidi affirme : - L'edministration pénitentiaire est un nevire démété. Il teut réconciller les services centreux (le ministèrel et les services extérieurs (les prieons). Or te caseure est nette entre l'edministration pénitentleire et la justice. Le moment est venu d'institutionnalieer l'osmose entre prison at ministère. Les jeunes eurveillants, les leunes sousdirecteurs souhaitent participer mieux et pas en C.R.S. Beaucoup de ces demiers ont choisi cele elors qu'lis euraient pu aller é l'Ecole de le magistreture. =

Réussire-t-il dens es nouvelle mission avec les buts ou'll s'essigne ? La réponse est nette : « Si l'échoue, le tale le bordel. » Si de plus greves décisions intervensient é son encontre? Hubert Bonaldi, - Corse piedd'insérer = de son livre, couril : - Moi, Țal un métier. Je euls le mari de l'institutrice. - Huberi Bonaldi songereit-It soudein à s'en remettre é d'eutres du soin ne et de son image? PHILIPPE BOUCHER.

(1) Grasset éditeur, 254 pages

Sciences économiaues Très forte sélection en première année. Les éliminés se reconver-

jeunes, de milieu oisé, ont le plus de chonce d'être recus.

tissent assez mol. Fortes chances de réussite pour les bacheliers C,

moyennes pour les B et les D, très foibles pour les A et les G. Droit

Sciences

Médecine

Chances égoles pour tous les bacs (sauf G). Débauchés modestes

Lettres

Près d'une chonce sur deux d'obtenir le DEUG. Très foibles possibilités de reconversion. Peu de débouchés dons l'enseignement.

I.U.T.

La filière la plus avantageuse pour les bacheliers F et G.

Mensuel: 6 F.

Se Monde
DE L'EDUCATION

LISEZ

« le Monde des philatélistes » seron le comité d'action des pri-sonniers, le 13 juin selon l'admi-nistration pénitentlaire, une

● Cinq détenus du quartier de sécurité renjorcée de la prison de Fresnes ont entamé, le 8 juin, selon le comité d'action des prisonnées le 12 inin selon l'administration de la limin selon de la prison de l'administration de la prison de la prison de l'administration de la prison de l'administration de la prison de la prison de l'administration de la prison de l'administration de la prison de la prison de l'administration de la prison de la

nouvelle grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention. Les grèvistes n'absorbent plus encun ailment so-lide. Ils s'élèvent en particulier

La chute des chew c'est un fa Lavoloni de l'endig

lean-Marie Desjard

Union syndica

cestune décision.

· S. s. with delights been by you while 一一一种人民人民人民人民 e e constituir de la campa subdicio

> 一番 次 Year 64 名 開始 12. ア・ス・タ 取り終末できた。 45 元本 手が アラー ディス・ The same of the sa 京本大学工 シング 対象の 第二

HE WILL BE COME TO THE SE

CAPA A TO

a Strong en roconces

Ce numéro spécial du Point et



عكذا من الأصل

écarté de ses fonctions ur de la Santé

antaga procedurant regarded to the second of the

d'arrêt de la Santé depuis le 3 jans'apprête à quitter cet établissement no i ane fonction créée pour lui; a nouveau directeur da l'administratation devrait intervenir au mois de en est délà décidé.

ives repreament ainsi laurs droits. Pietre Aymard, victime expiatoire que après l'évasion de Jacques Mesmo plus discrète, plus feutrés, mais

ldi, qui est aussi secrétaire fédéral istration pénitentiaire, a'il ne dit pas e injustice, indique clairement qu'il responsable de cette évasiou. Il dit iretien qu'il nous a accordé, que la re recherchée qu'auprès da l'avocate reque Jacques Mesrine prit la fuite. Ph. B.

deux voix?

-00

มาเลี

net-

. e?

1011

. el

34.8

17.120

brite

a ur.

e de

THE SAME

6 3:

20.4

Suire.

3 t 6 8

511.55

B .C.

3. 20

50 349

ur 20

1.7

r . en ** 4

0.94

JF. 8

2 1

334F

est 🍅

Children B.

7- 405

48.79

者,其基

7

OSA.7. domande Hubert Bonsidi Pourquoi M. Giletti n'at-elle pas appuyé sur l'énorme elarma situes en faca du carfoir ? - - Pourquoi, demande tai encore, 3-t-elle fourni comme seule explication, : - Je n'allais pas donner mon client, il alla: être repris? - - Que signifie, arouse M. Bonaldi, ce propos de Masrine rapporté aux policiers par M' Glietti fors de sa garde å 'voe : - On 'devait t'attacrer On n'a pas le temps. Démerte

--.≪ Um navire démâlé »

Le directour de la Santé d'étomor aussi de la cestion des fonds qu'a valu à Jacques !!e:rine son livre l'Instinct de mon cite les uns, cite les autres, parle de e répétition générale -... Brat. sa religion est faite : le coupat e de cette évasion n'est pas à rechercher parmi les nusilles dent il a ancore la charge, ses cuplant suatre cen's collaborateurs.

En contrapont de ce passe difficile. il parle de son avenir. rappe"s son livre D'une prison Taure Itt et où l'en peut lire : - On se siméresse aux onsons que 'orsqu'elles brûlent ou larsqu'e es concement directement des persontes de l'entourage meciat. Glost uniquement dens ces cards que l'opirion publicup se pancha sur le son des detenus, le reste du temps, elle sera dune indifference totale, partos méprisame, à l'égard se ce morde inschnu qui, de temas à soire, la fascina, l'amira et culeira relana sepandant - Et ce: - La secie chose cui l'a interessée (l'odinion publique) Elitin daje, a a an seconny sec incuncis les plus maissins et tantos se repairre de la desprio-Beth des ormes et de la vengeanse de la société, toniti demier bre cours à sa sensi-. Miner et à une mansulture 0x2055:-? -

Ly même homme écrit all'eure · Butter et Bomens ant 23. 1111 we. Fre de gereningt on et de propos calibra (1) il sist necessaro de les neutralisat Maner - ------Mo-me diane serie provente de remme à ceux

"croge stattardaet August. Flager mistration Contracts to PT LT THAT SATES recomplier tes parettes cultural rig - higher of the derives extensiva l'es preshar (à Emakers and note entre matration managed to of Let it segment at set a SERVICE TOURS OF BURRY #1 EEE 8/4-8 105 Surentants (85 Junes) Surentants Saubattent (82) 75-5-HOME OF DESIGNATIONS de ses dermets and and h ्क्यान व्याप्त कान्यान र प्राप्त व

office as is may small to \$6055.52-5" \$373.58 TO Higgian dina en # #5# \$78 7 LB (200772) HS ·30 (4) (200) 28 2 /5 G.3768 -interest and a ac-Haten Borne . C:

men de Papinince. 10.227 3 CAN COMPANY & CANADA mientre et da san PHILIPPE BOUCHER

all Crawes admeur, bie maire

M. Jean-Marie Desjardins est élu président Le commissariat d'Evlan de l'Union syndicale des magistrats

rante et un ans, juge au tribunal de grande instance de Paris, a été de grande instance de Paris, a été de cassation, qui présidait cette élu, samedi 17 juin, à une très organisation depuis 1972. forte majnrité, président de l'Union syndicale des magistrats membre du conseil syndical de (U.S.M.). Il était l'unique candi-

dat à la succession de M. André Braunschweig, conseiller à la Cour

s'acbève le congrès de l'U.S.M., réuni à Strasbourg depuis le jeudi 15 juin l*ie Monde* daté 18-19 juin), ce que devatt être l'action future de l'U.S.M., nrganisation syndi-cale qui groupe le pius grand nombre de magistrats. La tâche essentielle sera, selon lui, d'assu-rer la continuité « de ce qui a été La chute mené jusqu'ici, et dans le même esprit que par le passé, c'est-àdes cheveux dire en maintenant l'unité du syndicat ».

«Nous sommes contre les courants qui divisent, a ajouté le nouveau président de l'U.S.M., l'action de notre syndicat tourne autour de l'idée-jorce de l'indépendance des magistrais. Il faut jaire en surte que les structures entretaires du come judiciaire dire en maintenant l'unité du c'est un fait. Lavolonté de l'endiguer statutaires du corps judiciaire garantissent l'indépendance des cestune

président.

jardins a indiqué, avant que ne

magistrats pour que le justiciable ait conjiance dans le juge. » Commentant son électinn. M. Desjardins a précisé : « C'est la

confirmation de la politique d'ou-

verture aux plus jeunes par leur désignation aux postes de respon-sabilité. La moyenne d'âge du

nouveau conseil syndical est en effet de trente-neuf ans.

LE NOUVEAU BUREAU

Avec M. Jean-Marie Desjardins

président l'élu directement par les congressistes, par 589 voix sur 638 votants) un nouveau burean — émanation du conseil syndical — a été élu. En voici la compo-

Vice-president, M. Marc Blo-

Secrétaire général, M. Pierre

Secrétaire général adjoint,

Trésorier général, M. Gabriel Khaznadar;

Trésorier général adjoint, M. Mi-chel Bréard :

Secrétaires, Mile Odile Vigneau, MM, Jean-Paul Beraudo, Francis Casorla et Paul Malibert;

M. Jean-Jacques Gomez ;

Dubois de Prisque ;

décision. Vos cheveux subissent une agression de tous les instants. Votre cuir chevelu est littéralement asphyxié par les ponssières et impuretés qui viennent se mélanger à des sécrétions annemales. Le crâne vous démange. Vos cheveux sont secs, cassants. Les pellicules de plus en plus nombreuses. Prenez aujourd'bui la décision de réagir.

EUROCAP joue cartes sur table avec ses clients. C'est notre franchise qui a fait notre réputation. Si nos spécialistes ne peuvent rien pour vons, ils vous le diront sans hésiter. S'ils s'occupent de la santé de vos cheveux, vous comprendrez alors rapidement que le succès des méthodes de L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est basé sur le sérieux et l'efficacité. Ecrivez, téléphonez ou présentez-vous pour prendre rendez-vous (l'Institut est ouvert sans interruption, du lundi an vendredi de 11 h à 20 h et le samedi de 10 h à 17 h).

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione 75001 Paris - Tél. : 260.38.84

BORDEAUX : 34, place Gambetta Tél. : 48,06,34

TOULOUSE : 42, me de la Pennie Tél. : 23.29.84 METZ: 2-4, En Chaplerut Tél.: 75,00,11 NANCY : 4, rue Piroux Interesting "Les Titlers" Tél. : 35-91-98

LYON : 30, rue de la République Tel. : 38.09,19 MARSEILLE: 58, rue Saint-Ferréol Tél.: 33,07.50 NICE: 1. Promenade des Anglais Immeuble: "Le Ruh!" Tél.: 88.25.44 NANTES: 3 lds, place Neptune Tél.: 47.63,75

REIMS: 9, place Drouet d'Erlon Tél.: 88.65.74

est attaqué par un groupe de maifaiteurs.

Quatre malfaiteurs dotés d'un armement très important se sont introduits, dimanche 18 juin, à 1 h 30, dans le commissariat d'Evian (Haute-Savoie) et ont tenté de maîtriser les trois gardiens de la paix de permanence, blessant l'un d'eux à la jambe. Selon les premiers éléments fournis par les enquêteurs, les quatre hommes désiraient s'emparer des hommes désiralent s'emparer des tenues des gardiens de la paix et nentraliser les policiers pour réaliser leur « coup » — probablement au casino d'Evian situé à 500 mètres du commissariat.

Les quatre malfaiteurs entamaient alors, semble-t-11, la seconde phase de leur plan. Treize voitures etationnées à proximité de la gendarmerie d'Evian avaient en effet déjà eu leurs pneus cre-vés à l'aide d'un poinçon. Les véhicules du commissariat avaient subl le même sort. L'ensemble des forces de police d'Evian étaient ainsi immobilisees.

La résistance des gardiens de la paix a dissuadé les quatre mai-faiteurs de poursuivre leur action. L'un d'eux a d'ailleurs été blessé à la tête et etmené par le commaudo. « C'est le style Mesrine», affirmalent dimanche matin les policiers dépêchés à Evian. Pour l'instant, aucun élément de l'enquête ouverte par le SP.P.L. d'Appare ne semble tou-S.R.P.J. d'Annecy ne semble tou-tefois confirmer cette hypothèse. — (Cnrresp.)

TE MENSUEL « DEMAIN L'AFRIQUE » CAMBRIOLÉ ET MIS A SAC

Le mensuel panafricain Demain l'Afrique a été victime d'un cam-briolage vendredi 16 juin dans la nuit ; les bureaux de la ré-daction ont été saccagés. Pludation ont eté sacrages. Frissieurs des journalistes de ce mensuel avaient reçu des mena-ces téléphoniques après l'atteu-tat commis le 26 mai contre la revue Jeune Afrique (le Monde des 27 et 28-29 mai).

(Notre fournal ne peut évidem. ment que protester me fois de plus contre ces procédés qui n'ont d'au-Assesseurs, MM. Cousteaux, Dominique Matagrin et Jean tre objet que de paralyser la liberté d'expression.]

FAITS *ET JUGEMENT*S

Quatre morts et onze blessés dans une explosion à La Courneuve.

L'explosino qui a compléte-ment détruit samedi 17 juin, vers 14 h. 50, un bar et un salon de coiffure, 116 avenue Paul-Vaillant-Conturier, à La Cour-neuve (Seine-Saint-Denis), a provocué la mort de matre perneuve (Seine - Saint - Denis), a provoqué la mort de quatre personnes : MM. Germain Russo, cinquante-sept ans, propriétaire du salon : Arthur Lecyne, cinquante-espt ans, un client ; Noël Dagorn, vingt-huit ans, un passant domicilié à Paris (20°), et un enfant âgé de treize ans, Marc Elbaz, flis des tenanciers du bar. Onze personnes ont également été blessées, dont sept grié-vement.

rement.
L'origine de la déflagration n'a
pn encore être déterminée avec
certitude, bien qu'une fuite de
gaz soit l'hypothèse la plus probable. Selon les services du Gaz
de France, aucune trace de fuite
n'a êté décelée dans un périmètre d'une ceutaine de mètres
anviron. Le condulte en fonte environ. La coudulte en fonte, d'un diamètre de 20 centimètres, datant d'une trentaine d'années, aurait été vérifiée en 1976 à la suite d'un affaissement de terrain. Selon plusieurs habitants d'une rue voisine, il y avait des odeurs de gaz depuis cinq mois, et des employés du Gaz de France ontà plusieurs reprises procédé à des inspections, mais en vain. M. Pierre Guérin, porte-parole du G.D.F., a indiqué qu'il était « probable que l'épicentre de l'explosion soit situé dans la cape du café-restaurant ». Des travaux avaient été effectués au début de l'année dans la rue Faul-Richez, perpendiculaire à l'avenue Paul-Vaillant-Couturier.

L'immeuble ne comportait qu'un seul étage. — (Corresp.) Selon plusieurs habitants d'une

seul étage. - (Corresp.)

• Le tribunal de grande instance de Besançon a condamné à six mois de prison avec sursis et 20 000 F d'amende un médecin de la ville, le docteur Auguste-cin de la ville, le docteur Auguste-Fega, P.-D. G. de la clinique les Cigngnas, pour fraude fiscale. Il était reproché au pra-ticien d'avoir dissimulé 780 000 F de bénéfices entre 1973 et 1975.

Rassemblement néo-nazi interdit.

JUSTICE

Un rassemblement international prévu pour fêter le solstice d'été, du 16 au 18 juin, au châtean de Blandy - les - Tours (Seine - et-Marne) a pris fin précipitamment le 17 juin, vers 21 heures. Le maire de la commune, M. Antoine Gueldry (sans étiq.), devant un rassemblement apparaissant à tous ses concitoyens comme néonazi, a pris un arrêté interdisant la réunion. Cet arrêté, aussitôt ratifié par le sous-préfet de Meiun, a été exécuté par la gendarmerie.

Onze personnes (six Allemands de l'Ouest, deux Belges, un Suisse et deux Français) étaient arrivés an château le 16 fuin afin de préparer les lleux pour quelque quaire-vingts participants. Dès le 17 juin au matin, une affiche rédigée en allemand et uon tra-duite — accrochée à la porte du château avait choqué les habi-tants de Blandy. Les jeunes Al-lemands de l'Ouest, vêtus de noir et arborant un insigne à tête de mort, ajoutèrent à l'émol général en circulant dans le village à bord d'une camionnette couleur kaki.

Dans l'après-midi du samedi 17 juin, les habitants de Blandy 17 juin, les habitants de Blandy purent également voir un drapeau représentant une épée blanche et noire sur un losange jaune flotter sur le village et entendre de la musique militaire allemande. Alertés et intrigués, quelques habitants pénétrèrent dans l'enceinte du château et virent les jeunes faire le saint hitièrien. C'est alors que le maire de la commune prit un arrêté interdisaut la réunion comme susceptible saut la réunion comme susceptible de troubler l'ordre public.

Les onze personnes réunies ont fait l'objet d'un contrôle d'iden-

• Les auteurs d'un attentat contre une libratrie condamnés. — Le 27 avril 1977, sept jeunes appartenant au Parti des forces nouvelles incendialent la librairie nouvelles incendialent la librairie marginale La Tête en bas, à Angers (le Monde du 30 juin 1977). Quatrs d'entre eux : Bernard Lopez, Christian Berren, Georges Rico, tous trois parachutistes à Pau, et Jacques Lanaud, journaliste à Paris, viennent d'être condamnés par la cour d'assises du Maine-et-Lolre à des prenes de prison de sir mois à peines de prison de six mois à trois ans. — (Corresp.)

es Ut



UNE BRASSÉE DE CONFESSIONS DE FOI

Indélébile

Si loin que je remonte dans mon passé, j'y trouve ma fol d'aujourd'hui, ma foi intacte. Eile m'impose le semtiment de l'indélébile. J'ignore ce qu'est, de l'intérieur, une fol d'enfaut, je me demande ce qu'est la foi adulte dont certains se targuent. Ma croyance fut sans doute naive, lorsque, par exemple, an collège, le calligraphiais en bleu et rouge mes résumés de Boulanger; et il se peut qu'elle soit encore insuffisamment éclairée et lucide. Mais dans mon souvenir je n'ai jamais éprouvé, sauf très fugitivement aux alentours de la vingtième année, l'opposition entre les connaissances profanes et la foi, qui tracasse bien des chrètiens et des cleres, ni le décalage rumeux qui provoque les apostasies tacités.

Ma foi et ma réflexion se sont exercées mutuellement. Voué par métier au travail intellectuel, et principalement à l'étude des philosophies modernes, je suis resté indemne de la tentation philoso-phique, l'épreuve du doute m'a été épargnée. Je tiens que les énigmes de la philosophie sont elles-mêmes prises dans l'englo-bant des dogmes et des mystères. L'intelligence est moins entravée dans la foi que sans la foi. Rien d'absurde n'est proposé à notre assentiment. De cette conviction millenaire du croyant philosophe il résulte chez moi une sorte d'imperméabilité aux objections. Files me semblent presque tou-jours hors de saison, voire déri-soires, flèches lancées ao clel. J'ai du mal à entendre les raisons de du mal à entendre les raisons de l'incroyant, les leçons de l'agnostique. Je ne vois nullement comment l'athéisme serait le sel de la pensée de Dieu. Au regard de la réviation merveilleuse et du visage poignant du Christ, le refus, la rétraction me déconcertent. Je me garde néanmoins de lucer.

juger.

Mais cet amiante intellectuel
de ma foi n'est pas partout également résistant, je ne suis pas
immunisé contre tous les assauts. A mon tour j'implore : je crois, Seigneur l Venez au secours de mon incrédulité! Car mon firmament est pariois bien sombre, privé d'étolies. Ma lenteur à croire ne porte pas sur les objets proprement dits de la foi, les dogmes, les préceptes. Si les difficultes me guettent, c'est à la



par XAVIER TILLIETTE

vois, plutôt que dans ce que je ne vois pas. Se peut-il que tout être humain, le plus déjeté et vil comme le plus haineux et cruel, soit baigné de tendresse infinie? Comment croire à l'amour de Dieu eovers ses créatures misérables et surtout envers celle dont l'indignité ne saurait m'échapper, mol-même? Comment le péché toujours recomment le péché toujours recomment de serait-il pardonné? Comment Dieu s'y prendra-t-il pour essuyer tant d'yeux gonflés de larmes, pour effacer tant de crimes, pour fondre la glace et la pierre de tant de cœurs? Ma foi est faible, fragile, précisément par le bord où gile, précisément par le bord où elle touche l'espérance et davan-tage la charité. C'est bien ceci qui m'inqulète, tant est néces-saire la connexion de ces vertus théologales : la crainte de perdre « la clef du festin », du destin, la charité.

Un aveu insolite

Il fut un temps où ma foi était plus vibrante, sinon plus assurée. L'inquiétude, elle, est sans âge : devant la mort affreuse, le mal, le peché, une anxiété vanue du tréfonds, une frayeur inchangée trefonds, une frayeur inchanges engourdissent ma conscience, l'enferment dans l'inéluctable et dans l'idée que toutes ces années additionnées, stagnantes, ne eont qu'un pur délai de grâce, une remise de peine, que seule compte l'échéance. Il fant faire la part d'une disposition atavique ; le bonheur m'a fui enfant alors que rien en somme ne m'interdisait de l' bonheur m'a fui enfant alors que rien en somme ne m'interdisait de le cueillir. A quelqoes signes cependant, j'ai su ou cru reconnaître que Dien était l'autre nom de mon tourment : et la direction que j'ai choisie, très jeune, quolque remorcée et protégée par le triple rempart de la famille, de l'éducation et de la vocation, m'est apparue tout d'abord comme la conséquence inexorable d'un tempérament, d'une manière d'être. pérament, d'une manière d'être.

C'est avouer aussi que ma fol est, tout compte fait, indépendante de l'environnement. Nou que je sois insensible à l'évènement et indifférent à la marche du temps, au contraire : puisqu'un solitaire est quelqu'un que l'entourage obsède et meuririt. El j'ai réagi assez mai aux mutations récentes, c'est que, probations récentes, c'est que, proba-hiement du fait de ma limitation subjective, j'en perçois rarement le blen-fondé, et parce que la disparition soudaine d'un style de vie engendre forcément une nos-talgie chez ceux qui l'ent aimá. Je n'y attache pas toutefois une importance exorbitante. Il reste qo'auprès de tel et tel qui atten-dent de monde tout et plus, il manque à ma vie croyante l'aspect social ou, comme on dit, la dimen-

GENEVERREENEMENTEE

Le miracle de l'amour

sion communantaire. Je ne suis pas un homme de dialogue.

Mais parce qu'elle n'espère rien du monde, ma foi ne sera pas décevante ni décue. C'est pourquoi decevante ni décue. C'est pourquoi donné dans deux mots qui ae lecèrent, la douisur et la beauté ? A son nom, je voie des corps trèbuchants quoi, nonobstant le combat intérieur, aux courtes trèves, elle repose dans la paix. Elle est une certitude imméritée et pourtant

Continuant la série des confessions de foi chrétiennes (1), « le Monde » publie aujourd'hui les témoi-gnages da France Qnéré, écrivain, et da Xavier Tilliette, jésuite, professeur à l'Institut catholique de Paris.

Prochains textes : Marcel Légant, André Frossard, Marc Oraison et Bernard Feillet.

(1) Voir le Monde des 14 et 17 juin.

nécessaire, la promesse qui peut àtre tenue. Elle commande ms vision de l'Eglise. J'èpronve une gène à entendre critiquer l'Eglise, même quand le comportement des hommes d'Eglise est irritant. Moo Eglise est celle, maternelle et grandiose, des Hymnen en dis Kirche de Gertrud von Le Fort, ou plus simplement, avec Barrès, e ma maison où tout est prêt pour moi ». Je crois à la sainte Eglise catholique. En e lle f'al tout trouvé : le pain, la table, le foyer, la guérison. D'elle j'ai tout reçu. Tout y satisfait mon esprit. A Rome, durant mes longs séjours, je respire dans mon élément. Je n'ai aucune honte à signer sur cet n'ai aucune honte à signer sur cet aveu insolite.

hides ? Il n'est plus dane ces volon-

Socialisme et démocratie ne sont-ils pas plus complémentaires qu'opposés?

se demande Mgr Matagrin

De notre correspondant

Grenoble. — Dans un article économiques et sociaux ? » Et îl intitulé «L'épiscopat et les problèmes politiques » publié par le tiques des grandes formations ne
journal Egisse de Grenoble, des déclogies du dis-neuvième
Mgr Matagrin, vice-président de des déclogies du dis-neuvième
cais et évêque de Grenoble, s'interroge sur le dàbat qui a présidé
aux élections législatives de mars
aux élections législatives de mars
lors et so propose de faire comalternative et sociaux ? » Et îl ajour et des programmes politiques des grandes formations ne
demeurent-ils pas trop tributaires
des déclogies du dis-neuvième
siècle, malgré les remises à jour
du néo-tibéralisme et les révisions
du marxieme ? Une décennie oprès
les événements de mai 1968,
1978 et so programmes politiques des grandes formations ne
demeurent-ils pas trop tributaires
des déclogies du dis-neuvième
de tidelogies du dis-neuvième
terroge sur le dàbat qui a présidé
et conomiques et sociaux ? » Et îl
ajoute : « Les programmes politiques des grandes formations ne
demeurent-ils pas trop tributaires
des tidelogies du dis-neuvième
terroge sur le dàbat qui a présidé
et sociaux ? » Et îl
ajoute : « Les programmes politiques des grandes formations ne
des tidelogies du dis-neuvième
de tidelogies du dis-neuvième
terroge sur le dàbat qui a présidé
de marxieme ? Une décennie oprès
les évéque de Grenoble, s'indu néo-tibéralisme et les révisions
du néo-tibéralisme et les révisions
du néo-tibéralisme et les remises à four
du néo-tibéral

A propos de la dernière cam-pague électorale, l'évêque de Gre-noble déclare notamment : « L'ac-cent n'a-t-il pas été mis trop exclusivement sur les problèmes

Grenoble. - Dans un article économiques et sociaux? » Et il

aux élections législatives de mars les évenements de mai 1968, 1978 et se propose de faire comprendre comment les évêques et les prêtres ont à aborder les problèmes politiques. Nombre d'entre eux s'étant « étonnés du silence de l'épiscopat français » avant les élections législatives.

A propos de la dernière campague électorale, l'évêque de Gresser les évenements de mai 1968, act-on pris en compre ca exprimé de juste dans la répotite universelle des jeunes, exprimée en France en mai 1968, où se mêlaient le meilleur et le pire, et dans ce qu'il y a de vérité dans les mouvements écologiques au milieu d'expressions parfois contestables?

Revenant ensuite sur de récents sondages indiquant que les interventions de l'Eglise en mainterventions de l'Eglise en matière politique, économique et
sociale ne sont ni comprises ni
même admises par une forte
proportion de la population
française, y compris catholique,
Mgr Matagrin fait remarquer
que « lorsque les évêques prennent la porole, même si leur langage n'échappe pas plus qu'un
autre au conditionnement de
leur culture, ce n'est pas au nom
d'une option partisane mais d'une option partisane mais dans l'accomplissement même de leur mission spirituelle ».

Enfin, définissant le critère de

Enfin, définissant le critère de l'engagement chrétien en politique, Mgr Matagrin note que a l'Eglise n'a pas de maquette de société idéale à offrir ni de programme politique à proposer ». Le vice-président de la Conférence de l'épisoopat français précise cependant que « le libéralisme économique est à juste titre dénoncé cependant que le marxisme a éclaté en courants fort opposés entre eux. En revanche, le socialisme comme la démocratie continuent d'éveller des espoirs dans la mesure où ler des espoirs dans la mesure où le premier se veut plus respectueux de la liberté et de toutes les libertés, et où le second se peut non seulement politique, mais aussi économique et social. Si ces deux expressions mais aussi economique et so-cial. Si ces deux expressions s'expriment à l'heure actuelle à travers des doctrines et des ré-gimes différents, il est permis gimes differents, il est permis de se demander si elles ne sont pas davontage complémentaires qu'opposées. Pendant ce temps l'anarchisme, le nihilisme ou le fascisme renaissent de leurs condres. Quant à l'écologie, elle relève encore de l'utopie au sens noble du terme ». — C. F.

par FRANCE QUÉRÉ

tés-là, e'il y tut. Quand je regarde l'homme et les traveux de se reison, et ce tormideble labour entrepris dans le monde, je ne découvre pas Jésus. Quand je regarde la tarre déchirée d'injustices et d'obstinations eveugles, je ne trouve pes le trecs d'un dieu, et les religions, impulssantes ou complices, ne méri-

Dr. soudeln, Dieu eurgit, au seul lleu où il tallait le chercher : le eouffrance des humilies. Comment avec eux, cloué eur ee croix, evec panser à lut sans que peesent sous ce visage que la mort va lut prendre, mes yeux ces taces de suppliciés. ces captifs, ces sffamés, ces méprisés, ces enfants sans amour, ces hommes et ces temmes que nul n'e le nerf de ma révolte : c'est lui qui invités eux fêtes de la via ? Leure m'interdit le consentement.

Compassion et émerveillement

Peut-être est-ce pour cele que est le cœur de la créalura. Secrète, l'alme ses églises, alternencee d'es- el presque toujours perdue, car peu samblées an rumeur, et de allence, où chuchotent des tratemités indicibles. Cans l'ombre, le Dieu unique, mels nombreux d'hommes, m'accompagne; il me répète qua, sans l'amour, tout est absurde, tout est la barbarie même de chair. Il m'epprend à davisager les vivants et, depuis que je la connais, j'el peut-être ecquis una autra façon de considèrer le jour. Il m's enseigné le beauté du monde. voles de la pitià. L'élemité, je la perçois dens l'instent en fuile : elle en devient plus éternelle; la jole, dans ce battement plue vif du cœur qui seni déjà sa blessure, la planitude dans ces erdeurs affolées du désir et da le douteur. Même le plus

l'aventure de la solitude et de la fraglitté, qui sont les propres chemins de Dieu. Que l'on n'imagine pas que la d'almer le vivant, et contenté les

beau de le vie, les gerbss d'étolles,

le premisr sveu de l'emour, l'invui-

nerable douceur de le nuit, ma

convoquent à catte célébration grave,

perce que cela aussi participe à

à sa divività, Il l'Invite à se faire Tel Jésus en mol : conscience tragique, conscience heureuse, il m'achemine vers les étres. Qans l'eccord de le détresse et de la beautà, l'amour déjà s'est nommé. Mais pourquol parier de lui, quand devant cette métemorphose taméla lustice n'est pas faite ? Parce que la justice, mame insccomplie, cherche à rejoindre l'amour dont elle est issue. L'àtra récieme des droits, el son droit fondemental est d'elmer et d'être simà. Croire en Cieu, c'est croire en l'amour. Il me plaît qu'une religion sit prêchà cetts tolie, eu point de secritier son dieu. Qieu y meurl, cer quel amour ne meurt

Mais l'Evanglis énonce de plus grandes tolles encore : Il pose la résurrection. Il eroit l'amour essez fort pour rebrousser le sens de la via, comma il feralt du courant d'un fieuve. Quand is sagesse des Grecs considérait la destinée humaine eu mleux comme une prospérité intarrompus, lui pose is jole dans le rebond de nos existences. A la vie. Il réserve le demisr mot. Au secrileversement inoui tuse dans les Béetitudes, éclats dans le mort et la résurrection du Christ, reparaît chez eatnt Peul, dans un texts fondeteur : condition d'escleve. Il s'humilis plua encore, obéissant jusqu'à la mort at à la mort sur une croix. Aussi Dieu l'a-t-il exalté et lui e-t-il donné is nom qui est eu-deesus de tout nom (1). »

Mais dens l'eudece il pousse encore plus loin que la résurrection d'un dieu : le voici qui parle maintenant sur le conversion de l'homme L'exigence première de l'Évanglie n'est pas is foi, meis le changsmer du cœur, rendu tiexible à la grâce c'est-à-dire capabls de competir é le douleur et de célèbrer la beeuté à chacun de taire grâce et rendre grace. Quand Jésue appelle l'homme

tourments, voltà Dieu; leurs désirs, Dieu. Il est la cismeur des vivants et l'effrayant silence des morts. Il c'est jeté dens la scandala ; il s'est entoncé eu vit de l'intolérance, p est lui-même cetts pisie. Je ne pule Is concevoir allieurs, ni autrement, que dane est incompréhensible

SI tal n'étalt Dieu, le mai retombe-reit dane le catégorie da l'incident : Il seralt le déchet da l'histoire, non sa suprême Interrogation. Pour l'honneur des pauvres, le Christ reste et ce cri d'angoiese qui déchira la soir. Il demeure le suffocation des innocents, is nœud de ma stupeur,

ont essez de fol pour y croite, de passion pour la désirer, d'énergia pour la conquarir. Or l'ignorance et le dédain nous essociani au massacre de l'innocence, é la mort de Dieu, L'indifférence est la forms non pas plus douce, mais plus jente, de

Quel éire sarail comblé si nui ne se pencheit sur son mystère, et longuement n'en épisit les signes? Qui na mérita ces lentes préparations? Je crois comprendre pourquol les pramiers chràtiens insistalent sur la patience plutôt que la courage. Sans cette vertu, le connaissance est impossible, et la jois el l'être lui-même. L'amour ne suffit pas, en son premier élan, et c'est lolle qua de la dissocier de le conslence. Comment eimer, hors de cette quels inlessable où se rasse toutes les raisons de vivre? Cet exercice tient de l'ascèse et de le voluptà. Jadis des hommes trouvalent dens le ranoncement la suprême jouissance; ils evalent tim-plement portà à sa perfection l'art beeutà se livre naturellement ou deux solfs de l'emour : la compasqu'elle n'est qu'apparence futile. Elle sion et l'émervellisment.

plus human que tout homme. Son Son Egilss isppelle une multitude d'hommas changés en hommes : raire, me fol e'effarouche : l'homme réet cédera-1-il à l'homme improbabis, l'homme iransionné? Je doute de lui (raisons à l'eppui), mais comment douler de l'emour? Que psut-il lui étre prétéré? Voyez-le é l'œuvre dàià chez un ecul être : Il lul mel dee lusurs dans les yeux. de la douceur dans les mains. Le plus abattu, per lui, s'entand exister. Et cette convergance d'énargies, cette imagination reine, de quoi n'est-elle cepsbls, portée per des rend tout possible. Telle est se force, et es varità : insteurer. Il cree mondes et mots, étant la cheir et la poésie. Il rend vivants csux qui étalent condamnés. Il transtigure celul out n'evalt plus de visage. Il porte l'espérance su-delà da crovable. Il terett crier le alience et sur is mort, il a dàlà letà is vivacità du lour. Le seul miracle auquel le pulese croire est le miracle de l'emour : est-ce d'ellieurs son mirecie 7 Plutôt sa logique, et son eccorr

(1) Philippiens 2-7,9.

Préparation à l'entrée en (et PHARMACIE-DENTAIRE)

Stage scientifique de pré-rentrée l septembre ou tranée prépartis NEUILLY ou QUARTIER LATIN CEPES Geospensent libre de professores 57, rue Ch.-Luftitte, 52 Negally 722.94.94 ou 745.05.19

Les alternateurs Stamford sont en France RENSEIGNEZ-VOUS A **NEWAGE FRANCE S.A.** 95, BOULEVARD BERTHIER, 75017 PARIS. TEL.: 755.84.68 - TELEX: 640 364 Premier constructeur en Eurape, Newage France vous offra: Sécurité de stock Taute une gamme de puissances de 2 à 1.000 KVA Un service oprès-vente dons 12 o gences en Franca. **Newage France**

la fønction fichier dans votre entreprise Creation, mise à jour, exploitation. Tri par critères sans codification, classement Fusion automatique Texter Texter avec ou sans criteres de selection

h psylhidize continue

 $\varphi = \varphi \circ \varphi \circ \varphi \circ \varphi \circ \varphi \circ \varphi \circ \varphi$ فالرجيع والرازان الوال 1. 20. 1. 2 Cate 54 Aprilation and 1 12 7 1 mm

2 · F. 13.4.5 1 12 THE PART Commercial day 10 10 Not 147 ---------

> .– ರತ್ಮಣವಿಸಿಕೆಗಾ. - 12 ET+ The Transport WALL PROP til til state fra fra fra skrivere og state fra skrivere og skrive Belle sarestores out STATE OF STATE AND VALUE OF The grant and the second of

> A this of the month Unit State

to the state of TELEST VICE S. A. ... Land of the confidence of THE RESERVE AND THE the secondary of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **公寓,是公司为约约**

र विद्यासी, अधिकारी विश्वासी स्थानिक राज्याची विश्वासी A Better Committee Car Same And the said to be the said ----Market and Same THE RESERVE THE A STANSON Track Parents

la foncti dans votre en

la fonction dans votre entr

Transmission contraction of

BS IS

1 300

mment

méori-

r. ces

124 II. 0

- 3878

out est

1 a Das

ie | 5ut.

#45 du

: 10 PHS

1 6 93.

. Timeth

SETEN CHES

(and property)

Jan. 4 2 28 75 TOT 47

Augut Das

gganê 🐌

g de. (C.

perie man

th Charles at

Si tel n'était Dieu, le mai retombe rait dans la catégorie de l'incident il serait le déchet de l'histoire, non as suprime interrogation. Pour l'hon. neur des pauvres, le Christ reste avec eux, ctoué sur sa croix, avec ce visage que la mort ve lui prendre, et ca cri d'angoisse qui déchira la ecir, il demeure te auffocation des innocents, le nœud de ma siupen le nerf de ma révolte : c'est jul qui

on et imerveillement

unt le cour de la crésture. Secrite et presque toujours perdue, car per ont assez de foi pout y croite, o s inclpour la conquérir. Or l'ignorance e le dédain nous associent au ma sacre de l'innocence, è la mon a Dieu. L'indifférence est la forme non pas plus douce, mais plus lente, de

Quel être cerait combié si m no se penahait aur eon mystere, g longuement n'en épial: iss s'anes! Qui no mérito ces lentes presentions ? Je croie comprencie per quot les premiers chrétiens ass taient sur la patience plurch que la courage. Sans cette verte, la comas sarce ast impossible, at 12 page Fatre jul-même. L'amour se se pas, en son premier é an el ter fone que de la dissocier de '1 ma tence, Comment aimer, hars it im toutes les raisons de v. et le in grave, exercice tent de l'assèse e is a timpe & volupte Jac's des hommer Tivalent dans le renoncement l'a preme jou ssance; ils evait th plement poste à 52 peries: " d'a met le vivant, et contert : nant ou daws sorts de l'amour : la come בים בים נים חבוב פום שי ש

hanger le cour

insprence à sa queste, il l'invite à se la gus humza que tout homas. In cuita veut cos Son Eg. se appella une m. m. d'hommes anangés en homme לפיצח: בפונם היום המיםה אולים 1 2.00 vaire, ma to: s'effatouzhe : "armi 108 500912-1-. 2 ['homme title Parte Tit ble. . homme transforms? Je son de 10 (raisons à l'arou de comment couter de l'ampuri Cu es 310 13. poute its due pretent count en Dez. 3 'seuvre délà shez un seu ère. a met des lueurs dans la les me Lat de a douceur dans les mans le and the 3.64. Ja. plus abattu, par lui, d'ement esta En cette convergence l'estage DE MELT cetts (maginalion reine, ce di n'est-ci e sapania, portes par 8 Apaules plus nombreuses ? L'ami post 🗷 rend tout sessible. Te e est sa to et as vente : instaure. Il tree mi des at more, 61271 12 3127 61 1127 313 poss # 2 - - - 1 1 2575 1245 des Grace eta ent condamnés. L'institut _FTE-74 BIL E6-7 00 0,343-7 0 cs 00 425 .'estê:37.59 2.-19' 2 TATE 🖷 Enespet la for pub die sue! A 3 40. provat 8. It ferant ones le siente. A2 8250 Bur is mart. f. 8 22 3 316 2 4141 a. Co bou de part le ser milita acut . se Bes-£-236 :.. .6 62, | ampun : est-29 d 3 "amy sta all

(1) Philippins 2-7.9.

C-8 7 P 121 55 103 7-2 51 115 1







A la Réunion

Un psychiatre continue à exercer malgré une suspension de six mois décidée par le conseil de l'ordre

Saint - Denis - de - la - Réunion. - Le 1" février dernier le conseil national de l'ordre des médecins siégeant en appei, suspendait pour six mois le docteur André Buisson, nenro-psychiatre à Saint-Pierre (Réunion). Il atténuait ainsi une mesure de radiation prise en octobre 1977 par le conseil départemental de l'ordre. Par cette mesure i'ordre des médecins estimait qu'il y avait incompatibilité entre les « tendances profondes » dn docteur Buisson et l'éthique médicale.

Neuro-psychiatre dans la capitale sud de la Reunion, le docteur Buisson est homosexuel et il ne a'en cache pas. C'est ce que l'ordre appelle pudiquement des tendances profondes -. Sa suspension prenet effet le 15 avril mais, contestant la décision prise à son encootre, le docteur Buisson a refusé de s'y plier. Le 18 mai ie conseil départemental de l'ordre portait alors plainte contre lui pour exercice illégal de la médecine.

Mais, convaincu de son bon droit, le

L'instituteur qui demande eu Jeune Réunionnais : « Que fait ton père? » n'est guère surpris quand celui-ci lui répond dans un créole francisé : « Il travaille chômeur » ou « il gagne l'in-firme ». Aussi étonnantes que puissent paraître ces réponses, elles reflètent une réalité locale précise. Dans un pays où sur près de 500 000 hebitants plus de trois cent mille personnes bénéficient d'une aide sociale publique, être chômeur oo infirme est effectivement considéré comme un véri-table métier, car c'est une source de rentrée financière pour la famille. Reportés à l'échelle de la France métropolitaine, ces chiffres donneraient trente mil-lions de personnes sans res-

C'est dire que ceux qui, à Le Réunion, sont chargés des pro-blèmes de l'enfance et de l'ado-lescence inadaptée, se heurtent à une réalité sociale totalement différente de cella de la métropole. ferente de cella de la métropole.

Pourtant, ce sont les mêmes méthodes qu'on emplole à La Réonion comme. à Paris, Bordesux ou Bar-le-Duc, En 1976, plus de 56 millions da francs ont été dépensés par-la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.) pour près de quatre mille enfants inadaptés.

Avec des résultats dérisoires.

Incontestablement, les moyens Incontestablement, les moyens matériels ne manquent pas. Les établissements qui accoeillent les enfants inadaptés, handicapés ou délinquants, sont nombreux et bien équipés, Mar aucun critère ne permet de (déterminer avec précision qui, à La Réunion, peut être considéré comme « inadapté ». La sélection sel fait selon les lois du hasard et... les places dispo-nibles, nous indique un éducateur qui ajonte » « On pourrait, à la qui sonte: « On pourrait, à la limite, prendre n'importe qui parmi les soizante-ting mille enfants pauvres secourus par la D.D.A.S.S. et qui vivent dans des conditions misérables dans des bidonvilles, au milieu de parents chômeurs, alcooliques ou de mé-

nages désunis. »

Né en 1971, sur une initialive de la D.D.A.S.S., le Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptée (CREAI) avait été créé avec un tripie objectif : assurer la formation du person-

docteur Buisson veut continuer combat contre l'ordre. Depuis le début de cette affaire il a recu de nombreux appuis. Le 21 novembre 1977, dans une lettre adressée au professenr Lortat-Jacob, président de l'ordre national des médecins, le Syndicat des psychiatres français écrivait :

«L'homosexualité ne peut pas, en tant que telle, être considérés comme une faute, au regard de l'éthique professionnelle, pas plus que ne le seraient l'aduitère ou l'abstinence. «

D'autre part, cinquante-cinq méde-cins de l'île, soit la grande majorité d'entre eux, out signé une pétition deman-dant la suspension de la décision de l'Ordre et soutenant en particulier que rien n'a été fait pour sauvegarder l'intérêt des malades qui sont nombreux à témoigner ienr attachement à lenr

Mais au-delà des « tendances pro-fondes « qui lui sont officiellement repro-

De natre carrespondant

nel spécialisé en faisant fonc-tionner nne école de moniteurs-éducateurs, coordonner l'action et assurer la complémentarité des vingt-deux établissements d'en-fants existants, et enfin proposer une rellexion sur la notion même d'inadeptation à La Reunion, cette étude devant déboucher sur

S'il est certain que beaucoup de choses out été réalisées depuis dans les deux premiers domaines, force est de constater que l'ection de réflexion et d'étude du milieu e totalement evorte. Il feilut atteodre 1976 pour qu'un petit rapport de trente pages soit enfin publié sur le question. Mais alors qu'il ne faisait que décrire une situation existantte, celui-ci fut immédiatement classé parmi les documents « subversifs ». se hata de l'enterrer, et le CREAI fut mis en sommett : depuis deux ans, cet organisme n'a plus de

Une structure sociale mise en cause

Il est vrai qu'à travers les problèmes de l'enfance inadaptée, le rapport du CREAI mettait en cause toute la structure de la société réuniounaise. Au-delà des facteurs socio-économiques, dont la dégradation est certaine (eug-mentation du taux de chômage : 60 % d'inactifs en 1974, contre 40 % en 1954t, c'est bien souvent 1'école qui joue nn rôle important dans l'inadaptation des cofants. Fidèlement calquée sur le modèle métropolitain, elle tgnore la langue maternelle des enfants. le crècle, elors que « les program-mas dévalorisent tout ce qui est du pays, tout ca qui est de cou-

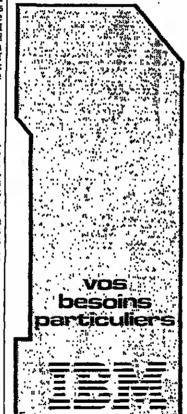
Un e commission sénatoriale veoce en 1972 énquêter sur le situation sanitaire et sociale à la Réunion, écrivait dans son rapport : «L'expérience n montre que les établissements, malgré leur qualité, ajoutent (...) une inadaptation nounelle our inadaptations originelles des enfants. cela est d'autant plus vrai que le mode d'assistance dans les éta-

blissements est assez souvent da type métropolitain plus que de typa réunionnais. » Il faut ajouter que, de par leur salaire augmenté par rapport eux grilles métropoli-taines, les éducateurs ne peuvent qu'exceptionnellement s'identifier à l'univers souvent misérable de

leurs « clients ».

Comme les P.T.T., l'armée ou l'éducation nationale, les établissements d'enfants inadentés sont devenus une source d'emplois sûrs et blen rémunérés au point de constituer parfois la seule « in-

(1) Rapport du C.R.E.A.L. 1976.



chées, ce sont pant-être les méthodes de

soins que le docteur Buisson a utilisées

avec succès qui sont à l'origine de sa condamnation.

(عكذا بن الأصل

Specialisé dans l'enfance inadaptée, le docteur Buisson avait été ameué à accneillir chez lui des jeunes rejetés partout ailleurs. Beaucoup de ces « cas dés pérés « considérés comme irrécupérables par les institutions officielles, ont pu être réinséré dans la société grace à ses soins. - J'ai seulement constaté qu'an long de ma pratique psychiatrique auprès des jeunes notamment, et tout particulièrement à La Réuninn, déclare le docteur Buisson, toutes les meilleures intentions d'assistance tournaient court sans engagement personnei dépassant largement ies limites ou le cadre institutionnel classique. « C'est le « dépassement de ces limites - qui, semble-t-il, a le plus - dérangé «. A travers le cas du docteur Buisson, c'est tout le problème de l'enfance inadaptée de La Réunion qui mérite

dustrie » de certaines régions de

Ce manque de considération pour les enfants eux-mêmes, on le retrouve dans l'utilisation des capacités du personnel spécialisé dans les établissements. Le docdans les établissements. Le doc-teur Mouls, psychiatre attaché à l'hôpital de jour de Saint-Denis, qui s'est penché sur les problèmes de l'enfance inadaptée, s'indigne de cette situation : « Un problème de cecte situation : « Un probleme particulièrement aigu pour nous, déclare-t-il, est représenté par l'éviction plus ou moins complète des psychiatres engagés dans ce sections de la complète des paychiatres engagés dans ce secleur, dès lors que leur action tend à dépasser quelque peu le cautionnement pateiin de la rou-tine institutionnelle.»

MAURICE BOTBOL

SUR ANTENNE 2 —

Le cœur a ses raisons...

< Un homme, un jour <, dimenche, sur Antenne 2, c'était Chris Barnard, le 4 décembre 1967 : la première grette de cœur au Cep, an Afrique du Sud. On ndait plus guére parler, ces derniers temos, da celui ou'on a surnommé la play-boy du bistouri. Sans doute est-ce pour cela qu'il parcourt nos provinces — l'émission ae talseit en duplex Lille-Palaie des Congrès pour promouvoir la vente da aon livre et pour sa reppeler à l'attention des toules. Avec un peu de chance, on la verre peut-être bientôt derrière un

stend aux Galeries Laleyette ! Curieux chez un chercheur, un chirurgien de cette classe il a. c'est certain, lait dete dens l'histoire de la médecine — ce goût da le réclame, de le gloriola, ca besoin da faire pariar da soi à n'importe quel prix. Il e beeu savoir que cele nuit à se réputetion, que le battege leit eutour de chaque opération ee retourne contre lui en ces d'échec, il ne peut s'ampêcher da tomber dene la panneau da la publicité. Sans doute aura-t-il du mat é décrocher, en dépit d'une maladia — li en perleit la mois dernier à l'occasion da le ne sale plus quel dabat --- qui iul engourdit les doigts. Jean-Marie Cavada lul e demendé S'il eongealt é se retirer. Il e

éludé le question. Le plupart des autres aussi, d'aitieurs. Figé dans son rôle da atar — é cinquante-six ens, li est toulours très joll gerçon, - il répugnait à aulvre ses interiocuteure dans les méendres, difficiles d'accès pour le plus grend nombre, il est vrei, de l'immunologie at du phénomèna de rejat. Et II sa bornalt é repn'était pas torcément de projongar indétiniment le vie, meis d'en améliorer la qualité. A ce titre, il e gagné.

Sur vingt-neut maledes condamnés é court terme, vingt at un, dont treize sont encore en vie, ont pu, grâce à la trans-plantation, mener, ne serait-ce que qualques mois, ou quelques ennées, une vie ecceptable, une vie quasi normala. Peu lui importa le coût de ce genra d'intervention. Il estime - il a. raison — que, si les nations ont de quoi s'echeter des bombes et des canons, alles peuvent ea payer das seiles d'opération. Le médecin-chef da notra Sécurité sociale - Il éteit là - en demeurait d'eccord, bien obligé.

Dire qu'é l'époque on a'interrogeait è longueur d'ondes et de colonnes sur le portée métaphysique d'una initiative - donvivant, -- comparable, pour l'opinion publique eu déparquement sur le Lune. Comment ne pas sourire en entendant parier maintenant, de cœur artificial é énargia nucléaire ou da cœur pneumatiqua, é l'état de projat, rassurez-vous, evec sourca d'énergie électrique placée eur retteché eu patient par e un cordon ambulatoire très long • ?

Sans oublier les hétérogreffes couramment pratiquées avec des organes prélevés sur des cochons, da tous les animaux les plus proches de nous apparemment. Le cœur, décidément, n'est qua ce qu'il est : un viscère musculeire, conique, situé entra les deux poumor

CLAUDE SARRAUTE

Due à des objections religieuses à la vaccination

Une «petite épidémie» de poliomyélite se développe aux Pays-Bas

Amsterdam. -- Le nombre toujours croissant de cas de pollomyélite aux Peys-Bas commanca à inquièler l'opinion publique et las services médicaux du gouvernement : le sacrélaire d'Etal é la santé. Mme Veder a précisé constatés dapuis é peu près un mois. Il e'ault. e-t-ella dit. « d'une petite épidémia «. Les causes de cette e petite

épidémie - n'ont rien é voir

publique eux Pays-Bas où aucun cas de pollomyélite n'avalt été note depuis environ vinot ana. L'offenaive de le meledie est due eu refus des perents da tous les enfants affectés de les taire veccinar pour des relaons religieuses. Ile appertiannent tous à une Eglise rétormée, très stricte, qui a toujours rejelé les vaccinations. L'idée da la prédestination est très répandue

dans cette Eglise, qui ne repré-

De notre correspondant

sente qu'una minorité dans la communauté protestanta. Une maladle grave doit éira accualilia comma una volonté da Dieu et Il est Interdit de s'y sous-C'est ainsi que la récente épi-

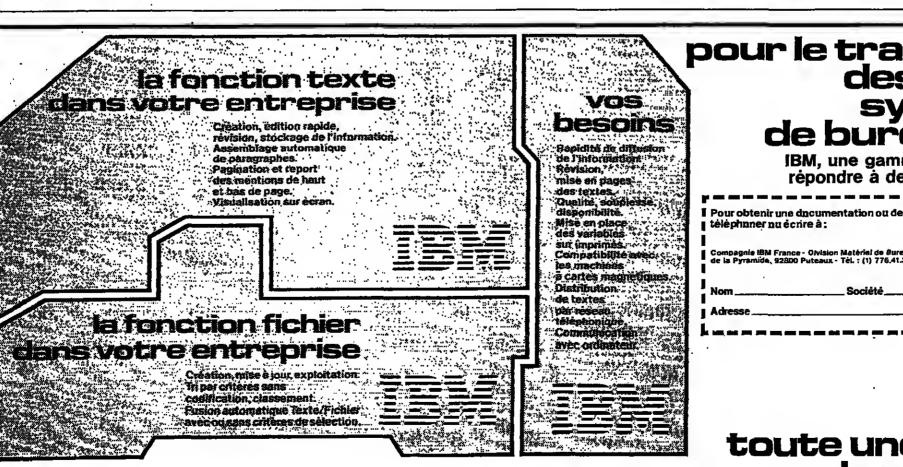
démie e commencé dans des villages du Veluwe, région de la province da Galderlend, où catte Equisa exerce une influence assez Importante. Le téléviaion a présanié, è cel égard, dea aéquances étonnanles : on y voyalt notammant la mèra d'un des enfents frappé par cette maledia dire que « c'était le volonté da Dieu et qu'on ne pouvait changar le situetion qu'an prient «.

Des réactions politiques

Il n'e jamais été envisagé aux Pays-Bas de rendre le vaccination des enients contre le poilo-

myélila obligaloire. On conslate, en outre, chaz les reaponsables da grandes réticances é antreprandre una action pour taire évoluer les mentalités. Le maire du villaga la plus touché a catégoriquement refusé d'inciter les habitents de se commune é faire vacciner laurs antants - Chacun doit décider pour luimêma ., a-I-il déclaré. Un petit parti politiqua lié é cette Egilse, fait conneitre aon opinion sur ca problème. Comptant trois députés au Parlament, Il refusa toujoure da s'exprimar à la têlévision qui est un peu considéréa comme l' - instrument du diable «. On paut donc creindre una augmentation du nombre de cas, blen que les vaccinations solent damiers joure, surtout dans les grandes villes.

MARTIN VAN TRAA.



pour le traitement des textes systèmes de bureau IBM

IBM, une gamme de produits pour

	repondre a des be	soms multiples.
Pour obtenir und téléphaner au é	e ducumentation ou des information ou des informations ou des	mations complementaires,
Compagnie IBM Fran de la Pyramide, 928	ce - Olvision Matériel de Bureau - Tour 10 Puteaux - Tél. : (1) 776.41.32. Prom	Générale. Quartler Villon. 5, place otioo Commerciele Poste : 40592.
Nom	Sociëtë	1225

IBM toute une gamme de systèmes de bureau LA FIN DU CONGRÈS DU SYNDICAT NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Hiérarchie et blocage des carrières

Poltiers. — Le congrès d'étude du Syndicat national de l'enseignement supérleur (SNE-Sup, affilié à la Fédé-ration de l'éducation nationale), qui a eu lieu à Poitiers du 16 an 18 juin, a été l'oc-casion d'amorcer — à travers des débats sur l'emploi et les carriéres des enseignants des réflexions nouvelles pour ce syndicat, comme la remise en canse par certaine membres de la liaison entre compétences et hiérarchie.

La participation au congrès e été finalement plus importante que l'on pouvait en juger d'après la premièra ournée (le Monde deté 18-19 juin). Au total, cent spixante-quetre délé-Qués ont « pointé «, mêma el leur - isux de rotation - n'en taleait apparaître qu'une centaine é la fois. Cette participation n'a pas empêché certaine délégués de taire part de leur inquiétude tace au retard observé dens les rentrées de cotisations : neuf mille contre dix mille é pareille époque aux précédents congrès pour un nombre total de syndiqués proche de onze mille, salon te SNE-Sup. M. Plerre Duharcourt. secrétaire général du syndicat, attribue cette chute eu tait que, pour mieux marquer son ceractère d'étude. ce congrès n'ait pas été précédé des

Meigré ces demiéres, la commission edministrative du SNE-Sup e « lutter contre toutes les formes de

De notre envoyé spéciol numerus clausus, contre le redépiole-

mant, contra l'eustérité « et « pour

eécurité d'emploi, le déblocage

des carrières, des moyens budgétaires et des postes correspondant aux besoins da tormation et da recherche, aux exigences du renouvellement des équipes et de l'innovation scientifique et pédagogique «. Le fait que l'horizon politique sembla bouché pour un certain tamps et les difficultés à obtenir par la négociation das concessions de la part de Mme Alice Saunier-Seité, ministre des universités (à laquelle la SNE-Sup va toutefois demander lore d'une audience, le 4 juillet, des « mesures d'urgence «), expliquent peut-être que plusieure des partici-pants ea soient tournés lore des débats, notamment ceux des commiselons d'études et ceux internes à la tendance majoritaire Action syndi-

Organisation des carrières

cale, vers des thèmes nouveaux pour le SNE-Sup que l'on pourrait

résumer par la question : « La hié-

rarchia pour quoi laira? -

Alore que le syndicat est officiellement partisan de deux corps d'encelonants dans le supérieur, certains Intervenents ae sont déclarés plus votes habituele aux congrès d'orien-tation. Mais il évoque également «la d'une organisation des carrières au déception provoquée par les éleceein d'un corps unique, remettant en cause la justification de la hiérarchie par les compétences et se livrant à une critique de l'«élitiama», y compria lorsqu'il est le feft de certains élus du SNE-Sup, dans diverses

Les fédérations de parents d'élèves commentent les décisions de M. Beullac

Les deux principales fédérations de parents d'élèves ont commenté les récentes déclarations de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, an cours de sa conférence de presse du 15 juin (•le Monde • du 17 juin).

ORNEC: GESTION DE LA PÉNURIE

e Faire des économies sur l'édu-cation quand on est dans une crise comme celle que nous connaissems, c'est jaucher son blé connuissons, c'est jaucher son bié en herbe », a déclaré M. Jean Cornec, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (F.C.F.E.), en commentant an cours d'une conférence de presse les mesures annoncées par M. Beullac. « Il seruit déraisonnable d'affirmer que certaines décisions du ministre de certaines décisions du ministre de l'éducation ne sont pas positives, a ajouté M. Cornec, puisque nous les réclamions.»
Ainsi la Fédécation approuve-

Ainsi la Fédération approuvet-elle l'abandon du dossier scolaire,
le maintien des C.A.P. en trois
ans, la possibilité de mettre en
place des « groupes éclatés »
en sixième et en cinquième destinés à assurer un soutien aux
élèves en difficulté « sans reconstituer les filières ». Elle note
également que le ministre de
l'éducation a tenu compte de
l'éducation nationale (« nous en
avions peritu l'habitude », observe
M. Cornec...) à tropos du projet
de scinder en deux zones la
région parisienne à l'occasion des
vacances de fèvrier 1979. Enfin,
sont portés au crédit de M. Beullac ses propos sur l'importance de

négatives n'est pas moins remplie. La Fédération regrette que le mi-nistre ne rétablisse ni les dédou-blements des classes de sixième ni les horaires antérieurs dans les trois matières principales. Elle relàm le cilence de M. Perville, sur relève le silence de M. Beullac sur la gratuité des transports, sur le remplacement des maîtres, sur les carences de la santé scolaire et de l'éducation physique et sportive. Elle s'inquiète d'avoir entendu « le ministre affirmer que la promesse de limiter les cours élémentaires première année à vingt-cinq élèves élèves n'était qu'indicative ».

Les mesures prises, estime-t-elle, sont partielles et ne toucheront qu'un petit nombre d'élèves. « Le ministre gère sa pénurie, a concin M. Comec. Dans la comparaison entre ses idées et ses décisions le bilan se solde par une paralysie de fait due à l'absence de moyens dgétaires mis à sa disposition.»

Pour la prochaine rentrée, la Fédération Cornec prévoit de réunir, le 21 octobre, à Paris, ses présidents départementaux afin de rendre publiques les préoccupa-

LAGARDE: UN LANGAGE RÉALISTE

La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.E.P.), que préside M. Antoine Lagarde, « constate avec actisjac-jaction que le ministre tient un langage réaliste de responsable s'adressant à des responsables : plication de la réforme ». enseignants et parents ». La Fédération estime que « des propositions essentielles faites par la P.E.P. ont été retenues : > 1) Poursuite de la réforme avec des aménagements,

> 2) Reconnaissance de la par-ticination des parents dans la communauté scolaire. » 3) Autonomie des établissements par l'organisation diversifiée de l'enseignement de sou-

system de tensenguement de soutie

> 4) Importance reconnue de s
rythmes scolaires et de l'aménagenent du temps. >

> Cependant, la Fédération « regrett: vivement que la rénovation
de la fonction enseignante, pierre
d'angle de la réussite de la réjorme, ne soit pas entreprise, que
le remplacement des enseignants
absents ne soit pas mieux organisé, que l'éducation physique et
sportive ne soit pas encore reconnue comme discipline essentielle
dans tous les cycles ». Enfin, la
PREP. « attend des mesures

• M. Denis Marais, membre de burean national de la Jennesse communiste : « Derrière un verbiage technique et des promesses intemporelles, le propos de M. Beullag réaffirme clairement la volonté du pouvoir de poursuivre l'entreprise tracée par René Haby, et donc de faire de l'austérité et de la ségrégation sociale les deux piliers du système éducatif français. »

Parce qu'une

ETRANGERE

s'apprend sur place

venez avec nous en

ANGLETERRE

ECOSSE

ETATS-UNIS

ALLEMAGNE

ESPAGNE

préparer le BEPC ou le BAC dans une ambiance agréable.

LANGUE

MICHEL SIDHOM.

[Uns confusion entre is nombre de c délégués » et le nombre de c participants » aux deux précédents congrès du SNE-Sup nous a fait comparer à propos de congrès de Potières (le Monde daté 18-19 juin) des chiffres non comparables. Selon la direction du syndicat, le congrès d'études d'Arignon de 1976 a groupé cent quarante délégués, le congrès d'orientation de Paris de 1971, deux cent soixante, et celui de Potières, cent soixante, et celui de Potières, cent soixante quatre.

Cas confusions, ainsi que l'évocation du « pessimisme » et de « l'amertume » des adhérents et l'indication que la direction du syndicat était « proche des communistes » ont valu à notre envoyé spécial d'être pris à partie publiquement, à diverses reprises, par plusieurs congressistes, dont certains membres du hureau national du SNE-Sup. L'un de ces derniers lui a ainsi demandé «'il « tranglisit pour Marcellin ? », sous prétexte an'il comptait la nombre de participants.

Le SNE-Sup a pariois des relations controlses avec la preuse : il avait donné son accord pour une distribution gratuite aux congressistes de deux quotidiens nationaux appartenant à M. Robert Hersant,] concrètes pour l'accuell des élèves en difficulté en fin de cours moyen deuxième année et craint que les moyens dégagés ne soient pcs à la mesure d'une bonne ap-

50^{ème}anniversaire

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

43, rue de Provence - 75009 PARIS - Tél. 526-63-49

GRANDES VACANCES

recueillent le trop-plein du tiers-monde question en passant par l'étape des coffèges électoraux. Actuellament eu déclare Mme Saunier-Seīté

LA SITUATION DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

Les universités françaises

nombre da trois (A : professeurs et De notre correspondant maîtres de conlérences, B : mattres - assistants et assistants agrégés, C : autres anseignants), Brignogan - Plage (Finistère-Nord), le vendredi 16 juin, devant le cercle universitaire de Brest, aboutissent à une aur-représentation des professeurs par repport eux Mma Alice Saunier-Seité, mi-nistre des universités, a annoncé des mesures plus sévères pour le recrutement des étudiants étran-gers, en particulier d'Afrique, qui e'inscrivent dans les universités françaises. autree enseignants dans les consells d'unités d'enseignement et de recherche et dane les instances de recrutement et de titularisation des ensei-gnants (commission da spécialistes

comité consultatif des universités).

Un collège unique permettrait une

ces thèmes na correspondent quère

à ceux des divarses tendances poll-

tiques présentes au SNE-Sup. mais

les traversent Nombreux sont cepen-

dent ceux qui estiment encore qua

des « responsabilités différentes «,

justifient des collèges et des corps distincts « pour éviter le magma »,

seion la tormule d'un perticipant

trêma gauche ae sont opposées

comme prevu, au principe de l'éla-

boretion d'une proposition, par le syndicat, d'un « plan plurismuel «

de créations ou de transformations

d'emplola. Ces minorités estiment qua

s'imposer des restrictions en éta-

lant dans le temps les revendications

ne permettrait pas de contrôler davantage les décisions du gouverne-

ment qui dépandent, salon alles, de

repporta da forces, Pour contourne cette opposition, M. Duharcourt a

proposé « d'exprimer plus tortemans

notre exigence d'une solution immé-diate des problèmes de stocka (inté-

gration et titularisation des non-

titulaires, déblocage des carrières

par transformation d'emploia) en les distinguant mieux des problèmes de

flux et de créations véritablement nouvelles d'emplois » pour lesquelles

il est possible d'envisager un étale-

D'autres évolutions méritent d'être

notées. La Fédération de l'éducation

nationale avait choisi de déléguer

eu congrès M. Jacques Pommalau,

secrélaire général adjoint du Syndicat national des instituteurs, pour marquer sa « convergence » evec les propositions du SNE-Sup eur la lor-

ation des meîtres. Pour la première

fols, le Syndicet général de l'éduca-tion nationala (SGEN-C.F.D.T.) a été

pas à qualifler de « première de por-

Tous ces changements d'attitude.

qui ne touchent pour certains qu'une minorité, ont été fecilités par la moin-

dre importance des débats politiques

due à l'absence de vote d'orienletion.

Trouveront-ile un prolongement autre que formai lors du congrès d'orien-

MICHEL SIDHOM

tée politique ».

tation de 1979 ?

ment

Les tendances minoritaires d'ex-

Les clivages qui sont apparus aur

représentation plua égalitaire.

françaises.

Les universités françaises recuellient, a dit le ministre, le trop plein du tiers-monde. Les étu-

Le gouvernement a fixé pour objectif à la France d'exporter l'une de ses principales ressources : la matière grtse. Mme Saunier-Seité interprète-t-elle cette consigne comme le refus d'aider les autres à en for-mer? Les propos qu'elle a tenus à Brignogan donnent de la France la pire image qui soit. Comment concilier la xenophobie dont ils sont empreints avec le souhait émis par les officiels de voir s'ac-

croitre le rayonnement à l'étran-

Brest. - Prepart la parole à dants étrangers piennent pour la plupari en France jaire des études qui n'ont d'intérêt ni pour eux ni pour leur pays. » Mme Saunier-Sci . souhaite en consèquence que ne soient accueillis dans les universités françaises que les étu-diants étrangers qui ont fait leurs preuves.

Le ministre a d'autre part an-noncé un effort financier en faveur de la recherche médicale dans les centres hospitaliers uni-versitaires. — J. de R.

la rentabilité - est évidemment compensé, à terme et pour long-temps, par la connaissance de notre pays qu'ils auront acquise

Qualifier de « trop plein du tiers-monde » les dizaines de mit-liers de feunes Africains, Asia-tiques et Latino-Américains qui sont inscrite dans les universités françaises est faire preuve d'un mépris inquiétant, s'agissant du membre d'un gouvernement qui ger de la France et de sa langue, coclame les verius du « mondia-Que les étudianis étrangers lisme». Il est à souhaiter que participent à ce rayonnement, d'est une certifude. Le coût immédiat de leurs études en France d'an gage est notoire, exprime prochainement à ca sujet une pensée plus élaborée. — Br. F.

Deux expulsions à Grenoble

De natre correspondant

Grenoble. — La circulaire du ministère de l'intérieur, du 12 décembre 1977, adressée aux préfets et relative à l'inscription des étudiants étrangers dans les universités (le Monde du 34 mai) continue à provoquer des réactions de la part des organisations syndicales étudiantes.

La section grenobloise de l'Union nationale des étudiants de France

La section grenobloise de l'Union nationale des étudiants de France — Unité syndicale (proche de l'Alliance des jeunes pour le socialire, trostskiste) — estime que « l'expulsion des militers d'étudiants étrangers entre dans le cadre d'une politique plus globale, celle de l'expulsion des travailleurs étrangers ». L'Union des étudiants communistes dénonce le contenu « raciste et répressi/ » de la circulaire du ministre de l'intérieur. Enfin le Comité de l'intérieur. Enfin le Comité de défense des étudiants étrangers et l'Union nationale des étudiants et l'Union nationale des étudiants de France (proche des commu-nistes) soulignent « le caractère grave de cette offensive contre les étudiants étrangers et sa rela-tion avec la politique de sélection sociale et d'autoritarisme appli-quée à l'université ».

A Grenoble, la première affaire d'expulsion remonte au mardi 16 mai. La préfecture de l'Isère notifiait à M. Mahjoub Mnijil, étudiant de nationalité tunisienne inscrit à l'université des sciences sociales, un refus de séjour émanant du préfet de la Savoie. L'étudiant avait, quelques semaines auparavant, déposé une demande de travail saisonnier dans ce département. La préfecture a estimé que, dans ces conditions, il ne pouvait plus être considéré comme étudiant. A l'hôtel de police de Grenoble, on déclare aujourd'hui que l'affaire A Grenoble, la première affaire déclare aujourd'hui que l'affaire a été « traitée un peu rapide-ment », et on laisse entendre que la préfecture ne serait pas hostile

INSTITUT PRIVÉ DES SCIENCES ET TECHNOUES RUMAINES

CENTRES PLUBEDISCIPLINAMES

SC.PO

PREMÈRE PRÉPARATION PARISIEMNE ENSEIGNEMENT ANNUEL « VACANCES

2 nouvelles brochures

SUCCES IMPORTANTS CONFIRMÉS 127 Étudiants entrés en AP-Oct. 77

Pour préparer les axamens de

complètes

ul Des aumies corrigées, Plans détaillés et liches de Synthèses

W Des gassells métho

an retour de M. Mnisii « pour passer ses examens ». La seconde affaire, qui concerne un élève du lycée Champoillon, M. Mongl Ben Hariz, lui anssi de nationalité tunisienne, est plus embrouillée. L'intéressé prétend

avoir été arrêté le 31 mai puis le 4 juin par des policiers qu'il accuse de l'avoir malmené. Les policiers grenoblois s'estiment « diffamés » par les propos du lyceen; une information a été ouverte, mercredi 14 juin, par le procureur de la République.

fonction publique prévues pour la 26 juin.

DÉFENSE

M. Galley: la France répond à la moitié des demandes de formation de stagiaires étrangers dans ses écoles militaires

Devant la commission de la défense de l'Assemblée nationale, qui s'est rèunie jeudi matin 15 juin au Palais-Bourbon, le ministre de la coopération a donné des précisions sur le volume de la France en Afrique et à Madagascar.

Trépondre qu'à la moitié, environ, des demnudes qui lui sont présentées.

En réponse à une question d'un député. M. Galley a précisé que le budget de la coopération militaire s'élevait, en 1976, à 380 millions en 1977 et à 380 millions en 1977 et à 380 millions en 1978, soit

Madagascar.
Scion M. Robert Galley, cette assistance qui visalt initialement quatorze Etats porte actuellement sur dix-buit pays. Le nombre des assistants militaires, qui s'est élevé à plus de trois mille en 1963, est de mille deux cent quarantequatre an 1" mai 1978, l'effectif le plus faible ayant été atteint en 1978 avec neuf cent cinquante. le plus faible ayant été atteint en 1978 avec neuf cent cinquante assistants militaires. Leur rôle est essentiellement la formation du personnel militaire autochtone et l'aide logistique. En revanche, le nombre des stagiaires étrangere dans des écoles militaires françaises a sensiblement augmenté : de buit cent quarante-six en 1963, il c'élève aujourd'bui à mille sept cent quatorze.

La condamnation d'une institutrice

pour « retus de témoianer »

LA MUNICIPALITÉ DE CHOLET

RETIRE SA PLAINTE APRÈS UN

VOL DANS UNE MATERNELLE.

municipalité de Cholet

La municipalité de Cholet (Maine-et-Loire) vient de retirer la plainte qu'elle avait déposée en mai dernier pour vol de matériel dans une école maternelle de la ville (le Monde de daté 18-19 juin). La décision du maire, M. Maurice Ligot, a été prise à la enite d'une manifestation organisée par la Fédération de l'éducation nationale pour soutenir une institutrice condamnée à 600 francs d'amende par le tribunal de grande instance d'Angers. Celle-ci avait refusé de témoigner contre les enfants

témoigner contre les enfants auteurs du larcin, les parents ayant restitué le matériel. L'ins-titutrice a fait appel.

Les épreuves du baccalau-

reat de technicien ont commence ce lundi 19 juin, pour la philoso-phie, dans les académies de

Nantes et de Rennes. Pour les baccalaurests de technicien dans

les autres académies et pour le baccalaurést général les épreuves de philosophie auront lieu mer-

credi 21 juin. Les dates des épreuves ont été avancées dans ces deux académies où les élèves venant de l'enseignement privé

sont nombreux afin de permettre

eux jurys (composés de profes-seurs du public) d'avoir plus de

temps pour corriger les coples. Chaque correcteur a en effet un

nombre de copies à examiner plus élevé qu'allleurs.

■ La commission administra-

tive de la Fédération de l'éduca-tion nationale appelle ses qua-

rante-quatre syndicats à se « mo-biliser pour la rentrée » et à « organiser dans leur secteur pro-pre les formes d'action appro-priées ». M. André Henry, se-

priées ». M. André Henry, se-crétaire général de la FEN, a précisé qu' « aucune action de grève n'est prévue pour septem-bre ». « Nous ne signerons pas de chèque en blanc », a, d'autre part, déclaré M. Henry à propos des négociations salariales dans la fonction publique prévues pour la

En réponse à une question d'un député. M. Galley a précisé que le budget de la coopération militaire s'élevait, en 1976, à 380 milions de francs, à 412 milions en 1977 et à 380 milions en 1978, soit 13 % du budget total de la coopération.

ration.

Dans le revue mensuelle Terre Dans le revue mensuelle Terre information, interne à l'armée de terre française, le général Jean Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, fait publier la liste des dix-buit pays qui bénéficient de l'assistance militaire technique. Il s'agit du Bénin, du Burundl, du Cameroun, de l'Empire Centrafricain du Congo, de la Côte-d'Ivoire, de Djibouti, du Gabon, de la Haute-Voita, de Madagascar, du Mali, de la Mauritanie, du Niger, du Rwanda, du dans des écoles militaires francaises a sensiblement augmenté :
de buit cent quarante-six en 1963.
Il c'élève aujourd'bui à mille sept
cent quatorze.

« La France est l'un des pays
les plus sollicités pour cette jormation, a indiqué le ministre de
la coopération, et elle ne peut

Madagascar, du Maii, de la Mauritanie, du Niger, du Rwanda, du Togo et du
Zaire. Terre injormation précise
que la France fournit également
son assistance technique militaire
à d'autres pays (Afrique du Nord,
Proche-Orient, etc.) par l'entremise du ministère des affaires
étrangères.

MEDECINE PHARMACIE

Stages de préparation en saptembre Encodrement arruel per metiere PESUP DESUPPRIVE REPUICATIRE NOTIFICAME, 700M 325.63.30



INSTITUT SUPÉRIEUR DE PÉDAGOGIE Saint-Germain-des-Prés

Sessions pédagogiques

juillet et septembre 1978

Envoi du programme détaillé sur demande : LS.P. - 3, rue de l'Abbaye - 75006 PARIS 033-54-62 - 033-60-25

Cinema Pour u

Committee of the commit

والإسبية المثال ويروا والرواء والمارا

and the second section of the second

s pe en les l'ele

.....

, where $p\in \Sigma^{1}$

1 11 - 17 CALL

1-1 V=2A

Land Bridge Contract

a same markety by the first

4 14 5 ± 250 (2007) 179 (4

ा । अस्ति क्रिकेश हैं कि

Furt

and the second of the second

to the long that he and the state of the state موسطها بالراباك الخارجية and the second Limited of the Armagarya er viging in the respective in 五二二(007) 2017 美数人 00年後華

. . a passa pangganak

Let . Majer ann 314 N 14 MA

the principle of the state of the state of

त्राच्या के त्राच्या वर्षे । स्वत्र त्राच्या क्षेत्र विश्वस्थाने । स्वत्र क्षेत्र . . I s us Ispania fo Established by the second Company and the state of the A STATE OF THE STATE OF The second second 11. 9.000 The state of the s

N 2 . to 3 - 1 1 1 James 2: The feet No The same was a second 如 注射的表達力量 200 in it is the second

*** *** *** The second second 4 the second second

Sugar Medical Language The Author Access the first terminal at his second TOTAL TOTAL Committee of the second

* Maintenanting !

An over the second of the seco A SCHOOL THE WAY FREE ! 19 (原因 医异种 电影 The territory of the second A Commence of the Commence of र अस्ति एक अस्तिक्षणकारी

A STATE OF THE STATE OF STATE The state of the s

المكذا من الأصل

La condamnation

d'une institutrice

pour « refus de témoigner »

LA MUNICIPALITÉ DE CHOIFT

RETIRE SA PLAINTE APRES IN

VOL DANG UNE MATERNEUS

r_euz

e que

* an-

s wn-

riment.

iong-

COZISE

A310-

232 das

at gui

0:0:72

6

La municipalité de Cholet (Maine-et-Loire) vient de retirer la plainte qu'elle arais déposée en mai dernier pour voi de matériel dans une école maternelle de la ville (le Monde daté 18-19 juin). La décision du maire, M. Maurice Ligot, a tre prise à la suite d'une manifestation de réducation nationale pour soure nir une institutrice condamnée à 500 francs d'amende par le tribunal de grande instance d'Angers. Celle-ci avait refusé de témoigner contre les enfant auteurs du larein, les parents ayant restitué le matériel. L'institutrice a fait appel.

réal de technicien ont commence lundi 19 juin, pour le philosophie, dans les académies de Mantes et de Rennes. Pour le baccalauréals de technicien dans les autres académies et pour le baccalauréals de technicien dans les autres académies et pour le baccalauréals général les épreure de philosophie auront lieu metredi 21 juin. Les cales des épreuves ont été avantées du cote deux académies of les élers venant de l'enseignement pries sont nombreux afin de permetin

sont nombreux afin de permette

seure du public) d'avoir plus de

temps pour corriger les tons Chaque correcteur a en effet to nombre de coples à examiner pla

La commission administrative de la Fédération de l'entre

rente-quatre syndicates à se . The

ranke-quarte syndicus a servi-biliter pour la rentree en a l'organiser dans leur recteu pa-prée les formes d'action entre-priées ». M. André Henry, pa-crétaine général de la Fell a prêce d'est prême pour repri-

a Nous me signerous pr. :

chèque en blunc n. 3. dir piri, déclare M. Henry à re-des négociations salariales du

forches publique prevues pie:

Dans le revue mensuelle Tra

élevé qu'ailleurs.

En attendant le prix.

Certaines compétitions internalionales, comme le prix Tchaikowski a Moscou, comportent non seulement des épreuves en eolistes, mais égolement l'exécution d'un concerto avec orchestre. Jusqu'à présent, faute d'ovoir pu s'y préparer les candidats français se fiaient à leur bonne étoile avec, pour toute expérience, les précieux conseils de leurs projesseurs, tandis que, dons d'autres pays, leurs camarades s'exerçaient plus eérieusement.

Mais cette année, sous l'égide des affaires culturelles. l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire — dont le chef, Pierre Dervaux, vient de faire savoir qu'il ne renouvellera pas son controt — vient d'offrir trois concerts à François Kerdoncuff et à Pascal Devoyon qui ont interprété le premier concerto de Tehalkowski en public, sous lo direction de Marc Soustrot, (qui succédera à Pierre Dervaux en septembre). Fier de cette initiative, et sans attendre les résultats du concours, l'OPPL. a décidé d'accueillir désormais les candidas français aux prix internationaux.

Pour les amateurs.

Eloigné des conservatoires et, d'âge, en marge de la vie musicale officielle, ignorant bien souvent l'effort qui se fait vers S'il joue en cachette, ses voisins viennent lui rappeler qu'il fait encore trop de bruit... Le petit guide réalisé par

Marie-Noëlle Sauguet en sup-plément au numéro 8 des Cehlers de l'animation musicale du CENAM, ne prétend pas être complet, pourtant, depuis les adresses des conservaloires, des écoles de musique, des bibliothèques et des discothèques de nret des maisons d'édition (avec un aperçu du réper toire) jusqu'à l'indication du prix des instruments à l'achat se faire connaître à la radio ou à la télévision, c'est en 80 pages, la réponse à la plupart des questions dont on s'était fait des problèmes. Ou trouper des contacts (dons les liaisons: les journaux) ? Comment constituer une association? Peut-on jouer dans la rue ? Qu'en est-il du droit d'auteur ? Des assurances ? Il suffit d'ouvrir à la page indi-

quée.

* « Guide du musicieo amateur:
110 F), publié par le CENAM
55, rue de Vareone, 75007 Paris.

Chantez maintenant.

A huis clos, Salle Favart depuis mardi dernier, equiante-six chanteurs venus de vingtdeux paye subissent les épreu ves du treizieme concours international de chant de Paris Pour la finale publique, le mardi 20 juin, à 20 heures, le nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France pretero son concours sous la direction

de Paul Ethuin. Comme chaque année, l'accent est mis sur la mélodie française — André Caplet et Darius Milhaud figuraient obligatoirement au programme des eliminatoires — sans que ce soit là une mesure discriminatoire car l'expérience a prouvé que les chanteurs étrangers y excellaient tout particulièrement. Parmi les membres du jury international preside par Bernard Lefort figurent les noms de Régine Crespin, Régine Resnik, Graziella Ciutti et Pierre

Cinéma

DEUX COLLOQUES A LIÈGE ET A LISBONNE

Pour une politique européenne des médias

A Lisbanne s'est achevé, vendredi 18 juin. un colloque sur le cinema et l'Etat, organise par la commission chargée, à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, des questions de culture et d'éducation. Les débats auront eu lieu essentiellement autour de deux rapports. Le premier est un bilan économique dresse par M. Claude Degand, du Centre national de la cinématographte française. Le second est une réflexion sur l'évolution de la culture cinématographique, menée par M. Nicolas Garnham, responsable des études de médias à l'université polytechnique de Londres IP.C.L.). Les deux

Of Deut parier d'un einèma européen qui perd ses specieteurs et ne peut lutier contre l'impérielisme a l'iovisuel américain. Dans son lour d'horizon économique, M. Clauds Degand souligne la réalité de cette échelle européenne qui n'exclut pea les particularismes nationaux, et préconize une politique suropéenns des médias, politique de concertation qui nécessitereit le rassemblement d'une informetion actuellepar le lélévision. ment dispersée, Cele pourreit être le tache du BEC |Bureeu européen du cinémel, proposé par le Centre natio-nel de le cinémetographie et que la deni de la télévision qu'elle - peie puisqu'elle en a les moyens. Les Elsts-Belgique, très fevoreble au projet, sccueillereit éventuellement Bruxelles.

Une dizeine de points-clels sont retenus dens le rapport pour décrire la crise du cinème européen, D'abord le piètre état du marché : perte moyenne du tiers du parc des salles depuis 1960 (avec de vérilebles - déserts cinémetogrephiques - e Allemagne lédàrale, et surtout en Grende-Bretagne), et recul de 30 % de le demande (nombre d'entrées) dans le même lempa. Phénoméne propre au cinàma, la chute de le demande est provoquée per un recul de l'olire en même temps qu'elle en est une dee ceuses. D'autre part, au lieu d'entreiner la baisse des prix elle les lait monter, ce qui la décourege encore.

Les « major companies » américaines

Ce qui elimente ce marché, c'est une production européenne de quelque sept cents longs métrages. « Les peys européens sont-lis tondés à produire eu moins trois tois plus de films qu'Hollywood * demande M. Claude Degand, qui e'interroge également sur les disperités : les Allemandes et les Britanniques ne produlsant pas essez de films pour gerantir l'existence de leur cinémetographie, tendis que les Frençeis et les Italiens en produlraient trop. Aux prises evec des difficultés de financomeni, la production soutire également d'un manque d'enthouslasme qui conduit certains à déceler une crise de le créalivité. En feit, on peut se demender al les entrepreneurs eccordent sulent d'attention que par exemple les Etets-Unis aux idées

et eux sujets des tilms. Intermédiaire décisif entre la production et le merchà, le secteur de la distribution soutire d'un menque de fluidità de le circulation dea films (dû à certaines situations de monopole et de pratiques restrictives). Non seulement le film emérice occupe une position de plus en plus importente, mais une demi-douzaine de - mejor companiee - américaines interviennent à un niveau multinetional en lece de plusieurs centaines de producteurs-distributeurs européens. Les « mejors » ràalisent des bénéfices considérables evec leurs filme, meis, en outre, diatribuent des films européens, opération très renteble, qui eccroît encore la dépendance du cinéme européen. Le rap port souligne le denger d'une orientation qui divieerail le distribution en deux : la dittusion internetionale de grands lilms - commerciaux assurée par les « mejors », et celle d'œuvres plus difficiles, pour un public restraint, essentlellement finan-

cées par l'aide publique. Passant en revue les mécenismes de linencement (aide el fiscalile). le repport constete que « le linancement de tilms è base d'aide récond de plus en plus mal è ses objectils de meintlen d'une production nationale vivace et satisteiaant les attentes du marché, et de perede à la concurrence élrangare étrengare -. It laudrait redéfinir les politiques, sevoir si l'aide gouvernementale doit agir a priori sans se préoccuper de la possibilité d'edaptation au merché ou être concue de manière à « lancer un pont entre production e: exploitation, entre création et concommation -, conception oui tend è rejeier la séparetion entre culture el

commerce. Le cinéme eyant progressivement perdu son public de masse eu profit de le télévision el le télévision payent un tribut peu élevé au cinéma pour les illms qui lui assurent son audience. les milieux cinémalographiques lont de le télévision la pnn-

experts se sont notamment attachés au rôle de la télévision qui modifie la nature et les structures du cinéma.

Du 5 au 8 juin. à Liège, un colloque de la C.LR.C.M. tCnnpérative internationale de recherche et d'action en matière de comrounication) a devance la réunion de Lisbnnne en confrontant des représentants du cigéma el des télàvisions européens et canadiens Cette reocontre aura été l'occasion de dépasser certains conflits et de montrer que la concurrence prend dejà la forme d'une collaboration inéluctable.

Si l'Europe du cinéma n'existe pas, cipale responsable de leu: crise. La Unis, dont les programmes de télécampagne antilétevision tend cepen- vision envahissant par ailleurs les cheines européennes, cer ils sont dent è diminuer len France par exemple). A la lois productrice et moins onéreux que les progremmes netionaux, connaissent des relations privilégiées entre cinéma et téléviaccueille dans cenains pays les jeunea réaliseteurs, comme en Allemasion Per exemple, les droits d'exploilaifon d'Autant en emporte le vent gne. L'exemple ilalien a semblé à Liège un modèle de coopération : ont été cédes pour vingt ens à la chaîne, movennant un versement de rappelons que deux ennées de suite le palme d'or du Feative! de Cennes 20 millions de dollars I Comma le e àté ettribuée è des filme produits montre un article de Thomas H. Gubeck dens le demier numéro de le revue Film Echenge, les deux Les réaliableurs autant que les auindustrice soni schuellemeni étroitetres prolessionnels du cinéme etten-

CLAIRE DEVARRIEUX.

fertivals

Carnaval pluvieux

En tête du cortége merchalt de la tumée. Autour de jui. Mickey, Minnie, Pluto et quelques eutres évoquaient le monde de Wall Disney. Ensuite veneient ceux de Cologne, eux eccents d'une valse lente, ceux de Ténériffe peilletés de rouge, eux étranges chepeeux, puis les Merocains, tout de blanc vêtus, dont les lemmes poussaient leurs - youyous - joyeux, et les Polonais, peysannes en ileurs et sol-

dets d'opèreite. C'était semedi eprés-midi, tout le long de le rue de Rivoli, dans une etmosphère plulôt Iriste el Iroide, le Camaval des Camevels. Les enimeleurs d'Europe 1 tentaient de récheuffer l'enthouslasme de la foule, nombreuse meigré la pluie. En vain. Le délilé manquelt de rythme et le féte d'allègresse, il fallut ettendre les Topoleis, leurs sorclers grimpės sur échasses, leurs masques grimeçents, leurs danses incantatoires, et eurtout les Brésiliens, avec leurs costumes écletants, leurs plumes multicolorss, leurs sembaa irresistibles, pour que le public menifeste un peu d'ardeur. Mention perticulière doit être feite des Suisses :

ceux de Bâle, en bleu et vert. semblalent sortla d'un bal vénitien et ceux de Lucerne, mendiants aux visages grie de sorciéres éplorées ou de vieillierds lugubres, d'inquiétants bas-fonde. On revit toutes ces iroupes le soir sur le Seine, silhouettes

lointeinee qui ee balançaient dens le nuit. Un immense dragon de lumière et de ter ilt rire les enlanta emessés sur les ponts ou les trottoirs ; et lermant le merche, une sorte de valsseau fentôme tout environné de fumée, qui lançait feu d'artifice sur leu d'artilice, leisse dane leur mamoire le souvenir d'un emerveillement. Ce ne furent pes des esturnales débridées, guère plue qu'une mechinerie é grand speciacle, mais enlin ce fui un euccès populeire : dee berges on répondait per des eignaux lumineux eux saluts des dan-Seurs, comme l'evait demendé Pierre Bellemere ; Europe 1 put se réjouir d'evoir erraché des milliers de Parisiens à leurs téléviseurs et Jecques Chirac se croire, le tempe d'un camevel, comme le veut le Iradition, le

Variété*r*

La tournée européenne de Bob Dylan

(Suite de la prentière page.) tiaus revayons, le pantalon, la

chemise. le gilet et les chaussures blonches, le blouson de cuir noir. Il chante chaque snir ou Eorl's Court devont dix-sept mille personnes qui découvrent so dernière métomorphose : un Dylon qui o du ploisir à se trouver sur une scène, qui chonte et qui loue magnifiquement, qui parls entre les chansons, qui roppelle, avant d'attaquer e Maggie's form > qu'il e perdil le contrôle de la scène » en la chaniant au Festival folk de Newpart en 1965. e J'espère que le feroi mieux cette fois... > e On regarde ou plus profond

de soi pour trouver de la musique, dit Dylon. On se donne de tout rythme et on perd son identité. » Le lendemoin de son premier spectocle ou Earl's Court, il est revenu répèter l'oprès-midi pour que le sair le son du concert sait meilleur. il o chanté trois chansons devant lo salle vide. Puis il est parti dons les coulisses jouer ou ping-pong ovec les musiclens - il oime leur compagnie. Lui qui n'a pas la nation du temps qui posse, il est avant eux au rendez-vous pour prendre l'outobus qui les mene ou

Eori's Court, Il visite Londres ovec eux en toxi. A l'hôtel, dons les coulisses, il est ou milieu de ses musiciens, et c'est so meilleure protection contre les outres, contre lo faule.

Il y o quelques onnées déjà qu'il chaisi de vivre sous le soleil de Colifornie, près de Molibu, non loin de Los Angeles, où il o oppris o respirer, à s'intègrer ou paysoge, à voir le soleil levant, le soleil couchant sur la mer labourée et toujours vierge, e I'm nat stopping » De ne me suis pas prrêté!) Il avail autrefais marché sur « six roules obliques », rencontré une. « grand-route de diamants, avancé ou cœur de forêts tristes, foit 10 000 kilomètres dons la gueule d'un cimetière ». Il a loissé le passon être dans le son, dans le de-porte derrière lui et il est parti de nouveau sur la route : « Avec votre propre vérilé, vous devez continuer o marcher. Vatre seule direction, elle est devant vous, pos

Tous les soirs, avant que le concert commence, un programme de disques chaisi por Bob Dylan est soir, c'était la voix d'Oum Kalsaum qui occueilloit les spectateurs et vendredi celle d'un chanteur de

e Mo musique, dit Dylon, elle vient de la hillbilly music et de la musique noire. Mais partois elle penche plus d'un côté que de l'outre. » Cette fois-ci, elle o une couleur fronchement noire. C'est le cos bien sûr des demières compositions, mais aussi des anclennes, qui ont reçu de nouveaux orrongements, une fouvelle forme musicale : ainsi ne reconnait-on pas tout de suite e Blawin' In the wind », que Dylon troite maintenont comme un blues très lent, ni e Just like a woman », qui a une allure très « gospel ». D'une manière générale, l'archestration appule les mats, leur donne une force supplémentaire, la rythmique est puissante ovec Jerry Scheff à la basse, Ion Wollace aux drums et Bobbye Hall aux percussians, et l'ensemble des musiciens (Billy Cross et Steven Soles à la guitare, Alon Pasqua aux keyboords, David Monsfield ou pedal steel et ou violon, Steve Douglas ou saxophone), ont une extroordinoira volonté d'efficacité et de force, sons negliger pour outant ni lo le démontre brillamment le violo-niste David Manfield dans un délirant solo sur e All along the

La valx flexible, chaude et rocoilleuse, souvoge et rogeuse de Dylon développe pendont une gronde portie des deux heures et dernie du concert le thème de la raute. Avec « Hord Rain », « Mr Tombourine Mon », « Blowin' in the wind > (« Combien de routes un hamme doit-il sulvre/ Avant qu'on l'oppelle un homme »), e I shoil be released », e Going going gone » (e le suis juste orrivé à un endroit où un orbre ne se penche pas/II n'y o pas grand-chose à dire/Je pars, je pars, je pars/II fout me détacher avant qu'il soit trop tord »), e l don't believe you > (e J'irai man chemin/SI quelqu'un me demande : e Est-il facile d'aublier? ». je dirol : « C'est fort simple/ Prenez n'importe qui/Foites comme si vous ne l'aviez jamais connu »), « It' all right ma » :

e (...) Bien que les moitres [fossent les règles Pour les soges comme paur les Je n'oi rien, m'man, vers quoi [tourner mo vie (...) Pendant que quelques-uns, l'boptisés de principes Liès étroltement à des program-[de parti Font de leurs clubs de rencontres Jun camaval

Les non-membres qu'ils peuvent . Critiquer à laisir Ne disent rien, si ce n'est que Il'on doit aduler (...) Mes yeux se heurtent bruta-[lement à des cimetières em-[pailles

De foux dieux, je roille La médiocrité qui se donne des foira redoutobles Je marche la tête en bas et lmenottes oux poings Donne des ruodes pour briser le [carcan Dis bon, d'occord, j'en oi vu lossez Ou'avez-vous d'autre à me (montrer? Et s'ils pouvoient voir mes rêves léveillés Ils mettroient sons daute ma tête sous une guillatine Mais ce n'est rien, m'man, c'est llo vie, rien d'outre que lo

Dylan chante oussi e Mosters of Wor > (« les Maitres de la guerre »), « Forever young », « Tongled up in blue », « Like o rolling stone », jeté ovec fureur et que toute la salle, debout, reprend et termine en forme d'immense clomeur, « All I really want to do », le mognifique chan1 du poète sur l'amitie. Le programme des chansons est le même chaque soir - ce qui était rarement le cos dans le passé chez le chanteur, - el finit par e The Times they are a-changin' », à la lueur des flammes de briquet.

Bob Dylan donne six concerts ou Povillon de Poris, du 3 ou 8 juillet, les deux demiers Jours étant plus particulièrement réservés nux spectateurs de province, pour lesquels de véritables charters sont organisės depuis Strosbourg, Noncy,

CLAUDE FLÉOUTER.

* Alhum Sheet Legal | C.B.S. 33 t.), |1) Traduction française perue dans Ecrits et Dessins de Bob Dylan

Notes

Cinéma

« Chaussette surprise » de Jean-François Davy

Entre deux films ératiques (e Exhibitioo >, « Prostitution >), Jean-François havy aidalt à financer des projets ambitieux : a l'Acrobate », de Jean-Baniel Pollet; « L'une chante, t'autre pas s, d'Agnée Varda ; e la Meilleure Façon de marcher s. de Clande Miller. Abandoonant à la fois la pernographie et un mécénet rainear, c'est sur la comédie bur-lesque qu'il raise eujourd'hui poor se réconcilier avec le grand public.

nans la chambre d'hôtel où les a réunis uoe collision de vottures, quatre hummes profrect de ces varaures forcés pour satisfaire leure fantasmes, leurs maroltes, leurs eaprices de vieux gosses. Peodant ce temps, leprs compagnes coorent la prétentaine et découvrest que la tiberté a un goût savoureux... Inti-gue-prétexte d'où unit une muititude de sketches, de gags, de plai-santeries incoograes, de situations houffoones. Il cerait exsgéré d'éerlie que « chaussette surprise » nous transporte sur les cimes de l'homour. Le a coo-sens » erige uns rigueur qui fait souvent défaut à l'auteur.

Mais on Irouve dans ce récit hétéroclite suffisamment d'idées amusantes et d'inventions visuelles poor qu'oo poisse le considérer comme uo almable divertissement. Divertissement on animent arec un bonce homeur exemploire applaues uns de cos meilleurs comedicoe Michel Galabra et en matlee, Claude Pieplo et ses iodignations, Rufos et son flegme lunaire, Bernerd Halter et ses métamorphoses. Sans

Anna Karina, Bernadette Lafout, Christine Paseal, tontes les trols lurées, Impertinentes et rigolotes. JEAN DE BARONCELLI.

* Voir les films couveaux.

« Les survivants de la fin du monde» de Jack Smight

Que ve-1-Il se passer après la troisième guerre moodiale, après l'explo-sion etomique qui aura détruit tout ou partie de la planèta? Sur ce thème, de nombreux auteurs de ro-mene ou de films de science-fiction oot laissé galoper leor imagination.

nans a Damoation Alley », Roger Zelaszny racontait l'eventure de trois auciene officiers de l'armée américaine partis à la recherche de mystéricor sorvivaots doot ils avaient capté les messages. L'adaptation cioémategrophique de Jack Smight gomme les étéments psychologiques et « scleotifiques » du livre et s'en tient au por spectacle. A bord d'an véhicole ultra-sophistiqué, les Robinsons de l'Apocalypse traverseot des paysages désoiés, recueilleot dans les rulnes de Las Vegas una séduisante jeune femme (Dominique Saoda), se beartent à des fermiers agressifs. affrontent des cafards sanguinaires et une tempeta cosmigos. Le declenchement et les conséguences de la

entastrophe ocua valent quelques images impressioniantes (etels empourprés que balayent des coages

eo Palais d'Orsay, le 21 juio, par Me Ader, Picard et Tajan. Elle est

lorieux). Mais la mise eo scèce, dans soo ensemble, reste timide et conveotionnelle. Avec cette a après-fin de monde », Jack Smight ne nous propose qu'un canchemar blen tempéré

* Voir les filme nouveaux.

Expositions

Anastasia au Stadium Avec l'œovre en ooir et blanc d'Acastasia, one Norvégieune à l'âme russe, la peinture a, pour la première fois, droit de elté un Stadlum. Peintre et Oessinateur affir-

mė, Anastasia falt preuve à la fol de tengresse, d'humour et de lucidité, de sensibilité à lleur de peac et d'une étounante vigueur de pen-sée. La part du rêve et de l'introspection passe dans ses femmes seules oo en groope, avec leors che velures monvantes et loormeotées daga les scèges vivantes d'Israel d'Italie, d'Aogleterre et de Paris, ou dans les paysages de Norvège. Quelques eroquis complètent les quatre-riogi-dix tableaux exposés. La prochaine lois pent-être, verrons-cous certaios de ses collages

précieux et unvragés, où, à parti-de matières premières simples, elle compose en relief des assemblages d'une somptuosité byzantine. AMBER BOUSOGLOV.

★ 66, evecuo d'Ivry, jusqu'su 22 juin.

E Une pelotore de Delacroix, « Le doot le dernier propriétaire était Gree à cheval a, sera mise en veole M. Ernest Masorel, récemment décédé, o'a pas été mootrée au poblie depuis l'exposition do ecotenaire do romantisme, au Leuvre, en 1988. La coblier naturellement les éponses et estimée à environ 1 500 600 F. Cette Louvre l'avait alors assurée pour petites amies de ces messieurs : covre de la maturité du peintre, 600 600 F.

STATE CHE (DOMESTIC TON 325.53.30

MATITUT SUPPRIEUR DE PEDAGOGIE Saint-Germain-des-Près

pédagogiques ensergments at formations.

t septembre 1978

्रापुरकाण्डलक् प्रदर्गक विकास स्वरूपना देव स्थान विकास स्थान देव स्थान देव स्थान स्वरूपना स्थान स्थान स्थान स M Se PASSeys - 75006 PARIS 3-54-82 - 833-80-25

France répond à la moitié andes de formation gers dans ses écoles militaires tepondre qu'à la moitié, etmet an érmandes qui lui sont pri

taminate descriptions of the question of the control of the contro issue de revue mensue à l'affirmation, interne à l'armes de la general des la general des l'armes de le revue foir principal de la revue foir principal de l 36 . ear TAID BALL 11.00

THE SER SERVICE TO SER Burgan de Camerous pare Controllement de la Côte d'Ivoge, de Gabon, de la Han Madagascar, du Main Sanda du N. 207. * 113D-

gue a France fearne rue as examine technique a destres part Adriace processions etc. Part commune da ministrate des arans

En v.o. : SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - SIARRITZ - YENDOME En v.f. : BRETAGNE - CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUT GALAXIE GAMMA Argenteuil - SARCELLES Flonodes

Le Jeu

GRAND PRIX du FILM d'HUMOUR de CHAMROUSSE 1978

U.G.C. ERMITAGE - HELDER - BIENVENUE-MONTPARNASSE - U.G.C. DANTON - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - 3 SECRETAN - 3 MURAT -MAGIC CONVENTION - CYRANG Versailles - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - MELLES Montrauil - CARREFOUR Pontin - ALPHA Argenteuil -FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay

Un film gai, gai, gai...

Robert Chazal France Soir.

Bernadette Lafont. 🤝 Michel Galabru. Claude Piéplu. Anna Karina. Rufus.

Bernard Haller. Christine Pascal. Bernard Lecoq.

un film de Jean-François Davy.

"Un film récréation... On y va gaiement..."

 $m XV^e$

FESTIVAL

Ensemble de Cuivres

Da Camera

Adson, Gobrieli, Purcell, Louvier, Sciortino (création)

Berio, Pezel, Petrovics

VENDREDI 23 JUIN

HOTEL CARNAVALET

Quatuor Parrenin:

Beethoven, Dutilleux

CAFE THEATRE

LA LUNE A L'ENVERS

par la Compagnie Alain Germain

THEATRE

HOTEL DE MARLE 24, 27, 28, 29, 30 Juin à 15 h « Le Bon Petit Diable »

d'après la Comtesse de Ségur

par la Compaguie de la Licurne (de 7 à 13 ans)

HOTEL DE MARLE HOLEL DE MARLE 21, 22, 23 Juin - 1, 4, 5, 6, 7, 8 Juillet à 15 h 20, 23 Juin - 7 Juillet 18 h Barouffe à Chioggia > de Carlo Goldoni

par les Ateliers de l'Ecolo nationale supérieure

des arts et techniques du théatre (à partir de 10 ans et pour les Parents)

DU MARAIS

Michel Delain. L'Express "Une comédie dont le ton est tout à fait inattendu dans le morne océan du cinéma Français". "Un film enjoué, jamais vulgaire et quelquefois désopilant".

Guy Teisseire. L'Aurore "Farfelu et nonchalant, le film déborde d'idées extravagantes et charmantes... d'une maturité cinématographique en tout

Michel Marmin. Figaro

CONCERTS A 21 H 15

SAMEDI 24 JUIN EGLISE NOTRE-DAME DES BLANCS-MANTEAUX

Trio a cordes de Paris

Alain Marion, flute Haydn, Beethoven,

Schænberg, Mozart

MARDI 27 JUIN EGLISE SAINT-MERRI

Choraie de Pampelon

Poulenc, Stravinski, Martinu...

Gesuoldo, Monteverdi,

Dans la cave gothique (XII a.) de l'Hntel de Beauvais, le Café Théatre et le Café Chantant vous permettent de vous retrouver entre amis et d'écouter pièces de thóâtre, musique, poésie

THEATRE A 21 H 30'- HOTEL D'AUMONT-

POUR LES JEUNES

LOCATION: CENTRE D'INFORMATION DU FESTIVAL. 68, RUE FRANÇOIS MIRON 4 DE 10 H A 29 H SAUF DIMANCHE: \$87.7431 - 277.67.44 - PAR TELEPHONE: 48 H AVANT LE SPECTACLE: 277.84.25 ET TOUTES AGENCES.

SPECT ACLES

théâtres.

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 36 : le

Les salles municipales

Nouveso Carré. 20 n. 30 : Arts et techolques du eloéma et da la télécisloo (Papini. Théâtre de la Ville, 20 h. 30 : Ballet Opéra Buttigart.

Les autres sattes

Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Ateller, 21 h.: la Pius Gentille.
Cartoneherie, Théâtre du Solell,
20 h. 30 : Dom Juan.
Espace Cardin, 21 h.: Ceux qui font
les clowns.
Essaien, 18 h. 30 : las Lettres de la
religieuze portugaise; 21 h.: la
Cigale.
Fontaine, 21 h.: Dzi Conquettes.

Cigale.
Fontaine, 21 h.: Dzi Croquettes.
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Hinchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétro-

Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétroleuse.
Lucervaire, I. 18 h. 30: la Belle Vie;
20 h. 30: Punk et punk et colegram. — II. 18 h. 30: One heure
avec Rainer Mario Rilke; 20 h. 30:
Lahiche à l'affiche.
Cuvre. 20 h. 30: Gotcha; 22 h.;
le Brise-l'Ame.
Orsaf, 31 h.: les Mille et Une Nults,
Plaisance, 20 h. 30: le Clel et la
Merde.
Théàtre d'Edgar, 20 h. 45: Il étalt
la Belgique... une fois.
Théàtre d'n Marais. 30 h.; les
Chaises; 22 h.: Jeanoe d'Arc et
sea coplinas.
Théàtre Marie-Stuart, 20 h. 30; Trois
p'iltes vieilles et puis s'en vont.

Les concerts

Ranciagh. 18 h.; E. Heldsmeek (Pauré); 21 h.; A. Krust, plano (Behumann, Schubert).
C.N.A.M., 20 h. 15; Chorale du conservatoirs de Ruell, Orchestre de chambre du Xe, dir. J. Barathon, sol. J. Leculeur et A. Bartellool (vivald) · Gloria).
Blusée des monnments français, 20 h. 30; E. Pechard, violoneelle (Bach).
Estiase Saint-Germain e des Pris.

20 h. 30: E. Pechard, violoneelle (Bach).

Efliae Saint-Germain-des-Prés.
20 h. 30: Orchestre B. Thornas, chorale Audite Nova dir. J. Sourisse (Bach, Schein. Cherpeduler).

Théatre des Champs-Elysées,
20 h. 30: Duo Pasca) Rogé et Flerre Amoyai (Brahms.
Théatre 13, 20 h. 30: Récital par les planistes étodiants en maitrise de l'UMIP.

Rodio-France (studin 105), 20 h. 30: B. Parcells, soprano; M. Singer, plano (Carné, Schubert, Donisetti, Strauss, Stravinski).

Sainte-Chapelle. 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. A. Myrat, sol. A.-M. Miranda, R. Tallec et A. Klora (Vivaldi).

12 JUIN / 13 JUILLET 1978

225 MANIFESTATIONS

Dans les plus beaux monuments

CAFE CHANTANT-

Tous les soirs, sant le Dimanche, à 19 h et à 20 h 30

30 JUIN / 1-3-4-5-6-7-8-10-11-12-13 JUILLET

PHEDRE

par la Comédie-Française

THEATRE DU MARAIS

22, 23, 27, 28 Juin 1, 4, 6, 8, 11, 13 Juillet & 15 h

« Où vas-tu Bazile? »

de D. Laurent (de 6 à 11 ans)

CABARET POUR ENFANTS THEATRE DU MARAIS

21, 24, 26, 29, 30 Juin 3, 5, 7, 10, 12 Juillet à 15 h

« Le temps... d'un temps »

Spectacle de textes et da chansons de et par Martine Drangy et Gnery Burtin (de 5 à 12 ans)

untinés d'un quartier prestigieux

Concert organise

par le Centre culturel suédois

Ensemble de Musique baroque

de Drottningholm Roman, Düben, Provenzale,

Stradella, Vivoldi

JEUDI 29 JUIN EGLISE SAINT-MERRI

Katia et Mariello Labeque,

pinnos

Mozart, Debussy, Messiaen

Bouffes-du-Nord, 20 h. ; le Four solaire; 22 h.; Compagnie Mochius.



l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Lundi 19 juin

Chansonniers Caceao de la République, 21 h. : Y 1 du va-et-vient dans l'ouver-ture.

Ja-z, nob' rock et folk Bistrot d'Isa. 22 h. : Doo Chastain et Bene Utreger,

Ten Gallons, 0 h. 30 et 2 h. 30 Dandy. Palais des arts, 20 h. 30 : John Ren-Palais des arts, 20 h. 30 : John Ren-bourn, Iolk anglais. Campagne - Première. 20 h. 50 : Robin Kenratta : 22 h. : Arlel Kalma. American Center, 21 h. : Christy Moore, folk irlandals. Caveau de la Bochette. 21 h. 30 : J.-L. Longnon. La Péniche, 21 h. : Kerll H.o.

(272.62-98)

LES NOTTEAUX MONSTRES (1t., vo.): Quiotette, Se (033-35-40); Hautefeurile, 6º (032-79-38): 14-Juillet - Parmasse, 6º (328-58-00); Moote-Carlo, 8º (225-09-83): 14-Juillet-Bestille, 11e (357-90-8)(; [vf.]: Saint-Lazare Pasquier, 8º (327-32-43): Gaumont - Sud, 14º (329-56-65); Montparmasse-Pathe, 14º (226-65-13).

DUTRAGEDUS (A. e.o.): Studio

DUTRAGEDUS (A., e.o.) ; Studio Alpha, 5° (033-39-47) ; Paramount -Elysées, 5e (359-49-34).

Egrees, Se (339-49-34).

PAPA EN A DEL'X (A. e.o.) : B(arignan, Be (389-92-82); (v.f.) : Rio-Opera 2* (742-82-84); Montparnasse 83, Se (544-14-27); Athèna, 12* (343-97-48); Gaumont . Sud, 14* (331-51-)6); Cliehy-Pathé, 18* (522-27-4).

ramouot-Marivaux, 2e (742-83-90); Paramouot-Mootparname, 14: 1326-22-17).

RUBY (A. v.f.): Paramoulot-Mari-vaux 2: 1742-83-90): Paramount-Oriesus, 14: (540-45-91).

SBDLAY | Ind., e.o.) : Moulin-Rouge, 18+ 1606-34-25).

SI VOUS N'AIMEZ PAS CA, N'EN DEGUUTEZ PAS LES AUTRES [Pr.): Cluny-Palace, 5- (033-07-76); Maxeelle, 9- (770-72-86).

LE TOURNANT DE LA VIE (A., e.o.) : Marbeuf, 8º (225-47-19),

cinémas

MAIS, QU'EST-CE QU'ELLES VEU-LENT? (Fr.) Clunt-Ecnies, 5-(033-20-12) NOS HERDS REUSSIRUNT-ILS ? (L. co.) : Painia des Arts. So (272-52-98) Lee films marqués (*) sont interdits and moins de treize ana (*) aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

Chalilot, relâche.
Beanbourg, 15 h. : l'Aurore, de
Murrau : 17 h. : le Vent, de
Murrau : 19 h. Quatre-vingu
ane de einéma hrésillen ; Nolte
Vazla, de W. H. Khoury

Les exclusivités .

ADIEL, JE RESTE (A. v.o.): Reote-feuille, 8° (533-79-38); Collade, 8° (359-29-46); Brudio Raspitil, 14° (320-38-98); v.f.: Impérial, 2° (742-72-32) A L4 RECERCHE DE M. GDDD-BAR (A., v.o.) (**); Bolzac, 8° 1339-52-70); Olympic, 14° (542-87-42)

37-41).

LA PETITE 1A. t.a. ("" () Clung-Brolea 5" (033-20-)2) ; U.G.C. Odéon. 6t (125-71-06); Blarritz, 8* (723-69-23); Marbeuf, 8* (225-47-181; V.f.) ; Rez. 2* (236-83-93); Bretagne, 6* (222-57-97); Caméo, 9t (770-20-80); D.G.C. Gohelins, 13* (331-06-19); Mistral, 14* (539-52-43); Magic - Convection, 15* (1828-20-64); Clichy - Pathé, 18* (1822-37-4)); Napoléon, 17* (380-41-65); OURQUOI PAS

V.O.) : P. Mareis, 4- 1278-47-88).

LE BAL DES VAUB(ENS [A. V.N.) :

Olympic, 14- (542-57-42)

BARBERDUSSE (J. V.O.) : 14-Juli1ct-Parname, 6- (328-58-00)

LES BATISSEVIES (P.) : ActionEcoles, 5- (325-72-07) H. ap.

LES BIDASSES AU PENS(GNNAT

(F) : Gmdia, 2- (25)-59-32);

UG.C - Gpèra, 2- (25)-59-32);

ETHILIQUE, 8- (358-15-71); DG.C.Cobelina, 12- (331-36-19); les Tournelles, 20- (536-51-98).

CARMEN (F) : G.G.C. Denton, 6-11-16)
POURQU'O1 PAS 7 1Ft.))**) t
Contrescurpe, 5° (325-78-37).
RENCONTRES DU 11° TYPE (A.,
7.0.) : Galerie Point-Show. 8° (225-67-29). RETDUR (A., v.o.); Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramoud'-Odéoo, 6e (25-59-83); Publicie Champs-Elysées, 8° (720-78-23); le.f.] Pa-CARMEN (F.) : UGC - Danton, 6º (329-42-62) : Hxosmaoo, 9º (770-

CARESSES BOURGEDISES Paramount-Opera, 9. (013-34-31); Paramount-Montparname.)4 (326-22-17(

LA CHAMBRE VERTE (F. s-t An.): Studio Cujas 5- (033-89-22)

22-17).

BEVE DE SINCE (IL.) |**), V. ang.:
Studio de la Harpo, Se (033-34-63);
Hautefeuille. 6* 1633-79-381; Mariguao, 8* (358-92-82); Olympie. 14* (542-67-42); (Vf.): (mpérial. 2* 1742-72-52(; 14-Juillet-Bastille. 11e 1327-90-811; Natioo, 12* (243-04-67); Montparnasse - Pathé, 14e (328-65-131); Gaumoot-Convention.)

5* (823-42-27); Clichy-Pathé, 18e (522-37-411. LE CRABE-TAMBOUR (F): CGC-Opers. 5 (261-50-32): Cinéac-Italiens. 5 (742-72-19): Calypso, 17 (754-)0-68). 17: (154-10-85).

L'EXAT SAUVAGE (P.) : Qulotette,
5: 1031-35-40); Mootparmasse-83,
6: (544-14-27); Mariguan. B' (35982-821; Français, 9: (770-33-88);
Baint-Ambroise, 11: (700-89-18)

LA FEMME LIBRE (A. e.o.) Salot
LA FEMME LIBRE (A. e.o.) Salot
17: (733-24-24).

Baint-Ambroise, 11° (760-89-18)

LA FEMME LIBRE (A. e o) SalotGermin-Rucheite, 5° 1833-87-59);

Quartier Latin 5e 1328-84-55; Elysèes - Lincolo, 8° (359-36-14);

George-V 9° (225-41-46); Maylair, 16°
(525-27-06); by f) Maylair, 16°
(525-27-06); by f) Richelleu, 2°
(233-56-70); Deumont-Opéra, 9e
(673-05-48); Nation, (2° 134304-67); Grumont-Convention, 15°
(828-42-27); Clichy-Pathé, (8° 152237-41).

SDLB(L DES BYENES |Tun., e.o.) : Palala des aris, 3e (272-62-98) ; Ra-cine, 8- [553-43-71). 37-1).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR, (A., v.o.i (*): Saint-Michel. 5* 1325-59-17); Normandle, 8* (329-4)-(8(; (v.f.): U.O. C. Opera, 2* (261-50-32); Miramar, 14* (329-89-52).

LA GRANDE BATA(LLE (7t., e.o.): Marbauf. 8* (225-47-19); U.G.C.

Marbeuf, St. (225-47-19); U.G.C. Daoton. St. (339-42-62); (v.f.); Rex. 2° (235-83-53); Rotonde, S* (533-68-22); D.O.C. Oare de Lyon, 12e (343-61-59); Miatral, 14° (539-53-43)

BITLER. UN FILM D'ALLEMAGNE (AIL, v.o.): Studio des Ursulhes, Se (033-38-)9) (quatre perties). L'INCOMPRIS (IL., vo.) Le Marais. 4º (278-47-86); Marbeuf, 8º (225-47-19). PHIGENIE (Orec. v.o.) : Choch Salot-Germain, & 1633-10-821.

JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE RUSES (A., v.o.) 1"); U.O.C. Odéon, 6- (325-71-88); Bizr-ritz, 8- 1723-89-23); (v.f.); U.O.C. Opéra, 2- (281-50-32). JESUS DE NAZARETH (IL., ef.) (Imet.) etc.) (Imet.) (Im

JULIA (A. e.n.) ; Marbeuf, 84 (225-47-19). MAI SS PAR LUI-MEMB (Fr.) : Salot-Severin, 5: [033-50-91) H. ap

Cartoucherie

(mětro Chštexu-de-Vinceones) DIMANCHE 25 JUIN

De midi ò minuit

FÊTE DU SYNDICAT DES CORRECTEURS

Musiquo; contes; morionnotres; cinéma; théatro; débats libres; expositions; monego; jeux; montgolfièro; buffet; buvette.

(F.F.T.L.-C.G.T.1

Les films nouveaux

LA MORT DE SEBASTIEN ARACEEE ET SON PAUVRE ENTERRENENT, film argentin de Nicolas Serquis. (v.o.): (a Clef. 5° (337-90-90).

LE JEU DE LA POMME, film tcheque de Vera Chytilova (v.o.): Vandôme. 2e (073-97-52): Saint-Aodré-des-Arta, 8° (326-48-18): Elarrita. Be (723-60-23): (v.f.): Bratagne, 6e (222-57-97): Paramount-Galaxie, 13° (580-(8-03): Paramount - Oriéana, 14e (540-45): Convention Saiot-Charles, 15e (579-33-00): Paramount - Maillot, 17e (758-24-24).

PRIMIENADE AU PAYS DE LA VIELLESSE, film auédois de Marianne Ahrne (4-Joillet-Parasses, 6° (326-58-00): 14-Juillet-Bastille, 11e (337-90-81).

LAST WALTZ, film américain de Maria Scorses (v.o.): Haute-leuille, 6e (633-79-381: Canmont Champa-Elysées, 8° (339-04-671: ABC, 2° (238-55-541; Montparasse (s.o.): Haute-leuille, 6e (633-79-381: Canmont Champa-Elysées, 8° (359-04-671: ABC, 2° (238-55-541; Montparasse (s.o.): Haute-leuille, 6e (633-79-381: Canmont Champa-Elysées, 8° (359-04-671: ABC, 2° (238-55-541; Montparasse (s.o.): Haute-leuille, 6e (633-79-381: Canmont Convention, 15° (828-42-371).

ROBERT ET ROBERT, film Irancale de Claude Lelouch Impérial, 2° (742-77-52): Caumont Rehelleu, 2e (233-36-70): Saint-Germane Fathe, 14e (336-63-131; Caumont Convection, 15° (828-42-371; Colisée, 8e (359-29-46): Fauvette, 12- 133(-56-86): Montparasse, 16e (238-42-371; Cutor-Rugo, 6e (727-49-75): Wepler, 18° (337-50-70): Caumont - Comhetta, 20° (779-02-74).

BOB MARLEY AND TRE WAlters, Extinument - Camhetta, 20° (779-02-74).

BOG C. Gobelins, 13e (331-06-19): Mingie-Convention, 15e (238-99-75): General de Geller (1) (e.o.): U.G.C. Danton, 6e (329-42-62): Elysées-Cloéma, 8e (329-43-62): Elysées-Cloéma, 8e (329-43-62): Elysées-Cloéma, 8e (329-43-62): Elysées-Cloéma, 8e (329-43-62): Murat, 16e (238-99-75): Mingie-Convention, 15e (238-99-75): Secrétan, 19e (206-71), 331-46-19): Mingie-Convention, 15e (238-99-75): Secrétan, 19e (206-71), 331-46-19): Mingie-Convention, 15e (238-99-75): Mingie-Convention, 15e (238-99-75): Mingie-Convention, 15e (238-99-75): Mingie-Convention, 15e (

mouot- Sastille, 12: (343-79-17); Paremouot - Oatte, 13e 1328-99-34); Paramount-Galaste, 14: 1530-18-03); Paramount-Moot-parnasse 14: 1325-22-17(. CA VA PAS LA TETE, (lim fran-cap de R Delpard Geumont-Richelleu, 2: 1232-56-70); Fauvette, 13: (331-56-86); Cambrooce, 15: [734-42-96); Clichy-Pathé, 18: (522-37-41).

STUDIO CUJAS en fraoçaia, sous-titre angials



14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE



JEUDI 22 JUIN, à 21 heures

CONCERT EXCEPTIONNEL A LA CHAPELLE DE LA SALPETRIÈRE 41, boulevord de l'Hôpitol Parking assuré

MOZART REQUIEM

Chœur et Orchestre du Marais 180 exécutonts
Direction : Pierre MERLE-PORTALES

Danielle GALLAND Anne BARTELLONI Jean-Claude ORLIAC Jacques BONA Chœur Francis POULENC chel du chœur : Colette CHAUVET

Pria des places : 40 P (numérotées) et 25 F. Etudiants, J.M.F. : 20 F. Location : DURAND, place de la Madeleloe, Paris, Tél. 269-21-76 Librairte J.P. LEJEUNE, 6, bd Saint-Marcel, Paris 15005, Tél. 707-18-29 Oalerie KESLASSY, 27, rue Quineampoix, Paris 75004, Tél. 277-52-34

de vos vos

747×

Transfer of

र्के (क्रिक्ट महास्थालक स्थापन

3 48 23 - 5

CARL ARTER

AND THE ROY

Large was the

A Section of the sect

Mun et santembre profitez

THE P. P. LEWIS CO., LANSING.

े । अध्यक्षकानुं विक्रिक्तिके

MTEL CLUE SANGHO

the second transfer of the second The second second

ANABAT 36 LAWTER

PARTITION THE CHICAGO

1220

Reservations;

TOURS

355.39.30

Les films nouveaux

m Ren-

. 30 ;

Christy

S TEU-

F-163 7 Arts 30

3): 14--99-81); juler, 5-jul. 140 e-Pathé.

STUAR

) : Rio-

· Circle Big.r. t.

·**) . :

1.31

7.74

10 10 April 344

----1000 127

LA MORT OF SEBASTIEN ARA. A MORT OF SERASTIEN ARA.
CHE ET SON PAUVRE EN.
TERREMENT, film argenta
de Nicolas Sarquis, (V.O.).
LE JEU DE LA PRIMME, film
renadue de Vere Chytiles. ### TEU DE LA PIMME, film tenéque de Vere Chytilore (1924); Vendôme, 2e (1934); Saint-Aodré des Aug (1934); Saint-Aodré des Aug (1934); Biarritz 8e (1934-68-23); (v.f.) Eretesne 6e (1934-68-23); Conventien 1944-691); Conventien 1944-691); Conventien 1944-691); Conventien 1944-691; Conventien 1944-691; Conventien 1944-691; Paramount 1944-691; (v.f.) Paramount 1944-691

Charles, 15e (579-33-00) Shitramount - Maillet, 17: (75823-23)
PROMENADE AN PAYS RE LA
VIELLESSE Illim suddols de
Mariagna Anrie, 14-Juillet,
Paymane, 6e (322-52-00); 14Juillet-Bastille, 11e (557-90-81)
LAST WALTZ, film amaricain de
feuille, 6e (633-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 2e (33664-67); ABC, 2e (236-55-54);
Montparnasse 83, 6e (54413: (328-43-27);
Montparnasse 83, 6e (54414-27); Gaumant-Convention,
13e (828-43-27);
ROBERT ET ROBERT, film
français de Claude Leinuen,
Empérial, 2e (742-72-521; Gaumont - Richellett, 7e (2258-79); Sainti-Germain Stucio,
5e (633-42-77); Collsée, 2e (12923-46); Fauvette, 10: (33158-86); Montparnasse Pathe,
15e (128-85-13); GalConvection, 15e (828-42-77);
Victor-Hugo, 16e (77-16-16);
Wepler, 19: (387-50-77); Gaumont - Gambetta, 10: (7322-44).

SDB: MARLET ANG THE WAI1ERS, EXOGUS, CORAFT (films
(20-1); Saint-Severio, 5e (10);

SOB MARLET AND THE WALLERS. EXOCUS, COTHER SIME (*0): Saint-Severin, 5: 103-50-91). H sp.
CRAUSSETTE SURPRISE film français de Jean-Friesch Davy, U.G.C. Danion, 6: 126, 42-82); Ermitage, F. 113-15-11); Heider, 9: 1710-11-21; U.G.C. Gobelins, 10: 1711, U.G.C. Gobel

15- (274-7(-27), QUANII LES ABERLLES ATTA, QUERONT film attachment in the State of the State of

Lyon, 12 (343-01:15) Promounts Minitromnass, 16 (12)

Z2-17: Convention 5 (11)

Convent, 15 (579-33-4) Promounts 15 (779-75); herein

19- (796-71:13).

LES SURVILANTS DE LAFT

BU MOVDE, Film immediate

J. Smight 100.]

Codon, 5- 122-71-03); convention

Godon, 5- 122-71-03); convention

Francis, 6- (223-71-03); convention

10- 123-123-131; Moreoffe

being 13- (31)-65-51; Moreoffe

being 13- (31)-65-51; Moreoffe

being 13- (31)-65-51; Moreoffe

being 14- (31)-65-51; Moreoffe

being 15- (32)-65-11; Moreoffe

being 15- (32)-65-11; Moreoffe

being 16- (32)-65-11; Moreoffe

convention 16- (32)-65-11;

Color of 16- (32)-65-11;

Col

STUDIO CUJAS THE PRESENTATION ASSESSMENT ASSESSMENT



ACHASSE - 14-JUILLET EASTILLE



22 JUIN, à 21 houres RT EXCEPTIONNEL LA CHAPELLE DE LA SALPETRIERE beularen de l'Hopital

DZAR QUIEM

Anne BARTELLONI Jacque BONA

HILLS. # Francis POULENC

ut Brobestre du Manie

180 sacturents n . Pierr MERLE-PURTALES

The second secon

(197-42-76).
UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Pr.):
Marignan. 8- (359-92-82): Saint-Lezare Pasquier, 8- (387-35-43);
Montparnasse - Pathé, 14- (328-

63-13).

LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Calypso.
17° (754-10-68).

LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.):
Le Se)no. 5° (325-85-99). H. sp.
VICLETTE NO Z 1 E R E [Fr.) 1°):
Quintette, 5° (033-35-40): Studie
Logos. 5° (033-35-40): Studie
Logos. 5° (033-36-42): Montparnasse 33. 6° 1544-14-27): Bosquet,
7° (551-44-11): Coccorde. 8° (35992-54): Saint-Lezare Pusquier, 8°
(337-33-43): L u m 1 è r e. 9° (77084-64): Fauvette, 13° [331-55-86]:
Cambroone. 15° (734-42-85): Cliehg-Pathé, 18° (522-37-41): Oaemont-Cambetts, 20° (797-02-74).
LE SHERIF EST EN PRISON 1A.

mont-Cambetts, 20° (32-37-41); Oaemont-Cambetts, 20° (377-42-74).

LE SHERIF EST EN PRISON 1A.,
v.O.): Publicis Seint-Germain. 6°
(222-72-80): Paramaunt-Elysées,
8° (359-49-34): v.I.: Capri. 2°
(508-11-69]: Boul'Mich. 5° (03348-29): Paramaunt-Galaxie, 13°
(588-18-03): Paramaunt-Montparnasse, 14° (326-22-17): Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00):
Passy, 16° (228-62-34): Parameuntmailut. 17° 1758-24-24;
TOUT C2 QUE YOUE AVEZ TOUJOURS VOULD SAVGIR SUR LE
SEXE 1A., v.O.) (*°): J.-Coctoau.
5° (033-47-62): v.f.: ParamountOpérs, 9° (073-34-37).
UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.):

UNE FEMME A SA FENETRE (Fr.) : Cinéma des Champs-Elysées, 84 1359-61-70). UNE JOURNEE PARTICULIERS 111, v.o.) : Onumernil 12* (343-52-97) H. ap.

H. dp.
UN ETE 42 (A. v.o.): C.O.C.-Odéce.
8° (225-71-08); Blarritz, 8° (72388-23); v.f.: D.O.C.-Opéra, 2°
(261-50-32); Bonaparte, 6° (22612-12); U.G.C.-Care-de-Lyan, 12°
(343-01-59); Miatrat, (4° (539-5243); Convention-Saint-Cheries,
15° (579-33-00), VICES CACHES, VEATUS PUBLI-QUES (Yaug. v.o.-v.f.) (**) : less TempUars. 3* (272-94-56).

Les grandes reprises

AFFREUX, SALES ET MECBANTS (It., v.o.); Bilboquet, 6° (222-87-23); v.f.: Athéns, 12° (241-07-48) AMERICAN GRAFPITI (A., v.o.) (*): Luxembourg, 6° (633-67-77) H. Sp.; Elysées Point-Show, 8° (225-67-29). .443-57-29).
ARSENIC ET VIEILLES CENTELLES
(A. v.o.): Elysées-Llocolp. 8* (35936-141. le choix
de vos vacances
avec TOURS
REPUBLIQUE TOURS

UN ESPION OB TROP |A., v.o.| :

Cluny-Palace, 5 '(033-07-78|; Ambersade 8 (350-19-08|; (v.(.) : Richelieu, 2 '123-56-70); Français, 9 (770-33-88); Montparnasse - Pathé, 14 '(326-65-13); Gaument-Sud, 14 '(326-65-13); Gaument-Sud, 14 '(331-51-16); Cambronne, 15 '(734-42-96); Wepler, 18 '(387-50-70); Gaumont-Gambetia, 20 (777-02-74).

AU FIL OU TEMPS |All, v.o.) : Macrolle 4 '(278-47-86) | LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) - VII : Escurial, 13 '(707-28-94) | VII : Escurial, 13 '(707-28-94) | Parameuo-Gobelius, 13 '(707-12-30-70); Gaumont-Gambetia, 20 (231: Parameuot-Gobelius, 13 '(707-12-30-70); Gaumont-Gambetia, 20 (24-34).

CASANOVA DE PELLINI (It. 7.0.) : CASANOVA DE PELLINI (II., V.O.);
Théatre Présent, 19' (201-82-55);
CHARLES MORT OU VIF 18us.);
St-André-des-Aris, 5' (325-48-18).
LES CHEVAUX DE FEU 1800-, V.O.);
Quintetta, 5' (033-35-40).
CHUT, CRUT, CHERE CHARLOTTE
(A., V.O.); Studia Bertrand, 7'
1783-84-86; H. Sp.

1783-64-86; H. Sp.
CRIS ET CHUCHOTEMENTS 18uéd.,
v.a.): Lucernaire. 6* (544-57-34)
2001. DLYSSEE DE L'ESPACE [A.,
v.e.]: Luxembeurg. 6* (633-97-77).
EASY RIDER (A., v.o.) (**4 ; NewTorker. 3* (776-63-40) isf mar.).
LES ENFANTS OU PARADIS (Pr.):
Ranelagh, 16* (288-64-44).

GO WEST (A. v.e.): Action La-Fayetta, 9° 1878-80-50; Luxem-beurg, 6° 1633-97-77; Elyakes-Fole: Shaw, 8° 1225-67-29] IL PLEUT SUR SANTIAGO (All, v.f.): Club, 9° (770-81-47) LE JUGE ET L'ASSASSIN 1Pr.): Studie Bertrago, 7° (783-64-66) R. Sp

JULES ET JIM (Pr.) : Dominique. JULES ET JIM [Fr.): Dominique, 7° [705-04-55] (51 mer.). LITTLE BIG MAN 1A., v.o.): Noc-tambules, 5° (033-42-34). LE MESSAGER (Ang., v.o.): A.-Bezio, 13° (337-74-39). MON NOM EST PERGONNE (1L, v.l.): Rex. 2° (236-83-93); Bleuvenüe-Montpernasse, 15° 1544-25-02).

Blenvenue Montpernasse. IS 1544-25-02;
MON ONCLE (Fr.): Grand Pavois, 15° (554-46-85).
PAIN ET CHOCOLAT (1L., v.e.): Lucernaire. 6° (544-57-34).
PAN(QUE A NERBLE PARE (A., v.e.): Luxembourg. 6° (633-87-77);
Le Seine. 5° 1325-95-99) H. Sp.
PBARAON (Pol., v.e.): Albeponarama, 15° 1305-50-501.
LE PRETE-NOM (A., v.e.): Styx. 5° (633-08-40).

SIGAREN

Les festivals

P. MAZURSKY (v.o.) : Saint-Ger-main - Village, 5° (633-87-59) : Harry et Tonio.

G. PHILIPE : La Pagode, 7º (705-12-15) : La fièvre monte à El Pao. R. BRESSON, Action République, 11. (805-51-33) : Mouchette.

F. ASTA(RE (v.o.), Mac-Mahen, 17-(380-24-81) : Ziegfielo Pollica. CINEMA AMERICAIN (v.o.), Acades.
17: 1754-97-83), 13 h, 30 : Votez
Mac Kay; 15 h, 30 : Jes Rommes
du président; 17 h, 45 : Nos plus
helies années; 19 h, 35 : Oatshy le
magnifique; 22 h, : Lenny.

CHATELET-VICTORIA, 1 (508-94-14)

B. KEATON, Studio Oit-le-Cour, 6º (326-80-25) : Campus. MARX BROTHERS, Nickal-Ecoles, 5

CHAINE I : TF 1 CINEMA FTALIEN (v.c.), Grands-Augustins, 6: [633-22-13] : Au-delà du hien et Ou mai.

OROGUE ET CINEMA (v.o.), Le Seine, 5: 1325-95-99), L: Perm.: Mors: II, 15 h, 30: i'Héroine do triangle O'or; 17 h, : Skenng; 18 h, 30: Hollucinations; 20 h, : le Menque (sf. J., S.); 22 h, 30: Preoch Connection.

LA CHAIR, LA MORT ET LE DIA-BLE AU CINEMA (v.o.). La Pa-gode, 7° (705-12-15) : la Puloma.

CRIME. VIOLENCE ET POLITIQUE (v. s.), Glympic, 14° (542-87-42) : lo Cectita.

CHATELET-VICTORIA, 1"(508-94-14) (v.c.). 1, 13 h, 30: 1789: 16 h. 10: le Dernier Tango à Paris; 18 h. 20: le Désert rouge: 20 h, 30: Aguirre, le colère de Dieu: 27 h. 15: Ascenseur ponr l'échafand.—II. 14 h.: Electre; 16 h.: l'Enigme da Kaspar Hauser: 18 h. 5: Géaèrai Idi Amin Deda; 20 h. 20: Jules et Jior; 22 h. 20: Et Dieu crèa la femme.

(325-72-07): Menkey Business. HINIMAGE A LA RANK (v.o.) Clympic, 14° (542-67-42): Hold-u; à Londres.

PANTER

CLUB CALYPSO BEACH

le charme enchanteur de Djerba

8 jours TOUT COMPRIS au départ de Paris:

1515 F en juin et seolembre

1915 F en juillet et eoût

· Animation et spectecles de haut niveeu

8 jours TOUT COMPRIS au dépert de Paris :

1415 F en juin et septembre

1715 F en juillet et août

Village Western - Equitation - Tennis

· Animation sportive dans la Journée

Spactaciae at jaux le soir

Piscine-salerium

e Ecole de vaile

· Vin è discretion à table

• Tennis, ski nautique, équitetion

18 h. 25, Pour les jeunes; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55. Ces animaux qu'on appelle des bêtes: le cheval; 19 h. 15, Une minute pour les femmes: 19 h. 40, Eh bien... racoute 1 20 b.,

20 h. 30. FILM: LE SERGENT NOIR, de J. Ford (1960), avec J. Hunter, C. Towers, W. Strode, B. Burke, J. Hernandez, W. Bou-chey, C. Young.

Vers 1870, en Arizone, le procès en cour martiale d'un sergent de cavalerie de tace noire accusé de viol et de meurtre, et dont un lieulenent blone assure la délense. Une excellente étude de mœurs qui feit epparaître le problème social nis-à-vis des Noirs tels qu'il se posait après la guerre de

22 h. 20. Pour le cinéma. 23 h. 20. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25. Dessins animės; 18 h. 40. C'est la vie : l'adoption : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 16 h. 45, Tap club (avec Ch. Aznavour) ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Spécial Coope do monde ; 20 h. 40, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 45. Concert : Bob Dylan.

Ce document a été filmé lors d'un concert au cours d'une halle à Fart-Collins pendant (a tournée letalement informelle du Relling Thunder Revue de Bob Dylan.

22 h. 30. Bande à part, de M. Gosset et M. Lefèvre Réal R. Bober.

Baplistine, paysanne de la Drôme, comme les décril Giono. Baptistine, quatre-vingis ans, descend chaque semaine le mantagne pour laire ses achats à Espeluche. Una rencontre.

23 h. Journal 23 h., Journal.

CHAINE III : FR 3

LUNDI 19 JUIN

En raison d'une grève lancée par les syn-dicats des personnels techniques et adminis-tratifs et les syndicats de réalisateurs, le propramme minimum est appliqué sur FR 3.

20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (cinéma public): BIG GUNS (LES GRANDS FUSILS). de D. Tessari (1973), avec A. Delon, R. Conte, C. Gravina, U. Orsini, R. Cutitta, M. Porel.

Un Sicilien, tueur au service de la Majia, entreprend de supprimer les ehels de l'organisation qui, en voulant le faire doctre, ont eausé la mort de sa lemme et de son fils.

Tient d'invisembliquest filique de vice

Tissu d'invraisemblances, élalage de vio-lence dans une médiocre contrejaçon ita-lienne de «thriller» américain. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilleton : «le Guerre des sehntiers de Sologne», de M. Schliovitz, J.-H. Autin, J.-H. Bauchy; 19 h. 25, Présence des arts;

20 h. e Les écrits de Laure », car Garance ; 21 h. L'antre scèna an les vivants et les dieux : « Bernard et le cantique », avec Dom Jean Leclerc et E. Martinean ; 22 h. 30. Nuits magnétiques... Une biographie : Fernande Arrabal.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time : Jeu de plages »; 19 h. 40, Concours international

20 h. 30, En direct de Colmar, journal de l'Alsace; 21 h. 30, En direct de Vienna... Grabestré symphonique de l'O.R.P., direction T. Guschibauer; e Der Spiegelrilte e, fragments d'apérs, et « Die Freunde Salamanha e, eingepiel en deux actes (Schubert); 0 h. 5, France-Musique la ouit : « De la femme, de la nature, de l'amaur, de la solitude, des voyages, du réve... >

MARDI 20 JUIN

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tont: 12 h. 30, Midi première: 13 h. Journal: 13 b. 45, Restez donc avec nous: 16 h. 10, L'homme et la mer: 18 h., A la bonne heure: 18 h. 25, Pour les jeunes; 18 h. 30, L'île aux enfants: 18 h. 55, Ces animaux qu'on oppelle des bêtes: le cheval: 19 h. 15, Une minute pour les femmes: 19 h. 40. Eh bien... raconte l: 20 h. Journal.

20 h. 30. Variétés : Musique ec tête (avec Adamo) ; 21 h. 30. Série : Contes à vivre debopt (A chacnn ses vacances), de J. Chollet et A. Voisio.

De l'auto-stoppeur qui part seul à l'aven-ture aux iamilles installées dans les cem-pings, du pour de l'Aveyron à bicyclette au stage sur le médecine homéopathique, mille 22 h. 35. Emission littéraire : Pieine page, de P. Sipriot.

Ares MM. A Febre Luce (Benjamin constant); J. d'Ormesson (Le vagabood qui passe sous une ombrelle trouée), et M. Toesca (Un báros de notre temps).

23 h. 35, Journal. CHAINE II : A 2

13 h. '50, Feuilletoo: La folie des bêtes:
14 h. Aujourd'hni madame (les animaux en péril): 15 h. Magazine: Question de temps: le Cambodge (rediffusion de l'émission «Spécial Cambodge», présectée le 19 avril dernier);
18 h. Aujourd'hui magazine: les spectacles de l'été en France: 17 b. 55, Fenêtre sur... le moode de la danse: 18 b. 25, Dessins animés: 18 h. 40, C'est la vie: L'adoption (suite): 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top clob (avec Ch. Aznavour et Sacha Distel); 20 h., Journal

Journal.

20 b. 35, Spécial Coupe do monde : 20 b. 45,
Les dossiers de l'écran : DOUZE JOURS POUR
ENTRER DANS L'HISTOIRE, d'sprés les
Mémoiree de guerre - du général de Gaulle.
Choix des textes et adapt. P. Lefranc. Réal.
Y.-A. Hubert.

Ce fum nous raconte ('aventure d'un colonci de quarante-neuf ans, et qui entre douze

jours plus tard dans l'Histoire par un appel solennel à la résistance.

Vers 22 h. Débat : L'homme do 18 Juin. Apeo MM. Jacques Vendrouz, beau-frère du pénéral de Gaulle; Caston Palemeki, directeur des affaires politiques de la France libre; Geoffroy de Courcel, ambassadeur de France; Pierre Leiranc, seerétaire pénéral de l'Institut Charles-de-Gaulle.

es Lit

23 h. 30, Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : L'église de Jésus-Christ. des saints des derniers jours : 20 b., Les jenx.

20 h. 30, FILM (westerns, films policiers, aventures): LA TRAHISON DU CAPITAINE PORTER, d'A. de Toth (1953), avec R. Scott, L. Barker, P. Kirk, C. McGraw, H. Hull. (Redif.) En 1869, le cas de conscience d'un officier nordiste, chargé de pacifier le Tezas et qui peut jaire rendre justice à un rebelle (njus-lement accusé de meurtre. Western classique, réalisé par un artisan sans personnalité. Mais il y a Randolph Scott.

FRANCE-CULTURE

21 h. 45, Journal.

avec Tabar Ben Jelloun et naniel Karlin: 21 h. 15. Musiques de ootre temps; 22 h. 30. Nulta magnétiques : redécouverte de Toulet. par B. Delvaille.

FRANCE-MUSIQUE

13 h. 15, Stereo service; 14 h. Divertimento; C. Milloeker, K. Messmer, J. Strauss; 14 h. 30, Triptyqua... Prélude: Haydn, Respight Britten; 15 h. 32, Musiques d'autrefois: Frescobaldi, Roberday, J. Gilles; 17 h. Postlude: Dehussy, Chostakovitch; 18 h. 2, Musiques magazine; 12 h., Jazz time; e les Défrichenre e; 18 h. 45, Evell à la musique.

20 h. 30. En direct de Colmar. « Fêtes Schnbert »;
23 h. France-Musique le nuit : 23 h. Jaur « J » de
le musique : 23 h. 15. Nouveaux talents, premiers
sillous . Kurtag. Y. Prin ; 0 h 5. Des voyages, de
l'amour, de l'absence, de la nostaigle, du l'antastique,
de la nuit... : Beethoven, Behubert. Schnmann. Brahms.
Wolf.

RADIOS LIBRES: L'APPEL DE LONDRES

Sur l'initiative de bureau de llaison des radios locales et indé-pendantes créé par l'Association pour la libération des endes et Consensus liberté-radio, un appei Consensus liberté-radio, un appel a été diffusé de Londres, dimanche 18 juin, sur l'antenne de London Broadcasting service, et retransmis par les radios libres françaises. Ce texte disait : a On croi, on s'imagine que les radios libres ont perdu une bataille. En réalité, il n'en est rien, la vie continue, tout continue et les radios aussi. Pense-l-on qu'une loi puisse arrêter un si vasie intérêt, une si grande curio-sité? Ecoutez les radios locales et indépendantes. Indépendance, liberté d'expression, Voilà ce que nous demandons. A entendre la législation, les radios libres ont dépassé les bornes. libres ont dépassé les bornes. Depuis quand le législateur or-donne-t-il la réalité? >

Réuni à Paris, le bureau de liaison a décidé « la multiplication des émissions et une étroite coordination technique et juri-dique pour parer aux risques MOUVEGUE D.

D'une chaîne à l'autre

C.E.S.P.: RT.L. EN TÊTE

• La deuxième vague annuelle
(avril-mai) des sondages d'eudence do Centre d'étude des supports de publicité confirme la
première place de R.T.L., qui
obtient 23.8 % à l'indice « en
cumulé » (addition du nombre
d'auditeurs différents à l'écoute
pendant une journée) et 3.3 % à
l'indice de sourt d'heure moyen » pendant une journée) et 3.3 % a l'indice do « quart d'heure moyen » (nombre d'auditeurs à l'écoute en moyenne pendant un quart d'heure). R.T.L. devance Europe 1 (22,9 % et 2,8 %), France-Inter (18,9 % et 1,8 %) et R.M.C. (12 % et 1,8 %)

R.M.C.: M. J.-L. GALLINI RÉDACTEUR EN CHEF UNIOUE

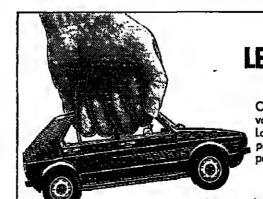
Après la nomination de M. Jacques Paoli comme chef du service des informations de Radio-Monte-Carin (le Monde du B juin) et la suppression du poste de rédacteur en chef de la rédac-tion parisienne qu'occopait M. Pierre Pélissier (le Monde du 13 juin). M. Jean-Loc Gallini vient d'être confirmé dans ses fonctions de rédacteur en chef,

en poste à Monte-Carlo, avec pour adjoints MM. Jean-Robert Cher-fils et Bernard Sp)nd)er. MM. Jean-Pierre Defrain et Oli-vier Mazerolles demeurent rédac-teurs en chef adjoints de la rédection parisienne. Mme Jacqueline Chabridon devient chef du service politique.

TRIBUNES ET DEBATS MARDI 20 JUIN

— Mme Françoise Gaspard, maire de Dreux, membre du burean exécutif du P.S., par)e du courant animé par des femmes du P.S., sur R.-M.-C., à 8 h. 30. — M. François Milterrand, pre-mier secrétaire du P.S., est l'in-vité du journal de 20 heures sur Antenne 2.





NOUVEAU: LES GOLFA EMPORTER TOUT DE SUITE.

Choisissez, payez et partez immédiolement ovec votre Galf essence 6 CV au 8 CV. Avec la Location Longue Durée, vous nurez une Gnif essence 6 CV pour 850 F° sons dépôt de gorantie. Puis, vous poierez 850 F por mois pendont 47 mois.

Volkswagen Golf. L'intelligence automobile.

Saus réserve d'acceptation du dossier offre valable jusqu'au 30 juin 78.

la **TUNISIE** avec REPUBLIQUE TOURS OUARTZ

CLUB EL KANTAOUI au cœur d'une forêt d'oliviers à Sousse

une terre, des hommes

en juin et septembre profitez des meilleures conditions!

FESTIVAL DE TABARKA Nous organisons Vous disposez en matière de

HOTEL CLUB SANGHO

· Animation et loïsirs à gogo

· Centre de Telassothéraple

· Tennis, sports neutiquee

au cœur d'une palmeraie à Zarzis

Equitation avec moniteurs chavronnés

Vin et eau minérale à table à discrétion

8 jours TOUT COMPRIS eu départ de Peris :

1695 F en juin et seplembre 2175 F en juillet et eoût

TRES BON RAPPORT QUALITE/PRIX

· Tennis, belle piscine avec solarium

· logement : paillattes au hôtel traditionnal, LES MIMOSAS.

sports : voile, équitation, valley ball, fontbell, ping pong, tennis o programme du Festival : grande veriélé de spectacles, steliers da toules sortes, università

8 jours au dépert de Paria:

1015 F* an juin et septembra

1220 F* en juillet et août * logement en paillottes - repas non compris

Renseignements - Réservations :

REPUBLIQUE TOURS 8 bis, place de la République - 75011 PARIS

Téléphone 355.39.30 ou votre Agent da Voyages

1 feepee 504

DIRECTEUR COMMERCIAL

200.000 F

Gros équipements industriels électromécaniques - La filiale d'un très important graupe international, recherche, pour son siège situé en région parisienne, son Directeur Commercial. Sous l'autorité du Président-Directeur Général et en étroite ilaison avec le graupe, il sera responsable de l'éloboration et de l'application d'une stratégle cammerciale visont au développement des ventes d'équipements industriels diversifiés et de grande quolité sur le marché français. Ce poste s'adresse à un ingénieur diplôme d'une grande école, âgé d'ou moins 35 ons, possédont de solides connaissances du marketing industriel et introduit dans le monde industriel français. Il justifiera d'une expérience réussie de la vente de biens d'équipements industriels et de l'onimation d'équipes commercioles. La pratique courante de l'onglois est indispensable. La rémunération onnueille de départ, de l'ardre de 200.000 francs, sera fanction de l'expérience ocquise. Des informations complémentaires serant dannées au cours d'un entretien strictement confidenției. Écrire à j. MOUNIER à Paris.

DIRECTION DES ACHATS

160.000 F

Région Ouest — Un des tout premiers graupes industriels françois recharche le Responsable des Achats d'une de ses plus importantes usines (2.000 personnes). Rattaché au Directeur de Production se mission sera de pramauvoir le fonction Achets fant auprès des services internes que vis-à-vis des faurnisseurs et d'animer le service employant une cinquontaine de personnes et gérant un budget de l'ordre de 80 millions de francs. Pour cela 11 continuera et renforcera les réformes de structure en cours, exées sur lo mise en place de nouveaux moyens tont sur le plan commercial que de la gestion et accentuera l'esprit professionnel de son équipe. Il sera assisté d'un adjoint et de plusieurs ingénieurs. Ce poste convient à un condidat âgé de 38 ans minimum, de farmatian supérieure technique ou commerciale, véritoble professionnel des achais, sachant négocier à haut niveau, gérer les budgets et animer les hammes au travers d'une conception moderne et dynomique de so fonction. Son expérience aura été acquise dans l'industrie électronique, élecfrique, électro-mécanique au mécanique. La pratique de l'anglois est nécessaire. Le saloire annuel de départ, fancilan des compétences, pourra atteindre 160.000 francs. L'Importance du groupe garantit une évolution pour un candidat de valeur. Écrire à G. MINS à

CONSULTANTS EN MANAGEMENT

120,000 F

Production - PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. fait partie d'un graupe multinotional de Conseillers de Direction (1.000 consultants dans 23 pays) intervenant dans taus les damaines de la gestian des entreprises. Pour faire face au développement de ses octi-vités, PA recherche plusieurs Consultants « Praduction ». Ils Interviendrant au niveau des Directions des sociétés clientes dans les damaines suivants : contrôle de production, gestian des stocks, ardonnancement, structures, méthodes et gestion de l'Éntretien et Travaux Neuis, formation cadres, techniciens, maîtrise et auvriers, analyse de la voieur et « value engineering », onalyse des coûts dont ceux d'énergle, Ces postes conviendraient à des condidats âgés d'au mains 30 ans, diplômés d'enseignement supérieur et ayani ocquis une expérience prailique de plusicurs années au sein d'entreprises industrielles ou en cabinet d'arganisation. Ils requièrent une grande mabilité, et des missians à l'étronger sont es. La connaissance de l'anglais constitue danc un atout supplémentaire. Il leur sera affert une formation théorique et pratique continue, un plan de corrière compartant des responsabilités croissantes el, dons le cadre des activités du graupe, une grande outanamle prafessionnelle. Le salaire, de l'ardre de 120,000 froncs, ouquel s'ajoutera oprès un an de présence un intèressement aux bénéfices de la société, sera fonction de l'expérience acquise. Écrire à j. MOUNIER à Paris.

Réf. A/062M.

RESPONSABLE D'EXPLOITATION

115.000 F

Nettoyoga industriel — Le département « Nettoyage Industriel » (chiffre d'affaires en expansion de 30 % por an) d'un importont graupe multinationol, recherche, pour la Narmandle, un Responsable d'explaitation. Dépendant d'un District Manoger, et bénéfi-ciant de l'assistance fanctionnelle d'un ingénieur technico-cammercial, il aura pour missian essentielle d'animer une équipe d'ingénieurs-chimistes et techniciens, de coordanner les activités des divers chanliers réparlis sur la quasi latalité du l'erritoire français (centrales ihermiques, papeterles, roffinerles, usines de pétro-chimie au de praduits chimiques...) oinsi que de gérer son « entité de praduction » (responsabilité d'un budget, gestion du parc matériel el des stocks...). Ce poste conviendrait à un Ingénieur (INSA, ETP, AM... au équivalence), âgé de 28 ans minimum, ayant acquis soit une expérience de la direction de chanilers bâtiment el/au T.P. soit une expérience d'ingénieur entretien dans une entre-prise industrielle aû des prablémes de nettoyage industriel so posent. Des connaissances approfondles en chimie et en mécanique générale sont nécessaires. Une période initiale de formation aux techniques utilisées est prévue. La pratique de l'anglais est souhaliée. Le poste implique une grande disponibilité personnelle ainsi qu'une large mobilité (3 jours/ semoine environ). La rémunération onnuelle de départ, fanction de l'expérience du condidat, est de l'ardre de 115.000 francs. Une voiture est faurnie. Écrire à Ph. LESAGE à Paris.

RESPONSABLE INSTALLATION ET MAINTENANCE 110.000 F

Systèmes de détection électronique - Europa - Une société internationale spécialisée dans les systèmes électraniques de détection contre le vol dans les marasins (75 % du marché mandial, croissance annuelle 40 %) recherche, pour son siègn européen situé à Paris, un Responsable Installation et maintenance. Rendant comple au Directeur Général Eurape, Il aura pour mission d'arganiser, de contrôler et de gérer budgétairement cette activité en liaison avec les responsables installation des filiales et distributeurs eurapéens qu'il animera fonctionnellement (10 sociétés ou distributeurs - 20 techniciens enviran). Il sera copablo d'intervenir personnellement en clientèle el d'assurer un appui ponctuel aux commercioux. Ce poste convient à un condidat âgé de 28 ans minimum, très familiarisé avec les systèmes électroniques du type radia-communication ou télécommunication de préférence. Il possédera une sollde expérience de l'installation et de la maintenance (prévention, diognostic, gestion) de ce genre d'équipements ainsi que de l'animo-tion d'équipe de techniciens. L'envirannement international du poste implique une très bonne pratique de l'onglois oinsi qu'une disponibilité pour les déplacements (60 % du temps au départ). Des quolités de « leader », de gestiannoire oinsi qu'un frès ban sens da lo clientéle sont nécessaires. La poste, basé à Paris, offre de sérieuses perspectives dons un secteur en exponsion. Écrire à J.-P. CHABAUD à Paris. Réf. A/2703M

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Rhône-Alpes

Une entreprise métallurgique (chiffre d'offaires 530 millions de froncs) pratiquont des méthodes modernes de gestion, filiale d'un graupe français de premier plan recherche pour foire face à son exponsion régulière deux jeunes ingénieurs.

Ingénieur procédé métallurgique

Rattaché ou responsable de l'oclérie, il oura pour mission d'exploiter un nauveau procédé d'élaboration de l'acter dans le cadre d'une augmentation de copacité de l'autil de production. Ce poste convient à un candidat âgé de 27 ans minimum, diplômé d'une grande école (Mines, Centrale, AM) possédont una spéciolisotion métallurgique. Une première expérience de deux à trats ons en ocièrie électrique serait oppréciée. Lo protique courante de l'anglais est impérative.

Ingénieur laminoir

Rattaché à l'ingènieur de praduction, il parlicipera à la mise ou point d'un nouveou lomi-noir fobriquant des rands en semi-continu. Ce poste convient à un ingénieur méconicien (AM ou équivalent) possédont une expérience d'au moins trais ons de laminoge de rand en continu ou semi-continu. La protique de l'onglots constitue un otout supplémentoire.

Ces deux postes présentent de réelles perspectives d'évolution dans d'autres unités comple tenu du développement régulter du graupe. Les rémunérations annuelles de départ serant llées au niveau d'expérience atleini. Écrire à A. RICHARD à Lyon. Réf. A/346SM

CONTROLLER

Génie Civil, matérioux de construction — Pour so filiale française (société de moyenne importance, siège à Lyon), un puissont graupe britannique recherche un « Controller ». Rotlaché à lo Direction Générale France, il doit prapaser et mettre en œuvre lo politique finoncière de cene société. Assuront la gestian de la filiale sous ses aspects financiers, comptables, juridiques, administratits el fiscaux, il se donnera comme missian immédiale la conception et la mise en place d'un système d'onalyse, de cantrôle et de communication de données de gestion concernant l'entreprise. Il unitiere à la rentoet de communication de données de gestion concernant l'entreprise. Il veillero à la rento-bilité de foçon permanente, vérilable conseil de la Direction Générale et des opérationnels, il devra les assister dans l'élaboration du plan, des budgets et des stratégies dont il assurera le suivi. Ce poste convient à un homme de formatians comptable et financière supérfeures, agé de 32 ans, en tant que Directeur Financier et Administratif, il moitrise suffisamment les techniques et protiques comptables onglo-saxonnes pour pouvoir les utiliser au sain de cette structure internationale. Bien entendu, lo maîtrise de l'anglois est impérative. La rémunératian annuelle, de l'ordre de 180,000 francs, reposera sur l'expérience réelle du candidat retenu. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

RESPONSABLE SERVICE INFORMATIQE

Informatique d'application technique — Une société fronçaise d'ingénierie, de renommée mondiole, située dans lo région porisienne, recherche le Responsable de san service informatique. Dépendant du Directeur Général, il c pour mission essentielle de gérer, d'animer et de développer le service tnformatique et de mettre à lo disposition des divisions opérationnelles, avec lesquelles il a des relations fonctionnelles privilégiées, des études et des réclisations de logiciels d'application. Pour ce, il oura à négocier et gérer les contrats de location, à évoluer le motériel, à assurer la gestian analytique du centre oinsi qu'ò encadrer et animer des onalystes. Il sera, en outre, personnellement responsable de l'explatation rollonnelle des programmes mis au point el de la direction d'éludes informotiques complexes. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplôme d'une grande école (SUPELEC, IEG Grenoble, IDN ou équivalence, option informatique), âgé de 30 ons minimum, et possédoni une première expérience de 5 ans environ acquise dans un service technique utilisant l'informotique. Des qualités d'onimateur et de gestionnoire sont Indis-pensables. Lo rémunération annuelle de départ, fanction de l'expérience du candidot, sera de l'ardre de 125.000 francs. Écrire à Ph. LESAGE à Paris. Réf. A/2706M

INGÉNIEUR D'AFFAIRES .

Troitement des Eoux - Une société explatiant les marches de l'assainissement et l'aménagement de l'envirannement, connaissant une farte notoriété et possédant un important capital technique, recherche un Ingénieur d'affaires, pour une de ses filiales, société d'ingénierie spécialisée dons le traitement des eaux usées et résiduoires. Dépendont du Président, sa mission sera de pramouvoir un nouveau pracédé porticulièrement perfor-mont s'adressant au damaine industriel. Paur cela, il définira sa stratégie de développement sur ce marché et mênera personnellement les controts, de la négociation à la réallsalian. Il s'appuiera sur les services techniques et le centre de recherche du Groupe. Ce poste s'adresse à un candidal àgé de 30 ans minimum de formation Ingénieur et possédant une connoissance du morché et des techniques acquise, soil dans un organisme traitant des prablèmes de l'eau, soil ou cours d'une expérience de la négocialian chez un constructeur au une société d'Ingénierie. Lo connaissance de l'anglais serait appréciée. Ces fanclians requièrent esprit d'entreprise et sens des affaires. Le paste affre des dévelappements de carrière. La rémunération annuelle de départ, fonction des compétences, sera de l'ordre de 120.000 francs. Écrire à J.-B. FOURNIER à Nantes.

Réf. A/1009M

RESPONSABLE TECHNIQUE

Une sociélé française fabriquant du malériel de précision, filiale d'un impariant graupe américain, recherche pour son usine (250 persannes) slivée au Sud-Ouest de la régian parisienne, un Ingénieur services techniques. Ratiache au Directeur de l'usine, il sera respansable du bureau des études (conceplian de nouveaux praduits et conditionnements, oméliaration des praduits existants). Il interviendra également paur le dévelappement des procédés de fabrication et pour toute mission d'assistance au étude ponctuelle confiée par la Direction (études d'Investissements, d'équipements, de rentabilité, etc...). Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au mains 28 ans, ingénieur diplômé, ayant une expérience des services techniques, ocquise si possible dons l'industrie mécanique de précision. La connaissance de l'anglais est indispensable. La rémunération de départ, de l'ordre de 110.000 francs, sera liée à l'expérience et ou palentiel du candidal. Écrire à P. PDUGNET

CHARGÉS D'AFFAIRES

100.000 F

Constructions industriolisées — Une société française de constructions Industrialisées et de manuiserie métallique à vocation d'ensemblier, recherche deux Chargés d'Affoires. Rendant compte au Directeur de Division, ils serant, l'un sur la région Nord, l'autre sur Paris, responsables de la réalisation et de la gestion des contrats en conformité avec les marchés passés avec les clients. En liaison ovec le bureau d'études et la fabrication, ils porticiperant ò lo mise au point des praduits. Ils assurerant lo coordinotian des équipes de réalisotion, le contrôle el le suivi de la sous-traitance et lo gestion budgétoire des apérations. Ces deux créotions de postes intéressent des ingénieurs diplômés (ETP ou ingénieurs option Génie Civil) agés de 28 ans minimum, pouvant justifier d'une expérience d'ou mains trais ons de lo conduite de chontiers et de trovoux ocquise ou sein d'une entreprise générale de travaux publics ou bôtiment. La possibilité de porticiper à des missians à l'étranger rend sauhaitable la protique de l'anglais. La rémunération annuelle sera de l'ordre de 100.000 francs. Prière d'indiquer la région souhailée. Écrire ò J.-P. CHABAUD à Ports. Réf. A/2707M

CHEF DE PRODUIT

Une société française de VPC du secteur loisirs et culture, en forte exponsion, membre d'un puissoni graupe internotional, recherche, pour son siège situé en bonlieue Sud de Poris, un Chef de Produit. Rendant cample ou Directeur Général des services commercioux et en étraite relation ovec les services d'exploitation, il sera respansable de la promotion, de l'onimotion et de la gestion d'une gamme de praduits Musique. Il interviendra natamment pour la définition et le toncement de nouveaux praduits, l'éloboration de la politique pramotiannelle, l'étobissement des prévisions et le suivi de la réalisation des abjectifs de vente... Ce poste conviendrait à un condidat âgé d'au mains 28 ons, diplômé d'enseignement supérieur commercial el possedont une première expérience de préférence dons les praduits de grande consommotion. Des notions en informotique oinsi qu'une sensibilisation importante à la musique classique sont nécessaires. La protique de l'anglais est indispensable. La rémunération de départ sera liée à l'expérience et ou potentiel du condidat. Écrire à P. PDUGNET à Paris.

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

90,000 F

Grenoble - Filiole d'un puissant graupe ironçais de dimension Internotionale, une société (140 millions de francs de chiffre d'offoires), fobrique selon une technologie ovoncée, des petites pièces méconiques de grande série destinées principalement aux secteurs outomobile et ménoger. Le Directeur de l'usine de Granoble recherche, pour canforter la structure technique, un jeune ingénieur Mécanicien. Responsoble devont la Direction de l'usine, il se verra confier dans un premier temps, à titre de formotion, lo coordination d'oclans entreprises pour la préparation de montage et de l'usine. d'octions entréprises pour la rationalisation du montage et de la mise en œuvre d'autillages sur les mochines de production. Après cette périade d'intégration, offecté oux services techniques, il prendra à terme lo responsabilité de l'otelier d'outillage (40 personnes) et le gérero de foçon complète et outanome. Ce poste intéresse un ingénieur mécanicien de 28 ons, diplômé d'une grande école (AM, ECAM, IDN), so spécialisation ESE ou outomolismes seralt appréciée, il bénéticle d'une première expérience en fobrication dans le domaine de la mécanique de précision, ou bien en bureau d'études d'autillage. La rému-nération annuelle de départ pourra atteindre 90.000 francs selon le palentiel et l'expé-rience du candidat. Écrire à G. ANDRIEUX à Lyon.

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'occord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

P A Conseiller de Direction S.A.

1. allée Jean-Bart - Cours des 50 Otoges, 44006 NANTES Cedex - Tel. (40) 47-52-12 8, rue Bellini, 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Mayron, 69006 LYON - Tél. (78) 52-90-63 19, Résidence Flandre, 59170 CROIX - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Nantes - New York - Clso - Rome - Stockholm - Stuttgart - Turin - Zurich

wels seraient

4.70

The same of the

THE STATE OF THE S

The second of th

アルトカーには 数

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Angreselvation Angresis

Trois hypotheses The state of the s

मित्रिक है। इस कार्य के सम्बद्ध

The second secon

A CONTROL SAN THEORY

Antique & consumer of

ing the second seconds.

the parties of the second of the E-L-EEE EU SWIC DE STAN STEEDSLELEMENT ACCRU

MUSE SALLRIALE DE Y

Total La Decimal

The second secon The same of the same of the same The state of the s Chris Carl Busines

the state of the s Print Francisco

٠.

THE ROLL OF THE PARTY OF THE PA -

120.000 F

marchés de l'assainlissement et Horiété et possédant un imporour une de ses filiales, société et résiducires. Dépendant du ració particulierement perforira sa stratégie de dévoloppes. de la régociétion à la réali-; ce recherche du Groupe. Ce rrigition ingénieur et possédant it dens un organisme traitant : negostefion chez uz construcars serait oppréciée. Ces foncparte offre des développements z compétences, sera de l'ordro Ref. A 1009M

110.000 F

, falcia s'un important graupa ale worden Over de la région Therete de l'usure, .. sera resa property of constitutionements. .g. . maire 'n zevelaspement des. w. ch. fe paren, elle confice per e victoria, etc. . Ce paste assiné evertuna experience - mores and to precision, Lo ir : · be geport, se l'ersre de PARTY AND CONTRACT POUGNET

100.000 F

יהרכינות בס כסינורני בהם והבשבר thist. rechercie sell Charges ser ont l'un sur la region Nord. taling Des statents or terform to je burige d'erufet er in tabr aca cally remote to special tip an des cofferies +* \$2 des/ an audiciality No. Standard Interior of the Control Control 48 ** TREET CATTURE C. SETT 2"172 e prominities de entrater a ces ngilling fill mercuranat an annual a Lo teglar souhaites farire a BLC A STOTM

ere, en forte expension, membre n vege after en battla. . 5.4 22 . Caretal des semices commeran iligero responsabile de la TTEgruft is Mus que, it men, grana dex prodets, filebore at to ... , es le surei de la cédicarion de l'aga d'au muma 28 des, a mama יים יוברם מנקפרופרפט לפי קייניפרפי בפ WE SO | TEMPET QUE SING CALLS CONTRACTOR AND PROPERTY OF STREET is l'experients d' de potent de Ref. A Tradi

90.000 F

te dimension interrest and und Store white and the second of the second beiden geringen bemehrt film andere in Section (1999) Control of the Contro time de formation, la course pe et de to Mas et G. Te d'at THE STREET, STREET STREET Contract of the second second second Serges and the service of the servic especiation on figures and some The state of the s the seem is serviced at the service

1 - Tel. (40) 47-52-12

1.57.25 there - Steamer - Tena - Lond

Quels seraient les effets d'un relèvement du SMIC à 2400 F?

la plume du directeur de sa divi-

sion « Revenus », M. Jean Bégué (1).

Une telle hausse, écrit-il, aurait pro-

bablement accru la masse salariale

dans l'industrie et le cammerce de

7,2 % par rappart à san niveau de

janvier 1978 ; soit de 6,9 % par

Le relèvement du SMIC à 2 400 F a été l'un des thémes majeurs de la campagne électorale. Quelles canséquences aurait eu une telle progressian du salaire minimum? Avec un retord regrettable mais mieux vaut tard que jamais - l'INSEE répand à la question, saus

rapport à la situation d'avril, au NE majoration du montant compris entre le SMIC ontérieur mensuel (ou annuel) du SMIC a toujours trois Un relèvement des salaires d'ores et déjà inférieurs au SMIC

> ● Enfin, un < coup d'accordéon » fait monter de proche en proche toute une série de sal; ires plus ou moins proches d'as précédents, le patronat aussi ble que les syndicats — chacun à sa façon — voulant éviter que les syndicats — chacun à sa façon — voulant éviter que à sa façon — voulant éviter que le relévement du SMIC n'en-traîne un trop gros écrasement de la hiérarchie des rémunéra-tions. Jusqu'où porte cet effet indirect de contagion ? Et selon quelle dégressivité majore-t-il les salaires concernés ? C'est

Une hausse des salaires

M. Bégué a retenu, pour ses calculs, trois séries d'hypo-thèses :

1) La première est fondée sur la répartition actuelle des salaires, assez bien connue dans l'industrie et le commerce grace aux déclarations annuelles de rémunérations faites au fisc par les employeurs (voir page 22 la pyramide actuelle des salaires). Un fort relèvement du SMIC modifierait sensiblement la courbe de distribution des salaires dans sa partie basse; mais le déplacement du pied de la courbe ne devrait pas faire bouger la tête de celle-ci, le point de raccordement entre le nouveau bas et le haut restant evidemment incertain.

Dès lors qu'un bouleversement de fond en comble de l'allure de la courbe est impossible — elle

compris entre le SMIC ontérieur c son nouveau montant; dans le cas d'un salaire minimum porté à 2400 F idonc relevé de 37,6 % par repport au niveau du 1° janvier : 1744 F), cela aurait concerné environ 20 % des collectes. des salariés :

Trois hypothèses

à majorer : c'est le cas actuel-lement d'environ 9 % des salaires

de l'industrie et du commerce, ce chiffre concernant non seu-lement les apprentis, les jeunes

travailleurs et les handicapés (payès au-dessous du SMIC, selon la loi), mais aussi les salariés ayant de faibles durées de tra-vail (horaire réduit, obsentéisme)

et les travailleurs dout la petite

rémunération est complétée par des avantages en nature (gar-diens d'usine, par exemple au

logement gratuit);

correspond à des habitudes nationales aussi bien qu'à des rapports de forces entre salaires de niveaux de qualification différents — on peut tracer deux esquisses extrêmes de courbes uouvelles; ce soot elles qui correspondent aux hypotheses hautes et basses du graphique ci-dessous. L'hypothèse vraisem-blable est entre les deux; mais

2) Pour la situer, M. Bégué a admis que le point de raccor-dement entre l'ancienne et la nouvelle courbe se situerait — comme le préconiseut les partis de gauche et les syndicats — à quatre fois le nouvean SMIC, sc!: 9 600 F. A partir de ce niveau, la hausse de salaire seralt uulle; 3 % des salariés seraient donc exclus du bénéfice de l'effet de contagion.

AURAIT PROBABLEMENT ACCRU LA MASSE SALARIALE DE 7,2% Hausse de la masse salariale (en %) 13,1% Hypothèse bente 19% Aptre formule 7,2% HYPOTHÈSE VRAISEMBLABLE 5,5% Hypothèse basse Hausse du SMIC (en%)

UNE HAUSSE DU SMIC DE 37,6%

comme dernier élément de calcui l'idée — soutenue dans de nombreux milieux syndicaux ou politiques de gauche — que

3) Enfin. l'euteur e retenu

(1) Economie et Statistique. Mal

la plus vraisemblable, car tout dépend, bien entendu, des effets de cantagian qu'aurait eus une telle augmentation sur les salaires compris auparavant entre 2000 et 5000 francs

d'environ 6 % par rappart au man-

tant actuel. Il s'agit lá de l'hypothèse

هكذا من الأصل

l'effet indirect du relèvement du SMIC ne devrait pas excéder 4 % de la masse salariale concernée (par crainte d'un dérapage inflationniste).

> GILBERT MATHIEU. (Lire lo suite page 22.)

ORS de sa réunion de presse, le président de la Répubilique s'est entendu poser cette question : « Pensez-vous que le France puisse dureblement éviter l'eggravation du chômage sans une tout eutre politique eocleie, qui comporterait notamment une réduction significative de la durée du trevell? » M. Giscard d'Estaing e estimé qu'il feliait poser le question eutrement et se demander « si les Français doivent feire baisser teur niveeu de vie pour répertir plue largement le capacité de traveil. » « On peut, en effet, e-t-il ajouté, evoir plus de travailleurs è l'œuvra : male si le produit national reste le même, cela veut dire que le niveau de vie de ceux qui étaient eu traveit ea trouve diminué d'eutant. C'est une solution de désespoir, à mon avis.

C'est la réponsa d'un économiste partant de données statistiques et e'abstenent, par discipline intellectuelle, d'analyser ce que recouvre le demende. On peut, de fait, croiser les paramètres, dans l'espoir de trouver la solution methématiquement la plus juste. Mels toutes les propositions n'ont pas le même valeur sociale et le chef de l'Etet a négligé le fait que le reccourcissement de le durée du traveil, eu-delà de son importance syndicale, est devenu un thème mejeur des revendications sur le quelité de le vie.

Nombre de aalariée réclament l'allégement de la journée de travail non pas pour pouvoir rentrer chez eux un peu plus tôt meis surtout pour se procurer devantage de temps libre. Le droit eu loisir se revendique, au même titre qu'une eugmentation de salaire. Il passe même éventuellement par un abandon d'avantages pecuniaires.

Pour bien des spécisistes, cette revendication davre, un jour ou l'eutra, être intégrée aux analyses économiques, qu'on e'en indigne ou le déplore. Ceux qui croient que le temps Ilbéré est, d'une certeine feçon, « de l'argent » ne parient pas, comme le président de le République, en termes de désespoir. Pour eux, il s'egit de propos d'espoir. Même avant le « troisième millénaire ».

L'exode des campagnes s'accélère

Les résultats définitifs du recensement qu'analyse Manique Gombert dans la revue de l'INSEE, « Ecanamie et Statistiques » (mai 1978), mettent fin à des supputations contradictoires. Selon certains experts, la diminution du nambre des actifs devait se poursuivre et s'accentuer, D'autres au contraire, s'appuyant sur des arguments d'ardre démographique, estimaient qu'elle devait se ralentir. A tort. Entre 1968 et 1975, en effet, le rythme de la diminution s'est accélèré : 5,7 % par année (au lieu

protectrices héritées de Méline et un morcellement excessif des terres evaient fevorisé jusqu'à la de rnière guerre le maintien d'une importente nte populatiou agricole en France, sans commune mesure avec ce qui se passait déjà chez uos voisins européens. Puis ce fut, avec le développement du machinisme, des eugrais et des rendements, la course à la conceotration. Devant les bonds prodigieux de la productivité, on Les femmes représentaient 33 % des actifs en 1968 et 30 % en 1975. Les exploitants agricoles passent pour les mêmes apriées passent, pour les mêmes années, de 46 % à 57 % de l'ensemble, grossis qu'ils sont par les caté-gorles des aides familiaux. Ces prodigieux de la productivité. on productivité, on se risque à parler d'une France sans paysans, uon pas tant pour le déplorer, mais comme d'une nécessité économique, l'industrie derniers connaissent le plus fort taux de diminution: 10,2 % par an (hommes, -11,7 %; femmes, -9,6 %) pendant la période devant absorber le trop-plein de main - d'œuvre agricole. Depuis main - d'œuvre agricole. Depuis 1945, les campagnes se vident à un rythme soutenu, entrainant des déséquilibres politiques et sociologiques, au point orion pourrait, trente ans plus tard, légitimement s'interroger : la saignée u'était - elle pas suffi-sante? L'obstination des orga-nisations agricoles dans leurs sante? L'obstination des orga-nisations agricoles, dans leurs discours officiels du moins, à répéter que le scuil minimal était atteint, que le Frence, grand pays egricole, devait conserver son potentiel de tra-veilleurs de l'agriculture, allait-elle être payante? Le refus de la ville et de la concentration pouvait. laisser supposer enfin que la campagne et le métier

pouvait laisser supposer enting que la campagne et le métier de la terre retiendralent un plus grand nombre de jeunes. Le recensement de 1975, que l'on peut aujourd'hui analyser, infirme toutes ces impressions. Non seulement l'exode rural ne s'est pas ralenti, mais il s'est accéléré.

La population active agricole

exploitants, les salariés agricoles et les aides familiaux, comptait eo 1968 plus de trois millions de personnes. Sept ans plus tard, elle en aura perdu un milliou et ne représenters plus que 9 % de l'ensemble de la population active au lieu de 149 % en 1968. Mais le rythme de disparition est très variable selon les statuts.

Les retraités: 800 000 ménages .

51 l'on considère maintenant l'ensemble des ménages dont le chef de famille est ou e été un ches de famille est ou e été un actif agricole, la diminution est beaucoup plus lente. On passe de 2140 940 mén e ge s, comptant 7251 400 personnes, à 1913 905 ménages représentant 5 838 730 personnes, soit 11 % de la populetion, soit aussi moltié moins qu'il y a vingt ans. Diminution plus lente, car pendant que le uombre des exploitants et des salariés régresse (respectivement de 4,6 % et de 5,9 %), celui des anciens agriculteurs é accroît de 4,7 % par an. Ils sont, en 1975, un peu moins de 800 000 ménages de retraités, contre un peu plus de 900 000 ménages d'exploitants en activité.

L'évolution varie également selon les régions. Ce sont les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Savole et de

de 3,7 % paur la période 1954-1968). En sept ans, le tiers des emplais agricales ant disparu. Les « entrées » dans l'agriculture sant de plus en plus faibles, plus particulièrement paur les femmes. A ces grandes tendances s'ajautent deux phénamènes nauveaux, l'avancement des départs à la retraite (qui se troduit par un très léger rajeunissement de la population active masculine) et une forte baisse de l'activité agricale féminine.

1968-1975 au lieu de 4 % cotre 1962 et 1968 et 5 % eutre 1954 et 1962. Comment expliquer cette hémorragie ? Essentiellement, pour les classes d'hommes de pour les classes d'hommes de 1921 à 1945, par un changemeut de statut, les enfants prenant la succession de leurs parents. Pour les clesses les plus jeunes (1956-1950), cet effet du changement de statut s'accentue avec, notamment, l'epplication de la loi du 13 juillet 1973 sur les associés d'exploitations. L'aide familiale de 1975 s'inscrira plus voloutiers dans la case « exploivoloutiers dans la case « exploitant agricole ». Pour cette classe d'age, enfin, s'ajoute une eutre cause de raréfaction : le départ pur et simple bors de l'agri-

l'Ariège qui enregistrent la plus forte diminution d'actifs egricoles. La Creuse et le Gers, avec

respectivement 38 % et 36 % d'actifs dans l'agriculture, sont les plus « agricoles » en 1975. Les régions Bretagne et Pays de la Loire, evec une moyenne départementale de 53 000 et de 39 000 agriculteurs, arrivent en tête du classement par le peuplement.

Cette population active agricole reste vieille, mais se renou-velle. Par rapport à la population active totale, on y trouve deux fois moins de jeunes de moins de trente ans (16,1 % moins de trente ans (16,1 % contre 33,8 %) et deux fois plus de plus de cinquante-cinq ans (23,7 % contre 12,7 %). La tranche d'âge quarante-cinquante-quatre ans vient en tête. Le vieillissement est donc loin d'être stoppé, même si l'âge moyen des homnes diminue légèrement : 45,36 ans eu lien de 54,82 ans. Qui peut assurer le renouvellement?

JACQUES GRALL.

(Lire la suite page 22.)

Les deux pauvretés

Dans les pays dits riches, la pauvreté étonne on fait scandale. Pour lutter contre elle il faut la connaître. Dans nos sociétés, deux types de pauvretée coexistent qui n'appellent pas toujours les mèmes remèdes : l'une tient seulement à la faiblesse des revenus, l'eutre est le résultat d'un cumul de handicaps médicaux, culturels et sociaux.

La première forme de pauvreté, celle à laquelle on se réfère couramment, résulte de revenus insuffisants compte tenu du niveau moyen de vie. En France, six à huit millions de personnes sont concernées. Il s'agit des deux millions de personnes âgées au minimum social (actuellement 900 F par mois) et d'un certain uombre de familles dont le chef travaille ou, s'il est chomeur, e une formation profes-sionnelle lui permettant d'accéder au travail, toutes personnes dont l'équilibre physiologique ou psychologique n'est ni plus ni moins perturbé que celui d'au-

tres catégories sociales. La seconde forme de pauvreté cing cent mille familles ou deux par RENÉ LENOIR (*)

millions de personnes, la fai-blesse des revenus n'est pas la cause de la panvreté, elle est l'ef-fet de handicaps multiples. Ces personnes sont à la fois mai logées, en mauvaise santé, sans formation professionnelle; elles vivent dans des zones dépour-vues de petits équipements socioculturels et leurs enfants sont mal ou insuffisamment scola-

Bien entendu, la frontière entre ces deux groupes défavo-risés est incartaine, et l'on passe aisément de l'un à l'eutre : une maladie, un veuvage, une expul-sion, ont toujours des incidences importantes chez des familles ou des individus dépourvus de réserves et dont les arrières ne sont pas assurés. Il arrive même qu'on descende dans un troisième groupe, celui des marginaux — groupe compose de quelques centaines de milliers de personnes, - pour qui le cumul des handicaps, ajouté à un com-plexe d'échec, reud la réinser-tion sociale très difficile.

formes de panvreté, que fait-on? Que feudrait-il faire? Pour ce qui est de la première, la « pauvreté financière », les remèdes sont évidents, ce qui ne vent pas dire aisés à mettre en ceuvre. Le minimum vieillesse a plus que double en quatre ans. Il représente — en masse glo-bale — plus de 30 % de l'impôt sur le revenu. Il reste encore insuffisant. Il faut poursuivre son amelioration, ce qui n'ira pas sans sacrifice pour les actifs

La population active agricole qui englobe les agriculteurs

nées, période au bout de laquelle le nombre des personnes u'ayant jamais ou peu cotisé pour une retraite diminuera fortement. En ce qui concerne les actifs, l'objectif évident est le relèvement des bas salaires : c'est l'enjeu des uégociations qui s'engageut actuellement. Les syndicats comprendront-ils l'impor-tance de cet enjeu on resterout-ils ettaches à une stricte hiérarchisation des salaires? C'est le premier obstacle, d'ordre psychologique. Le second est

(*) Ancien ministre, préddent dn Pour lutter contre ces deux Carrefour social-dér

d'ordre économique : ce releve ment est-il compatible evec la reconstitution des fonds propres des entreprises, condition des investissements futurs ? Partout en Europe, les bons salaires coincident avec un taux satisfalsant d'eutofinancement. Reste les branches en péril compte tenu de la situation internationale (le textile par exemple, les construc-tions navales, etc.) et tout un secteur de petites et moyennes entreprises incapables de supporter un relèvement significatif des bas salaires. Pour toutes ces entreprises, il faut compenser ce relèvement par une atténuation des charges sociales.

Cette façon de faire diminuerait les ressources du budget social de la nation, dont l'équi-libre est tendu. On voit mal comment éviter une fiscalisation accrue de ce budget. Les derniers comptes européene connus montrent qu'il est financé par l'impôt à hauteur de 11,5 % en France, 27,5 % en Allemagne et 42 % en Grande-Bretagne. Il est possible d'avancer dans cette vole sans chercher une harmonisation illusoire avec nos voisins.

(Life la suite page 24.)

Banque de France

● LE PERSONNEL DE DIRECTION
de ses services centraux et de ses comptoirs par le voie du

concours d'adjoint de direction

ouvert aux titulaires d'un diplôme national sanctionnant un **2^{ème} cycle d'études supérieures** diplôme d'une grande école

de niveau equivalent Date des éprauves écrites : edi 7 et dimanche 8 octobre 1978

● LE PERSONNEL D'ENCADREMENT da ses comptoirs par la voie du

concours de rédacteur

1º cycle d'études supérieures ou du diplôme d'une école de niveau au moins équivalent.

Date des épreuves écrites : Samedi 9 et dimanche 10 décembre 1978 Inscriptions reçues du 25 septembre au 18 octobre.

Ces deux concours s'adressent aux candidats de nationalité française, âgés de moins de 26 ans eu 1er janvier 1978 (limite susceptible d'être prorogée) Documentation et rerseignements à la Banque de France
Direction Générale du Personnel
Service du Recrutement et des Concours
39) rue Croix-des-Petits-Champs - 75049 PARIS CEDEX 01
Téléphone : 261.56.72 postes : 35-43 et 35-44

Quels seraient les effets d'un relèvement du SMIC à 2400F?

Sur ces bases, les calculs ont alors abouti à deux sortes de résultats.

résultats.

Le gonflement de la masse sa la riale par rapport au 1º janvier aurait été de 7,2 %; soit, compte tenn de la progression des salaires intervenue au premier trimestre de cette année, une augmentation de 6,9 % par rapport à la situation du 1º avril. En termes annuels, cela aurait représente une progression de la masse salariale de l'ordre de 6 % par rapport à ce qui est actuellement prévu pour 1978 par le ministère des finances (12 %).

● La dégressivité de l'aug-mentation aurait été à peu près la suivante (par rapport an

2 400 F 2 900 F 3 000 F 3 500 F

6 000 P

1744 F (SMIC)

C'est cette situation que dé-crit la courbe intermédiaire de la page 21 intitulée « hypothèse vraisemblable ».

vraisemblable ».

Une autre formule d'« accordéon » 2 été calculée par M. Bégué, correspondant à une majoration deux fois plus rapide pour le salaire qui était de 2400 F au le janvier (20% au lieu de 10%). Ce schéma de répercussion s'est révèlé beaucoup plus coûteux, vu le grand nombre de petits salariés (30% environ, soit 4 millions) gagnant moins de 2400 F par mois. Même avec un resserrement hiérarchique plus prononcé, il auralt été difficile de ramener l'effet de contagion a moins de 55% de la masse des salaires concernés (au lieu de 4% dans l'hypothèse précédente). De sorte qu'an total cette formule, plus généreuse au

Augmentation

(en F)

(en %)

7,5

Nouveau salaire

2 640 F 3 161 F

3 225 F 3 640 F

6 060 F

has de l'échelle, aurait gonflé la masse salariale du com-merce et de l'industrie de 9 % (au lieu de 7.2 % dans le cas

tau lieu de 7.2 % dans le cas précédent).

Tels sont les résultats de cet intéressant effort de prévision qui s'il avait été connu à temps — cela ne dépendait pas de l'auteur — aurait permis de mieux cadrer le débat électoral sur la politique salariale à mener en France et évité bien des polémiques inutiles. Souhaitons qu'à l'avenir l'INSEE, conformépolémiques inunies souraitons qu'à l'avenir l'INSEE, conformé-ment à sa vocation de service public, informe mieux l'opinion des enjeux et des consequences des choix offerts.

Deux remarques

Deux remarques en terminant.
Les calculs de M. Bégué ne
portent que sur les salaires du
commerce et de l'industric.
S'ils étaient étendus à l'ensemble des salaires, l'incidence d'un
fort relèvement du SMIC apparattait plus faible. Car si les has salaires sont nombreux dans l'agriculture et les services do-mestiques, ils le sont beaucoup moins dans la fonction publique et le personnel des collectivités locales, secteurs sensiblement plus peuples. Seconde remarque: on ne

peut, à partir de ces données mesurer l'impact exact sur l'économie française d'un relèvement du SMIC à 2400 F. Car l'inci-dence des 5 ou 6 % de masse salariale supplementaire qu'elle entrainerait dépendrait de la politique poursuivie. Au niveau des entreprises, la charge salariale additionnelle entrant dans les prix de revient serait différente selon qu'une partie en serait — ou non — compensée par allè-gement de la fiscalité on des cotisations sociales. comme l'avait proposé le parti socialiste; surtout si cet allégement était modulé pour être plus important dans les entreprises et les secteurs (2) où la proportion des petits salaires est plus grande. Au stade de la consommation,

LA PYRAMIDE DES SALAIRES DANS L'INDUSTRIE ET LE COMME AU 1ST JANVIER 1978 Selaire annuel, après déduction des colisations sociales, divisé par 12)

l'incidence des revenus supplé-mentaires distribués va rie rait également selon que la politique des prix inciterait les salariés à acbeter ceel plutôt que cela, et selon que la politique fiscale les encouragerait plus ou moins à

l'épargne. Il est donc souhaitable, pour compléter l'information des

Français, que l'INSEE aille au bout de sa démarche et cherche à mesurer les effets d'un SATC à 2400 F selon tel ou tel sce-nario de politique économique. On passerait ainsi du jeu intel-lectuel à la simulation sociale en grandeur presque nature. N'est-ce pas un objectif utile pour qui désire réconcilier les

Français avec la statistique et, an-delà, avec l'économie, qui ne peut être, selon le mot d'un de ses inventeurs, que politique. GILBERT MATHIEU.

(2) Habiliement, cuirs et peaux, bois, commerce agricole et alimen-taire, hygiène, hôtellerie.

SPEEDWAY: un service d'urgence pour vos colis venant des USA.

24 hun record! pour venir des USA à Charles-de-Gaulle. 48 h pour livraison en province. Pièces détachées, plans, échantillons, maquettes, photos, films, documents... sont les clients favoris de SPEEDWAY. Demandez à votre correspondant aux USA l'expédition en SPEEDWAY SEABOARD et nous faisons

Pour tous renseignements SPEEDWAY, appelez 862.41.74 SPEEDWAY est un nouveau service de la Seaboard World Airlines BP 10.319 - 95705 ROISSY - Aéroport Charles-de-Gaulle .

vous êtes BACHELIER

vous souhaitez vous orienter vers la GESTION d'ENTREPRISE

Institut de préparation à l'Administration et à la Gestion Etablissement privé d'enseignement technologique supérieur reconnu par l'Etat (association le) 1901).

recrute sa nouvelle promotion

FORMATION EN 3 ANS alternant

Stages en Entreprise et à l'Etranger - Etudes à l'Institut avecexpérimentation active des techniques de gestion grâce à un corps enseignant issu de l'entreprise et à un matériel pédagogique adapté.

PROCHAINES SESSIONS D'ADMISSION: 30 Juin - 12 Septembre - 30 Octobre 1978 Information à l'IPAG - Mme PRIEUR 184, Soulerard Saint Germain 75006 Paris Téléphone 222.08.55

L'exode des campagnes s'accélère

(Suite de la page 21.)

Les vingt - vingt-neuf ans, classes pleines de l'après-guerre, qui bénéficient, dans la catégorie des exploitants, de l'apport des aldes familianx et qui sont, de ce fait, plus nombreux qu'en 1968. Grâce aux indemnités viagères de départ (354 000 distri-buées en sept ans) et diverses subventions qui ont facilité envi-ron 3 000 installations par an, les jeunes agriculteurs de dix-sept-trente ans sont, en 1975, plus nombreux qu'en 1958; mais on peut s'inquièter pour l'avenir plus lointain. Dans les classes en deçà de vingt ans, les actifs agricoles sont anjourd'hui en agricoles sont anjourd'hui en

nombre insuffisant pour assurer la relève, parce que les taux d'entrée des fils d'agriculteur dans une activité agricole diminuent, alors que l'effectif des générations se réduit. Pour les hommes, le flux des

entrées était, en moyenne annuelle, de 1962 à 1968, de 33 800. Il n'est plus que de 19 000. Ce rythme ne permet pas, loin de là de convert le solde des muts. la, de couvrir le soide des muia-tions professionnelles (différence entre les entrées d'actifs agri-coles venus d'une autre activité et les départs vers une activité et les départs vers une activité non agricole). Il ne parvient à couvrir que 22 % des départs (décès et retraites) contre 38 % de couvrir le solde

Les femmes changent de statut

Dans cette étude du recen-sement de 1975, l'auteur ac-corde un examen particulier à la population f ém in în e. Les femmes sont, en 1968, un petit million d'actives agricoles. Elles ne sont plus que 610 000 en 1975 (-- 8,8 % par an). A cela plusieurs explications: -- Dans les ménages agricoles, elles sont plus nombreuses à exercer une activité dans un

elles sont plus nombreuses à exercer une activité dans un autre secteur de l'économie : 31 % en 1975, 19 % en 1968.

— Le fort bataillon des aides familiales de 1968 (770 000) a fondu en 1975 (378 000) an rythme de 9,8 % l'an Mais il s'agit plus d'une question de terminologie que d'une réelle disparition. Il y a en premier lieu des femmes de cinquante-cino aus et plus qui se déclarent cinq ans et plus qui se déclarent plus volontiers en 1975 « inacplus volontiers en 1975 cinactives agricoles on aides familiales. Il y a celles de vingtcinq à cinquante-cinq ans qui
revendiquent un véritable statut
et se considèrent comme exploitantes agricoles à part entière. Il y a celles enfin qui
prennent la tête de l'exploitation, leur époux ayant son activité principale en dehors de
l'agriculture. Cette question de
terminologie expliques qu'entre
les deux recensements le nombre
des exploitantes alt progressé.
Elles représentent 16 C des des exploitantes att progressé. Elles représentent 16 % des

« actives » agricoles, contre 12 %.
Dernière et principale raison de
la diminution du nombre de
femmes en agriculture : les jeunes ne veulent pas y entrer. Le
phénomène, qui n'est pas nouveau, s'amplifie : 4 300 entrées
annuelles entre 1968 et 1975
contre 13 300 entre 1962 et 1968.
L'ensemble se traduit par un
vieillissement de l'âge moyen :
46,64 ans au lieu de 45,50 ans.
Au total les mesures favori-Au total, les mesures favorisant les départs en retraite et l'installation des jeunes qui ont accompagné l'arrivée des classes pleines de l'après-guerre semblent insuffisantes pour favoriser une relève rendue aléatoire par la faiblesse démographique des moins de vingt ans, et leur peu de goût pour l'activité agricole, surtout chez les femmes. Le problème reste de savoir si l'agriculture française peut se passer de plus de bras encore ou s'il faut stopper — et par quelle thérapeutique — une hémogragie qui durerait depuis trop longtemps.

JACQUES GRALL

(Publicité) Venez vous joindre aux propriétaires des 30.000 CONTAINERS

> que la société CATU

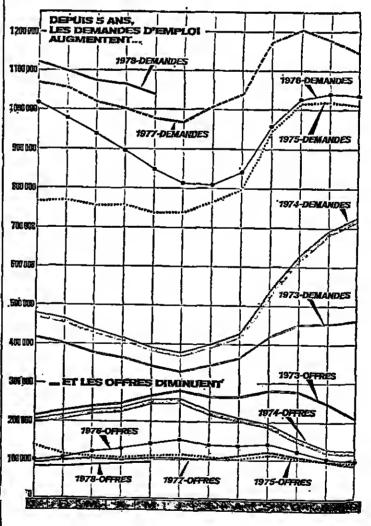
gère dans le monde entier Rendement:

16 % Soit 9,5% impôts payés et capital consolidé. Revenus trimestriels. Avantages fiscaux. Investissement minimum:

30.000 F environ. Pour recevoir une documentation:

Ecrire & M. FILIPPI AGENT GÉNÉRAL CATU CONTAINERS FRANCE rue du Mail, 75002 PARIS Tél.: 260-09-89

LES DEMANDES D'EMPLOI ONT TRIPLÉ EN QUATRE ANS



Cette nouvella présentation graphique des statistiques mensuelles de l'emploi ne tient désormais plus compte que des demandes et des offres non satisfaites en données obserpées, puisque le ministère di travail et de la participation a décidé de ne plus publier officiellement les chiffres en données corrigées des variations saisonnières. Mais ces nouvelles courbes permettet de mieux mesurer l'amplitude du chémage apont et après le début de la rigerales foncerique. du chômage avant et après le début de la récession économique On s'aperçoit ainsi que les demandes d'emploi ont presque triplé depuis juin 1974, tandis que les offres ont, dans le même laps de temps, diminué des deux tters.

« Lo situation est préoccupante », reconnaissait le ministre du travail et de la participation, après la publication des statistiques de mai. Le nombre des demandes non salisfaites a baissé d'avril à mai passant de 1 065 200 à 1 037 100. Mais, si cette évolution saisonnière, passant de 1065 200 à 1037 100. Mais, si cette évolution saisonnière, habituellement constatée à pareille époque, a été un peu plus favorable qu'en 1977 (— 2.6 % contre — 2.3 %), elle est restée, en revanche, sensiblement inférieure à la diminution enregistrée d'avril à mai 1976 (— 5.4 %), où l'on ne comptait « que » 848 300 chômeurs. En un an l'augmentation du nombre des demandes a été de 6.2 %, ce qui traduit une aggravation du chômage à un niveau élevé.

Même tendance pour ce qui concerne les offres d'emploi non salisfaites: hausse de 4.5 % d'avril à mai (94600 contre 90600), légèrement superioure à celle d'avril à mai 1977 (+ 1.7 %), mais bien moindre que celle d'avril à mai 1976 (+ 9,8 %), où l'on recensait

A un millier près, le nombre des chômeurs secourus est reste étale: 648 300 en mai contre 649 200 en avril. Mais le nombre des bénéficiaires de l'allocation supplémentaire d'attente (90 % du sulaire brut) s'est encore accru, passant de 168 738 en avril à 171 973 en mai

revue française de gestion Dirigements et cadres responsables des extreprises, hauts fonctionnaires et professaurs de gestion mettent en commun Jours expériences recharbes sur la gestion des extreprises et des orga-AU SOMMAIRE DU Nº 15 (35 F) La petito entrepriso aux Etats-Unis - Micro-informatique et gestion de la P.M.E. - La Réguciation sociale dans l'entreprisa - De l'atilité du prix - Le sauvetage des entreprises en difficulté... Numbero spécial : LE BILAN SOCIAL (240 pages : 50 F) Les recherches, les expériences, le dessier de la loi. Abonnectors: 5 cursives per an 170 F - Etranger 200 F Etodiants 120 F **ENSEIGNEMENT ET GESTION** Les Cahiers de la FNEGE

AU SOMMAIRE DU Nº 5 (15 F) Spécificité du marketing industriel
 P.M.E. et universités oux États-Unis
 L'exseignement de l'informatique dans les LU.T.
Baires pédagegiques en matière de confitions de travail... Aboverperts: 4 numeros 60 F - 10 abovernments 300 F Euranger 100 F - 10 abovernments 340 F REVUE INTERNATIONALE PUBLIEE AVEC LE CONCOURS DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERE



DEUX PUBLICATIONS OF LA FONDATION NATIONALE POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GESTION DES ENTREPRISES FNEGE, 155, bd Haussmann -75008 PARIS - Telephone : 225 70 95

CAPELOU ELÉMENTS CAPELOU

Le Monde couses et documents

1970 M.C. 247, 244

Les salar

A STATE OF THE STA - new little of the second of

ristituta vata

1/20 Per 18

人士以及一种特殊

Brown, Dargert, 1994,

and the second of the second o

a gyilikada ilikita rena emiyama ili

in is der State of State State of State

- The The Thinks

eri der konsegne er er gelege er en er er er er er er gelege

Physical St. Astr.

The factor was the disconnection of the contract of the contra

Section of the sectio

ab Begenut ichten. b

 $(x_0,y_0,x_0) = \underline{\omega}$

humert de jum CONTRACEPTION ET AVORTE

MPRESSE QUOTIDIENNE EN MI

1.1 Turkes 2.2 E.

COUN

Simple to the

THE CHAI

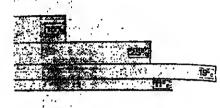
A STATE OF STREET AND ASSESSED. The second secon

> THE TA The second of th

THE REOUN A STATE OF S

the state of the second state of the second

The Manager Programme Prog

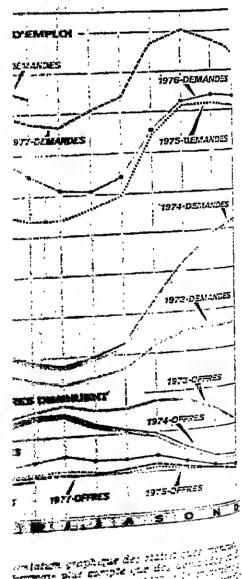


migae. socate 221-11-6

Prançais avec la statistique e au-delà, avec l'économie qui le peut être, selon le moi d'an é ses inventeurs, que politique GILBERT MATHIEU.

Dors, commerce agricule is also, take, bystène, hôtellers.

ANDES D'EMPLOI É EN QUATRE AN



THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH COMMENTS CONTRACTOR SECTIONS THE PERSONNEL OF THE THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T the text for other out, far in enterter ! Person upon a production Semantical and in the second of the second o E TELL TO SELECTION OF THE SELECTION OF

E telleren a to diententiat Ministra of Constitution of the THE STATE ST

an country of the state of the

مكذا من الأصل

Les salariés de Baccarat ont foi en l'avenir : ils sont devenus actionnaires Lors de sa réunion de presse du 14 juin, le pré-

sident de la République a relancé l'idée de l'actionnoriat salarié. Peu auparavant, une usine de Lorraine, Baccarat, venait d'accomplir sa « révalution sociale » en offront à ses employés la possibilité d'acquérir des octions. Ceux-ci y ont souscrit pour un montant total de 656 000 francs, sait 7,1 % des parts du capital nouveau

B ACCARAT. Un nom qui sonne comme le cristal, bien sur. Une ville batte autour de son usine comme d'au-tres autour de leur clocher. Une anomalie dans le climat social de la Lorraine : en 1978, au beau milieu des difficultés d'emploi que comaît la région, la Compa-gnie des cristalleries de Baccarat annonce que plus de la moitié de ses cadres ct ouvriers sont devenus actionnaires. Certains ver-ront là l'aboutissement d'une ront la l'aboutissement d'une longue histoire d'autres, au contraire, le point de départ d'une uouvelle étape. Dans un cas comme dans l'autre, on ne comprendrait rien à cette curieuse aventure si on n'avait en mé-moire les origines et le passé de

C'est en 1764 que la « verrerie » fut fondée par Mgr de Montmo-rency-Laval, évêque de Metz. Il poursuivait un double but : repoursuivait un double but : redonner dn travail aux milliers de
bûcherons en chômage; freiner
les importations des produits de
Bohême. Si l'on ajoute que la
verrerie sortit de terne en même
temps que les logements des
soitante-dix familles d'ouvriers,
on aura pratiquement tout dit de
Baccarat ob, aujourd'hui comme
hier, l'essor in dustriel s'est
confondu avec le souci dn progrès social.

Blen entendu, on ne manquera pas de s'interroger sur la nature de ce progrès. Il fut un temps où l'on naissait et mourait Bac-carat, et aujourd'hui encore, les petites maisons dévolues aux ou-vriers de la fabrique fout penser à celles des corons avec tout ce que cela suppose d'enchaînement fatidique. Encore faut-il se méfier des comparaisons : une chose est de descendre dans la mine ;

une autre de souffler le verre. Eloigné des grands centres urhains, Baccarat a, de tout temps, vécu en autarcie: l'assistance médicale et les écoles remontent à 1825, la caisse d'épargue maison à 1830, la première caisse de retraite à 1850, le premier foyer d'enfants à 1859, la création d'un fonds de chômage à 1890. Com-meut voudrait-on, dans ces conditions, que les verriers ue se sen-tent pas chez eux de père en fils dans cette usine? Et comment oublier qu'à Baccarat on ne peut faire autrement que d'almer son métier. Métier d'art, d'artisan, d'artiste, métier où l'on travaille en équipe mais pas à la chaîne, où l'on profite de la pause pour aller voir ce qu'est devenu cet objet que l'ou vous a retiré des mains encore tout chaud.

Aujourd'hui, les écoles et les crèches ont quitté l'usine « on ne se marie plus Baccarat », comme disent les ouvriers eux-mêmes.

mais on n'en conserve pas moins un attachement viscéral au lieu

de travail. A la veille de la fin des congés payés, ou voit les ver-riers par dizaines tourner autour des fours. Bon nombre d'entre eux ont la réaction type des fils de grandes familles : « Même si on critique notre entreprise, on n'admet pas que ceux de l'exté-rieur le jassent. »

Le sentiment de sécurité dé-cuple cet attachement. Sécurité de l'emploi d'abord. Une politique commerciale dynamique permet à Baccarat d'être présent sur tous les grands marchés interna-tionnur et le demande resttionaux, et la demande reste supérieure à l'offre. Si la cristal-lerie se garde d'y répondre en augmentant trop rapidement ses capacités de production, c'est qu'elle tient avant tout à sa requ'elle tient avant tout à 52 re-nommée de perfection. Le visiteur ue manque pas d'être effaré par la légèreté apparente avec laquelle les vérificuses a balancent » les plèces de cristal dans la caisse pieces de cristal dans la caisse aux rebuts. Environ 30 % de la production est quotidiennement sacrifiée au label perfection, le moindre défaut étant impitoyablement dénoncé au cours d'un processus de fabrication qui fait intervenir entre vingt et soixante

Le four le plus moderne

Politique commerciale, qualité du produit, mais aussi investisse-ments. C'est à Baccarat que l'ou tronve le four le plus moderne et le plus sophistique du monde, construit sur les indications des techniciens de l'usine par un ingénieur travaillant pour la NASA. Mis en route en août 1977, 5 500 000 francs. Un autre est en construction. La plupart des ma-chines qui viennent diminuer la peine de l'ouvrier (air comprime pour certains soufflages, chaîne de transports, des pièces, outils de manutention, etc) ont été conçues sur place. La mécanisa-tion ue dolt pas contredire la part manuelle et artistique qui revient à l'ouvrier.

Pour le reste, ce dernier a pris l'habitude de faire confiance, pas tellement par atavisme mais parce qu'il s'y retrouve. Les choses vont sans heurts et dans le même sens, Eite nommé meil-leur ouvrier de France reste un honneur particulièrement envié.

Le Monde

dossiers et documents

Numéro de juin

CONTRACEPTION ET AVORTEMENT

LA PRESSE QUOTIDIENNE EN MUTATION

Le numéro : 3 F

Abonnement un on (10 numéros) : 30 F

Recevoir la médaille du travall compte toujonrs parmi les grandes heures de la vie. Et ce dans une entreprise où la moyenne d'âge est très jeune (vingt-sept ans).

Même l'a*émigrés*, celui qui arrive de Longwy où il ne voulait pas être mineur, trouve rapidemeut sa place et s'en félicite : le foyer des jeunes installés à l'ex-térieur de l'usine, la nature toute proche, les activités culturelles et de loisirs de la ville — au conseil municipal de laquelle figurent l'aident à s'adapter rapidemeut,

Les revenus giobaux annuels (tous evantages inclus) varient entre 44 000 francs pour un ouvrier verrier ayant son C.A.P. et 71 000 francs pour un chef de place verrier ayant quinze ans de service. Ils sout compris entre 63 000 et 68 000 francs pour un agent de maîtrise (quinze ans de francs pour un cadre moyen et entre 103 000 et 108 000 francs pour un cadre supérieur. Le logepour un cadre superieur. Le loge-ment gratuit, fourni par l'usine ou payé par elle, est un avan-tage maintenn depuis plus de deux siècles à la demande des intéressès. Le président du conseil d'administration, quant à lul, a tenu à ue jamais recevoir ni sa-laire ni frais de représeutation.

Ou comprend des lors que l'idée d'un actionnariat salarié souteune par le président du conseil d'administration de la compagnie des cristalleries de Baccarat, M. René de Chambrun, et réalisée à la demande des cadres et du comité d'établissement, u'alt pas eu de difficulté à s'imposer. Depuis 1968 — le joil mois de mai a eu aussi ses retombées en Lorraine — un jolí mois de mai a eu aussi ses retombées en Lorraine — un accord d'entreprise, renouvelable tous les deux ans, a été signé par tous les partenaires sociaux, hormis la C.G.T. qui n'avait pas de délégué à l'époque et qui reste très minoritaire (à peine 10 % des voix aux dernières élections au comité d'entrepriss) tions au comité d'entreprise). L'article de l'accord signé le 31 mai 1976 ouvrait aux salariés perspective de devenir action-

Pour M. René de Chambrun,

descendaut de La Fayette, voilà qui allalt dans le droit fil des préoccupations sociales de Baccarat. Non sans lyrisme, il déficarat. Non sans lyrisme, il derinit ainsi la nouvelle étape devanses employés : « Lorsqu'on
apprendra, peu à peu, en France
et dans les puys où nous exportons plus de la moitié de notre
production, que les artisans de lu
plus ancienne cristallerie du
monde sont devenus, après deux
siècles, les artionnaires de leur siècles, les actionnaires de leur société, le nom de Baccarat sera

auréolé d'une prestige nouveau. » Au départ, les verriers étaient loin de partager l'enthousiasme de leur président, faute de bien comprendre ce qui leur arrivait : « Nous, pour mettre de l'argent

de côte, on ne connaissait que la caisse d'épargne. On est d'origine rurale, méjiants, quoi ! Le patron voulait-il prendre notre argent? Qu'est-ce que ca voulait dire souscrire une action?

Méfiance renforcée par l'intervention de la C.G.T., qui entendait ne pas s'en laisser conter par les beaux discours et qui réagit en ces termes : «Intéressant, mais pour qui ? Pour les patrons. Cela leur permet de disposer d'un certain capital non négligeable sans les moindres frais, et d'investir gratuitement sur le dos des ouvriers. » Et de mettre en garde les ouvriers contre une dépendance préjudiclable à leurs intérêts.

Les garants de l'avenir

Cependant, dans la plupart des foyers, on aveit fait ses comptes: un placement à 11 % exonéré d'impôts, dans une affaire qui marche — on est là pour le savoir — u'était pas à négliger. Progressivement l'idée s'imposs, qu'on ue réalisait pas seulement un bon placement, mais que, selon le mot de plusieurs d'entre eux, e on aura noire mot à dire dans les grandes occasions: on devient les garants de l'avenir ». devient les garants de l'avenir ».

Comment? Nul ue le sait encore très bien et ce n'est pas ce qui a vraiment déterminé les souscripteurs. Leur confiance dans l'eutreprise leur suffisait, de sorte que cinq cent solxante-cinq d'entre eux, solt près de

60 % de ceux qui pouvaient y prétendre, out acheté cinq mille huit cent vingt parts sur les dix mille qui étaient libérées par augmentation de capital. Les actionnaires, unanimes, avaient renoncé à leur droit de préemp-tion. Le capital de la société, cotée à la Bourse de Nancy, est divisé en 81 420 actions. Au

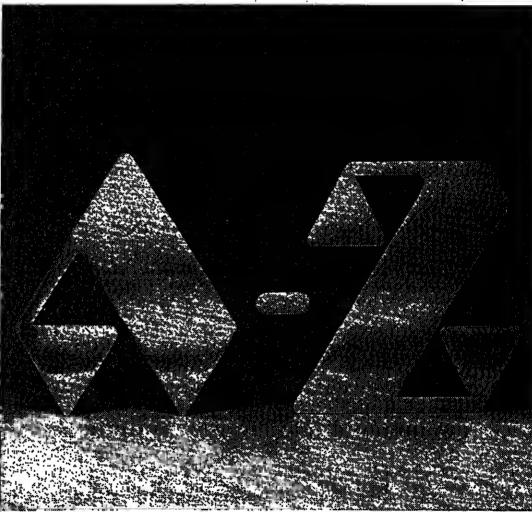
moment de l'opération, le cours des actions était de 280 francs, mais les membres de l'entreprise pouvaient les acquérir au prix de 130 francs. Si la totalité des dix mille actions libérées u'a rag été souscrite cele tient u'a pas été souscrite, cela tient tout d'abord au fait que nul ne

vingt. En second lieu, un certain nombre de salariés, surtout les jeunes qui se sont endettés d'autre part, on dû regarder à la dépense.

Il reste que l'opération n'a pas entamé la conflance des milieux entame la contiance des milieux financiers. La preuve : l'action Baccarat est montée jusqu'à 304 francs, sans contrepartie véritable. Les actionnaires sont en effet pour la plupart gens de Lorraine qui vendraient leurs meubles pintôt que de céder leurs titres Si l'on ajoute que près de titres. Si l'on ajoute que près de deux mille actions sont détenues par la Fondation de Chambrun (fonds social destiné aux retrattés), on constate que 9,5 % du capital échappe aux actionnaires extérieurs.

Loin des villes et du bruit. Baccarat connaît peut-être une révolution silencieuse. Ses ver-riers et ses cristalliers u'en conti-nuent pas moins de modeler avec ferveur la pâte vitrifiée. Nons les avons vus mettre la dernière main au service en décor doré au main au service en décor doré au chiffre du roi Hassan II, préparer les verres an monogramme d'Air France, comme ils avaient forgé les centaines de pièces commandées par l'empereur Bukassa. C'est avec la même ferveur qu'ils fignolaient les enluminures des presse-papiers que le chef de place enrobait de cristal en un geste ancestral.

S'ils sont devenus en partie propriétaires de leur entreprise, c'est presque par nature. Il leur paraît juste qu'après lui avoir appartenu, elle leur appartienne. FRANÇOIS SIMON.



COUNTRY ECONOMISTS

THE CHALLENGE

The World Bank, the leading international institution in the field of eco ane worm same, the second meansmonal insulation in the field of economic development, prome progress in developing countries through project financing and policy advice. To face this challent the World Bank offers a unique working environment where highly qualified staff have wide ranging a sibilities from country and sector policy analysis to project evaluation and supervision. Staff reside Washington, D.C., U.S.A.but work demands frequent international travel.

THE TASKS

Participate and eventually lead missions to borrowing countries to prepare in-depth reports analysing their socioeconomic developments and prospects, focusing particularly on: (1) macroeconomic issues involved in the mobilization and efficient use of resources to finance and accelerate development: (2) public sector operations and investments (3) employment and powerty; and (4) sectoral issues and policies oo agriculture, industry, etc. These reports are the basis of dialogue between the World Bank and the borrowing country or socioeconomic policy. Country economists also play a key role in designing the World Bank's country lending strategies and programs, and provide higher management with analysis and policy recommendations necessary for its lending decisions.

THE REQUIREMENTS

A postgraduzin degree in economics (preferably a doctorate) with emphasis on macroeconomic fields. Experience and proven capability in analysis and policy advice on economic development and related issues as well as a good command of Roglish are essential. Experience in developing countries and knowledge of French, Spanish, Portuguese or Azabic are highly desirable.

Salaries are based on qualifications and experience.

THE WORLD BANK

Please send detailed personal resume in English quoting ref. 78-1-00401 to

The World Bank ent Division - 1818 H Street, N.W. Washington, D.C., 20433 - U.S.A.



Abecor: les plus grandes banques d'Europe vous offrent un service international complet.

Avec des actifs supérieurs à 200 milliards de dollars euxquels s'ajoutent les compétences conjuguées de s ajouent les competences conjuguees de sept grandes banques européeunes – dont le BANQUE NATIONALE DE PARIS en France – Abecor est devenu le plus important organe de coopération bancaire en Europe.

Un service complet: Les banques du groupe Abecor sont en mesure de vous offrir tous les services, depuis l'information économique ou le conseil financier jusqu'à n'importe quel type de prêt ou de crédit.

Une dimension internationale : ... Abecor est présent dens 120 pays répartis sur les 5 continents.

La volonté de vous aider : Abecor estime que ses services doiveut être eussi simples et eussi rapides que possible. Il vous suffit, eo France, de prendre contact avec l'agence de la BANQUE NATIONALE DE PARIS

Dans les autres pays, adressez-vous à la banque Abecor du pays.

Banques membres d'Abecor : neue Bank Nederland Banca Nazionale del Lavoro Banca Nazionale del Lavoro Banqnc Bruxelles Lembert Banqnc Netionale de Paris Barcleys Bank Bayerische Hypotheken- und Weches Lank Wechsel-Bank Dresdner Bank Banque Internationale à Luxembourg Österreichische Ländcrbank Membre associé spécial : Banque de la Sociélé Financière Européenne



La B.N.P. est la banque Abecoren France.

07

Le bond en avant de la sidérurgie chinoise

DANS leurs horizons 1985, les Chinois donnent à la sidérurgie un rôle central La production de vratt atteindre 60 millions de tonnes d'acter-lingot, objectif llé à la création de cent vingt grands projets in-dustriels, dont dix nouveaux dustriels, dont dix nouveaux combinats sidérurgiques, ne u f complexes de métaux non ferreux huit nouvelles mines de charbon, sans parier de la modernisation des mines existantes, dix gisements de pétrole et de gaz naturel, six grandes voles ferrées dixe de contra metro productive. gaz naturei, six graines voices ferrées, cinq ports principaux. On imagine les énormes besoins en acier d'un pareil programme à côté de ceux de l'agriculture : accélération de la mécanisation (tracteurs et pompes d'irrigation) et grands travaux hydrau-

Même si une part substantielle des nouveaux équipements est importée, la sidérurgie chinoise se trouve acculée à une vigou-

Anshan, le plus grand combinat

Nous voici au cœur de la Ruhr chinoise avec ses villes indus-trielles dont le premier démar-rage date de l'occupatiou japo-naise avant 1945. Les anciens quartiers grossissent de vastes quartiers grossissent de vastes immeubles en brtques rouges construits après 1949 autour des multiples usines : équipement électrique, machines, industrie automobile, hiens de consommation depuis les bicyclèttes incuriers montres

isqu'aux montres... L'acièrie d'Anshan reste encore aujourd'hui, et de loin, le plus grand combinat sidérurgique de Chine. Bes débuts remontent à l'avant-guerre, et la production

reuse expansion. Or, avant de e'accroitre, la production dott rattraper le temps perdu au cours de ces dernières années où la production a reculé : grèves, dissensions provoquée: par le « groupe des quatre » (ou attribuées à eux) dans les usines désordres dans les transports. Lors d'un entretien à Pékin, nos interlocuteurs chinois nous donnent les chiffres suivants : de 1972 à 1974, la production d'acierlingot passe de 20 à 26 millions de tonnes ; dans les deux années qui suivent, alle dépasse à peine 20 millions de tonnes. De son côté, le président Hua Kuofeng évoque devant l'Assemblée nationale chinoise une perte globale de 28 millions de tonnes pour la période 1974-1976. Quant aux importations d'acier laminé, alles aucomentes d'une moyanne pour la periode 194-1976. Quant aux importations d'acier laminé, elles augmentent d'une moyenne de 3 millions de tonnes par an en 1972 et 1973 à près de 5 mil-llons en 1977, principalement du

atteint un peu plus de 1 million

Japon.

de tonnes. Un gros programme d'expansion débute en 1952 avec la collaboration des Soviétiques. Au premier laminoir s'eu ajonte un second et plusieurs autres

un second et plusieurs autres unités de production. L'œil vif, la casquette en arrière, un des ingénieurs du laminoir n° 2 nous accorde un long entretien. La capacité ini-tiale du laminoir est portée de 2,1 millions de tonnes d'acier laminé à plus de 3 millions grâce à diverses innovations techniques à diverses innovations techniques et à de nouveaux équipements chinois au cours des années 60. Ainsi, la production atteint 3.3 millions de tonnes eu 1972 3.3 millions de tonnes eu 1973. La situation se gâte par la suite, et en 1974 le tonnage produit est ramené à 3.21 millions de tonnes, en 1975 à 2.84 millions, en 1976 il n'est encore que de 3.49 millions. L'an dernier, par contre, le laminoir retrouve le niveau de 1973, et en 1978 il devrait sortir 4 millions de tonnes.

Si l'on ajoute la production de

St l'on ajoute la production de l'autre laminoir (plus petit) on arrive à environ 5 millions de tonnes d'acter laminé pour 1973 et 1977, soit autour de 6 millions de tonnes d'acter-lingot.

Quels sont les problèmes ma-jeurs d'Anshan? Il s'agit tout d'abord de renouveler l'équipe-ment de ve u u beaucoup trop visux. Un nouveau haut four-neau (n° 7) a été inauguré à la fin de 1977: capacité 2 580 mètres guels 3 500 terres de fonte res cubes, 3 500 tormes de fonte par jour, deux heures quarante mi-nutes par coulée. Le plus grand du pays, il en remplace deux anciens. Tout son équipement est chinois. Pour l'acler, Anshan compte vingt-quatre fours

Les nouvelles étapes

egalement l'article d'Alain Jacob, cl-dessous, sur Wuhan) l'inventaire des tâches qui attendent la quasi-totalité des aciéries existantes : remplacement des équipements anciens et moderniequipements anciens et moderni-sation des techniques, agrandis-sement des entreprises, renfor-cement de la gestion, mellieure productivité... La production d'acier peut ainsi gagner piu-sieurs millions de tonnes; tou-tefols, il est évident que, pour

Ou peut aussi dresser (voir atteindre les 60 millions, il faut de nouveaux combinats. Dans cette perspective, les Chinois optent pour les techniques de pointe 116es aux économies d'échelle.

Autre priorité: la gestion de l'entreprise fortement ébranlée depuis quelques années. Le comité révolutionnaire a été supprimé pour revenir à l'ancien système où les directeurs, chefs d'ateller ou d'autres unités sont reprocebbles des perfuités pares

responsables des activités avec la supervision du comité du P.C. Du même coup, il faut

rétablir que discipline plus

Une partie du personnel a bénéficié de hausses des salaires seion les directives générales appliquées à la fin de 1977 Quant aux primes à la production, elles

ne sont pas encore réapparues dans le grand laminoir, où la question est à l'étude. Elles sont, en revanche, déjà introdultes dans d'autres unités.

Pour terminer, notre hôte aborde la pollution qui prend des proportions inquiétantes, à voir le ciel bouché de fumées

orange, grises ou blanches.

Le ministère de l'acier est en pour la création de trois aciéries de 6 millions de tonnes d'acler chacun à Changai (l'accord aurait été conclu en mai) dans le Hopei et dans le Shansi, ainsi que pour la modernisation d'aurait été conclu en mai) dans le Hopei et dans le Shansi, ainsi que pour la modernisation d'aurait été conclu en mai) dans le Hopei et dans le Shansi, ainsi que pour la modernisation d'aurait de l'actier est en l'actier est est en l'actier es

Martin en vote de remplacement par des fours à oxygène (pro-cédé L.D.), dont deux ont été installés en 1975. de 1 million de tonnes. Le coût total des blens d'équipement importés se situe autour de 12,4 milliards de dollars, dont 3 à 4 milliards par nouveau com-binat. De son côté, Nippon Kokan espère entreprendre la modernisation et l'expansion de l'acièrie de Shihchingshan (pro-duction 1,6 million de fonnes en 1973).

tres acléries, dont Anshan qui

Les Japonais sont en train de se tailler la part du lion. Les entreprises occidentales et amè-

Nul ne contestera la rationalité de ce programme qui s'ins-crit dans l'énorme effort en vue de stimuler et moderniser la production d'un pays de 950 mil-llons d'habitants. Le point qui laisse perplexe tient à la briè-veté des délais.

Entre 1972 et 1975, la Chine a importé pour 3 milliards de doltars d'usines clés en main ou de gros équipements comme les unuveaux laminoirs de Wuhan. Or, dans maints cas, des retards d'un à deux ans sont surrenus à la suite de difficultés qui n'étaient pas toutes d'ordre politique : niveau de la maind'œuvre et des cadres aux prises avec des techniques très avancées, transports, électricité et autres questions toujours délicates à planifier.

Le programme actuel va beaucoup plus loin. La remise eu ordre de l'écouomie et le

que des commandes pour quel-ques machines. D'une part, il existe une complémentarité bieu plus efficiente entre le Japon et la Chine qu'entre celleci et les pays occidentaux. D'autre part, facteur majeur, les occidentsux D'autre part, facteur majeur, les Japonais ont atteint une supé-riorité technologique écrasante en sidérurgie (très forte pro-ductivité, bas coûts de produc-tion) par rapport aux États-Unis et à l'Europe. Celle-ci doit surtout se contenter de modestes expertations d'acier vers la exportations d'acier vers la Chine.

ricaines risquent de n'obtenir

Des délais très serrés

sens pratique des dirigeants chinois devraient faciliter la réalisation des objectife ; par contre un manque de cadres techniques risque de se faire sentir, surtout dans les pre-mières années, avant que la remise en ordre des universités ne porte ses fruits. Souvenons-porte en effet que de 1988 à nous, en effet, que de 1968 à 1976 la formation universitaire a été très gravement perturbée. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles la modernisation de l'éducation et le renforcement des exigences représentent l'une des quatre graudes priorités nationales.

Deux autres groupes de facteurs vont se révéler délicats, au moins dans les premières années, ce sout les transports et l'énergie nécessaires aux uouvelles aciéries.

GILBERT ETIENNE

Une aciérie saisie par la politique

«P Lus de 7 000 tonnes d'acler par jour - : c'est à peu près la e e u la indication précise que les responsables du vasta complexa sidérurgique da Wuhan — situé en China centrala, au bord du fleuve Yangtsé, - l'un des plus importants de Chine, consentent à livrer aur la production actuella da leur entreprise, Le reste concerne presque uniquement la

Les usines ont beaucoup souffert, noue dit-on, des troubles des der-nières années st, de 1974 à 1976, les pertes enregistrées sur le production d'acles sont évaluées à 2 millions de tonnes. La siluation e'est fortement amétiorée depuis : en 1977, la production a est accrue da plus d'un tiere par rapport à 1976 : pendant la premier l'imestre de 1978, alla a élé « beaucoup plus élevée - que pendent le mêma périods l'en demier.

Pour en savoir un peu plus, notamment quant à l'evanir, il faut e'adresser aux techniciene étrangers, japonala et allemanda, qui travalilant non loin de là. Cer loui é côté de l'actuel complexe, qui tonctionne depuis vingt ans, s'édifie un nouvel ensemble d'importance comparable. Att. quatr hauts fourneaux existants viennent de e'en ajouter troie nouvestix. En avai, quatre unités cont en construction : Una de coulée continus d'uns capacité annualis da 1,5 million de tonnes (équipement ouest-allemand), un leminoir à cheud d'une capacité da 3 millione de tonnes (japonais), un leminoir à froid pouvant traiter 1 million de lonnee en eclers minces (silemand), un elefler enlin de galvanoolastie (Japo-

L'ensemble de ces quatre unités représente un investissement de l'ordre de 650 à 700 millions de doi- cilé plus haut, -- dont les febrications d'un four en cours de chargement, resient ici en euspens. En ce qui lars. Il ast assez difficile, compte tenu de la discrètion des autorités, da se faire une idée précise des capacités globales du futur complexe. Blen que voisines, il semble, d'autre part, que les installetions enciennes at nouvalles soient deslinées à fonctionnar de manière relelivement indépendanis, l'acier produil par les premiéree n'étant pes adapté aux ateliers da traitament des eccondes.

De feçon très epproximetive, cepandant, les chiffres de production poselbles serelani de 2,5 à 3 millions de lonnes pour les installations anciennes - ce qui correspond, en gros, destinée aux constructions militaires su chiffre de production journalière et séronautiques.

Ds toute évidence - st ses responsables n'an font guére mystère, e complexe sidérurgique de Wuhan s relève à peine, et difficilement, d'una longue période de désorganisation. Pau de détalla sont donnés à ce sujel du côté chinois. Mais on apprend, par exemple, de source isponaise, que l'alalier de galvanoplaste esl an retard d'un an at que is nouveau faminoir à chaud, qui sureit d0 commencer é fonctionner dès la mois de juillet 1977, na sera prêt que vere la fin de 1978.

Toue les problèmes sont-lis désormais réglés? Les dirigeants que nous rencontrons tont Integralement porter sur la . bende des quetre . le responeabilité des difficultés de ces demiàres années et affirment qu'avec « un moral élevé » l'eneemble du perconnel - quatre-vingt-dix mills ealeriés, dont plus de eix mille ingénieurs et techniciens - - redouble aulourd'hui d'éneraie ».

De moltiples indices font néan- eurprise de voir un homme torse mu moins penser que, el la production a pousser una charrette é proximité

se limiteralani essentiellemani à des produits tele que rails, matériaux da construction, etc. Les nouveaux haute fourneaux na peuvent, pour leur part, produire plus de 2 millions de tonnes par en, ce qui est insuffisant pour allmenier is seul laminoir à chaud construit per les Japonais. La production locale dolt donc être complétée par des apports extérieurs en scier brut, en provenance notemment de Changhel. A la différence Jes premières, les nouvelles unités produiront essentiellement des sciera fins dont une partis pourrait être

fortsment augmenté, diverses ques-

tions restent en suspens ; la santé du

complexe leisse encore à déstrer.

Les réticences des responsables à

pariar du fonctionnement da l'entre-

prise soni un premier signe, euriou

par contrasta avac la clerté au moins

relellys sveo laquelle, dans d'eutres

établissaments, les dirigeants ac-

capteni de répondre aux questions

Sans éire expert, il suffit, d'autre

pert, d'ouvrir les yeux pour compren-

dre quo tout ne va pas pour le mieux

dans las relations entre le personne

et le direction. Les installations des

aciérias de Wuhan sont plus récentes

que celles d'Anshan, que nous avions

visitées au début de 1976. Le sécu-

rité du travail y semble pourtanl à

peine misux assurée, et parfole moins

blen. Les vétements protecteurs d'usage devant les hauts fourneaux

sont en mauvais état, la port du

casque est rera et l'on a même la

UN

des visiteurs.

sembla de « mesures positives » sont

deux pour mille .

prises pour y remédiar : contrôle médical régulier et obligaloire, climatisallon, renforcement des rations alimentaires at euriout campagne d'éducation pour la respect das règles de sécurité. D'une manière générale, toutefois, la réponse la plus frequenta aux questions posées à ce sujet est que, si la situation n'est pas idésie. l'« enthousiasma socialista » y remědle

encors en orole à diverses incertitudes, car des orobièmes déjà résolus dens d'autres entreorises

A an croire noe interlocuteurs officoncerne, par exemple, la rémunécials, la taux ennuel d'eccidants du ration des travailleurs, on admei travail - qualifiés de . mineure . -que les motivations - politiques ne dépasserait pas cependent « ил à doivent étre complétées oar des Las mêmes responsables edmettent les mesures à prendre en ca sens que les conditions de traveil ne sont sont encore apparemment à l'élet pas bonnes, mais assurent qu'un en- de projet. Plus significatif ceut-être est la lait que la complexe n'e pas ancora remplacé son comité révolutionnairs par ce que M Hua Kuofang sopelalt, dans son rapport à la cinquiàma Assemblée nationale populaire. . le système de responsabilité

La direction elle-même samble appliquée dans une entreprise de la

supérieures.

attendues, nous dil-on, des eulorités

reconduction des dirigeants ectuels ou is nomination d'hommes nouvegux. Qu'une sériause reprise an mein sit, en tout cas, été nécessaire à ca niveau auteni qu'à celui « ancouragements matériels ». Mels de le base na saurait fetre de doute : plus d'un en el demi aprèe la chute de la . banda das quatra . Quotidien du peuple annonçait, le 16 avril, que l'équips dirigeante du complexa sidérurgique da Wuhan veneil de laire l'objet d'une profonds - réorganisation - et que · trente-quatra camerades d'un heut laire, e le système de responsabilité niveeu de conscience e evaient été du directeur e. Des instructions sont sélectionnés pour en faire partie. ALAIN JACOB.

Cela ceut signifier que le couvoir n's pas encore pris de décision sur la lorme de gestion qui doit être appliquée dans une salireprise de la révolution culturelle seraient supprimée dans les unités de production, e à l'exception des entreprises industrielles et minières qui fusionment le pouvoir de l'échelon de base et la gestion économique.

Les deux pauvretés

(Suite de la page 21.)

Pour ce qui est de la « pauretir comul de handicaps e, les remèdes ne sout pas simples. Multiplier les prestations sociales — qu'il s'agisse de prestations spécialisées ou de la définition de nouveaux minimums sociaux, c'est créer ou perpétuer une men-talité d'assistés. C'est surtout appliquer un cautère sur une jambs de bois. Il faut agir sur

les causes, nou eur l'effet.
C'est à cette fiu qu'a été créé
le groupe interministériel Habi-tat et Vie sociale. Doté de moyens uon négligeables, il a pour ambi-tion de faire disparaître de la carte de France une cinquan-taine de « zones grises » où ce

cumul de handleaps est flagrant. Il entend agir simultanément les conditions de logement, l'environnement, la formation des jeunes Sa structure permet en effet des actions coordonnées de cinq ou six administrations qui, habitællement, travaillent en ordre dispersé.

C'est dans ce même esprit de promotion et d'antonomie des individus et des familles que la Communanté européenne finance dans aix pays des expé-riences de lutte contre la pau-vreté dont la leçon ue peut pas encore ètre tirée.

De même, les secrétariats d'Etat au logement, à l'action sociale et au travail ont signé l'an dernier, avec l'Union natio-nale des fédérations d'organis-mes d'H. L. M., una convention qui doit permettre de mieux loger des catégories ex cosées (persunnes isolées, âgées, familles mono-pareutalea, familles monorenses, jeunes ménages, handicapés, etc.) et de coordonner les actions en leur faveur. Les praticiens de l'action sociale savent bien, par exemple, sociale savent bien, par exemple, qu'une intervention précoce auprès d'une famille qui cesse de payer son loyer évite souvent une expulsion, donc l'éclatement et l'effundrement de cette famille. Encore faut - il être informé à temps, ce que la concertation entre services sociaux doit permettre.

Il est, enfin, un mode d'action contre la pauvreté, commun aux deux formes qu'ont vient de schématiser. Quand on regarde l'histuire ou les structures sociales des autres pays, on peut comprendre la pauvreté, voire r'admetre Mais, ce qui est difficilement supportable, c'est le phénoméne de reproduction sociale, c'est-à-dire qu'un homme soit con damné à la pauvreté parce qu'il est né pauvre. L'instruction, en principe égale pour tous, est un moyen de rapprocher les chantes d'un même pays; il en est un autre qu'il faut employer avec ténacité: c'est donner à tous les enfants un environnement à pen près semblable. Cela algnifte des espaces verts, des aires de jeux, des équipements sportifs, culturels et sociaux à peu près identiques, quels que solent les quartiers. Une aide différenciée aux communes, inversement proportionnelle à teur richesse, peut contribuer à cette harmonisation de l'environnement des jeunes Français. Il est, enfin, un mode d'actlon

La lutte contre la pauvreté est-elle compatible avec la situa-tiun de la France, notamment avec les contraintes luternatiunales aclueiles? La réponse est oul, pour quatre raisons, dont deux sont d'ordre moral et les deux autres d'ordre économique.

Des sacrifices sont à deman-der à tous : Ils seront d'autaut mieux admis qu'ils seront plus équitablement partagés et que les plus défavorisés verront que leur condition est prise en consi-

Par allieurs, dans ce contrat social qui lle entre elles les personnes qui vivent sur le personnes qui vivent sur le même territoire, on trouve une clause implicite : celle de la solidarité qui va de l'homme en état de porter des armes vers ... ul qui ue peut se défendre, du blen portant vers le malade, de l'homme er âge de travailler ver... le vieillard, des familles alsées vers les plus démunies. Au-detà d'un certain e écart social maximum », le contrat est social maximum », le contrat est

social maximum s, le contrat est perçu comme rompu.

La première considération économique est la suivante : des secteurs entiers de la production nationale ne pauvent se maintenir ou progresser sans une demande du marché intérieur, demande qui peut venir surtout des catégories sociales dont les besoins sont encore grands (1) besoins sont encore grands (1).
La seconde considération éco-

La seconde considération éco-nomique tient su fait que, passé un certain seuit de pauvreté, uns population défavorisée, loin de concourrir au progrès général de la société, tul coûte cher. Elle fournit de gros contingents aux hôpitaux, aux centres d'héberge-ment, aux centres d'hébergenopitaux, aux centres d'héberge-meut, aux centres de post-cure, au... prisons. Il est probable qu'à terme les économies faites dans trus ces établissements coûteux dépasseraient les sommes consa-crées à mieux faire participer les familles les plus défavorisées au 'len-être de l'ensemble de la population.

au 'ton-ètre de l'ensemble de la population.
Altruisma et égnisme commandent donc de mener une action résoine dans ce domaine.
T'i peut être, tel doit être le second voiet d'une politique d'ensemble dont l'ambition est de rendre à la France, en même temps que sa vigueur, plus de cohésion et d'unité.

RENE LENOIR.

(1) C'est de qu'indique par exem-ple le rapport Nors, page 44 : « Le tassement des demandes tra-ditionnelles est en partie lié à une atruoture déterminés des patrimoi-nes el des rerenus... 3

Tanan nashiri A. B. S. Muceton . La CAECL est un collectivités locales; établissement public ce sont elles qui utilisent l'argent national géré par la Caisse des Dépôts. et le Code Communal

L'emprunt Printemps 1978 a pour objet de permettre aux collectivités locales (régions, départements, communes, etc...) de financer leurs équipements publics et d'améliorer ainsi la qualité de l'endroit OÙ VOUS VIVEZ. Caractéristiques : Obligations de 1,000 F nominal conses à la Bourse de Paris.

Amortissement: En 15 ans en 10 séries égales Triple sécurité: - la garantie de la CAECL elle-même.

- la propre garantie des

leur fait obligation de rembourser le montant de leurs emprunts et d'assurer le paiement des intérêts. - le fait que la Caisse des Dépôts soit chargée de la gestion de la CAFCL. Souscription sans frais autres des comptables du Trésor (trésoriers, receveurs percepteurs),

les bureaux de poste. emprGAEC des collectivités locales

56, rue de Lille 75007 Paris

des Banques, des Caisses

d'Epargne et dans

aura lieu le LUNDI 2 OCTOBRE 1978 pour le recrutement d' INSPECTEURS DE LA

SOCIĒTĒ (6)

Renseignements et inscriptions :

écrire avec curriculum vitae détaillé au SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

AGÉS DE 21 A 26 ANS

(les candidats masculins

devront être libérés de leurs Obligations militaires)

2, rue Edouard-VII, PARIS (9º) ou talephoner au 265-54-00 (postes 29-88 ou 32-87). Date de clôture des inscriptions : 8 septembre 1978.

EULITATION

VISO- PE DU MO

75.

, J- &

A 4500 1

* \$500 A

----F 4 18 19

್ಷ -- ≟ಚಿತ್ರಾತ

- 1. A.

Un dimanche pas

1 7 Sec. 250

75 . 04

A. 184

1,00

المحتوق ورايا 4

A-14 i nigawa y

1 5 Beech

医血液管

3. 3.

WT #

4 / 4 4

250 2.00

-

18000

---المحرم جيار

- E- 25- /

مة تاكيم عوالية ال

ক্ষান্ত্রীক নামীন নির্দ তে বিভাগেরিক নির্দান ক্রিট্র বিভাগের চ্ট্রেক ক্রিট্র

প্রকাশ কর্মানী ক্ষা ক্ষামানী ক্

The second secon

2 17 18 Sept. 1 44 8 22 194

marifeta a an garego de la carrego

in a transfer orthographic into

Committee of the second second

Antrad e tracer esta

الياد ليسامي المحمد المراجعة في السندة المراجعة المراجعة

men . mier: mieg ichthilfe i. B. inf

Wash with the com-

The country of the Assessment

1000

ر در در این از این پرههای در این از ای

The first first first the training and

The state of the s

minness will allegatesis

1.5 11.74

THE SE STATE OF

و پيد عربطانست. خ

. 5 .

Tout

Mops bellifontal

`

٠٠.

Cyning of their

Universities.

The same of AND STATE OF THE PARTY OF 15 TE A THE RESIDENCE The same states THE THE PERSON AND THE PERSON The state of the s Acres Care de The state of the s

** ** ** ** *** *** *** *** *** The grant transport of the STATISTICS NO. 9 And the second s 一 " 中有性性性 神经 TAMES OF THE PERSON OF THE PER 2 A Trans trans

The second and a second as Market . The same to the same ATTENDED TO THE THE PARTY OF TH

The Reserve Control of

THE MENT OF THE PARTY. A STATE OF The s Share of the same of the same of 20 年 10 年 10 日本 1

1 TOLAND ME

rien arranger, la contestation née à Anderstorp vise M. Bernie Ecclestone, le patron de Brabbam, qui est l'homme le plus influent de la formule l.

Le déroulement du Grand Prix de Snède a en tout cas démontre que Niki Landa n'avait pas son parell pour conduire avec antant d'habileté une volture originale.

Il lui fallait à tout prix éviter de mordre, comme le font tous les pilotes, sur les bas-côtés surélevés pour qu'évidemment sa Brabham reste collée au sol, laute de quoi elle aurait perdu son avantage de volture-ventouse. C'était donc des trajecteires bien différentes qu'il était contraint de choisir et c'est d'ailleurs dans une sortie de virage que Lauda a dépassé Andretti sans coup fèrir. Lauda bien en ligne au milieu du circuit et Andretti presque en perdition sur les bas-côtés. Mario Andretti, qui a en longtemps Lauda dans ses roues, a pu obser-Le déroulement du Grand Prix dans les zones sineuses, accélérer blen avant lui, du fait de l'adhérence exceptionnelle de la Bra-

FRANÇOIS JANIN.

TCHÉCOSLOVAQUIE, HONGRIE ET GRANDE-BRETAGNE

QUALIFIES

La Tchécoslovaqule est parve-nue dimanche 18 juin, à Prague, à l'emporter per 3 à 2 sur la Pologne, le match décisif ayant été à l'avantage de Hrebec sur Drzymalski en quatre sets.

A Bristol, en revanche, les Anglais n'ont eu aucune surprise de voir gagner leur équipe face à l'Autriche, encore que Moltram-David Lloyd se solent fait accrocher en double par Feigl-

Enfin à Budapest, l'équipe hon-groise a eu pour héros Tarozy, lequel a été l'artisan de la vic-

 A Birmingham, sur gazon, Jimmy Connors, après s'être dif-ficilement qualifié devant Tan-ner (7-5, 9-8) a vaincu facilement en finale Ramirez (6-3, 6-1, 6-2).

— Surprenante victoire à Bru-xelles de l'inédit allemand Zirn-

:hinoise

riciaines risquent de n'obtenir que des commandes pour quel-ques machines. D'une part, il existe - une complémentarité existe une comprementarité blem plus efficiente entre le Japon et la Chine qu'entre celle-ci les pays occidentaux D'autre part, facteur majeur, les D'antre part, facteur majeur, les Japonals ont atteint une superiorité échnologique écrasante en sidérurgie (très forte productivité has coûts de production) par rapport aux États. Unis et à l'Europe. Celle-ci doit surtout se contenter de modestes exportations d'acter vers la Chine.

ils très serrés

HEX

ime:

BOTTS

-0:70

4 13

March

627

* * 13

32 tz

5:27

Pallon Tilan Polita

THE CE

2 1 6 6

gress?

677

والقدي الأشراع

7: 3:25 2: 3:

rad at

هجيد مي

of w

reality.

DENO-

A VEC

100 Her 1 100 1 400

- 424

e =1=

್ರಾಡ್ ಕ್ 18.16 m

sens pratique des dirigeants chinois devraient faciliter la realisation des objectifs ; par contre un manque de cadres techniques risque de se faire sentir, surtout dans les premières années, avant que la remise en ordre des universités ne porte ses fruits. Souvenons-nous, en effet, que de 1986 à 1976 la formation universitaire a été très gravement perturbés. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles la modernisation de l'éducation et le renforce ment des exigences représentent Fune des quatre grandes priorités nationales.

. Deux autres groupes de farteurs vont se révéler delleats an moins dans les premières années ce sont les transports et l'énergie nécessaires aux nonveiles acièries.

GILBERT ETIENNE

reconduction des dirigeants artuels ou is nemination d'hommes ace-THERET. Qu'une sérieuse reposs en malo att. en tout cas. ele netersaire à ce niveau autant qu'à cale Mais de la base ne sauralt faire de acula: plus d'un an et demi après la care de la a bande des qualte . le Cuntidien du pauple annorte! the 18 avent, onto l'équipa de perm du complexe s'dérurglaus de ".... venant de faire l'objet d'une infonde - réorganisation - Et ta - trente-guatre camarades d'un no nivezu de conscience - avaient si selectionnés pour en faire par ? ALAIN JACOS.

(1) Dans con rapport à la l'u-culeme Assemblée, M. Hua Eu-fert arch legique que les comble l'eccustemaires hérités de la réc-litte culturelle serdient supprint mais la unités de production, il l'effertion des enreprises inti-lieurs et minules dui fusionnel le pauver de l'échelon de base et la monte descriptions. nt la gertion tronomique s.

uvretés

LA limite contre la paurrelé est-olle compatible avec la soni-tion de la France, notational avec les contraintes internation meni terni males Attuelles? La réponse est make artuelles? La réponse est une pour quatre rausons, dont deux sant d'ordre moral et les écus nutres d'ordre économiale. Des sacrifices sont à demander à trus; ils remont d'autoit morar admis qu'als seront plus equitablement partoges et de les plus defavor-ses vertons de leux constitute est prise en rotal deractor. 2.025 illent u de

ten plus defavorase verification de prise en color de la prise della prise

the categories states to the categories sont encore

remique tent au partir de maria population de la consciura de no la comite de la comite del la comite del la comite del la comite de EATH BUT SERVICE IN THE Arm to the same of The second secon The second of th

RENE LENOIR The second secon

M. J. Tabot, cinquante-sept ans. professeur à l'uolversité Paris-VI et président du Paris Université Ciub, a été étu samedi à la présidence de la nouvelle Fédération nationale du sport universitaire (résultant de l'éclatement de l'Association du sport scolaire et universitaire prèvu par la loi Mazeaud).

Tout reste possible

Il faudra attendre mercredi 21 juin

pour savoir qui, dans la groupa A, des

Pays-Bas, de l'Italie on de la R.F.A.

jouera la finale et qui, dans le groupe B, dn Brésil ou de l'Argentine, sera le

lea Pays-Bas, dimancha après-mldi 18 juin.

ont démontré, une foia de plus, face à des Allemands, plus en veine qu'à l'occa-

sion da leurs matches précédents, qu'ils

fourniraient un excellent finaliste, place

que l'Italia na leur a pas encore cède. Cuelllie à froid, à la deuxième minute,

par un but d'Abramczik, l'équipa des Pays-Bas a semblé alors se charchar pan-

dant une demi-heure. Se produisait alors la mēma scenario qu'à Munich, en 1974,

mais à aens inverse, puisque lea Pays-Bas devaient courir après nna égalisa-

tion. Ils l'obtinrent par l'intermédiaire da

Haan, à la vingt-sixième minute, qui, de

trente mètres environ plaçait un tir ter-rible dans les bnts de Maier qui encais-

En attendant cette journée décisive,

deuxièma qualifié.

sait là, par la même occasion, son pre-mier but du tournol. La partia s'équilibra car à une domi-nation territoriale des Néerlandais les Allemands répondaient par das contres forts dangereux, notamment des coups francs de Bonhof qui, a chaque fois, mattaient le gardien batave Schrivers en danger. Le déroulement du match devolt être semblable en deuxième mi-tempa. Si l'Allemagne prit un avantage momentana par l'intermédiaire de Dietar Muller, à la soixante-dixième minute, qui, da la tête, plaça la balle hors de portée du gardien de but néerlandais, les Pays-Bas ne cessaient de harceler la défense allemanda par de longs ballons venus da l'arrière jusque dana la surface de réparation. Sur l'un d'eux, la balle parvint à René Vandekorkhof qui, au prix d'una magnifique prouesse technique, inscrivit le deuxième but néerlandais. Peu après, M. Barreto, l'arbitre uruguayen du match, sifflait la fin de la partie non

LA XIE COUPE DU MONDE DE FOOTBALL EN ARGENTINE

sans avoir au préalable donner nn car ton rouge à l'avant-centre hollandais Nanninga. Ce match nul 12-21 laisse encore une grande chance aux Pays-Bas maia semble minimiser celle da la R.F.A.

عكذا من الأصل

Quant à l'autre match du groupe A. l'Italie s'est défait de l'Autriche par la plus petit des écarts : 1-0. Pour sa quali-fier pour la finale du 25 juin, l'Italie doit maintenant battre les Pays-Bas en raison du nombre de buts marqués inférienr.

La première placa du groupe B devrait se jonar mercredi, sauf surprise de la Pologne, entre le Brésil et l'Argentine par matches interposes. En effet, après leur match nul 0-0 d'hiar, le Brésil reste premler da son groupe mais à la différence des bats marques senlament! En effet, si mercredi le Brésil est accroché par la Pologne, il na fait pas de doute que les Argentins mettront alors tont an œuvre pour battre cette équipe du Pérou. bien décevante encore face à la Pologne, vainqueur par 1 à 0.

Un dimanche pas comme les autres à Rosario

De notre envoyé special

Rosario. — Ce devalt être le sommet de cette Coupe du monde, l'opposition entre les deux champions du continent américain. l'Argentine et le Brésil Ca ne fut qu'une triste illustration de ce Mundial du calcul et de la peur. L'enjeu était certes d'importance. Le vainqueur était pratiquement certain de discuter la finale, le De mémoire d'habitant on n'avait, bien sûr, jamais vu ça. Un ami argentin nous racontait la tristesse des dimanches ordinaires. Rosario vit de son port, de ses petites industries et du commerce, essentiellemeot tenu par des immigrants génois. Le dimente les plus pauvres vont certain de disputer la finale, le 25 juin, au stade de River-Plate, et les deux équipes redoutaient trop l'échec pour ne pas se sentir soulagées par le match nul 0-0. dimanche, les plus pauvres vont au cinéma et les plus aisès pren-nent la route de Mar-del-Plata et de ses casinos. Les activités sportives, et surtout culturelles, n'ont jamais été très développées, Le faux pos des Argentins 'age qui remit la décision au mer-credi 21 juin, où la tâche ds l'Argentine, face au Pérou, paraît plus aisée que celle du Brésil face à la Pologue.

Le faux pas des Argentins, face aux Italiens, a été perçu lci comme une chance inespèrée. Tout Rosario s'était juré de réussir ce que Buenos-Aires n'avait pas su faire; soutenir son équipe retiende pour l'orgenes à transcription. Les habitants de Rosario ne sont pourtant pas prêts d'oubler ce dimanche pas comme les autres. A l'heure où les derniers traînards quittaient les abords de l'hôtel des Bréstliens, en plein nationale pour l'amener à gagner ses trois matches du deuxième tour. Ici, la présence de l'Argen-tine a commencé par susciter une véritable chasse aux billets d'ence Proter des Brestiens, en piem centre ville, où ils avaient passé une partie de la nuit à crier « Argentina l », la deuxième ville s'apprêtait à . Têter les pères par un gigantesque défilé d'enfants, en costumes de leurs pays d'orivéritable chasse aux billets d'en-trée pour les rencontres. Au marché noir, une place debout pour Argentine - Brésil valait environ 100 dollars (480 F). Une place assise dix fois plus. Dans-la Nacion, un Argentin proposait même, dans les petites annonces, d'échanger son automobile contre trois places. Le stade de Rosario n'est pas aussi grand que celui de River-Place. Avec ses quarante mille places, il se prête beaucoup moins à une amblance chaleureuse. Les tribunes, qui jouxtent le terrain. Déjà de toute la province de Santa-Fé, voitures et camions surchargés de personnes vêtues de bleu et de blanc convergealent vers la centre de Rosario. A midi, tout était paratysé. Les restau-rants réfusalent du monde, les voitures étaient immobilisées. Des

rio était dans les rues pour s'auto- permettent aux jouenrs d'être quasiment en contact avec le pu-bilc. On se sent presque entre Argentins, loin de la capitale et des observateurs étrangers.

des observateurs étrangers.

Comme pour le match de gala dans les sous-préfectures, on annonce au micro, une à une, teutes les personnalités de la tribune officielle, à commencer. blen sûr, par le président de la nation, le général Videla, entouré de sa junte militaire, et de ses principaux ministres, qui ne manque plus de venir prendre un bain de foule chaque fois que l'Argentine joue, l'Argentine joue,

L'occasion était d'autant plus exceptionnelle, ce dimanche, que l'adversaire était le Brésil. Depuis leur création, on sait que les deux États n'ont pas cessé de se combattre ouvertement ou sourneignement pour s'imposer en sournoisement pour s'imposer en sournoisement pour s'imposer en leader politique et économique de l'Amérique latine. La dernière friction entre les deux pays remontalt à peine au 9 juin : les Brésiliens avaient annulé unilatéralement la réunion oui devait rassembler à Brasilia les ministres des affaires étrangères du Brésil, de l'Argentine et du Paraguay pour la construction et surguay pour la construction et du Para-guay pour la construction et sur-tout l'exploitation du plus grand barrage hydraulique du monde, celui de Corpus-Itaipu, sur le rio Parasa, à 13 kilomètres seule-ment en amont de la frontière

avec l'Argentine. Cette rivalité est

exagérée encore par le football : les Argentins font un complexe des trois victoires du Brésil en des trois victoires du Brésil en Coupe du monde. Si le paimarès général des rencontres entre les deux pays reste favorable à l'Argentine, avec vingt-sept victoires pour vingt défaites et neuf matches nuis, les Brésiliens avaient gagné les cinq dernières confrontations depuis le 4 mars 1970.

4 mars 1970. Entre un Brésil miné par ses doutes depuis le début de la compétition et une Argentine com-plexée par ses adversalres, le match pouvait se jouer sur un coup du sort. Cela explique sans doute l'extrême nervosité des jousurs des deux équipes, que l'arbitre hongrois, M. Balotal, dut sanctionner de vingt-neuf coups francs pour la seule première mi-temps et de quatre

Malgre la rentrée de leur avant-centre Leopoldo Luque, jamais les Argentins n'ont vraj-ment réussi à prendre le dessus sur les Brésiliens, bien remontés au centre du terrain pour enrayer les offensives à terme. Avec cette tactique, les Brésiliens marquent peu de buts (cinq en cinq matches) et restent invaincus depuis le début de la compétition.
Dans ce groupe, où la qualification pour la finale pourrait se
jouer mercredl 21 juin à la différence de buts, les Argentins
semblent offrir. dans ce domaine
au moins, plus de garanties.

Si d'aventure la Commission

sportive internationale (C.S.L1 decidait d'interdire à l'avenir un tel dispositif, il n'en restera pas moins que l'équipe Brabham aura

Si au contraire, faute d'arguments suffisants, cette décision d'interdire étalt impossible à prendre, il est sur que la pluprendre, il est sûr que la plu-part des constructeurs seraient contraints d'imiter Brabham. En quelques semaines tout à bien changé en formule 1, précisément à cause du ventilateur-aspirateur mis au point par Brabham dans le plus grand secret. Alors que les constructeurs songeaient à suivre l'exemple de Lotus, dont les voltures semblaient imbat-tables, la mise en service des Erabham à Andersterp a teut remis en question C'est la raison pour laquelle la C.S.I. est dans l'obligation de rapidement se pro-noncer à propos du ventilateurnoncer à propos du ventilateur-aspirateur. Il fant l'autoriser ou l'interdire, et surtout faire vite, de ælle sorte que chacun sache à quol s'en tenir et réagisse en

L'oute l'équipe Brabham avait L'onte l'équipe Brabham avait blen mijoté son affaire, jeudi et vendredi, lors des essais : les voitures de Lauda et de Watson n'avaient bouclé que quelques tours de circuit, juste ce qu'il fallait pour se qualifier aux deuxième et troisième places et ne pas donner l'éveil. Seul Mario Andretti, le valnqueur des deux précédents Grands Prix (Belgique, Espagne), avait réussi à alier plus vite avec sa fameuse Lotus, dont les qualités faisaient merveille pratiquement deuus sa

AUTOMOBILISME

La victoire de Lauda au Grand Prix de Suède de Formule 1

Les ventilateurs de Brabham sont-ils conformes à la réglementation?

De natre envoyé spécial

Andarstorp. — Le Grand surtout qu'il eut fait sa démons-Prix de Suède, gagné le sa-tration aux dépens de la Lotus medi 17 juin à Anderstorp par Niki Lauda sur une rabham ëquipëe d'un ventilateur-aspirateur dont la doubla action est da refroidir le moteur at de créer une dépression sou a le capot arrière — aux fins d'aug-menter les qualités d'adhérence - marquera, à coup sur, quoi qu'il arriva dans les prochains jours, une date dans les courses de formule L

réussi un coup spectaculaire et, techniquement, extrêmement pro-

Lotus, dont les qualites raisaient merveille pratiquement déouis sa mis: en service Mais on n'imaginait pas que les voitures de Lauda et de Watson seralent à ce point compétitives. Après la course, après la victoire de Lauda, après

tration aux dépens de la Lotus d'Andretti — la voiture référence, — l'Intérêt a fait place à l'Inquié-L'astuce des techniclens de Brabham a consisté en réalité à reprendre une solution utilisée, il y a plusieurs années, sur les Chaparral. à la différence près que le ventilateur de ces voitures était alimenté par un moteur auxiliaire alors que sur la Brabham c'est la boite de vitesses qui fournit l'entraînement. Selon l'équipe de Leuda, le ventilateur est à la lettre conforme à in réglementation, puisque se fondique et de réglement

forme à in réglementation, puisque sa fonction est de refroidir le moteur en aspirant l'air au travers des radiateurs pour le rejeter ensuite. Toujours de ce point de vue. Il s'agit de l'action primordiale et essentielle du ventilateur, et s'il est admis que l'aspiration crée une dépression dans le compartiment moteur — ce qui augmente l'adhérence — on veut considérer chez Brabham qu'il s'azit rer chez Brabham qu'il s'agit d'un effet secondaire. En fait, le ventilateur sert blen à re-froldir, mais son effet d'aspira-teur est évident.

dispensable technique des vol-tures à ventilateur et doot l'em-ploi assure l'étancheité en frot-

D'autres constructenrs ont eu recours à ces jupes souples — non prèvues par la réglementation — et notamment Lotus, qui a obtenu et notamment Lotus, qui a obtenu des résultats comparables à Brabham, mais avec une autre technique moins spectaculaire, L'évacuation de l'air, toujours dans la dessin d'obtenir la meilleure adhérence possible, est assurée sous l'arrière des Lotus par le profil du châssis, c'est-à-dire par une solution aérodynamique d'avant-garde, mais conventionnelle dans son principe, alors que nelle dans son principe, alors que sur les Bragham l'évacuation est, par l'emploi d'un ventilateur, d'ordre mécanique. La Commis-sion sportive internationale devra également estimer si l'emploi d'un ventilateur, avec les protections de tous ordres que le rejet de l'air implique, ne représente pas un trop grave danger. Pour ne

Lauda dans ses roues, a pu obser-ver dans ses rétroviseurs la faci-lité avec laquelle Lauda pouvait.

bham a aspirateur.

TENNIS Coupe Davis

Letscher.

toire par 3 à 2 sur l'Allemagne fédérale représentée par Pinner et

gibl sur l'Argentin Cano après qu'il eut éliminé le favori Pa-

ÉQUITATION

Galops bellifontains

Disputé du 15 au 18 juin sur le terrain du Grand Parquet, le concours hippique international de Fontainebleau a gravement pâti d'un temps abominable, les chevaux besognant samedi, la journée la plus arrosée, dans ce bourbier de marais cinq heures

vicillards aux plus petits enfants, les passants se frayaient un che-

min, agitant des drapeaux aux

d'orloge. Associons à leur infortune les cavaliers crottés jusqu'aux paupières, leur belle tunique rouge
transformée en serpillière, leur
moral sapé. Conséquence inévitable de la météo, il n'y eut pas
grand monde dans les tribunes,
pourtant sous abri, de l'ancien
hippodrome, les comptables ayant
touché le fond du marasme samedi avec cent vingt-cinq entrées
payantes. Ces menues incommodités vite oubliées, n'en saluons
pas moins l'organisation tec'nique exemplaire. Associons à leur infortune les que exemplaire.

Neuf nations ont participé aux galops bellifontains, qu'il était utile d'alier voir travailler au paddock. C'est dans cette enceinte discrète, sinon secrète, que se préparent les exhibitions parfaites de Nelson Pessoa, le plus classique de nos cavaliers, chefsd'œuvre de travail rationnel sur des cavaletti posès à 20 centimètres seulement du sol et espacés de 2 mètres en 2 mètres, afin d'entretenir, de développer chez le cheval, un tempo rapide avant d'être projeté dans les grandes aventures de la piste. La séance, toujours courte, se terséance, toujours courte, se termine par des exercices essentiel-lement gymnastiques, exècutés au

Il n'est d'ailleurs par un pas. il n'est pas un mouvement en

Gymnastique

Cinq mille gymnastes ont participé samedi et dimanche, à Dax (Landes), aux championusts de symnastique. D. Deuezeguiba et J.-Y. Leroy oot remporté les principaux titres individuels, et l'A.B. Bonne-Garde Naotes le titre par équipes.

Sport universitaire

M. J. Talbot, cinquante-sept ans

avant, il n'est pas un reculé droit de la tête à la queue qui ne soit le fruit d'une longue et savante réflexion. Telle est la préparation à l'obstacle des as du sport équestre. Il s'agit en somme de soigner le « mental » des grands destriers plus que les jambes, assez élastiques, pour se plier à tous les efforts.

Et puis il v a les autres concur-

tous les efforts.

Et puis il y a les autres concurrents, ceux que la grace n'habiters jamais, mais dont la carrière, essentiellement territeriale, reste néanmoins digne d'estime. Dans blen des circonstances, le talent de leurs chevaux. Fontainebleau nous en a fourni une preuve nouvelle, est notoirement supérieur au leur. Pour quelle durée? On peut s'en inquièter. Nous voyons certains animaux sur le terrain, dit da détente, tertillés par des mains in discrètes, triturés, manœuvrès comme on fouette un mains in discrètes, triturès, manœuvrès comme on fouette un tapis, et cela à la limite du vertige et de l'écœurement. Il y a là sujet à méditation pour les juges, lesquels s'honoreraient en mettant nn frein à pareils excès, à l'heure précisément où les sanctions et les amendes pleuvent sur des terrains plus modestes pour « propos irrespectueux à l'adresse du président de la fédération » ou, faits autrement graves, il est vrai, brutalités envers un cheval.

Dimanche 16 juin, sous un ciel

Dimanche 16 juin, sous un ciel enfin assagi, la piste nous a offert un Grand Prix de Fontainebleau à la hauteur de sa réputation. L'épreuve a été remportée, un coutean entre les deuts, par le Français Daniel Constant dont les victoires moissonnées ici et la sont moins l'apanage d'une longue patience que d'une grande hardiesse. Cela dit sans vouloir altèrer ses mérites, quel décou-vreur de chevaux i

Parmi les concurrents étrangers, nous avons remarqué plus spécialement les jeunes cavaliers américains venus faire, sur notre sol, leurs premiers pas à l'étran-ger. Leur tenne de renes, trop baute, nous a d'autant plus intrigne qu'ils pratiquent une équita-tion rigoureusement classique. Il y a la peut-être comme une survivance du atyle cow-boy, autre-fois largement répandu et imposé par la firme de la Stock Saddle (selles pour le travail de bétail) dotée d'un arçon avant surmonté

du fameux pommeau pour arrimer le lasso. ROLAND MERLIN

HAND-BALL

Coupe de France

STELLA SPORTS DE JUSTESSE

La finale de la Coupe de France masculine, remportée de justesse — 16-15 s a m e di 17, juin à Troyes — par le Stella sport de Saint-Martin - d'Hvères, constituait le de r ni e r acte de la saison. A l'issue de la recontre, les Saint-Mauriens, auteurs du doublé après avoir enlevé, le 20 mai, le titre de champion de France et les Dauphinois nouveaux promus en nationale 1 et assurés en vertu du règlement de disputer la prochaine Coupe europèenne des vainqueurs de coupe, affichalent une légitime satisfaction.

Pourtant, la routine des compé-La finaie de la Coupe de France

Pourtant, la routine des compé-titions nationales n'a pas fait oublier les modestes performances réalisées par l'équipe de France au réalisées par l'équipe de France au cours des championnaits du monde organisés du 21 janvier au 5 février derniers à Copenhague; elle fut nettement dominée (par la Hongrie, 22-33; la Roumanie, 17-36; et la R.D.A., 15-261. De toute évidence, si M. Nelson Palliou, président de la Fédération française de hand ball (FF.H.B.) depuis 1965, et son entourage ont donné à leur sport une dimension nouvelle — cent trente mille licenciés, soixantequinze cadres techniques; treize sections sports-études, — lis o'ont le baut niveau. le baut niveau.

L'organisation d'une poule unique de dix ou douze clubs en nationale I masculine compte de nombreux partisans. Pour sa part. M. Nelson Paillou, ardent déten-seur de l'amateurisme, est hostile à cette politique : « Les diri-geants bénéficieraient de recettes supplémentaires at à l'instar de leurs collègues du basket, ils seraient vite tentes de se renforcer en acheiant de grands joueurs étrangers. Le hand ball se trouverait à son tour plongé dans un amateurisme marron ou un professionnalisme larvé. »

La formule du prélèvement sur le Loto, qui a permis d'équiper en maillots et en ballons les deux cent vingt-trois clubs affiliés pour la première fois cette année ; elle recueille l'adhésion des responsables federaux et M. Nelson Paillou, qui s'est toujours éleve contre le principe des jeux d'argent, reconnaît volontiers que ces nouvelles ressources n'ont pas « désengage » l'Etat.

BOXE

Parlov vainqueur de peu

Au stade de l'Etoile rouge, à Belgrade, samedi soir 17 juin, le Yougoslave Mate Parlov, vingt-neuf ans, à conservé son titre de champion du monde des poids mi-lourds (version W.B.C.) en batiant aux points en quinze rounds l'Anglais John Conteh, ringt-sept ans. Celui-ci, extrêmement mobile et rapide, parvint. au surième round, à ébranler Parlov, qui fut blessé à une arcade sourcilière. Les quarante mille spectateurs qui composaient la salle soutinrent à ce moment-là leur champion, lequel n'aurait sans doute pas remporta le verdict dans un autre pays que

A la fin du match, un supporter de Conteh s'est précipité sur le ring pour frapper Parlov au visage. Rappelons que le champion du monde, « dans le civil » licencié en sciences éco-nomiques, s'occupe d'éducation sportive...

CYCLISME

Bortolotto remporte le « Midi libre »

Espallon. - L'Itairen Ciaudio Bortolotto a Temporté, dans Espallon. — L'Italien Claudio Bortolotto a remporté, dans le Grand Prix du Midi libre, un succès inattendu, que l'on destinait à Moser, de Muynck ou Zoetemelk. Cette victoire, construite dés le premier jour, dans le port d'Envalira, récompense l'audace, le sens de l'opportunité, mais aussi le courage, car le leader du classement général, victime d'une défaillance sur les pentes de l'Espérou, dimanche 18 juin, au cours de la quatrième étape Le Vigan-Espalion, a démontré qu'il savait sa tirer d'affaira dans les situations difficiles et se surpasser à l'occarion.

l'occasion.

Surpris par l'offensive des outsiders et trop rapidement démobilisés, les champions de premier plan ont été les grands battus d'une épreuve d'autant plus significative qu'elle empruntail un itinéraire fortement accidenté. La dernière étape à trovers les Cévennes et le Rouergue nous a toutefois restitué un Zoetemelk agressif comme à ses plus beaux jours et un Jaseph de Muynck conforme à l'image que l'on gardait de sa récente victoire au tour d'Italia. Le premier s'échappa dès le départ pour de l'appendie de l'Engire presidente. départ pour effectuer seul la montée de l'Espérou et reléguer le peloton à plus de trois minutes. Le second exècuta ses adrersaires dans la côte des Vignes, un mur en surplomb des Goryes du Tarn (500 mètres d'élévation en 5 kilomètres), avant de rezoindre Zoetemelk et de le battre au sprint. Mais on retiendra surlout du Midi libra — dont c'élait la

Mais on retiendra suriout du Midi tora — dont celait la trentième édition — la confirmation d'un aspoir français, âgé de ringi-sir ans, le Breton Gâbert Le Lay, qui françhit plusieurs cols en tête et gagna finalement le grand prix de la montagne. Raphaël Geminiani, qui le diriga, affirme que nous tenons en lui l'un des meilleurs spécialistes des épreuves par étupes. Peut-être un futur candidat au maillot jaune...

Le Midi libre a donné lieu à une course intéressante mais n'a pas répondu à toutes les questions en suspens à deux semaines du Tour de France. Thévenet s'est ressaisi dans les cols des Cépennes réalisme en la circonstance su meilleure.

cols des Cévennes, réalisant en la circonstance sa meilleure course depuis longtemps. En revanche, Lucien Van Impe a cupitulé sur un terrain où il se montrait naguère très brillant, partois même irresistible.

Cent huit concurrents avaient pris le départ d'Andorre mercredi dernier. Quarante et un seulement ont termine, quelques-uns des rescapés perdant dix minutes en l'espace de cent kilomètres. Le tracé étalt-il trop sevère ? Les coureurs qui le pretendent étaient-us insuffisamment préparés ? La seconde hypothèse paraît la plus plausible.

JACQUES AUGENDRE.

CARNET

La planche à... billets

de planches à roulettes ont axposé du 13 au 18 iuin au premiar Salon professionnel spécialisé. Jeu ou sport à la popularité fulgurante, le skate-board est d'abord l'affaire des marchands.

Dans le brouhaha des messages publicitaires et des compétitions organisées en marge, les enfants circulent à fravers les stands à circulent a travers les stants a la recherche d'un autocollant gratuit d'un tee-shirt ou d'une planche qu'ils palen; sans hésiter.

Le salon du jouel ou celui du SIG à Grenoble sont beaucoup plus rentables », constate un des exposants. Les détaillants ne sont passer compas venus nombreux passer com-mande. Faut-il s'en étonner ?

Selon l'un des organisateurs de ces « six jours », le Salon se tient à la demande des professionnels a la demande des professionnels pour tenter de clarifler un marché encore stagnant et donner au skate ses lettres de noblesse : « En jaire non plus un jeu, mais un sport, » Ainsi tente - t - on d'orienter le marché.

d'orienter le marché.

L'année dernière, il s'est vendu pour environ 70 millions de francs de planches, mais aussi de roulements, de « trucks », de roues à base d'uréthane et d'équipements de protection divers. Sans parler d'ue floraison de revues et d'équipements lourds, telles les pistes artificielles à installer dans son jardin. Le nombre des « skaters » approche le million. De quol attirer beaucoup de monde, du petit marchand de jouets aux grandes centrales d'achais, telle la FNAC, en passant par les magasins de en passant par les magasins de sport et les supermarches.

sport et les supermarchés.

« C'est lo guerre des nerfs. d
qui annonce les meilleurs scores.
La distribution, jusqu'à présent
anarchique, est en train de se
concentrer », précise l'importateur français de Santana, un
des cinq leaders sur la vingtaine
de fabricants français et étrangers présente sur la marché gers présents sur le marché national.

Jusqu'alors, beaucoup d'impor-tateurs se faisaient à la fois dis-tributeurs et vendeurs, ouvrant triouteurs et venneurs, ouvrain-leur propre magasin et prenant, une double marge — gros et détail. D'où les prix allant du simple au double, selon le magasin, pour un même produit.

Les enfants ne sont pas toujours dupes de cette surenchère
commerciale dont ils font l'objet.
De houche à orcille circulent les adresses douteuses. A Avec tout l'orgent qu'ils gagnent, ils pour-

foire moins de publicité», regrette Carlos, quatorze ans. un

«skateur» de la place Pereire.

Place de la Bastille, à Pa-ris, una cinquantaine da fabricants et importateurs de planches à roulettes ont un sport, fut-il d'asphalte.

Dans la jungle du marché
actuel, certains importateurs ont
vu trop grand. Ici on ferme, là
on ouvre. Les fabricants français détiennent la moltié du marché global mais restent minoritaires dans les hauts de gamme. Les planches viennent de Talwan — pour les bas de gamme. — de Grande-Bretagne et surtout des

Etats-Unis. Pour l'Importateur de Santana, la technologie améri-caine triompite à l'heure où le skate devient un sport. Le pro-duit se différencle, la planche varie selon l'usage — figure libre, callem decente sialom, descente.

« Le marché évolue si rapidement que si vous n'êtes pas à la pointe du progrès vous ne tenez pas », réplique M. J.-P. Marquant, président directeur général de Banzai - France, un des trols leaders dans la fabrication fran-caise avec Rollet et Capitole. La caise avec Rollet et Capitole, La technologie trançaise lul paraît compétitive. L'histoire de M. J.-P. Marquant rejoint celle du skate. Venu de Tahiti en 1973, ll a d'abord importé tee-shirts et planches américaines qu'il donnait aux enfants, e Le marché était, dit-ll aujourd'hul, difficile d'arrêt. A noir le hapheur d'un

à creer. A voir le bonheur d'un enfant évoluant sur une planche, f'ai compris qu'il convaincrait fai compris qu'i convaincrait jacilement ses copains. »
Banzai-France, comme d'autres fabricants, importateurs ou dis-tributeurs, a un cho de cent cin-quante jeunes et une équipe de compétition comprenant José De-matos, dix-huit ans, champion de France.

Toute une organisation qui rappelle les « écuries » de course des marques de motos, Et pour cause : nombreux sont les fahri-cants ou les importateurs de motos cants ou les importateurs de motos qui se sont lancés récemment dans la planche ou la pièce détachée. D'autres fabriqualent des patins à roulettes. Ainsi Midonn, société française qui, des 1964, lança le « roll-surf » sans succès. Il lui fallut attendre dix ans pour écouler ses stocks et dévelonner ses proses stocks et développer ses pro-duit, rebaptisés skate-board. Mais l'engouement durera-t-ll plus que le temps d'une mode? Le coût horaire élevé des parcs et les interdictions de plus en plus nombreuses de pratiquer dans la rue risquent de décourager les enfants. Ce seratt dommage, M. Gilles Maj, organisateur d'une récente rencontre au parc de La

redonnant vie à la ville ». DANIELLE ROUARD. Naissances

Bernard Ballacq et Madeleine, née Compagnon, ont la jole d'annneer la naissance de Nicolas, le 4 juin 1978.

10, place Clemeneeau, 64000 Pau.

Moriages

Georges KALFON et Simone VENDÉ sont heureux de faire part de leur marisge, célébré le samedi 10 juin 1978, à Belmont-sur-Rance (Aveyroni. 143, rue de la Pompe, 75116 Paris.

Dėcès

— Marie et Emille.

Jean et Jacqueline,
Héléne et Dominique,
Miehèle et Joël.

Jean-Lou et Biblehe,
Jacques et Bambt,
Henri et Règine,
Philippe,
ont la douleur d'aunoncer la dispartition brutale, dans sa vingthultème année, de

Marco AMEDEO.

Les obsèquee ont eu lieu à Sète
dans la plus striete intimité.

- Mme Robert Fanon, son épouse Mile France Panon Mile France Parion.
M. et Mme Patrick Panon et leur fille.
M. et Mme Dominique Panon.
M. et Mme Eriek Panon et leur

flis.
M. Thierry Fanon.
M. et Mm: Yves Panon et leur fils.
M. Lue Fanon.
Ses enfants et petits-enfants.
Mille Mazaudier.

Mile Mazaudier,
M. et Mme Guèrin,
ess beau-frère et belles-sœurs,
Mme Arthur Fanon, sa belle-mère,
Les familles Gnesne et Le Vacon,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Robert FANON,
officier de la Légion d'honneut.

M. Robert FANON,
officier de la Légion d'honneut,
commandeur de la Santé publique,
survenu le 15 juin 1978,
Les obsèques auront lisu dans
l'intimité fam il la le. en l'église
Saint-Bandlis de Nenilly-surMarne (931, et l'inhumation dans
le caveau de famille à Pussay (91),
2, avenue Jean-Jaurès,
ux330 Neulily-sur-Marne.

M. et Mms Olivier Psugeras et leurs enfants, Mile Isabelle Faugeras et M. Mar-

Mile Isabelle Paugeras et M. Martin Vaculic,
M. Laurent Faugeras,
M. et Mme Christophe Caron et
leur fils.
Mme Line Pellion,
Mme Marcel Faugeras et ses
enfants,
M. et Mme Gilles Pellion et leura
enfants.
Les familles Caron, Morizet.

Villette, où les exposants n'avaient pas le droit de véndre, notait justement que, « ovec le skate-board les enfants, tous les enfonts, reprennent possession de la rue, nes Clande Pellion, eurvanu le 8 juin 1978. L'inhumation a cu lieu le 16 juin 1978 à Romainville, dans la plus Le présent avis tient ueu de fairepart. 5, ruo Monceau, 75008 Paris.

Les doctents Cusson, Fourtaud, Van Der Stegen, MM. Solsson et Dupouy, ont la douleur de faire part du décès necidentel de leur associé et ami, le

docteur Jean FAUGERAS medecin généraliste, charge de cours à l'U.E.R. de Bobigny, son épouse, Claude FAUGERAS. 34, rue Raspail, 92270 Bois-Colombes.

— Mme Henry Losie.

M. et Mme Prancie Louit. !curs enfants ei petits-enfants.

M. et Mme Rervé Loste. leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Christian Loste.

Les parents et ailiés.

ont is douleur de faire part du décès de

M. Henry LOSTE.

officier de la Légico d'honneur, ancien conseiller de l'Union française, ancien sénateur, vice-président des Elahlissements Ballande. pisusement décède le 16 juin 1978, dans ea quatre-vingtième année, en son domicile de Mérignae (33), Une messe de communion sera dite le mardi 20 juin, à 10 heures, en l'église Ballat - Vincent de Mérignae, suivie de l'inhumation dans le eaveau de famille au eimetière de la Chartreuse à Sordeaux.

Les condoléances seront reçues exclusivement à l'issue de la cèrèmonie religieuse.

D'un messe pour le repos de son âme sera dite nitérieurement en l'église Saint-Pierre de Neully. Domaine de Teynac. 18. rue Raoul-Amat. 33700 Mérignae.

INé en mai 1899 à Bordeaux, Henry Loste était edministrateur de la sociéle la Nickel et des Elebtissements Ballande de Nouméa. Conseiller de l'Union française de 1952 à 1958, Il fut en 1962 le premier sénateur des lles Wellis el Futuna (terriloire français du Pacifique), inscril eu groupe des républicains indépendants jusqu'en 1971. Il étail le père de M. Hervé Loste, député (rèp., Ind.) de Wallis et Fuluna de 1962 à 1967.]

Mme Jacques Marand, M. Jean-Louis Marand, Mme et M. Sernard Bibliy et leurs

Mme et M. Jesn de Lamherterie. Mme Alexandre Santon, Les familles Hery, Le Roch et Les familles Hery, Le Roch et Santon, ont in doulaut de faire part du décès da M. Jacques MARAND, survenu le 13 juin 1973.

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité (amitiale à Saint-Jean-de-la-Porte, le 17 juin 1978.

7. rue de la Levsse. Bassens, 75000 Chambery.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mime veuve Jacques

VAUZANGES, née Lucienne, Nadla Proth, survenue à Antibes, la 15 juin 1978, Ses obséques ont été célébrées en l'église de Saint-Paul-de-Vence.

Mme Fernand VOTAT, nës Jeanne Vidon.

survenn à Paris, le 16 juin 1978, dans sa quaire-vingt-douzième année. La cérémonie religieuse aura lleu le mercredi 21 juin 1978, à 10 h. 30, en l'égitse Sainte-Jeanne-de-Chantal, sa paroisse (porte de Saint-Clond). Ni fleurs ni couronees, des prières et des messes.

13. rue Michel - Ange. 75016 Paris

Remerciements

— Poitiers.

Mme Jean Robert.
Et toute la famille.
très touchées des nombreux témolgrages de sympathie qui leur ont
été exprimés lors du rappel à Dieu
de

M. Jean ROBERT. remercient irès sincèrement toutes les personnes qu' se cont associées à ienr profond chagfin.

Anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la mort de Daniel SLAMA. de l'Ecole polytechnique, de l'Ecole polytechnique, décédé le 20 juin 1977, à l'âge de vingt - hult ans. une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Le premier auniversaire du décès, le 20 juin 1977, de Rélène GARCHON est rappelé à ceux qui l'ont aimée et gardeut son souvenir.

Avis de messe

— Voici quarante ans mourait l'écrivain catholique

Marguerite BOURCET
(1899-1938),

Son livre posthume, «le Due et la Duehesse d'Alençon», qui a dépassé je deux cent cinquantième mille, lui maintient nne émouvante pèrennité. A sa mémoire et à celle de ses héros, une messe sera céléptée par le R.P. Riquet, dans la chapelle de l'inceodie du Sazar de la Charité. 23, rue Jean-Goujon. Paris (8°1), mercredi 21 juin, à 18 h, 30, Ses lecteors fidèles y sont spécialement conviés.

- Pour le troisième anniversaire du rappel à Dien de uu rappel à Dien de Benoît AURENCHE, une messe sera dite à la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, le d'manche 25 juin, à 11 h. 30,

Cérémonies religieuses

survenue à Antihes, la 15 juin 1978, inunie des sacrements de l'Egilse.

Ses obséques ont été célèbrées en l'ADMP, chaque année à l'île d'Yeu pour l'anniversaire de la mort du maréchal Pétain auront lieu en 1978 le samedi 22 juillet.

Soutenonces de thèses

Université de Paris, IV, mardi 20 juin 1978, à 14 heures, saile Louis. Liard, M. Jean-Yves Chevailler : e La pensée religieuse de Lacordaires,

— Université de Paris-III, mer-eredi 21 julo 1978, à 14 heures, salle Louis-Liard, Mile Françoise Rivas ; « Mrs. Hymphry Werd romanelers »,

— Université de Paris - 1V, mer-credi 21 juin 1978, à 14 heures, amphi-théatre Quinet, M. Jean Serroy : « L'art romanesque dans les his-toires comiques du dix - septième siècle ».

Communications diverses

— Mardi 20 juin, 15 h. 30, Ecole eentrale des arts et manufaetures, Grande - Vole-des-Vignes. Châtenay-Malabry 192290), hommage à la mé-

molre de

Louis MENARD.

11. Ketisel, anelen président du Comité international de mécanique des sois, il. l'Hériteau, président du Comité français de mécanique des sois. M. Ahu, secrétaire général du Comité français de mécanique des sois, retraceront la vie et l'œuvre de Louis Ménard, eon apport à la connaissance de la mécanique des sois et ses nomhreuses innovations lechniques qui ont acquis nne réputation internationale,

L'Hûtel Intercontinental - Paris est désoié de devoir annoncer que la soirée du 20 juin est décom-mandée.

Indian Tonic » de SCHWEPPES
 Le veritable « Tonic »
 depuis plus de cent ans.

Mardi 20. Mercredi 21,

Jeudi 22 Juin et jours suivants SOLDES D'ÉTÉ

HALPHEN Fils 3, r. de la Pampe (Muette)

Tout l'habillement Messieurs - Jeunes gens Tél.: 647-66-71

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

1. - Tahix anc. Meuhles anciens,
 2. - Art d'Orient et d'Entr.-Or.
 5. - Autograph. docum. hist.
 7. - Mbles anc. et de styl. Dentel.
 8. 17. - Art d'Extr.-Or. bel ens. de mbl.
 8. 20. - Popuées garnitures de sièges.

VENTES

S. 4. - Art d'Extrême-Orient. S. 10. - Tabix mod. Art. 1900 et Déco.

PALAIS d'ORSAY

Gbiets art et d'am. princ. 18-EXPOSITION

VENTE à CHARTRES

Tahl. mod. 19- et 20- Chagall, Corot, Delaeroix, Dufy, Matisse, Sisley.

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 25 JUIN, À 14 beures 100 AFFICHES des GRANDS MAITRES DE L'ECULE DE PARIS MATTRES HE L'ECULE HE PARISS
édit. par MOURLOT de 1948 à 1959
åraque, Chagall. Dufy, Lèger,
Miro, Matisse. Picasso, Villon
M°s J. et J.-P. Lellèvre C. Pt. ass.
l bis. pl. Gal-de-Gnulle, Chartres
(37) 38-04-33 - Catalogue

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. 115 F 216 F 305 F 400 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F ETRANGER.

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

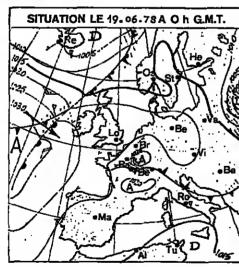
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chèque à leur demands.

Changements d'adresse défi-nillés ou provisoires (d'en r semaines eu plus] : nos abontés soot invités à formuler lour demande uns semaine an moins arant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspor Venillez avoir l'obligeance de rédizer tous les noms propres en capitales d'imprimezie.

AUJOURD'HUI

et

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 20-Y DÉBUT DE MATINÉE Brouillard . ~ Verglas 区 dans la reginn

Evolution probabla du tempe eu ance entre le lundi 19 iniz à heure et le mardi 20 juin à

En bordure des hautes pressiona océaniques, la France demeurera sous l'influence d'air humide. Une perturhation venant des îles Britan-

Service national

APPEL SOUS LES DRAPEAUX DES FRANÇAIS NÉS ENTRE LE 28 MAI ET LE 30 JUIN 1959

restera reletivement frais, avec des vents, de secteur nord, faihie a cu modèrés.

Allieure, le temps sera nuageux

Allieure, le temps sera nuageux

PEAUX DES FRANÇAIS

ILET LE 30 JUIN 1959

a "ec la troisième tranche trimestrielle de la classe 1979.

Les jeunes gens destinès à l'armée de l'erre, à la marine ou à partir de laquelle seront décomptés leurs services.

Les jeunes gens residant dans les départements et territoires de décompte de leurs services la marine et qui ont occepté un appel décalé pourront, dans la limite des besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à partir de les besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à partir de les besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à partir du l'er septembre (qui servira alors de date pour le décompte de leurs services).

Les jeunes gens residant dans les décompte de leurs services la marine et qui ont occepté un appel décalé pourront, dans la limite des besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à partir du l'er septembre (qui servira alors de date pour le décompte de leurs services).

Allieure, le temps sera nuageux de vents seront, faibles et de vents seront les orages.

Les températures snhiront peu de changement.

Lundi 19 Jinin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Parls, de 1018 millubars, soit 764,3 mullinétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indigne la maximm enregistré sa cocompagneront les orages.

Les températures snhiront peu de changement.

Lundi 19 Jinin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Parls, de 1018 millubars, soit 764,3 mullinétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indigne la maximm enregistré sa cocompagneront les orages.

Les températures snhiront les orages.

Les températures snhiront les orages.

Les températures snhiront les des la junn; le de 1018 millubars, soit 764,3 mullinétres de mercure.

Températures (le l'Aquitaine et de de 1018 millubars, soit 764,3 mullinétres de mercure.

Températures le le l'aquitaine Un arrêté publié au Journal officiel du samedi 17 juin fixe la composition de la fraction d'août du contingent 1978 des jeunes gens reconnus aptes pour le service national.

Outre ceux dont le sursis ou le report d'incorporation vient à échèance le 1er août et ceux qui ont déposé uns demande d'appel avancé, il s'agit de Jeunes gens non titulaires d'un sursis ou report d'incorporation administrés par les bureaux du service national de métropoie:

— Nés entre le 38 mai 1959 et le 30 juin 1959, ces dates incluses, recensés avec la deuxième tranche trimestrielle de la classe 1979:

Omis et naturalisés recensés

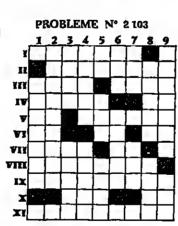
niques prendra eur notre pays un caractère orageux.

Mardi 20 juin, de la Bretagne et de la Vendée à la Flandre, de faibles pluies temporaires esront eulvies de quelques éclaircies, mais is temps restera reletivement frats, avec des vents, de secteur nord, faibles ou modèrés.

Allieurs la tament de la vende des Pyrénées aux frontières de l'Est du Nord-Est.

Les vents serves de la vents de l'Est et du Nord-Est.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Atteignent le miller en cas L Atteignent le miller en cas de refus poli. — II. Une carrière qui oblige à plocher ferme. — III. Site de France; Tradnit une brève rencontre. — IV. Journellement sillonné par des gauchos; Interjection (inversé!. — V. En satin; Dont les yeux semblent collitamment sujets à des sensations de froideur. — VI. Se suivent dans la Seine, se séparent dans le Dauphiné: Fin de participe; Nid dynastique. — VII. cipe: Nid dynastique. -- VII.
Groupe de sacs: Pronom. -- VIII.
Exclut toute simplicité. -- IX.
Facilite le travall d'une repasseuse. -- X. Séduite: Orguell de ténor. -- XI. Jugement parfois inique.

Edité per la S.A.R.L. le Monde.

imprimerie du « Monde » 5, r. des italiens PARIS-IX-Reproduction interdite de lous arti-cler, sauj accord aree l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

VERTICALEMENT



1. Epëiste : AP. — 2. Vatë : Os ; Dla! — 3. Esclent : Inn. — 4. NS: Isère. — 5. Tien : Ures. — 6. Aod : Arasera. — 7. Inouïes ; Rac. — 8. Mer : Gaze. — 9. Si ;

Visites, conférences

MARDI 20 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 1, rue Sgint-Louisen-l'ne: « Les hôtele de l'Ue aaintLouis » (A travers Parisi.

15 h. métro Abbesses : « Cites
d'artistes et jardins « e c r e t s de
Moetmartre » (Connaissance d'iei
et d'ailleurs).

15 h., 6, rue Sainte-Croix-de-la
Bretonnerie : « Le Marais à l'henre
cotaiane » ¡Paris et son histoire!.

20 h. 30. métro Pont-Mario ;
« L'ile Saint-Louis d'hler et d'aujeurd'hui » (Tempila).

15 h., 102, rue de Provence : « Les
coulisses d'un grand magaein »
(Tourisme eulture!).

Seules. GUY BROUTY.

Solution du problème n° 2102

Horizontalement

III. Etc.; Edom. — IV. IEI; Ues.
— V. Ei; Aire. — VI. Tonsure. —
VII. Esteras. — VIII. Res; Ge.
— IX. Dlèseras. — X. Ain;
Raz. — XI. Pancraces.

Verticalement

I. Eventails. - II. Passion

MARDI 20 JUN

Booz Allen & Har

INTERNATIONAL MANAGEMENT CONS

And the second s

at the more of the gift

THE CLEM COL

DIP

بغارها الانتكادية الا

THE GLEN

ranga in the Australia

MESNIEURS

131-1-12 32-1 **218%**

(a)[](E. m.) (E.)[]([] 有確認基準的

1926年3月7日 日本 世界登書報道書書報書

Booz. Allen & Ha

MGENIEUR D'I

QUALIFICATIONS et EXI

EPOSTE

INTERNATION

化二甲酰苯苯基酚磺酸二苯甲

17、多个人,表现的现在分词。

and the all first was the agreement that

11、1941年(11年)(11年)(11月)(1

and the same of the same

i a majawaj

a character at the same property of

计小线 化二氯磺胺丁酸基 。 the state of the s

人名 在一点特殊 "我被人被求的难能

一 1991年 新海 135 五日之東山

を表示している。 のである。 のである。 のである。 のである。 のである。 のではなる。 のではな。 のではなる。 のではな。 のでは、 のでは

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

197 : 12万円には2...

FIGURE DE PROPE ATTOURS. The state of the s F STATE CANDON THE ・ データン (A.)第一会会

DON'T TANK

ر وعلاد دار قواهن سازه دار

مُكنا من الأصل

مكذا من الأصل



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

THE CLEM CORPORATION S.A.

recherche paur l'Afrique du Nord : Industrie Pétrolière et Pétrochimique

INGÉNIEURS DIPLOMÉS (min. 5 ans d'expér.)

MGÉNIEURS GÉNIE CIVIL Spécialité : Etudes, Bâtiment et V.R.D. INGENIEURS ELECTRICIENS

Spécialité : Etudes, Electrification de chantiers, Entretien. INGÉNIEURS EN ORGANISATION

INGÉNIEURS PROCESS

INGÉNIEURS DE MATÉRIELS

INGENIEURS DE TRANSPORTS

Spécialité : O.N.L., Ammoniac,

Rémunération élevée, nette d'impôts Logement ou indemnité da logement.

Ecrire o : THE CLEM CORPORATION S.A.

20, ovenue Générol-de-Longueville, Boite 14, 1150 BRUXELLES (BELGIQUE)

Booz, Allen & Hamilton INTERNATIONAL

MANAGEMENT CONSULTANTS

Dans le cadre da ses activités Outra Mer, BDOZ, ALLEN & HAMILTON souhaite développer ses services de conseil en mana-

INGENIEUR D'ETUDE

LE POSTE

a intégré dans une équipe multidisciplinaire de consultants membre d'une équipe chargée de la préparation et de l'assistance à la mise en place des systèmes et procédures pour mener à bien l'organisation d'un bureau d'études d'engineering/construction.

QUALIFICATIONS et EXPERIENCE

Les candidats devront : 🛎 être ingénieurs diplômés

· avoir una bonne expérienca des opérations d'un bureau d'études engineering/construction dans une société multinationale avoir travaille dans les pays du tiers-monde ëtre de langue maternelle française.

vitae détaillé at, si possible, photo à :

Anne-Marie CHDMTDN Directeur des Ressources Humaines BDDZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL 58. avenue Ktéber 75016 PARIS

NEW YORK - DUSSELDORF - LONDON - PARTS

DIRECTEUR D'USINE

domaines suivants :

- PRODUCTION

- PLANIFICATION ET CONTROLE

- SYSTEMES INFORMATIQUES.

conneissance de l'anglais et de l'espagnol est souhaitable.

- ENTRETIEN

de carrière sont excallentes.

Envoyez votre curriculum-vitee à

BRÉSIL

Céramique Sanitnire

Le Groupe LAFARGE recherche un Directeur d'Usine pour sa fuitale. Sous l'autorité du Directeur Général, il auta l'entière responsabilité de la production en quantité, qualité et prix de revient. Il définira, coordonnera et contrôlera les activités des services—approvisionnements - fabrication - enuretien et laboratoire—placét sous son autorité. Le candidat retenu, âgé d'au moins 32 ans, de formatien ingénieur, céramiste de préférence, possèdera au minimum cinq aos d'expérience professionnelle acquise dans le même secteur dont il dominera pariatement les techniquas. A la rémunération exjouteront les avantages ilés à l'expatriation (logement...). Etrire sous référence 190/M à :

GRH Conseils 3, avenne de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidantiellement.

Booz. Allen & Hamilton

INTERNATIONAL

MANAGEMENT CONSULTANT

Dans le cadre de notre développement en Amérique Latine, nous recherchons

des hommes ayant l'expérience de l'industrie sidérurgique dans les

- ANALYSE DES COUTS, ETUDES DE PRODUCTIVITE

Les hommes que nous voulons voir venir travailler avec nous ont au moins

32 ans et possèdent une expérience approfondie de cette industrie. La

Les salaires et aventages offerts sont importants compte tenu de l'impor-

tance des responsabilités et de l'expatriation au Vénézuela. Les possibilités

M. J.L. ALPEYRIE,

BOOZ, ALLEN & HAMILTON INTERNATIONAL.

58, Avenue Kleber 75016 PARIS.

NEW YORK - DUSSELDORF - LONDON - PARIS

POUR MOYEN-ORIENT

INGÉNIEURS INGÉNIEURS mité traitement eaux équipement électrique SUPERVISEURS

Env. C.V. GESTION 2000 e Lafayette, 75010 Téléph. : 246-24-01,

PICANOL IEPER-BELGIQUE

Une des plus importantes usines de machines textiles

DIRECTEURS DE VENTE

En possession d'un diplôme d'ingénieur, de préférence spécialisation textile, pour prendre cantact avec la clientèle étrangère, paur rechercher et amener de nouveaux clients, et pour fournir ossistance technique et commerciale oux agents réportis à travers le mande.

Une situation d'avenir est réservée à des personnes qualifiées, dynamiques, olmont les voyages, oyont des dispositions commerciales et la cannaissance de longues.

Les sollicitations, avec curriculum vitue, doivent parvenir à

N. V. PICANOL. Direction des Ventes, Polenkaan 3-7, 8. 8900 IEPER (BELGIQUE).

IMPORTANTE SOCIETE TOULOUSAINE recherche pour des contrats à durée déterminée pour MISSIONS A L'ETRANGER

5 INGÉNIEURS

DIPLOMES on AUTODIDACTES spécialité mécanique, machines tournantes spéci-tiques du traitement de gaz, compresseurs, tur-bines, pompes centrifuges. Min. 2 ans expérience.

5 INGÉNIEURS

DIPLOMES on AUTODOACTES spécialité électricité mécanique, 10 ans minimum exp. en engineering de mises en services d'unités pétrochimiques.

5 INGÉNIEURS

DIPLOMES on AUTODIDACTES alité mécanique, électricité, insu 10 ans minimum d'expérience en instrumentation et régulation en engineering, process.

5 INGÉNIEURS

DIPLOMES on AUTODIDACTES spécialité électrotechnique, 8 ans minimum expérience en instrumentation électrique de préférence sur unités pétrochimiques.

● 8 DIPLOMÉS DU AUTODIDACTES DU B.T.S. apécialité mécanique pour entretien et intervention sur turbines à gaz, compresseura pompes, chan-

8 TECHNICIENS INSTRUMENTISTES

Envoyer curriculum vitae complet avec photo, à: REGIE PRESSE, aous le numero T 6.313 M, 85 bla, rue Rénumur - 75002 PARIS.

COMPLEXE MINIER AU NIGER recherche pour lui confier la responsabilité de ses uniles d'acide sullurique.

UN INGENIEUR INDUSTRIE CHIMIQUE

Diplome E.N.S.I., A.M...., el possedani 3 ans au moins d'expérience prolessionnelle. Son engagement sera suivi d'une tormalion assurée par la

sociéte, avant sa prise de fonction. Vie en lamille, Logement graluit. École, Loisirs, Nombreux avantages sociaux, 2 mois de congés par an. Ecrite avec C.V. sons référence : CONTACT à

30, AVENUE AMIRAL LEMONNIER 78160 MARLY-LE-ROI

OUTRE-MER

Rattaché au Directeur du Slège d'Exploitation d'un important groupe industriel et miuler, ce cadre snpériour dirige l'exploitation et les études s'y

Il devra assurer une production d'environ in mil-lions de tonnes/an de mineral au moindre coût. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé d'une Grande Ecole (Centrale, Mines) ayant une expérience d'au moins 10 ans dans l'exploitation des mines à ciel ouvert.

Nous offrons une rémnnération très motivante et

Adresser candidat. à B. SAILLANT, 43, rue Riquet, 75019 Paris, on rappelant la référence 2.026/M.

Cadres administratifs et comptables.

L'ENTREPRISE RAZEL FRERES est une grande entreprise française de Travaux Publics, elle est présente en France, en Afrique, et au Moyen-Orient. Elle garantit à son personnel expatrié des conditions de vie sûres et confortables, et des rémunérations particulièrement attrayantes, ainsi que de nombreux avantages. Elle recherche pour ses agences et ses importants chantiers à l'étranger des cadres administratifs et comptables de haut niveau.

Si vous êtes titulaire du D.E.C.S. ou équivalent, si vous dispo-

sez au minimum de 2 années d'expérience de comptable en cabinet ou en entreprise de Travaux Publics, si vous vous sentez capable de dement l'entière responsabilité de la gestion tive et comptable d'un ou plusieurs gros chantiers, alors adressez votre C.V. détaillé à :

ENTREPRISE RAZEL FRERES Christ de Saclay. B.P. 109 91403 ORSAY Cedex Discrétion assurée.

Razel.

Nestle

II R G E N T. Société d'expertise comptable COTE D'IVOIRE rech. COLLABORATEUR africain ou Ivoirien comptable expérimenté niveau bilen (de prétérence O. E. C. S.) et célibataire. — Ecr. evec prétentions ne 757.085, REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui tr.

HÔTELIÈRE INTERNATIONALE POUR GRANOS HOTELS en Afrique

CHEFS **COMPTABLES**

Il s'apit de podes à responsa-bilits importantes. Les candidats devrent : — Posséder une formalion comp-table supérieure (miveu du D E.C.S. exigé! ; — Avoir plusieurs années d'ex-périence professionnelle dans un poste à responsabilités de préférence dans l'abdellerle , — Connaissance de l'angleis sou-haltable et qualités certaines d'adaptation. Env. C.V. et photo à nº 68.37 CONTESSE Publicilé, 20, av. Opéra, Paris (1-1), q. tr

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS AFRIQUE NOIRE JEUNES INGÉNIEURS

DIPLOMÉS ELECTROMÉCANIONE I.A.E. APPRECIE

Angleia Indispensable.

Adres. C.V. et prét. à nº 69.172
CONTESSE Pobl., 20, aveaue de l'Opéra, Paris [1º*], qui transm.

Bureau d'Ingénierie, Paris recherche pour interventions en Extrême-Orient EXPERT POHDÉREUX

CAPERT PURIUE (CIA
(Transport et manutention,
charbon et ciment).
Les spécialistes, s'exprimant hécessolvement en anglals, son) invités à prendre contact pour
informations en écrivant s./ réf.
1.235 à MEDIA P.A., 9, bd des
liatiens, 75002 Parls, qui Iranam. Pour chantler Moven-Orient CONDUCTEURS TRAVAUX

For our technological development center charged with the development and the improvement of food products and processes, we are looking for a

BIOENGINEER or **FERMENTATION TECHNOLOGIST**

who will be responsible for the operations of our fermentation pilot plant. We want to trust this important job to a person having:

 a strong bioengineering or fermentation technology background;

a minimum of 3 to 5 years experience in a pilot

or production plant; — entrepreurial spirit and leadership skills:

- fluency in english and if possible in french.

If you feel capable of meeting the challenge that this position represents, please write to us with your curriculum vitae at the following address:

Nestle Products Technical Assistance Co Ltd Laboratoire Industriel CH 1350 Orbe.

- Mardi 20 juln, 15 h 20 zoog centrale des arts et manufacture. Grande - Voie-des-Vignes. Chilens. Maiabry (82290). bommage a la m. moire de moire de Louis MENARD

M. Rerisel, ancien president de Comité international de mécanique des sois. M. l'Hériteau, président de sois. M. Ahu, secrétaire général de Comité français de mécanique de sois. M. Ahu, secrétaire général de Comité français de mécanique de louis Ménard, son apport à connaissante de la mécanique de sois et ses nombreuses imporaties techniques qui ont acquis une réputation internationnée. saires i ige de de est de coi L'Ridtel Intercontinental han est désolé de devoir annonce sa la soirée du 20 juin en desta saire dis e Indian Tonic » de SCHWEPPE: Le véritable « Tonic » depuis plus de cent ana messe

Soutenances de theses

Doctorat d'E.a:

Université de Paria IV.

20 juin 1978, è 14 heures, saile louis.
Liand, M. Jena-Yves Corrante I la
peusée réligieuse de Lacordette :

Oniversité de Para - III, me, credi 21 juin 1978, à 14 heures sale Lloub-Llard, Mile Prançoise Rives e Mrs Hymphry Ward romanelles.

- Université de Paris : 10 mm.

tredi 21 juin 1978, à 14 heures amphi
théatre Quinet. M. Jean Serro;
stiers comanesque dans les he
toires comiques du d'elle Septième

Communications diverses

T,

ira lieu 7 h. 20. Thantal -Cloud).

ments

témal

ĒΤ

Due et

ion: erre

A TELE

Cher. A PR

Mardi 20. Mercredi 21. Jendi 22 Juin et jours suivants

3, r. de la Pompe (Muette)

Tout l'habilleme-

Messieurs - Jaunes will 7 (177) f (181) 4 (186 (182 Tél. : 647-66-71 A L'HOTEL DROU

Mardi

S. 1. Tubis and Meuble C. S. 1. Art p'Ordet et p'intel S. 6. Autograph, docum. S. 3. 7. Mbtes and the Fill of S. 17. Art d'Extra-On betiche c. VENTES S. L. - Art d'Extrême-Original

PALAIS d'ORSAY YENTE Objets art er d'ant. ann. Ill

STORE EXPOSITION

erst brev

Antiques : TOTAL

The paid Determine Date of the Control of the VENTE à CHARTRES

MALTRIE DE CHARTANA INMANCHE LI SEIN. ANTRES DE L'ECME DE PUR MATTRES DE L'ECME DE PUR ETTE MODELLE. the state TO THE STATE OF Man Manager Andrews Comment of the C مان المان الم المان ا

D' 2 102 Le Monde Ter Co.

FRANCE - DO TO THE POST OF THE PARTY OF THE POST OF T ETHANGER COM TOTAL

Continues of the second of the e 🚅 🎏 . The state of the s

Ties-1 - Stronger to North Red Park Bar Strong OUTT IN FRANCE OF SEE THE THE TAXABLE WE Par this district Sand out demands

Sand Parks

Sand Parks

Charles Control

Service des Abonessiers des des British THEE PRODE COMMENT C.C.P. 420000 AROXNEMENTS GREENS DE COMP

PACOS PROM MY-LOZA

10 to 1111年 - 1111 - 1111 -20111 :-**MAP**

Sec. 4 1033



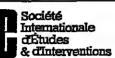
PROP. COMM. CAPITAUX

REPRODUCTION INTERDITE

roplois régionaux



emplois internationaux



RECHERCHE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BOIS CONGO (Pointe-Noire)

UN CHEF D'EXPLOITATION **FORESTIÈRE**

- ll sera chargé : coordination des activités du
- de la coordination des activités du chantier;
 de l'administration;
 de la création et de l'entretien du réseau routier.

Salaire important - Nombrenz evantages sociaux Lien de résidence : chantier forestier. Adresser C.V. mannscrit et photo à le S.I.E.I., 52, rue de Dunkerque - 75000 PARIS.

Importante Société Engineering

recherche pour mission EN AFRIOUE

d'une durée d'un an renouvelable

INGÉNIEUR ÉQUIPEMENTS HOSPITALIERS

Diplôme d'une écule d'ingénieurs hospitaliers et ayant 5 ans d'expérience en équipemente hospita-liers, médicaux, pars-médicaux et ntilités.

Adr. C.V. et prét, sous le nº 69.210 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui transm.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ÉTAT DE QATAR recrute

UN COUPLE DE PROFESSEURS DE FRANÇAIS

disponible à partir de septembre 1978 et satisfaisant aux conditions suivantes :

- aux conditions suivantes;

 Etre de nationalité française;

 Justiller d'un diplôme sanctionnant des études de lettres ou de langues vivantes, avoir une connaissance de l'arabe, ou à défaut parier l'anglais couramment;

 Disposer d'une expérience de l'enseignement du français à l'étranger et si possible en pays arabe (méthodes audio-visuelles).

Les professeurs seront logés et recevront un salaire mensuel de départ de 3.600 F français.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae détaillé seront adressées à la commission mixte de sélection : Ambassade de France P.O. Box 2669 ~ DOHA ~ Etat de Qatar.

LA SOCIETE DU TELESCOPE CANADA - FRANCE HAWAI (C.F.E.T. Corp.) recherche pour son observatoire à MAUNA-KEA, HAWAI (U.S.A.)

UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Formation : diplôme grande école ingénieur méca-

Expérience et connaissances : an moins 8 ans d'expérience dans la réalisation et/on l'utilisation d'équipements de précision complexes. Bonnes connaissances an optique, électricité, discrironique. Bonne connaissance de la langue anglaise.

Tâches assignées: collaborer à la surveillance du remontage du télescope sur le site pendant la première année. Par la suite, assurer l'achère-ment de sa mise au point mécanique, l'amé-lioration continus de ses performances et l'utilisation optimale de son instrumentation.

Les candidatures détaillées devront être adressées avant le 5 juillet 1978, à ;
CAMADA - FRANCE - HAWAI
TELESCOPE CORPORATION,
à l'attention de M. Pierre BELY,
KAMUELA - HAWAI - 96743 U.S.A.

POUR COMMAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS

OUTRE-MER, ÉTRANGER Canada, Amérique du Nird et din Sud, Australie, Afrique, Europe, H. et P. toutes professions, evoir des offres d'emplois cadres, ingénicus, techniciens, demandes notre revue spécialisée: MIORATIONS (serv. T 40), 3, r. de Montyon, 75429 Paris, Cedex 09.

OFFRES D'EMPLOIS outre-mer étranger par répertoires hébdo-madaires. Ecr. Outre-mer Muta-tions, 47, rue Richer, Paris-9. STÉ AFRIQUE

FRANCOPHONE RESPONSABLE de RÉALISATIONS **IMMOBILIÉRES**

(Logement et bureau)

Age : 30 ena min. Il sera exige
eu mohra 5 ans d'expérience de
batt riveeu dans la promotion
immobilière. Adresser C.V. et
préf. swec phote 3./n 75596 M.
REGIS-PRESSE,
85 bis, r. Résumor - 75002 Parls,
qui transmetira.

UNI ILLIMILIER
ayant prafugué essais sois
et bénois.
et

IRAK

UN SPÉCIALISTE CHARPENTE MÉTALLIQUE UN TECHNICIEN



emplois régionaux

emplois régionaux

La Direction Financière de la filiale française d'un très important groupe (Equipements Mécaniques) recherche pour son siège aocial situé à 200 km au sud de Paris.

contrôleur de gestion

responsable de la mise en place et de l'animation de systèmes permettant un contrôle efficace de la production finventaires et coûts standards) et de la Distribution (études de prix et de

marges). Agés au minimum de 30 ans de formation supérieure (E.S.S.E.C., E.S.C. ou Ecole d'Ingénieurs), les cardidats devront possèder une expérience réusse acquise dans une fonction identique dans l'Industrie.

Connaissance de l'Anglais indispensable.

Envoyer CV détaillé, photo et prétentions, sous la réf. 44281 au :

Cabinet Jean-Claude MAURICE
Consell en Gestion du Personnel
397 ter rue de Vaugirard - 75015 Paris

Créer des dessins pour Gerflex

Ce dessinateur peut être un homme ou une femrue. Il a du talent, une formation (acquise en France ou à l'étranger), mais pas forcément une grande expérience.

Selon les axes du marketing, il crée, il recherche des idées, les adapte, invente, conçoir : il dessine...

Mais cet artiste est un technicien qui parle technique et prix avec les graveurs et les spécialistes d'impression. Et cet esthête a l'ame indus-trielle et la fibre commerciale : il dessine, oui, mais pour fabriquer

Il travaille dans l'usine GERFLOR de Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drome) mais voyage (inspiration oblige).

SEFOP remercie les jeunes créateurs intéressés de lui adresset leurs dossiers (évectuellement illustrés) sous la référence GX 645 M.

SEFOP 7, rue Lincoln, 75008 PARIS.

Important Organisme Financier

recharche des

ANALYSTES FINANCIERS

de formation Beole Supérieure de Commerce, nyant une expérience, dans ce domaine, de 18 mois

CSUX-CI SERONT CHARISS;
— des relations commerciales auprès des Entreprises;
— des diagnostics, de la négociation et de l'étude
de prêts à long terme;
— du suivi et du contrôle de la citentèle.

BASES A DIJON, ils se verront confier la res-ponsabilité des interventions de cet organisme dans un secteur de la Bourgogne dont ils auront l'entière responsabilité.

Formation spécifique complémentaire et impor-tants oppuis logistiques assurés . Ambiance dynamique. Déplacements brefs muis fréquents.

Réponse et discrétion assurées.

L'INGENIEUR SECURITE

Il a en charge la sécurité des biens et des person-

Il assure les relations avec les administrations

 Une formation technique de base et une experience de la sécurité en metière de pyrotechnie

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant al référence NK 338 MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1-78140 VELIZY

DIEPPE 130,000 F +

Société de Fabrication do Bjess d'Equiperpent (780 per-sances, C.A. 105 M de NF) recharche en (el Response-ble ayeat dejà cellabet à la Direction d'ora entreprisa indescrielle pour proodre en charge :

Dépendael directement de Précident ses functions equiver-netent : • l'establissaurest des placs de liminesqueul et la trécorère • le liscalité • le préparation des budgets et le contrôle budgélaire • la sempirabilité générale • la complabilité industrielle et le coestréle de gestion (effectif du service 15 personnes).

Pour information sur la poste écrite avec C.V. détaillé seus reference 9827-M à

CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 105, av. Victor Hago - 75116 Paris

nes du Centre.

locales et centrales.

direction a

financière

e contrôle de gastion.

e canatebilité.

Adr. C.V. en indiquant rémunération annuelle actuelle sous réjér. 715 à :

JOUBLIN

CONSEIL D'ENTREPRISES 62, avenus de Wagram, 75017 Paris.

CEUX-CI SERONT CHARGES :

MONTEUR D'AFFAIRES 60.000-80.000 F

Une société avant pour objet la mise en taleur de régions du centre de la France rerherche un « Monteur d'Affaires » pour sa division Aménagement et Développement. En contact direct avec le directeur de cette Division. Il sera chargé de monter et conduire des opérations d'équipement concetnant la toutisme, les loisirs. l'hôtelletie, le troisieme âge, etc. (définition du programme, étude de faisabilité, montage juridique et financier. gestion des plannings, contrôle des coûts, relations avec les collectivités et administrations...). Il procéder à des études générales d'unénagement régional. Il participera à l'animation et à la gestion générale de syndicats intercommunaux. Le candidat retenu, 55è d'au moine 20 ans, de formation supérieure, possédera quélques années d'une expérience professionnelle se rapportant à l'aménagement du territoire, en l'aison avec l'administration et les collectivités locales.

GRH Conseile

GRH Conseils

3. avenne de Ségur, 15007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Adjoint au Directeur

La fifiale française d'un groupe pharmementique mondial crèe le poste de « Deputy Controller » avec comme première mission l'amélioration du contrôle budgetaire et du mode d'élaboration des prix de revient production. Le timbire devra rapidement apporter une contribution positive au fonctionnement de tous les autres espects de la fonction (compabilité - trésoverie » informatique » facturation). Les edigenc liées à la fonction sour ;

« d'excellents bases de technique insancier,
» l'expérience de la comptabilité Anglo-Stronne au sein d'un groupe international,
» une très bonne pretique de l'aughts écrit et parlé.

Une formation de type Garecte Ecole de Gestion IHEC, ESSEC, ESC) serait apprécies.
Le poste pourrait évoluer vers de plus amples responsabilités au sein de la filiale du groupe,
Envoyer C.V., photo récente et rémenération actuelle sous Réf. 1066 M (à mentionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des camificances est parami ner :

Groupe C.G.E Leclanché

recherche pour POITIERS

2 chefs de produits

Ils prépareront et mettront en oeuvré les lancements commerciaux. lis controleront et dynamiseront la vie des

L'un interviendra dans le canal de distribution RADIO et

APPLICATIONS ELECTRONIQUES

-l'autre dans celui de Ia PHOTOGRAPHIE et l'HORLOGERIE

Si voos avez une expérience commerciale et

Yous noos intéressez.

Adressez-nous votre candida-ture sous référence p7-20 en mentionnant la rémunération souhaitée à Ofrection des Relations Mumaines, 119, rue du Président Wilson 92300 Levallois-Perret.

Société Américaine s'installant à CARROS (Alpes-Maritimes) fin 1978 recherche :

ADJOINT AU CHEF COMPTABLE

Niveeu B.T.S. – Bonnes connaissances anglais, comptabilité analytique, poste conviendrait à Homme 28 ans minimum, occupant depuis plusieurs années poste à responsabilité dens Service Comptabilité, ayant effectué tous travaux jusqu'au bilan, intéressé méthodes modernes de gestion. Poste libre dès maintenact, à pourvoir au plus tard le 4 septembre. Lieu de travail LE MANS jusqu'an transfert à CARROS.

Envoyer C.V., prétentinns, en indiquant délai pour disponibilité à AGENCE HAVAS, B.P. 319, 72007 LE MANS - N° 3450.

yétérinaire ou pharmacien Nous cherchons poor notre département vétérinaire à Laval (Mayenne i un

responsable du service développement Ses missions: · Chercher et mettre nu point des nouveaux

produits. · Ameliorer les produits existants: · Constituer les dossiers A.M.M. et suivre

les essais cliniques. Nous voyans à ce poste un vétérinaire de 28 ans mioimum, H. ou F. Ectire sous référence 131 LM à M. Jacques TEXIER, B.P. 222, 81106 CASTRES.



groupe pierre fabre

2000 personoes, dont 400 cadres, employees dans ses filiales françaises et étrangères, le Groupe Pierre Fubre est l'un des premiers laboratoires harmaceutiques et cosmetologiques

Le secret absolu des camfidances est garanti per :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1. rue Danton 75263 Paris Cedex 06

BANQUE RÉGIONALE DE BOURGOGNE

à dimension humains fortement implantée sur son marché et appartenant à un des premiers groupes bancaires français.

recherche

RESPONSABLE DE L'ORGANISATION Il anra pour missinn : D'optimiser le fonctionnément de l'établissement en proposant méthodes et procédures et en aldant à leur mise en œuvre.

 D'assurer les liaisons avec le Centre Informa-tique. La function exige de son titulaire, outre une bonne expérience de l'organisation (expérience bancaire appréciée), des capecités à prendre des initiatives et des apultudes à la négociation.

> Adresser C.V. et prétentions à : HAVAS DIJON - Nº 43.500.

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Le groupe (530 personnes, 102 M. de C.A., 6 usines légères) file et tisse des écrus de colon pour le linge de maison, les lissus d'ameublement, la confection,

l'enduction.
Ses résultats cont bons grâce à une politique de modernisation régulièrement suivie depuis plusieurs années.
La tâche du cadre à recruter consiste à rentabiliser les capacités de production ainsi dégagées en trouvant de nouveaux clients et de nouveaux débouchés.
Le cadre aura plus de 35 ans, des connaissances textiles et l'habitude de la relation technico-commerciale auprès de clients industriels.

la rémunération ne sera pas inférieure à 90,000 F Base : 25 km à l'Quest de Belfort. Ne pas envoyer de C.V.

Erarica 26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur demande. Référence 812 M.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTROMECANIQUE PDUR SON USINE DE CAEN

UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

possédnot farmetion électromécanicien (cinq ans d'expéricoce minimum dans bureau d'études de composants électro-mécanique) pour seconder Chef du Département Composants. Envoyer C.V. et prétent. sous référence 8935 à SPERAR, 12, rue J.-Jaurès 92807 PUTEAUX.

ESSO REP

GÉOPHYSICIEN INTERPRÉTATEUR

Expérience de quelques années souhaitée Ecrire avec curriculum vitae détaillé an : SERVICE RELATIONS SOCIALES ESSO REP. B.P. 150, 23321 BEGLES.

Annual Control of the St.

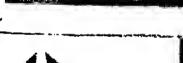
MALONE TO 18、如此病疾于显出是一致病

ericke in Atlantación Carres e and the second of

The second of the contract was

mingénieur

aploir régionau



THOM'SON-CSF er Etterte bie an Eurdraus

これまた 神楽寺に大学

....

بجنا يتحوالها والأستان والعادا

n in the second second

নী কি প্রকৃতিক ক করে তথ্য কে বিভিন্ন করে

ELETT ELETTRONISIENS BOATS OU EXPERIMENTES es more

CENTRE GENERAL

The State of the S · A State - 1000年度中国二人工会に管理を

THE REAL PROPERTY.

All Carries K-INTER 1257

Constitution and the second and the

White the same of the same

The same of the sa

Rupnoipas viola

Tourisme

T . 3. T. . .

objet la mise en valeur de regions du berche un e Monteur d'Affaires » pour n' es Développement. En contact d'ect te Développement en concernant le lou-lière, la troisième âge, etc. (définition de faisbeille, montage juridique et l'analoga contrôle des coûts, reintions administrations.). Il procéder à des énagement régional. Il participement en générale de syndicats interconstitue générale de syndicats interconstitue par le participement régional.

Lé d'au moins 30 ans, de formation juriques années d'una expérience pro-tait à l'amétagement du territoire, en ation et les collectivités locales.

OF PARIS. seront traiters confidentiellemen:

Adjoint au Directeur Financier

mundist crès le passe de « Deputy Controller : me de budghaere et du mode d'élaboration des pris et apporter me contribution positive au fonctionnement and - trabaceir - informatique - facturation).

e au son d'un prouve immunicuel, 1845C. RESSEC, ESC) serair appeticile.

sen en cader appeticile.

(circulation in sein de la filiale du groupe.

selle sees Ref. 1066 M (Luminionner sur l'entainge).

KRIEF CONSULTANTS ston 75263 Paris Codex 06

HE REGIONALE DE BOURGOONE

wu humaine fortement implantée sur ? panchites translate from the bearing Enough

recherche

CADRE DNSABLE DE L'ORGANISATION

: netall: 144

terres le fourte commune de l'établissement commune méthodes et procédures et es a lors misse so muyre.

... ares le Centre Informa-

care to men the claime outre une touch the forgativation temperature described to the canadities a present des initiation the care as a page to a

generater CV, et protentions à : HAPPE DUON - Nº 45.500.

INGENIEUR NICO-COMMERCIAL

s. Disconnection for M. de C.A. de aire ton M. f and the common position provides and all the forms with the statement, to common to A finish in material and the property of the THE REPORT OF THE PARTY OF THE Property of the second Apple Power of Secret.

PARTY SOCIETE ELECTROMEC INIQUE

SALE AND LAINT DE CALO I INGÉNIEUR DIPLOME

The second secon Secretary Carl Ca Propression 1 THE RESIDENCE WAS ASSESSED.

GEOPHYSICIEN

estate de aucleurs annues souheites REMEMBER BELLEVIOUS MOSTALING

offres d'emploi offres d'emploi

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Une fillale française d'une acciété britannique evec das intérêts en Matériaux de

Directeur Regional

pour contrôler ses activités sur une partie de la France.

Il sere entièrement responseble de l'efficecité opérationelle et le rentabilité. On compte eusel eur lui pour contribuer d'une menière significative au développement des ectivites de l'entreprise.

Le candidet idéal sere ege da 35 ans environs, ayant une formation universitaira ou equivelente at une expérience solide d'un travail similaire. Il devre s'intéresser à l'espect commerciel et devra feire preuve d'une expérience

Une bonne conneiseance de l'anglaia eerelt appréciae, mels non indiapensable. La rémunération sere Intéresaant, at negociéa individuallement.

COMPAGNIE INTERNATIONALE

DE SERVICES EN INFORMATIQUE



un ingénieur

THOMSON-CSF

Centre Électronique de Bordeaux

Pour ses Laboratoires d'études chargés de la conception de nanveaux matériels.

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

DÉBUTANTS OU EXPÉRIMENTÉS

Formation : X - ENSC, ENSAE, ESE ou ECP

Adr. C.V. + photo Service du Personnel - B.P. 3.
33160 LE HAHLAN

SECRETAIRE GENERAL

D.A.F.

CENTRE

La Société (370 personnes - CA voisin de 100 M connaît une croissance régulière et spectaculeire Elle occupe la pramière place en Europe pour la pro-duction et la vente d'un produit préfebriqué à caracté-

Pour faire face à son expansion, son Directeur Général veut s'adjoindre un cadre de haut niveau qui sera son second et à qui il confiera les tâches de caractère financier, juridique, comptable et administratif. Formation IEP, HEC, ESSEC ou niveau équivalent. Résidence petite ville du centre.

Le S.C.P. de Conseils (uridiques Centre de recherches pharma-et Fiscaux ceutiques 100 km. Ouest Paris

PERSONNEL ADVERTISING LIMITED Vauillez écrire à: Oevid Macmillan, Pereannel Advertising Limited, 22 Rad Lian Street, Londan WC1 4PX en expasant brièvament vatre carrière. Naue réexpédierons toutes les lettres à natre client sauf et vaue noua préclaez les aociétéa auxquelles vous désiraz es pas vous préaenter. Veuillez donner le rétérence suivant dans votre réponsa: GRS 467.

EMPLOYÉE DE BUREAU

au moins 1 ae expér 5 X 8. Restauran

qui transmettra.

Etablissement d'enseignement secondaire et supérieur hors contrat recherche

PROFESSEIR
agrégé ou cerülié.
Sciences physiques, mathémat.
Non qualifié s'abstenir.
Ecrira Publicité Meesters sous
n° 304, 113, rue de Reulliy,
PARIS-12, qui transmettra.
Ville de Selat-Dock Brits.

UN ADJOINT

MÉTHODES ET ORDONNANCEMENT

una expériance axée vars la mise en placa at

La situation offerte, importante, sera en rapport avec le potentiel personnel du candidet mele eussi evec le qualité et le hauteur des réfé-

Adresser dossiar de candidature à No 6237 **EMPLOIS ET ENTREPRISES**

offres d'emploi

Société française d'études et réalisation d'ensembles industriels recherche pour son slège, proche banileue Sud :

AIDE-COMPTABLE

d'emreprise, mutuelle. Adresser C.V. ss/nº 2.015, à LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CECEX 02,

Groupe financier ch. H. ou F.
pour contacts clientète.
Ecr. à 2.802, • le Monde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Parts-9.

TECHNIQUE

Titulaire d'un D.U.T. ou d'un 6.T.S., spécialité chauffage uniquement, connaissances en métré. Salaire net début 2.680 F. Conditions statutaires. Candidature à adresser dureau du Personnel le plus rapidement possible.

Un des plus grands groupes français

UN INGÉNIEUR CHEF DE SERVICE

Le candidet, ingénieur diplômé, devra evoir ; • une solide formation industrielle d'eu moine

l'exploitation de grands systèmes et ensembles modernes, de stockage et d'approvisionne-ments, à manutantion et informatique incorporées. Le lleu de travail se situa en grande banliaua

ences dans la spécialisation technique at fonctionnelle décrite.

18, rua Volney 75002 PARIS

offres d'emploi

Analystes-programmeurs pour Groupe de taille mondiale pratiquant les techniques de pointe — même en informatique —

Nous sommes en forte exponsion (y compris pour l'informatique) : nous avons besoin de gens au-dessus de la moyenne, capables de créativité. Niveau : IUT, tostitut de programmation, AFPA, DEUG maths. Expérience professionnelle : 2 ans minimum.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS | soit comme techniciens suparieurs formés de prélérence aur IBM 370 (batch ou tamps réel), pour projets importants

(gestion ou scientifique). ANALYSTES-PROGRAMMEURS PROCESS CONTROL formés soit aur systèmes temps réel

en automatisma ou électronique (an ce cas, ils recevront chez nous une formation informatique complémantaire).

ANALYSTES-PROGRAMMEURS SYSTEME formés aoit sur IBM 370 en OS, aoit sur epplications télétreitement. (calculateurs industriels);

Adressez votre curriculum vitaa at una lattre îndiquant le niveeu da salaire souhelté à M. ROVIER - 9 rua du Colonel Combes, 75007 Paris

OPS Controll Nº 154

IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS recherche pour son siège social PARIS SUD

Ingénieur bureau d'études

5 années d'expérience (allemand lu, parié, écrit exigé) Ecrira avec C.V. et prétentions sous No 68831, CONTESSE PUBLICITÉ, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 q.tr.



recherche

MVS.

Il devra :

emplois régionaux

pour assurer la support d'IMS sur une IBM 370/168 fonctionnant sous

Conseiller et assister les équipes d'études dans leurs développements.

● Conseiller et aider les clients dans la mise en place de leurs

Le candidat possèdera plusieurs années d'expérience sur IMS ou CICS,

Adresser C.V. et prétentions, CISI, 35, boulevard Brune, 75014 Peris.

Contrôler les applications mises en exploitation.

Définir das standerds avec l'équipe systèma.

ainsi que des qualités propres à un rôle de coordination.

emplois régionaux

emplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ NATIONALE DE PRODUITS ALIMENTAIRES Leader eur son marché et en croissance constante

rechercha

DIRECTION DÉVELOPPEMENT Il travalliera en étroite collaboration avec le président, concevra et fera appliquer la politique de diversification permettant à l'entreprise de trouver de nauvelles voies de croissance. Il devra :

avoir una farmation commerciala supérieure (HEC. ESSEC, ESC), une expérience da marke-ting de produits de granda consommation alimentairs ou pas.

Ecrire « la Monde » Publicité, nº 7,486, 5, rua des Italiens, 75427 PARIS (9º).

GROUPE INTERNATIONAL REGION OUEST recherche UN CHEF GROUPE COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

D.E.C.S. - B.T.S. - D.U.T. Ce poste sera proposé à un homms jeuns eves un minimum de 3 ans d'expériance dans une posi-tion similaire, il se distinguera par son dyna-miama, son sens des responsabilités et son désir de se l'arger une carrière.

A la tête d'une équipe, le candidat retenu aura paur mission d'assister la Directeur Financiar dans toutes les responsabilités de la comptabilité

Bonne connaissance de l'anglais est souhaités. Ecrire avec curriculum vitae, photo st prétentions sous le référence n° T 06.360 M, à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS.

Importante société mécanique, bordure Atlantique, recrute

Débutant ou presque le domaine de la gestion administrative et

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à MICHEL AUBRY C.P.A. 10 Impasse Pierre Loti 85000 Lz Roche sur Yon

USINE DE PROVINCE **GROUPE MULTINATIONAL**

Ayant plusieurs anoées d'expérience dans le montage des composants électroniques actifs avec si possible connaissances encapeulation plastique et (ou) montage circuits hybrides.

Env. C.V. man. avec prêt., photo se le nº 69.197 à : CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris (1°).

IMPORTANTE SOCIETE

Chef de Service **Projets**

. définir avec les Directions des utilisateurs qu'il a en charge les besoins fier et planifier les projets à dévelop-

diriger une équipe d'une dizaine 'd'informaticiens pour réaliser et Im-planter ces systèmes.

Profit: formation supérieure Grande Ecola, personnalité ayant une bonne aptitude au contact et à la négociation,

expérience, professionnelle de 5 à 7 ens dans le réalisation de projets et l'encadrement d'équipes d'enalystes/

programmeurs, anglais courant lu, écrit et parlé. Merci d'adresser lettre de candidatura C.V. et prétentions, sous Réf. 2572 à

MEDIA PA.

8, 8d des Iteliens, 75002 Paris qui transmettra et-qui s'engage à répondre à toutes les

IMPORTANTE SOCIETE DE PRESTATIONS DE SERVICES

(L300 Personnes) Banlieue Quest, Recherche

CHEF COMPTABLE

EFFECTIF 15 PERSONNES

- Diplômé DECS ou équivalent ; - Age minimum 40 ans;

Connaissances informatiques nécessaires.

Adresser C.V. manuscrit très complet, photo e prétentions s/réf. 382, à CAMPBELL, B.P. 57. 75824 PARIS Cedex 17. Réponse assurée.

SOCIÉTÉ D'ÉDITION

Qualification et expérience souhaitées.

ESSO REP

INTERPRETATEUR

ostermeyer - M. Martiset
2. place Seint-Sauveur,
33000 RENNES
Tél.: (99) 79-17-17
RECHERCHE de préférence vétérieeire UN ANATOMOPATHOLOGISTE Ecr. svec C.V. à SEP, nº 251, e.P. 72, 27002 EV REUX, qui ir. 2 CONSEILS JURIDIQUES Centre de recherches NANCY recrute pour son laboratoire O'AEROSOLOGIE Ue spécialiste fiscal : borateur confirmé ayant au

France

min. 3 ou 4 ans d'expérience professionneile en fiscalité des entreprises acquise dans un cabinet similaire ou dans une sociétés: confirmé syant au min, 3 ou 4 ans d'expérience professionnelle, acquise dans un cabinet simileire, une étude de notaire ou un cabinet d'avocats. Intérmentaire persociétés d'avocats. des relations humaines. Il sera répondu à toute candi-dature indiquant prétentions et accompagnées du C.V. détaillé

OU DOCTEUR ES SCIENCES -- Chargé notamment de la conduite des études concernant les poussières.
-- Bonnes connaissances en mécanique des fluides ou en génie chimique exigées.
-- Expérionce professionnelle de la domaine da la métrologie des molitants appréciées.

26 rue Marbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidature sur deman-de. Référence 841 M.

UN TOXICOLOGUE

des polluants appréciée.

Contrat à durée déterminée, avec perspective de contrat définitif. Adresser C.V., prétentions at photo ss réf. 1.319 à SWEERTS, a.P. 269, 75424 PARIS Cedex 99 qui transmettra.

Notre Cabinet garantit le plus grande discretion.

Société recherche très bons FORMISTES complets bols, pouvant assumer responsabilité d'un atelier de fabrication de formes de découpage. Ecrire HAVAS, 81, rue de la République, 69002 LYON, référence 8,964.

Commune de Mions, 6,209 habit. COMMUNAUTE URBAINE OE LYON rech, d'organce technicien niv. D.U.T. Génie civil ou B.T.S. pri direction des serv. techniq. Adr. la dem. à M. le Maire de Mions, en Mairie, code p. 69780. i Champfieury. 36300 Bourgon.

COMMERCIAL CHEF DE DEPARTEMENT

La Société (370 personnes - CA voisin de 100 M) connaît une croissance régulière et spectaculaira. Elle occupe la pramière place en Europe pour la production et la vente d'un produit préfabrique à caractè-Ce produit qui intéresse deux clientèles différentes est Ce produit qui interesse deux clienteles differentes est vendu par le canal de deux départements distincts. Le Directeur Général veut confier é un commercial dynemique (HEC, ESSEC, ESC ou formation pratique équivalente) la responsabilité de l'un des départe-ments. Expérience indispensable de la direction d'un réseau de vente de biens d'équipements. Résidence petite ville du Centra.

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE

en forte expansion (C.A consolidé 600 millions de F.F.) recherche

l'ensemble des responsabilités suivantes :

Gestion des sypéditions

SOCIÉTÉ FABRICATION MÉTALLIQUE

Scrire avec C.V. manuscrit + photo 39, rue de l'Arcade, Paris-9° sous n° 5687, qui transmettra.

26 rua Merbeuf 75008 Paris vous adressera note d'information et dossier de candidatura sur demande. Référence 842 M.

Secteur Produits Grand Public

DIRECTEUR D'USINE Ce poste localisé dans le Région Ouest recouvre

Approvisionnements Gestion du Personnel Gestion des Coûts de Production

Il superviserait des effectifs d'environ 250 personnes. La croissance rapide de l'affaire laisse pré-voir un fort développement des responsebilités. Veuillez adresser votre C.V. à no 68944 Comesse Publicité 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

RECHERCHONS POUR AGENCE NORD

INGÉNIEUR CONFIRME

ayant expérience des corps d'état d'équipement du BATIMENT pour assurer la Direction du Service Travaux. Adresser C.V. et prétentions à A.I.C., sous n° 1535, 22, rue dez Martyrs, 75009 PARIS, qui transmettra.

200 PERSONNES REGION PERIGUEUX

connaissances serrurerie industrielle

PROJETEUR CHEF DE GROUPE

Jne Sup. de Co ou Equiv.

commerciale, il pourra évoluer vers des respon-sabilités plus lerges à l'intérieur du groupe.

INGÉNIEUR de PRODUCTION

recharche

AUTOMOBILES

ADJOINT CHEF **DE FABRICATION**

pour réalisation livres scolaires et livres pour anfants.

Envoyer C.V., photo et prétentions à J.-L. FABRE, II, rue de Sèvres, 25278 PARIS CEDEX 96.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLDI IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32 10,00 30.00

crée un NOUVEAU poste de

Manager gestion du personnel à l'étranger

Diplômé d'une grande école d'Ingéniaur ou Commerciale, ou Docteur en Droit, il est âgé d'eu

Il possède une expérience de plusieurs années de gestion de Personnel eu siège d'une Société

Il eura la responsabilité de promouvoir sur tous nos chantiers étrangers une gestion du personnel

Les candidets adresseront un dossier à M. Antonio GONZALEZ, Directeur - 5.P. 204 -

moins 35 ens ; de nationelité indifférente, il parle l'anglais et le français couramment.

multinetionale. Il est capable d'assumer rapidement des responsabilités autonomes.

Il devra effectuer de fréquants voyages dans nos filieles et agences à l'étranger.

En fonction de ses résultats, il peut espérer une carrière rapide dans le Groupe.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS **IMMDBILIER AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 \$.72 22.88 5.00 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

BOUYGUES

Le poste est à pourvoir à Paris.

92142 CLAMART Cedex.

offres d'emploi

Leader International implenté dans plus de 14 pays en

progression constante, appliquant des techniques de management

très avancées, eux ectivités diversifiées en Bâtiment, Travaux Publics, Offshore, Ouvrages industrials, 17000 collaborateurs

AGENT COMMERCIAL dynamique, apte à seconder s/le terrain le directeur commercial introduit exportateur, engineering, exp. FRET ou TRANSIT apprisc. C.V. et photo à T 06.385 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

offres d'emploi

BANGIE INTERNATIONALE PLACE DE PARIS bonnes connaiss. comptables, devises et portefeuille, anglais lu et tradut, exper. bancair apprecies. CLASSE III.
Ecr. av. C.V.-photo T 06.393 M REGIE-PRESSE

BANQUE INTERNATIONALE T Service Etudes Economicus UN AIDE STATISTICIEN otions informatiques. STABLE. al. pour rend.-vs : 265-16-62.

ociété Activité internationale Paris-16', recherche CONFIRME(E), 10 å 15 are experience. Niveau actuel adjoint(e) chef comptable. Envoyer C.V. + prétentions a COFITEC, 19, rue de la Tour, 75016 PARIS.

Calsse retrailes recherche ASSISTANTE SOCIALE



INGENIEURS COMMERCIAUX

Informetique, électrotechnique et automatique, qui souhailent débuter ou poursulvre leur carrière professionnelle dans la vente, pour ses différentes divisions ;

- semi-conducteurs (à Paris - Lyon - Bordeaux) - mioi-informatique distribuée (à Paris)

La Société offre un fixe motivant auquel s'éjoute un intéressement

Les candidats de valeur auront une évolution de carrière assurée, soft vers des responsabilités de secteurs commerciaux, de mar-keting, de planning, etc...



Ecrire avec C.V., photo prét. de salaire, date de disponibilité sous Référence TIM/57B/510/511 à Madame LE GUET T.I.F. - Boite Postale 5 06270 Villeneuve-Loubet Tél: (93) 20.01.01.

Important Organisme socio-professionnel composé d'Associations d'Intérêts Publics (20.000 personnes) recherche pour l'un de ses centres de IRAITEMENT de L'INFORMATION

responsable bases de données

Chargé de la conception, de la mise en place et de la maintenance des systèmes de gestion de bases de données et de télétraitement en étroite relation avec les services Projets, Exploitation et

systemes.
Ce poste ne peut convenir qu'à un informaticien de haut niveau, égé au minimum de 30 ans, ayant déjà pratiqué le SYSTEME IM.S. et possètant de réclies qualités d'animateur et de coordinateur au sein d'une équipe informatique.
Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions, sous la référence 467 M au :



Cabinet Jean-Claude MAURICE Conseil en Gestion du Personnel 397 ter rue de Vaugirard-75015 Paris

Responsable

d'une exploitation en temps réel

Dans notre groupe (2,8 milliards de CA, 10 000 personnes) l'organisation informatique est en pleine mutation (développement des activités, décentra-lisation, souci de cohérence, mise en place de matériels plus performants). Aujourd'bui le CHEF D'EXPLOITATION est responsable de toutes les activités de production (saisie, préparation, contrôle, exploitation en local er à distance).

te a distance).

Son équipe : 20 personnes.

Le maréniel : IBM 370/138, 25 terminaux.

Les logiciels : système DOS/VS, DL1, CICS.

Demain le matériel sera encore plus puissant, les utilisateurs plus nom-

L'homme que nous recherchons a donc une bonne compétence technique (formation d'ingénieur, connaissance du télétraitement) et une expérience d'au moins 4 ans en entreprise ou société de service. Il doit être operationnel en septembre.

Ce poste est à pourvoir à Neuilly.

Les personnes que ces fonctions intéressent sont invitées à adresser rapidement leur dossier sous référence RE646 M à SEFOP qui les en remercie.



A to the second

7, rue Lincoln, 75008 PARIS.

hb consell

Conseil auprès des plus grandes entreprises netionales et multinationeles, recherche

Des Ingénieurs - Agés de 35 ans environ;

- Exclusivement Grandes Ecoles
- Ayant eu des responsabilités opérationnelles dans des sociétés importantes
 Parlant couramment l'ellemand ou au moins l'anglais

Ecrire: HB Conseil 70, rue de Ponthieu 7500B - Paris



SYSTEMES INFORMATIQUES

600 unités centrales série 1200/2400 300 unités contrales série 21

ingenieur(s) systeme

- formation école d'ingénieur ou meltrise d'Informatique

 débutants ou quelques années d'expérience
 connaissances de l'anglais Rattaché au Chef du Service Système il pren-

dra en charge des travaux de dévelonne et de maintenance sur des systèmes d'exploi-tation temps réel,

INGENIEUR (S) et

- formation écoles d'ingénieurs, maîtrises - formation (UT
- débutants ou 2 ans d'expérience sens des contacts humains
 goût du travail varié
- aptitude aux déplacements
 basés à Paris ou en province

Rattachés à un Chef de District Technico-Commercial, ils participent à l'ensemble des actions de support direct au département commercial. A ce titre, ils interviennent à tous les niveaux de relation avec la clientèle

Des postes équivalents sont à pourvoir dans les autres filiales européennes et à notre Siège Social de Bruxelles.

Les candidatures correspondantes peuvent être envoyées à le même adresse, rédigées en englais en précisant le pays demandé.

Adresser C.V. manuscrit et photo à la Direction Technico-Commerciale MDS FRANCE S.A. 197, rue de Bercy 75582 PARIS CEDEX 12



GROUPE IMMOBILIER d'importance nationale

cherche pour son Siège à PARIS

CHEFS de PROJETS

Au sein de la division de la construction, ils assureront la maitrise d'ouvrages d'opérations locatives et en accession.

Leur mission s'étendra de l'initiation de l'opération jusqu'à le livraison des logements.

Les candidats diplômés de l'Enseignement Supérieur euront acquis chez un promoteur, pendant 3 ens minimum, une expérience effective de la fonction dans tous ses aspects juridiques, financiers et techniques.

Envoyer C.V. détaillé à F.F.F. - 159, rue Nationala - 75640 PARIS CEDEX 13.



Filiale du groupe CISI, recherche

ingénieurs

Débutants ou presque

pour des réalisations sur mini et micro-ordinateurs destinées à la conduite da procédés en tempa

Affectation : banlieue Sud. Déplacements à prévoir.

Adresser C.V., photo et prétentions GIXI Ingénieria Informatique ZA da Courtabœuf - Avenue de le Baltique B.P. 11D-91403 DRSAY CEDEX

ingénierie informatique

responsable organisation et informatique

ALSTHOM - UNELEC regroupe depuis peu sept departements, Industriels (8 usines, 7000 personnes). Cheque département se gere indépendamment sur un IBM 3 haut de gemme. C'est le raison pour lequelle le S.G. crée eu siège (Paris) le poste de responseble organisation et informatique. Ce dernier se fait l'animateur d'une politique informatique coherente. event de déboucher sur l'informatisation de la gestion de production et sur une reionte de l'organisation administrative et de son treitement; mais eussi il assiste, au jour le jour, les responsebles de départements et les eide à coordonner et harmoniser leurs actions informatiques. Ce poste convient à on ingénieur, de 32 ens et plue, eyent ecquis son expérience de l'orgenisetion et de l'informatique chez un conseil et dans une entreprise industrielle de teille moyenne. Il faut prévoir de courts mais frequents déplacements.

Ecrire à J. THILY, Cerrières de l'Informatique, réf. 3393 LM.

responsable du groupe système - VM/DOS

Un organisme regroupent des caisses de retraite et de prévoyance, (Parls) disposent de deux gros 370/DOS-POWER besculant sur VM et sur leequels sont implentés CICS et DL1, prépere l'errivée d'un 3032 et l'extension de son reseau. Cet organisme equipeite vous confier l'animation de se jeune équipe eystème (3/4 p.) et, eu-delà des missions quotidiennes, vous demende de surveiller et d'optimiser les performances du réseau et d'aider vos utilisateurs à mieux tirer parti des outils que vous mettez e leur disposition. A terme, le passege à l'OS semble inélucteble.

Ecrire à J. THILY, Cerrières de l'Informatique, réf. 3397 LM.

ingénieur électromécanicien

dirigeant le laboratoire de développement et d'essais

Nous sommes un fabricant de composants à l'implantation mondiale, Notre PDG cherche, pour notre slège à Paris, un ingénieur : ECP, 🌉 ESE, AM par exemple.

Agé d'au moins 28 ans. Il a travaillé aux études, aux essels, ou même en production, sur du petit matériel en grande série. Il participe au développement des nouveaux produits, dirige une equipe qui realise les essals mecaniques et électriques, essiste, comme expert, le commercial euprès de le clientèle. C'est un organiseteur qui a le goût des responsebilités et aime prendre des initiatives. Il salt enimer son équipe et n'hêsite pas à "mettre la salt enimer son étraits cellebration que les parties de la partie de la contraction que les parties que le travaille en étr départements de la société.

Angleis courant. Le succès dens ce poste ouvre de nombreuses possibilités de cerrière dans le groupe. Appointements négociables.

Ecrire à J.P. DOURY, Ingénieur ESE, ref. 3264 LM.



ALEXANDRE TIC LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

LE TRAITEMENT DE TEXTES un marché en pleine expansion...

RANK XEROX

INGENIEURS COMMERCIAUX **ATTACHES COMMERCIAUX**

Au sein d'une équipe dynamique disposant de supports importants, vous serez responsable de la commercialisation de le machine à écrire à mémoire "Marguerite" dont le marché en France est particulierement porteur.

Nous offrons:

une formation rémunérée et la possibilité, en fonction de vos résultats, d'une réelle évolution de carrière.

Ces postes conviendraient à des professionnels eyant déjà l'expérience de ce marche ou à des jeunes diplômes de l'enseignement supeneur ettires par une camere commerciale.

Postes à pourvoir à PARIS et PROVINCE.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. (en précisant l'affectation désirée) sous réf. T. 115 à

· 185, rue de Bercy 75012 PARIS qui traitera les candidatures.

USINE D'EQUIPEMENT AUTOMOBILE Sud Région Parisienne

INGENIEUR

ICAM - ENSAM - etc ... pour prendre responsabilité

services méthodes et outillage

Expérience de plusieurs années dans poste

Envoyer CV, photo et prétentions sous no 58544 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

a an artista of the test to the 10 0000 Dec 300 435.00

Sirca

The Time Park

_ _ _ (TEX)

A STATE OF THE STA

اورا کیردا سادی. چاکورو کی دارو

- 1、別に申告のよう解析・自

The second will be a second with the second a an affect sometimen en Contracted the second second تتهنئتن لا عال عنه استنسا ال The Carte of the Carte of the Carte and the best of the last treet TO THE SECTION AND THE REAL

TARREST TO THE TARREST TO THE

Directeur o 100 The state of the s

BEEVARD KRIEF CORE

THE WAR BE WASHINGTON

DE PORMATA Said of the Salonet put

VOUS RECHERCHEZ W D'ANIMATEUR

UNE IMPORTANTE ENTRES

DE BISHS DE GRANDE CONSOL

100

EC regroupe depuie peu sept ragicape depuie peu sept isines. 7,900 personnes). Chaque amment sur un IBM 3 haut de laquelle. le S.G. crée au siege lable organisation et Informatique. me politique informatique cohérente tisation de la gestion de production et administrative et de son traitement: ur, les responsables de départements noniser leurs actions informatiques, de 32 ans et plus, ayant ecquis sun de d'informatique chez un conseil administrative et de son traitement de l'informatique chez un conseil et de taille moyenne. il feut prévoir de

Informatique, réf. 3393 LM

ere- vm/Dos

isses de retraite et de prévoyance, 379/005-POWER basculant sur Vid CICS et DL1, prépare l'errivée d'un eau. Cet organisme souheite vous équipe système (3/4 p.) et, au-deia demande de surveiller et d'optimiser it d'aiffer vos utilisateurs à mieux mettez à leur disposition.

l'informatique, réf. 3397 LM.

nicien

: développement et d'essais

composants à l'implantation mondiale. re siège à Paris, un ingénieur : EC? [7] vaille aux études, aux essais, ou mêm 💆

trie en grande serie.
It des mouveaux produits, dirige une mecaniques et electriques, assiste, a al suprès de la clientèle. C'est un g u responsabilités et eime prendre des p équite et n'hésite pas à "mettre la p il cirche collaboration avec les autres]

dens ce poste ouvre de nombreuses

e graupe. · ESE, Tef: 2254 LM.

SHILLES - GENEVE - LONDRES

MENT DE TEXTES の からは後 春年に 下で **VIC XEROX**

recognetion COMMERCIAUX COMMERCIAUX

Your disposant de supports important. in commercialisation and a machine is of winds the control of France estate.

a of the possibilities on formion do his

- le carrère. ig their professional's avent of the reday leanes directed to hope of the first THE THE PROPERTY OF THE PARTY O

TREVINCE Links - CV (en preciedta 就有特殊

A STATE OF S Tear de 277 Que traite à les Eures des ...

QUIPEMENT AUTOMOBILS ad Regard Parisingne responded

ENIEUR

IM-ENSAM-etc ... ernier responsabilité

éthodes et outillage lusicurs années dans poste

at pretrations sous no 58544 KIFE, 30, avenue le l'Ogens 01, par feguametten.

OFFRES C'EMPLOI DEMANOES D'EMPLOI IMMOBILIFR AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

POUR FAIRE FACE A SON EXPANSION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE

ROWNTREE MACKINTOSH

Groupe International de Chocoleterie Confiserie implanté sur le marché français avac Smarties, Nuts, Quality Street, After Eight, Kit Kat, Menier, Chocorève, Lanyin...

ANNONCES EXCADREES **DEMANDES D'EMPLOIS** IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

T.C. 27,45 5,00 5,72 20,00 22,88 20.00 22,88 20.00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

offres d'emploi

CAP SOGETI LOGICIEL

évalue ses besoins sur les dix-buit mois à veoir à 100 INGENIEURS et TECHNICIENS

et

RECRUIR IMMEDIATEMENT

10 ANALYSTES PROGRAMMEURS (Ref. 825/1)

30 INGÉNIEURS INFORMATICIENS (Ref. 825/2)

6 CHEFS DE PROJET

2 ans d'expérience sur mini-ordioateure SOLAR, MITRA, POP 11 ou sur micro-

Débotants Oracdes Ecoles ou ENS1.
Option informatique et logénieurs 2 à 4 ans d'expéricore dens le réalisation de logiciel de base, de produits programmes ou de logicial système temps réel.

(Ref. 825/3)
6 ans mioimum d'expérience en réalisation
de logiciel dans une S.S.C.I. on ches un
constructeur.

Même si vous n'étes pas candidat aujourd'hui ou ei les postes à pourvoir dans l'immédiat ne correspondent pas à votre profil ou à vos aspi-retions ; écrivez-oous.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à CAP COGETI LOGICIEL.

5, rue Louis-Lejeune, 92128 MONTROOCE CEDEX.
Mêtro : PORTE-O'ORLEANS,

offres d'emploi

directeur ingénierie

rattachà eu Oirecteur Technique du Oroupe, il sere responsable de le gestion das projets d'investissements (étude et réalisation) sur le plan technique et financier pour l'en-semble des veloces traccales.

e sera un Ingénieur Centrale, AM ou équiva-lent,

e devre justifier d'une expérience profession-nelle de 8 à 10 ens et assurer ectuellement le direction d'un bureau é'études ou ée projets importents, de préférence dens l'industrie alimentairs,

semble des usines françaises.

LE CANOIOAT RETENU:

11,44

34.32

10.00

30,00

30,00

offres d'emploi

chef de produits

FONCTION:

a proposer et assurer l'exécution de la politique marketing pour une gamme de produits
essurer la gestion des budgets et la résilsation des objectifs de profit
eêtre l'interiocuteur des agences de publicité
LE CANOIOAT RETENU:

LE CANOIDAT RETENU:

sera esplòmé d'une grende écola commerciala ou l'équivelent

édevre justifier d'une expérience de 2 à 4
ans maximum dens la gestion de produits
de grende consommation eu sein d'un
département marketing.

Nous lui offrons de prandes opportunités
d'évolution dens un Groupe international

pratiquent un marketing élaboré.

TRÈS IMPORTANTE

SOCIÉTE INDUSTRIELLE réalisant une part importante de ses ventes à l'exportation

RECHERCHE

RESPONSABLE DES ÉCHANGES COMMERCIAUX

OANS LE CAS OF MARCHES OF COMPENSATION L'iotéressé aura à acheter et raveodre divers pro-duits étrangers (textiles, mais, minerais, etc...).

Ce poste requiert un cadre da baut niveau carac-térisé ootsymment par :

une formatioo supérieure (Grande Ecole de commarce ou d'ingénieur);
 une expérience des effaires de 10 ans au moine;

moine;

o nus grande faculté d'adaptation;

une grande disponibilité pour voyager à

l'étranger ;
la pratique de l'anglais.

Larges possibilités de carrière dans un Oroupe de

Ecrire à 0° 756.796 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumor, 75002 Paris, qui transmettra

Penser finance

Dilpômé d'une grande école de gestion depuis trois ou quatre ans, vous avez déjà acquis une bonne pratique des états financiers dans une holding ou une grande entreprise. Et surtout vous avez appris à lire la réalité financière derrière les chiffres comptables.

Votre expérience peut s'enrichir encore dans notre grand établissement financier spécialisé. Dans le cadre de la Comptabilité Générale qui centralise une centaine de comptabilités rattachées, nous voulons vous confier le soin d'améliorer les états financiers périodiques de synthèse, de perfectionner nos tableaux de bord et de mieux analyser les flux engendrés par les fonds que nous gérons. Vous aurez à convaincre vos interlocuteurs de l'intérêt des outils d'information que vous créerez.

Nous avons demandé au cabinet de recrutement SIRCA de nous présenter votre candidature; écrivez-lui sous référence 782 123 M.





Directeur commercial 140 000 F

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES en progression constante recherchent pour leur division de SPÉCIALITÉS en voie de création :

un Directeur Commercial.

Chargé de promouvoir une ligne de produits déjà bien implantés sur le marché, le nouveau collaborateur sera également responsable de la mise au point et du lantement des nouveaux produits.

Il sera directement responsable de pharmacien Dirigeant, Responsable de la Société et bénéficiera d'une large sutonomie de Gestion pour atteindre les objectifs de développement fixés en commun.

Pour meure è bien cette mission, il faut avoir une solide formation commerciale, concrétisée par une expérience principe du la commerciale. Pour mener é bien este mission, il faut avoir une solide formation commerciale, concréisée par une expérience réussie du lancement de produits pharmaceutiques, acquise si possible dans une petite Entreprise. Les consisses par une expérience réussie du lancement de produits pharmaceutiques, acquise si possible dans une petite Entreprise. Le conacissaure de l'angleis sera un atout.

Envoyer C.V., photo récente et réunuération actuelle sous la référence 806217 M (à mentionner sur l'envoloppe) à Christiane MONTEIL.

Le source absolu des candidannes est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

Vous avez une expérience de plusieurs années du Télétraitement. Vous avez une formation supérieure en informetique, une bonne connaissance du DOS, une pratique de l'analyse et de la programma-

La filiale française d'un groupe informatique multinational vous propose de devenir ANIMATEUR DE FORMATION en systèmes d'exploitation et télétraitement auprès de ses ingénieurs commerciaux et d'anelystes-programmeurs.

Adresser C.V. + photo et prétentions sous référence 6291 à :



SI VOUS RECHERCHEZ UN POSTE D'ANIMATEUR

et si vous possédez une expérience de la vente ou de le pédagogie des adultes, ainsi qu'une formation supérieurs

UNE IMPORTANTE ENTREPRISE DE BIENS DE GRANDE CONSOMMATION

Vous propose de participer dans son Centra de Formation, près de Pootoise, au perfectionnement de ses équipes de vente. Ao sein du groupe d'acimeteurs, vous contribuerez à la définition des basoins, à l'élaboration des programmes, à le préparation et à l'animetiques sessions, ainsi qu'à la recherche de moyens pédagogiques. Adresser C.V. et prétections à c° 69 590 CONTESSE PUBLICITE. 20, avenue de l'Opera, 75040 PARIS CEDEX 01.

En octobre, nous accueillerons une nouvelle équipe de consultants Vous êtes ingénieur, psychologue,

sociologue, économiste

Vous avez au moins 3 années d'expérience dans l'industrie oulet le conseil, le goût et l'envie de vivre les problèmes nés de la mise en place du Nouvel Ordre Economi-que Mondial et du redéploiement de l'indus-tre française. Peut être sercz-vous un membre de cette

La pratique courante de l'anglais est indispensable pour ces postes.

Lieu de travail : MARNE LA VALLEE, 15mn Porte de Berey par A4.

Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions à J. HOUBERT, ROWNTREE MACKINTOSH S.A. - 77422 MARNE LA VALLEE CEOEX 2.

Polyvalence et Qualité de nos Hommes sont

Notre métier est difficile mais il passionne

Notre produit, l'Aide à l'Evolution, est à l'échelle des problèmes mondiaux.

les clés de notre stratégie de croissance.

EUREQUIP

Ecrivez sous ref. 10.55-M à EUREQUIP. Département Recrutement, B.P. 30, 92420

DIEBOLD FRANCE S.A.

recherche pour faire face à son expensie

INGÉNIEURS CONSEILS

poor ses départements : ORGANISATION at INFORMATIQUE

- MARKETING INDUSTRIEL Ref. O.M.)

Notre choix sa portera sur des candidets: Désireux de s'otégrer dens uoe équipe de grande qualité et d'y prendre des responsabilités dans le cadre d'interventions de haut nivean;

Et pouvant justifier d'une réélle expériance dans cos locotico similaire acquisc soit dacs une société de conseil, soit ches un constructeur d'ordinateurs, soit dans une entréprise indus-trielle. Poor ces deux postes, il fact être :

 Diplômé d'uos grandc écols;
 Bilingue francéis/sogiais;
 Avoir de solides connaissances en Informatique et en Gestion. Envoyer curricolum vitas, photo et prétections : OIEBOLD FRANCE 63. rue Le Boétie. 75008 PARIS

LE CENTRE DE FORMATION DE L'EDITION L'ASFORED une formation da 2 ans à temps plein (novembre 1978 à covembre 1980)

au B.T.S. DE L'ÉDITION

et profession cellement à des activités orientées vers le coordination de différentes fonctions inter-vecect dans le réalisation des produits d'édition : foottion éditoriale, techolque, commerciale, juri-dique, comptable et floancière.

Pour tous renseignements, s'adresser à : ASFORED, 242 bia, bd St-Germein, 75007 PARIS Tél : 548-34-62

TECHNICO-COMMERCIAL CADRE POSITION II

pour Société d'équipement électrique industriel

Eoviron 40 eos. posé, methodique, ayaot expér des contacts avec les grandes admicistrations, eschant s'adepter à oce gamme de prodoits spéciaux so évolution, eschant lire plans lodust. Sachant établir priz de revisot,

PROFIL O'AVENTR Chef de Service ayaot la responsabilité d'uo tiers du C.A. de la Société.

POSTE TRES STABLE
PROMOTION ASSUREE
C.V. exigé. CARRIER-KHEOPS
13, ville d'Este - 75 643 — PARIS Cedex 13

senna informatique

l'une des unités de SEMA, société de conseil, d'études et d'ingénièrie, recherche pour développer ses activités en informatique des ingénieurs diplômés de grandes écoles (X, Mines, E.C.P., Télécom...), pour les postes suivants:

ingénieurs informaticiens confirmés

Les candidats auront 3 à 6 ans d'expérience pour intervenir sur des contrats à l'étranger. Ils seront responsables de la mise en œuvre d'un important système informatique de gestion et en assureront la mise en place.

Adresser votre CV, avec une courte lettre manuscrite, à 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16-18, rue Barbès.

Lyon - Marselle

JA DRECTION GENERALE DES IMPOTS

300 contrôleurs des impôts Fonctions veriées.
Stabilité de l'emploi.

Formation rémunérée.
 Promotion interne.

sema selection

CONCOURS: 22 - 23 novembre 1978.

INSCRIPTIONS jusqu'au 10 août 1978.

Les candidats doivem être êgés de moins de 45 ans au 1er juillet 1978 et titulaires du baccalauréer ou d'un diplôme équivalent.

Renseignements et Inacriptions :
— pour les départements de la région ille de France - Centre d'Etudes de Paris fréf. CI - M) - 15, rue Scribe - 75436 PARIS CEDEX 09 - 742.42.88 poste 326 ou un 18.00 en permanence.
— pour les autres désertements : Direction des services fiscaux. oste 325 ou 073.18.00 en permanance. -- pour les autres départements : Direction des services fiscaux.

OANS LE CAORE OU DEVELOPPEMENT DE SES CENTRAUX TELEPHONIQUES PILOTES PAR ORDINATEURS

CIT - ALCATEL

OBPARTEMENT COMMUTATION VELIZY RECHERCHE

1 INGÉNIEUR SYSTÈMES TÉLÉPHONIQUES

Envoyer currienium vitae et prétections (avec photo) à CIT-ALCATEL OEPARTEMENT COMMUTATION - S.R.O. 10, rue Latécoère, 78140 VELIZY

SINTRA OIVISION INFORMATIQUE recherabe poor 1. PLATE-FORME SYSTEMES

AGENTS TECHNIQ. ÉLECTRONICIENS

A.T. 2 - A.T. 3 syant B.T.S ou P.P.A.
2 é 3 ancées de pratique en circuits logiques et, si possible, connaissance des périphériques d'in-

2 PLATE-FORME PRODUITS AGENTS TECHNIQUES DE CONTROLE

CONTROLEURS PROFESSIONNELS connaissant circuits logiques et analogiques. Envoyer C.V. détaillé et prétentions on téléphoner

> SINTRA Direction du Personnel, 26, rus Malakoff - 92600 ASNIERES 790-65-72

COLLABORATEURS (RICES) Haut niveau, blen introdults milleu efferres. Tel. pour r.-vs 236-77-47 · 236-85-98. Expert specialiste en regiement de litige relevant du Oroit commun, Responsabilité civile d'entreprise du bôtiment et travaux publics, cherche collaborateur liesponsable d'Agence il devra essurer;

— La gestion des dossiers et mener leur régiement à bonne flu;

La gestion ors business of mener lour regionment a bonne fin;

Animer une équipe de quatre à cinq personnes;

Assurer la contact avec les compagnies d'assurances, il devre feire preuve d'esprit de synthese, de décision et de diplomatile tant dans le domaine technique que juridique. Age : 30 ans minimum. Adr C.V. avec rémunératique. Age : 30 ans minimum. Adr C.V. avec rémunératique. Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris-P, qui transmettre.

PERMANENCE EUROPEENNE AT 3 LOGIQUE ANALOGIQUE MAQUETTISTES P 3

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligna T.C 49,19 11,44 43,00 10,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **OEMANDES O'EMPLOIS** IMMODILIER AUTOMOBILES

5,72 22,88 5.00 20,00 20,00 22,88 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

COMPAGNIE O'EXPLOITATION DES SERVICES AUXILIAIRES **AÈRIENS**

SERIZIR recherche

Un jeune ingénieur

Adjoint au Chef du Département Technique Le candidat retenu âgé de 25 ans minimum

offres d'emploi

- Une formation A et M ou équivalent : une specielisation ingénierie bâtiment ; • une expérience dans le domaine de le
- réalisation d'installations de restauration; d'excellentes conneissances en engleis.
- Il participera à : • la conception et à la réelisation de commissariats aériens ou d'installetions importantes de restauration :

· au suivi technique et à la maintenance d'installetions existantes.

Lieu de travail : PARIS (144). Déplacements à l'étranger en particulier Moyen-Orient, fréquents, Poste à pourvoir très rapidement.

Adresser C.V., photo et prétentions à : SERVAIR - Direction du Personnel, 4, rue Ferrus, 75014 PARIS.

Important groupe financier Quartier Etoile recherche

analystes~ programmeurs

intéressés par l'informatique de

De formation IUT, débutants ou 1à 2 ans d'expérience, ils s'intè-greront à des équipes d'analystesprogrammeurs, chargés de la maintenance des programmes. Ils participeront ensuite au dévelop-

pement de nouvelles applications. Nombreux avantages sociaux. Restaurant d'entreprise.

Adresser votre CV sous réf. 516M au service orientation recrutemant de

la Compagnie Bancaire 25, avenue Kléber **75016 PARIS**

compagnie bancaire

Importanté Société de Services et de Conseils en Informatique, Fliele de THOMSON C.S.F. dans lo cadre de son expansion, recherche

futurs chefs de projets

· Your das JEUNES DIPLOMÉS INGÉNIEURS

on UNIVERSITAIRES (MIAGE, DUT).

• Your avez étudié un lengage évolut (Cobol, PLI) ou Azzan-bleur (mitrayabol ou 18M 370 ou 18M 3790). — Notre activité vous permetirs, après FORMATIOR, és pratiquer immédiatement les techniques de points (tass de domnées, temps

Cotte expérience diversifiée vous amènera à des fonctions de Envoyer sous rélâmence 61 603 votre CV détaillé, photo, prétac-tions et détai du disponitifié à M. Hoot,

answare 125, Rue de la Possipe - 75116 Paris.

FONCTION FINANCIERE CREDITS COMMERCIAUX

IMPORTANTE SOCIÉTÉ LEADER MONDIAL DANS SA BRANCHE

Jeunes Diplômés

ESSEC - IEP (ECOPI) - EDHEC - ISG - DAUPHINE ESCAE - ESLCA - CPA - ICG - DECS - IAE Pour postes à pourvoir à PARIS et en Province

- des qualités de contacts, de dynamisme et de hon sens :

- le goût des responsabilités que comportent l'appréciation des risques de crédits commerciaux et l'étude de la solvabilité des entreprises.

Adresser lettre mennscrite, O.Y. détaillé, prêtent, et photo récente sous le n° 69.000 à CONTESSE Publ., 20, evenue de l'Opéra. — 75040 PARIS Cedez OL

offres d'emploi

UN DES PREMIERS MONDIAUX EN APPAREILLAGES MEDICAUX recherche pour son Laboratoire de Développement

INGENIEUR DE CONCEPTION

HARDWARE
De formation Sup Elec
ou Grenoble
ayant 1 à 2 années d'expérience
dynamique et curieux, intégré
dans une équipe de haute
technicité. Il travaillers sur des
projets à longs termes mettant
en œuvre des techniques de
pointe (électronique rapide et
microprocesseurs).

ayant 2 à 3 années d'expé-rience dans les systèmes en temps réels. Connaissance en Indispensable. La préférence sera donnée à un candidet ayant déjà tra-vallée sur du matériel DEC (PDP11).

ANALYSTE

spécialistes en électronique digitale avec au moins 2 an-nées d'expérience dans l'étude et la mise au point de sys-tèmes digitaux, logique rapide, électronique de calculataurs.

IMPORTANTE

STE BISTRIBUTION

ALIMENTAIRE

350 magasins Paris Province

recharche

SON DIRECTEUR

DE PUBLICITÉ

Un homme de terrain qui devra avoir

une parfaite connaissance des maga-

Responsable des Budgets

Publicité

Écrire en Joignant C.V.,

photo et prelentions à

Monsieur GUIGNERET

VINIPRIX 1. rue des Transports, 94150 RUNGIS

Nous souhaitons :

Il sera en outre :

TECHNICIENS

VI-V2

Lieu de travail : 155Y-LES MOULINEAUX. Adresser C.V. a C.G.R., Service du Personnel B.P. No 3 - 93240 STAINS

ETABLISSEMENT BANÇAIRE

JURISTE CONTENTIEUX

LE CANDIDAT DEVRA POSSEDER:

- une formetion supérieure et une pretique confirmée des procèdures judicieires.
- quelques ennées d'expérience acquise dans un Cabinet d'Avocat, d'Agrée, de Syndic ou eu sein du Service Juridique d'une Importante

IL LUI SERA PROPOSÉ :

- de participer è le mise eu point des dossiers judicielres de haut
- d'assurer les relations evec-les services de le Oirection et les Conseils de l'elablissement,

Ecrire avec C.V. et prétentions sous rét. M 38261 B à SLEU Publicité 17, rue du Docteur Lebet 94300 VINCENNES O.T.

LABOUSSE

64/50 et opplications télétraltement

PROGRAMMEURS-ANALYSTES

- DUT Informatique I on expérience minimum. - Connaissance COBOL

- Plusieurs onnées d'expérience exigées.
- Lieu de travail : PARIS (67).

Ne pas téléphoner - Ecrire avec C.V., photo et prétentions à :

Librains LAROUSSE Service du Personnel 17. rue du Montparasse 75288 PARIS CEDEX 06.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'INGÉNIERIE recrute

pour la France (PARIS) ou l'étranger (PAYS FRANCOPHONE)

INGÉNIEURS

Pour assurer le suivi technique et commercial de contrats de résisation.

Les candidats devrout evoir une expérience acquise dans les industries utilisant les hydrocarbures gaseux ou liquides.

Aga indifférent (Jeunes syant une courte expérience comma anciena très expérimentés).

Scrire evec C.V. + photo sous référence 9,601 & : SPEFAR, 12, rue Jean-Jaurès, 92897 PUTEAUX.

Filiale d'une Société électronique

Quest de Paris

contrôleur de gestion

homme d'action à le fois théoricien et praticien, il doit mettre en œuvre les solutions du'il a élaboré conjoin-tement avec le Oirecteur Financier dont il depend directement.

De formation supérieure (expertise comptable, ESSEC, SUP de CO) il a environ 2 années d'expérience dens un Cabinet d'Audit et autant dans une Société industrielle.

Actuellement Adjoint, il souhaite assumer la totalité dos fonctions et responsabilités dévolues à un contrôleur de gestion.

De caractère souple, il saura, si nècessaire, effirmer son caractère et sa volonté de réussir.

L'angleis est Indispensable, l'allemend souhaité.

Adresser C.V., photo at solaire actuel nu Cabinet Claude VITET sous référence 1789 MN 30, rue Croix des Petits Champs - 75001 PARIS.

FISCALISTE

Vous êtes **EXPERT COMPTABLE ou LICENCIE EN DROIT**

Vous êtes déjà spècisilsé en fiscalité ou votre expérience vous a appris à elmer cette discipline

Voue aimez le conseil plus que les fonctions hiérerchiques

Vous simeriez, à terme, devenir l'un des associés d'une importante société d'expertise comptable Vous êtes siors concerné et vous pouvez noue écrire car Nous recherchons un FISCALISTE

Jean Adrien - Hélioe 7, rue de Cheillot-75116 PARIS

SOCIETE DE JOUETS EN EXPANSION UN DIRECTEUR DE L'EXPORTATION

UN ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'EXPORTATION

UN CHEF DE PRODUITS EXPORTATION

(poste plus sédentaire)

— 28 ans minimum.

— expérience de la vente à l'exportation de produit de consommation,

— pariant couramment anglais.

Les trois postes sont basés à Paris

Envoyer O.V et photo 2 u° T 664 12 M : REGIS PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75902 PARIS.

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE

filiele d'un important groupe International recharche pour son Etablissement de POISSY (78) Siège et Usine 750 personnes INGÉNIEUR

de CHEF DU SERVICE ENTRETIEN - SÉCURITÉ

La préférence sera donnée à un candidet de torma-tion mécanique on électromécanique, ayant une expérience de queiques années. Le goût du commandement et des qualités de contacts sont péressaires.

Adr. O.V. man. avec photo et pret, as le nº 59.187, CONTESSE Pobi., 20, av. Opera, Paris-1ª, qui tr.

BANQUE PRIVÉE PARIS (8°) charche à renforcer sa

DIRECTION DU PERSONNEL

RESPONSABLE DE FORMATION

- qui devra :

 participer à l'élaboration de la politique de formation :
- formation:

 détecter les besoins de formation et concevoir les moyens d'y répondre (notamment en liaigon avec des organismes extérieurs);

 personnaliser la formation bancaire dispensée par le C.P.P.B.;

 animer lui-même certaines actions de formation.

Ce poste peut convenir à un homme d'esprit concret, de formation supérieure, ouvert aux pro-blèmes d'évolution de l'entreprise.

- La préférence sera donnée à un candidat : pouvant justiller de plusieurs années d'expérience de le fouction dans un établissement
- on ayant acquis l'expérience solide d'autres postes de la profession bancaire et éprouvaot une torte motivation pour le fonction formation. Possibilités d'évolution ultérieure soit dans le cadre de la Direction du Personnel, soit vers d'au-

tres secteurs de la Banque. Envoyer lettre manuscrite evec C.V. détaillé, photo et préteutions sous rét. 2986 à : PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS.

la Société Française des Téléphones Ericsson

Vous êtes INGENIEURS DIPLOMES EN ELECTRONIQUE et vous possédez 2 à 3 années d'expérience dans la vente de biens

Votre dynamisme et votre sens des contacts vous permettent de 'négocier des contrats importants à des niveaux élevés.

Vous voulez vendre.

nous vous offrons la possibilité d'atteindre Département des opérations par affaire, la responsabilité d'un secteur de vente.

Les candidats adresseront C.V. détaillé. photo et prétentions sous référ. DOA 781, Direction du Personnel 146, Boulevard de Valmy,

92707 COLOMBES CEDEX.

ENTREPRISE INSTALLATIONS ELECTRICITÉ - INSTRUMENTATION

Proche Bantieue Quest · Paris. Filiale Groupes Importants. Forte expansion à l'étranger dans les domaines : - pétrole, mines, aéroports, équipements portuaires ; grands travaux, etc.

recherche JEUNE INGÉNIEUR

Grande École - Option électrotechnique. Anglais courant exigé. Sa formation sera assurée au siège de la Société et sur chantiers en France ou à l'Étranger (Afriqua, Moyen-Drient, etc.) Les perspectives d'évolution sont larges pour un candidat avant l'esprit d'entreprise, disponible et motive.

Adresser C.V., photo sous le nº 27 a R.P., 56, rue Fontaine-au-Roi 75011 PARIS, qui transmettra.

TRINDEL

Société d'installations électriques industrielles, d'automatismes et d'informatique industrielle recherche dans le cadre de l'expansion de son département e INSTRUMENTATION » basé à SAINT-OUEN (93400)

INGÉNIEUR DÉBUTANT (SUPELEC, ENSI, ORENOBLE, ...) INGÉNIEUR D'AFFAIRES INSTRUMENTATION CONFIRME

Ayant minimum 5 à 8 ans expérience en tant qu'ingénieur d'affaires ibstrumentation, activité entreprise : bonnes conneissances des matériels d'instrumentation et accessoires ; sens des responsabilités, do travall en équipe, des relations humaines. Souci de la gestion intégrale de ses affaires.

Envoyer C.V. + photo et prétentions sous la réfé-rance A 78/29 à : Société TRINDEL DP/PS, 14. rue de Lisbonne. — 75383 PARIS Cedex 08.

مكذا من الأصل

with televia NERIL $\{(\chi_{I}(t))\}$ MILAUS - BIORNS STEEL MITTER METHER ्रम् । इत्याप्ति क्षेत्रकारी, (क्ष्राप्ति चत्रकारी क्षेत्रकारी क्षरी क्षरी

6 1 76 19 12

SERTI THE THE CONTRACTOR STATE OF LOW VALENT

The second of the second

14.5 P. 00 The state of the s er in en legio Bendagan sam dik

11.144

- 80 85

BUITONI BECHE & DEVELOPPEMENT MÉNELI THE DE PROJETS

· ·

PROGRAMMEUR AT HOUSE - 4m 📝

609.95.957

per à l'Saboration de la politique de ion: It les besoins de formation et concevoi-gens d'y répondre (noramment en liation les organismes extériours); naliser la formation bancaire dispensée CPPB: r lui-même certaines actions de fermation

peut convenir à un homme d'esprit de formation supérieure, ouvert aux pro-révolution de l'entreprise. ence hem donnée à un candidat :

at justifier de plusieurs années d'expa-de la fonction dans un établissement

rant acquis Femperience solide d'autres de la profession bancaire et éprouvant ette motivation pour la fonction fermation és d'évolution uitérieure soit dans le la Direction du Personnel, soit vers d'au-eure de la Bauque.

lettre manuscrite avec C.V. détaillé, photo rélona sous réf. 2005 à ; PLAIN CHAMFS. 5, rus de Helder, 15009 PARIS.

1 Société Française Téléphones Ericsson

ētes INGENIEURS DIPLOMES EN TRONIQUE et veus possèdez 2 à éas d'expérience dans la vente de bisna pement.

dynamisme et votre sens des contact permettent de négocier des contra tants a des niveaux élevés.

lous voulez vendre,

vous effrons la possibilité d'atteindre but en vous confient au sein de notre tement des opérations par affaire, isponsabilité d'un secteur de vente. candidats adresseront C.V. détaillé, et prétentions sous référ. DOA 781,

Direction du Personnel 145, Boulevard de Valmy, 92707 COLOMBES CEDEX.

ENTREPRISE INSTALLATIONS ELECTRICITÉ - INSTRUMENTATION

Proprie Baroeut Crast - Paris. Thise Cropps Implicate. The Experience & Callenger dans les demantes : - CEDER MERES, ESTOPORTS, ESCOPETIENS comeres ; grands bavaix, etc. go-horabe

JEUNE INGÉNIEUR Grande Estale - Egylen diestratechalt. e.

Private Courant Beige. S.: Next alien sera assures au piega de la Société et sus charturs EN PRAIDE TO A LEGISTER TATOR Mayor Grant Ft.)

Les pessentats d'extra d' इत्तर रिन्द्रस्य क्राउं का आहे. Passi Pare I Tampanisa,

deposition of moins. Adender CVI, photo sous to 19 CT 6 A.P., \$6, tup fortaine 1, fig. TOOK PAPER OF THE TERMS.

TRINDEL

Constitution of processing and proce

MGÉNIEUR DÉBUTANT MURRIED ENG. ORENOSEE INGENIEUR D'AFFAIRES ESTRUMENTATION CONFIGNE

MARCHAN CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP TRANSPORTED OF STREETS CONTROL OF STREETS OF

TOTAL PROPERTY OF THE PROPERTY

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX 43,00 10.00 11.44 30.00 34,32 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER AUTOMOBILES

T.C. 27,45 5,72 5,00 22,88 20,00 20,00 22,88 22,88 REPRODUCTION INTERDITE

SOCIETE DENGINEERING MULTINATIONALE POUR SA FILIALE FRANÇAISE

INGÉNIEUR CADRE COMMERCIAL SOUS L'AUTORITE DU DIRECTEUR GENERAL

offres d'emploi

FORMATION ET EXPERIENCE :

diplômé da l'Ecole nationalo supérieure du pétrole et des moteurs; expérience (4 à 5 ans min.) acquise dans une société d'engineering principalement à vocation pétrolière nu pétrochimique; angials courant indispensable, autres langues aonhaitéas. sens des contacts humsins; comnaissances des pays du Maghreh et des pays francophones.

SES RESPONSABILITES SERDNT : prometion des activités de la société auprès des clients; des clients; participer à l'élaboration des offres et à la négociation des contrats avec les clients; se tenir informé des possibilités du marché international dans les domaines d'intérêt de la

FORMATION ET CARRIERE ASSURER DANS UN GROUPE INTERNATIONAL

Envoyer C.V. st prétentions sous le nº TO 5.450 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE **PARIS**

recherche pour son SERVICE **CONTROLE - QUALITÉ**

CONTROLEURS SOUDURE

2 A 5 ANS D'EXPERIENCE

Capables effectuer contrôle soudure aur équipe-ments industrials par ressuage, magnétoscopie, ultra-cons, radio et d'interprêter les résultats selon les normes internationales.

Bonne connaissance de l'anglais.

ements courte et moyenne durée en France et à l'étranger,

Ecrire avec curr. vitae, photo sous référ. 9.030 à SPERAR, 12, rus Jean-Jaurès, 92807 PUTEAUX.



INGENIEURS CENTRALE, A et M, OU EQUIVALENT

avant quelques ennées d'expérience acquises en milieu industriel ou dene un cebinet

Ils seront progressivement associés à des équipes de CONSULTANTS sur des projets d'orgenisation industrielle ou administrative. Une expérience de la fonction entretien et de l'établissement de prix de revient de febrication constituere un etout importent.

Envoyer CV détaillé, prétentions et lettre manuscrite soue référence OI à :

SERTI-ORGANISATION 49 avenue de l'Opéra 75002 Paris

BUITONI

paur son département RECHERCHE et DÉVELOPPEMENT

INGÉNIEUR CHEF DE PROJETS

Le candidat aura une première expérience profes-sionnelle dans le domaine alimentaire. Il detra être capable d'animer une équipe Env. lettre man., C.V. + photo & BUITONI, Service du Personnel, 76, rue Garibaldi, 94100 ST-MAUR.

> Vous avez un DUT informatique ou l'équivalent ou encord une expérience dans la branche, roposons de vous intégrer à nous vous proposons de vous intégrer à une leune équipe d'informaticiens comme

PROGRAMMEUR uns un des premiers groupes français.

Votre travall est déterminé en fonction de votre rience et de vos capacités, votre promotien est assurée à l'Intérieur même de l'entreprise. Dès votre entrée vous bénéficiez d'une bonne rémunérazion et de nombreux avantages.
Votre lieu de travail : CERGY-PONTOISE au siège

Pour obtenir une Information compléte et avoir un premier contact avec le Service Informatique appelez sous référen-ce 600 M du lundi au vendredi de 8 heures 1 19 heures. EMPLOI INFORMATION 609.95.95

Vous pouvez également adresser CV photo prét. (réf. 600 M) àM, FAUCONNET ServiceO.P. 3 brida l'Otse 95000 CERGY. **Emploi Information** 609.95.95

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE

recherche pour son Département PROMOTION IMMOBILIÈRE hasé en Banueue Ouest Paris :

INGÉNIEUR

CHARGÉ D'AFFAIRES Formation Grandes Ecoles + 1CH
Age minimum: 35 ans

Expérience confirmée dans le moutage d'opérations de promotico en logements collectifs, groupements de maisons, cosembles industriels. Assisté d'une équipe de spécialistes, le titulaire sera responsable :

- de la recherche foecière : du choix des programmes de la gestion et de la commercialisation de ces opérations.

Adresser C.V., pheto, prétent, sous le n° 88155 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

RESPONSABLE au service de vente

de demi-produits (tôles, tubes etc.) pour chau-dronnerie et construction navale de la filiale de nte en France d'un Important groupe elle

METAUX NON FERREUX.

farges responsabilités rémunération motivants possibilités d'évolution

SONT DEMANDES: excellent vendeur

de préf. diplôme ingénieur métallurgis ou expérience chimie, pétrochimie, centrales, déssalement et engineerings correspondents aporáciás.

bonnes connaissances langue allemande, sur-

Adresser CV et lettre menuscrite s/réf. 8070 à P.LICHAU SA - BP 220, 75063 Paris cédet 02

Importante société, SECTEUR ALIMENTAIRE, située dans la baulieus aud de Paris, recherche, pour étoffer ses structures

CHEF DES VENTES

chargé de la gestion, de la coordination et de l'animation d'une équipe de vendeurs dont il aura à définir les objectifs et contrôler les activités. Ce poste ne pent convenir qu'à un jeune cadre (minimum 28 ans), de formatios commerciale

supérieure et (oui pouvant prouver une expérience réussis d'au muins 3 années de l'animation des ventes, sequise, si possible, dans le secteur ali-mentaire. Anglais, allemand souhaités. Poste évolutif.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions, sons la référence 488 Cabinet Jean-Claude MAURICE, Conecil en gestion du personnel. 397 ter, rue de Vaugirard - 75015 PARIS.

> GROUPE INTERNATIONAL recherche pour sa division AGRO-VETERINAIRE

INGENIEUR AGRO/AGRI

Responsable de la promotien des additifs pour l'alimentation du bétail en France. La fonction implique d'assurer personnellement la promotion et le suivi terralo auprès des clients, prospects et prescrip-teurs, la participation à l'élaboration du plan marketing et à ses moyens d'actions (analyse du marché, positionnement du produit, argumentaires, publicité...), l'a-nimation d'une équipe de promoteurs. Expérience d'une fonction technico-commerciale voisine, forte aptitude à la communication ; nombreux déplacements à partir da Paris. Anglais souhaité.

Adresser lettre manuscrite C.V., photo et prét. s/réf. 5056/JN à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres 75015 PARIS (qui transmettra)

ingénieur système

DEBUTANT

Vous êtes Ingénieur Grande Erola (Mines, Centrale, Yana avez raça una formativo ecuplâneotade informatique.

Vous over un intéret promucé pour la teaction "Système". Yous evez la volonté de réassit. notre Grappe, us des leaders dans la branche des Assuran-ces, yous propose ou poste d'INGENIEUR SYSTEME,

Upa termation complémentaire sera assistés. Adresser C.V., photo of salaine actual ands fores, 52.04/IS/148 è ADEQUATION 54 Avenue de Versoides 75016 Paris.

Adequation

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

recherche pour sa DIRECTION INFORMATIQUE INGÉNIEUR - CONCEPTEUR

 Grandes écoles age minimum 30 ans. expérience production continue (verre, papier, métal).

pour participer à la définition du : SYSTEME D'INFORMATION ET GESTION DES CENTRES DE PRODUCTION. Evolution ultérieure vers un poste opé-

Adresser C.V. et prét. à nº 6239 EMPLOIS ET ENTREPRISES
18, rue Volney 75002 PARIS

SOCIETR DR CONSEIL dans le cadre de son expansion

• MGENIEURS en GESTION et ORGANISATION

diplômés grandes écoles, X, Centrale, Mines, INSA, ESSEC et 18A. désireux d'aborder l'organisation dans ses aspects les plus fondamentaux istratégis, structure, contrôls de gestion, marketing...);
 ouverta aux études générales et techniques;
 personnalité très dynamique, esprit de synthèse prouencé.

• INGÉNIEURS INFORMATICIENS

formation superstate agreematical of grander pour prandre en charge l'étude et la réalisa-tion d'applications complètes; expérience des systèmes OS/VS, SIRIS 8 et du TS serait appréciée.

Adr. C.V., pret., photo, date de disponibilité, à : OBJECTIFS CONSEIL 180, rue de Bagnolet - 75020 PARIS.

Importante Société Industrielle Quartier St Lazero - C.A. 250.000.000 F

ANALY/TE ORGANIQUE

(poste évolutif) Fonction: dans un premier temps, a ce et amélioration des chaines exist un deuxième temps, participation à la mise en pince d'un système intégré. en puce a un systeme arrest informatique perion, connaissance approfondie Cobol ANS et systeme d'exploitation George II, expérience de S aus min, dans la gestion financière et

de de 5 airs mil. dans in gestion junctions in gestion commerciale.

La fonction implique des relations permanentes avec les utilisateurs.

Envoyer CV manuscrit, photo et prétentions sous référence 3996 à L.T.P.

31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui tra

Un très important groupe pétrolier

1 INGÉNIEUR-THERMICIEN CONFIRME

possédant une solide expérience des fours et chaudières en raffinerie ou pétrochimis (concep-tion, conduite, entretien) et une connaissance approfondie des problèmes de combustion. Son activité de conseiller technique spécialiste l'aménera à de fréquents déplacemente de courte durée en province et à l'étranger, mais il résidera à Paris.

Envoyer C.V., photo et préteations à e° 68.998, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

Rradar super

recherche pour SUPERMARCHES **RÉGION PARISIENNE**

DIRECTEURS **DE MAGASIN**

Possedent expérience professionnelle dans la gestion des rayons elimentaires et perissables ou formation scolaire équivalente.

Adresser C.V., photo, prétentions Société Française de Supermarches Recrutement M.N. 11, av. da la Division Leciero - 94230 CACHAN

BANQUE A PARIS Equipée LB.M. 3/15 - 32 réseau T.P.

ANALYSTE PROGRAMMEUR

Poste stable dans Aquipe dynamique. NE PAS SE PRESENTER Envoyer C.V. complet et prétentions à : BANCO DI ROMA FRANCE Service du Personnel, B.P. 5502, 75060 PARIS CEDEX 02. AUDIT - COMMISSARIAT AUX COMPTES

CHEFS DE MISSION Expérience audit 4-6 ans Diplômés enseignement supérieur.

offres d'emploi

IMPOSTANT CABINET

RÉVISEURS CONFIRMÉS

Expérieuce audit 2-4 ans D.E.C.S. - Enseignement supérieur Adresser curr. vitae et prétentions sons nº 7.464, « le Monde » Publ. 5. rue des Italiens. 75427 Paris.

PILIALE SDCIETE AMERICAINE

ASSISTANT DIRECTEUR FINANCIER liaison directe avec le Directeur Général Il aura la responsabilité du fiscal, et du juridique, pour les différentes sociétés du groupe. Formation supérieure juridique ou fiscale, Anglais courant. Expériences préalanie indispensable dans un poste

Lieu de travall : Paris et ville littoral uord Possibilité de développement de carrière rapide au sein d'une équipe de direction dynamique lâge moyen : 35 aus). Envoyer curriculum vitae et prétentions à F.C.F., 7. rue Nicolas-Roret. 75015 PARIS.

CIE GÉNÉRALE DE CONSERVE

D'AUCY POUR NOTES DEPARTEMENT MARKETING

CHEF DE PRODUITS

- diplôme d'une école de commerce ou équivalent; attiré par la gestion d'une gamme de produits déjà bien introduits sur le marché.

NOUS OFFRONS DE VOUS INTÉGRER DANS UNE ÉQUIPE JEUNE ET DYNAMIQUE

Adresser C.V., photo et prétentions au Service Relations Sociales, 225, rue Saint Honore, 75039 Paris Cedex 01.

ASSIGRAPH

Société de Conseil et de Services Informatiques conception assistée per ordinateur

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

 L'électrosique, l'électromécanique
 La mécanique et la commande numérique
 Trois aos d'expérience des bureaux d'études. Adresser C.V.: 123, rue de Reuilly, Paris (12°). Tél : 340-60-46.

ENTREPRISE BATIMENT

syant chantlers en France et au Moyen-Orient recherche pour son siège à BAGNEUX (92)

CHEF COMPTABLE

- Comptabilité générale et de chantier ; - Service personnel;

- Minimum 10 ans d'expérience : - Connaissance bâtiment exigée. Envoyer C.V. et prétentions à n° T 06380 M, Régie-Presse, 85 his, rue Réaumur, 75002 Paris.

ANALYSTES

ET PROGRAMMEURS IBM 379
OL1 sppricte
C.I.L - N.B. 64-66
1.D.S. - T.O.S. appricte.
dresser C.V. & CERO,
bis, avenue Seints-Mark
94160 SAINT-MAN OE.

FABRICANT ROBES

HOMME **EXPORT**

Possedant parfaitement l'angleis parié et écrit.
Allemand souhalitable.
Ca poste s'adresse à UN HOMME OE TERRAIN voyages 70 % du temps.
UN TALENT VENDEUR art indispensable pour ■ UN TALENT VENDEUR est indispensable pour les nouveaux marchés. ■ Le sens de l'organisation et une grande psychologie permettroni la mise en place de réseaux devant aboutir à un service export structuré et officace. Situation d'avenir si ranable et perchaterent

Ecrire avec C.V. et photo sous nº 7.03 à : pp 39, rue de l'Arcade (8º), qui transmettra.

capable et persévérant

ECOLE LANGUES cherche PROF. ANGL. on PERSAN Recherche pour service tonsieur seul, célibataire, DAME EMPLOYÉE DE MAISON

elmant les animeux
(2 chiens adorables el bien
élevés). Rémunération à dis-cuter. Quartier FOCH-Prière ècrire avec résumé et photo: Alle STEWART,
24, av. George-V. Paris (89).

Centre chirurgical Marie-Lannelongue TECHNICIEN

recharche

Pour études, davis et suivi de réalisations en automatisme logique. Adresser C.V., prétentions et disponibilité, à no 4,072, PUBLICITES REUNIES 112, boul Vellaire, 75011 Paris Malson de santé bani. Nord

CHEF DU PERSONNEL

nyant grands expérience, i nourrie, blanchie llogé dans studio evolumenti elmant les animeux

133, avenue de la Résistance, 92358 Le PLESSIS-ROBINSON DE LABORATOIRE

Tituleire B. T.S. pour son poste de transfusions sanguines, Libre de suite. Possibilité vacances ao septemb. Tél. pour rend-vous 630-21-33, poste 37-05. nportante Sté d'assu REDACTEURS-TRICES
TITULAIRES GAC
Ecr. avec C.V. manuscrit au
Service du Personnel LA
FONCIERE, 48, r. N.-D.desVictoires, 75062 Paris Cedex 02.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE PARIS Xº recherche INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

demandes d'emploi

Commerce moderna - Grande distribution PROFIL « DIRIGEANT 1980 » - 36 ans ans exp. cadre dans 4 grds groupes français

HOMME de DIRECTION

RELATIONS SOCIALES

CUMULANT:

Expériences et connaissances de terrain aux acquis post-universitaires de niveau sup.

C.N.A.M. + L.P.A. + C.P.G.

et ayant intégré les notions de rentabilité et profitabilité à divers stades de l'Entreprise.

RECHERCHE POSTE A LARGE DELEGATION POUR:

Direction - Administration - Exploita-tion et gestion d'unité le, ou ress, hum.

l'Emploi)

demandes d'emploi

INGENIEUR TECHNICO-CDMMERCIAL, 36 ans Eudes sopérieures sciences FRANÇAIS - RUSSE ANGLAIS COURANTS

ANGLAIS COURANTS
Connaissard bien domaine des plasticues, métallurgie traitement surfaces.
Actueltement sourfaces.
Actueltement sourfaces.
Actueltement sourfaces.
Contact haur niveau.
Lengineering, industrint ract. poste responsabilités fechnico-commerciales, secteur: EXPORT.
ECT. ne 68.855 CONTESSE Pub. 20, av. de l'Opére, Paris-ler FEMME, 45 e., célibal. libra niristrive. Ch. poste stabin peur seconder directeur P.M.E.
ECT. UNIVERSAL/AV 3. rue Choiseut, 75002 Paris ou lèt. 157-71-68 last 9 n. 33 et ep. 20 h. Jeans homme, 29 ans, maltrise

Jeone homme, 29 ass, maîtrise A.E.A. — agrégation mathéma-tiques, dégagé D.M., charche fout Iravail inferessant, bien rémunéré, permettant inilia-tives. Ecr. nº 8297 M., Régie-Presse 85 bis, rue Réaamur, Paris-2º

Ect. nº 8297 M. Résile-Presse 85 bis. rue Résamur. Paris-2º Eclairagiste et designer architecte d'inférieur. 8 ans. dynamique et organisateur. exc. concenteur/coordineteur T.C.E., ansfais. réf. 1ºº ordre collectivités. France/Moven Orient. Ch. poste resp. orbale. Ecr. nº 53961 M. Régie-Presse 85 bis. rue Résumur. Paris-2º Acheteur. 29 a. E.N.C., niveau 8.1.5.C. + D.E.C.S. 4 a. ach. export Mines. angl. + affem. cour., rech. empl. Peris ou El. Deswarte. 37, r. Singer, Paris-1º J. Fine, 33 ans. rech. emploi, formatuen sup. connaliss. conf. dans fonction juridique et administr. de l'erreprise, 5 a. exp. Assistante de Direction. Ilb. Im. Ecr. à T 06.410 M. Régie-Presse, 5 bis., r. Reamur. 75092 Paris. Directeur cetal et fechnique 4 ans (ingénieur niveau A.M.). Trilingua français-ansi-espam., notions allemand. Spécialisé en électricité Industriella Electronique - Electromécanique - Trai-

électricité Industriella Electron-nique - Electron-écanique - Trai-tements de surfaces - Circulis imprimés, ch. situellon de haat niveaa-résion parisitense. Ecr. nº 6057 « le Atonde » Pub. 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-Pe

Dessinateur-Prajeteur cherche ace stable de préférence Paris, Tél, 585-22-19

place state in prevention a paris, Tel, 395-22-19

J.H., bac, section D. stages poste assistant coerateur cinéma et assistant technicien en audio visuel publicitaire, Etudierari 10 / 18 propositions.

Tél, 27-66-95

J. Fine, 31 a. SECRETAIRE DIRECTION COMPTABLE capable tenir lournaux auxilisiers. 3.709 F x 13 x 40 h. Ecr. Mune Stromboni, résidence Les Marélles, bâliment A 91800 Boussy-Seint-Antoine J.F., D.E.S., SC. Eco, maitrise dév. rel. Int. Eura obt. Inv. français, etr., stage C.N.R.S. plantif. angl., ch. poste en rapp. Eco., no 2799 e le Monde Pub-9. Straite de commerciale poste res-

des vies, seis commerc. Exp. seiston commandes, complab. citents et Informat. Paris-Ouest Ecr. nº 277 « le Mondo » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

F. des Italiens, 75427 Paris-79.
 J.F. 21 ans, dipi. SC. PD. (Eca.-FL.) DECS an cours, anglais et Italien courants, notions allern., cherche premiar empiol. Etude toures propositions, Et. nº 104309 M Régle-Presse 85 bis, rue Réaumar, Paris-2º
 J. E. 24 ans. secretalization.

J. F. 24 ans, secretaire de direction diplômée

Julia direction opinione

Billingue englais

Notions allemand
cherchin posin
interessant int dynamique,
Tél.; 306-31-18, de 10 à 12 h 30.

T.C. 27,45 24,00 5,00 5,72 22,88 20,00 22,88 22,88 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Le Service immobilier d'un important groupe privé d'assurances rech. COLLABORATEUR RICE Titulaira d'una mairrise de droit et syani 3 ans d'expér ds serv. Immobilier et soildes connaiss. Jaridiques et fiscales

Adresser lettre manuscrits avec C.V., prétentions et photo, à SERVICE RECRUTEMENT LA PROVIDENCE 56, rue du la Victoire, Paris 9º

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE

INSÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

POUR EXPORTATION ENSEMBLES INDUSTRIELS

Aa sein d'una équipe commerciale est charge de vendre à l'exportation des ensambles industriels ou de s infrastructures importantes lusines, aéro-ports, ports) en entreprise générala ou en erchi-tecture industrielle.

Prespection, préparation des offres commerciales, négociation des contrats avec clients, sulvi com-mercial des affaires.

Banileue Sud-Ouest Paris, placements fréque de courte durée à l'étranger. Angleis courant impératif, esoagnoi epprécié, Expérience professionnelle : do ans minimum. Nationalité française exigée.

Ecrira avec C.V. détaillé, prétentions et photo, sous no 68.328, CDNTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, Paris Cedex 01, qui transmettra.

DES TECHNICIENS

Niv. BT, DUT, BTS électronio.

1 ou 2 ans d'exp. TTL et CMOS.
Poste sédentaire ou SAV.
Libre très rapidement.
Envoyer C.V. + prétentions.
Envoyer C.V. + prétentions.
Membrele Silic, 259, 1, place
G. Elffel, 9458 Rungls Codex.

Importante Société, proche banilieue Porte de Pantin, recherche

INGÉNIEUR

Connelssances mécaniques électriques et thermiques. Situation d'avenir, Avantages divers.

Envoyer C.V., photo et prétentions à n= 4.075, PUBLICITES REUNIES, boul, Voltaire, 75011 Pa

IMPORTANT GROUPE PRIVE SECTEUR TERTIAIRE Aguipé d'un 66/40 CI1+HB recherche

ANALYSTE

Le condidat eura aa minimum deux années d'expérience, sera diplômé d'une école d'ingémiaurs ou éqaivalent et possédere s possible la connaissance de matériel CII-HB série és

Envoyer C.V. et prétentions, sous référence 618, à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 Paris Cedex 89.

AFNOR Association Françaises de Normalization

CADRE

ADMINISTRATIF ET FINANCIER

oord (Statistiques macro-aconomiques - Planification Evaluations) Perticipar à des études pénérales ifinancement des

Adressar C.V. et rémunération actuelln, sous référence 818, au Service du Personnel, Tour Europe - Cedex 7 92080 Paris La Défense SOCIETE DE PUBLICITE

J.H. DÉBUTANT Formation supérieure pour élaboration plans d'affi-hage. Nombreux déplacemen chage. Nombreux deplacament Libra rapidement. Salaire 79 : 50.000 F anno

+ voiture, + photo, AGDRA, 51, rue J.-Rousseau, 75001 PARIS. FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

recherche pour seconder responsable Département Négoce Produits chimique

CADRE CCIAL Périence 5 e. min. né produits chimiques idresser C.V. détaillé nº 5.85 TP 31, bd Bonne-Nauvelle, 75002 Paris Discrétion assurée

ESIEE 81, rue Falguiés Sté Multinationele rech. SOM ACHETEUR quincatilerie relations avec Moyien-Orient connaissanca export, frei, logistique, négoce bilingue anglais EU-SEL 68, av. F. Rooseveit, Paris [87] 225-61-10 - 256-57-20 Dem. M. Jean-Noil - Poste 22

du 15 juillet à fin ao

RÉPÉTITEUR ÉTUDIANT

pour faire travailler enfan 10 ans, près Rambouillet Galpereux). Ecrira ou tèles

Mme Genot, 4, av. de New York, 7501é Paris. 870-58-36

Ecole Supérieure de la Chambre du Commerce et d'Industrie de Paris recherche

INGENIEUR

ÉLECTRONICIEN

ur enseignement et reche en électronique générale et télécommunications.

Queiques années d'expérienc

secrétaires

11,44 ·34,32

offres d'emploi

1D,00

30.00

30.00

BIS

RECRUTE

INGÉNIEURS Position 2

ectroniciens et informaticiens nglais parié et lu pour stag U.S.A. quinze lours.

INGÉNIEURS

MISSIONS LONGUE DUREE

Vous présenter 92 - ISSY-LES-MOULINEAUX. Téléph. 644-49-29. PARIS SAINT-CHARLES [157]. Téléph. 578-76-85.

Téléph. 578-76-85. BIS nº 1 da travall temporaire en Earope.

Société Neully 1921, recherche STANDARDISTE réceplionniste billingun Anglais-Français, Libra rapidement,

Libra rapidement.
Envoyer C.V. et prétentions
au service du personnel CIPEC.
177, avenue du Roule.
92200 NEUILLY-SUR-SENIE.

Circuiteur confirmé
Expérience leba d'études circ
AT3 B, min. 4 ans d'expéries
laba d'études.

PROCHE BANLIEUE SUD

Vraie secrétaire de Direction anglophone

75000 +/an - CADRE 28 ans minimum - bilingue Français ayant une réelle bratique du métier, gyec ce qu'il comporte de disponibilité d'alsauce dans les relations, de distrétion et de rigueur professionnelle.

Elle sera attachée au Directour général d'one Société ationale de première envergure.

Toute candidature sera traitée confidentiellement au téléph par Monsleur de VESIAN (766.70.70 heures de bureou) qui recontrera les candidates concernées, Référence 379.

Société Clientèle Internationale

SECRÉTAIRE TRILINGUE

Necritudate, Alfemand, Français exigés Age : 35 ans minimum Lieu de travail : MONTPELLIER

Adr. curric. vitae manuscrit avec dernier salaire et classification à Havas Montpellier sous le nº 18.275.

S.N.A.M. PROGETTI FRANCE SECRÉTAIRE JUGEIBIKE
TELEXISTE - STANDARD
bilingue englats, conneissance
lengue italienne souhaitée.
POSTE A POURYDIR In 14-28
Envoy. C.V., prét.: Service de
personnel, 9-11, avan. Franklin
Rooseveit, 73008 PARIS.

Entreprise prestetions de services Argenteuli recherche SECRETAIRE STENDDACTYLO Références Téléph. 982-88-61. Pour septembre, important fabricant de lingerin maillots de bains recherch pour PARIS-BEAUBDURG SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

pour poste très important à
vocatien commerciela et administrative, compertant nombreux
contacts avec la clientèle.
Allemand apprecià.
Très bon selaire.

Merci d'envoyer CV. + photo
(ret.) à Textile indémelliabin,
14, rae Rambuteaa, PARIS [37].

portante Société du travail temporaire rechnrche SA SECRETAIRE
pour DIRECTION
COMMERCIALE
Envoyer CV. detaillé, photo et
prétent. AMP, référ. 5,066/JN.
40, rae Olivier-de-Serres
75015 PARIS, qui transmettra experience similaire.
Poste esigeant caractère,
Initiative, responsabilité
et rapidité.
Libre immédiatement.
Ecrire avec C.V. à n° 38,7% B
BLEU, 17, rua Lebel,
94300 VINCENNES, qui Irensm POMA argent cherch

Cabinet international consell juridique quartier Etolie cherche pour son Directeur

SECRÉTAIRE

DE OIRECTION

parfaltement bilingue angleis-français, connaissant deux stènos, minim. 5 an expérience similaire.

TRILINGUES Capables traduire et rédige parfeitement dans ces lan

SECRÉTAIRES

gues ;

Ayant expérience secrétarial export ;

Ayant prafiqué en Angleterre et/ou en Allemagna ;

Libre de suite.

Ecrira avec C.V. et pholo: POMAGALSKI S.A., 11, rue René-Camphin, 38609 FONTAINE.

formation professionnelle

Important Organisme de Formation recherche

ANIMATEURS NIVEAUX CADRES ET EMPLOYES

dans les domaines suivants :

— commerce international;
— relations humaines;
— techniques d'expression;
— comptabilité at gestion.
Profil souhaité;
Animateurs expérimentés ayant un vécu d'entreprise; cadres d'entreprise désirant se consacrar,
à temps partial, à l'animation. Eurire sous n° T. 06.358 M à REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Résumur. PARIS-2°.

Réponse assurée

Recherchons
ANIMATEURS (TRICES)
CONSEI:
OTHER CONSEI:
Technique de recrutement;
Application blan social;
Oroit pratique des affaires.

animaux 200 CHIENS Maxi-chols

 Entreprise preminr plan sect. tertiaire.
 Etudinral également
proposition de P.M.E. en difficulté. Ecrire sous le numéro 2.801, «le Monde» Publ., 5. rus des 1taUens - 75427 PARIS-9°.

CADRE SUPÉRIEUR - 36 ans -Treize ans d'expérience automobile chez l'un des plus grands constructeurs do monde OFFRE SES SERVICES

DOMAINES FINANCIERS COMMERCIAUX OR ADMINISTRATIFS Borire nº T 006346 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

représentation offres

Vous avez 25 ans minimum, ossédez une bonna cultura générale, Vos talents de vendaur sont réels, Votre capacité de travail est grande, Vous désirez vous intégrer à une équipe brillante, dynamique, efficace,

UN IMPORTANT LABORATOIRE pour ses produits pharmaceutiques

et Grand Public

4 postes de Représentants Exclusifs Secteurs: BOURGOGNE,
NORMANDIE,
RHDNE-ALPES,
LIMOUSIN-PERIGORD.
Si capacités réclies, salaires not = à bu + 5.000 F.

Avantages socieux maximum. Stage formation rémunéré.

C.V. + photo (retournée) à P. LICHAD, réf. 1322, 10, rue de Louvois - 75063 PARIS CEDEX 02.

BONNETERIE DE LUXE POUR DAMES **PULLS et ROBES** REPRESENTANT

MULTICARTES
POUR DETAILLANTS
ET BOUTIQUES
PARIS OF BANLIEUE
ECRIRE AVEC C.V.
ET PHOTD A LANVAL,
150, RUE DU LEVANT,
97200 TOURCDING.

information divers PDUR

TROUVER UN

EMPLOI

Le CENTRE D'INFDRMATIDN
SUR L'EMPLO! vous propose
GUIDE COMPLET [230 pages)
Extraits du sommaire:
Les 3 types de C.V.: rédact.,
examples, erraurs à évitor.
La graphologie et ses plèges.
12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré: avec plans.
Ráussir entrellens, interviews.
Les bonnes récontes aux tests. Les bor metion, écr. CIDEM, signy, 78 Le Chesnay

Fixe et Intéressement Importants.

PDUR PARIS

UN ANIMATEUR

DE VENTE

DE COMPTOIR

il teut prouver réussite dans cible similaire : boucherie, cherculerie, peissonnerie. Indispensable avoir déjà constitué des équipes perfarmances

Sa prés. ou téléph. M. Gallois, 8. rue Popincourt, PARIS IXI⁹). Téléph. 805-84-40, mercredi 21 ou jeudi 22 toutn la Journée.

Entreprise en expansion recherche Représentants exclusifs dans votre région pour démarrage début septembre. Conneissance de la soudura appréciée mats non indispensable si bon vendeur Gros gains si capable. Adresser C.V. HAVAS NIMES

automobiles

5 à 7 C.V. A vendre, R é TL 1975 39.000 km. Très bon étai 941-07-08, après 18 h.

12 à 16 C.V. JAGUAR X J 6 1971 2,8 litres. 75,000 km. Superbe Px Z2,000 F. Tél. (26) 87-15-11

8 à 11 C.V. Part., je vends ma SIMCA 1306 GT Année 1976 - 38,000 km très bon élat. Prix Argus Tél. M. Touyet, 266-23-97. 304 S - 76 - 1re main, 64,000 km Prix à débattre, H.B. 660-38-70 poste 170. Soir : 702-44-26.

achat COMPTANT Tous modèle BMW - ALFA ROMEO run Verpian, Paris-13*
 535-01-55, 535-98-69.

capitaux ou proposit, comm. SOCIÉTÉ MATÉRIEL MÉDICAL, PARA-MÉDICAL ESTHÉTIQUE DÉPARTEMENT COSMÉTOLOGIE

Partenaires

intéressés par augmentation capital 500.000 p anviron (pourrions offrir un poste de Directeur Général).

Ecrira Nº 68.791 - CONTESSE Publicità 20, avenus de l'Opéra, PARIS | 1º*1, qui transs CHERCHE ASSOCIES disposant gros capitsux Bour assurer labrication et cur perclatisation d'un appareil offsetion d'un apparell diffusion mondiale.

ort, commandes à set TELEPH, : 524-34-70

ANNONCES CLASSEES TÉLÉPHONÉES : 296-15-01 **PROFESSIONNELS** DE L'IMMOBILIER

demandes d'emploi

l'Institut de la Construction et de l'Habitation vous propose CADRES CONFIRMÉS

pour postes administratifs, juridiques, finantechniques et commerciaux. S'adresser : ASSOCIATION I.C.H. (Com

CONSERVATOIRE NATIONAL DES 1, rue Montgolfler, 75003 PARIS, Tél.: 271-52-96.

JEUNE INGÉNIEUR (27 ans) Formation Informatique Scientifique - Doctorat Sciences + IAE. [Gestion Financière) - 3 ans experience ingénierie postal cherche

Poste dans secteur : Pinances, Informatique, Ges-tion, Recherche opérationnella, stetistique, Région Ouest de préf. mais étudie toutes propositions. Ecrire Agence HAVAS - Nº 963, B.P.709 - 53002 LAVAL, qui transmattra.

JEUNE HOMME, 29 ANS, 4 ANS EXPERIENCE BANGAIRE

étudie tontes propositions SECTEUR BANCAIRE et FINANCIER. Philippe DE FRESNAY, 205, rue Saint-Hor 75001 Paris - Tél. 260-45-18.

CADRE COMMERCIAL EDITION

37 ans. bonna présentation, très disponible, nabitué contact à heut niveau.
13 ans d'expérience Edition scolaire, recherche poste motivant
COMMERCIAL, PUBLICITE, PROSPECTION.

II ANS D'EXPERIENCE DANS UNE GRANDE BANQUE DE DEPOT PRIVEE 15 ans dans les services brganisation et infor-matique + 6 ans dans les services d'expiditation,

Etudieralt toutes propositions. Ecrire n° T 006149 M, REGIE PRESSE 85 bis. rue Réaumur, PARIS (2°).

ING. OIPLOMÉ BATIMENT Grande esp. études bétan armé bétim. IGH, Ctre ccial, Hop., burx. Comm. charp. mét., angl., ch. paste respons. rég. paris. Ecr. à 2.729, «In Monda» P. 5, r. des Italiens, 75427 Perts. INGÉNIEUR D'ÉTUDES

INVLIPIEUR V [1]UE)
33 ans, Aris et Métians
Expér. structures B.A. (8 a.)
(ouvrages d'ert et enterrés,
bâl/ments indust. et habit.).
Suivi et vérific. des piens.

Expérience P.A.
iervice exécution d'un grand
quolidien,
cherchn POSTE STABLE.
icr. M. Hannouna Guy, 25, rue
le la Forge-Royale, 75011 Paris. SECRÉTAIRE DIRECTION englais, espagnol, allemand, Cherche poste à Paris. cr. é T 05.701 M Règle-Presse, 5 bis, r. Réaamur, 75002 Paris. SURVEILLANT DE MAGASIN

.. 50 ans, sérieuses références charcha emploi jaur. cr. é 6,047, » le Monde » P. r. des italiens, 75427 Paris-9 JEUNE JOURNALISTE ans, diplôme I.E.P. et C.F.J., emand, anglais, russe. Expé-ence PRESSE REGIDNALE ET ECONOMIOUE.

ET ECDNOMIOUE.

S'intéressan1 égalem, problèmes
Internalionaax et culturels,
étudie brutes propositions.

Presse ou Relations publiques.
ECT. à T° 06 249 M Règ.-Presse,
ECT. A T° 06 249 M Règ.-Presse,
ECT. A T° 06 249 M Règ.-Presse,
Anglais 27 ans, Licencié on
unglais, axpèr., cherche poste
enseign. N. Ouest,
R. CROWCH,
5, rue da Parlement,
39100 DOLE. J.F., 27 ans, DUT gestion du personnel-maîtrise droit privé option droit des affaires, ch empiol. Etudie ties propositions Ec. T 06.392 M REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumur, Paris-2*.

Antiliels, 49 a., ing. électro-mécan., 5 a. exp. labo essai malér. avioné rader sol et aéro-porté, 12 a. coopérat. lechn. en Airique ds direction aéro-civile branch. navigal., fransp., dér. télécom. infra. aéronaut. Habi-tive négociat. à niveau élevé, ch. réinsertien en France, acc. amploi av. missions courte darce dans autres pays. Ecr. à 7.472, « la Mondn » P., 5, r., des Italiens, 75427 Paris-?».

ANGLAIS COURANT

Ecrire nº T 06415 M, REGIE PRESSE, 85 bis, rue Reaumur. 75002 Paris.

DIRECTEUR COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

Groupe bancaire et financier très important Etudie propositions sérieuses tous secteurs Ecrire sous le nº T 06.308 M à RÉGIR-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — 75002 PARIS.

HOMME 36 ANS

SCIENCES PO

J. Free, 30 ans, H.E.C.J.F., dipl. expertise compt. 8 ans experience cabine1 comptable interestence, recherche emploi à teraps partiel.

Ecr. T é.199 M REGIE-PRESSE 85 bls. r. Réaamur, 75002 Paris.

Psychomotricien D.E. 76 : Psychomotriciei pressent m Aidi.

Ecr. nº 7.472 ete Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Etudiante tyokroppe. 78 ans en

Fine 48 ans, licenca espagnol, dactylo, étudia has propositiens. Ame ALLARD, 24, boul. Sain-Jacques - 75014 PARIS. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
Etudiante tvoirionne, 23 ans en
licence d'Histoire à la Sorbonnn,
bonne éducation, cherche du
travail pour l'été.
Ecr. n° 2.713 « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe.
J. H. 16 e. 1/2 ch. traveil
rangem., courses, elc., en jaill.
et août. - 508-00-76.

et août. - 509-00-76.

DIRECTEUR STE DE SERVICE
CONSEIL EN MARKETING
Etudie toutes prapositions
PARIS - PROVINCE
Afrique francophone
Ecr. no 2.767 - le Monde - Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
Jine Fille 26 ans, licencide ès lellres, maîtrise, l'AE + certificat d'aptitude à l'administr. des enireprises, 3 ans exper, attachée d'administratien centrale contractuelle. Service du Personnel recherche situatien soit Direction du Personnel soit Ralations Publiques.
Ecr. no 68.828 Contasse Pub., 20, avenue de l'Opéra, Peris-1-er

Ecr. no 68.828 Contesse Poth.
20. avenue de l'Opéra, Peris-let
F. 42 ans, doctoret 3 cycle
sociologin de l'édecallou, anglais
in allemand, naprience recherche et enquêles, étudie toutes
propositions.
Ecr. no 7.645 e in Monde a Puth.
5, r. des italiens, 75427 Paris-pe.
CENTRALIEN + IAE 30 a.
3 a. exp. superv. et gest. doi
travx c'els en man Moy-Or.,
Alrique Nord, pil. anglais, ci.
niles responsabilités, da préér.
a l'étranger.
Ecr. no 2.783 le Monde a Puth.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe.
1, Fine 32 a., farmat. pictur.
et cinématographique, ch. siluat.
en resport pour début sept.
Ecr. à T 66.368 M Régie-Press
S5 bis, r. Réaumur. 75002 Paris.
H. 27 a., lib. D.M., lic. et mañ.
Sc. Eco., DES, contréle de gest.
IIAE Bordeauxi, certif. compt.
et économique du DECS, angl.,
espagnol, ch. place région indiffér. Accepte même étranger.
Ecrire S. BELLY, 2, rés. ClosMontesquieu, appartement 53, 3200 BRDEAUXI-AUDERAN.

Montesquieu, appartement 55, 3200 BDRDEAUX/LAUDERAN.
Tel. (561 97-29-98.
DACTYLO TRILINGUE FRANC.
ALL/ANGL. Libre de suifa, ch.
place stabla. Alma Lassus, 54, ev. République, Villejuil. Assemblique, Villajuit.
Programmeur, 1 an expér. PL1,
cherche amploi átranger.
as b.s. r. Réaumur, Paris-2*.
J. H., 26 a., maitrisa droil privé
niv. D.a. Droit des affaires.
anglais courent, disponible,
Eludia loutes propositions.
Tál. 205-89-20 ou ácr. Aucayturier.
74. rue Desnounities, Paris-19.

CADRE, 34 ANS
10 ams expérience ENTREPRISE
MARIT. FRANCE et OUTREMER tcontentieux maritime,
conteneur, gestien materiell,
rech. poste à responsabilité,
étadle toutes propositions
DUTRE-MER, ETRANGER.
LIbra de Salle. T. 853-25-22 ou
êcr M. Demond, 8, av. 6ambetta, 94600 Cholsy-le-Rol.

J. F., 23 ans, maîtrise gesilot Dauphine leconomie, marketg), ch. 1er ampl., libre (mmédiat. Ecr. C. Nazard, 4, sq. Mérimée, 78150 Le Chesnay ou T. 935-21-62.

78150 Le Chesnay ou T. 935-21-4.

J. Frne, 29 a., dipl. ét. sup. en psychologia et gestion du personnel, expérience formation récrutement et conseil, ch. p. dane une Directien du Personnel - Tél. 255-7-17.

H. 40 ans, maîtr. Sc. Ec. et Sc. Pa., 3 cycle pien, gest, org., ch. erns. contacts, serv. doc. MALHERBE,

B, Pass. Moselle 75019

CADRE JURIDIQUE, 44 ans, D.E.S. drail privé, dipl. inst. droit des affi., b. conn. ansiels, is a. exp. jurid. et adm., ch. sit. stable ni intér. mil. jurid. ou affaires. Libra repidement. Ecr. à 2.637, sie Monde Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-7.

H. 40 a., DES DRDIT, DIPL. sis immobiller, ét. toutes props. Ecr. à 2.633, « le Monde » Fb., r. des Italiens, 75427 Paris-7.

Directeur technique soudarie.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

Directeur technique fondarie
sous pression hautement qualfié, connaissances techniques les
plus modernes de prod., actornlav-out. conceptien et constrmoules el outifiages annexes.
Cennaissances langues fitransi.
Acceptereit poste à l'étranser.
Examinereit ites propos. Sé.
Ecc. nº 7462 e le Monde e Put5, r. des Italiens, 75427 Paris-7
aul transmettra.
J.F., 28 ans. doct. socio pel
expèr. Am. Lai. brie connaisanglais, espagnol, portugais.
Chercha ettabloi rech. anoulies,
rédactien et the propos.

LE MONDE s'efforce d'élimi-ner de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant allégation ou indications fausses on de nature à in-duire an erreur ses lecteurs. Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonne nous prions instamment no en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 5, rue des Italiens 75009 PARIS

G,

And the Company of th PETES PE

RE VENTER

MICH DELIN THE

44. *

3 Ave. . <u>a . eu-</u>

ETERNA.

and the property

A CONTRACTOR OF STREET 250 ខារៈពេលស gradual and the following the second of the production and production

Server of the server se TOTAL CONTRACTOR 555-92-72 Sector of the same of the parties.

(Teg) titter de P tig 基本

MARKET TO SERVICE TO S

Paris Him poweros 80 bis, rate

7

MALK K 1. 数字操作编程 THE PERSON I WE WILL THE PROPERTY OF

... 沒 點新 THE WAR 1 TOTAL STREET X2

THE PERSON NAMED IN COLUMN 734.F PASSES. V-1000 1-25-459 4 20 38 30 IN THE STREET VOICE

TO NOT A APRI 235 - 17 - 30 を主要を表現 のでは、 ので

The street of th STATES STATES N & GLE AL 907 TOTAL N. 10 COMMENT OF PROPERTY IN CASE OF

The second secon ا تولد زاشد. د دادفانی

STAPES T 7 THE SEC. OF Fint Windsean 3 P(H 75 w2 ALL STATES

A DEST

هُكُذًا مِنَ الرُصِل

27,45 5,72

22,86

22,88

22,88

24.00

20,00

20,00

20,00

villas

Part. à gart., cuuse départ, rég. Chantilly, villa neuve ctre ville, F7, 2 hns, 2 w.-c., garage, cuis, saménagée, s'éd0 mz terr., à 50 m CES et comm. 300 000 F + PIC. Ap. 18 h. 16 (4) 457-46-98.

Vds LANDES 10 km océan sur 1 ha, ville récarte, 5 chbres, vaste sél., cuis., 2 s. bns, gar., piscine, dépendances 120 m², piscine, dependances 120 m², piscine, pisci

pavillons

BAS MONTMDRENCY payllon 6 pièces, jardin 400 m2 environ, sous-sol total, garage. Px : 380 000 F. T. : 989-31-74.

maisons

individuelles

A CHEVRY 2

2 MAISONS MODELES »
 JUMELABLES
 1) 1 maison d'habitation neuve.

1) 1 maison d'habitation neuve,
2) 1 maison facilement aména-geable pour récept, cilentible, consultations, soins...

châteaux

CHATEAU DE

MONTGARNAUD

domin, la vallée de l'ALLIER, au cœur d'un parc aux arbres centen, flanqué de 2 ador, tours 13°, raviss, château 17°-18° s.,

PRIX 1.150,000 F

Possibilité crédit 80 %.
PROGECD 2, B.P. 159,
90, aven, du Général-de-Gaulte
19185 MONTLUCON CEDEX.
Tétéph, 16 (70) 28-30-30.

fermettes

YONNE, 200 km Parks, tr. gde fermatie entièrement rénovée, sur 1 800 m2 parc. 6 p. tt. cit. parage, cave voirée : 380 000 F. Tél. : [86] 52-42-37 eu 29-22-98.

18 km DEAUVILLE près BEU-ZEVILLE, Authentique FER-

forêts

LES ANDELYS 80 km Ouest de Paris 10 ha bois, 880 chênes. Petit pavilion, vue sur vallée. Px 260 000 F. T. 143) 27-42-29.

maisons de

campagne

Proxim. DOURDAN sortle A-11.
Part. préfér. à part. maison
nustique, 9d sélour + 2 Chambres + dépendances et terrain.
Téléph. : 242-72-10 et 492-61-39.

A vendre dans le Sarthe, le Luart, maison tout confort comprenant sous-sol, Z p., cuis., salle de bains, combles amèriugés en chambres. 1000 m2 de lerrain, 7él. : Me Brault 116) 43-93-44-79.

chasse pêche

Une très belle chesse de la Sologne bourbonnelse située artire Vichy-Moulins propose actions pour chasse en battus. Jéphoner entre 9 h. et 12 h. au 507-83-34.

viagers

REPRODUCTION INTERDITE

5,00

ANNONCES CLASSEES

Mary and the second

AT STATE OF STATE

test de la Construction et de l'Habitation **VOUS PROPOSE**

CADRES CONFIRMES

postes administratife, juridiques, financie, lechniques et commerciaux sser : ASSOCIATION I.C.H. (Commission CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

T. Tue Monigolfier, 75003 PARIS.

JEUNE INGENIEUR (27 ans) ition Informatique Scientifique - Doctors es + IAE (Gestion Financière) - 2 mg ence ingeniere postal cherche

dans secteur : Finances, Informatique, Ges. Recherche opérationnelle, statistique, Régim de préf. mais étudie toutes proposition Berine Agence HAVAS - Nº 960. B P 700 - 53602 LAVAL, qui transmerma.

JEENE HOMME, 29 ANS. ANS EXPERIENCE BANCAIRE

SECTEUR BANCAIRE et FINANCIER. Ppe DE FRESNAT. 205, TES Saint-House TS001 Paris - Tel 250-45-13.

ANGLAIS COURANT

SADRE COMMERCIAL EDITION

ans, bosses prisentation, tres currently nubitude contact à haut givers.

12 une d'expérience Edition seriale, recharche poste motivant probactes poste poste poste poste poste propresentation. Ecrire nº T 26415 M. REGIE PRESSE, 85 bls. rue Résumur, 75302 Punt

44 ANS

ECTEUR COMPTABLE ET ADMINISTATE

Grunpa Bancaire et Staantier très importit Electro propositions serieuses fous section TO OUR PER RANGES — 73000 PARIS.

> HOMNE 36 ANS SCIENCES PO

DESCRIPTION OF GRANT AND DESCRIPTION OF MAIN AND SERVICES OFFICE OF THE SERVICES OF THE CONTRACTION OF THE SERVICES OF THE SER

Engretan found propositions.

The fire Research, Paris 175.

CADRE NEEL F. CADRE NAME OF THE PROPERTY OF TH The second secon CTEAN STE DE SERVICE

ALLE MARKETING

ALLE MAR

THE THE PARTY OF T Carlotte Car

Section 1 To the section of the sect

The Park of the State of the St

Constitution of the consti

13-2 M

And the second s

LE MONDE

L'ordinateur de la MAISON DE L'IMMOBILIER sélectionne gratultement
raffaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
Jél, questionnaire sur envoi
de votre carte de visite.
Chembre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.A.
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T.: 757-62-62. See the second s 5' BOIS VINCENNES Résidentiel, construct, récente
3 p. tout confort, balcon,
15 tél., cave, parking.
160 000 € Crédit المراجعة ا المراجعة الم 460.000 F Tél. 228-56-13 Visite: 17, rue MONTERA Mme Dubosc, 4º étage, porte A. ILE SALHT-LOUIS

MAIRIE XVIII⁴

Potaire vend direct pour habitation ou plecement
BEAUX APPARTS 1, 2, 3 Pees
LIBRES of OCCUPES
dans beaux imm. plerre de t.
5'adresser tous les jours sant
mercradi, 9 h. 30 à 18 h. 30.
26, rue SIMART. - 259-38-38

Paris Rive gauche

PETIT IMMEUBLE DE 14 APPARTEMENTS SEULEMENT

PORTIER VIDEO SALLE DE BAINS YASTE CUISINE POUSSÉE DOUBLE VITRAGE

SUR PLACE LE LUNDI, MERCREDI et vendredi APRES-MIDE

TÉLÉPHONEZ A

PRES PARC MONTSOURIS

14° ETAGE - PLEIN CIEL
ensoletilemeni maximum, 3 Piàces, 76 m2 + balcon, loggia
cuisine deupiee, parking, immeubla excellent standing, Tèléphona
227-22-62, ou visite sur place, le
mardi, de 10 à 16 h., 94, rue
Amiral-Monchez, bât. B, nº 143. DENFERT-ROCNEREAU, 3 P. entr., cuis., bns, impecc., clair, s/rue. Prix 270.000 F. 322-48-92 Proximité PONT MIRABEAU BEAH 3 PCES 75 m2

LIMMEUB. P. de T. ASC.

VUE - SOLEIL - URGENT

395.000. DABENTRY, 234-12-73.

QUAI D'ORSAY (prox.)
7 PIECES 195 M2, immeuble
1930, 3 réceptions,
4 chbres, 2 bains, 3 chbres ser
1 box. - 076-02-63, le matin. IA MOTTE-PICOUET
A RENOVER:
Petit 2 Pièces : 145,000 F,
grand 2 Pièces : 230,000 F,
JEAN PEUILLADE : 566-09-7 Appert, de caractère 3 p., tout confort. Prix 629,000 F. 265-65-89.

appartements vente

OUNOIS - Mo CNEVALREET
VIJE BAICON
87 m2, 4 phices, asc. DDE, 42-78
15e VUE SUR TOUR EIFFEL
15 Lings, 2 chores, CALME.
RECENT, 475,000 F, 544-19-34. TALLE Bel immeuble classique Ravissant 78 m2

SEVRES-BABYLONE

5 P. APPT AU CALME

633-25-17 - 577-38-58 ATELIER ARTISTE

ODEON 38, RUE DOMBASLE

CHAMBRE-DES-DEPUTES DRIGINAL 4 p., cuis., bains, dép., BALC., soiell, bel. imm., asc., 950 000 F. Tél. : 727-64-76. RUE MADAME

VUE SPLENDIDE SUR JARDIN DES INVALIDES EXTRÉMEMENT

17 APPARTEMENTS SEULEMENT DU 2 AU 5 PIECES

SUR PLACE

APPARTEMENT MODÈLE

VISIBLE MARDI ET JEUDI DE 14 h. 30 A 18 h. 30 RÉALISATION APRI

29. AVENUE FOCH 94100 SAINT-MAUR 885 - 12 - 30

Province

A Carnon, Sur un des demiers emplocements priviligiés... une construction de grande quolité,

Au 190, avenue Grassion-Cibran STUDIO, F2, F3 de grand standing

JUIN 1978 (dernière réalisation comparable sur la plage,

BORDEAUX Centre
Part. vd très bei appt équipé, décoré, 4 p. princip., 5. brs. 5. décoré, 4 p. princip., 5 brs. 5. brs. 5. décoré, 4 p. princip., 5 brs. 5. brs. 5. décoré, 4 p. princip., 5 brs. 5 brs. 5. brs. 5. décoré, 6 parking. — Tél. 1561 %-195-54.

Zi Pièces. 6 decoré de de decoré de de decoré de decoré de decoré de de decoré de decoré de decoré de decoré de de decoré de decoré de decoré de de decoré de decoré de de decoré de de decoré de de decoré de decoré de decoré de de decoré de de decoré de decoré de de decoré de de de decoré de decoré de de decoré de de decoré de de de decoré de

appartem. achat

Rech. appis 1 à 3 p. PARIS prat. 5º, 6º, 7º, 14º, 15º, 16º, 12º avec ou sans travx. Paiement opt chez notaire. T. 873-23-55. cpt chez notalre. 1. 879-23-55.
Jean PEUILLADE 54., av. de
La Motte-Picquet, 15- 546-00-75
rech. Paris 15- et 7- pour bons
clients eppts twitte surfaces at
immenbles, palement comptant. A vdrs, RUEIL, Mont-Valérien, Apet 4 P., cuis. équip., loggia, balc., isudi, park., cave, resid. 1974, asc. T. ap. 19 h. 977-37-27. Taverny, s/ceteau, 5 min. forêt. 10 min. gere, ds parc privé: sppt. 2 etg., sél., loggia, 2 ch., cuis., s. d'eau, tél., béle., cave, park. pr., moqu., 175.000 F. de C.F. 10.000 F. Tél. : 960-62-44. Sté recherche appts môme à rénover, secteurs 11º, 12e, 19º, 20º. Pour R.-V. Gleri 273-05-81. COMPTANT Tous modeles PORSCHE - FERRARI BMW - ALFA ROMEO 6, rue Vulpian, Parts-to 835-81-55, 535-96-64.

immeubles

PROMOTEUR CONSTRUIT
IPL
PROMOTEUR CONSTRUIT
IMMEUBLE GD STANDING
Livreison & trimestre 1779
Etudions votre pien avec notre
architecte, toutes possibilitées
Du STUDID eu 8 PIECES
624-39-49 pour rendez-vous RUE DAGUERRE
Vend immeuble en totalité
entièrement loué, bon rapport.
Prix: 1.400.000 F
IDEAL PDUR INVESTISSEURS
Tétéphone propriétaire D.F.B.I.
555-97-72.

OFFICE FRANCO-BELGE B D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les

12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes 250 studios,

deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties Téléphonez de 8 h à 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients 555-92-72

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS locations non meublées

SAINT-CLOUD Près gere Dans NDTEL PARTICULIER Exceptionnel duplex 250 m2 Rècept de gde classe 90 m2 Rècept de gde classe 90 m2 Rècept de gde classe 90 m2 cheminée, 3 bains. Apot de caractère. VUE SUR PARIS Prix 1 1,200,000 F ARIS N. COGE 5 A. 682-57-27 MEUDON-LA-FORET, 5 Pièce bei immeuble récent, parking 360.000 F. Téléphone : 543-26-96

VINCENNES, près BDIS Studio, cuis., w.-c., bains 110.000 F Credit

Offre

Part. toue, Me Pasteur, 50 m2, cole liv. + chore, 5. de B., cuis., 161., 1.750 F. T. 783-79-33, cave, park. sous-sol 2 places ; 1.600 F + charges. • Ecrire, nº 6.855, a le Monde e Publiche, 5, r, des Italiens, 7507 Peris-9a.

Hôtel perticuler, 5/6 P., gd cft
(3 X 2 P., cuis., beins), 4,000 F
par mob. « FAC » : 337-99-39.
XVs., récent, etageé levies, pieni
Sud, studio, ti cit, baic., park.,
1,108 F. + charges. Mardi, de
17 h, 30 à 18 heures, Mine Martin, escal. 2, 100 étage, porte L,
rue Brancion, n° 62.

WAGRAM 3 Triple living, the chart of the cha UNIQUE A PARIS

sur Seine, côté sotell. IMMEUBLE XVII', loyer cievé grand living, 2 chambres, técoration et confort maximum atton el confort maxis 205-31-83 et 208-37-54 Mº BOISSIÈRE STUDIOS 30 = et 54 = . Teléph. 924-19-78.

Région

MEUHLY Dans immeuble lose 57 au 6' étage 57 IDIOS, 2, 3, 5 P., parkings. 5/place le 20 de 14 à 18 h 20: 18, RUE DE CHARTRES

bureaux bureaux

SOCIÉTÉ D'IMPORTANCE NATIONALE

VEND (location possible) **UN IMMEUBLE DE BUREAUX NEUFS**

Un dossier confidentiel peut-être obtenu auprès de la Société IMPAC -

Tel.: 325.05.97

toue 1 ou plusieurs bureeux relatis neufs. Tél. : 563-17-27 8° - AVENUE FOCH

8º - AV. MARCEAU

2.900 F to m2 · 115 et 45 m Tourie propriété oa loca 15° - DUPLETX

constructions

20° Square SARAHBERNHARDT
GD LIVING + 3 CHBRES er
DUPLEX 116 m2 + lardin
prive 217 m2, 772,000 F.
5 P. au 4° étage, 106 M2,
710,000 F,
Sur place les après-midi 1
22, RUE DE LAGNY
Renseignaments; 607-44-15

Boutiques CNEF-LIEU - 60 km Sad formbr. possibR. MURS BOU 2 m2 - 80.000 F - Tel. 424-30-3

RUE DU BAC Bolle vec murs. Libre à la vent Ecrire e Maitre SPINASSE 19 EGLETONS

échanges Ech. atelier 85 m² env. ds 9 ctre 3 p. ou grenter, 50-40 m min pet. loyer ds 9° ou 18°, 280-50-45

> locations Demande

Paris

hôtels-partica

propriétés

VESINET résidentiel 8' R.E.R. belle maison tamifiale Napoléon-Ill, récarbion 120 m2, 6 chbres, 3 bains, terrasses, Pav. gardien, parc. 2 000 m2, et tet exceptionnel, IMMOB, DE L'OUEST, Téléphone : 976-18-18,

BRIIS-SOUS-FORGES
ancience ferme s/parc 2 088 m2
GRAND LUXE INTERIEUR
receptions 125 m2 + 10 chbres
+ 5 s. de bains, w.c., dépend,
Px : 905 000 F. T. : 490-73-71.

ABLON-SUR-SEINE

ENVIRONS CAHORS

dominant borns et rivière,
construction 1889 très bon état,
12 pces + conclergerte + présu
chapelle + grenter aménageab.,
2 lardins + veste cour. Grands
ombrages. Ursent. Prix exceptionnel ; 320.000 F dont 60.000 F
comptant. Ecrire M. 51MON,
à Escavrac-Lescabenes
46800 MONTCUQ

BRETAGNE (56)
e privée 3,50 ha boisés, plages,
éi., eau, étectricité par groupe.
AMAISON DE PECNEUR
p., 2 s. bns, culs., 1 600 000 F.
adr. cabinet LDPIN, B.P. 17.
LDRIENT Cedex 56183.
Tét. : (97) 64-34-32.

BOUGIVAL Résidentiel
Calme
Assantique MANSARD 1880
Parlait état Réception 50 m2
Chambres, sanitaires - Parc
rborisé 3.000 m2 - 1.850.000 F.
K. COGE S.A. - 662-57-27

EXCEPTIONNEL

Entre RAMBDUILLET MONTFORT-L'AMAURY (78) IA 35 mm de Paris-Ouest)

particulier vend libre de sufte
ANCIENTE ÉCOLE RELIGIEUSE

s bas, ad living, sur 7 500 m2,
retiré, cahme, Tél. de 14 à 17 h.
22407-35 sauf sam., dim. Direct.
part. à part. Agence s'absten.

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS

IMMOBILIER

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOIS

restructurant ses implantations

8 500 m2 - bon standing -

desservis par le metro

Dornicil. artist, et commerçants. Siège S.A.R.L. - Rédaction d'actes - Statuts - Informations jur., sacrétariat, féléphone, félex, bur. A partir de 100 F par mois. PARIS (11e) - 253-18-04. PARIS (11e) - 273-18-04. PARIS (19e) - 770-16-88. commerce

LE MANS, empl. 1er prore, gros passage, PAS DE PORTE 250 m2 sur 3 niveaux, vitrines 18 metr. Ecr. ne 83.07 M, Résie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). PROPRIETAIRE A vendre fonds de garage, hôtel dans centre de Paris, 166 pieces, 2 500 m², magasin, sur av, petit logement, 2 postes essence, libres contrat station - service, loyer 130 000 F. baux récents. Ecr. à nº 4 007, PUBLICITES R EU NI ES 112, bd Voltaire, 75011 Paris.

50 M2 Réception + 3 bureaux 50 M2 Réception + 3 bureaux 6 lignes tél., parfeit état. Calma. Arrê. Baril 34-9, Lover annuel : 25.000 F. Cession 80.000 F. Tél. 74-12-80

m2. Réception, 12 burn tél. 9 lignes, partail état. LOCATION, - 246-14-26 5/6 pièces, grand confort, 3 nlv.,
165 m², 3 beins, 3 cuts, Urgent
1.00.000 F - FAC > 33'-69-69.
VILLAGE DE MONTMARTRE
Dans le calme et le verdure
d'une voie privée, BELLE MAISON de 180 m² + terrasse.
Téléph. : 076-02-63, le matin.

etit imm. moderne, 30 bureaux arfait état, 780 m2, 8 téléph. arking. DELCASSE, 720-57-34

neuves

locaux

commerciaux proximité MAIRIE et GARE Magailless PPTE 11 pces, jard, cles 2,000 m2, Prix 1,100,000 F, Jess FEUILLADE - 546-40-75 STE IMPTE, rech, locx comm. en tie propr. [200 à 300 m2, rez-de-ch. et ss-sol) blen situés QUART, ÉTOILE - ALMA A LOUER PARIS (10°) ENTREPOTS ATELIERS de 1,750 ms à 4,220 ms, 300 ms bureaux disponibles. 208-37-54 - 205-48-46

non meublées

EMBASSY SERVICE recherche direct stud. ou appl, Paris, villa banlieus Ouest. — Tél. 265-67-77.

Région . parisienne

PROPRIETE de qualité
propriet de paris-Quest)
PROPRIETE de qualité
pierre de taille
Dans parc boisé clos 4 bectares.
Aménagement intériear laxe av, récept. 200 m2, mazzanine, 5 ch., 4 s. bns. cheminée, ptres, s-s-si aménag. se bar-clab, logt gard.
Interphone. Pr reus., visite :
GIREP 78, ev. R.-Poincaré,
75016 PARIS.
Tét.: 261-31-35 terrains

Terrain à bâtir, 2 400 m2 boisé, viabilisable, 18 km d'Alençon. Am JOUVIN à DISSEAU. Tél.: (33) 26-80-03. SAINT-GRATIEN calme, terrain 1300 m2, fac. 14 m., 300 000 F. Tél. : 999-31-74. perficul. vend 2 025 m2 à bêtir. Tét. : 421-04-00 le soir. 19.222 F - Tétéch. : 23-66-09.

villégiatures SABLES - D'OLONNE, locations



OFFICE FRANCO-BELGE **D'INVESTISSEMENT** Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, deux pièces et duplex de caractère entièrement rénovés déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h

555-92-72

O.F.B.I. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

L'immobilier appartements vente

Rive droito EXELMANS. Imm. plerre taitte 2 p. tt. cft, étage élevé, impeccable. IDEAL PLACEMENT, Px : 250 000 F. T. : 583-96-65. Hoche, studio bains, cuisine, 35 m2, 5° étage, ascens.-desc. Mozart 6 p., 2 baios, chòres de serv., impec., 6 ét., 20 m2. Maximartre s/idins, impeccable, 4 p., bains, sud, culma, 130 m2. PERDRIX : 076-17-02. PERDRIX : 076-17-02.

EGLISE D'AUTEUIL

magalfique 100 m2 living +
2 chbres, grand confort, 6- ét.,
gar. 2 volt., chbre de service.

TEL. : 567-22-88.

OFFRES D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

FBI

AUTOMOBILES

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

PRES PLACE RODIN DIDLEX & P., 229 m2, pariant état, 6° ét., pl. sud, box DDRESSAY - 543-43-44

30,00

30.00

30.00

11,44

34,32

34,32

34.32

PLAINE MONCEAU
SUPERBE 6 Post, 2 Dains, Exc.
6fal, 940,000 F. - 727-44-76
CALME . SOLE IL . JARDIN
prix â partir de :
2 Piéces, 38-36 m2 : 182,800 F.
2 Piéces, 38-36 m2 : 219,600 F.
3 pièces, 66-80 m2 : 346,800 F.
4 pièces, 78-72 m2 : 399-400 F.
4 pièces, 78-72 m2 : 399-400 F.
4 pièces, 78-72 m2 : 399-400 F.
Appl. Jercasse vue sur Paris.
Appl. Jercasse vue sur Paris. Appl lerrasse vue sur Park Sur place 373-79-18 tous les jours 373-79-18 54, rue de la Folle-Régnault, mêtro PERE-LACHAISE.

MARAIS SUR VERDURE rès beau 6 p., grand confor CHARME, SOLEIL, 145 m2. CHARME, SOLEIL, 145 mz. agreeble 330 m2, 9/10 Pces. Bon état, 2 chambres service. Idéal prof. libérates. 850 000 F. Eicher : 359-99-69. FRANK ARTHUR. - 766-01-69

OFFICE FRANCO-BELGE D'INVESTISSEMENT Vend directement dans les 12 - 14 - 18 arrondissements et Vincennes

250 studios, entièrement rénovés

deux pièces et duplex de caractère déjà loués ou prêts à habiter, gestion assurée Placements élevés et sérieuses garanties

Téléphonez de 8 h à 20 h

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients 555-92-72 O.F.B.i. Bureaux 109, r. de l'Université 75007 PARIS

9, RUE DE DOUAI 199). Bon imm. ancien, 2º étage, 5 p. principales, cuis., bains, ch. de service, 145 m2, à moderniser. SEGECO Tél. : 522-43-20. SEGECO Tél. : 522-43-20.

ILE SAINT-LOUIS
appt de réception 108 m2 bel
hrun. XVIIe 2., classe et cherrie.
Urgent. Tél. ; DAN. 22-43.

ETDILE 3 pièces 85 m2 ti cit.
Idéal profes. Bibér., tél., cave,
r-de-ch., bel lemm., 480 000 F.
Lundl et mardi de 12 h. 4 19 h.
28, RUE DES ACACIAS, Tr.
16° TRES DRIGINAL 150 M2
STYLE 1830
GD LIV. + 2-3 CHAMBRES,
Télépit. : 637-29-17 et 577-38-38.
RUE DE JARENTE magnifique
STUDID CARACTERE, charme,
3 fenêtres, cheminde, 266-72-15.

BD SUCHET

et grand 2 PIECES 78 M2. 734-93-36, HEURES BUREAU. 734-73-36, HEBRES BUREAU.

XVIc - SUD

Agreable 120-m2, vue dégagée,
service, garage, 567-47-7, mail.
Unique, Pl. des Vosges (même),
magnif, appt, 300 m2 environ.
Etudes des Vosges : Z78-07-48. Buttes-Chaumont, magnif. stud. + mezzaz, + terras, cff, caime, soleil Prix 220,000 F. 322-49-72.

BEAU MARAIS GRAND 2 PIECES, OUPLEX IMM, RESTAURE, TI CONFT. CARACTERE EXCEPTIONNEL 372,000 F. Telephone : 296-12-93 GAMBETTA Dans immeuble
beau 3 pieces, 60 m2, tt conter
impeccable, avec parking
sous-soi. Prix 325,000 F.
MORBOIS - 526-45-56

PROPRIETAIRE VEND PRES SUR VERDURE splendfie DUPLEX 10 m2 saviron, dans HOTEL PARTICUL du XIX siècle, grand style, décoration de LUXE, Renseignements : 734-93-86. AV. MONTAIGNE
Propriétaire vd APPT 3 PCES
So m2 à aménager, au 3+ étage
avec accessur. Immeuble cou

avec ascersour, immeuble cou ET UN APPT DE 90 M2 en cours d'améneg, ou 5- étag et dern. étage (asc.), s/avenus Renseignements et visites : 734-99-75. PTE CHAMPERET
Propriétaire vd APPT 4-5 PCES, entitérement rénové, dans un bel
LMAGEUBLE Pierre de Taille.
Téléphone : 734-99-75.

Téléphone : 734-99-75.

17e Mardi 20 de 13 h à 17 h :

7e Mardi 20 de 13 h à 17 h :

7e Sour Catulle-Mendès
Standing, 123 m2 + service.

Prix à débattre - 706-53-13.

50 m PLACE NATION
Séjour 37 m2 + 3 CHBRES,
tout confort, 10° étage, ascers.

INPASSE plantée
pleth soiell, box. 700.000 F.
Landi, mardi, 17 à 20 heures,
8, rue FABRE-D'EGLANTINE

ECONCEL 18 de 196-58. 2 bains. 610RGE-V 6 pièces, 2 bains, gd standing, 170 m2, Poss. profession liberala, MICHEL & REYL - 265-90-05.

133 APPARIEMENTS 169
DANS LE 4,000 PARIS at AUTOUR

80 bir, me DE SEVRES

DU 2 AU 5 PIECES FINITION EXCEPTIONNELLE entièrement marbre **ISOLATION PHONIQUE**

SUR RUE APPARTEMENT MODÈLE

14 h. 30 · 18 h. 30 OU SUR RENDEZ-VOUS APRI 885 - 12 - 30

OUDINOT - VANEAU escens.-descend., comft, gerage.
gd living + 3 chbres, 2 beins.
lingerie, impeccable, 144 mZ.
PERDRIX: 076-17-02. FOSSES-SAINT-BERNARD
A seisir : STUDID, 25 M2, Prix
90,000 F. Senitaires & revoir.
EICHER : 154-99-69. EICHER: 252-99-69.
FELIX-FAURE, Part. vd appt.
3 P., nt cit. ascens., ds très bei
imm. P. de T., 375.000. 842-09-90.
STUDIDS NEUFS
JARD. des PLANTES-Poliveau,
20 m2: 115.000 F;
SAINT-DOMINIQUE, 40 m2:
265-000 F. Teléphone: 325-86-37.
RUE BEAUNIER
100 m2, a rénover, 6 étage.
escenseur. Téléphone: 337-88-14.

BD SAINT-MARCEL (VV)
Dans Imm. P. de T., 4º étage,
sans ascens., 3 P., culs., bains,
chtt., 70 m2, refatt, 430.000 F
SEGECO: 522-83-20.

Se Rez-de-cheusste, cave voôtée, s/jardin privatif Dans cour immeuble XVII. Tous les jours, U-18 h : 28 Ms, rue du Cardinal-Lemoine. Région parisienne

au solell, vue, grand bai 370.000 F. - 320-73-37.

mardi de 15 b. a 20 heures. 132, BOUL. MONTPARNASSE. Le Plessis-Bouchard (95), 28 min gare Nord, Pert. vd b. constr 1957, IIv., 2 ch., bs., cft. ceve 3e dern. él., 130,000 F. 257-57-69

RUE NAUTEFEUILLE
HOTEL XVIe siècle restaunt
2 à 5 p. de 92 m2 è 178 m2.
Parkings possibles.
Téléph.: 755-96-57 ou 227-91-45.

séjour 2 chbres, bns, 5 étage, asc., balcon, 60 m2, fraveux. Visits mardi 20 de 12 à 17 h.

6 p. tt cft, bon plan, standing, 201 m2. Le pptaire : LAM. 99-04. 76-78, BOULEVARD DE LATOUR-MAUBOURG

PETIT IMMEUBLE NEUF LUXUFUX

Province

Jean de lacalette

LIVRAISON 1" TRANCHE

parisienne 7 KM. VERSAILLES - VOISIN-LE-BRETDNNEUX, jam. habité. VILLA 7 PCES, 2 BAINS, TEL. JARD. : 3.700 F. — 245-67-77.

ORSAY 1/2 h. CHATELET of pièces, 90 m2, baicon, parking, reléphone, 2210 F tout comprs. 339-69-36. les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01 Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

Possible vente en bloc de 2 à 15 millions intermédiaires acceptés si clients

EN ILE-DE-FRANCE

H.L.M.: Habitations à Logements Médiocres

Il existe en lle-de-France quatre millions de logements, parmi lesquels sept cent mille H.L.M. Deux cent soixante-dix mille ont été construits entre 1950 et 1960. En 1977, seize mille buit cents loge-ments sociaux ont été construits sur les soixante-quinze mille mis en chantier

dans la région parisienne. Le parc des logements sociaux est donc relativement ancien et se dégrade rapidement. Physiquement d'abord : non sen-lement les ensembles vicilissent mal, car la qualité de la construction laisse à désirer, mais les déprédations de toutes sortes se multiplient. Sociale ensuite : les cités H.I.M. deviennent progressivement les refuges des exclus. Une récente étude de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France a montré que les familles relativement

Le comité départemental d'H.L.M.

des Yvalines organisalt récemment une journée da visites et d'études pour montrer aur la terrain qu' » il

pour montrer aur la terrain qu' » il faliait en finir avec une certaine imaga des H.L.M.-ghetto, relevant, désormala plus de l'image d'Epinal que de le réalité ».

De fait, les ansembles présentés

en différents points du département

d'originalité et d'humanisation. Ar-

chitecture plus diversifiée, soin plus

grand apporté à l'environnement :

Les réalisations d'Elancourt tien-

nent ici une piace particulière, avec

l'ambitiouse définition d'un • habi-

tat service » destiné, disent les urba-nistes, à » favorisar, per une archi-

tectura adaptée, les pratiques socia-

les correspondent eux transitione entre le vie publique et le vie privée,

entra la rue et le logement ». On a

ainsi créé des sous-unités da trente

logaments, relies entre elles par un

mail et couvert autour duquel s'ar-

ticulent les activités socio-culturel-

Il fallait aussi chercher à remé-

dier aux trola grands maux dont

e o uffrant traditionnallement les constructione H.L.M.: la ségrégation,

C'est à Maurepas que les expé-

riences dans ce sens ont été les

plus poussées. Les H.L.M. et les

I.L.N. en accession à la propriété

sont réunles dans le même ensembla

architectural. Les appartaments apé-

cialament conçus pour les handi-

la marginalisation, l'anonymat.

une tendance nouvella se dessine.

témolgnalent d'un authantique effort

RECHERCHES DANS LES YVELINES

Un peu d'air dans le béton

capés physiques et les perso

agées ont été aménagés près des studios réservés aux jeunes tra-

vallleurs. Un effort particulier a été

fait pour les équipements collectifs. groupés le long de la voie plétonne centrale : palale des sports, maison

sociala, foyer pour les personnes du troisiéma ége, » maison pour tous » avec salles polyvalentes, res-

taurant, etc. La malson de quartier de Tonnerre à Sartrouville, gérée par les associations, remplit le même rôle d'animation au cœur de la cité

Malgré tous ces progrès signifi-catifs, il subsiste un certain nombre

de points sombres. Ainsi, le finance-

ment des équipements collectifs, source constante de difficultés et

aisées qui logent dans une H.L.M. n'ont qu'un seul objectif : déménager (« le Monde » du 21 juin 1977). Elles sont immédiatement remplacées par des mar-ginaux... car la société marginalise les familles nombreuses, dont le père est smicard, chômeur ou immigré. Et ce n'est pas à cet égard l'aide personnalisée au logement qui résondra la difficulté puisque les familles aisées verront leur loyer et charges augmenter, ce qui les poussera à quitter les cités.

Lors de la préparation du VIIe Plan, un groupe interministériel, » Habitat et vie sociale », a été créé pour analyser le phénomène et proposer des solutions. Trente-six opérations de réhabilitation physique et sociaie portant sur soixante-dix mille logements furent ainsi recensées, mais quatre seulement ont dépassé

le stade des études. Le Conseil régional n'ayant ancune compétence en matière de Ingement, c'est avec des subventions des ponvoirs publics que sont réalisées ces operations.

Les H.L.M. sont dans des situations difficiles : trop chères pour beancoup de ceux qui y lugent, fuies par ceux qui franchissent le cap financier de l'aisauce. même relative. Et l'urgence et la pénurie des années 50 suffisent-elles à justifier ces tours, ces barres, cette absence d'équipements collectifs, d'espaces verts, d'ani-mation, cet isolement dunt souffrent les habitants de H.L.M.? Exemple parmi cent : il a falin attendre quatre ans pour que ceux de Chanteloup-les-Vignes, dans les Yvelines, aient une gare...

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

EXPÉRIENCE DANS LE VAL-D'OISE

Les Brouillards se débrouillent

Les Brouillards : quel autre Les Brouillards: quel autre nom convensit mieux pour cette cité-dortoir du Val-d'Oise, à l'extrémité de Saint-Ouen-l'Aumône, où de hauts immeubles de brique rouge enserrent un centre commercial qui ne fonctionne que pour les seuls habitants du quartier de Chennevières? Quatre mille huit cents résidents, dont 40 % ont moins de vingt ans, qui n'ent pour tout horizon qu'une autoroute avec une ligne de chemin de fer et horizon qu'une autoronte avec une ligne de chemin de fer et qui ressentent durement les lois de l'isolement dans lequel les plongent aussi bien l'éloignement de la cité que cette insécurité légendaire, « pour lant pas plus importante qu'ailleurs », affirme M. Gérard Roth, adjoint au M. Gérard Roth, adjoint au maire (P.S.) et président de l'A.R.Q.C. (Association des rési-dents du quartier de Chenne-

de retard qui grève chaque jour davantage les budgets des municivières). vières).

Conçus dès 1965 pour reloger
les locataires des cités d'urgence
de la région parisienne, les mille
deux cent quatre-vingt-dix logements de la cité des Brouillards
sont occupés aujourd'hui par une
majorité de fonctionnaires, à laquelle mennent c'aintes productes palités; le gigentisme surtout de ces cités qui rend souvent illusoires les efforts entraprie pour lutter Force enfin est da constater que les progres sont demourés assez limités dens le réalisation des apparquelle viennent a'ajouter quel-que 30 % de travailleurs immits : nièces extanés cloisons grés. Conscients du discrédit qui pèse sur leur cité en raison de ces trois facteurs : isolement, trop minces, eccessoires da médiocre qualité... Mais on se haurte lei à une difficulté majaure : comment, aspect rebutant des immeubles, forte proportion de travailleurs étrangers, les résidents des Brouillards ont décidé de tra-vailler eux-mêmes à la « réhabié moins d'una modification du mode da financement, construire de s logements plue confortables sans augmenter le prix des loyers qui s'échelonnent déjé de 500 à plus litation a de leur quartier avec deux objectifs: créer une véritable animation dans la cité, règler les différends qui les oppoant à l'office H.L.M. gestionde 1 000 francs par mole et tendant a devenir prohibitifs pour les familles à qui s'adressent ces loge-

L'animation devrait commen cer par une meilleure connais-sance des besoins des habitants; une étude est en cours. D'autre part, eous la houlette d'une ani-matrice, plusieurs digaines d'en-fants de trois groupes scolaires du quartier de Chennevières out entrepris de peindre quatre fresentrepris de peindre quatre fres-ques sur les murs en bétou de la place du Bourbonnais, au cen-tre des Brouillards. D'autres projets sont envisagés.

Locaux pour tous

Les conflits qui opposent l'association des résidents à l'office H.L.M. ne seront pas réglés factiement. Outre la prise en charge de l'entretien de la cité par les résidents eux mêmes, deux sujets sont actuellement à l'ordre du leux des discussions entre les jour des discussions entre les associations et l'office : les lo-caux collectifs résidentiels et le projet de construction de deux cent dix-hult nouveaux logements dans le périmètre des Brouillards.

Dir locaur collectifs sont uti-lisés épisodiquement par des ser-vices administratifs. Leur aménagement, qui permettrait enfin aux résidents de s'en servir. conterait 365 000 francs, financés par la direction départementale de l'équipement, la municipalité de l'équipement, la municipalité Seul ce dernier a manifesté à

ce jour quelque réticence, et un dossier rédigé par l'association des résidents doit être soumis à la direction de l'office pour justifier les besoins d'aménagement des locaux.

des locaux.

Autre point de dissension : le projet de construction de deux cent dix-huit nouveaux logements en accession à la propriété dans le périmètre des Brouillards. Cette opération permettrait à l'office, qui rétrocéderait ainsi le terrain de la S.C.I.C. (Société centrale immobilière, fillale de la Caisse des dépôts et consignations) de combler son déficit. Le municipalité de gauche quant à eile préférerait l'abandon d'un tel projet et la prise en compte du déficit de l'office par le FAU (Fonds d'aménagement urbain).

« On commence à prendre en

« On commence à prendre en considération nos besoins », dé-clare M. Gérard Roth. Peut-être seralt-Il plus juste de dire que les résidents des Brouillards commencent à être pris an sé-rieux depuis qu'ils ont décidé de prendre leurs affaires en main.

JACQUELINE MEILLON.

DE L'AIR 74.93 et 44.69 **DELHI** 2.350 F même en août



PARIS-CHANTIERS

Marché de dupes à Saint-Quentin Qui se soucia du marché liques du dix-neuvièma elècia -

Saint-Quentin, si noir et si crasseux qu'on le remarque å peine, entra les rues de Chabrol et des Petits-Hôleis, au coin du boulevard da Magenta? Un ter-rain biscornu, un quartiar ancombrá, vieillot, et mangé par les voitures. Une bataille perdue d'avanca ?

Et pourtant._ La marché Saint-Quentin mérite mieux. Même si on ignora la nom de l'ingénieur ou de l'architecte qui le construisit, an 1866, il n'est pas moins intéressant qua les autres mar-chés métalliques qui furent construits en grand nombre sous le Second Empire. La forma triangulaira du terrain a mêma obligă

le marché Sacrétan (20°), du à Baltard, méritaralt d'êtra un peu bichonné, puisqu'il n'est pas - pour l'Instant - menacé ; la marché Saint-Martin, rue du Château-d'Eau, ou le marché aux fleurs résistent à peu près, Les autres qu'ila aa cachent i Ha risquent da tenter l'administration narisienna, al avide de tarraine faciles. Car c'est bien la question La Villa e horreur du vide. A

Justa titra. Mais elle a tort de se jatar sur les marchés pour y faire du remplissaga à bon compte. On voit l'effrayant résultat de cetta politiqua place du



les constructeurs à certaines astuces qui augmentent aon originallé. Mais, surtout, il est bientôt le demiar Jémoin da ce genre de

Les Halles da Baltard ont fait grand bruit en lombant, mais elles sont tombées. Depuis, on a înaugure en granda pompe la reconstitution, en banlleua, d'un des pavillons; et on expose, au musée, les dessins de Baltard (la Monde du 14 juin). Les Ballgnoiles ont été rasées, malgré les vigoureuses campagnes menées par les associations da quartier. Ces demiàres années, d'autres petits marchés ont été achevés > plus discrèlement, comme le marché Nicola, boulevard da Port-Royal, celul des Ternes ou da la placa d'Italie. Seul la carreau du Templa a sauve son éléganta charpente grace é l'achamement des commercants du lieu, soutenus par les historiens de l'architecture et les associations.

Mais toul le monde se moque du marché Saint-Quantin. Découragés par trop d'échecs, les connaissaurs da l'architecture métallique du dix-nauviéma siè-cia oni baissé les bras. Les commarçants vivent mal dans cet èdifice privé d'entretien depuis trop d'années. His attendent un nouvesu marché, sana panser aux miracles qua peut faire un coup da peinture.

Si l'on rase le marché Saint-Quantin, Il na restera plus à Paris que quelques examples - dont certains transformés -

Marchá-Saint-Honoré, On le verra malheureusement aussi au marché das Batignolles at au marché Saini-Germain, où l'on veut anlasser tellement d'équipements publics que la résultat ne peut être qua calastrophique.

Mâme scénario, boulevard de Magenta. Sous prétexte que le marché est vétuste, on profite de l'occasion pour emplier des garages souterrains, un nouveau marché, un gymnase, des salles da sport, une crèche au qua-trièma étage, etc. Au total, on triple le surface du terrain (2 400 métres carrés). La programma du concours lancé par la Villa de Paris auprès des arjugá eu dábut de juillet - est tellamant précis et le larrain si étroll qu'on voit mal où pourra n'est dans le dessin des facades Certains proposeront sans doute da conserver des éléments da la construction, comme les plliars et les arcades en fonte ouvragée. Dérisolra laux-semblant. Le marché Saint-Quentin est un des demlers lémoins d'un mode de construction techniquement passionnant at esthélique-

ment reussi. C'est aussi un espace - différent - dans un quartiar qui manqua d'événemants, d'accidants dans la paysage urbain. En charchant un peu, on trouvarait certainement dena les parages d'autras tarraina pour les équipaments. Pitlé pour le marché. MICHÈLE CHAMPENOIS.

The state of the s

RÉACTIONS:

Victor Hugo l'avait déjà dit...

et prospère sous nos yeux. Le van-dalisme est architecte. Le van-dalisme se carre et se prélasse, Le vandalisme est fêté, applaudi, encouragé, admiré, caressé, proentotrage, attirre, caresse, pro-tègé, consulté, subventionné, dé-frayé, naturalisé. Le vandalisme est entrepreneur de travaux pour le compte du gouvernement. Il s'est installé sournoisement dans le budget, et il grignote à petit bruit, comme le rat sou fromage. Et certes, il gagne bien son ar-gent. Tous les jours il démolit quelque chose du peu qui nous reste de cet admirable vieux Paris.

> Il faut le dire et le dire haut,

cette démolition de la vieille France que nous avons dénoncée plusieurs fois... se continue avec plusieurs lois. Se continue avec plus d'acharnement et de barba-rie que jamais... Nous posons donc en fait qu'il n'y a peut-être pas en France, à l'heure qu'il est, une sœule ville, pas un seul chef-lieu d'arrondissement, pas un seul chef-lieu de canton où il ne se médits dù il re se content pe se médite, où il ne se commence, où il ne s'achève la destruction de quelque monument historique national soit par le fait de l'an-torité locale, de l'aveu de l'autorité centrale, soit par le fait des particuliers sons les yeux et avec la tolérance de l'autorité locale. » Qui a dressé ce frémissant ré-

quisitoire? Est-ce Yvan Christ, l'infatigable? Non. Georges Pil-lement, le sarcastique? Non plus Henri-Paul Eydoux, l'élégiaque? Pas davantage. C'est un graque? Pas carantage. Cest un certain Victor Hugo qui publia ces textes, écrits en 1825 et 1832, dans le second des passionnants volumes intitulés: Littérature et philosophie měléci

Depuis cent cinquante ans, maigré tant de cris d'alarme et d'indignation poussés par les voix les pins compétentes ou les plus célèbres, la situation, il faut bien le dire, ne s'est guère amé-

JACQUES DE RICAUMONT.

Cages vertes

Tout à fait d'accord avec la description que donne M. Yves Boileau du « sort peu enviable » des enfants, ces « mal-aimés de ia capitale » (le Monde du 24 mai). Je voudrais ajouter mon coignage au sien.

Comme tout enfant de son âge (huit ans), mon fils tourne dans son petit appartement comme un lion en cage et réclame par-



fois, oubliant ce qui l'attend, « d'aller s'amuser un peu place des Vosges » (près de laquelle nous habitons). Il en revient bien vite, amèrement décu, et moi des larmes de rage dans les yeux. Interdits, en effet, le vèlo, le ballon autrement qu'à la main (1) etc.

Mieux: le gardien, consterné lui-même du rôle qu'on lui fait jouer, m'a conseillé de lire le règlement affiché à l'une des emirées de la place des Vosges — com me dans tous les souares. — et le ne l'ai pes squares, — et je ne l'ai pas regretté.

la main (1), etc.

Dans cet interminable docu-ment, d'une lecture hautement comique si tout cela n'était comque si tout cela n'était révoltant, on découvre que sont également interdits... tous les jeux de cartes et de hasard. Autrement dit, si vous arrivez à caimer votre enfant en lui proposant une petite belote sur un banc, vous risquez un procèsverbal...

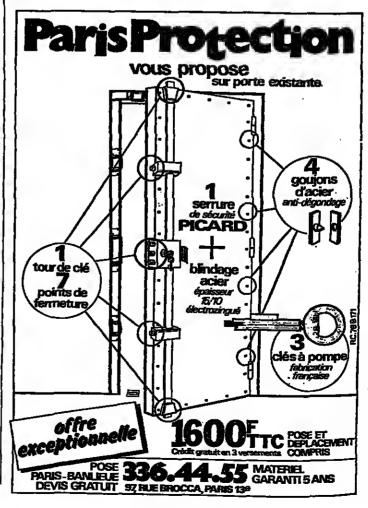
La situation faite aux enfants à Paris n'est « pas brillante »,

dit M. Bolleau? C'est peu dire: elle est scandaleuse. Et je ne sache pas que les responsables municipaux s'en préoccupent. Les enfants, il est vrai, ne votent pas. Et les parents, résignés à cela comme à tant d'autres contraintes, essaient de supporter l'énervement croissant, les cris, les e jeux en case à supporter l'énervement croissant, les cris, les « jeux en cage » du mercredi, des fins d'aprèsmidi et des week-ends. Tout cela se paie, d'une manière ou d'une autre — nerveusement, psychologiquement, moralement — dans les rapports parents - enfants, et d'abord dans l'équi-libre de œux-ci, bien sûr. Et

libre de ceux-ci, bien sûr. Et tout cela risque d'exploser un jour, de manière plus violente. Ne courbons pas l'échine,

breux, très nombreux à l'exiger, nous avons peut-être une chance d'obtenir de nouveaux espaces de jeu pour les enfants dans Paris et, en attendant, un assouplissement da l'odieuse régle-mentation des squares et jardins.

SYLVIE DE NUSSAC.



المُكذا من الأصل

Burney for an investigation of PRINTERS O

WIRONNEMEN

Transmit and the Control

. . 478 - - - - - -

garage minima 🐉

A SEAS OF THE TRANSPORT

ray ara e e e e ray de e de facto

was the second services of the second

, , , 办 , 典 () . 實養

And the Property of the State o

الأراضي والمراجع والمراجع کانچھتھ ہے۔ یہ بیان

and the contract of the first

THE RESERVED AND THE PERSON AND

A SECTION OF SHE BUS

محيونة وتحاوا الجهدد الانتاج

Later to the said from the

THE SECOND THE RESERVE

جويتين عرايه فاتران عراده

The section of the section

र ६ क्षेत्र क्षिप्रकृतिकाल केर्यु विक्रमी

Commence of the second second

- Barrier Barrer

a partie description

and the second section of

THANKSTIE SE IN CHANGETERN E DESTRIBUTE

12 × 400 kv GRANZAY - LE BLA FTUDE D'IMPACT

> 新年を中央に対しています。 (2000年) 日本のでは、1000年 日本のでは、 And the property of the control of t A THE PARTY SERVICE

The second secon A THE REAL PROPERTY. TARRES - STAR

1 2542 A. 2542 · 11. 医二种抗药素。 **一种** AND THE RESERVE THE PARTY OF TH

Le gouvernement égyptien relance

le projet du métro du Caire

CELUI-CI POURRAIT ÊTRE CONSTRUIT

PAR UNE SOCIÉTÉ FRANÇAISE

De notre correspondont

ENVIRONNEMENT

TRANSPORTS

A PROPOS DE... —

DES USINES JAPONAISES AUX PHILIPPINES

Pollution hors frontières

Depuis quelques années, les Japonais ont pris des mesures énergétiques pour lutter chez eux contre les nuisances. Incontestablement, ils ont réussi à améliorer la situation mēms si celle-ci demeure à bien des égards

On peut se demander ponrtant si l'un des procédés les plus radicaux employes par les Japonais pour « puri-fier » l'archipel n'est pas de se débarrasser des industries polluantes en les «exportant» dans des pays en voie de développement. Ceux-ci sont d'autant moins pointilleux sur les normes anti-pollation qu'ils ont besnin d'industriels pour créer des emplais.

tile das Philippines, est révéla-trice. Le troisième producteur d'acier du Japon - qui se classe au septème rang dans le monde - e commencé à s'intéresser eux Philippines en 1973. A cette epoque, il rencontrait, en effet, une vigoureuse opposition de la pert des habitants de Chiba, dans la banilece de Tokyo, où était installée une usine de traitement du mineral de fer, dont les fumées transportent 10 tonnes de poussière par jour. Un procès, qui eul lieu en 1975, révéla que cept cents personnes avaient contracté des maledies (asthme, bronchites chroniques) dues é la pollution, et que trente-neuf en étaient mortes. Selon les médecins, trola milla personnes de la région présentent actuellement

des symplômes A l'époque, le firme Kawesaki fit valoir qu'il n'y avait plus de danger, car l'usine était en cours de réinstalledon, dans l'île de Mindenao, aux Philippines. Le mineral aggloméré transporté par bateaux depuis Mindaneo sersit traité dans les hauts fourneux de Chiba, ce qui ne provoquerait pas de pollution importante. Lors de la visite de M. Tanaka, alors premier ministre, à Manille, en 1974, M. Marcos. président des Philippines, aveit assuré que eon peys était prêt à accueilfir les industries difficiles à maintanir ou é Implanter dans Perchipel nippon en raison de l'opposition des

mouvements écologiques. L'usin e d'agglomération de Mindanso, le plus importante de ce genre installée é l'étranger (capacité annuelle da production de 5 millons de tonnes) a commencé é tonctionoer en 1977. Cent quarante familles ont do être expropriées. Le terrain appartient désormals à une holding dirigé par des officiers en

L'exemple de l'installation de relogées sur une colline sous (awasaki Steat à Mindanso, une le vant de l'usine. En fait, salon las spécialistes japonals de la pollution gui se sont rendus eur piace, c'est près de tranie mille personnes de la région qui sont les victime a polentialias da

> Comme le rapportelt, dene l'hebdomedelre n l p p o n Asabl Journal, un missionneira Jeponeie quí a vécu à Cagayan-de-Oro, las ingénieurs de Kawaseki conviennent que les mesures de protection contre le pollution de l'eir sont nattement Insuffisantes : les équipements employés sont, en effet, baaucoup moins efficaces - et moins coûteux que ceux que les industriels. sous la pression des écologistes, coni contraints d'employer eu Japon en perell cas.

Kawasaki se défend en avancant les arguments sulvents : ses équipaments sont auffisania; il n'a pas choisi de s'Implenter eux Philippines pour · exporter la poliution · mais en raison du lable coût de la maind'œuvra, des tacllités portuaires et de la localisation entre l'Australle et le Brésil, d'où vient le mineral. Des Implantations dictes par

des molivations sembtables à celles de Kawasaki oni lieu un peu pertout en Asie du Sud-Est el en Amérique letine. En novembre dernier, de passage à Tokyo, Mgr Claver, archevêque da Mindeneo, e lencé un eppel eux Jeponals qui • ont souttert et souffrent encore de le pollution ». « Ne tehe. pes da Mindanso un autre Chiba ., e demandé l'erchevêque. Il semble maintenant qu'une coopération sa dessine entre certains mouvements écologiques japoneis et les habitants de Cagayan-de-Oro. Après le pollution, le Jepon est-il en train d'exporter le contestation écolo-

PHILIPPE PONS.

Les chemins de fer allemands en faillite

Une solution «révolutionnaire»: la privatisation

De notre correspondont

Bonn. - Face an deficit croissant des chemins de fer fede-raux, le gouvernement de Bonn raux, le gouvernement de Bonn envisage une solution « révolu-tionnaire » qui, de façon para-doxale, ouvrirait la porte à one éventuelle « priveisation » des transports ferroviaires. Personne, certes, ne se fait trop d'illusions sur le republié avec lamalle le sur le rapidité avec laquelle le système actuel pourrait être transformé. Le cabinet Schmidt n'en a pas moins pris certaines décisions de principe qui pour-raient être lourdes de consé-quences pour la structure des transports dans la République fédérale.

Dans l'immédiat, le problème consiste, blen entendu, à tenter de réduire le déficit de la Bundesbahn, qui s'étèvera cette année à plus de 12 milliards de marks (26,4 milliards de francs). En même temps, les dettes courantes des chemins de fer fédéraux dépassent déjà une trantaine de millians de marks. Le magnement passent de la tire trantaine de millions de marks. Le programme amorcé en vue de fermer 6000 kilomètres du réseau sera donc mené à son terme. Le trafic voyageurs sur ces lignes condam-nées dolt être assuré désormais par des autocars.

La déterioration des finances de la Bundesbahn a deux causes essentielles. D'une part, la crise économique a sensiblement réduit les recettes qui provenaient du trensport de l'acier et du charbon. Cela d'autant plus que, dans ce domaine, la concurrence de le vole d'eau devient de plus en plus dangereuse. D'entre part, les voyageurs, en dépit d'efforts considérables et coûteux pour leur offrir des liaisons rapides à trevers le pays, continuent de se détourner des chemins de fer.

Aussi, le ministre des transports, M. Kurt Gscheidle, vientil d'être chargé par le cabinet d'étudier d'ici à l'an prochain une réforme fondamentale. Celle-ci serait basée sur la séparation complète de la propriété du réseau ferre et de son exploitation. Dans cette perspective, les voies de chemin de fer et leur entretten continueralent d'être une responsabilité de l'Etat, à l'instar des routes nationales, des voies navigables ou des couloirs aériens, L'utilisation de ce réseau serait alors conflée à diverses sociétés fonctionnant sur des bases purement commerciales, dont les unes organiseraient le Aussi, le ministre des transdont les unes organiseraient le transport des marchandises et les

Qu'un tel projet puisse être mene à bien reste encore dou-teux. Tout d'abord, personne n'est trop certain qu'une telle dissec-tion du système des transports ferroviaires puisse en fin de compte garantir leur rentabilité, bien que, selon le ministre, on puisse compter sur une économie de 600 millions de marks par an

Un autre obstacle tient à ce Un autre nostacle tient à ce qu'une réforme de ce genre exd-gerait une modification de la loi fondamentale de la R.F.A., qui attribue à l'Etat la responsa-bilité des chemins de fer. Enfin, et surtout, il est clair dès main-tenant que les syndicats des cheminots — et même les autres — ne manqueraient pas de se dresser contre une transformation de la structure économique, qui entrai-nerait sans aucun donte des réductions de personnel et qui, au surplus, irait à l'encontre des aspirations « socialistes » du monde ouvrier.

JEAN WETZ

avec les Scandinaves et les Anglo-Saxons

Les armateurs grecs préconisent

une coopération étroite

De notre correspondont

Athènes. — L'exposition Posi-donia, au cours de laquelle quatre-vingte sociétés grecques représentant les firmes de trente-quatre pays et douze stands nationaux ont offert une gamme très variée de tout ce qui touche les activités maritimes touche les activités maritimes, vient de témoigner de la vocation du peuple grec, qui a su bâtir des châteaux sur la mer. En Grèce, la construction na-

vale est représentée par cin-quante-deux entreprises, d n t quarante-sept de taille moyenne, essentiellement concentrées dans

la région de Perama et de Sala-mine. S'y ajoutent cinq cent douze petits établissements de carac-tère artisanal. Le noyau central de cette industrie, qui emploie plus de dix mille personnes, est constitue par cinq grandes entre-prises. En tête se placent les chantlers helléuiques de Saramanga, qui construisent actuelle-ment pour la marine de ruerre grecque, sous licence française des chantiers de Cherbourg, six vedettes type Combattante. En

vedettes type Combattante. En 1977, cette prospère entreprise, qui appartient au groupe Niarchos, a réalise un chiffre d'affaires de 115 millions de dollars. Les chan-tiers d'Eieusis, du groupe de la Banque commerciale de Grèce, passes sous le contrôle de l'Etat, ont fatt en 1977 un chiffre d'af-faires de 123 millions de dollars, sans toutefois être bénéficiaires. Le 2 mars dernier, les chantiers sans toutefois être bénéficiaires.

Le 2 mars dernier, les chantiers de Syros (groupe Goulandris) ont été fermés. L'entreprise, qui représente des investissements de 25 millions de dollars, s'était révêlée déficitaire en 1976 et evait perdu 2,5 millions de dollars en 1977. Le gouvernement tente de la renflouer.

la renflouer.

D'eutre part, la marine marchande continue à jouer un rôle prépondérant dans l'économie grecque. En 1977, et en dépit de la crise mondiale, elle a assuré plus de 1 milliard de dollars de revenus. Seinn des données officielles fin mars 1978 elle revenus. Selna des données officielles, fin mers 1978, elle comptait trois mille neul cent soixante-six bateaux sous pavillon national et neuf cent treize navi-res sous pavillons de complaisance. res sous pavillons de complaisance.
Mais cinq cents bateaux sont désarmés et les armeteurs grece
affrontent la crise la plus grave
depuis cinquante ens. Aujourd'hui, 40 % des armateurs grecs
(fis sont huit cents au total) se
troovent en difficuité.

troovent en difficulté.

En ettendant les problèmes que ne manquera pas de poser l'adhésion de la Grèce à la C.E.E. (avec sa flotte représentant 62 % du total de celle de la Communauté), les armateurs grecs affrontent les retombées de la crise mondiale. Ceux qui possèdent de gros tankers sont plus particulièrement affectés par les mesures protectionnistes prises par l'administration Carter, qui portent la part revenant obligapar rammistration Carter, qui portent la part revenant obliga-toirement aux armateurs améri-cains de 3.5 % à 13 % pour ce qui est des importations de pé-trole du Proche-Orient.

Dans le domaine des cargos, les armateurs grecs n'échappent pas à la loi de l'offre et de la pas à la loi de l'offre et de la demande qui e provoqué un effon-drement des frets. Ils se heurtent également à la concurrence des pays de l'Est pratiquant une forme de dumping. Lourdement endettés, ils subissent également l'augmentation constante des frais d'exploitation, des taxes, impôts et charges sociales, et affrontent des problèmes avec leurs équi-

pages.
En cette période de vaches malgres, M. Antoine Chandris, président de l'Union des armateurs grecs, préconise un regroupement sur le plan national et management sur le plan national et management sur les avents les armateurs pages pages les armateurs pages les armateurs pages pag une cooperation avec les arma-teurs scandinaves et anglo-saxons. Il s'est également radie à un projet des Scandinaves consistant projet des Scandinaves consistant à regrouper environ cinq cents tankers de 200 000 tonnes dans une sorte de coopérative. Projet qui se heurte aux intérêts, avoués ou non, des grandes sociétés pétrolières, mais aussi à l'individualisme des armateurs grees qui s'en tiennent à un « Chacun nour soi et Neutune nour tous ». pour soi et Neptune pour tous », pourtant anachronique.

MARC MARCEAU.

des trente-cinq marchés métal

CHANTIERS

isan maganakan camaray · ·

, de la transfer et lettre de la transfer et

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

drust à Chabrol

com du

Her en-

e Same

teme ai

34 Orde

\$1 7 80 30

I contract

nt, mais

rue, a pa

21. 12/d

Log BEH

. 223 300

rett me-

pons de

E -405

one etc.

of among

5 e. D.M.

1 3 1 3 TE

unt ten

-

3 STOOM

an feetane

Acres with

THE CAME

erer co-

liques du dix-neuvième siècle : Le marché Secretan (20°), dù à Baltard, mériterait d'être un peu bichonné, puisqu'il n'est pas — pour l'instant — menacé ; le marché Saint-Martin, rue du Chateau-d'Eau, ou le marche aux fleurs résistent à peu près. Les autres qu'ils se cachent ! Ils risquent de tenter l'administration paricionne, oi avide de terrains faciles. Car c'est bien la question

La Ville a horreur du vide A juste titre. Mais elle a lort de se jeter sur les marches pour y faire du remplissage a bon apte. On voit l'effrayant résul tat de cette politique place du



Marché-Saint-Honoré. On le vire maiheurausament aussi au mir ché des Batignoties et a. nache Band Germain, où l'an vect etamer tellement d'équipantes publics que le résultat ne per dire que catastrophique. Milita scenario, boulevard o

Magazia. Sous prétexte que le de Foccasion pour emp. + .= garages souterrains, un nimu marché, um gymnase, des #4 de sport, une crèche au 12 trième etage, etc. Au tota. Il Hiple la surface du terni-72 400 metres carrés). Le segramme du concours lancé : la Ville de Parts euprés des P -chitectes -- et qui devrait èn juge au début de juillet - # reliement précis et le terran s emed to lem tley no'up tlend se nicher leur imagination a la n'est dats le dossin des fatates - Certains proposeront sans sans ce conserver des élements la la construction, comme 'es a sera et les arcades en forte se viagée. Densoire faux-semble: Le marché Saint-Quentin est un des cerniers téments dus שוכלם בפר מסומשונים מב מביר ביר ment passionnant et esthetote ment reuss. C'es: auti- o erpare - different - curs un quartier qui manque a sent monte, d'accidents dans le ser sage urbaim. En cheronam af

rains pour les equipements. Plus cour la marché. MICHÈLE CHAMPENOIS.

pau, or trouvers't ceman ament

Card 183 parages d'avités (8)

SANTLAURENT rive gauche

SOLDES

Femmes: 7 avenue Victor-Hugo. Paris 16° Hommes: 46 avenue Victor-Hugo. Paris 16°

Départements de la GIRONDE, de la CHARENTE-MARITIME et des DEUX-SEVRES

Ligne 2 × 400 kv GRANZAY - LE BLAYAIS ÉTUDE D'IMPACT

(Article 6 du Décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977)

La consommation d'énergie électrique, qui était de 207 milliarda de kwh en 1977 aur l'ensemble du territoire, élèverait, d'après les prévisions du plan, à 400 milliards de kwh vers 1986.

Pour produire ces quantités énormes d'électricité. U est nécessaire, dans la technologie de la fin du XXº siècle, de recourir aux grands générateurs à vapeur dont les besoins en eau de refroitsissement imposent de les situer en bordure des fleuves ou de la mer, donc le plus sonvent loin des centres de codsommation.

Dans ess conditions, malgré le recours à des tensions plus élevées, le réseau de transport d'énergie électrique ne peut que se développer. L'aménagement du territoire impose donc de prévoir des zones dont l'occupation des eols soit compatible evec le passage des lignes aériennes.

L'intérête des collectivités locales et des particuliers. L'étude d'impact, ainsi que les réunions de concertation avec les assivices départementaux et les éins locaux doivent permettre de trouver, dans chaque cas particulier, l'intérêtre le plus judicleux.

Le Centre d'Equipement du Réseau de Transport d'Electricité de France étude actuellement le tracé d'une ligne double à 400 kv destinée à relier le poste de GRANZAY, citué à proximité de NiORT, à la Centrale Nucléaire du BLAYAIS, situés sur la rive droite de la Gironde, su ria commune de BRAUD-ET-SAINT-LOUIS.

Cette ligne sera implantée dans les départements des Denx-Sévres, da la Charente-Maritime et de la Circode

Uns consultation des Administrations et Municipalités concernées est actuellement en cours dans le département de la Charente-Maritime et de la Circode

ELECTRICITE OE FRANCE a procédé à uoe étuda d'impact faisant ressorit les cooditions dans lesquelles la ligne e'luscrit dans l'environnement, étuda étable conformément eux prescriptions du décret n° 77-1141 du 12 octobre 1971.

Cette étude d'impact peut être consultée par quiconque le désire, durant deux mois à compteu de c jour, Elles est déposée à cet effet, avec un reg (Article 6 du Décret nº 77-1141 du 12 octobre 1977)

BORDEAUX.

Préceture de la Charente-Maritime à LA ROCHELLE - Burean du Conrrier et de la Coordioation.

Sous-Préfecture de JONZAC.

Mairies de LOULAY. SAINT-JEAN-C'ANGELY. SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE, BURIE, SAINTES, GRMOZAC, PONS, SAINT-GENIS-OS-SAINTONGE, MIRAMBEAU.

Préfecture des Deux-Sèvres à NIORT (première Direction - Bureau de l'Administration Géoérale).

Mairie de FRONTENAY-ROHAN-ROHAN.

Mairie de BEAUVOIR-SUR-NIORT

Bervice de l'Industrie et des Mines, 62, rue Jean-Jeurès à POITIERS.

Gaumont

Depuis 34 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1

pour la vente des fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc...

En Vente Partout 2 F et 36, rue de Malte. 75011 PARIS .

remercie

LA REDOUTE

LE COMITÉ FRANÇAIS D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ

de lui avoir fait confiance pour produire realiser et diffuser les films presentes au XXI ème festival national du film d'entreprise et qui ont obtenu respectivement

LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE BIARRITZ LE PRIX DE LA CATÉGORIE SANTÉ-HYGIÈNE

Gaumont-24, rue jacques dulud-92200 neuilly-tél.747-01.50

g4 (m=130) **8%** d'acies ir dege 50

Le Caire. — Le projet de métro du Caire, dont l'étude fut achevée qui Caire, cont l'etude int acnevee par la SOFRETU, tillale de, la RATP, en 1975, a été depuis plusieurs fois relancé et ebandonné. Son principal adversaire était M. Abdel Moneim Kayssouni, vice-premier ministre chargé des affaires économiques et financières qui rient de quittes le cières, qui vient de quitter le

gouvernement.

Le metro est donc de nouveau d'actualité. Le ministre des transports a demandé l'affectation, au cours du quinquennat 1978-1982, d'une somme de 108 millions de livres égyptiennes (750 millions de francs environ) destinées à « la réalisation de ce projet nécessaire et vital ». M. Kayssouni avait quaet vital ». M. Kayssouni avait qua-lifié le mètro du Caire de « projet de seconde nécessité » et avait refusé, dans le dernier budget, jusqu'à la plastre symbolique réclamée par un député pour que les millions de Cairotes qui ont toutes les peines du monde à se déplacer dans jeur capitale n'aient pas l'impression que l'idée du antres celui des voyageurs.

pas l'impression que l'idée du mêtro était abandonnée. Le coût de la première tranche de cette entreprise — une ligne d'une quarantaine de kilométres, construite en majeure partie à ciel ouvert, reliant le nord du Caire

à la banlieue industrielle d'Helouan, via le centre — avait été estimé en 1976 à environ 1 milliard de francs. A cette époque la France avait accordé à l'Egypte, au cas où une société française serait chargée non seulement des études mais aussi de le réalisation du métro, un crédit de 360 millions de francs. Cette somme reste à la disposition du Ceire. De plus, cette année, Paris a attribué un nouvean crédit de 150 millions de francs aux Egyptiens, s'ils choisissent du matériel 150 millions de francs aux Egyptiens, s'ils choisissent du matériel français pour moderniser la ligne ferroviaire Le Caire-Helouan, qui doit être intégrée dans le mêtro, selon le plan de la SOFRETU. L'appel d'offres pour cette rénovation a êté clos en mai dernier. Les Japonais sont les principaux concurrents des Français. Cenendant, plusieurs responsa-

Cependant, plusieurs responsa-bles égyptiens du plan et des transports ont estimé que la France devralt avoir la préférence, que ce soit pour le mêtro ou pour la seule ligne d'Helouan, étant donne qu'elle a déjà consent! des prêts representant plus de la moitié du coût de la première partie des travaux de mêtro.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

TRANSPORTS

IL Y A TROIS MOIS L'« AMOCO-CADIZ » Les nouvelles règles de navigation accroissent-elles les risques d'abordage ?

Trois mois après le naufrage de l' « Amoco-Cadiz «, t'heure des premiers bilans est venue. Réunissant une conférence de presse à Landeda (Nord-Finistère). M. Marc Becam, secrétaire d'Etat auprès dn ministre de l'intérieur, s'il a estimé que le coût total de l'opération de pettoyage ne pourra être établi qu'une sois toutes les actions menées à terme, a cependant précise que les sommes avancées par la marine nationale (21,7 millions et l'armée de terre (75 millions constituaient des dépenses de fonctionnement et ne sauraient donc être incluses dans les indemnités prévues par le gouvernement pour le dédom-

Cherbourg. — Trola mola après le naulrage de l'Amoco-Cediz, qui e plus fait pour la prise de conscience des dangers que représente la circulation excessive des navirea que les mises en garda annuelles du préfet marilime de le ire région (Manche centrale at Manche-Est), les seules conclueions pratiques euxquelles soni arrivés les experts officiels ont consialé à rejeler vers le large les couloirs de nevigation «. On e eussi décidé d'installar un bateaulau et une boués - Intelligante - au large des dangereux récifs des Casquets, eu nord-ouest de la presqu'île du Cotentin.

bateau-leu arborera le pavillon britannique at que sa miee en place n'aura lieu qu'en 1979.

Maia, réglemantation mise é part. on n'e pas encore décidé de mettre en plece les moyene de balisege et de surveillence que les marins réclament dapuie des années. Il est question da baser un remorquaur de 16 000 chevaux à Brest, où, per concession d'Etat, une sociale ellemande specieliséa est dajá installée, Un grend chantier olire ses services pour construire, eux irais de l'Elat, un navire dépoliueur, elors que chacun sait qu'en cas de meuvais temps — principale cause de elnistre meritime - aucun système n'e en-core donné satietaction. Et rien da nouveau n'a élà enregistré pour ce qui est de le pertie la plus dengereuse de l'e entonnoir e à navires et à pétrole que constitue le Menche : du Cotentin eu pes de Calais. Les eulorités collères responsables

et les usagers, en revanche, sont en train de se mattre d'accord sur un point : la réglementation en cours de définition, sous prétexte de diminuer les risques de pollution, augmeniera certeinement les risques d'abordege. Trinity House, qui est, en queique sorie. l'équivelent d'un service public du plioisge et des phares et ballses outre-Manche, e « mis les pieds dans le piet » à perts franco-britanniques. Ses responsebles, qui sont des marins chevronnés, ont dil tout heut ce que besucoup pansent tout bes de ce côlè-ci da le Manche. La réglementation en vigueur evelt etfeint son but pour l'essentiel, elors que les nouveiles routes obligetoires, telles qu'elles peraissent définies, obligeront les pétrollers à couper les ralle -, notemment en bele de

Il ne leudrali tout de mâme pas que l'effolement provoqué par un einletra majeur », prévieible einon probable, condulse les Etats riversins é vouloir tout réglar é court

De leur côté, les ostréiculteurs de l'Aber-Wrac'h ont exprimé leurs vives inquiétudes, car, selon eux, la prochaine saison dans l'Aber-Wrac'h et l'Aber-Benoit est définitivement perdue. Enfin, dans la Manche, où de nonvelles règles de navigation ont été décidées à l'instigation de la France. les spécialistes s'interrogent sur les risques de collision qui restent très nombreux. cause des croisements des routes maritimes.

Toutes ces questions devraient être examinées par le consell des ministres du 21 juin.

dana la Manche les nevires sont de

plus en plus nombreux, de plus en

plus groe, vont de plus en plus vite,

et l'évolution perali irréversible. C'est

dangereuse à cause de sea hauts

tonds, des récits qui bordent les

côles anglelses et françaises, de

ses brouillerds et de ses violents

L'affort pour une mailleurs sécu-

rité de le navigation doit s'accompa

gner d'une réflexion sur le risque,

qui ne disparaitra pas, en évilant de

toul mettre sur le dos des pavillons

da complaisance. Les marins fran-

cais lost remarquer que plua d'un

port fait fi de le sécurité lorsqu'il

quella marchandise, ou l'arrimege « bâclé » da certains fists. Les res-

ponsables des eaux côtières notent

que les pétroliers ne sont pas for-

cement leurs propres victimes

L'Eleni V e'est lait couper en deux

per un cargo français moderne et

On leit égelement remarquer que

le pétrole - neviguant - sur cette mer

bles. Les porte-conteneura rapides

en service sujourd'hui transportent su

départ d'Europe de 10 à 15 000 ton-

nes de fuel. Les transbordeurs, de

plus en plus nombraux dane le Men-

che, coupent et recoupent leurs

llera de passegers dont les vies soni

plus souvent en denger qu'on ne le

Prendre en charge les navires comme le contrôle sérien le fait pour

les evione? En l'air, ce contrôle

est Individuel elora qu'en mer on

ne pourra faira que du contrôle da

terre ? C'est Oublier que tous les nevigateurs sont formés, sur les pas-

sersiles, pour se « positionner » per

rapport eux côles. Les caboteurs qu

se font surprendre Irop près du rivage

breion eont là précisément pour véri-

fier leur position. Seul un ballaage

de haute mer pourreit éviter leur

une mer en outre particulières

courants de marée.

bien équipé.

l'objet d'un examen cérieux ? Il n'y tarma. La azgesse consisterell à e pas un seul eéronet de reconnaisanvisager aana tarder des Installasance à la disposition des autontés tions d'aide et de contrôle de le nevimaritimas, des Casquets au paa da gellon importantes, et coûteuses, male valebles pour plueleurs décen-La chance na sera pes toujours nies, aeule façon de les amortir. Car

eu randez-vous. Et le problème de la sécurilé na eara pas réglé à coupe de circulaires, d'emêlés et d' - avia eux nevigateurs ». Il feudra bien er

payer le prix, et la aeule manièra d'amortir le coût d'une protection efficace consisterait - peneant les usagers - à la prévoir pour le très long terme, avec le concours des autres riveraine de la Manche et du Pas-de-Calels, voire d'un organisme International puisqua la majorité des nevires ampruntant ce - goulet servent d'autres intérêts que ceux des

URBANISME

Les élus reprennent en main les SEM

Les élus reprennent en main les societes d'economie mixte de construction, d'omenagement et de rénoration. M. Maurice Ligot, maire de Chole: et député U.D.F. du Maine-et-Loire, vient d'être élu président de la Fédération nationale des SEM.

Les principaux partis politiques sont représentes au sein du nou-reau conseil d'admiristration de quarante-deux membres, qui ne compte pius que quelques techniciens.

niciens.

Ce a changement pro/ond d'hommes et a'orientation n' est la conséquence directe, a indiqué M. Ligot, au cours d'une conférence de presse réunie à Paris, du a trouble n' exprime au congres de Strasbourg, en septembre dernier, et du seotiment que « les gronds problèmes ne trouvaient ni expression ni débouché dans les structures existences en mixe.

Les sociétés d'économie mixte (la fédération en groupe trois cents) oot édifié depuis vingt-cinq ans plus de 200 00° logements. Elles ont, en autre, aménegé environ 18 000 hectares pour la construction de 480 00° loge-

ments, créé 3 700 hectares de zones industrielles, e u x q n e l's s'ajoutent divers équipements collectifs. En ville, elles ont rénové enviroo 780 hectares, permetant le construction de 100 000 logements. Alliant le souplesse d'une entreprise privée à la sécurité des organismes publics, les SEM se sont développées parallèlement eu grand mouvement d'équipement do pays. Elles ont été l'instrument, le bras séculier, de grands organismes publics, de grands organismes publics, comme le Ceisse des depots, ou privés, comme le Banque de Paris et des Pays-Bas /le Monde du 29 septembre 19771,

Mais la belle époque est finie. La crise immobilière a frappé de plein fouet certaines SEM de construction qui avaient investi sans discernement, comptant sur le pénurie pour écouter n'importe quels stocks. La contestation de l'urbanisme répetitif et de la rénovation-buildozer ébranie d'eutre part la belle assurance des aménegeurs « urbanocrates ». Les élus qui evaient accordé leur cantion financière aux SEM, même privées, bien cootents de se retrancher derrière les techniciens pour aménager leur ville, ont été « découverts ». On leur a présenté la note et il faut la payer,

La reprise en main de la fédération des SEM par les élus, oubliant pour l'occasion leurs différences politiques, est le signe d'une lucidité un peu tardive, N'ayeot pas su, ou pes voulu, exercer pleinement leurs responsabilités et leur contrôle quand il était temps, ils vont maintenant guer la crise, éponger les déborguer la crise, éponger les débor-dements.

En redonnant aux élus la première place qui aurait toujours du être la ieur, les techniclens foot peut-être aussi un autre calcul. Face à l'administration, qui a depuis quelque temps des velléités de mettre au pas ce réseau trop puissant, les élus seront mieux places por défendre un coutil s qu'il faut — ils pensent comme les techniciens — caméliorer et oon

MICHÈLE CHAMPENOIS.

RENÉ MOIRAND. TRAVAIL TEMPORAIRE Un code déontologique

Une sécurité financière

1977 Création de la SOCAMETT, délivrance '. des premières cautions

1978 Création d'ASCOBATT, délivrance des premières cautions garantissant salaires et charges sociales

démerche. A le préfecturs meritime de Che bourg, on e lancé i'idée de mettre en plece un réseau d' « îles flottantes » Equipee d'hàlicoplares, avec des petits commandos de apécialistes eusceptibles d'intervenir sur les nevi ree en difficulté - evaries de berre La Côte de Granit rose

reprend des couleurs

De notre correspondont

Saint-Brieuc. — Les militaires quitteront le 28 juin les Côtes-du-Nord, et, d'ici là, tous les chantiers vont e'ectiver à l'ultime toi-lette des plages avant le retour

estée des plages avant le retour espéré des estivants.

Dans les Côtes-du-Nord, la Côte de Granit rose et ses 120 kilomètres de littoral pollué reprennent des couleurs. « On peut considérer qu'en trois mois nous sommes arrités à un point satisfaisent convet è un point satisfaisent convet è un de la stissulaisent convet et en la la stissulaisent et en la st faisant, compte tenu de la situation de départ », a indiqué, vendredi 16 juin à Saint-Brieuc,
M. Georges Badauit, préfet des
Côtes-du-Nord, en présentant un
bilan de santé dn littoral plage
par plage. Les points noirs restant encore se altuent des bilan de santé du littoral plage par piage. Les points noirs restant encore se el tu en t dans quatre secteurs de la côte. Deux ont commun un degré de poliotion très élevé : les berges de la rivière du Leguer, près de Lannion, où sera maintenu le seul chantier d'été evec une compagnie servant d'untté de réserve, et, surtout, les lles et roches de Trebeurden et Pleumeur-Bodou, dont le marais de 70 hectares était devenu une « éponge à pétrole ». Si on y pompe encore eujourd'hui des résidus pétrolers, le marais commence, é le surprise générale, à reverdir par endroits. Les deux autres secteurs en cause tiennent de leur configuration rocheuse et de l'attitude de le populetion locale leur situation actuelle. A Tredes-Locquémeau et à Plougrescant, les marins-pécheurs se sont opposés à toute ntilisation des dispersants, même à faible dose, Dans ce dernier secteur de Penvenan-Plougrescant, la présence de nombreux flots constituant autant de « pièges » à pétrole laisse aussi planer la menace de pollution an gré des marées.

C'est pourquoi un dispositif te ch n'i qu'e d'intervention sera maintenn à Lannion. Pour le reste, les plages passées en revue une à une par M. Badault seront

propres pour l'été : les plages, mais aussi leur environnement immédiat, roches, accès, cales ou

immédiat, roches, accès, cales ou queis.

Ceia ne signifie pas, a toutefois souligné le préfet, qu'en dehors de ces zones li n'y aura pas
de sites encore mal nettoyés en
raison des difficultés d'accès, mais
ceux-là feront l'objet d'une signalisation lisation

lisation.

A ce jour, 35 000 tonnes de résidus ont été pompées. En 1987, après le naufrage du Torrey-Canyon, il y en avait eu 4 000. Les multiples labourages do sable en profondeur, l'utilisation d'un dispersant, le Finasoi SOR-5, à doee homéopathique (0.5 %), assoclés à l'action des pompes à vepeur et des marées, semblent donc avoir porté leurs fruits. Les mois de mai et de jnin ont durement ressenti la désaffection des touristes étrangers généraledurement ressenti la desafrection des touristes étrangers générale-ment amateurs des evant et arrière-saisons bretonnes : les hôtels ont travaillé à 40, à 50 % hôteis ont inavaillé à 40, à 50 % de leur activité habituelle (1). Mais on note, cependant, depuis ces derniers jours, une reprise des demandes de renseignements (1). qui evalent totalement cessé avec le naufrage du pétrolier. M. Bouibain, président de le fédération régionale des syndicats d'initiative, espère voir revenir evec juilitet au moins la plus grande part des 120 000 personnes composant la population estivale habituelle de ce secteur : a n est possible que l'on assiste à un tourisme beaucoup plus tinérant que l'an dernier et que le mouvement d'intérêt pour la Bretagne intérieure a am plifie considérablement. »

(1) L'Office du tourisme de Perros-Guirec centralise les renssi-guements sur l'état des plages du secteor touché de Plougrescant à Saint-Michel-en-Grève. (Tétephone : 96-35-21-15).



Pour la construction ou l'achat de votre résidence principale (neuf ou ancien à rénover)

> Profitez de taux d'intérêt vraiment compétitifs: 11% pour un prêt de moins de 15 ans (taux proportionnel: 10,57%) 11,25% pour un prêt de 15 ans (taux proportionnel: 10,80%) 11,60% pour un prêt de 16 à 20 ans (taux proportionnel: 11,13%)

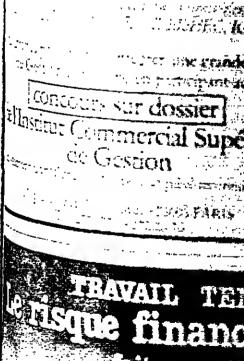
Financez 80% de votre logement... et même davantage dans certains cas. Vous pouvez cumuler, par exemple, Prêt Conventionné et prêt principal d'Epargne Logement. pour réduire au minimum votre apport personnel.

Adaptez les remboursements à vos ressources. Non seulement les taux d'intérêt varient en fonction de la durée du crédit. mais vous êtes libre d'opter pour des échéances progressives qui diminuent vos charges en début de remboursement.

Et si vous bénéficiez de l'aide personnalisée au logement. celle-ci vient en déduction de vos échéances et allège d'autant vos remboursements.

Caisse d'Epargne





andidars admissibles ESC

gerse usqu'à la lin de

1. July 19 1 24 24 2

mary 2th residence

14 . XX #4-1-

a garage and the second

i ja Tilladerski pri <u>192</u>. Kanadari en samber (1921)

.

, transfer of the second secon

and the first state of the second state of the

بمناوع المجال الماريد ومحاودت

timeja jak syan si es

The last to the second of the

ter the same second

and the commence of the St.

er trot in de de de de de la contrata de

the second secon

್ ಕಡಿಸಿಕ್ಕಿನಿಗೆ ಎಂದು ಪ್ರತಿಸ್ತೆ

DAS CONT 1,000,000,000

Marine de la base de profes

the restriction of the state of

Paris, ngres der-

Mais la belle epoque est fine Mais la belle époque est fine.

La crise immobiliere a frappé de plein fouet certaines SEM de construction qui avaient invest la pénurie pour écouter n'impone quels stocks. La contestation de l'urbanisme répétitif et de le rénovation-buildozer ébrane d'entre part la belle assurance de aménageurs « urbanocrates ». Le élus qui avaient accordé jeur caption financière aux SEM, même tion financière aux SEM, même privées, blen contents de a retrancher derrière les technicies pour aménager leur ville, ont es découverts ». On leur a présent la note et il faut la payer.

La reprise en main de la fete ration des SEM par les éte oubliant pour l'occasion leurs diférences politiques, est le sign d'une lucidité un peu tarinn Mayant pas su, ou pas tota exercer pleinement leurs respessabilités et leur contrôle quand l'april termes. Es von management était temps, ils vont manneng guer la crise, éponger les déte-dements.

En redomant aux è les la primiere place qui aurait toujour à être la leur, les techniques for peut-être aussi un autre n'n rece à l'administration, qui l'acce à l'administration, qui depuis quelque terms des releas de mettre au pas ce reseau m paissant, les élus seron men placés por défendre un conon'll faut - ils pensent tommes techniciens - camelicies et ac

MICHELE CHAMPENOS

itre résidence énover)

petitifs: ch.10,57%)

品,代起等 ige dans certains cas. aldefour a Loger and

sources. Marin Carlo

au logement

75 (PERSON ASSESSED SEE

مكذا من الأصل

économie

ÉNERGIE

LA RÉUNION DE L'OPEP A GENÈVE

Le gel du prix du pétrole est prolongé jusqu'à la fin de l'année

La réunion des ministres du pétrole des treize pays membres de l'OPEP, à Genève, s'est achevee lundi 19 juin en fin de matinée. Aucun compromis n'a pu être trouve ni sur le prir du pétrole ni sur leur e décrochage » par rapport au dollar. Les prix resteront donc inchangés jusqu'à lo fin de l'année 1979.

De notre envoyé spéciol

Genève. — Sorties intempestives et parfois prolongées du cheikh Yamani de la salle de conférences, service d'ordre abondant, informations distiliées par bribes entre le hail et les ascenseurs, arrivée inopinée à Geneve du prince héritler Fahd d'Arabie Saoudite, préseuce dans les couloirs de l'hôtel Intercontinentai du président de l'Agence Internationale de l'énergie, M. Lantzke, qui affirme être là e par hasard s: le rituel des rendez-vous blannuels des ministres de l'OPEP ne change guère, malgré la désaffection qui entoure peu à peu una conférence jugée moins vitale qu'il y a trois ou quatre ans par les pays industrialisés, en raison de la baisse relative, mais règulière, des prix du pétrole. Car s'il est un point sur lequel les pays exportateurs de pétrole cont d'accord c'art bien d'érecles les pays exportateurs de pétrole sont d'accord, c'est bien d'érosion

de leurs revenus.
En dollars constants, le prix du baril est désormais en dessous de sou uiveau de janvier 1974, date à laquelle il avait été calculé. En à laquelle il avait été calculé. En termes de pouvoir d'achat. les 12.70 dollars actuels du baril de référence équivalent à environ 7 dollars de 1973. Il était douc logique que la conférence de Genève fût consacrée exclusivement au dollar, à l'inflation, et douc aux prix du pétrole. Mais aujourd'hui les treize pays membres n'out ni la même capacité de production, ni la besoins de financement de leurs programmes de développement, ni les mêmes liens politiques ou idéologiques. Ce qui explique leurs divergences.

divergences.

La majorité d'entre eux a pourtant manifesté à Genève le souhait d'un relèvement des prix
pour compenser un manque à
pagner estimé à 12 % depuis janvier 1976, date à laquelle onze
des treize pays de l'OPEP avaieut
fixé le prix du baril de pétrole
à son niveau actuel.

Si l'Arabie Saoudite ne conteste
pas cette évolution défavorable.

pas cette évolution défavorable, elle continue de penser que l'état du marché ue permet pas de hausse des prix et que toute manifestation de défiance à l'égard du dollar aurait des conséquences néfastes pour la devise américaine. Ce que les Saoudiens veulent éviter, tant pour des raisons politiques qu'économiques A ces arguments, plusieurs pays, dont l'Algérie, répondent que l'état du marché résulte de la seule volonté des pays producteurs. Certes, disent-ils, la capacité de production de l'OPEP est tion de défiance à l'égard

supérieure de 7 à 8 millions de supérieure de sept à huit millions de barils par jour (350 à 400 mil-lions de tonnes/an) à la demande. Mais il suffit que l'Arable Saoudite adapte ses exportations aux besoins du marché mondial pour que tout excédent disparaisse.

Quant au dollar, bormis peut-être
la Libye, nui ne songe à l'abandonner comme monnaie de
compte. Comme le soulignait le
ministre venezuellen, M. Hernau-

dez Acosta. « il y n trente ans que je voyage avec des travellers-chèques libellés en dollars et je continuerai. » continuerai. >
En revanche, ce que désirent dix des treize pays (Algérie, Equateur, Gabon, Indouésie. Irak, Libye, Nigéria, Qatar et Venezuelai, c'est un moyen pratique penser les variations de la devise américaine. Déjà, en juin 1973, il avait été envisagé d'adopter, pour calculer les prix, un e panier » de onze monnaies (dollars australien et canadien, francs beige, suisse et canadien, francs beige, suisse et français, deutschemark, yen, gullder néerlandais, couronne suédoise et livre sterling). Depuis la commission économique de l'OPEP a étudié divers autres systèmes d'Indexation. Elle a également calculé que l'adoption, prévue en 1975 è la conférence de Libreville, des droits de tirage spéciaux (D.T.S.) à la place du dollar surait amputé — si elle avait été appliquée — les revenus des pays membres de près de 20 milliards de dollars en trois

Telles sont les données d'un problème dont les clés sont, une fois encore, entre les mains des Saoudiens. Désireux de ménager le monde occidental et plus particu-lièrement les Elats-Unis, ceux-ci ne peuvent ignorer complétement les impatiences de leurs parte-naires de l'OPEP. Déjà les Algé-riens, dont le ministre du petrole n'est pas venu à Genève, lugent incompatible la position du royaume Wahabite avec le statut d'une organisation chargée de défendre les intérêts de ses mem-

ans!

L'Arable Saoudite devra donc lacher du lest, à l'avenir. Elle dispose cepeniant d'une marge de manœuvre. M All Mabruks, ministre du pétrole de Libye. l'un des pays traditionnellement les plus durs de l'OPEP, ne dit-ll pas, désabusé : « Mieux vant une Organisation faible que pas d'Organisation du tout? »

BRUNO DETHOMAS.

Candidats admissibles ESCAE

ou ayant obtenu des résultats invés éanivalents aux écrits HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC, ICN.

vous avez la possibilité d'intégrer une grande Ecole de Gestion Parisienne en participant au

concours sur dossier de l'Institut Commercial Supérieur de Gestion

Etablissement d'enseignement supérieur privé reconnu par l'Etat

15, place de la République - 75003 PARIS Tél 277.97.70 - 272.20.76

ÉTRANGER

Au Maroc

Trois cents produits sont interdits à l'importation

De notre correspondont

prises, la veille, en consell des ministres restreint afin de contri-buer à la politique de redresse-ment financier et à la nécessaire économie en devises (1c Monde du 17 juin).

du 17 juin).

Les nouvelles interdictions affectent des produits dont l'importation jusqu'à présent était libre ou soumise à autorisation. Elles s'étendent aux produits d'alimentation tels que les fromages, les bananes, le chocolat, les produits à base de céréales ou blen d'entretien, comme les produits de toilette et de parfumerie et les savons. Les blères et les savons. Les blères et les eaux minérales ne pourront, ollis eaux minérales ne pourront plus étre importées, ainsi que divers objets ayant un caractère de luxe ou de fantaise. Toutefois d'au-tres biens utilitaires, comme les chaussures en cuir, les paraplules, les cuisinières à gaz, les réfrigé-

Rabat. — Plus de trois cents produits figurant à la nomenciature douanière sont, à partir de lundi 19 juin, prohibés à l'importation. Ils s'ajoutent à un nombre sensiblement égal d'interdictions des motocyclettes, ainsi que des déjà existantes. Cette mesure dont le détail a été rendu public le 16 juin fait suite aux décisions prises, la veille, en consell des Il en est de même, entre autres, des automobiles de tourisme et des motocyclettes, ainsi que des armes et des munitions à usage civil. Le Maroc ne peut aupplèer qu'en partie à cet approvisionnement qui venait de l'extérieur, en particulier de France, qui est son principal fournisseur. — L. G.

● Un consortium bancaire international a accordé un prêt de 100 millions de dollars à l'Office chérifien des phosphates (O.C.P.). Ce prêt, garanti par l'Etat marocain, est destiné au financement partiel du prigramme d'équipement du complexe phosphatier d'Oued-Zem, au sud de Casablanca, Maroc-Phosphore-1, dont les travaux d'extension sont acles travaux d'extension sont ac-tuellement en cours. Selon le ministre marccain des finances, M. Abdellatif Ghissassi, e la conclusion de ce prêt constitue unc manifestation de la con-fiance qu'accordent les milieux financiers internationaux ou Ma-roc >. — (A.F.P.)

En Algérie

Les investissements augmenteront de 30 % cette année

De notre correspondont

Alger. - M. Mobamed Seddik Ban Yahia, ministre algérien des finances, vient de présenter à l'Assembléa populaire nationale le programme des investissements planifiés pour 1979 : ceux-cl s'élèveront, compte tenu des 14.3 milliards de dinars (11 déjà votés au début de 1978, à 55,8 milliards de dinars contre 43 milliards en 1977, en augmentation de 30 %.

Année chamière entre la fin théorique du deuxième plan quadriennal 1974-1977 et le lancement eu 1979 du troisièma plan, 1978 doit permettre, a fudiqué le ministre, l'achèvement des opérations engagées antérieurement, l'exécution des deux premiers plans ayant pris un retard uotable. La somma prévue représente la moitlé des investissements alloués au seul deuxième plan (110 milliards de dinars sur lesquels 108 euviron out été effectivement dépensés).

hydrocarbures, a luvesti 25.6 mli-liards de dinars, dont 12.3 mil-llards pour la Souatrach (hydro-carbures) ; 2.4 milliards pour la S.N.S. (sldérurgle) ; 1.3 mllliard pour la Sonacome (construction mécanique) ; 1.1 milliard pour la mécanique]; 1.1 milliard pour la Sonitex (textlles), autant pour la Soniece (matériel électrique et électronique) et la Sonie (industrie chimique). L'année dernière a eussi été marquée par le rythme élevé des créations d'emplois non agricoles (140 000), le relèvement des salaires et l'accruissement de agricoles (140 000), le relevement de salaires et l'accrolssement de la consommation (+ 15 % par rapport à 1976). La production intérieure brute, évaluée à environ 80 milliards de dinars, a quant à elle, augmenté de 15 % par rapport à l'année précédente.

Le volume global des importa-tions a atteint 29 milliards de dinars, dont 13 milliards consacrés aux machines et aux équipements industriels et près de 9 milliards aux matières premières et produits semi-finis destinés à la production. Un point noir : l'achat de produits alimentaires qui a atteint 5 milliards. Les exportations —35.6 milliards — sont en augmentation de 15 % par rapport à 1976 (50 millions de tonnes de pétrole ont été exportées sur les 53 produites, la production de brut u'ayant pas atteint les objectifs fixés par le plan, soit 65 millions de tonnes).

Tout en précisant que l'année nars, dout 13 milliards consacrés

Tout en précisant que l'année

(1) 1 dinar = 1,20 franc.

Dressant le bilan de 1977. 1978 sera marquée par l'entrée en M. Ben Yahia a indiqué que le fouctionnement de uombrenses secteur industriel, y compris les unités industrielles, et par un hydrocarbures, a luvesti 25.6 milagricole, petrolière 157 millions de tonnes prévuest et gazière, le ministre des finances a admis que « l'équilibre commercial exté-rieur sera plus tendu que cclui de l'année écoulée ». En 1978, les investissements dans le secteur industriel s'élèveront à 30 milliards de dinars, dont 17 milliards pour les hydrocarbures et la pétrochimie et 13 milliards pour petrochimie et l'aminiares pour les industries lourdes et légères et « celles répondant à la satis-faction des besuins de large consommation ».

L'accent sera mis sur un cer-

tain nombre de secteurs, comme l'agriculture, dont les crédits d'investissements doublent par rapport è 1977, s'élevant à 1,6 mil-liard et l'habitat urbain avec 4 milliards, soit près de 72 % de plus qu'en 1977. De même, des secteurs vitaux pour l'industrie et le commerce, mais négligés jusqu'ici, bénélicient d'un effort accru; c'est le cas notamment des infrastructures économiques (4.73 milliards), du stockage et de Is distribution (1,2 milliard), des transports (1,85 milliard).

PAUL BALTA.

LOGEMENT

A Castres

L'ancien directeur d'une entreprise de construction est inculpé d'abus de biens sociaux

L'ancien directeur d'une entreprise de construction, Le Toit familial, à Castres, M. Andre Marconyre, a été inculpé, mardi 13 juin, par M. Christian Dalabuis, juge d'instruction, d'abus de bieus sociaux, de faillite simple at frauduleuse, de présentation de faux bilan et de non-convocation d'assemblée extraordinaire lorsque l'actif devient inférieur an quart du capital social. Il a été placé sous contrôle judiciaire. L'entreprise qu'il dirigeait avait déposé son bilan en décembre dernier.

De notre envoyée spéciole

Castres. — L'entreprise de construction e le Toit familial », financée par les 1 % collectés par le C.I.L. du Tarn, fut longpar le C.I.I. du l'art, itt long-temps le plus gros employeur de Castres. Quatre mille logements construits en vingt-cinq ans. Puis elle diminua ses effectifs de moltié, avant de déposer son bilan en décembre dernier. Et ce fut, deux mois après, la mise en linquidation jdiclaire. Le per-sonnel occupa les locaux. Le comité d'entreprise et son

président, le directeur du « Toit famillal » ont déposé une plainte contre X... pour abus de blens sociaux. Une partie des fonds provenant des 1 % patrouaux aurait-elle ét édétournée de leur fonction — le financement de la construction sociale. construction sociale?

fonction — le financement de la construction sociale?

Le conseil municipal, élu à une faible majorité sur une liste d'union de la gauche aux dernières élections, u'entend pas quant à lui e assumer la responsabilité de faits et comptes qui ne lui sont pas imputables et qui auroni des conséquences financières pour la population. > Ses prédécesseurs — dont l'ancien maire. R.P.R. M. Jacques Limouzy, est l'actuel secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlemeut — n'avaient-ils pas apporté leur caution aux prêts contractés auprès du Crédit foncier sans prendre de garantles, hypothèques ou autres? C'est ce qu'affirme la municipalité actuelle, qui devra honorer un engagement de 2 millions de francs, si la société constructrice fait défaut. A cela pourraleut a'ajouter les frais d'entretien des réseaux de Lameilhé — l'amaudier en occitan, — où un court de la population de Cas-

l'amaudier en occitan, — où un quart de la population de Castres occupe les coquets pavillons construits par le Tolt familial... De quoi inquiéter le conseil municipal. Sur la demande do comité d'entreprise et des orga-uisations syndicales, il lance une

Cette affaire est un maquis dont Cette affaire est un maquis dont on n'aime guère parier à Castres.

Les anciens dirigeants du Toit familial, principales cibles des critiques syndicales, sont depuis 1972 à la tête de trois nouvelles sociétés florissantes: la R.E.E.C. pour les études, Gestisud pour la gestlon, et la S.C.P. pour la oromotion, regroupées dans Sud-Construction.

Cette dernière annonce une

Construction.

Cette dernière annonce une croissance pour 1977 de 25 à 30 %. L'engmentation de capital — de 200 000 francs à 5 millions de francs — réalisée en 1977 a été entièrement souscrite par le groupe Maisons l'amillales de Cambrat. L'activité de Sud-Construction s'étend aujourd'hui sur dix-sept décartements.

Construction s'étend aujourd'hui sur dix-sept départements.

Quant an Toit familial, de coopérative il est devenu société anonyme en 1976. Ses actifs — réserves fonclères, matériel, locaux — ont alors été transférés à une nouvelle coopérative, la SRAI, qui, trois mois après sa création, a été mise en 11 q n i d a t l o n à l'amiable

l'amiable.
e Y a-t-il trace de toutes ces cessions? Pourquoi avoir crée en chaîne toutes ces sociétés?

a'interrogeut aujourd'hui syndi-cats et municipalité.

cats et municipalité.

e On ne peut nous reprocher
pourlant d'avoir été dynamiques »,
tient à préciser un des anciens
dirigeants du Tolt famillal. Après
un développement rapide, qui dura
vingt ans. le marché, à Castres
comme ailleurs, s'est transformé.
La demande de construction nounelle milatif d'autre heroitre anvelle ralentit, d'autres besoins ap-paraissent avec la rénovation du vieil et admirable centre de la ville. L'émiettement et la disper-sion des chantlers pèsent sur les prix de revient du Toit familial. La loi change elle aussi: depuis 1971, elle interdit à toute société 1971, elle interdit à toute société coopérative de construction de faire en même temps de la promotion. D'où les décisions de 1972 de créer de nouvelles sociétés, selon cet ancien dirigeant du Toit familiai, déjà cité.

Mais, pour l'actuel directeur, le Toit familiai nouvelle formule u'a signale en les movemes financiers.

jamais eu les moyens financiers de fonctionner.
L'affaire divise l'opinion. A Castres, patrie de Jaurès, qui pourtant n'y fut jamais prophète, deux clans attendeut...

DANIELLE ROUARD.

CONJONCTURE

Selon l'INSEE

LES FRANÇAIS SONT DEVENUS PLUS PESSIMISTES SUR L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ET DES PRIX

Les Praoçais sont plox pessimistes quant eux perspectives économiques, notamment en matière O'emploi et enquête de conjonctura, réalisée mai aoprés des ménages, qui traduit un e retournement » de teadance. Alors que, dans les Ocus enquêtes précéOcutes, les réponses des ménages aux questions sur l'emploi e trachisaient le sentiment d'uno eméiloration de le situation, en mal O'une dégradation». En metière de prix, les ménages cont perçu l'ac-célération de la hansse en cours des derniers mols, mais surtont eralgnent plus encore une ponssuite Oe cette accélération pour les pro-

ne même, les perspectives des mé-nages sur l'évolution de leur situa-tion financière on du niveau de vie général révélect « un moindre optimisme, margnant ainsi no net opinisment ». Les réponses « parais-sent marquées par une réOnction Oes ressources qui affecterait non ceulement les intentions O'achat, mais surtont les intentions O'épargne a, alors que, « ponr la première fois Oepuis mai 1976 », les ménages sont plus nombreux à considérer que le moment est favorable ponr effec-tuer Ces achets importants, ce a qui paralt Hé eux craintes de hausse des prix ».

TRAVAIL TEMPORAIRE Le risque financier disparaît faites confiance à ascobatt 2 garanties reconnues par l'Union Nationale des Entreprises de Travail Temporaire l'UNETT est l'une des 85 branches professionnelles adhérentes au C.N.P.F. Elle respecte et sert les utilisateurs du travail temporaire

et les Fédérations Patronales, membres comme elle du C.N.P.F.



L'hebdomadaire C. G.T. « la Vie ouvrière » publie la lettre de neuf dirigeants cégétistes critiquant la centrale

Divergences au grand jour : l'hebdomadaire cégétiste la Vie ouvrière public, dans son numéro du 15 au 25 juin, une longue lettre très critique à l'égard de la direction de la C.G.T., signée par neuj responsables cégétistes (1), appartenant au parti socialiste, dont MM. Claude Germon et Pierre Carassus, membres de la commission executive. Ce texte dénonce « l'escalade antisocialiste de la confédération sur la base d'attaques grossièrement contraires à la vérité : et critique la politique de la centrale en s'inquiétant de sa « lente érosiou ». « Il est temps, affirment les signataires, d'apporter des correctifs décisifs à notre stratégie actuelle (...). Seul un sursaut saintaire peut donner à la C.G.T. une dimension de masse conforme aux exigences de la lutte des classes. D'ailleurs, ce sont les principes mêmes de la C.G.T. qui sont en cause. » Les neut estiment, notamment, qu' e il serait préjudiciable pour tout le mouvement ouvrier que l'un de ses courants, le courant du socialisme autogestionnaire,

La reponse de la direction de la C.G.T. prend la forme d'un dossier, publié par le même numero de la Vie ouvrière, sous le « Démocratie syndicale, oui. Fractions, non / » « Le bureau confédéral (qui) avait toute raison de ne pas donner suite » à la demande la publication de la lettre, dans la mesure où, au cour d'entretiens avec M. Georges Séguy et d'autres responsables, les neuf signataires n'ont pas exclu, affirme la direction cégétiste, « la consti-tution d'une tendance (...) si tous les autres [moyens] s'avéraient inopérants », a « décidé d'informer publiquement les militants et adhérents » et d'ouvrir « un vaste débat ».

Dans le commentaire qui suit la lettre des neuf, un article non signé rejette leurs critiques et dénonce leur appel, en estimant qu'il s'agit là de « l'organisation en tendances à partir de clivages d'appartenance politique » ou tout au moins des « prémices d'une tendance organisée ». Ce débat a d'ailleurs eu, samedi, à Lille, des retombées qui confirment l'existence d'un malaise.

De notre correspondant

Lille. — Le congrès de l'union départementale C.G.T. du Nord, qui s'est achevé le samedi 17 juin à Lélle, a été marqué par quel-ques affroutements lors de l'election des membres de la commis-sion exécutive. Le secrétaire des dockers, M. Roger Gouvaert, a reproché à l'union locale de Dunkerque d'avoir publié un tract pour torpliler un monvement de grève sur le port. Les dockers ont d'ailleurs crée leur propre union locale. Selon M. Gouvaert. l'union locale. Seion M. Gouvaert. L'union locale maritime restera coupée en deux tant que les autres membres dirigeants de la C.G.T. locale ne reviendront pas sur leurs positions.

Autre intervention percutante, celle de M. Pierre Valescant, représentant des municipaux de Lille, qui a condamné l'attitude de la municipalité d'union de la gauche de cette ville.

11 a aussi condamné l'attitude de l'union départementale dans cette affaire. Résultat : la candidature de M. Pierre Valescant à la commission exécutive de cutée, il fallut procéder à un nouveau vote séparé : le délégué de la ville de Lille a cependant été élu avec 166 voix pour, 121 contra 20 abstantions contre 20 abstentions.

Au cours de son intervention M. Michel Warcholak, secrétaire confédéral, a. d'autre part, ad-mis l'existence de divergences au sein de la C.G.T. « Divergences normales et démocratiques, dit-il,



à condition qu'elles ne traduisent pas une activité de tendances... 2 Or seion M. Warcholak on se trouve en ce moment en présence d'une tentative d'organiser une tendance : faisant état de la lettre « de neuf camarades », il a déclaré : « Il est très clair qu'il s'agit de tendances qui se créent sur la base d'une regrou-pement politique. » — G.S.

(1) Outre MM. Germont et Carassus, les autres signataires sont :
M. Alaiu Busnel (commission exécutive de la Fédération des métaux),
Mms Janius Perent (commission exécutive de l'UCHCT), MM. Pierre Feuilly (buresu S.N.J.C.G.T.), Gérard Desseigns (buresu S.N.C.LM.-C.G.T., Jean-Louis Lamey (buresu S.N.C.LM.-C.G.T., Michet Bourbouse (bureao de l'unton (coale C.G.T., 18°). Jacques Bgue (commission exécutive du syndicat des buresux-gares P.T.T. Paris).

DES BOU

UN TRAF ENTRE L'ESP.

Les Jeunes Agriculteors des Bouches-do-Rhôce ont dénoucé, samed 17 join, un vaste trafic de fruits cotre l'Espagne et l'Italie. Ils annaient établi que des abricots espagnols passent la frontière italienne pour être ensuite réexpédiés dans d'aotres pays de la Commo nauté européenne ecmme produits

Jeodi, une trentaine de prodoc-Jeodi, sue trentaine de prococ-teurs du Gard, du Vauciuse et des Bouches-do-Bhôue avaicot inter-cepté, sur l'autoroute Narbonne-Oranga, un camion espagnol trans-portant 29 tonnes d'abricots, et qui e rendalt en Italie.

Indemnisation du chômage

- Le C.N.P.F. engage les discussions avec les syndicats
- Quarante rendez-vous sur les salaires avec les fédérations

Plusiaurs rendez-vous sociaux sont prévus cette semaine dans le sacteur public (Charbonnages da France, lundi 19 juin, et S.N.C.F., mercredi 21 juin) et surtout dans le secteur privé.

Les cinq confédérations de salariés devaiant rencontrer deux fois le C.N.P.F. ce lundi 19 juin : le matin, pour poursuivre les discussions sur l'aménagement des retraites complémentaires (débat qui avait été engagé avant les élections législatives) : l'après-midi, pour commencer l'una des négociations prévues par le C.N.P.F. dans sa lettre du 24 mai aux syndicats, celle qui concerne la réforme

barrasser auprès d'organisatione sec-

torielles qui sont réputées evoir

des négociateurs plus durs que ceux

du C.N.P.F., surtout si la possibilité

On ne peut présager de rien.

D'autant moins qu'il faut observer les

efforts continue accomplis par le

C.N.P.F. pour tenter de sortir des

cercles vicleux classiques des rela-

flons evec les syndicats en déplaçant

carrément l'objet du dielogue eus

certaines questions épineuses. C'est

le cas en ce qui concerne, par exem-

ple, le revalorisation des bas salai-

res. Alors qu'une augmentation plus

eussi une feçon de satisfaire l'opi

nion des salariés, qui, dans l'ensen

ble, sonf friande d eloisirs et d'horai

Le C.N.P.F. se montre, en elle

résolument fevorable aux horaires

variebles, elors que les syndicats s'en

méfient, y voyent un moyen de désor

ganiser les habitudes de travall sur

fesquelles se greffe leur propra

ectivité. Allant plus Ioin, le C.N.P.F.

fait eussi étudier, d'une manière originele, la prospective de l'empiol. A t'institut de l'entreprise notamment,

on admet cleirement qu'il faut e'at-

d'un échec était à enveager.

de l'indemnisation du chômage. Une deuxième série da pourparlers — d'ordre technique - sur la mise en place d'une formule de durée annuelle du travail doit

commencer vendredi 23 juin. Le projet du C.N.P.F. en matière d'assurance complémentaire — géré paritaire-ment au sein de l'UNEDIC — est d'aboutir à una réduction des inégalités entre des chômeurs qui, selun les cas, reçoivent 35 %, 40 % et 90 % de leur salaire anterieur. Alors qua les syndicats n'entendent pas remettre en cause l'allocation de 90 % (dite allocation supplémentaire d'attente). le patronat souhaiterait, sans rechercher d'économie, réexaminer, vuire réduire ladite indemnisation. Sujet delicat qui

exigera de nombreuses réunions. Si le C.N.P.F. ne s'attend pas à débou-cher rapidement sur ce point, en revanche il espère que les autres sujets de discussion (garantie annuelle de ressources, bas salaires et conditions de travail) donneront lieu à d'importantes discussions et à des accords au niveau des branches. Le C.N.P.F. a choisi délibérément ce terrain, en demandant à ses fédérations d'eugager des négociations. Quarante rendez-vous sont prévus dans les trente jours à venir.

tendra à une diminution du nombre L'insistance evec lequella M. Ceyrac e voulu que les négociations sociales se déroulent branche par des emplois dans le secteur secondaira (base principale de recrutement branche, à l'écheion des fédératione pour les syndicats) au profit du tarprofessionnelles, prêfe à plusieurs interprétations. L'une consiste à tialre, où la décentralisation des activités va bon train, grâce à la observer que c'est là une démarche micro-informatique. En méme temps, plus réaliste qu'une procédure glo-bale suivie à l'échelon national, pulsl'on découvre que » le notion de pielo emploi cède le pas à celle que les situations varient effectived'emploi du temps », comme le dit ent d'una profession à fautre. Ce M, Michel Drancourt Le travail réguearait donc un moyan de libéraliser lier du futur e'apparenterait en quelque sorte è ce qu'est aulourd'hul et de décentraliser la dialogue engagé. D'eutres remarquent, en eens le travail noir ou le traveil à temps Inverse, que c'est une bonne manière de se décharger de la responsabilité de l'Issue de le négociation que de Un rôle offensif la diluer, et que rien ne pouvait, en fait, être plus sage que da e'en dé-

Sans en avoir l'eir, le patronaf passe aussi du rôle durablement défensif qui a été le eien, et dont Il s'est ecquitté evec une assez extraordinaire efficacité, à un rôla offensif nouveau. Et de prétendre pratiquer. au-delà même de la politique contractuelle, une - gestion concurrenfielle du progrès social » dens laquelle c'est jui qui lait les propoeitione, et non les syndicets. C'est dans ce contexte que les expériences d'entraprise peuvent être utilisées comme exemple et, en particulier, celles que le C.J.D. e rendues publi-

la presentation d'un blian social par firme, l'expérimentation sociale et l'axpérimentation financière. Déjà, en octobre demler, le C.N.P.F. avait organisé lui-même les assises nationales des entreprises françaisee au cours desquelles evaient été présentées un certein nombre d'expériences originales dens une opertation « portes ouvertes » En falt, si le concraf devient à la mode dans les congrée, c'est non seulement en raison de le lassitude manifestée par leure participants habituels envers les réunions verbales -, mais aussi parce que la réalité devient l'entidote le plus sure de l'idéologie.

Ainsi, le président du C.N.P.F. parvient-Il plus ou moins à dépasser les contradictions oul l'entouren'. Une opération en cours pourraif l'y aider, qui consiste à prendra prétexte de le nécessaire décentralisation des entreprises, ainsi que des besoins de l'aménegement du ferritoire, pour prendre un appui plus solide sur les organisations paironales interprolessionnelles régionales quelles que soient les râticences de pulssantes lédérations protessionnelles nationales. Deux domaines

ques è Strasbourg, eulour de trois permettent de démontrer facilement thèmes : le création d'entreprises, au monde patronal dans son ensemble l'uflité de le démarche. Il est apperu pius ciairement que jamais eu cours de la demière périoda électorale quelte était le mesure de la pulssance des patrone locaux dans leur région. Force est bien de reconnaitra aujourd'hui que « lout s'est passé eu niveeu locsi -. Car, si trationnellement les fédératione professionnelles entretiennent des relations (linancières notamment) evec les parlis, en revanche les élus cherchent leura soufiens localement. Finalement, les besoins électoraux étant devenus ce qu'ils eonf, on astima que les financemente se font pour plus des deux tiers à l'echelon régionel.

La politique de l'emplot, égale-ment, est déterminée à cet échelon, car il est plus facite de feire passer un employé de la construction navale dans le lourisme que du Midi à la Bretagne. Une fluidité du merché local du trevall peut a'établir avec l'aide des unions patroneles, départementales et régionales qui elles mêmes sont adhérenles au C.N.P.F. Une amélioration de ses llens est en cours, qui peuf apperaitre à la fois comme un moyen d'équillbrer les pulssances patronales établies à Paris, et comme une forme utile de récupération des mécontents, dans la mesure où, les orgenisation patronales régioneles étant moins peupless que les fédérations nationales. Il est

plus facile de s'y faire entendre. A la limite même, on peul imaginer que le C.N.P.F. fasse remerquer un Jour qu'une rélonne des fédérations professionnelles netioneles ne seralt pae un luxe. Inubles ou trop coûteuses, nombreuses sont celles dont les activités doublonnent evec d'autres. ou qui rassemblent à grands frele un si petit nombra d'entreprises qu'on les imegine facilement remplacées par un simple réseau téléphonique. Certeines confinent à la monetruosité. avec leur presonnel pléthorique, leurs vasies immeubles et leurs banques effillées. Mais à l'Impossible nul n'esf lenu : elors que c'est le C.N.P.F. qui assura plus ou moins le finencement des unions interprofessionnelles régionales, ce cont les grandes tédèrations professionnelles perisiennes qui finsncent le C.N.P.F.

JACQUELINE GRAPIN.

Importante du SMIC était réclamée. M. François Ceyrac engaga le dis-cussion sur la notion de minimum

	annuel de ressources et l'instaura-		COOK2	DU MUX	i	Up.	MUD		U EUX	WIN	1—	211	WRTZ
	tion d'un - capital-travail - annuel		+ bas	4- jaant	Rep.	<u>+</u>	oa D e p, —	Bep,	+ 0	1 рер. —	Оер.	+ 0	u Dep.
ES AGRICULTEURS UCHES-DU-RHONE	handicler due melleur cential-	S can	4,0995	4,5950 4,1050 2,1330	=	35 30 55	- 15 + 80	- ÷	40 45 130	- 20 + 180	- 1 + 4	135	+ 5
ÉNONCENT FIC D'ABRICOTS PAGNE ET L'ITALIE	iolsir ». C'est une manièra d'écarier de la querelle du SMIC ceux qui déclerent des revenus effectivement très bes, mais ne disent pas qu'ils correspondent à un nombre d'heures de travail effectif peu élevé. C'esf	Florin F. B. (100). S L. (1 000).	2,0450 14,015	2,1995 2,0500 14,040 2,4289 5,3405 8,4350			+ 90 + 65 + 215 + 140 - 180 - 242	+++	160 118 510 265 430 679	+ 190 + 135 + 525 + 300 - 340 - 492	+++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	350 765 520	+ 21 + 24 + 14 + 81 - 120 - 130

TAUX DES EURO - MONNAIES

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

D. M	3 1/4	33/8	1 3 1/4	31/2	3 1/4	31/2	3 1/0	3 5/8
S EU	75/8	7 7/8	03/0	03/4	0 t/4	01/2	87/8	\$1/1e
Florin	4 3/8	4 5/8	4 1/4	4 1/2	4 1/2	4 3/4	5 1/16	S 7/16
P. B. (190)	4	4 1/2	5 3/8	53/4	51/2	57/8	61/2	6 13/16
F. S	3/8	3/4	1 1/16	1 5/16	1 1/4	1 3/8	17/8	21/10
L (1 000)	10	12	12 1/4	12 3/4	12 3/8	12 15/16	12 5/8	14 1/16
£	11 3/4	12 1/4	12 9/16	13 1/16	12 1/16	127/16	121/16	127/16
Fr. fraue.	10 5/8	107/8	10 3/8	10 5/8	10 3/8	105/9	10 3/4	11 1/8
Nous	donnoos	et-dess	De 103 00	ura prat	iques eur	le marci	he loter	baucaire

des devises tels qu'ils étaleut indiqués en fin de matinés par une grands banque de la piace.

RÉPUBLIQUE DU MALAWI

SOCIÉTÉ DES EAUX DE BLANTYRE Travaux d'extension de la Phase V - Contrat nº 5

· Matérhel Mécanique et électrique POUR LES STATIONS DE POMPAGE

PRÉQUALIFICATION DES SOUMISSIONNAIRES

La République du Malowi o reçu un crédit de l'Association Internationale de Développement (I.D.A.) pour financer l'ochat et l'installation du matériel mécanique et électrique des stations de pampage falsant portle du programme d'extension de la Phose V de lo Société des Equx de Blontyre.

La préquolification sero faite sur la base des copocités financières et techniques des candidats et de leur expérience de projets similoires. Toutes les exigerices et conditions spéciales de l'I.D.A. seront également prises en considération. Parmi ces conditions spéciales, il y auro l'admissibilité du candidat à parti-

ciper oux controts financès por l'I.D.A.

Le controt comprend lo fourniture, la livroison et l'installation d'environ vingt groupes motopompes, y compris pampes entrainées par mateurs de 3,3 kV, oinsi que le motériel de commande, les conduites, etc. Les motopompes seront installées à la fais dans des extensions de stations de pompage existantes et dans de nauvelles stations

Les sociétés désiront faire partie des soumissionnaires sélectionnés sont priées de demander le questionnoire de préqualification à

Sir Alexander Gibb & Partners (Malawi) PO Box 1196 Blantyre MALAWI.

Les demandes devront être occompagnées d'une ovance de cent Kwocho Molawis ou de l'équivalent en devises étrangères payables à « the 8fontyre Woter Board ». Les questionnaires dûment remplis devront parvenir à l'adresse ci-dessus ou plus tard le 4 ooût 1978.

Le cohier des charges sera soumis oux seuls entrepreneurs préquolitiés. Aucune raison ne sera donnée en cos de disquallfication. Il est prévu que ce cahler des charges sera émis vers le 15 septembre 1978.

L'ovance sera remboursée oux entrepreneurs n'oyant pos été retenus, otnsi qu'à ceux ayant été retenus des réception d'une offre en bonne et due forme.

AFF AIRES

DES CENDRES ENCORE CHAUDES

M. Jean Reyre, president hono-

M. Jean Reyre, président honoraire de la Compagnie financière de Paris et des Pays-Bas, nous a fait part de la vive et compréhensible émotion qu'll a éprouvée à la lecture de l'article paru dans nos colonnes le 15 juin 1978, et consacré au départ de son successeur, M. Jacques de Fouchier.

Ce soot les propos mis dans a bouche de l'ancien président d'une grande banque qui l'out le plus blessé. Il faut toutefois se replacer dans le cootexte de l'époque, que M. Reyre n'a pas oublié. Comme l'a dit M. Jacques de Fouchier, dans sa lettre publiée le 16 juin, le groupe Paribas, exsangue an sortir de fa guerre et de l'occupation, a dû recooquérir sa place au soleil. M. Reyre a été l'ardisan de cette reconquête, et, dans un combat qu'il a menà avec vignem et efficacité, il n'a pas été sans s'attirer nombre d'inimitiés.

Le moode des affaires est dur, et le métier de banquier n'incline pas à la tendresse. Qui ne se souvient de fa bataille entre les groupes Paribas et Suez pour le contrôle din CIC? Comment s'étonner que certains des adversaire: de M. Reyre alent exprimé sur son compte des opinions pet aménes? Le rappeier u'était que donner la mesure de la vigueur de ces affrootements.

Le Monde ne saurait, pour outant, reprendre à son compte

Le Monde ne saurait, pour outant, reprendre à son compte les propos d'adversaires passionnés, doot ses appréciations persunnelles, exprimées en public ou en privé, et suscitées par l'autagonisme des intérêts en cause, restent souvent suiettes à caution. gonisme des intérêts en cause, res-tent souveut sujettes à caution. Quinze ans après on le voit, le souvenir des frictions entre M. Reyre et ses opposants, reste toujours vif, et les cendres sont eucore chaudes.

Une multinationale peut-elle recruter un V.R.P?

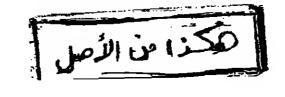
Après l'enquête réalisée en 1977 sur les attitudes des cadres face aux annonces, HAVAS CONTACT poursuit ses investigations en vue d'apporter aux annonceurs des moyens d'appréhender rationnellement leurs recrutements : en réalisant une nouvelle enquête (avril 1978) sur les options, les comportements et les attentes des vendeurs de la région parisienne (vendeurs, représentants, attachés et délégués commerciaux, technico-commerciaux...).

Statistiquement représentatives de cette population, les réponses apportées par cette étude permetient aux entreprises de mieux préciser les types de vendeurs dont elles ont besoin, de mieux connaître leurs attentes, de mieux y adapter leurs offres d'emploi et leurs procédures de recrutement.

Une présentation des résultats est prévue pour les entreprises qui en formuleraient la demande.

> Pour cela, contacter: Danièle Bismuth (poste 227) Département Marketing HAVAS CONTACT 156. boulevard Haussmann 75008 PARIS téléphone: 622.06.96





CHARLES STREET AND INSTRUMENT TOPS THE COUNTY SEC. A CONTRACTOR OF THE SECOND A 7807 STORY EL A.P. 上京 在江州 ing anganatan di 1956. Nganatan angan The second of th Server Comment Property (1985) the same of the same

THE ALL P. S. O. T. T.

ale contest des ouvrieres de

and the second second 213 10 10 665 F 1 1 1 1

The second secon

grand was a file

and the second second second

الله المراجع المراجع المسود المراجع المسود المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع الم المراجع ال

THE PROPERTY OF

44: 47: 4<u>4:</u>

ere transpirate in the proposers to be the $\label{eq:constraints} (a_1, a_2, a_3) = (a_1, a_2, a_3) + (a_2, a_3) + (a_3, a_3) + (a_4, a_3$ the control to the control The state of the same of A TO SHIPLY STONEY CONTRACTOR Autorial from a grandation T. P. To Take Partiet & C. The principle and the same of THE PROPERTY CONTRACTOR The Theorem Section 1995 and the production of the same A PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the state of ত বিশ্ববিদ্যালয় প্রকাশ প্রকাশ প্রকাশ কর্মান ক্রিক্ত ক্রিক্ত বিশ্ববিদ্যালয় কর্মিক বিশ্ববিদ্যালয় কর্মেক বিশ · 4年8年7 FOFEE 加坡 A PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS. লালালাল কি সামস্থিতিত নিজৰ সামস্থিতিত কি নিজৰিক The second of THE NAME AND POST AND RESIDENCE

PHENT 48

rendement acta

a partir du 19 juin -

économie, réexaminer, voire réduit dite indemnisation. Snjet délicat qu tigera de nombreuses réunions. Si le CN.P.F. ne s'attend pas à débon 5ì le C.N.F.F. ne sattenu pas a debot ner rapidement sur ce point, en revandt espère que les autres sujets de discu-on igarantic annuelle de ressources, bu Maires et conditions de travail donne ont iteu à d'importantes discussions q des accords au nivean des branches e C.N.P.F. a choisi délibérément o arain, en demandant à ses fédération engager des négociations. Quarant endez-vous sont prévus dans les tres surs à venir.

permettent de démontrer facilemen la trois au monde patronal dans son ensenble l'utilité de la démarche li m epparu plus clairement que jame su cours da la demière période de Jeia. en torale quella était la mesure de la AURIE pulsance des patrons locaux das s natio-Jeur région. Force est bien de reco 1505 AU maitre aujourd'hui que - !ou! 72 passé au niveau local .. Car, si lie eriences Lonnellement les lédérations onte sionnelles entretiennent des relation conaret (financières notamment) avec les pim ce la us, en revanche les élus cherche teurs soutiens localement. Finalener las besoins electoraux etant tee reuniche mus ce qu'ils sont, on estime que a 'S 2 DB financements se font pour plus is deax Bers & l'échelon regions,

i depas

tecentra-

du :2**

's pario-

21000045

ISES.

M 380. --

car à est plus facile ce fare pare un employe de la construction near dans le tourisme que de Ma 12 Bretegns. Une Puidité de made local du travail peut s'esser re l'aide des amons patronales, cerementains et régions es que le mames sont adhérentes au Carr \$ganales Une amélioration de 393 et a. en cours, qui peut accaratra : fais comme un moven tie mi 'es puissances patronale: :"#) Paris, et comme une formit à récupération des méconient ma la mesure où, les organisat i imma'es régionales étant moins sufe que les fédérations nationaiss : plus facile de s'y laire ements

La politique de l'e-tt, éta-

ment, est déterminée à set écrets

A la Limita même, on peut Tij's que le C.N.P.F. fasse remarts : jau- qu'una réforme des lécrit professionnelles oationales ne si pas un laxe, inutiles ou troc misses, nombreuses sont celles out t attwices coubicatent aver ou qui rassemblent à grands fot? si pat i nombra d'entreprise ut es imagine facilement removes Par un simple réseau le'ections Camaines confinent à la manancia avec our prisonnel plethongue at Aggies juitenpies et janta thirs att liges. Mais à l'impossi de cults ier.e : a'ors que c'est à CVF Cu. essure plus ou mains e fire? mant des un das interprovessiones regionales, on sont les grandes to 13 DES professionnelles cansissé qui financent la C.N.F.F.

JACQUELINE GRAPIN

APRÈS QUINZE JOURS DE GRÈVE, LE TRAVAIL A REPRIS **AUX JERSEYS DE CAMBRAI**

Le difficile combat des ouvrières du textile

Le travail a repris, vendredi 16 juin, à la Lainière de Cambral (l'entreprise Jerseys diminués du Combrésis), après quinze jours de conflit émaillés d'incidents. Une lutte menée durement par de jeunes ouvrières, une grève minoritaire, selon la direction qui a finalement accepté de négocier : versement d'une prime de 150 F en tuin, augmentation de salaire d'au moins 100 F en juillet compte tenu des prochaines négociations régionales, — paiement de deux jours et demi de grève et retrait des tableaux qui, aux yeux de tous, signalaient les absences. A peine un demi-succès, reconnaît un délégué syndical.

De notre envoyé spécial

Cambral. — « Une grève dure et majoritaire », déclaraient les syndicats. « Une grève minoritaire et donc jorcée », répondait la direction. Une grève qui, en tout cas, a largement débordé l'enceinte de l'usine.

Le confilt a débuté le lundi 29 mai aux Jerseys diminués du Cambrésis (JD.C.), « la Lainière » comme l'on dit ici par référence à la maison mère de Roubaix. Les syndicats du personnel — C.F.D.T. majoritaire (70 % des voix) et la C.G.T. — présentent alors à la direction un cahier de revendications : 300 F d'augmentation per mois pour tous, transtation par mois pour tous, trans-ports gratuits ou indemnité, une cinquième semaine de congés payés, la suppression des abatte-ments pour absence, et aussi de l'affichage de l'absentéisme dans les salles : rien que de très elas-sique donc. La direction refuse, sique donc. La direction refuse, les syndicats en rendent compte à leurs mandants après avoir appelé à un débrayage de deux heures. Et là, surprise, le dé-brayage déboucha sur une déci-sion de « grève illimitée avec occu-

pation s.

Devant ce conflit, le plus sérieux connn par les J.D.C. depuis 1968, Cambral s'interroge. Cambrai se divise : manifestation. contre - manifestation, communiqué contre-communiqué, chiffres, qué, contre-communiqué, chiffres, contre-chiffres. Aux syndicats, qui font état de deux mille grévistes sur deux mille buit cent cinquante. salariés (mille grévistes environ en fin de conflit), la direction rétorque que la liberté n'est pas assurée et que la grève n'est suivie réellement que par quatre cents personnes. Elle incite d'ailleux les nonestréptes à décod'ailleurs les non-grévistes à déposer plainte pour entrave à la liberté du travail. Le commissaire de police enregistre huit cent de police enregistre huit cent quarante plaintes. Après quelques incidents mineurs, de la bataille à la lance à incendie, à la linte pour l'entrée dans l'usine, de l'insulte à la menace, les piquots de grève sont expulsés le jendi à juin à l'aube, à la suite d'une ordomance rendue la veille en référé. Depuis, le mouvement s'est effrité, mais jusqu'an bout, y compris vendredi matin, des grévistes ont quasiment bloque le directeur pour obtenir, en plus des mesures négociées jeudi, le

des mesures négociées jeudi, le palement da jours de grève.

La durée de cette grève, à quelques semaines des congés payés, et dans une région où le chôm age quas! endémique constitue la plus sure arme de dissuasion contre les conflits prolongés, montre bien que les argu-ments avancés par la direction (a la recherche d'une reuanche (« la recherche d'une reuanche électorale ») n'expliquent pas tout. Une affaire de salaires, blen sûr. On peut se battre sur les chiffres, affirmer, côté syndicats, que la moyenne des salaires nets des ouvrières et des ouvrières (plus de 70 %) ne dépasse pas 1900 F par mois, ou soutenir, côté direction, que le salaire brut

moyen du personnel horaire est de 2 332 F par personne par mois, « soit 5,5 % ou-dessus de la moyenne textile ». Il reste une évidence : nets ou bruts, sous evidence: nets ou orus, sous ou surévalués, ces salaires ne sont a effectivement pas merveilleux », seion le mot d'un responsable de la direction, qui ajoute: « Mois c'est le problème de tout le textile, et nous n'y pouvons rien, sous peine de catastrophe ».

Affaire, aussi, de climat interne. Manifestement celul-ci n'a cessé de se détériorer, entre l'encadre-ment et le personnel de produc-tion. On n'a pas oublié l'affaire de 1977, une saie histoire de chaus-settes volées, d'enqoète, de per-quisitions à domicile, qui avaient about au licenclement d'une trentaine d'ouvrières... au moment où la direction devait procéder à des lloenciements pour motifs économiques (at ce fut le cas pour soixante-dix salariés). A partir de là, probablement, cette « détérioration des relations

sociales », dénoncée par les syn-dicats, n'a fait que s'accentuer. Le souci de rentabilité maximum, venant après une année 1977 dif-ficile, la modernisation un rien technocratique de l'entreprise, la réorganisation de la production se sont faits au détriment du perse sont faits au détriment du per-sonnel horaire, moins nombreux, mais plus encadré, et entrainé par un système de contrats indi-viduels et de points, dans un cycle de productivité maximum. Pour lutter contre l'absentéisme sauvage des lundis et vendredis, on a intauré atelier nan atelier. on a instauré, atelier par atelier, un système de panneaux où avec des punaises de couleurs diffé-rentes étaient signifiées les ab-sences des salariés et les motifs ou non-motifs de ces absences.
Autres exemples : la présence
de chronométreurs pendant des
semaines derrière les onvrières
pour réajuster les cadences, le pour reajuster les cadences, le contrôle par ordinateur du fonctionnement effectif de chaque groupe de métiens à tisser, la création de toilettes et de frunoir placés sous surveillance, etc.

Enfin reste probablement une dernière raison pour tenter d'expliques e mouvement. Cette crève

de ces jeunes femmes du Nord qui, ont toujours constitué un réservoir inépulsable pour l'in-dustrie textile. Une certaine tra-diiton voulait, veut encore parfois. surtout dans le bassin minier, que les femmes ne travaillent que dans l'attente du mariage. De là une rotation extrêmement rapide des effectifs. De là peut-être aussi une politique de bas salai-res, dans la mesure où ceux-ci ne res, dans la mesure ou ceux-ci he constitualent guère qu'un complèment de ressources. L'écroulement progressif de l'industrie minière, le chômage, et l'inflation, mais aussi le changement des mentalités, font que ce qui fut possible pendant des déceunies ne l'est probablement alles autourd'ives probablement plus aujourd'hul.

pliquer ce moavement. Cette grève

UNE ENQUÊTE DU B.I.T.

Les organismes chargés de la promotion des travailleuses rencontrent partout les mêmes difficultés

Le Plan d'action pour l'égalité des chances et de traitement des travailleuses, adopté en juin 1975 par l'Organisation interna-tionale du travail (O.I.T.), recommandait, entre autres, la création, dans chaque pays, d'un organisme central chargé de la promotion des travaillenses. Aujourd'hui, il en reste vingt-huit : seize dans des pays industrialisés, douze dans des pays en vole de développement. Une acquête par questionnaire, dont les résultats viennent d'être publiés, a permis an Bureau interna-tional du travail (B.I.T.) de mieux cunnaître les difficultés rencontrées par les responsables da ces organismes.

Du bureau japonais pour les femmes créé en 1948 pour s'occu-per des travailleuses à domicile aux toutes récentes commissions de l'Irlande et de l'Iran, les différences sont grandes. Par exemple, le bureau iranien pour la partici-pation des travailleuses n'est composé que de fonctionnaires nom-més par le gouvernement. Les més par le gouvernement. Les commissions auédoise et finlandaise pour l'égalité sont formées de parlementaires. Ce sont des organismes indépendants qui peuvent faire pression sur le gouvernement et les partenaires sociaux. Les résultais obtenus en Suède attestent de la validité d'unc telle formule. Ainsi la commission de ce page au domnes d'unc telle formule. Ainsi la commission de ce pays a pu donner
son avis sur les budgets de tons
les départements ministèriels pour
l'exercice 1978-1979. Certains organismes sont à base tripartite
(gouvernement, patronat, syndicats), mais a'a d j o ig n e n t des
représentants des associations
féminines, familiales ou des personnalités indépendantes. C'est le
cas du Comité du travail féminin en France. A Halti et à nin en France. A Halti et à Cuba, c'est à la Fédération des femmes que revient la responsabilité de conseiller le gouvernament et de prendre des initiatives au nivean national ou

Des objectifs similaires

Ces commissions ont, dans leur grande majorité, un rôle pure-ment consultatif. Se ul l'Equal Opportunity Commission (E.O.C.) britannique a aussi, une fonction contentieuse : elle peut recevoir des plaintes ou en formuler, pro-céder à des enquétes et à des conciliations.

Malgré la diversité de leurs structures, ces commissions se sont assigné des nbjectifs similaires. Le premier consiste à in-former le public et les partenai-res sociaix de tout ce qui a trait au travail des femmes et à susci-ter des recherches dans ce do-maine encore mal connu : de simples statistiques font souvent défaut. Aussi est-il question de mettre en place des indicateurs statistiques internationaux qui devraient permettre de mesurer les progrès accomplis en matière de promotion des travailleuses. Le second objectif de ce commissions est d'élaborer, puls

de faire accepter, une politique. Selon M. Gübbels, professeur à l'Institut du travail de l'université libre de Bruxelles, deux voies sont possibles : l'unc qu'il appelle le « lent murissement » et qui implique des mesures tenappelle le « lent murissement » et qui implique des mesures tendant à faciliter le double rôle des femmes : travail à temps partiel, recyclage des femmes ayant élevé leurs enfants, cic. et l'antre qui vise une évolution accélérée pour intégrer les femmes à tous les niveaux, en

rendant obligatoire l'accès des deux sexes à tous les emplois. Dans la pratique, ces commis-sions rencontrent de nombreuses difficultés et ce sont les repré-sentantes des pays industrialisés qui se plaignent le plus de l'in-différence ou de l'hostilité ren-contrée. La faible féminisation des organismes avec lesquels doivent traiter les commissions

SOCIAL

est fréquemment invoquée. Les commissions des pays en voic de développement rencon-trent, apparemment, moins d'oppositions. Au Kenya, le bu-reau des femmes s'occupe de la formation des agricultrices ; sous son impulsion, on enseigne aux femmes la pêche, l'apiculture les techniques de la culture maraichère et l'utilisation du four solaire (pour empêcher le pourrissement des légumes). Aux Philippines, le bureau des affaires féminines cherche à décharger les femmes du travail ménager en créant des « consells de mé-nage » qui procèdent à la répar-tition des taches domestiques entre les membres de la famille et des « centres de poistnage » qui fournissent à une vingtaine de familles des services allant de la plomberie aux plats culsinés. A la Jamaique, le bureau des femmes organise des programmes de formation professionnelle pour orienter les femmes adultes vers autre chose que les tâches ménagères et les maternités successives et donner un métier à toutes les jeunes filles qui quittent l'école pour cause de maternité.

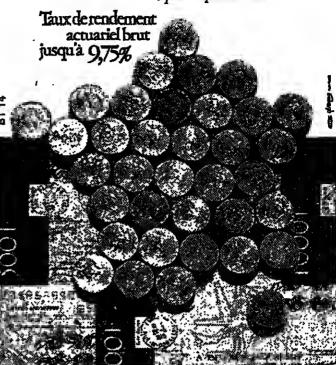
maternité.

Développement du pays et limitation du nombre d'enfants : à ce double titre, la promotion du travail féminin apparaît dans ces pays comme un facteur de progrès. Ce qui n'est pas toujours le cas dans les pays industrialisés où le ralentissement de l'économie et la chute de la natalité plaiderajent plutôt dans le sens contraire.

KATIE BREEN.

BONS DUTRESOR

Un placement sûr, rémunérateur et disponible à tout moment.



-(PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES O. N. E. X.

5, BOULEVARD MUSTAPHA-BEN-BOULAID - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'OFFICE NATIONAL DES SUBSTANCES EXPLOSIVES lance un Avis d'Appel d'Offres International pour l'étude, la conception et la fourniture d'équipements de production pour la réalisation d'une unité de fabrication de Cartouches de Scellement. Les offres devront être adressées à M. le Directeur Général de l'OFFICE NATIONAL DES SUB-

STANCES EXPLOSIVES (O.N.B.X), 5, boulevard Mustapha-BEN-BOULAID - ALGER - sous double enveloppe cachetée, celle de l'intérieur portant la mention « Offre pour la réalisation d'une unité de Cartouches de Scellement » « A NE PAS OUVRIR ». Le présent avis reste ouvert pendant soixante (60) jours délai de rigueur dès la première parution dans la presse.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant la période de quatre-vingt-dix (90) jours.

AFFAIRES

BES GENDRES ENCORE CHAUDES

A Jan Reyre, president has
te de la Companio sonas
Para et de Para-Bas et
fait part de
presente en companio
presen A season and accept Since acceptant of acc 22-21-25 الفائل المحوور er, it it





SOCIÉTÉS NCIERS

crédit coopératif

% emprunt 10,70% 200 millions de francs. Juin 1978 200 000 obligations de 1 000 francs nominal

> Pour financer le développement de ses sociétaires :

· Coopératives : da production, da consommataurs, de commarçants, d'artisans, de professions libéralas, da transporteurs, de pêche, d'habitation.

· Secteur social : associations, fondations, sociétés mutualistes, comités d'entreprises at tous organismes d'investissement social : logement, santé, formation permanente, tourisme et loisirs.

. Groupements professionnels: professions industrielles, commerciales, artisanales et libéralas qui, par la coopération da crédit, renforcent l'action de leur groupament.

Taux de rendement actuarial brut à l'émission : 10,68%



Rapport annual sur demande : 18 bis, av. Hoche, 75008 Paris, tel. 766.51.30

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION

- Dans le domaine civil, les pro- francei. ;

L'assemblée générale ordinaire de la société, réunie sous la présidence de M. B. - Claude Vallères le 14 juin 1978, a epprouvé les ocuptes et les résolutiques présentés par le conseil.

Le total des commandes signées au cours de l'ennée 1977 s'élève à l'experience d'un large marché pour l'existence d'un large marché pour 12.578 milliards de francs en 1976, actit une progressid de 73.87 %.

Les mantadt des codtrais algnés à l'expertation de auventillance maritime, et la décision de nombreux l'extendion se situe à 10.987 milliards de francs en 1976, act omprésentation se situe à 10.987 milliards de francs en 1976, act omprésentation se situe à 10.987 milliards de francs signés à l'expertation de auventillance maritime, et la décision de nombreux l'extendion de auventillance maritime, et la décision de nombreux l'extendion de surveillance maritime, et la décision de nombreux l'extendion de francs en 1976, act omprésenté des ce domaine.

Les perspectives d'avenir de la société au plan financier, le chiffre d'arfaires global bêre taxes de la société a'étabilit estre année à l'expersion de 3,90 % par rapport à 1978 des au non enchal-société au plan financier, le chiffre d'arfaires global bêre taxes de la société a'étabilit estre année à l'extendion comparée des commandes ent netteurent progressé au cours de l'année teoules.

— Dans le domaine civil, les pro-

	Chiffre d'affaires		d'affaires rtation	Chiffre d'affaires métropole				
Année	totaux	CIAII	Militaire	CIVII	Militaire			
1973 1974 1975 1976 1977	3 462 3 655 4 258 6 927 5 697	226 357 409 429 447	2 156 1 563 2 153 4 1 20 3 845	53 522 360 111 88	1 027 -1 193 1 336 - 1 267 1 319			

D'où il ressort :

Une légère pause dans l'expan-sion du chiffre d'affaires 1977; du fait du cycle long de fabrication de l'industrie aéronautique, l'expansion

ROUSSEL - UCLAF

L'assemblée générals ordinaire, qui a'est réunie le 15 juin 1978, sous la présidence de M. Eurt Lang, président du conseil de surveillance, a approuvé les comptes arrêtés à fin 1872.

a approuvé les comptes arrêtés à fin 1877.

Au cours de cet exercice, l'activité du groups a connu, dans l'ensemble, une évolution favorable. Le chiffre d'affaires consolidé bore taxes a stèlei 3 524 millions de francs, soit une progression, à structure comparable, de 11.4 %.

Les comptes consolidés funt ressortir un bénéfice d'expinitation de 203,25 millions de francs en 1976 et une marge brute d'autofinancement de 203,22 millions de francs, en progression de 27.5 %.

Avant incidence de la participation des salariés pour un montant de 15,8 millions de francs, le bénéfice consolidé atteint 83,35 millions de francs contre 50,84 millions de france contre 50,84 millions de france en 1976, marquant une progression de 84 %. france en 1976, marquant une par gressinn de 84 %. Le chiltre d'affaires de la société Roussei-Uciaf, qui est constitué des ventes à sex filiales et aux tiers, a progressé de 13.2 % par rapport à 1976, pour etteindre 927.61 millions

de franca.

La marge brute d'autofinancement est en augmentation de
29.6 % s'élevant à 156,8 millions de
francs contre 121 millions de francs
an 1976.

francs contre 121 millions de francs an 1976.

Après incidence des pertes et profits exceptionnels et de la participatinn des salariés, le bénéfica net de la société Roussel-Uclaf ressort à 64.22 millions de francs, en augmentation de 18.1 %.

L'assemblée a approuvé la distribution d'un dividende net par action de 8.50 F. auquel e'ajoutera un impôt déjà peyé an Trèsor de 4.75 F, soit un revenu ginhal de l'exercice précédent, mais e'appliquant é un capital augmenté de 10 % par atribution gratuite.

Au coure de la rénnion qui a enivi l'assemblée, le conseil de survaillance a renouvelé le directoire dans ses fonctions pour une période de quatre aus. ses fonctions pour une periode de quatre ans.

Le directoire est composé da MML Jacques Machizaud, président, Henri Mnnod, le docteur Édouerd Sakiz et Pierre July, directeure généraux. Le docteur Sakiz est, en outre, nnmmé vire-président du directoire.

dans le chiffre d'affaires qu'au cours des années à venir;

· Que le chiffre d'affaires à l'exportation représente plus de 75 % de l'activité;

Que si l'on ajoute les ventes civiles métropels, la dépendance des marchés de l'Etat est loférieure à 24 % au titre de l'année 1977.

24 % au titre de l'année 1977.

Pendant la méme période, les résultate nets de la société rapportée eux chiffres d'affaires ont évoiné de la manière sulvante :

85 704 335,77 F en 1974, aoît 2,34 % du chiffre d'affaires ;

104 382 244,77 F en 1975, soit 2,45 % du chiffre d'affaires ;

170 728 378,84 F en 1976, soit 2,88 % du chiffre d'affaires ; da chilfre d'affaires ;

dn chiffre d'affaires;
207 856 978.04 F en 1977, soit 3.63 %
dn chiffre d'affaires
retrouvant un niveau comparable à
celul de 1971 et permettant ainsi de
proposer un dividende de 21 F par
actinn (auquel correspond nn impôt
déjà payé au Trésor de 10,50 F) sur
lequel un acompte de 9 F a déjà été
versé. Ce dividende serze payé à par
tir dn vendredi 23 juin 1978 contre
estamplilage des estificats nominatifs on contre remise, pour les
ections an porteur, du coupun n° 9.
En conclusion. l'année 1977 a été ectinns an porteur, du coupun n° 3.

En conclusion, l'année 1977 a été marquée pour les Avions Marcel Dassault-Breguet Aviation par un montant record de prises de commandes à l'arportation. Il convient de constater que l'expansion de la société ne s'est faite que par l'exportation : la mnyenns des cinq deroières années donne un pourcentage d'exportations de 65 %, et la moyenne 1976-1977, nn chiffre aupérieur à 75 %. Compte tedu des prises de cummandes de 1977, le chiffre d'affaires futur de la société devrait encore accentuer ce phénoméne, les commandes exportation représedtent environ 88 % du total.

Cette dépendance toujours eroisrepresedent environ 88 % dn total.

Cette dépendance toujnure erolasante de la société envers les marchés étrangers, et la compétitivité
freinés aur le plan financier face
aux concurrents américains par un
dollar faible et un taux d'inflation
supérienr en France, ne doivent pas
faire nublier que les atouts dont
dispose la société cont la position
politique de la France, mais ella
comports des aléas, la qualité techniqua des productions de la société,
le développement permanent des
technologies les plus avancées et de
matériels parformante et enfin la
diversification de sa production.

Sur la proposition de conseil,

Sur la proposition du conse l'assemblée générale a numm comme administrateurs pour un durée de eix ana :

durée de elt ans:

— M. Jean Blanchard, ingénieur en chef au curps des mines;

— M. Claude Grigaut, général d'armés aérienne;

— M. Jean-Etieune Sriber, inspecteur général des finances;

— M. André Valla, inspecteur général des floances;

— M. Benri Deplante, consellier auprès de la direction générales technique de la société Avinna Marceil Dassault-Breguet Aviation.

DART

L'assemblée généraic ordinaire qui s'est réunie le 4 mai 1978 à Los Angelea, cons la présidence da M. Justin Dart, a approuvé les comptes de l'exercies 1977.

L'exarcice écoulé s enregistre, pour la septiàme année consecutive, des résultate records. Le bénéfice net consolidé et le bénéfice par action not atteint 109,2 millions de dotlars et 4,46 dollars respectivement, contra 101,6 millions de dollara at 4,14 dollars en 1876.

Les ventes du groupe es sont éle-vées à 1601 millions de dollars contre 1476 millions de dollars pour l'exsreics précédant.

Cas nonveaux progrès sont dus principalement à la progression des ventes de le division Tupperware et à la très nette amélioration de la rentamité dans le secteur produits chimiques et en platique, qui ont compensé la baisse sensible des actieités produits chimiques et récipients en verre.

Confirmément à la politique de restructuration qui a pour hui d'assurer une meilleure rentabilité des investissements il a été décidé de fermer nu de céder certaines unités de vente directe de cosmétiques en Australie et an Maxique.

Les activités bors des Etats-Unis out représenté 29 % du bénéfice global après impôts avec un montant de 42,3 millions de dollers contre 33,3 millions de dellars, coit 33 % en 1978 et les ventes concernant ces activités se sont élevées à 400 millions de dollars contre 384 millions de dollars.

En 1977, les dépenses d'investisse-ments out totalisé 94,5 millions de dollars, les prévisions pour 1978 étant de 115 millions de dellars.

Les amortissements et les provi-sions pour dépréciation ent atteint 89 millions de dollars contra 52 mil-lions de dollars en 1978. Le capital et les réserves attri-buables aux actionnaires ordioaires et c'hiffraient à fin 1877 à 699 millions de dollars, aoît l'équi-ralent de 30,20 dollars, par action

cedinaire.

La rentabilité de l'ensemble du capital, qui a'est situén à 10,1 % en mayenne au coure de la période de cinq adnées se terminant en 1977, s'est élevée à 11 % à la fin de est exercice contre 18,3 % à la fin 1976,

Cette situation financière, d'une solidité exceptionnelic, a permis an ennseil d'admigistration, de récraminer la politique globals ed mallère de distribution de dividendes, dont le montant trimestrale et passe de 25 cents pour le quatrième trimestre 1977 à 40 cents pour le premier trimestra 1978,

INTERSÉLECTION

Avis aux actionnaires

Le sunseil d'administration d'Intersélection, dans sa séance de 12 juin 1978, a casminé atten-tivement les mesures par les-quelles le gouveroement entend traduire as voldaté d'encourager l'acquisition de valeurs franchises

à revenu variable.

Il les croît de nature à elimuler durablement le marché financier.

Aussi a-t-il estimé souhaitable d'infléchir l'orientation qui a prévalu jusqu'à présent dans la gration de la société, en accroissant le part des actions franțaises dans son porteleuille.

Les dispositions du profet de

Les dispositions du projet de loi relatif à l'orientation de l'épargne incitent à réserver à ces scions un pourcentage minimum des actifs. Elles prévolent en effet :

des actifs. Elles prévolent en effet :

— D'une part que tout contribuable pourra, sous certaines conditions, déduirs de son revenu imposable, dans la limite de 5000 P par foyer fiscal (majorée de 500 P pour chacun des deux premiera enfants à charge et de 1000 P par enfant à l'excèdent de ses schies d'actions d'actions de sociétés françaises cotées en Bourse, ainsi que les actions de SICAV ampioyant pins de 60 % de l'eure actifs en actions françaises cotées en Bourse. En conséquence, le conseil a décidé d'augmenter sensiblement la part faite aux actions françaises dans les actifs d'intersélection, de façon à permettra le moment venu, aux souscriptions d'actions intersélection d'ouvrir droit à la cédenction fiscale dans les conditions qui seront fiaées par la nouvelle loi.

A partir du 4 esptembre, désollège à 15 la 15 tous les jours sauf le peardi.

CÉRABATI

- Premier producteur françois de correcux ceramiques.
- Produits sanitaires, parcelaine de laxe.

- Extraction de matières premières (feldspath, orgila). - Principales filiales et participations : Cerotera, Haviland Limoges, Haviland Inc.

- Effectifs du gronpe : 3 300.

L'assembléc générale ordinaire réu-nic le 15 juin 1978, sous la présidence de Mine da Vogüé, président-direc-teur général, a approuvé à l'una-

COMPAGNIE DU NORD

Réunis en assemblée générale ordinaire le 15 juin 1978, sous la présidence de M. Alain de Bothschlid, les
actionnaires dut approuvé les comples de l'exercice 1977, et décidé le
répartition d'un divideode net de
1,50 F par action (soit 2,25 F avec
l'avair fiscal), qui sera mis en
palement à compier du 10 juillet
1978 sur présentation du coupon
numéro 33.

A l'occasion du renouvellement
annel du conseil d'administration,
M. Anbert Paure, président d'Otis
Elevator Cy, a été élu commistrateur en remplacement de M. André
Pélabon, qui a'est retiré pour raisons
de asnté.

nimité toutes les résulutions propo-sées par le consoil.

Le dividende fixé à 5 P, assorti de 250 P d'impôt déjà poyé au Trésor (avoir fisca); forment un revenu glo-bai ne 7,50 F, sera payé le 3 juillet (coupon n° 35). En exécution d'un arenant à l'accord de participation, il a été inscrit à le réserve spécials de participation un montant de 440 000 F, et le report à nouveau s'étabilit à 2 156 298 F. Le rapport du conseil souligne que,

s'étabilt à 2 156 298 F.

Le rappor: du conseil souligne que, maigré une conjoncture difficile, notamment dans le secteur du bâtiment is société a réussi à préserver ses positions en maiotenant son chiffre d'allaires à un niveau senelbiement comparable à celui réalisé en 1976. Pour 1978, une certaine protegressinn du chiffre d'affaires est attendue.

Dans son allocution, Mme de Vngüé exprime l'esprin que des mesures servont prises pour protégre la profession contre les pretiques irrégulières de la part de certeins peys du Marché commun, ainsi que cela a été mis au point dans le domaine de l'acter.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAISE

A PERSON

Réunie le 14 juin 1978, sous la présidence de M. Jacques Fourmon, l'assemblée géoéraic de la Société Fonctére Lyonnatse a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Malgré une augmentation de près de 13 % des recettes locatives, les résultais d'exploitation de est èrrecice sont en diminution par rapport à 1976 113 681 900 F contre l'osono essentielle ment de la réduction des produis financiere et de la majoration de 50 % de la dotation aux amortèsements. En outre la constitution d'importantes provisinns exceptionnelles pour depréciation de litra et pour pertes et charges a pour effet de raméner le benéfice ust de l'exercice à 285 900 F, y compris les plus-values de cession d'sotif.

L'assemblée e décidé de mainte-

pris les plus-values de cession d'actif.

L'assembiée e décidé de maintenir le dividende net unitairs à
21 F (35 F avec l'avoir fiscai) en
complétant le bénéfice de l'exercispar l'utilisatiod du report à nouvean et un prélévement eur les
réserves.

Au cours du conseil d'administration qui s'est réuni à l'issus de
l'assembiée et ainsi qu'il l'erait
déjà ednoncé. M. Jacques Fourmon,
désireux de réduire ses activités, à
résigné ees fonctions de président,
Le conseil a désigné pour lui euecéder M. Tanneguy de Feuillade de
Cheuvin, ancien inspecteur des
floances, actuellement directur
général adjoint du Crédit Lyonnais.

BANQUE

Fondée en 1841

La plus ancienne et plus grande banque commerciala de Grèce

Administration et Siège Central: 86, Rue Eolou, Athènes 121

• Elle couvre près des 60% de l'ensemble des activités bancaires grecques.

• Elle dispose en Grèce 343 branches et bureaux. · Elle possède un vaste réseau international de branches,

bureaux, banques affiliées et correspondantes, dans d'importants centres financiers du monde.

A LONDRES, FRANKFURY, DÜSSELDORF, ROTTERDAM,

BRANCHES A L'ETRANGER

BUREAUX DE

REPRESENTATION

A PARIS, MONTREAL, TORONTO, SYDNEY, BAHREIN, TEHERAN.

BOSTON, CHICAGO, CHYPRE (NICOSIA, LIMASSOL,

BANQUES AFFILIEES

. BANOUE NATIONALE D'INVESTISSEMENT POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL S.A., (N.I.B.I.D), Athènes

. TRADER'S CREDIT BANK S.A., Athenes BANQUE HYPOTHECAIRE, Athènes

. ATLANTIC BANK OF NEW YORK, New York

LARNACA, PAPHOS), LE CAIRE.

. HELLENIC CANADIAN TRUST Co, Montreal . THE SOUTH AFRICAN BANK OF ATHENS LTD,

Johannesburg, Capetown, Durban, Pretoria

ACTIF	1977	1976	PASSIF	1977	1976
Disponibilités en Grèce et			Capital Social		
à l'étranger	10.198	8.030	et réserves	1.602	1.399
Prèts et evances	23,136	18.965	Prévisions	727	648
Titres, immeubles et mobilier	2.983	2.603	Depots	32.128	26.526
Autres postes de l'actif	2.781	2.221	Autres comptes	4.641	3.246
Comptes d'ordre	8.890	7.557	Comptes d'ordre	8.890	7.557
Total	47.988	39.376	Totel ·	47.986	39.376

BANQUE NATIONALE DE GRECE S.A.

Téléphane: 3218.411 Térex: 214931 -- 38 Télégr. Adresse: ETHNOTRAPEZA

C'est un Paris-Teheran simple, rapide, confortable: départ d'Orly-Sud, tous les jours à 16 h 15, vol sans escale et en Boeing 707 ou 747. Bienvenue. TRAN AIR Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06+ HOUS PROGRESSONS PLUS VITE QUE LES AUTRES.

هَكُذَا مِن الأصل

LES MARC

LONDA

Carlot at 194

41, 3 addra d provided to the state of the

Tanding of the second of the s NASCON BURN $p = \underline{\mathbf{x}}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{x}} \mathbf{x}_{\mathbf{y}} + \mathbf{y}_{\mathbf{y}} \mathbf{x}_{\mathbf{y}} \mathbf{x}_{\mathbf{y}}$

E DOT BOOKER THE رياد المراهدية المراهدية والمراهدية المراهدية المراهدية المراهدية المراهدية المراهدية المراهدية المراهدية المر المراهدية ·元节排除 4柱寸 ・ ションは単一門・単小中島 (在大海) 中,中午季年前十二

The state of the s なかいまま **自む 物味を食物**

the law was week.

2 . T. & 144.

The second section of the second section of the second section of the second section s

MIE DE PARIS -

7 2 3 4

1111

. .

11 12 11 14

-

F 41

7.710

Miles and the second

11.11

A Company of the Comp

A STATE OF THE STA

· 11

...

ite h

N. S. C. S. C.

11.14

4 45

27.4

eminate in the

L.

That the person in

ALTES SE HORSE PROPERTY * * W . Table in the S Little . Andrews Marketon Marketon Fig. 1964 122 64 187

THE NO. 1944 AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The property of the state of th DEST PARTIES.

THE FALL. Englishing. Englishing. Republic in 1984 See F. France and Gills, mana France S. McAntes E. Pelenses 111

Laterine Lat.
In Fischer
Let Factorine Day
Let F And Sentent Control of the Control o

70 56 1 / 4 77 77 77 77 8 / 78 はは 実行者 に見 を言う を注意

本語の 1 日本の 1 日本の

The state of the s

.. 338 .. 0192 .

332 195

VALEURS

précéd

48 30

HORS COTE

Plac. Institut. | 14489 19 13989 50 1 ** mategorie | 18198 70 9890 47

Actions Sfise...
Actificandi...
Agfisso...
ALT.D.
America-Valor
Assurances Piae.
Hourse-lavest.
B.T.P. Valons
Convertibles
Convertibles

VALEURS

Stemi Tr. C.LT.R.A.M... Trans. et Indost.

Brass. Ouest-Afr. 82 - 84 EH-Cabon. 435 - 454 (B) Min. et Meti. 260 - 0250

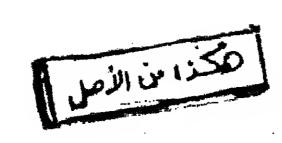
229 58 228

745 748 176 50 174 60

C.E.G.A. 8 1/2 %; Emprun1 Young... Nat. Nederlandso Phonaix Assuranc.

| 179 58 | 177 80 | Amxil. Navigation | 188 58 | 137 130 | M. Chamben | 188 58 | 155 | 155 | 166, Marttine | 182 | 247 | 255 | 255 | Massag. Martt | 247 | 255 | Nat. Navigation | 74 | 34 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156 | 156





VALFURS

Cameoge Clause... Indu-Hévéas... Madag. Agr. Ind... (M.) Mittot..... Padang... Salins du Midi...

9 Diment Essential | 148 | 143 | 148 | 190 | 188 | 190 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 182 | 194 | 184 | 182 | 182 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183

| Senéral eliment | 188 | 181 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182 | 182

Chausson (Us.)... Equip. Véhicoles. Metobécans....

285 282 29

38 30 8 30 30 Europ Ascumul... 81 ... 81 20 | Ind. P.(C.I.P.E.L.) 50 98 ... Lampes.....

49 ... 385 132 10

VALEURS

Ferges Strashoury
(Li) F.B.M. ch. fer
Frankel
Hoard-U.G.F.
Jacger
Linchalte
Manuplis

Sussedat-Rey.... 61 Darblay S.A.... 90 Didet-Buttin.... 188

| Mertin-Gerio. | 250 | 250 | 250 | Mars | 32 | 53 | 148 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 150 | 1

Imp. B. Lang.... La Rivio..... Rochette-Cenpa.

SOCIÉTÉ FONCIÈRE LYONNAIR

tion d'un

ns propo-

rise pha-values de restor de la ligne que.

l'igne que.

l'igne que.

l'igne que.

l'aisemblée e décide de main nir le dividends ne: ueitain le dividends ne: ueitain complétant le bénélice de l'emparaire par l'utilisation du spor l'action réalisé en aine profaires est les profaires est nincipal d'administration du l'action qu'i s'est rénni à l'issue réserves.

Au cours du conzeil d'administration qu'i s'est rénni à l'issue préserves de réduire ses activités annonés. Mu Jacques Pourse désireux de réduire ses activités pour les est macions de préser le conseil a désigné pour les est charvins, encien inspecteur d'inances, actuellement direct général adjoint du Crédit Lympe

lus grande banque commerciale de Gre

Central: 66, Rue Eolou, Athènes 121

"» de l'ensemble des activités

43 branches et bureaux. areau international de branches, ias et correspondantes, dans arters du monde.

RT. CÓSSELDOSF, ROTTERDAM. TYPRE (NICOSIA, LIMASSOL, E CAIRE.

TORONTO, SYDNEY,

D'INVESTISSEMENT POUR LE WETRIEL S.A., (MILELD), Athènes MK S.A., Athenes are Atheres CW YORK, New York TRUST Co. Montreal BANK OF ATHENS LTD. wa, Durban, Pretoria

77 (en million F.F.)		
PASSIF	1977	1976
Capital Sectal	1.602	1 959 648
Perisions Depais	32.123 4.541	26.≘25 3.242
Autres comples Comples d'orare	8,390	7.35
Telpi	47.933	2544
1915: 991		

ATIONALE DE GRECES



LES MARCHÉS FINANCIERS

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

DESTITUT MATIONAL DE LA STETISTIQUE ET DÉS ETUDES ECONOMIQUES Sere 100 : 29 décembre 1972 6 juha 16 jula

Sections investites, porter.

Agriculture

Agriculture

Aliseant, transvertes, distill.

Automa, cycles of 1. Aquis.

112,9

23tim, marter. constr., 1.P

Constributes chicas, charten

Constr. métad. of navales

Hitula, castimes, therma.

Ituprotaries, pap., carrious

Magan, compt. d'expertit.

Métall, com. des pr. métal

114,5

Survicus soulico et transp.

70x d'entre pr. métal

113,5

Valours étrangères

105

Rectives perpétuelles

51,1 Valeurs 9 rav. fine as hid. 130,2 130,8 Rentes gerpétuelles 51,1 91,3 gentes assert, fonds gar. 122,3 167,8 Sect. Indust. publ. à r. fire 94,7 94,9 Sect. ind. publ. à rav. ind. 282 282,2 Secteur (libra 194,3 104,5 198) est consider consideration of the section of th

INDICES CENERADA DE BASE 100 EN 194 Valeurs 9 rev. fixe on ind. 228,1 228,8 Val. franc. 8 rev. eartable. 660,4 655,6 Valeurs étrangères 775,1 763,5 COMPAGNIO DES AGENTS DE CHANGE Base 160 ; 29 décembre 1961

OGURSES REGIONALES Base 100: 25 décembre 1972 îndîce général 91 DROITS DE SOUSCRIPTION

VALETIES Actions of posts) Cia Génér, Electr. c. 36. 1 p. 9
Bés. Rég. Presrille, c. 23 1 p. 9
Longométal-Atrigon, c. 32 1 p. 4
Barlew Rand Ltd., dr. . . 1 p. 20 i6 ... Barlow Rand Ltd., dr. . 1 p. 20 Finsider, dr. . 2 p. 1 Beliuce, c. 16 1 p. 20

BOURSE DE PARIS -

de nom. coupon

précéd.

A.S., Cité Ceut.). 374 374 Ass. Gr. Paris-fie 1629 1615 Cencardo 342 43 43 Epargae France Finenc. Victoire 212 26 205 France LA.R.D. 203 201 25

9016 20 508 174 ... 174

YALEURS

8,86 % 77.

VALEURS

Emp. 7 % 1973... 9.D.F. parts 1958 E.U.F. parts 1959 Ch. France 9 %...

738 2378

134 | 18 | 125 | 140 | 488 | 220

LONDRES

Calme et irrégulier Peu d'affaires lundi, à l'ouverture, sur le marché de Londres, où les cours varient généralement de façon irrégulière, mais dans d'étreites limi-tes. Nouveau recui de BP. Bonne tenue des mines d'or. Or (severture) (dollars) 184 19 contre 184 50

18:8 18/5 Scentam

British Petrolome
Countanids

Se Seers
Imperial Chemical
Sio Tinto Zine Gerp
Shell
Victors
Wer Lone 3 177 % War Lose 3 1/2 % ... *West Oriefonteis ... 28 3/4 20 3/4
*Western Holdings ... 22 1/16 22 6/18
(*) En dollars U.S., net Ge prima sur le dollar investissement.

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Bass 100 : 30 0 éc. 1977.) 15 luin 10 luin

Valeurs françaises .. 135 135.7 Valenrs étrangères .. 198,3 100,7 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 108: 29 8cc. 1961.) Indice général 78,9 78,3 NOUVELLES DES SOCIETES

DUQUESNE-PURINA. - La situetion provisoire du bilan au 28 lévrier 1979 fait ressortir un bénéfice de 1,93 million de francs contre 1,28 million un an plus tôt. ARTHUR MARTIN. — De façon à empenser les mauvais résultats &c 1977 i perte natte consolidée de 18.81 millinns de francs), la société envisage de procéder à une nouvelle augmentation de capital en 1978. SIEMENS. — A l'issue de l'azercice en cours iclos le 30 septembre), Siemens estime que es filiale Osram sers en mesure de distribuer un dividende, D'autre part, le groupe n'envisage pas, pour l'instant, d'uti-liser l'autorisation d'augmentation

de capital qui lui a été, accordé jusqu'en 1983, COURS DU DOLLAR & TOKYO 19 9 15 6 216 88 216 88 Toux du marché manétaire

Effets privés 7 3/4 %

118 Lyaun. Eaus.

128 Mack. Boll.

129 Mar. Phonix

129 Mar. Ch Déu.

1390 Mar. Ch Déu.

1390 Mar. Téléph.

1391 Mét. Nav. N.

1391 Mét. Nav. N.

1391 Mét. Mar.

1391 Mét. Mar.

1391 Mét. Mar.

1391 Mét. Mar.

1391 Mar.

34 38 2 129 CAN (Sté) Centr. 629 E28 Laffitte-Bail.... 51 50 1 263 Protectrice A.I.R. 233 Locabial ingende. 54 69 E8 72 638 U.A.P. 541 540 Loca-Expension U.

YALEURS

C.A.M.E...
Credit.E...
Credit.Gée. Indust
Cr. Ind. Als.-Lor.
Cr. Ind. Als.-Lor.
Credit Lyonnais
Electro-Banque
Enrotail
Enrotail
France-Ball
Bydro-Energie
Inmubianqee.
Inmubianqee.
Inmubianqee.
[obl. conv.

16 JUIN

B. A. L. O.

Le Bulletin d'annonces légales chigatoires, daté 18 juin 1978, publis untanment les inscriinne sulvantes : Caisse centrale de crédit coopératif. Caisse centrale de crédit coopératif.

— Emission d'un emprunt d'un montant de 200 millions de francs, représenté par 200 000 obligations de l'000 F. juulssance du 23 juin 1978. Ces obligations rapporteront un intérêt annuel de 18,70 % ct esroni amorties en seize années maximum à partir du 23 juin 1978, soit par remboursement au peur, soit par remboursement de la garantie de 18 tat.

Fougerolle. — Emission d'un emprunt d'un montant de 75 obligations de 135 F. convertibles en actions à tout moment à raison d'uns actions à tout moment à partir du 1s janviar 1983, soit par remboursement, soit par racchats en Bourse.

EURO-OBLIGATIONS

Incertitude persistante

Incertitude persistante

(Agefi). — Les taux d'intérêt à court terme sont, une fois de pius, à la hausse à New-York. Le taux de bass (« prims rate ») des grandes banques américaines a augusenté de 1/4 de point vendres! pour a'établir à 6 3/4 %, at il y a de lortes chances que les autorités monétaires américaines porteront de 7 1/2 % à 7 3/4 % le taux sur les Federal Funds dès cette semaine.

Ces l'âcheuses nunvelles ven ne a d'nutre-Atlantique ne sont pas faites pour rassérèmer le marché euronbligataire déjà très incertain. En fait, l'évointion des taux à court terme aux Etats-Unis va se desainer cette semains, avent même la réunion, mardi, du comilé fédéral de l'Open Market.

Le marché holigataire américain a évidemment mai réagi à la publication des etatistiques bedomadaires du Federal Reserve Board, Les cours des nbligations domestiques ont perdu nn 1/4 de point. En revanche, la marché des « Yankee Bonds », crest-à-dirs celui des emprunts étrangers émis si traités à New-York, n'a apparemment pas réugi de manifera aussi négative. De ce fait, les émissinns étrangères à New-York nu conservé les gains qu'elles avelent enreptairés tout an long de la semaine.

La possibilité d'une nouvelle tension sur les taux à court terme aux Etats-Unis, el elle est de nature à a'avèrer positive pour la dévise américaine, va, en revenche, rendre cnors plus murose qu'auparavent l'atmosphère qui règne sur le marché des auro-obligations à taux fixe,

Origny-Desvrois Parcher

- COMPTANT				
- COMPTANT				
~~1111 -111-	-	COM	PTAN	T
		~0111		-

-	COMPTANT
-Tarl	Cours Decelar

	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Cours Cours	YALEURS .	Court précéd.	Cours	
		629 .	Laffitte-Bail	132 .	C13] "	Imminvest	92	\$1 50	
ĸ,		233 145	Locaball Immoh	255 ,.	265	Cie Lyon, Imm	E BI 20	98 21 38	П
••	145 541 .	540	Loca-Expension	128	108 50 120 70	U.G.I.M.D.	112	116 50	ı
••	341 .	340	Marseil, Crédit	233	233	Unica Babit	156	156 50	H
- 1		1	Paris-Réescompt.	250	268	Un. Imm. France.	138	135 50	21
ı١	312	312	Sequanalse Bauq.	167	167	And manel 4 lawres			
.]	199 70		SLIMINCE.	270	C280 30	Acler Investiss	95 58	99	Ti.
	265	266	Sté Ceut. Bang	67 50	63 60	Gestian Sélect	210 50	212	H
	338	338	Sté 6 enérais	201	201	Sofragi	253	253	ı
p.	97	65	SDFICOMI		219 40		0		티
	82 50	182	Sovabait	278	278	Abeille (Cle Ind.).	d218	213 .	Н
.	50	4 52	UCIP-Ball	C120 50	120 90		840	621	ı
		61 .	Unibati	238	248	Artois	85 IO	85 10	L
	52 80	55 .	Un. lad. Crédit	230 50	233	Ceater, Blanzy	274 90	275	ı
·l	110	118 30				(Ny) Centrest	d 27	128 .	Ľ
tl	128 20	189	Cle funcière	165	102 58	(Ny) Champex		127	ı
	143 50	143 50	C. E. V		248	Charg. Deen. (p.).	2981	2982	
.l	\$28	328 .	Fouc. Chitd'Eau	807	610	Comindes	346	345 20	d
٠Į	139]	139 .	(M) S.O.F.I.P		70 .	(LI) Dev. R. Nord.	*** **	137 50	H
-1	130	130	Forc. Lyonnaise.	455	436 .	Electro-Figanc	286 18	267	ď
٠1	304	304	lmmoh. Marsaille	695 .	520 .	(M) Et. Particip	51.	51	H
).]	70 80	71 :	LOUVIE	119	187 -	Fin. Bretagna	48 58	43	1
. [221 80	221 10	Midi	892	390	Fig. Ind. 692 Earn	517	505	ď
٠١	1	17	Dente foncière	383	303	Fig. et Mar. Part.	74 40	72 .	
٠ł	156	159 60	SINVIM	1	107 80	France (La)	466	455	ı
٠ſ	222	222	Cogifi	130	125 50	La Mure	36 90	90 50	ı
-1	186 58	187	Fencioa		1188 40	Leban at Cla		CI71 40	ı
٠l	193 10	151	Gr. Fig. Coastr	123 88	121 10	(Ny) Lorder		0122	ľ
4	194	154	lmarinde	CI 18	118 30	Cie Marocales	28	28 .	

MARCHÉ

23\$. 5\$\$ 72 i 125

A

Sabilères Seing S.A.C.E.R... Savoisienne Schwartz-Hantur, SMAC Acléroid... Spie Battgeoffes. Bi 20 68 . 70 .

135 26 226 478

| 127 | Obisees | 127 | Opisees | 127 | Opisees | 127 | Opises | 1 British Petroleum Gelf III Canada Patroffua Canada Sbell Tr. (pert.) Tamoce

le Chambre syndicale e décidé, à titre expérimental, de prolonger, après le ciôtare, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, pous ne pouvens plus garantir l'exactitude des deruiers cours de l'après-midi.

n-	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compen- sation	VALEURS	Précéd. P ciôtura		Conta Detailet	Compt. premier cours	Compen- sation	LIZZE ETING	Précéd. ciôture	Premier cours	Dermier cours	cours cours	Compen sallon		Précéd. ciôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. Comprender cours and	WATERIO	Précéd. P	remier D cours		mpt. mier zurs
	4,9 % 1973 C.N.E. 3 %	744 2412	747 2412 .	747 . 2411	747 20 2415	919 78 220 :	E. J. Lefebyra Esse S.A.F Eurofraece Eeropa aº 1.	74 98 245	74 48	354 75 243 465	344 74 40 243 462	160 .	Nord Norvel. Gal Ulida-Caby Opfi-Paribas .	20 90 122 158 85 95	121 58	28 0 22 58 88 98	118 50	340 . 70 . 188 . 230 .	Tél. Ericsson Terres Roug. Thomson-Br. — (obl.)	74 55	198	418 74 187 223 2:6 10	123 18 233 300	Gen. Motors 50 Geldfickis Harmony Hoechst Akti	14 95 10 78 285	14 70 19	19 20 1 285 28	4 55 19 38 39 42
:	Afrique Occ Air Liquide Als. Part ind Als. Superm Alsthom-Atl	295 58 69 167 72 95	2355 295 93 63 50 152 50 72	63 80	223 298 90 62 98 152 50 72 90		Férada — obl. conv. Fin Dév. Ent. Fin Parin P3. — obl. conv.	491 59 88 162 70	59 90 192 20	491 50 90	422		Paris-France : Pechelbrone : P.D.K	27 23 35 99 50 125 37 18	50 05 125	60 90 125	83 . 98 78 . 123 88	280 . 97	U.I.S 1	295 108 88 278	295 193 279 . 11 ! 28 190 50	153 275	293 01 193 99 275 125 118 . 148 22 58 275 195 50 290	Imp. Chem. Inco Limited 1.B.M. 1.T.T. Merck.	78 1243 147 90 279 90	140 90 140 90 274 50	78 88 7 238 122	65 68 71 19
	Applique. 227 Aquitzice — certif Arjont, Price. Aux Extrepr	80 90 129	486	487	486 88 132 488	158 60 121 .	Finextel Fraissinet Fr. Pétroles. — (Certific.)	65 135	60 134 20	174 58 65 185 80 33 28	173 10 65 136 98	28 .	Penhoët Pernod-Ric Perrier Pétroles B.P. Pengeot-Cit	265 268 272	258 262 273 50 75 60	260 265 275	268 · . 200 278 50 76 15	89 .	Villourec V. Clicquot-P Viniprix	99 20	98 88 825 434	98 50 636 434	98 918 525 . 326 434 . 155	Mobil Corp	884 50 8630 8 188 29	305 790 156 20	305 30 300 830	72 16 52 20
1	Babe, Fives Bail-Equip Bail-Invest B.C.I Bazar H. V	82 96 200 236 110 10	188 276	92 195 286 114 90 127 10	09 90 198 50 205 - 110 125 18	68 105 150	Geleries Laf. 01o d'Entr 6in Fonderio. 5in ied. Par	185	184 .	184 -	182 . I	420 . 88 . 65 .	— (ohl.) Pierre-Auky P.L.M Pocksie Paliet	4:4 72 29 63 20 218 88 168	433 72 88 88	433 72 88 90 216	424 10 72 62 39 216	285 . 17 . 88 .	Augolo Augolo	280 . 18 25 95	286 EB 18 05 60 88	286 50 18 35	200 915 13 10 52 95 . 54 258 . 199	Philip Merrie Philips Prés. Brand Quilmès Randfenteis.	316 90 55 20 50 90 278 20	54 45 51 80 278 20	64 20 6 61 90 8	2 4 20 1 58 5 20
٠l	Regula-Say	602 460 522	505 954 617	58 504 256 821 886	90 . 505 . 860 . 520 .			188 68 335 265 50	150 . 343 263 201	188 343 . 265	188 50 340 263 . 205 .	75 . 111 27 275 .	Pompey P.M. Labinal . Présatal Presses Cité :	75 10 114 38 278	75 26 115 31 88 278	76 28 115 88	78 . 1 10 88 82 276	300	BASF (Akt.) Bayer Buffelsfort Charter	690 90 305 EO	382 88 304 58 57 38 12 10	303 90 57 88 12 15	302 90 3-2-50 56 20 260 12 15 18 145 45	Raya) Dutck. 88 Rio Tinte Zin St-Helenz C	258 60 18 45 48 28	264 88 2 18 48 48	264.28 26 18 05 1 40 40 4	3 . 8 15 6 15
	Carrefour — (chl.) Casins CEM Cetelem	1578 279 60 1190 77 88	l 140	1148 75 58	88 242	120 78	last. Mérieux J. Borel Int. Jeumont Ind. Kall Ste Th. Kléber-Col	113 58 139 78	114[377 . 114 138 79 57 40	207 58 115 . 136 . 72 . 58 .	140 · 180 · 73	Prétabail Si . Prioni Primagaz Printampa	362 90 147 50 163 50 83 58	145 90 133 90 82 20	82 70	147 20 150 20 82 .	80 310 20 534 845		867 358	919 20 95 569 360	20 95 869 355 90	77 70 355 310 47 20 90 605 663 35 360 88 13	Schlunberg Sheff Tr. (S.) Slemens A.G. Sotty Tanganyika Uniterer	45 20 835 82 F5	44 20 32 35 28 19 56	44 88 43 38 33 10 50 11	5 88 9 40
	Charg, Réun. Chiars-Châtil Chim. Rout. _— (abl.)	183 20 80 114 187 50	181 28 38 113	101	182 90 20 55 113 133 58	210 185 280	Lab. Bellon Lafarge	218 193 279	153 20 278	194 50 275	218 194 279	338 - 475 435 74 88	Radar S.A — (oblig. Radistech Raffin. (Fse). Raff. St.L	338 479 90 434 50 74 88		425	420	540 285 16 132 225	East Rand	267 68 18 56 120 20 214 10	536 264 10 16 59 182 211 90	182	520 - 230 253 15 16 55 106 129 88 120 210 - 40	Union Corp U. Min. 1/18 West Brief	183 122 90	15 18 82 50 1 21 88 1	15 10 14 102 68 10 21 80 12	5 18 4 99 2 50 2 90
	Gim, Franç — (ohî.) C.L.L. Alcatel Cish Méditer. C.M. ladustr.	128 90 1062 399 230	129 49 1001 404 223	128 40 1079 404 225	129 48 1075 404 223	1778 2230 178 177	Legrand — (obt-) Locatrance	1866 10 2190 2 100 70 188	651 100 2 100 70 187	1658 2190 160 70, 187 90	1651 2150 106 90 186	550 - 90 255 250 365	Dedoute Rhôna-Pottl Raussel-Ucial	755 68	569 67 10 278 255 50 403	268	560 00 10 273 255 50 400 .	230	Ford Motor Free State Gue. Electric.	215 28 90 246 .	211 88 241	87 78 241 25	240] 0	West Deep West Held Kerax Corp 96 Zemble Corp. 710NS FERMES	256	21 30 54 2 8 82	21 30 10	3 90
1	— (chl) Codetel Cafimag	281 122 70	279 80 128 . 122	279 38 123	279 80 123 122	870 728 8178	Lacindus L'Oréal — Obl. coov.	766 8156 6	765 187 6	785 187	765 3187 .	20	Saciler	32	81	31	BI							domande : • d				
ŀ	Catradel Cia Bancaire C.G.E	240	390 919 356 393	390 . 310 358 383	390 319 *850 393	418 32 938	Lyoun, Eaux. Mack, Boll Mais, Phénix	49 30	50 96	417 39 88 985	415 - 35 95 495 .	149 539 143 610	Sade Sagem Salat-Bobain. S.A.T.	144.38 583 192 528	568	144 30 571 191 40 614	144 60 1557 152 60 513	co	TE DES	C C	IAN	GES	COURS DES DILLETS échatge	1	HÊ LIB	REL	E L'C	DR
1	— (abi-) C. Eutrepr Cet. Feucher.	106 50 117 58	108 90 117	168 SQ. 117	118 114 80	53 69	Mar. Wendel. Mar. Ch Déc. Martell	88 50 58 48	57 20 57 90	57 28 57 90 416	58 20 58 59	40 136 188	6 autoes Samier-Duv. Schneider	44 68 17 1 170 10	· 48 175 ·	43 . 175 178 20	48 · 175 · 167 60	MAR	CHE OFFICIEL		BURS Préc.	COURS 16 8	de gré à gré sotre lanque		T DEVISES	. COUR		
	Créd. Com. F — (chl.) Créd. Fonc C.F. Imm Créd. Indust.	141 96	100	26 193 329 50 15 160	113 · 133 · 133 · 113 · 1100 ·	430 1350 2120 19 58	— (ohl) Mat. Téléph. Matra M.E.C.I	420 68 1317 12 2110 2 16 70	429 250 168 2	428 1287 1125 16 48 61 90	429 . 1308 2150	90 10 290 235 215	S.C.O.A Soffraeg 6.I.A.S Sign. E. El S.I.L.I.G	77 60 118 285 267 228	73	78 1 19 288 257 225	77 18 20 23 10 267 228	Allemag Belgique	ds (6 1) ne (108 DM) e (180 F) s, (100 fl.) .	21	9 988	4 689 218 678 18 990 204 824	4 818 228 13 875 205 500	Or fin (kilo en Or fin (en ling Pièce frança	ot)	. 27199	. 27480 27440 18 256	1
	Crédt. Nat Crédit Nord. Cress. Leira. C.S.F	296 54 48 79 248 270	256 53 50 75 50 252 272	298 53 56 78 40 252 272	296 62 58 78 . 253 279	1393 500 1360	Mét. Nav. K. Highelia B — {ablig.} Midī Cla Moči-Hea	6/3 6/3 392 470	405 608 892 471	405 600 892 470	1405 590 . 390 . 471 .	76	Simco S.J.M.N.D.R Sk. Ressignal Sogerap	168 82 1558 76 95	156 82 1625' 79 95	150 . 82 1525 73 95	155 . 82 1558 79 60	Datemu 30ède (1 Nurvège Grande-I	rk (100 krd) 90 krs) 190 k.) Sretagna (£ 1)	§	11 148 15 228 14 890 9 410	\$1 150 59 010 84 930 8 435	81 82 756 85 608 8 450	Pièce frança Pièce suisse l Uolon tatine (Souveraie	156 (10 fr. 20 fr.) 26 fr.)	287 289 236 253	50 211 10 238 - 229 256	80 20 50
1	(obl.)	- 1	· 173		173	558	— (oblig.) Met. Larvy-5 . Manifery	568	569	608 659	599 960 152 IB		Sommer-All Strez	439 258	438 254	430 254 50	434 264 .	Smisse (060 fires) 100 fr.) (100 sch.)	24	5 342 11 789 10 575	9 348 242 420 30 575	241 680 38 558	Pièce de 28 û Pièce de 15 d Pièce de 8 de	oliars	. 588	60 1203 680	

5 50 3	256 50 403	255 59 480 .	VALET	IRS DONNANT Iffert; C : C	cospon (A DES OPERAT détaché ; d : d	IONS FERMES SEÜLEMENT Ionande : • droit délaché		
4 30 3 1 28	144 30 571	144 50 557	COTE DES	CHANG	ES	COURS DES DILLETS échates	MARCHÉ LIBI	REDE	L'OR
8 5 .	43 . 175 178 20	48 . 175 167 60	MARCHE OFFICIEL		:0UR\$ 16 8	de gré à gré sotre banques	MONRAISO ET DEVISES :	COURS préc.	COURS 18.8
3 8 30 8 7	78 1 19 288 257	77 	Etats-Unis (6 1) Altemagne (188 DM) Belgique (180 F)		4 689 18 678 18 990	4 818 228 13 875		27188 27199	27480 27440
6 2	225 150 . 82	228 155 . 82	Pays-Bas. (100 fl.) Danemurk (100 km) 30èse (190 km)	81 148 93 228	04 028 81 150 99 010	205, 500 81 82 758	Pièce française (20 fr.) Pièce française (10 fr.) Pièce saisse (20 fr.)	287 58 E	256 50 211 80 238 20
9 95		434	Hervige (190 k.) Srande-Bretagna (£ 1) Hado (1 060 lires) Smissa (100 fr.)	9 410 5 342	84 930 8 435 8 348 42 420	85 580 8 450 6 458 241 680	Uelon iatine (26 fr.) Souverale Pièce de 28 Gellars Pièce de 15 dollars	253 1207 64	229 50 256 1204 49 589
8	268 477	265 IO 470	Autricie (100 sch.) Espagne (130 pes.) Pertugal (100 esc.)	80 575 5 776 18 049	30 675 4 209 18 080	38 558 6 809 10 600	Pièce de 8 dellats Pièce de 50 passs Pièce de 10 flarius	413 1118 50 244 90	1124 .
ā	720 125	728 .	Canada (6 cps. 1) Japon (100 yens)	4 103 2 127	4 23 2 27	4 115 2 048			4

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- Progrès et régression dans l'histoire », par Dominique
- 3. ÉTRANGER
- 4-5. EUROPE
- La Yougoslovie sur les sables mouvants - (1), par
- 5. DIPLOMATIE
- 6. AFRIQUE
- Hanoï autorise Pékia a ouvri an consulat général à Ho-Chi-Minh-Ville.
- 7-8. AMERIQUES RÉPRESSION EN URUGUAY aux côtes des methodes de torture « classiques », des techniques phormacol sont de plas en plus 'em-
- 9à11. POLITIQUE - Les élections à l'Assemblé
 - européenne. LIBRE OPINION : « Se gaulliser . par Pierre Lefranc
 - 12. SOCIETÉ
 - 13. JUSTICE
- 14. RELIGIOR UNE BRASSÉE DE CONFES-SIONS DE FOJ : . Indélébile ., par Xavier Tilliette · Le miracle de l'amour par France Queré.
- 15. MEDECINE 16. EDUCATION
- 16. DÉFENSE
- 17 à 19. CULTURE

LE MONDE DE L'ECONOMIE Pages 21 & 24

- Quels seraient les effets d'un relèvement du SMIC à 2400 francs ? L'exode des campagnes 's'ac célère,
- Les de ax pauvretés, par R. Lenoir. - L'actionnariat aux cristalle-
- Le bond en avant de la sidé-25 - 26. SPORTS
- La XIº Coupe de monde de
- 36 à 38. RÉGIONS EN ILE-DE-FRANCE : H.L.M. Habitations à Logemeats Mé-diocres, dans les Yvelines et
- le Vol-d'Oise. 39 à 41. ECONOMIE SOCIAL: l'indemnisation

chōmage, LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annonces classées (27 à 35); Aujourd'hul (26); Carnet (26); Journal official > (26); Météo-plogie (26); Mota croisée (25); Bourse (43).

EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS

Vous refusez les trucs et recettes habituellement propos Vous voulez un style d'expression à la mesure de votre personnalité. Demandez-nous une consul-tation particulière, à titre gracieax et sans engagement. INSTITUT D'EXPRESSION ORALE cité Trévise, 75009 PARIS Tél 779-58-63

Nous recesons exclusivement sur rendez-vous, de 10 h. & 21 h. Les cours continuent en JUILLET - AGUT

S.N.C.F.: les agents de conduite autonomes lancent un ordre de grève de 48 heures à partir du 24 juin

● A la S.N.C.F., alors que des ● A la S.N.C.F., alors que des négociations s o n t prévues cette semaine sur les salaires, la Fédération générale autonome des agents de conduite (F.G.A.A.C.) a décidé d'appeler les conducteurs de train à une grève de 42 heures, du samedi 24 juin à 0 heure au lundi 26 juin au matin, devant le refus de la direction d'aménage: les horaires et d'améliorer les repos des agents de conduite.

Ches RENAULT, le conflit des presses à Films était toujours dans l'impasse : bien que les ouvriers continuaient à occuper l'atelier des presses, la direction qui a commencé, samedi, des négociations, e décidé de les reprendre, lundi, en fin de matinée. Dimanche, dans la soirée, la Régie avait exprimé « ses plus extrêmes réserves quant à la suite des discussions en raison de la persisiance de l'occupation par les ouvriers des presses ».

● AUX ACIERIES DE POM-PEY, les ouvriers des hauts four-neaux ont décidé, lundi matin, de reprendre le travail.

● L'ACTIVITE DE L'USINE MOULINEX D'ALENÇON, dans

Prime de fin d'année

LA COUR D'APPEL DONNE RAISON A LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

La première chambre de la cour d'appel de Paris vient de confirmer le jugement de la première chambre civile du tribunel de grande instance qui, en fevrier 1977, avait débouté les sections de Paris du Simolat préfit février 1977, avait débouté les sec-tions de Paris du Syndicat unifié des agents et cadres des caisses d'épargne (SUACCE) et du Syn-dicat national du personnel des calesses d'épargne C.F.D.T. Le SUACCE et la C.F.D.T. avaient intenté une action contre la direc-tion de la Caisse d'épargne de Paris (CEP), pour obtenir le paie-ment intégral de la prime de fin d'année. La réduction de cette prime avait été à l'origine de la grève de trois mois déclenchée du 6 octobre 1976 au 6 janvier 1977 6 octobre 1976 au 6 janvier 1977 par les employés parisiens. La cour d'appei a confirmé que le versement de cette prime ene peut avoir pour conséquence de rendre déficitaire la gestion principale d'une caisse d'éparque s, et que les syndicats u'ont pas fait la démonstration que cette prime, régulièrement attribuée depuis 1950, était due « même en cas d'activité déficitaire de la Caisse ».



- **PRINTEMPS-ÉTÉ 1978** Impressions soies exclusives. Lainages coordonnes originaux. Cotons cuisses imprimés.
- Tissus exotiques; bourrette. Jerseys "ultra mode" imprimês.
- Carrés, panneaux et bases. Cotons anglais depuis 12,95 F. Toiles écrues, batistes, crépons.

Organdis brodes, dentelles. 36, CHAMPS-ELYSEES - PARIS



Le numéro du «Monde» daté is juin 1978 a été tiré à DEFG 514 256 exemplaires.

LES CONFLITS SOCIAUX

l'Orne (trois mille salariés), était toujours paralysée, lundi 19 juin en fin de matinée, par la grève, avec occupation des locaux d'une partie des O.S., qui réclament une augmentation uniforme de 400 F par mois, la cinquième semaine de congès payés et le paiement des « ponts » ayant liea dans l'année. Six à sept cents personnes, soit la moltié des O.S. d'Alençon, ont, selou les syndicats, cessé le travail depuis mercredi dernier et décidé, le jendemain, l'occupation de l'usine. Vendredi, le tribunal des référés d'Alençon a renda un jugemeut similaire à celui du tribunal de Versailles dans l'affaire Renault-Fiins, en enjoignant aux grévistes de libérer l'accès des lieux ce lundi à 0 heure et à la direction de négocier. Un médiateur a été désigné.

Le tribunal d'Alencon a dans le même temps, relaxé huit délé-gués et quatre ouvriers assignés par la direction pour entrave à la liberté du travail.

la liberté du travail.

Le mouvement de grève des O.S., dont les plus bas salaires sont de 1900 F net par mois (sans compter le treizième mois et une participation — varieble — aux bénéfices), s'est étendu, depais quelques jours, à d'autres usines de Moulinex, touchées par des débrayages.

La direction d'Alençon se refuse, pour l'instant, à toute négociation, affirment les syndicats. La direction de Moulinex, dont le siège social est situé à Bagnolet (Seine-Saint-Demis), se refuse, elle, à

social est sitle à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), se refuse, elle, à donner toute information sur le conflit en cours. Le standard de Moulinex (287-87-90), appelé ce lundi, « à ordre » de ne passer aucuue communication à ce sujet : il était ainsi impossible de joindre un dirigeant de la firme.

LA CAMPAGNE DE PROTESTATION DU P.S. CONTRE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DU GOUVERNEMENT

Le parti socialiste a fait le point, samedi 17 juin, de la « campagne nationale de protestation », qu'il a engagée depuis la fin mai contre les mesures économiques et sociales du gouvernement. Les premiers secrétaires édéraux cort étà résuris à taires fédéraux ont été réunis à cette occasion. Reudant compte de cette réunion, M. Jean Poperen, membre du secrétariat natio-nal, député du Rhône, a indiqué que cette campagne, qui s'est déroulée autour du mot d'ordre e Ils ne vous l'avaient pas dit », a été axée sur trois thèmes : la hausse des tarits publics, la libération des prix industriels, l'aggravation du chômage.

Cette campagne, a fait remarquer M. Poperen, a traduit la volonté du parti socialiste d'être présent dans les luttes sociales et d'exprimer les préoccupations du monde du travail.

Mardi 20 juin la campagne de vrait atteindre son point culmi-nant avec l'envoi de délégations nant avec l'envoi de delegations de militants et d'élus, munis de motions et de résolations, dans les préfectures on les sous-préfectures. A Paris, une délégation devait se rendre en fin d'aprèsmidi à l'hôtel Matignon.

ECOLE SUPERIEURE PRIVEE DE TECHNOLOGIE

FAX em 1350

Technicien Supérieur

INFORMATIQUE · GESTION SECRETARIAT

PROBATOIRE

B.E.P. – C.A.P. **FORMATIONS**

PROFESSIONNELLES Sténo-dactylo - Mécanographe comptable - Dactylo-télexiste Pupitreur - Programmeur

6 rue d'Amsterdam. Tél. 744.75.25 94 rue St-Lazare. Tél. 874.76.49

A Limoges

M. Marchais: l'union, on peut la reconstruire TROIS MILITANTS COMMUNISTES

De notre correspondant

Limoges. — M. Marchais, qui parti pour en foire un pré carré participalt dimanche après-midi où des dirigeants de tendances se la min à une fête organisée au battraient en duel — cela, perfédération communiste de la mous nous y opposons et nous faute-vienne et le journal l'Echo nous y opposons et nous du Centre, e notamment déclaré:

« Certains d'entre nous se disent peut-être : décidement, c'en ton servit le liquidation de notre est fini pour longtemps de l'union; quant au changement, il est renoyé à plus lard — pour le « troisième millènaire », comme dirait Giscard d'Estaing.

A tous ceux qui pournaient s'inter-troger dans ce sens, je peux dire : démarche n'est pas essentielle— A tous ceuz qui pourraient s'inter-roger dans ce sens, je veuz dire : vous rous trompez. Il y a une issue à la situation d'aujour-d'hui. L'union, on peut la recons-truire; le changement, on peut en créer les conditions. Comment? en créer les conditions. Comment?
Mais par le même moyen que
celui qui peut nous permettre
de faire reculer le pouvoir et
le grand patronat, c'est-àdire par la lutte, par l'intercention de tous ceux qui veulent
l'union et le changement. Bien
des transilleurs societates hen des travailleurs socialistes, bien des hommes et des femmes de gauche qui ne sont pas communistes ne se résignent ni à la division du mouvement populaire ni ò Portentation social-démocrate du parti specialiste () >

laire ni o Porlentation socialdémocrate du parti socialiste (...) »

A propos du débat engagé au
sein du P.C.F., le secrétaire
général a ajouté :
« S'il s'agit de mettre en cause
la ligne politique démocratiquement définie par le vingtdeuxième congrès, s'il s'agit de
réformer complètement l'organisation des structures de notre votre parti. »

se résume pas à cette jerme et tudispensable riposte. Car cette démarche n'est pas essentielle-ment négative ; elle est avant tout constructive.

» Ce que nous voulons, c'est, comme l'a affirmé la dernière session de notre comité central, foire poursuivre à notre parti son avancée dans la voie du vingt-deuxième congrès. (_)

» Ce n'est pas une petito mi-norité de communistes qui sou-haite aller de l'ovant dans l'ap-plication des décisions du vingt-deuxième congrès — c'est la quasi-totalité des membres du parti, c'est son comité central unanime, son bureau politique et naturellement son secretoire ge-

naturellement son secrétoire gé-néral.

» C'est pourquoi je dis à ces camarades qui s'interrogent ; ne vous isolez pas de l'immense potentiel révolutionnaire que constituent les 630 000 membres du parti. Participez à part en-tière au combat pour la démo-cratie et le socialisme que mêne votre parti.

Le conflit entre l'Etat et la capitale

LE CONSEIL DE PARIS TIENT UNE SÉANCE EXTRAORDINAIRE

Au consell de Paris, réuni ce lundi 19 juin, M. Chirac a expliqué pourquoi îl demandait une augmentation des împôts de la capitale. Le maire de Paris a déclaré : « Chacun sait qu'il n'y a pas d'indépendance pour qui se trouve contraint, en chaque circonstance, de jaire appel à d'autres parce-qu'il est à la merci du moinaire accident ou de la moinaire menace. Le président de la République a donné un statut de droit commun à notre ville. Mais, s'il l'a fait, ce n'est zertainement pas fait, ce n'est rertainement pas pour gu'un an après la mise en place de ce staiut, la ville se re-trouve à nouveau, par le biais d'un mécanisme financier, dans aun mecanisme puantier, uans une situation qui scrait finale-ment pire que la précèdente. Cette autonomie qui nous a été accordée, nous devons maintenont l'assumer. Pour cela, il nous en jaut les moyens, tous les moyens, mais bien entendu, et d'abord, les moyens financiers.»

De sou côté. M. Georges Sarre. De sou côté. M. Georges Sarre, faisant état du refus opposé par le groupe socialiste (qu'il préside) d'augmenter les impôts, a reproché à M. Chirac de ne pas porter le débat à son vrai niveau, c'est-à-dire celui de la réforme des collectivités locales et de leurs finances M. Sarre a ajouté: « On cherche à diminuer le président du R.P.R., on veut lut fatre perdre la jace... Il n'y ouro pas de bonne sortie de cette crise sans mobilisation des élus du peuple de Paris. »

De même, Mme Christiane Schwartz-Bard, P.C., a qualifie de a capitulation en rase compagne » l'attitude du premier magistrat. Après avoir afilrmé que « l'heure ne convient pas au drapeau blanc » et proposé de demander nume » et propose de demander au gouvernement une subvention, elel a confirmé l'opposition du groupe communiste à toute aug-mentation de la fiscalité.

Enfin, les sept élus giscardiens du groupe Paris-Renouveau ont finalement voté en faveur du maire, mais uon sans que M. Ray-mond Long, P.R., eut reproché à M. Chirac de « crier trop jort » et de « politiser à outrance cette affoire en s'éloignant de la périté ». La cohésion municipale,

● L'Union syndicale C.G.T. des services de police de la Ville et du département de Paris organise, du 19 au 23 juin, une semaine d'action et de manifestations. La C.G.T. rappelle que depuis plusieurs mois des revendications, portant notamment sur le trei-rième mois la durée du travail zième mois, la durée du travall et l'augmentation des effectifs, ont été déposées et sont restées

ESAINT LAURENT

rive gauche

SOLDES

Femmes. Hommes.

38 rue du faubourg Saint-Honoré. Paris 8°

Les contribuables perisiens sontlis plus limposés que ceux de proà la querelle entre Paris et l'Etal mérileralt une étude exheustive et comparative de l'ensemble des charges fiscales, male on peut, eu moins sur deux sortes d'impôt (la taxe professionnella, le taxe d'habitation). dresser une comparaison qui n'apparait pas en déleveur de Paris. • La taxe protessionnelle. - Si

l'on prend, par exemple, le collsation globala d'un boulanger employant deux saleriés et falsant un chiffre d'affaires inférieur à 1 million de francs, et ei l'on compare Peris eux principales villes de province, que consiste-t-on? Oue le boulanger parislen, pour une base d'Imposition de 16 000 francs, se verra imposé à un taux inférieur à 10 %, tandis que les boulangers de Marseille, de Strasbourg, de Lyon, de Lille, de Tou-louse et de Rennes, pour des bases d'imposition comprises entre 10 000 et 24 000 francs, seront imposés au taux de 16 à 20 %.

La taxe d'hebitetion. - Prenons pour élément de comparaison, la cotisation globala d'un ménege ayant deux personnes à charga et hebitant dens un F 4 H.LM.

A Peris, la valeur locative brute est d'environ 12 000 F, les ebatte ments se situent autour de 7000 F, os qui donne une valeur natte locative d'anviron 5000 F. Le taux d'imposition tourne autour de

Pour l'échantillon des villes de province mentionnées plus haut, les eleurs locatives brutes cont eu nivezu de 5000 F environ, et ments varient de 1000 à 3000 F, ce qui donne une valaur focative netta de 2 000 à 4 000 F. Or la taux d'imposition varie de 22 à 52 %.

En Argentine

A Hambaulia

 $||_{V^{p}_{t}}||_{L^{p}(\mathbb{R}^{n})}$

Trans is a s

Targery Period

• Le minist

22 M 6

上 おおの機能

宣 选V文字 选

Le réquisi

and the second seco

११ विकास अस्ति ६ म्हिन्छः

مع بديروس وسيسهم

a degrade of

marine the state of the same

The state of the s

The said the winds and

ARRÊTÉS PAR LA POLICE

Trois communistes argentins, dont Francisco Berdic wwst. membre du Conseil mondial de la paix, ont été emprisonnés le 9 juin par les eutorités d'Argentine. Ces trois hommes qui avaient disparu depuis le 1^{er} juin, ont été retrouvés le 7 ligotés et báillonnés dans une volture, à proximité de Buenos-Aires, à la soite d'un coup de téléphone anonyme à la pollea. Dans leurs poches, les policiers ont trouve des documents com-

promettants, doat des plans de sabotage des stades de la Corpe da monde. Parmi les trois hom. de monde. Parmi les trois hommes se trouve M. Carlos Pablo Bergeldors, un ingénieur qui avait participé aux travaux de construction de certains stades. Le parti communiste argentin dé-uonce là une machination.

Une bombe à l'hôtel Bauen

En outre, la police argentine En outre, la police argentine a fait exploser une bombe, le vendredi 16 juin, à 16 h. 30, dans le chantier de construction de la suite de l'Hôtel Bazen à Buenos-Aires. Pour cela, la circulation avait été coupée dans l'avenus Correstes, l'une des plus importantes de la capitale argentine. La police se refuse à dire d'où provenait la bombe, mais le com-provenait la bombe, mais le com-portemeat de certains personnels de l'hôtel laisse penser qu'elle aurait pu être déposée. L'Hôtel Baueu abrite la majorité des

Le directeur de l'établissement ne veut pas faire de commentaires sur l'explosion de cette bombe.

journalistes de la presse écrite française, italienne et suisse.

Au Pérou

LA GAUCHE OBTIENT DE BONS RÉSULTATS AUX ELECTIONS A L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE

Lime (A.P.P., A.P., Reuter, UPI).

— Les premiers résultats des étections du 18 Join à l'Assemblée constituante péravienne donnaient, ce landi 19 Juin, une légère evance az parti populaire chrésim (P.P.C.) de l'ancien maire de Lima, M. Luis Bedoya, L'APRA (Alliance populaire pour la révolution américaine) de M. Victor Raul Haya de la Torre arrivalt en deuxième position, Le et populaire (FOCEP, extrême gauche) réunissait près de 15 % des suffrages. L'ensemble des six partir de gauche totalisait pius de 31% des voix. Les premiers déponile-ments, toutefois, reflétaient essen-tiellement la situation à Lima. Les résultats définitifs ne devraient pas être connus avant le 20 juin lis seraient proclamés au début de juli-



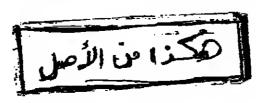
Preparation, simultanée ou non, aux diplômes d'état :

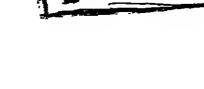
• D.E.C.S.

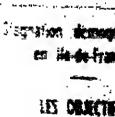
• B.T.S. de distribution MAITRISE DE GESTION Une large auverture

sur la vie des entreprises (stages, seminaires, visite jeux d'entreprises). Documentation gratuite sur demande : 130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - 252.27.27

sur toutes les HEMISES du 10 au 24 juin la tradition anglaise du vêtement 29, rue Tronchet / Paris 8*







DE CROISSAM DESCRIPTION OF STREET WAS VONT ETRE RED

